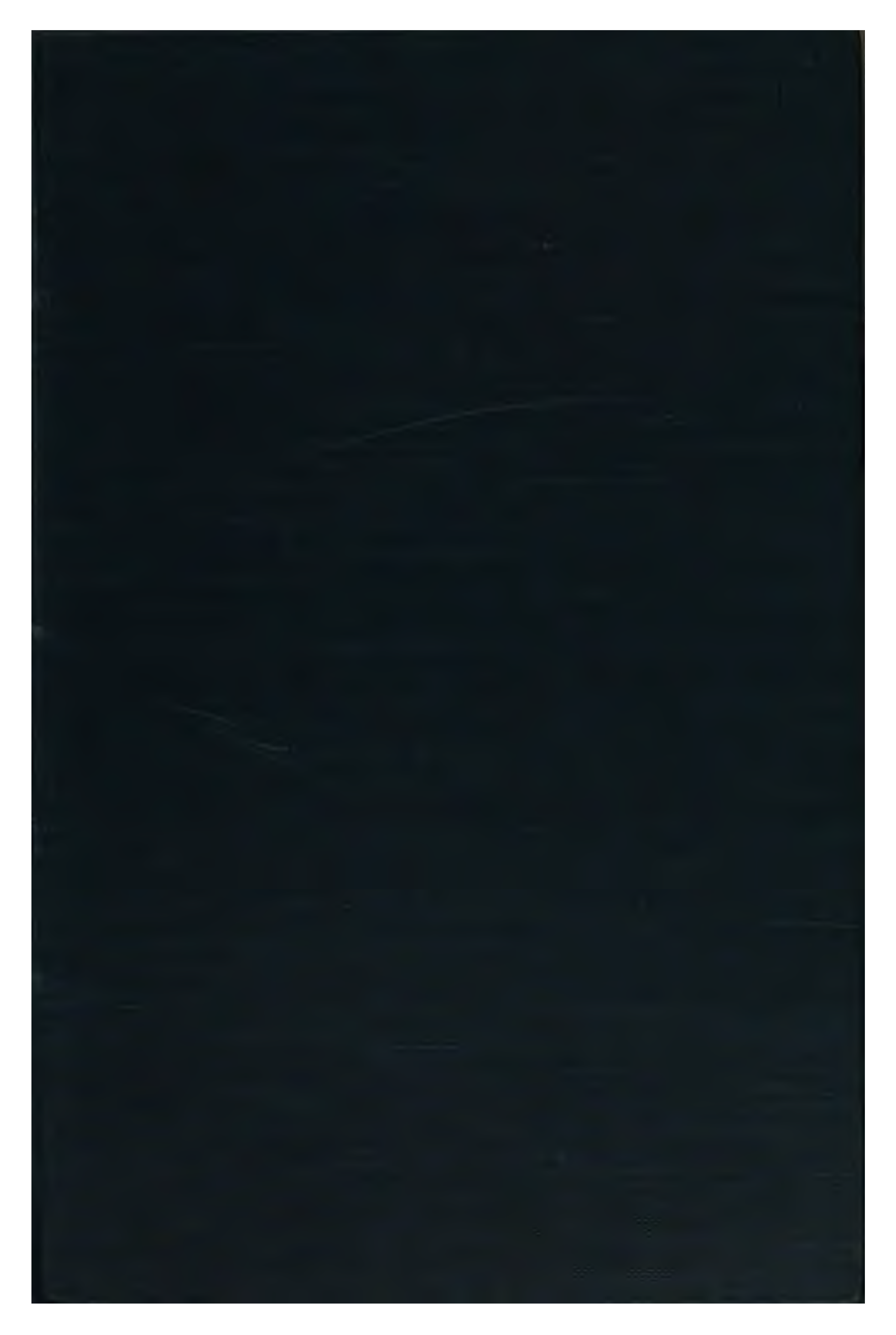


ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

(1863)



A PARIS

CHEZ Mme Ve JULES RENOUARD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1863

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PARIS. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

(1863)



A PARIS

CHEZ Mme Ve JULES RENOUARD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1863

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

(1863)



A PARIS

CHEZ Mme Ve JULES RENOUARD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1863

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

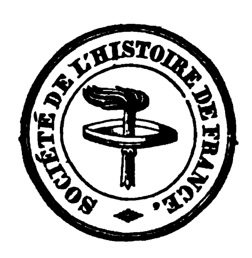
PARIS. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

(1863)



A PARIS

CHEZ Mme Ve JULES RENOUARD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1863

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1863.
RÈGLEMENT ET LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ.
CONSEIL D'ADMINISTRATION.
LISTE DES OUVRAGES PUBLIÉS.

CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1863.

Comput ecclésiastique.		*Année.*	
Nombre d'or...........	2	De la période julienne	6576
Épacte...............	XI	Des Olympiades.........	2639
Lettre dominicale......	D	De la fondation de Rome..	2616
Indiction romaine......	6	De l'Hégire	1279
Cycle solaire...........	24		

Fêtes mobiles.

Septuagésime, 1 février.
Cendres, 18 février.
Pâques, 5 avril.
Rogations, 11, 12 et 13 mai.
Ascension, 14 mai.
Pentecôte, 24 mai.
Trinité, 31 mai.
Fête-Dieu, 4 juin.
1er Dim. de l'Avent, 29 novembre.

Quatre-Temps.

Février...	25, 27 et 28.	Septembre.....	16, 18 et 19.
Mai......	27, 29 et 30.	Décembre......	16, 18 et 19.

Commencement des Saisons.

Printemps, le 21 mars à 2 heures 41 m. du matin. Été, le 21 juin à 11 heures 13 m. du soir. Automne, le 23 septembre à 1 heure 27 m. du soir. Hiver, le 22 décembre à 7 heures 17 m. du mat.	Temps moyen de Paris.

Éclipses en 1863.

17 mai, Éclipse partielle de Soleil, visible à Paris. Commencement à 2 h. 27 m. du soir. Temps moyen de Paris. Fin à 7 h. 22 m.

1er juin, Éclipse totale de Lune, visible à Paris. Commencement à 11 h. 3 m. du soir. Fin à minuit 9 m.

10 novembre, Éclipse annulaire du Soleil, invisible à Paris. Commencement à 5 h. 52 m. du matin. Fin à 10 h. 56 m.

24 novembre, Éclipse partielle de Lune, en partie visible à Paris. Commencement à 7 h. 25 m. du matin. Fin à 10 h. 45 m.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	JANVIER 1863. Fêtes du Martyrologe romain.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	FÉVRIER. Fêtes du Martyrologe romain.
1	Jeudi.	CIRCONCISION.	1	DIM.	*Septuagésime*
2	Vendredi.	S. Basile.	2	Lundi.	*Purification.*
3	Samedi.	Ste Geneviève.	3	Mardi.	S. Blaise.
4	DIM.	S. Siméon.	4	Mercredi.	S. Gilbert.
5	Lundi.	Ste Émilienne.	5	Jeudi.	Ste Agathe.
6	Mardi	ÉPIPHANIE.	6	Vendredi.	Ste Dorothée.
7	Mercredi.	S. Theau.	7	Samedi.	S. Richard.
8	Jeudi.	S. Lucien.	8	DIM.	*Sexagésime.*
9	Vendredi.	S. Julien.	9	Lundi.	Ste Apolline.
10	Samedi.	S. Guillaume.	10	Mardi.	Ste Scolastique.
11	DIM.	I[er] *ap. l'Ép.*	11	Mercredi.	S. Saturnin.
12	Lundi.	S. Césaire.	12	Jeudi.	Ste Eulalie.
13	Mardi.	S. Hilaire.	13	Vendredi.	S. Grégoire.
14	Mercredi.	S. Félix, pr.	14	Samedi.	S. Valentin.
15	Jeudi.	S. Maur.	15	DIM.	*Quinquagésime.*
16	Vendredi.	S. Marcel.	16	Lundi.	Ste Julienne.
17	Samedi.	S. Antoine, abbé.	17	Mardi.	Ste Marianne.
18	DIM.	II[e] *ap. l'Ép.*	18	Mercredi.	*Cendres.*
19	Lundi.	Ste Germaine.	19	Jeudi.	S. Gabin.
20	Mardi.	S. Fabien.	20	Vendredi.	S. Eucher.
21	Mercredi.	Ste Agnès, v.	21	Samedi.	Ste Angèle.
22	Jeudi.	S. Vincent.	22	DIM.	I[er] *de Carême.*
23	Vendredi.	S. Ildephonse.	23	Lundi.	Ste Marthe.
24	Samedi.	S. Timothée.	24	Mardi.	S. Mathias.
25	DIM.	III[e] *ap. l'Ép.*	25	Mercredi.	S. Césaire.
26	Lundi.	S. Gabriel, ab.	26	Jeudi.	S. Fortunat.
27	Mardi.	S. Julien.	27	Vendredi.	S. Léandre.
28	Mercredi.	S. Charlemagne.	28	Samedi.	S. Osvald.
29	Jeudi.	S. François de Sales.			
30	Vendredi.	Ste Bathilde.			
31	Samedi.	Ste Eudoxie.			

Phases de la lune.

Janvier.	*Février.*
P. L. le 5, à 3 h. 42 m. du mat.	P. L. le 3, à 10 h. 34 m. du s.
D. Q. le 13, à 0 16 du mat.	D. Q. le 11, à 10 56 du mat.
N. L. le 19, à 4 11 du s.	N. L. le 18, à 3 16 du mat.
P. Q. le 26, à 5 3 du s.	P. Q. le 25, à 0 43 du s.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	MARS Fêtes du Martyrologe romain.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	AVRIL. Fêtes du Martyrologe romain.
1	Dim.	IIe *de Carême.*	1	Mercredi.	Ste Théodore.
2	Lundi.	S. Jovin, m.	2	Jeudi.	S. Fr. de Paule.
3	Mardi.	Ste Camille.	3	Vendredi.	S. Richard, év.
4	Mercredi.	S. Casimir.	4	Samedi.	S. Ambroise, év.
5	Jeudi.	S. Adrien.	5	Dim.	PAQUES.
6	Vendredi.	Ste Colette.	6	Lundi.	S. Amand.
7	Samedi.	Ste Perpét., S. Félic.	7	Mardi.	S. Hégésippe.
8	Dim.	IIIe *de Carême.*	8	Mercredi.	S. Gauthier.
9	Lundi.	Ste Françoise, v.	9	Jeudi.	S. Hugues.
10	Mardi.	S. Alexandre.	10	Vendredi.	S. Fulbert.
11	Mercredi.	S. Héracle.	11	Samedi.	S. Léon le Gr., p.
12	Jeudi.	S. Grégoire, pape.	12	Dim.	Ier *ap. Pâques.*
13	Vendredi.	Ste Euphrasie.	13	Lundi.	S. Ida.
14	Samedi.	Ste Mathilde.	14	Mardi.	S. Christophe.
15	Dim.	IVe *de Carême.*	15	Mercredi.	Ste Basilisse.
16	Lundi.	Ste Stratonice.	16	Jeudi.	S. Calliste.
17	Mardi.	Ste Gertrude.	17	Vendredi.	S. Anicet.
18	Mercredi.	S. Alexandre, év.	18	Samedi.	Ste Aye.
19	Jeudi.	S. Joseph.	19	Dim.	IIe *ap. Pâques.*
20	Vendredi.	S. Joachim.	20	Lundi.	S. Sulpice.
21	Samedi.	S. Benoît.	21	Mardi.	S. Anselme.
22	Dim.	*Passion.*	22	Mercredi.	Ste Opportune.
23	Lundi.	S. Victorien.	23	Jeudi.	S. Georges.
24	Mardi.	S. Romulus.	24	Vendredi.	S. Gaston de R.
25	Mercredi.	*Annonciation.*	25	Samedi.	S. Marc, évang.
26	Jeudi.	S. Ludger.	26	Dim.	IIIe *ap. Pâques.*
27	Vendredi.	Ste Lydie.	27	Lundi.	S. Frédéric.
28	Samedi.	S. Prisque.	28	Mardi.	S. Pamphile.
29	Dim.	*Rameaux.*	29	Mercredi.	S. Robert.
30	Lundi.	S. Amédée.	30	Jeudi.	S. Eutrope.
31	Mardi.	S. Benjamin.			

Phases de la lune.

Mars.	*Avril.*
P. L. le 5, à 2 h. 55 m. du s.	P. L. le 4, à 4 h. 18 m. du mat.
D. Q. le 12, à 7 5 du s.	D. Q. le 11, à 1 32 du mat.
N. L. le 19, à 2 46 du s.	N. L. le 18, à 3 14 du mat.
P. Q. le 27, à 9 7 du mat.	P. Q. le 26, à 4 17 du mat.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	MAI. Fêtes du Martyrologe romain.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	JUIN. Fêtes du Martyrologe romain.
1	Vendredi.	S. Philippe.	1	Lundi.	Ste Laure.
2	Samedi.	S. Athanase.	2	Mardi.	Ste Emilie.
3	Dim.	IVe *ap. Pâques.*	3	Mercredi.	Ste Clothilde reine.
4	Lundi.	Ste Monique.	4	Jeudi.	Fête-Dieu.
5	Mardi.	S. Sylvain.	5	Vendredi.	Ste Zoé.
6	Mercredi.	S. Jean Porte lat.	6	Samedi.	S. Claude.
7	Jeudi.	S. Stanislas	7	Dim.	IIe *ap. la Pent.*
8	Vendredi.	S. Désiré.	8	Lundi.	S. Médard.
9	Samedi.	S. Grégoire de Naz.	9	Mardi.	Ste Pélagie.
10	Dim.	Ve *ap. Pâques.*	10	Mercredi.	S. Landry.
11	Lundi.	S. Mamert.	11	Jeudi.	S. Barnabé.
12	Mardi.	S. Pancrace.	12	Vendredi.	S. Olympe.
13	Mercredi.	S. Servais.	13	Samedi.	S. Eugène.
14	Jeudi.	ASCENSION.	14	Dim.	IIIe *ap. la Pent.*
15	Vendredi.	Ste Denise.	15	Lundi.	S. Guy.
16	Samedi.	S. Honoré.	16	Mardi.	S. Cyr.
17	Dim.	VIe *ap. Pâques.*	17	Mercredi.	S. Avit.
18	Lundi.	Ste Euphrasie.	18	Jeudi.	Ste Marine.
19	Mardi.	S. Célestin.	19	Vendredi.	S. Gervais. S. Pr.
20	Mercredi.	S. Bernardin de V.	20	Samedi.	Sylvère.
21	Jeudi.	S. Polyeucte.	21	Dim.	IVe *ap. la Pent.*
22	Vendredi.	St. Loup.	22	Lundi.	S. Paulin.
23	Samedi.	S. Didier, év.	23	Mardi.	S. Audry.
24	Dim.	PENTECOTE.	24	Mercredi.	Nativ. de S. J.-Bapt.
25	Lundi.	S. Urbain.	25	Jeudi.	S. Prosper.
26	Mardi.	S. Zacharie.	26	Vendredi.	S. Rodolphe.
27	Mercr.	S. Olivier.	27	Samedi.	S. Ladislas.
28	Jeudi.	S. Germain de Paris	28	Dim.	Ve *ap. la Pent.*
29	Vendredi.	S. Maximin.	29	Lundi.	S. Pierre et S. Paul.
30	Samedi.	S. Ferdinand.	30	Mardi.	S. Martial.
31	Dim.	Ier *ap. la Pent.*			

Phases de la lune.

Mai.	*Juin.*
P. L. le 3, à 3 h. 31 m. du s.	P. L. le 1; à 11 h. 39 m. du s.
D. Q. le 10, à 7 25 du mat.	D. Q. le 8, à 2 1 du s.
N. L. le 17, à 4 58 du s.	N. L. le 16, à 7 46 du mat.
P. Q. le 25 à 8, 56 du s.	P. Q. le 24, à 10 41 du mat.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	JUILLET. Fêtes du Mártyrologe romain.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	AOUT. Fêtes du Mártyrologe romain.
1	Mercredi.	S. Thierry.	1	Samedi.	S. S. Mahé.
2	Jeudi.	*Visit. de la Vierge.*	2	Dim.	*xe ap. la Pent.*
3	Vendredi.	S. Anatole.	3	Lundi.	Ste Lydie.
4	Samedi.	Ste Berthe.	4	Mardi.	S. Dominique.
5	Dim.	*vie ap. la Pent.*	5	Mercredi.	S. Yvon.
6	Lundi.	S. Tranquille.	6	Jeudi.	*Transfig. de N. S.*
7	Mardi.	S. Thomas de Cant.	7	Vendredi.	S. Gaétan.
8	Mercredi.	S. Procope.	8	Samedi.	S. Justin.
9	Jeudi.	S. Cyrille.	9	Dim.	*xie ap. la Pent.*
10	Vendredi.	Ste Félicité.	10	Lundi.	S. Laurent.
11	Samedi.	S. Pie.	11	Mardi.	Ste Suzanne.
12	Dim.	*viie ap. la Pent.*	12	Mercredi.	St. Macaire.
13	Lundi.	S. Eugène.	13	Jeudi.	S. Hippolyte.
14	Mardi.	S. Bonaventure.	14	Vendredi.	S. Eusèbe.
15	Mercredi.	S. Henri.	15	Samedi.	ASSOMPTION.
16	Jeudi.	S. Valentin.	16	Dim.	*xiie ap. la Pent.*
17	Vendredi.	S. Alexis.	17	Lundi.	S. Carloman.
18	Samedi.	S. Clair.	18	Mardi.	Ste Hélène.
19	Dim.	*viiie ap. la Pent.*	19	Mercredi.	S. Jules.
20	Lundi.	Ste Marguerite.	20	Jeudi.	S. Bernard.
21	Mardi.	S. Victor.	21	Vendredi.	S. Privat.
22	Mercredi.	Ste Marie-Madelain.	22	Samedi.	S. Antoine.
23	Jeudi.	S. Apollinaire.	23	Dim.	*xiiie ap. la Pent.*
24	Vendredi.	Ste Christine.	24	Lundi.	S. Barthélemy.
25	Samedi.	S. Jacques le Min.	25	Mardi.	S. Louis, roi.
26	Dim.	*ixe ap. la Pent.*	26	Mercredi.	S. Zéphyrin.
27	Lundi.	S. Georges.	27	Jeudi.	S. Césaire.
28	Mardi.	S. Innocent, pape.	28	Vendredi.	S. Augustin.
29	Mercredi.	S. Marhe.	29	Samedi.	S. Médéric.
30	Jeudi.	S. Ours.	30	Dim.	*xive ap. la Pent.*
31	Vendredi.	S. Germ. l'Axerru.	31	Lundi.	S. Aristide.

Phases de la lune.

Juillet.

P. L. le 4, à 6 h. 55 m. du mat.
D. Q. le 7, à 10 38 du s.
N. L. le 15, à 11 3 du s.
P. Q. le 23, à 9 42 du s.
P. L. le 30, à 4 42 du s.

Août.

D. Q. le 6, à 10 h. 15 m. du mat.
N. L. le 14, à 2 12 du s.
P. Q. le 22, à 6 29 du mat.
P. L. le 28, à 9 4 du mat.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	SEPTEMBRE. Fêtes du Martyrologe romain.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	OCTOBRE. Fêtes du Martyrologe romain.
1	Mardi.	S. Leu.	1	Jeudi.	S. Rémi.
2	Mercredi.	S. Gilles.	2	Vendredi.	SS. Anges gardiens.
3	Jeudi.	S. Grégoire le Gr.	3	Samedi.	S. Candide.
4	Vendredi.	Ste Rosalie.	4	Dim.	XIXe *ap. la Pent.*
5	Samedi.	S. Bertin.	5	Lundi.	S. Marcellin.
6	Dim.	XVe *ap. la Pent.*	6	Mardi.	S. Bruno.
7	Lundi.	S. Cloud.	7	Mercredi.	S. Serge.
8	Mardi.	*Nativité de la V.*	8	Jeudi.	Ste Brigitte.
9	Mercredi.	S. Omer.	9	Vendredi.	S. Denis, év.
10	Jeudi.	Ste Pulchérie.	10	Samedi.	S. Paulin.
11	Vendredi.	S. Hyacinthe.	11	Dim.	XXe *ap. la Pent.*
12	Samedi.	S. Raphaël.	12	Lundi.	S. Wilfrid.
13	Dim.	XVIe *ap. la Pent.*	13	Mardi.	S. Théophile.
14	Lundi.	*Exalt. de la Ste C.*	14	Mercredi.	Ste Menehould.
15	Mardi.	S. Nicodème.	15	Jeudi.	Ste Thérèse.
16	Mercredi	Ste Edithe.	16	Vendredi.	S. Gal.
17	Jeudi.	S. Lambert.	17	Samedi.	S. Loup, év. d'An.
18	Vendredi.	S. Jean Chrysost.	18	Dim.	XXIe *ap. la Pent.*
19	Samedi.	S. Janvier.	19	Lundi.	S. Savinien.
20	Dim.	XVIIe *ap. la Pent.*	20	Mardi.	Ste Clothilde.
21	Lundi.	S. Mathieu, ap.	21	Mercredi.	Ste Ursule.
22	Mardi.	S. Maurice.	22	Jeudi.	S. Mellon.
23	Mercredi.	Ste Polyxène.	23	Vendredi.	S. Romain.
24	Jeudi.	S. Andoche.	24	Samedi.	S. Magloire.
25	Vendredi.	S. Firmin.	25	Dim.	XXIIe *ap. la Pent.*
26	Samedi.	Ste Justine.	26	Lundi.	S. Évariste.
27	Dim.	XVIIIe *ap. la Pent.*	27	Mardi.	S. Didier.
28	Lundi.	S. Céran.	28	Mercredi.	S. Simon.
29	Mardi.	S. Michel.	29	Jeudi.	S. Narcisse.
30	Mercredi.	S. Jérôme.	30	Vendredi.	S. Lucain.
			31	Samedi.	S. Quentin.

Phases de la lune.

Septembre.	*Octobre.*
D. Q. le 5, à 1 h. 18 m. du mat.	D. Q. le 4, à 7 h. 31 m. du s.
N. L. le 13, à 4 51 du mat.	N. L. le 12, à 6 51 du s.
P. Q. le 20, à 1 42 du s.	P. Q. le 19, à 8 15 du s.
P. L. le 27, à 6 11 du mat.	P. L. le 26, à 6 5 du s.

Quantièmes.	Jours de la semaine.	NOVEMBRE. Fêtes du Martyrologe romain.	Quantièmes.	Jours de la semaine.	DÉCEMRRE. Fêtes du Martyrologe romain.
1	Dim.	TOUSSAINT.	1	Mardi.	S. Éloi.
2	Lundi.	*Les Morts.*	2	Mercredi.	Ste Aurélie.
3	Mardi.	S. Marcel.	3	Jeudi	S. Fulgence.
4	Mercredi.	S. Charles.	4	Vendredi.	Ste Barbe.
5	Jeudi.	S. Zacharie.	5	Samedi.	S. Géraud.
6	Vendredi	S. Léonard.	6	Dim.	IIe *de l'Avent.*
7	Samedi.	S. Florent.	7	Lundi.	S. Ambroise.
8	Dim.	XXIVe *ap. la Pent.*	8	Mardi.	Conception.
9	Lundi	S. Mathurin.	9	Mercredi.	Ste Léocadie.
10	Mardi.	S. Léon.	10	Jeudi.	Ste Valère.
11	Mercredi.	S. Martin.	11	Vendredi.	S. Savin.
12	Jeudi.	S. René.	12	Samedi.	S. Gédéon.
13	Vendredi.	S. Brice.	13	Dim.	IIIe *de l'Avent*
14	Samedi.	S. Sérapion.	14	Lundi.	S. Spiridion.
15	Dim.	XXVe *ap. la Pent.*	15	Mardi.	S. Mesmin.
16	Lundi.	S. Edme.	16	Mercredi.	Ste Albine.
17	Mardi.	S. Alphée.	17	Jeudi.	S. Lazare.
18	Mercredi.	S. Odes.	18	Vendredi.	S. Victor.
19	Jeudi.	Ste Élisabeth.	19	Samedi.	S. Timoléon.
20	Vendredi.	S. Edmond.	20	Dim.	IVe *de l'Avent.*
21	Samedi.	*Présentat. de la V.*	21	Lundi.	S. Thomas.
22	Dim.	Ste Cécile.	22	Mardi.	S. Honorat.
23	Lundi.	S. Clément.	23	Mercredi.	Ste Victoire.
24	Mardi.	S. Séverin.	24	Jeudi.	Ste Irmine.
25	Mercredi.	Ste Catherine.	25	Vendredi.	NOEL.
26	Jeudi.	Ste Delphine.	26	Samedi.	S. Étienne.
27	Vendredi.	S. Virgile, év	27	Dim.	S. Jean, ap.
28	Samedi.	S. Sosthène.	28	Lundi.	SS. Innocents.
29	Dim.	1er *de l'Avent.*	29	Mardi.	S. David.
30	Lundi.	S. André.	30	Mercredi.	S. Sabin.
			31	Jeudi.	S. Sylvestre.

Phases de la lune.

Novembre.				*Décembre.*			
D. Q. le 3, à	3 h.	43 m.	du s.	D. Q. le 3, à	0 h.	23 m.	du s.
N. L. le 11, à	8	9	du mat.	N. L. le 10, à	8	33	du s.
P. Q. le 18, à	3	14	du mat.	P. Q. le 17, à	11	55	du mat.
P. L. le 25, à	9	11	du mat.	P. L. le 25, à	3	0	du mat.

TABLEAU

des plus grandes marées de l'année 1863.

	Jours et heures de la Syzygie.					Haut. de la marée.
Janvier.	P. L. Le 5,	à 3 h.	42 m.	du matin.		0m,77
	N. L. Le 19,	à 4	11	du soir.		1 ,05
Février.	P. L. Le 3,	à 10	34	du soir.		0 ,86
	N. L. Le 18,	à 8	16	du matin.		1 ,08
Mars.	P. L. Le 5,	à 2	55	du soir.		0 ,95
	N. L. Le 19,	à 2	46	du soir.		1 ,03
Avril.	P. L. Le 4,	à 4	18	du matin.		0 ,99
	N. L. Le 18,	à 3	15	du matin.		0 ,91
Mai.	P. L. Le 3,	à 3	1	du soir.		0 ,98
	N. L. Le 17,	à 4	58	du soir.		0 ,80
Juin.	P. L. Le 1,	à 11	39	du soir.		0 ,97
	N. L. Le 16,	à 7	46	du matin.		0 ,74
Juillet.	P. L. Le 1,	à 6	55	du matin.		1 ,00
	N. L. Le 15,	à 11	3	du soir.		0 ,77
	P. L. Le 30,	à 1	42	du soir.		1 ,07
Août.	N. L. Le 14,	à 2	12	du soir.		0 ,84
	P. L. Le 28,	à 9	4	du soir.		1 ,10
Septembre.	N. L. Le 13,	à 4	51	du matin.		0 ,91
	P. L. Le 27,	à 6	11	du matin.		1, 06
Octobre.	N. L. Le 12,	à 6	51	du soir.		0 ,95
	P. L. Le 26,	à 6	5	du soir.		0 ,95
Novembre.	N. L. Le 11,	à 8	9	du matin.		0 ,95
	P. L. Le 25,	à 9	11	du soir.		0 ,83
Décembre.	N. L. Le 10,	à 8	33	du soir.		0 ,97
	P. L. Le 25,	à 3	0	du matin.		0 ,78

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'instruction publique et des cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'instruction publique et des cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'instruction publique et des cultes,

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux états généraux de 1789 ;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile ;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;
4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paye une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme chaque année un comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme chaque année deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur payement est présumé devoir s'effectuer.

Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de payement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte tous les trois mois au moins de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le comité devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le comité des fonds.

Art. 24. Le comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale, pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

MM.

AFFRY DE LA MONNOYE (Alfred D'), [325], ✳, rue Vineuse, n° 12, à Passy.

AIX (*Bibliothèque de la ville d'*), [687], représentée par M. Rouard ✳; correspondant, M. Techener, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.

ANDRÉ (Alfred), [1170], rue de Londres, n° 27.

ANDRIEUX (Jules), [878], rue Joubert, n° 35.

ANSART (Edmond), [1292], rue Monsieur-le-Prince, n° 61.

ANISSON-DUPERRON, [831], rue de Matignon, n° 18.

ARBAUMONT (Jules D'), [1154], aux Argentières, près Dijon; correspondant, M. Eug. Picamelot, rue de Lille, n° 39.

ARCHIVES DE L'EMPIRE (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. le comte de Laborde; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

ARNAUD (l'abbé), [496], rue de Beaujon, n° 20.

ARTH (Louis), [519], avocat, à Saverne (Bas-Rhin); corresp., M. Derache, libraire, rue du Bouloy, n° 7.

ASHBURTON (lord), [899], à Londres; corresp. à Paris, M. Dumont, employé à la Bibliothèque de l'Institut.

ASSELINE, [1164], avocat, propriétaire au Maine-Blanc, par Montlieu (Charente-Inférieure); corresp., M. Laurens, place Dauphine, n° 9.

AUBRY (Auguste), [1175], libraire, rue Dauphine, n° 16.

AUCOC (Léon), [1030], ✳, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Louis-le-Grand, n° 29.

AUDENET, [310], banquier, rue du Faubourg-Poissonnière, n° 25.

AUDIFFRET-PASQUIER (duc d'), [3], rue du Château-des-Fleurs, n° 1.

AUMALE (duc D'), [961], à Twickenham (Middlesex), Angleterre; corresp., M. Cuvillier-Fleury, rue du Bac, n° 34.

AVOCATS (*Bibliothèque de l'ordre des*), [720], représentée, par M. B. Hauréau, membre de l'Institut, au Palais de Justice.

BACHOD, [1107], procureur impérial à Lons-le-Saunier; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

BAILLON (comte DE), [857], rue Roquépine, n° 4.

BANDINI-GIUSTINIANI (marquis DE), [1235], à Rome; corresp., M. A. Manini, rue Hauteville, n° 55.

BARANTE (baron DE), [4], G. C. ✱, membre de l'Institut, à Barante, près Thiers (Puy-de-Dôme); corresp., M. Bellaguet, rue Cassette, n° 23.

BARBEREY (Maurice DE), [751], place François Ier, rue Jean-Goujon, n° 17.

BARBIÉ DU BOCAGE, [893], rue de la Chaussée-d'Antin, n° 58 *bis.*

BAROCHE (Ernest), [931], ✱, rue de Varennes, n° 78.

BARRAS (Tobie), [1256], sous-chef au ministère des Travaux publics, rue des Saints-Pères, n° 14.

BARRÉ, [1140], directeur des contributions indirectes, à Gap; correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

BARTHÉLEMY (Édouard DE), [848], secrétaire du Conseil du Sceau, auditeur au Conseil d'État, rue Casimir Périer, n° 3.

BARTHÈS (Pierre) et Cie, [526], libraires à Londres et à Paris, rue de Verneuil, n° 5.

BARTHOLONY (Fernand), [1013], auditeur au Conseil d'État, rue de Larochefoucauld, n° 12.

BATAILLARD (Charles), [339], avocat, rue de Vaugirard, n° 9.

BATBIE, [1092], ancien auditeur au Conseil d'État, professeur à la Faculté de Droit, rue Jacob, n° 20.

BAUCHART (Ernest), [1031], maître des requêtes de 2me classe au Conseil d'État, rue de Bellechasse, n° 62.

BAUFFREMONT (prince DE), [1015], avenue Percier, n° 11.

BAYARD, [849], ✱, auditeur de 1re classe au Conseil d'État, rue Montholon, n° 21.

BEAUCOURT (G. DU FRESNE DE), [921], au château de Morainville, par Blangy (Calvados); à Paris, rue de Bellechasse, n° 44.

BEAUNE (Henri), [992], substitut du procureur impérial, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. Albert Gigot, avocat, rue Neuve-de-l'Université, n° 5.

BEAUTEMPS-BEAUPRÉ, [749], procureur impérial près le tribunal de première instance de Mantes (Seine-et-Oise); corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

BEAUVILLÉ (Victor DE), [1011], à Montdidier; corresp., à Paris, M. de Beauvillé, rue de Berlin, n° 8.

BÉHIC (Arnaud), [1240], ancien conseiller d'État, président du conseil d'administration de la société des Messageries impériales, place Vendôme, n° 14.

BELBEUF (comte GODARD DE), [933], maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Lille, n° 79.

BELLAGUET, [316], ✱, chef de bureau au ministère d'État, rue Cassette, n° 23.

BELLANGER (Charles), [861], rue Taitbout, n° 44.

BELLENAVE (marquis DE), [412], au château de Bellenave (Allier); corresp., M. Vaton, libraire, rue du Bac, n° 50.

BELLEVAL (René comte DE), [1182], rue de la Victoire, n° 90.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (F.-Philippe), [916], juge d'instruction à Rambouillet, (Seine-et-Oise); corresp., à Paris, M. Louvrier de Lajolais, quai Bourbon, n° 19.

BÉRENGER (marquis DE), [820], à Sassenage (Isère); à Paris, rue Jean-Goujon, n° 49.

BERGE [1085], notaire, rue Saint-Martin, n° 333.

BERGER (Amédée), [998], ✳, conseiller référendaire à la Cour des comptes, chef du cabinet de S. Exc. le ministre des finances, rue du Luxembourg, n° 24.

BERRYER (P. Ant.), [1130], avocat, membre de l'Académie française, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 64.

BERTHAULD, [1070], professeur à la Faculté de droit de Caën; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

BESSIÈRES, [1269], auditeur au Conseil d'État, rue de Bourgogne, n° 6.

BÉTHIZY (le marquis DE), [846], rue de l'Université, n° 53.

BEUGNOT (comte Arthur), [7], O. ✳, membre de l'Institut, rue de Miromesnil, n° 16.

BIANCHI (Marius), [1171], boulevard des Capucines, n° 21.

BIRON (comte DE), [887], avenue Montaigne, n° 77.

BLACAS (comte DE), [1120], rue de Varennes, n° 52 bis.

BLANCHARD, [1113], notaire à Condé-sur-Noireau.

BLAISE (Félix), [1306], avocat à la Cour impériale, rue de la Victoire, n° 31.

BLANCHE (Alfred), [936], O. ✳, conseiller d'État, rue de la Pépinière, n° 97.

BLANCHE (Antoine), [1062], ✳, avocat général à la Cour de cassation, rue de Laval, cité Malesherbes, n° 12.

BLANCHE (le dr Émile), [1044], ✳, rue de Seine, à Passy.

BLONDEL, [1246], C. ✳, conseiller d'État, rue du Helder, n° 17.

BLOSSEVILLE (marquis DE), [213], ✳, député au Corps législatif et membre du Conseil général du département de l'Eure, à Anfreville-la-Campagne (Eure).

BOILISLE (Arthur de) [1288], rue Vanneau, n° 30.

BOINVILLIERS (Ernest), [1110], avocat à la Cour imp., rue de Choiseul, n° 3.

BOISTEL, [723], profess. au collége Rollin, rue Neuve-Sainte-Geneviève, n° 22.

BOITEAU (Paul), [1177], avenue de l'Observatoire, n° 13.

BONDY (Émile, comte DE TAILLEPIED DE), [462], O. ✳, premier secrétaire d'ambassade près S. M. Catholique, rue de Verneuil, n° 23.

BONNE (DE), [311], avocat à Bruxelles; correspondant, M. Benjamin Duprat, libraire, cloître Saint-Benoît, n° 7.

BORDET, [1298], maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Milan, 8.

BORDIER (Henri), [381], rue Joubert, n° 21.

BOUCHERET, [977], avoué à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

BOUDET, [1284], C. ✳, président de la section du contentieux au Conseil d'État, avenue Gabriel, n° 42.

BOUIS (DE), [760], rue du Faubourg-St-Honoré, n° 168.

BOULATIGNIER, [904], O. ✳, conseiller d'État, rue de Clichy, n° 49.

Boulenger, [762], à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

Bouquet, [997], professeur au Lycée impérial et à l'École municipale de Rouen; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Bourgon, [1180], président honoraire de la Cour impériale de Besançon : corresp. M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu; n° 91.

Bourguignon, [706], architecte du département de l'Eure, à Évreux; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Bournazel (marquis de), [1237], à Toulouse, corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Bourquelot (Félix), [1135], ✻, professeur adjoint à l'École des Chartes, rue du Helder, n° 12.

Bouvier (Amédée), [260], secrétaire de l'administration de la Bibliothèque impériale, rue Crussol, n° 5.

Bréhier, [1247], ✻, conseiller d'État, rue d'Alger, n° 11.

Brière, [1112], ancien président du tribunal de commerce, à Condé-sur-Noireau; corresp. M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Brincard, [1250], auditeur de 1re classe au Conseil d'État, membre du conseil général de l'Yonne, rue de Castellane, n° 4.

Broglie (Victor, duc de), [491], G. C. ✻, membre de l'Institut, rue de l'Université, n° 94.

Broin (Amédée de), [1259], à Dijon, corresp., M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

Brolemann (Georges), [1187], propriétaire, boulevard Beaujon, n° 50.

Brunet (Charles), [1273], ✻, chef de bureau au ministère de l'Intérieur, boulevard du Temple, n° 25.

Brunet de Presles (Wladimir), [781], ✻, membre de l'Institut, rue des Saints-Pères, n° 61.

Buffet (Aimé), [1115], ✻, ing. des ponts et chaussées, rue Bonaparte, n° 30.

Burin Desroziers, [1105], ✻, avocat général près la Cour de Chambéry; corresp., M. Ant. Blanche, rue de Laval, cité Malesherbes, n° 12.

Busserolles (Charles), [581], juge au tribunal de première instance du département de la Seine, rue Lavoisier, n° 13.

Bussierre (Edmond, baron de), [607], G. O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Lille, n° 84.

Bussierre (Léon, baron de), [1021], O. ✻, conseiller d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 52.

Cabany aîné (Marie-Thomas-Joachim), [287], ancien magistrat, avocat à la Cour impériale de Paris, rue Duphot, n° 10.

Cabarrus, [935], sous-préfet à Argentan (Orne); corresp., M. Radiguet, rue de Tivoli, n° 22.

Caen (le maire de), [1015], *pour la Bibliothèque de la ville*; correspond. M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Caillebotte (l'abbé), [1162], rue de la Villette-Belleville, n° 3.

Cailleux (Alphonse de), [464], O. ✻, rue Laffitte, n° 49.

Caillard d'Azu [1807], avocat, à Beaune (Côte-d'Or); correspond. M. A. Galopin, rue de Seine, n° 95.

Campan (C. A.), [1000], secrétaire de la Société pour la publication des mémoires relatifs à l'histoire de la Belgique, à Bruxelles, place de l'Industrie, n° 20, quartier Léopold; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Camus, [1065], ✱, ancien recteur de l'Université, rue Bayard, n° 9.

Candia (Mario de), [658], rue Neuve-des-Mathurins, n° 17; corresp., M. Martini, à Batignolles, rue Trezel, n° 14.

Canel (A.), [293], à Pont-Audemer (Eure); correspond., M. Lebrument, libraire, chez Mme Ve Jules Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Carlier (Jean-Joseph), [944], ancien agent de change à Dunkerque, à Paris, rue des Martyrs, n° 47.

Carmes (École des), [802], représentée par M. l'abbé Hugonin, supérieur de l'école, rue de Vaugirard, n. 76

Carron (l'abbé), [1213], chanoine honoraire, place Vendôme, n° 6.

Cartwrigt (William), [951], à Londres.

Casenave, [666], ✱, conseiller à la Cour impériale de Paris, rue de Bellechasse, n° 11.

Castries (duc de), [390], rue de Varennes, n° 72.

Cauchy (Eugène), [794], O. ✱, ancien garde des Archives de la Chambre des pairs, rue de Tournon, n° 12.

Caumels (comte de), [1185], rue Neuve-de-l'Université, n. 10.

Caumont (de), [132], O. ✱, correspondant de l'Institut, secrétaire honoraire de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen (Calvados).

Cercle (le) de la rue Neuve, [969], à Grenoble (Isère); corresp., M. Gustave Réal, rue Neuve-des-Mathurins, n° 44.

Certain (de), [1260], archiviste paléographe, rue de Navarin, n° 21.

Chabrillan (Alfred-Philibert-Victor Guigues de Moreton, marquis de) [356], rue de l'Université, n° 73.

Chalus (de), [1280], à Dijon, corresp., M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

Chamblain (G. de), [1216], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ferme, n° 34 bis.

Champagny (Franz, comte de), [691], quai Malaquais, n° 19.

Chantérac (marquis de), [908], rue de Bellechasse, n° 17.

Chaptal (collége), [1041], représenté par M. Monjean, ✱, rue Blanche, n° 29,

Charentenay (Réné de), [1258], à Dijon; correspondant, M. Aug. Durand. rue des Grès, n° 7.

Charpin Feugerolles (comte de), [919], député de la Loire, rue de Lille, n° 119.

Chasles (Ad.), [469], ✱, ancien maire de Chartres, membre du conseil général du département d'Eure-et-Loir; à Paris, rue de Londres, n° 54.

Chauchat [1222], auditeur au Conseil d'État, rue Basse-du-Rempart, n° 50.

Chauffour (Ignace), [374], avocat à Colmar (Haut-Rhin), rue des Blés.

Chaulieu (baron de), [1128], ancien membre de l'Assemblée législative, à Vire (Calvados); correspondant, M. du Fresne de Beaucourt.

Chazelles (Léon de), [197], député au Corps législatif, maire de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); correspondant, M. Léon Laguerre, docteur en droit, rue de Monceau, n° 17.

Chedeau, [771], avoué à Saumur (Maine-et-Loire); corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Chéruel (A.), [786], ✻ inspecteur général de l'enseignement secondaire pour l'ordre des lettres, rue Royer-Collard, n° 24.

Chevalier (Léon), [1226], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chevillard (Léon), [1106], ancien magistrat, à Lons-le-Saunier; correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Chevreul (Henri), [819], ancien magistrat, rue Cuvier, n° 57.

Choiseul (comtesse de), [888], rue de l'Université, n° 59.

Choppin (Abel), [1300], avocat à la Cour impériale de Paris, rue du Sentier, 41.

Chopin (Albert), [1156], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Neuve-de-l'Université, n° 10.

Christophle, [1104], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue des Beaux-Arts, n° 8.

Cistria (prince de), [1191], rue Saint-Dominique, n° 104.

Claveau [1200], inspecteur général des établissements de bienfaisance, rue Taranne, n° 8.

Clément (baron), [996], ✻, ancien préfet, rue Bonaparte, n° 29.

Clermont (de), [1266], rue du Bac, n° 108.

Clouet, [1212], adjoint au maire de la ville du Havre, corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Cobianchi (le chevalier G.), [564], attaché à l'ambassade d'Italie, place de la Madeleine, n° 13.

Cohen (Félix), [1111], auditeur au Conseil d'État, rue d'Aumale, n° 22.

Colas (l'abbé), [1262], chanoine titulaire de la métropole de Rouen; corresp., Mme veuve Jules Renouard, rue de Tournon, 6.

Collard (Auguste), [1142], O. ✻, chef d'escadron d'artillerie à Pessellières, par Sancerre (Cher); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Collard (Alfred), [1215], O. ✻, lieutenant colonel d'artillerie en retraite, rue de Seine, n° 4, à Ivry-sur-Seine.

Colmet d'Aage (Henri), [1158], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 26.

Combettes du Luc (Louis), [1303], à Rabasteins-sur-Tarn (Tarn).

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Théobald Fix.

Conti, [929], ✻, conseiller d'État, rue du Colysée, n° 19.

Contreglise (de), [1181], propriétaire, à Besançon (Doubs); corresp., à Paris, M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

CORNUDET (Alfred, vicomte), [837], O. ✻, membre du Conseil général de la Creuse; à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 88.

COSNAC (Jules, comte DE), [717], ✻, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 71.

COSTE (Alphonse), [1149], juge au tribunal de première instance de Schelestadt (Bas-Rhin); corresp. M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

COTTIN [1291], ✻, auditeur au Conseil d'État, rue de la Ferme, n° 41.

COURCEL (Valentin CHODRON DE), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

COURCY (Alfred DE), [697], rue Richelieu, n° 85.

COURONNE (*Bibliothèque de la*), [595 à 599], représenté par M. Louis Barbier, ✻, administrateur de la Bibliothèque du Louvre.

COUSSEMAKER (DE), [867], ✻, juge au tribunal de première instance de Lille, membre du Conseil général du département du Nord, corresp. de l'Institut, à Lille; corresp., M. Carlier, rue des Martyrs, n° 47.

CRANBORNE (vicomte), [1153], 20, Arlington street, à Londres, corresp., M. Guadet, boulevard des Invalides, n° 56.

CRAPELET (Charles), [399], boulevard Maillot, n° 74, à Neuilly-sur-Seine.

CRESSON, [1299], avocat à la Cour impériale de Paris, rue du Sentier, n° 41.

CROZE (Gustave, baron DE), [863], rue du Cherche-Midi, n° 15.

CROZE (Charles DE), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

CUILLIERIE DU PONT (Jules), ✻, [1275], maire de Chiron (Savoie), corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

CUNIN-GRIDAINE (Charles), [154], G. O. ✻, manufacturier, à Sedan (Ardennes).

CURMER (L.), [1005], rue de Richelieu, n° 47.

DANSIN [1061], professeur à la Faculté des lettres de Caen; corresp., M. le Dr Deschamps, rue Vivienne, n° 10.

DARD (baron), [653], ✻, chef de bureau au Ministère d'État, rue Saint-Lazare, n° 108.

DARESTE, [1098], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

DARRAS (l'abbé), [1064], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 87.

DARRICAU, [993], G. O. ✻, conseiller d'État, intendant général, inspecteur, directeur de la comptabilité générale de la guerre, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 86, au ministère de la guerre.

DARU (Charles, baron), [941], rue Neuve-des-Bons-Enfants, n° 25.

DAUPHIN-VALEMBOURG (Eugène), [1272], chef du cabinet de M. le préfet des Basses-Pyrénées à Pau; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

DAVID (Edmond), [983], auditeur au Conseil d'État, quai d'Anjou, n° 25.

DAVID-DESCHAMPS, [1243], ✻, député au Corps législatif, rue la Ferme-des-Mathurins, n° 21.

DAVIEL (Ernest), [1132], avocat à la Cour impériale de Rouen; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

DE BURE (Charles-Philippe-Albert), [668], adjoint du maire de la ville de Moulins (Allier); corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

DEFRÉMERY (Ch.), [866], ✻, professeur suppléant au collége de France, rue de Tournon, n° 14.

DELABORDE, [1096], ✻, avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, ancien président de l'ordre, rue de la Chaussée-d'Antin, n° 5.

DELAISTRE (Gustave), [974], propriétaire, rue Beauvoisine, à Rouen; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

DELALAIN (Jules), [702], ✻, imprimeur-libraire de l'Université, rue des Mathurins-Saint-Jacques, n° 5.

DELAROQUE, [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

DELÉCLUZE (Étienne-Jean), [524], ✻, rue Chabanais, n° 1.

DELESSERT (François), [277], O. ✻, rue Montmartre, n° 172.

DELION, [1265], libraire, quai des Augustins, n° 47.

DELISLE (Léopold), [816], ✻, membre de l'Institut, boulevard Magenta, n° 96.

DELOYE, [645], conservateur du Musée et de la Bibliothèque d'Avignon (Vaucluse); corresp., M. A. Allouard, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

DEMAY (Ernest), [1103], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Malesherbes, n° 41.

DENIÈRE, [1035], ✻, président du tribunal de commerce, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue Rougemont, n° 4.

DENIS, [1061], avocat, à Saint-Lô (Manche); corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, n° 3.

DENJOY (Henri), [845], membre du Conseil général du Gers, à Fleurance; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

DES CHAPELLES, [1116], rue Godot-de-Mauroy, n° 7.

DES MELOIZES (Eugène), [638], O. ✻, conservateur des eaux et forêts, à Bourges (Cher); corresp., M. de La Villegille, rue de Seine, n° 31.

DESNOYERS (Jules), [23], ✻, membre de l'Institut, bibliothécaire du Muséum d'Histoire naturelle, au Jardin des plantes, rue Cuvier, n° 57.

DESPREZ fils (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurance *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

DES ROYS (Ernest, vicomte), [1186], auditeur au Conseil d'État, place Vendôme, n° 12.

DEUDON (Charles), [1255], rue Godot-de-Mauroy, n° 6.

DEULLIN (Eugène), [1173], banquier, à Épernay (Marne).

DEVAUX (Beauvois), [1278], avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, quai Voltaire, n° 1.

DEVIENNE, [1238], G. O. ✻, premier président de la Cour impériale de Paris, place Vendôme, n° 12.

DIBON (Paul), [362], à Louviers (Eure); corresp., M. de La Villegille, rue de Seine, n° 31.

DIEPPE (*bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Morin; corresp., M. Julien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

…ON (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard, corresp. M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

DINAUX (Arthur), [769], ✻, à Montataire (Oise); correspondant, M. Thévenin, boulevard Montmartre, n° 19.

DIONIS DU SÉJOUR, [874], ✻, ancien juge de paix à Paris, rue Servandoni, n° 22.

DORIA (le vicomte Armand), [818]; correspondant, M. Le Gras, libraire, boulevard des Capucines, n° 27.

DOVERGNE fils, [369], bibliothécaire honoraire de la ville, à Hesdin (Pas-de-Calais).

DREYSS (Ch.), [852], professeur au lycée Napoléon, rue Bonaparte, n° 31.

DRION (Charles), [958], président du tribunal de première instance de Schelestadt (Bas-Rhin); corresp., MM. Jung-Treuttel, rue de Lille, n° 19.

DUBOIS (comte Eugène), [1020], O. ✻, conseiller d'État, rue Neuve-des-Mathurins, n° 89.

DUBOIS, [777], professeur au collége Rollin, place de l'Estrapade, n° 17.

DUBOIS DE L'ESTANG (Gustave), [1066], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Saint-Nicolas-d'Antin, n° 58.

DUCHATEL (le comte Tanneguy), [959], G. C. ✻, membre de l'Institut, rue de Varennes, n° 69.

DU CHATEL (vicomte), ✻ [1202], capitaine d'ordonnance de S. Ex. le grand chancelier de la Légion d'honneur, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.

DUFAURE (J.), [840], ✻, avocat, ancien ministre, rue Lepelletier, n° 20.

DUFOUR (Gabriel), [1097], avocat au Conseil d'État et la Cour de cassation, ancien président de l'ordre, rue de Clichy, n° 57.

DU MÉRIL (Édelestand), [872], rue Jacob, n° 21.

DUMESNIL (Jules), [725], avocat, au Puiseau (Loiret).

DUMOULIN, [636], libraire, quai des Augustins, n° 13.

DU PARC (Charles, comte), [1257], à Dijon; corresp., M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

DUPLÈS-AGIER (Henri), [698], archiviste-paléographe, rue Saint-Dominique, n° 28.

DUPONT (Edmond), [817], sous chef à la section du secrétariat des archives de l'Empire, place Royale, n° 8.

DURAND (Auguste), [689], libraire, rue des Grès, n° 7.

DURAND DE LANÇON père, [313], ancien receveur des finances, à Choisy-le-Roi (Seine); corresp., M. Duprat, libraire, cloître Saint-Benoît, n° 7.

DURAND DE LANÇON fils (Alphonse), [826], propriétaire à Heugnes, par Écueillé (Indre); corresp., M. Duprat, libraire, cloître Saint-Benoît, n° 7.

DURIEZ DE VERNINAC, [927], secrétaire d'ambassade, rue de la Madeleine, n° 5; corresp., M. de Farge, rue d'Isly, n° 3.

DURUY (Victor), [1081], ✻, professeur d'histoire au lycée Napoléon, quai de Béthune, n° 14.

DUTENS (Albert), [55], O. ✻, ancien député, rue Chauveau-Lagarde, n° 6.

Duprell, [1141], ancien député, à Laval (Mayenne); correspondant, M. Germain Tribert, rue de la Pépinière, nº 19.

Duval (Jacques-François), [1282], juge au tribunal de Rouen, corresp., M. Le Tellier de la Fosse, rue Neuve-des-Capucines, nº 11.

Duverdy (Charles), [748], avocat à la Cour impériale, place Boieldieu, nº 1.

Duvergier (J. B.), [1022], C. ☼, conseiller d'État, rue des Saints-Pères, nº 9.

Duvergier de Hauranne, [1126], ancien député, rue de Tivoli, nº 5.

Egger, [586], ☼, membre de l'Institut, agrégé de la Faculté des lettres, rue Madame, nº 48.

Elie, [1072], adjoint au maire à Saint-Lô.

Estaintot (Robert, vicomte d'), [975], avocat, rue de la Cigogne, nº 5, à Rouen (Seine-Inférieure); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, nº 49.

Étmiou-Péron, [953], représentant de la maison veuve J. Renouard, rue de Tournon, nº 6.

Fabre (Adolphe), [939], président du tribunal de première instance de Chambéry (Savoie); corresp., à Paris, M. Aug. Durand, rue des Grès, nº 7.

Fabrège (Frédéric), [1302], avocat, rue Racine, nº 2.

Falaise (*Bibliothèque de la ville de*) [1069], représentée par M. Choisy, *bibliothécaire;* corresp., M. Le Doyen, libraire au Palais-Royal.

Faré, [1029], ☼, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Pépinière, nº 11.

Feillet (A.), [1138], rue Pavée Saint-André-des-Arts, nº 18.

Fezensac (de Montesquiou, duc de), [572], G. C. ☼, rue d'Astorg, nº 31.

Fillassier, [836], docteur en médecine, rue des Fossés-Montmartre, nº 16.

Firino, [1109], anc. receveur général, rue Chaillot, nº 70.

Flandin [930], O. ☼, conseiller d'État, rue du Havre, nº 5.

Fleury (Édouard), [1179], président de la Société académique de Laon; corresp., M. Stanislas Prioux, quai des Augustins, nº 47.

Floquet, [622], ☼, avocat, correspondant de l'Institut, rue de l'Arcade, nº 25.

Flot (J.), [1219], libraire, rue Bonaparte, nº 15.

Forcade La Roquette (de), C. ☼, [1078], sénateur, passage du Coq, rue Saint-Lazare, nº 99.

Fouché (Lucien), [224], à Évreux (Eure); corresp., M. A. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, nº 3.

Fouché-Lepeltier, [1228], député au Corps législatif, membre du Conseil municipal de Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, nº 85.

Fouque (Victor), [785], à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire); correspondant du ministère de l'Instruction publique et des Cultes, pour les travaux historiques, chez M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, nº 3.

Fournier, [858], à Bordeaux (Gironde), rue Gobineau, nº 1; corresp., MM. Rey et Belhatte, libraires, quai des Augustins, nº 45.

Fournier (Gabriel), [1084], inspecteur général des prisons; correspondant, M. Alfred Blanche, rue de la Pépinière, nº 97.

FOURTIER, [1208], ✻, payeur du trésor public à Lons-le-Saunier (Jura), corresp., Mme veuve Jules Renouard, rue de Tournon, n° 6.

FRANÇOIS (A.), [868], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Bleue, n° 11.

FREMY, [722], C. ✻, conseiller d'État, gouverneur du Crédit foncier de France, rue Neuve-des-Capucines, n° 17.

FRESNE (Marcellin DE), [388], rue Gaillon, n° 8.

FRETEAU DE PENY (Hérode-René-Jean-Baptiste-Emmanuel, baron DE), [709], ancien référendaire à la Cour des comptes, rue de Londres, n° 40.

FROTTIER DE LA COSTE (marquis), [1304], rue Saint-Dominique, n° 18.

GALOPIN (Auguste), [1095], avocat au conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Seine-Saint-Germain, n° 95.

GASPAILLART (Émile), [1245], employé au ministère des Finances, rue de Clichy, n° 61.

GAUCHERAUD (Hippolyte), [56], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 91.

GÉRARD (Charles), [1148], ancien représentant, avocat à Colmar, rue des Blés, (Haut-Rhin).

GÉRARDIN, (Alfred), [902], professeur agrégé d'histoire au lycée de Saint-Louis, rue de Vaugirard, n° 31.

GERBIDON (Émile-Victor), [810], avenue Montaigne, n° 6.

GESBERT (Arthur), [1123], substitut du procureur impérial à Bourges (Cher); correspondant, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

GILBERT (D. L.), [1124], rue de Courcelles, n° 18.

GILLET, [647], juge d'instruction au tribunal civil de Nancy (Meurthe) corresp., M. Capé, rue Dauphine, n° 16.

GINGINS-LA-SARRA (F., baron DE), [240], à Lausanne; correspondant, M. Cherbuliez, rue de la Monnaie, n° 10.

GINOT, [1270], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de l'Échiquier, n° 43.

GIRAUD (Paul-Émile), [569], ✻, à Romans (Drôme).

GODARD (Léon), [991], rue de Rivoli, n° 194.

GODEFROY-MÉNILGLAISE (le marquis DE), [223], ✻, à Lille; à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 73.

GOMEL, [1025], ✻, conseiller d'État, rue des Moulins, n° 12.

GONZE (Raphaël, [1310], avocat, boulevard Sébastopol, rive gauche, n° .

GOSSE (Hippolyte), de Genève, [963]; à Paris, rue des Beaux-Arts, n° 10.

GOUPIL DE PRÉFELN (Anatole), [923], rue Louis-le-Grand, n° 28.

GOUPIL (Édouard), [57], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Laffitte, n° 47.

GRAFENRIED-VILLARS (baronne DE), [870], place Vendôme, n° 10.

GRANDIDIER (Ernest), [1094], ✻, auditeur au Conseil d'État, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 75.

GRANGIER DE LA MARINIÈRE (L.), [798], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Amsterdam, n° 46.

GRASSET (Ernest), [591], conseiller à la Cour impériale de Dijon (Côte-d'Or); à Paris, chez M. Poiré, square d'Orléans, n° 6; rue Taitbout, n° 80.

GRENOBLE (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Gariel; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

GROUALLE, [1232], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Mont-Thabord, n° 8.

GUADET, [228], ✻, chef de l'enseignement à l'Institution impériale des Jeunes-Aveugles, boulevard des Invalides, n° 56.

GUERARD (Mme veuve François), [967], à Amiens (Somme); correspondant, M. Delorme, rue Férou, n° 6.

GUESSARD (François), [349], ✻, professeur à l'École des Chartes, à Passy, Grande-Rue, n° 83.

GUIBAL, [1150], professeur d'histoire au lycée de Versailles, rue de l'Ouest, n° 64.

GUIGNÉ (DE), [1225], auditeur au Conseil d'État, rue Casimir-Perrier, n° 3.

GUILLAUME (Eugène), [1087], docteur en droit, rédacteur principal au bureau du contentieux des communes au ministère de l'intérieur, rue Soufflot, n° 1.

GUIZOT, [1], G. C. ✻, membre de l'Institut, rue du Faub.-Saint-Honoré, n° 52.

HACHETTE, [885], ✻, boulevard Saint-Germain, n° 77.

HAIGNERÉ (l'abbé D.), [901], archiviste de la ville de Boulogne-sur-mer (Pas-de-Calais); corresp., M. J. Lecoffre, libraire, rue du Vieux-Colombier, n° 29.

HALEVY (Ludovic), [1045], rédacteur des procès-verbaux du Corps législatif, boulevard Montmartre, n° 16.

HALLAYS-DABOT, [871], ancien chef d'institution, rue Saint-Jacques, n° 187.

HALPHEN (Eugène), [900], rue de la Chaussée-d'Antin, n° 47.

HAMBOURG (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Pétersen, corresp., M. E. Jung-Treuttel, rue de Lille, n° 19.

HAMELIN D'ECTOT (Hilaire), [1060], docteur en droit à Saint-Vaast-la-Hougue (Manche); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

HANNOYE (Félix), [943], membre de la Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes (Nord); correspondant à Paris, M. Henri Martin, rue du Mont-Parnasse, n° 36.

HANQUEZ (Rodolphe), [990], avocat, rue de Verneuil, n° 33.

HARCOURT (Eugène-Gabriel, duc D'), [606], O. ✻, rue Vanneau, n° 11.

HART (William-Henry), [897], Folkestone-House, Roupell-Park, Streatham, Surrey, Angleterre; corresp., MM. H. Bossange et fils, quai Voltaire, n° 25.

HASE, [26], C. ✻, membre de l'Institut, conservateur de la Bibliothèque impériale, département des manuscrits, rue Colbert, n° 12.

HAUSMANN (Mme André), [1207], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 168.

HAUTPOUL (comte D'), [925], place du Palais-Bourbon, n° 7.

HAVRE (*la Bibliothèque du*), [1193], représentée par M. Morient, corr., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

HÉBERT, [1281], O. ✻, ancien garde des sceaux, place Vendôme, n° 14.

HÉLY-D'OISSEL [1089], ✻, ancien conseiller d'État, rue de Chaillot, n° 70.

HENNIN, [503], O. ✻, rue des Martyrs, n° 23.

HÉRICOURT (Achmet, comte D'), [685], à Arras (Pas-de-Calais), rue Rouville; corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

HIMLY, [1007], professeur suppléant à la Faculté des lettres de Paris, rue de l'Ouest, n° 76.

HIPPEAU [1309], professeur à la Faculté des lettres de Caen.

HUSSON (Armand), [1039], O. ✻, membre de l'Institut, directeur de l'administration générale de l'assistance publique, place de l'Hôtel-de-Ville, n° 2.

IZAMBERT, [1276], membre du conseil de préfecture du département de la Savoie, corresp., M. Moranvillé, rue de la Douane, n° 18.

JAMESON [1167], rue de Londres, n° 23.

JEANNIN (baron), [971], O. ✻, préfet du département de la Moselle, à Metz; corresp., M. Le Tellier de La Fosse, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.

JOBEZ (Alphonse), [323], rue Tronchet, n° 25.

JOLY DE BAMMEVILLE, [1224], auditeur au Conseil d'État, rue de Clichy, n° 28.

JOURDAIN, [834], ✻, chef de division au ministère de l'Instruction publique et des Cultes, rue Neuve-du-Luxembourg, n° 21.

KERDREL (AUDREN DE), [340], rue Beaurepaire, n° 2, à Rennes (Ille-et-Vilaine); à Paris, chez M. de Courcy, rue Richelieu, n° 85.

KERGORLAY (comte HERVÉ DE), [1241], député au Corps législatif, rue de Varennes, n° 48.

KERSAINT (vicomte DE), [892], rue de la Ville-l'Évêque, n° 26.

KERVYN DE LETTENHOVE, (baron), [199], ✻, à Bruges (Belgique).

LABORDE (Léon, comte DE), [301], O. ✻, membre de l'Institut, directeur général des Archives de l'Empire, rue de Paradis du Temple, n° 20.

LA BORDERIE (Arthur DE), [1198], archiviste-paléographe, à Vitré (Ille-et-Vilaine); corresp., M. Léopold Delisle, boulevard Magenta, n° 96.

LABOULAYE (Édouard), [445], ✻, avocat, membre de l'Institut, professeur au collége de France, rue Taitbout, n° 34.

LABROUSTE (Alexandre), [973], O. ✻, directeur du collége Sainte-Barbe, place du Panthéon.

LACABANE (Léon), [64], ✻, conservateur adjoint au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale, directeur de l'École impériale des Chartes, avenue des Ternes, n° 81.

LACAVE-LAPLAGNE, [1251], auditeur au Conseil d'État, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 9.

LA CAZE (Pèdre, baron), [839], ✻, rue Saint-Dominique Saint-Germain, n° 93.

LA CISTERNE (Emmanuel, prince DE), [72], rue Saint-Florentin, n° 2; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

LACOMBE-TERNANT (Théodore), [917], banquier, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), rue Blaise-Pascal; corresp. à Paris, M. Paret, rue des Postes, n° 42.

LACORDAIRE, [981], ancien directeur de la manufacture des Gobelins, rue du 29 juillet, n° 7.

LA COUR (E. DE), [724], C. ✻, ministre plénipotentiaire, ancien conseiller d'État, rue Saint-Honoré, n° 368.

Lacuisine (de), [1160], président de la Cour impériale de Dijon ; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

La Faulotte (Ernest de), [1053], rue Caumartin, n° 60.

La Ferrière-Percy (comte de), [1080], député au Corps législatif, au château de Ronfeugeral près Athis (Orne), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, n° 50.

La Ferté-Meun (marquise de), [907], rue du Bac, n° 46.

Lagrange (Édouard, marquis de), [331], O. ✻, sénateur, membre de l'Institut, rue Barbet-de-Jouy, n° 29.

Laguerre (Léon), [790], docteur en droit, rue de Monceaux, n° 17.

Lahure (Charles), [279], ✻, rue de Fleurus, n° 9.

L'Aigle (vicomte de), [1289], auditeur au Conseil d'État, avenue Matignon, n° 6.

Lair (Jules), [1283], avocat, rue de l'Entrepôt, n° 18.

Lalanne (Ludovic), [822], rue de Condé, n° 20.

Lallemand (Auguste), [938], ✻ archiviste, rue Culture-Sainte-Catherine, n° 27.

Laloy (Louis-Henri), [827], docteur en médecine, rue de Paris, n° 169, à Belleville.

Lamy (Eugène), [1296], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue Duphot, n° 10.

Langlais, [1248], O. ✻, conseiller d'État, rue de Berlin, 34.

Langle (Augustin de), [742], au château du Rocher, commune de Mesanger, près Évron (Mayenne); corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Larnac (de), [1252], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation rue de la Chaussée-d'Antin, n° 21.

La Rochefoucauld (duchesse de), [843], rue de Varennes, n° 72.

Lascoux (Jean-Baptiste), [130], C. ✻, conseiller d'État, secrétaire général du ministère de la Justice, rue de Luxembourg, n° 36.

Lassus (Marc, baron de), [1195], boulevard Malhesherbes, n° 57.

La Tour du Pin (marquise de), [414], rue de la Pépinière, n° 63.

La Trémoille (duc de), [1196], rue de Varennes, n° 69.

Launay (Alphonse de) [1290], avocat, rue de Douai, 8.

Lavau (Gaston de), [1294], au château de Moncé, par Pezou (Loir-et-Cher).

La Villegille (Arthur de), [239], ✻, secrétaire du Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, rue de Seine, n° 31.

Lebigre-Beaurepaire, [714], notaire à Lille (Nord), rue Nationale; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Leblanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire); correspondant, M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Lebrument, [637], libraire, à Rouen (Seine-Inférieure); corresp., Mme veuve Jules Renouard et Cie, rue de Tournon, n° 6.

Le Brun, [157], juge de paix à Avise, près Épernay (Marne); corresp., M. Laguerre, docteur en droit, rue de Monceaux, n° 17.

Leclerc (Alexandre), [809], O. ✵, ancien négociant, à Auteuil, Grande-Rue, n° 4.

Le Clerc (Victor), [396], C. ✵, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres, à la Sorbonne.

Lecointe, [1163], chef d'institution, rue du Pré-Belleville, n° 42.

Lefèvre-Pontalis (Antonin), [803], docteur en droit, auditeur au Conseil d'État, rue de Rivoli, n° 238.

Lefort, [1263], chef de bureau au ministère de l'Agriculture, du commerce et des travaux publics, rue de Condé, n° 5.

Legentil (Raymond), [1059], conseiller à la Cour impériale de Rouen; correspondant, M. Alfred Blanche, rue de la Pépinière, n° 97.

Le Glay, [74], ✵ et de l'ordre de Léopold, conservateur général des Archives du département du Nord, à Lille; correspondant, M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Lemaire (P. Aug.), 75], ✵, ancien professeur de rhétorique aux lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, rue des Quatre-Fils, n° 16.

Lemarchant (Fernand), [1199], avocat, rue Bonaparte, n° 72.

Le Mennicier, [1100], propriétaire à Saint-Lô (Manche); corr., M. Rousseau, chez M. Moreau, Palais-Royal, péristyle Valois, n° 182.

Lemercier (Anatole, vicomte), [756], député au Corps législatif, quai Voltaire, n° 25.

Lenormant (François), [1063], sous-bibliothécaire de l'Institut, rue du Dragon, n° 15.

Le Page, [1271], ✵, colonel, directeur de l'artillerie, au Havre; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Leroux (Alphonse), [754], notaire honoraire, rue Laffitte, n° 5.

Le Roux de Lincy, [76], ✵, rue du Bac, passage Sainte-Marie, n° 11 *bis*.

Lescure (de), [1119], rue de la Pépinière, n° 14.

Lestang (Gustave de), [911], ✵, ancien officier de marine, rue Taitbout, n° 8.

Levy (Michel), [1297], C. ✵, inspecteur-général du service de l'armée.

Le Tellier de La Fosse, [972], ✵, secrétaire général du Crédit foncier, rue Neuve-des-Capucines, n° 11.

Letourville (comte de), [1305], rue Chauveau-Lagarde, n° 6.

Levesque, [752], ancien notaire, maire de Mantes (Seine-et-Oise); corr., à Paris, M. de Roissy, rue Bellechasse, n° 64.

Leviez, [982], ✵, maître des requêtes au Conseil d'État, sous-gouverneur du Crédit foncier, rue du Luxembourg, n° 21.

Lézaud (Albert), [1233], sous-préfet de l'arrondissement de Pont-Audemer (Eure), rue Bonaparte, n° 41.

Lhopital, [1028], ✵, maître des requêtes, commissaire du gouvernement près le Conseil d'État, rue Louis-le-Grand, n° 18.

Lizot (Gustave), [1074], substitut du procureur impérial à Rouen; correspondant, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

LONS-LE-SAUNIER (*Bibliothèque de*), [1108], représentée par M. Guillermet; corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

LORIN (Ant.), [886], rue du Bac, n° 77.

LOT (Henri-Ernest), [1189], avocat à la Cour impériale, archiviste aux Archives de l'Empire, rue de l'Odéon, n° 9.

LOUVAIN (*Université de*), [812], représentée par M. Reusens, bibliothécaire; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

LOUVANCOUR [894], ancien notaire à Chartres (Eure-et-Loir); corresp., M. Albert Huet, rue Saint-Roch, n° 25.

LOUVRIER DE LAJOLAIS (A.), [859], quai de Bourbon, n° 19.

LOYSEL, [1040], ✻, doyen du Conseil de préfecture du département de la Seine, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 69.

LUÇAY (vicomte de), [1308], auditeur au Conseil d'État, rue de Varennes, n° 90.

LUYNES (D'ALBERT, duc DE), [413], ✻, membre de l'Institut, rue Saint-Dominique, n° 31.

LUZARCHE (Victor), [675], conservateur honoraire de la bibliothèque de Tours (Indre-et-Loire); corresp., M. Potier, libraire, quai Malaquais, n° 9.

MACÉ (Antonin), [712], professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble (Isère).

MACKENSIE (John-Whiteford), [332], esq. à Édimbourg, 19, Scotland-street; corresp., MM. Pierre Barthès et Cie, libraires, rue de Verneuil, n° 5.

MACON (*Académie de*), [1155], représentée par M. Ch. Pellorce, son secrétaire perpétuel; corresp., à Paris, M. Ch. Colombart, rue de Castiglione, n° 14.

MAGIN-MARRENS (Alfred), [390], ✻, recteur de l'Académie de Rennes; corresp., M. Bellaguet, rue Cassette, n° 23.

MAIGNE (Ed.), [1019], ✻, conseiller d'État, rue de Castiglione, n° 10.

MAILLÉ (duc DE), [914], rue de Lille, n° 119.

MAILLY (comte DE), [500], rue de l'Université, n° 53, corresp., M. Dosseur, rue Taranne, n° 21.

MALEVILLE (Léon DE), [492], ✻, à Saint-Maurin, par Grenade (Landes); corresp., M. Caritan, rue d'Enghien, n° 22.

MALLET (Édouard), [1234], rue de Luxembourg, n° 47.

MANCEAUX [1229], O. ✻, conseiller d'État, quai Napoléon, n° 31.

MANTES [1295], (*Bibliothèque de la ville de*), représentée par le maire; correspondant, M. de Roissy, rue Bellechasse, 69.

MARCEL (Eugène), [1209], notaire au Havre; correspondant, ...

MARCEL (Léopold), [964], ✻, notaire honoraire à Louviers (Eure); corresp., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

MARCHEGAY (Paul), [448], aux Roches-Baritaud, par Chantonnay (Vendée); corresp., M. Thomas Arnauldet, rue des Saints-Pères, n° 3.

MARCILLY (DE), [774], juge suppléant au tribunal de première instance de Bar-sur-Aube (Aube); corresp., M. Simon, rue de Mulhouse, n° 9.

MARCOU, [1139], docteur ès lettres, professeur au collége Stanislas, rue de Sèvres, n° 4.

MARGUERIE, [937], ✻, chef du contentieux des communes, au ministère de l'Intérieur, rue de Lille, n° 37.

MARGUERIN, [1042], ✻, directeur de l'École municipale Turgot, rue du Vertbois, n° 17.

MARIN-DARBEL, [265], rue Blanche, n° 40.

MARINE (*Bibliothèque centrale de la*), [1102], représentée par M. de Courtière, bibliothécaire du ministère de la marine; corresp., M. Dumaine, libraire, rue Dauphine, n° 30.

MARION, [456], place de la Madeleine, n° 17.

MARMIER (Alfred), [1206], avocat au conseil d'État et à la cour de cassation, président de l'Ordre, rue de l'Odéon, n° 9.

MARSEILLE (le maire de), [1144, 1145], à Marseille (Bouches-du-Rhône); corresp. M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

MARTIN (Henri), [457], rue du Mont-Parnasse, n° 36.

MARTIN-FORTRIS (Paul), [854], propriétaire à Authon (Eure-et-Loir); corresp., M. J. Desnoyers, rue Cuvier, n° 57.

MARTROY (vicomte DE), [1023], ✻, conseiller d'État quai Voltaire, n° 25.

MARTY-LAVEAUX (Charles), [780], licencié ès lettres, ancien élève de l'École des Chartes, rue Sainte-Anne, n° 49.

MASCRÉ, [912], quai des Célestins, n° 10.

MAS-LATRIE (Louis DE), [289], ✻, chef de section aux Archives de l'Empire, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 62.

MASQUELIER fils (Émile), [1210], au Havre, correspondant, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

MASSÉNA D'ESSLING (André), [1286], rue de Lille, n° 94.

MASSÉNA DE RIVOLI (Victorin), [1131], sous-lieutenant aux chasseurs de la garde impériale, rue de Lille, n° 94.

MATHIEU BODET, [1137], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 95.

MAURENQ, [988], ✻, ancien agent de change, rue de Tivoli, n° 9.

MAVIDAL, [1174], employé à la Bibliothèque du Corps législatif, rue de l'Université, n°s 126 et 128.

MAY (Émile DE), [1088], rue de Laval, n° 15.

MAZARINE (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. de Sacy, quai Conti, n° 21 et 22.

MÉLICOCQ (DE LAFONS, baron DE), [553], à Raismes (Nord); corr., M. Derache, libraire, rue du Bouloi, n° 7.

MÉLIOT (Jules), [903], professeur au lycée Louis-le-Grand, rue Royer-Collard, n° 4.

MERILHOU (Francis), [833]; corresp., M. Chabaille, rue aux Ours, n° 12.

MÉRIMÉE (Prosper), [162], C. ✻, sénateur, membre de l'Institut, rue de Lille, n° 52.

MERLEMONT (comte DE), [649], au château de Merlemont, par Beauvais (Oise); à Paris, rue de Verneuil, n° 47.

Meslay, [1192], juge d'instruction au Havre (Seine-Inférieure); correspond., M. Ant. Blanche, rue Laval, cité Malesherbes, n° 12.

Meunier (Francis), [960], docteur ès lettres, rue de l'Échaudé-Saint-Germain.

Meurine (Gustave), [1101], ancien auditeur au Conseil d'État, rue Saint-Dominique, n° 25.

Mévil (Charles-Sainte-Marie-Henri), [651], conservateur des archives du département de Seine-et-Oise, à Versailles, place Hoche, n° 6.

Mignet, [16], C. ✻, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, rue Notre-Dame de Lorette, n° 18.

Mirepoix (Mme de Montmorency-Laval, duchesse douairière de), [813], représentée par M. Richard, rue de Varennes-Saint-Germain, n° 17.

Moignon (Alix-Jérôme), [821], ✻, avocat général près la Cour impériale de Paris, rue des Pyramides, n° 5.

Moinery, [708], ✻, ancien président du tribunal de commerce, cloître Saint-Merry, n° 18.

Mondésir (Amédée de), [1211], directeur de la compagnie des eaux au Havre; corresp., M. Duplès-Agier, rue Saint-Dominique, n° 28.

Monin-Japy, [1221], membre du Conseil municipal de Paris, rue du Château-d'Eau, n° 11.

Montalembert (Charles, comte de), [129], membre de l'Institut, rue du Bac, n° 40.

Montalivet (comte de), [1204], G. ✻, membre de l'Institut, à Montalivet-Lagrange, par Sancerre (Cher), corresp., M. Durand jeune, rue Louis-le-Grand, n° 11.

Montferrand (Mme de), [1184], rue Chauchat, n° 9.

Moranvillé, [1047], directeur des magasins et entrepôts de Paris, rue de l'Entrepôt, n° 18.

Mornay Soult de Dalmatie (comte de), [1267], rue de l'Université, n° 69.

Mourre (Marie-Vincent), [782], ✻, conseiller à la Cour impériale de Paris, rue Neuve-Saint-Paul, n° 15.

Mouy (de), [970], rue Coquillière, n° 12.

Muteau (Charles), [906], juge au tribunal de première instance, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. V. Collin, sous-chef au ministère des Finances, rue Mondovi, n° 7.

Nadaillac (le marquis de), [864], rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 12.

Nadaud, [360], O. ✻, premier président honoraire de la Cour impériale de Grenoble, à Charvieux, par Pont-de-Cherui (Isère); corresp., M. Nadaud, à Paris, rue de Verneuil, n° 40.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Soyer-Willemet, corresp., M. Émile Mellier, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 17.

Nau de Champlouis, [1231], ✻, capitaine au corps d'État-major, rue Caumartin, n° 24.

Naudet, [486], C. ✻, membre de l'Institut, rue de Rivoli, n° 184.

Neuflize (baron de), [1152], rue Bergère, n° 18.

Neuville (Louis de), [913], à Livarot (Calvados); corresp., à Paris, M. Aug. Durand, rue des Grès, n° 7.

Nicard (Pol), [288], rue de Sèvres, n° 38.

Niel, [1133], archiviste du département du Gers, à Auch; correspondant, M. Niel père, bibliothèque du ministère de l'Intérieur, boulevard Saint-Germain, n° 10.

Nigon de Berty, [150], ✻, chef de division honoraire au ministère de l'Instruction publique et des cultes, rue Mazarine, n° 19.

Nisard (Désiré), [459], O. ✻, membre de l'Institut, directeur de l'École normale supérieure, rue d'Ulm, n° 45.

Nitot (Victor), [1197], ✻, membre du Conseil général de la Marne, à Ay-Champagne (Marne); correspondant, M. Paul Michaud, cité Trévise, n° 3.

Noailles (Paul, duc de), [343], membre de l'Institut, rue de Lille, n° 66.

Nugent (vicomte de), [371], rue du Regard, n° 5.

Odiot (Ernest), [1178], rue de Suresne, n° 21.

Ogier de Baulny (Gaston), [1004], rue du Bac, n° 40.

Ohnet (Léon), [1016], architecte, avenue Trudaine, n° 4.

Otreppe de Bouvette, [980], conseiller honoraire à la Cour royale de Liége; corresp., M. Valette, professeur à l'École de droit.

Oudot, [1036], membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue du Cherche-Midi, n° 40.

Paillet (Eugène), [928], juge suppléant au tribunal de première instance de Paris, rue Moncey, n° 20.

Paixhans, [1249], auditeur de première classe au Conseil d'État, rue de Verneuil, n° 13.

Paravey (Charles), [588], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue des Petites-Écuries, n° 44.

Parent de Rosan (Charles-Félix), [815], à Paris-Auteuil, route de Versailles, n° 20, villa de la Réunion, n° 3.

Paret (Victor), [505], ✻, préfet général des études au collége Rollin, rue des Postes, n° 42.

Parieu (Esquirou de), [1017], G. O. ✻, vice-président du Conseil d'État, membre de l'Institut, rue de Bellechasse, n° 31.

Paris (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Hippolyte Rolle, à l'Hôtel de ville, rue Lobau.

Pascal (Alfred), [1134], chef de bureau au Crédit foncier, rue Paradis-Poissonnière, n° 9.

Pascalis [1026], ✻, maître des requêtes (1re classe) au Conseil d'État, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 49.

Pasquier (Louis), [915], conseiller à la Cour impériale de Paris, rue Jacob, n° 48.

Passy (Antoine), [238], O. ✻, ancien sous-secrétaire d'État au ministère de l'intérieur, rue Pigalle, n° 6.

Patin (Henri), [533], O. ✻, membre de l'Institut, professeur de littérature latine à la Faculté des lettres, rue Cassette, n° 15.

PAULIN (le colonel Charles), [955], ✻, rue Victor Dumay, n° 17, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., à Paris, M. le colonel G. Paulin, rue du Bac, n° 90.

PAULMIER (Charles), [483], avocat à la Cour impériale, vice-président du Conseil général du Calvados, boulevard Poissonnière, n° 25.

PÉCOUL (Auguste), [1217], au château de Villiers, à Draveil (Seine-et-Oise), corresp., M. Dumoulin, quai des Augustins, n° 13.

PEIGNÉ-DELACOURT, [1121], à Ourscamp (Oise); à Paris, rue de Cléry, n° 23.

PELET (baronne), [1076], quai Malaquais, n° 21.

PELLETIER (Jules), [1117], C. ✻, conseiller d'État, membre de l'Académie des beaux-arts, secrétaire général du ministère des Finances, place de la Madeleine, n° 10.

PEPIN LE HALLEUR (Émile), [787], directeur de la Société d'assurances mutuelles immobilières de Paris, rue Greffulhe, n° 5.

PEREIRE (Émile), [1082], O. ✻, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 35.

PERRET, [1094], auditeur au Conseil d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 28.

PERROT DE CHAZELLE (vicomte), [643], à Maisonneuve (Côte-d'Or); à Paris, avenue des Champs-Élysées, n° 18.

PERROT D'ESTIVAREILLES, [772], ancien inspecteur général des lignes télégraphiques, rue de Bourgogne, n° 50.

PERSIGNY (comte DE), [1227], G. ✻, sénateur, ministre de l'Intérieur, place Beauveau, faubourg Saint-Honoré n° 96.

PETIT (Edmond), [1172], rue Jean-Goujon, n° 14.

PHILIPPOT, [1168], propriétaire au Bois (île de Rhé, Charente-Inférieure).

PICARD (Alexandre), [924], rue Sainte-Anne, n° 18.

PILLET-WILL (comte), [1151], rue de la Chaussée-d'Antin, n° 70.

PIOT, [1086], ancien adjoint au maire du 7e arrondissement municipal de Paris, rue de Rivoli, n° 78.

PIQUET, [1048], conseiller à la Cour impériale de Caen; corresp., à Paris, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

PISANÇON (Claude-Henri DE LA CROIX DE CHEVRIÈRE, marquis DE), [566], au château de Pisançon, par Bourg de Péage (Drôme); à Paris, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 48.

PISTOYE (DE), [1046], ✻, chef de division au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, rue Oudinot, n° 22.

PODENAS (Louis, comte DE), [946], chez M. le marquis de Nadaillac, rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 12.

POEY D'AVANT (F.), [84], à Maillezais (Vendée).

POISAT (Michel), [1239], ancien député, rue Boulainvilie, n° 27, à Passy-Paris.

PONS-RENNEPONT (comte DE), [981], auditeur de 1re classe au Conseil d'État, rue Royale Saint-Honoré, n° 9.

PONTAUMONT (de), [1122], inspecteur de la marine à Cherbourg (Manche); correspondant, M. L. Delisle, boulevard Magenta, n° 96.

PORTAL (Frédéric DE), [284], ✻, rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 8.

POSSOZ, [1268], ✻, ancien maire de Passy, membre du Conseil général du département de la Seine, chaussée de la Muette, n° 8.

Prioux (Stanislas), [719], quai des Augustins, n° 47.

Pron, [1230], C. ✻, préfet de la Manche, rue d'Isly, n° 4, à Paris.

Puymaigre (Théodore, comte de), [587], au château d'Inglanges, par Metzerwisse (Moselle); corresp., M. Derache, libraire, rue du Bouloy, n° 7.

Quesney (Édouard), [1143], ancien négociant au Havre (section Graville), correspondant, M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 4.

Quicherat (Jules), [443], ✻, professeur à l'École des Chartes, rue Voltaire, n° 9.

Racinet, [952], avoué, rue Saint-Jacques, n° 57.

Raineville (comte de), [1083], ✻, ancien conseiller d'État, rue de l'Université, n° 15.

Rainguet (l'abbé), [1194], vicaire général du diocèse de la Rochelle, directeur du séminaire de Montlieu (Charente-Inférieure); corresp., MM. Périsse frères, libraires, rue Saint-Sulpice, n° 38.

Rapetti, [918], ✻, rue de Rivoli, n° 194.

Rasilly (comte de), [1161], rue Bellechasse, n° 32.

Rathery (Edme-Jacques-Benoît), [546], ✻, conservateur adjoint à la Bibliothèque impériale, rue Jacob, n° 30.

Rattier (Léon), [1274], au château de Jand'heurs (Meuse), corresp., M. Capé rue Dauphine, n° 16.

Ravenel, [124], ✻, conservateur sous-directeur de la Bibliothèque impériale, département des imprimés, cartes et collections géographiques, rue Crussol, n° 5.

Read (Charles), ✻ [877], chef du contentieux à la préfecture de la Seine, secrétaire du Conseil central des Églises réformées de France, président de la Société de l'histoire du protestantisme français, boulevard Saint-Germain, n° 2.

Réal (Gustave), ✻, [1008], ancien préfet, secrétaire général de l'Administration centrale du chemin de fer de Lyon, rue Neuve-des-Mathurins, n° 44.

Réalier-Dumas, [986], auditeur au Conseil d'État en service extraordinaire, sous-préfet de l'arrondissement de Montbéliard (Doubs); corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

Reiset (comte de), [655], O. ✻, ministre plénipotentiaire de France près le grand-duc de Hesse et le duc de Nassau, rue d'Amsterdam, n° 35 *bis*.

Rémont, [1165], propriétaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Saint-Charles, n° 12; corresp., M. Laurens, place Dauphine, n° 9.

Renard (B.), [424], général-major au corps d'état-major de l'armée belge, aide de camp du roi des Belges, à Bruxelles; corresp., Mme Ve Gohin, boulevard du Temple, n° 18.

Rendu (Athanase, baron), [1293], rue de Lille, n° 56.

Reverchon [1027], ✻, ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Lille, n° 1.

Richemont (comte de), [965], rue du Regard, n° 7.

Robert (Charles), [1091], ✻, maître des requêtes, rue Barbet-de-Jouy, n° 42.

Roissy (Alfred de), [168], ✻, rue de Bellechasse, n° 64.

ROLLIN (collége), [758], représenté par M. Dugué; correspondant, M. Salmon, libraire, rue des Grès-Sorbonne, n° 16.

ROSSET (Henri), [796], ancien conseiller de la préfecture de l'Eure, boulevard Bonne-Nouvelle, n° 18.

ROTHSCHILD (James, baron DE), [949], G. O. ✻, consul général d'Autriche, rue Laffitte, n° 19; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Edmond, baron DE), [1183], rue Taitbout, n° 40; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (James-Nathaniel baron DE), [1002], rue Taitbout, n° 40; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Salomon, baron DE), [1205]; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Alphonse, baron DE), [1214], rue Saint-Georges, n° 15; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Gustave, baron DE), [1213], rue Laffite, n° 23; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROUGEOT, [1264], sous-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, rue Pigale, n° 37.

ROUJOUX (baron DE), [1024], C. ✻, conseiller d'État, directeur des colonies au ministère de la Marine et des Colonies, rue d'Amsterdam, n° 82.

ROUSSEL (Jules), [590], rue du Faubourg-Poissonnière, n° 52.

ROUSSIGNÉ, [1033], auditeur au Conseil d'État, rue Taitbout, n° 11.

ROUSTEL, [1050], négociant, rue de la Chaîne, à Rouen; corresp., à Paris, M. *Boulatignier*, rue de Clichy, n° 49.

ROYER (DE), [1052], G. O. ✻, sénateur, premier président de la Cour des comptes, au palais du Luxembourg.

RUBLE (Alphonse DE), [1190], rue Saint-Lazare, n° 66.

SAINT-AIGNAN (comte DE), [999], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue de l'Université, n° 19.

SAINT-ALERY (Armand DE), [1242], rue Caumartin, n° 17.

SAINT-LO (*Bibliothèque de la ville de*), [1099], représentée par M. Dieu, *conservateur*.

SAINT-PRIEST (George, comte DE), [841], rue de l'Université, n° 11.

SAINT-SEINE (marquis DE), [905], à Dijon (Côte-d'Or); corresp., à Paris, M. Douniol, libraire, rue de Tournon, n° 29.

SAINTE-FOY (DE), [1032], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue de l'Université, n° 47.

SALEL DE CHASTANET, [1062], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Provence, n° 74.

SAPEY, [1157], avocat général près la Cour impériale de Paris, rue d'Astorg, n° 4.

SARCUS (vicomte Félix DE), [1137], ancien capitaine de dragons, à Dijon (Côte-d'Or); correspondant, M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

SAURET (l'abbé A.), [1201], chanoine honoraire, supérieur du petit séminaire, à Embrun (Hautes-Alpes).

SAVOYE, [1223], auditeur au Conseil d'État, rue Bayard (Champs-Élysées), n° 5.

SAY (Léon), [1075], rue Boursault, n° 11.

SCHELER (S.), [543], bibliothécaire du roi des Belges, à Bruxelles; corresp., Mme Ve Renouard, rue de Tournon, n° 6.

SCHICKLER (Fernand), [1236], place Vendôme, n° 17.

SCHWEITZER (baron DE), [896], ministre plénipotentiaire de Bade, rue Blanche, n° 62.

SÉCHEHAYE (Charles), [1244], ancien conseiller de préfecture, rue de Fleurus, n° 8.

SÉGUIN DE JALLERANGES, [1079], ancien magistrat à Besançon, rue Saint-Vincent, n° 51; correspondant, M. Saint-Jorre, libraire, rue de Richelieu, n° 91.

SEMICHON (Ernest), [426], avocat, à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. Alfred de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

SÉNARD, [1058], avocat, ancien président de l'Assemblée constituante, ancien ministre de l'Intérieur, rue des Moulins, n° 15.

SÉNAT (*Bibliothèque du*), [156], représentée par M. Étienne Gallois, corresp., M. Benjamin Duprat, rue de Fontane, n° 7.

SERVOIS (Gustave), [1136], archiviste-paléographe, avenue des Champs-Élysées, n° 42.

SILVESTRE DE CHANTELOUP, [113], O. ✻, conseiller honoraire à la Cour de cassation, rue de Lille, n° 30.

SILVY, [1001], directeur de la Caisse hypothécaire, rue Cadet, n° 9.

SIMONNET (Jules), [898], substitut du procureur impérial, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., à Paris, M. Anatole Gruyer, place Saint-Georges, n° 28.

SINGER (Alexandre), [978], ancien agent de change, quai Malaquais, n° 17.

SOHIER, [657], à Mantes (Seine-et-Oise); correspondant, M. Alfred de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

SOLLICOFFRE, [995], ✻, rue de Clichy, n° 9.

SOREL (Alexandre), [942], avocat à la Cour impériale, rue des Grands-Augustins, n° 19.

SOULTRAIT (le comte George DE), [525], ✻, membre non résident du Comité de la langue, de l'histoire et des arts, au ministère de l'Instruction publique, à Toury par Dornes (Nièvre); corresp., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

STOURM, [1018], C. ✻, sénateur, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 11.

TAILLANDIER (A. H.), [99], ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de l'Université, n° 8.

TALABOT (Paulin), [1146], ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur des chemins de fer de Lyon à la Méditerranée, rue de Rivoli, n° 210.

TALHOUET-ROY (marquis DE), [1220], ✻, député au Corps législatif, avenue de Marigny, n° 21.

TANDEAU DE MARSAC, [1176], notaire à Paris, place Dauphine, n° 23.

TARBÉ DES SABLONS, [984], ✻, auditeur au Conseil d'État, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 101.

TARDIF, [225], ✻, conseiller à la Cour impériale de Paris, rue de Bourgogne, n° 19.

TASSIN, [1284], ✻, directeur de l'administration de l'Octroi, rue Saint-Georges, 39.

TEMPIER, [678], avoué, membre de l'Académie de Marseille (Bouches-du-Rhône); corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès, n° 7.

TERNAUX (Mortimer), [1261], O. ✻, ancien député, ancien membre du Conseil municipal de Paris, rue de la Pépinière, n° 61.

TERREBASSE (Alfred DE), [119], ancien député, au péage de Roussillon (Isère); corresp., M. Techener, libraire, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.

TEULET (Alexandre), [19], ✻, archiviste aux Archives de l'Empire, rue Saint-André-des-Arts, n° 60.

TEULET (Auguste), [354], avocat à la Cour impériale de Paris, rue de Tournon, n° 27.

THIERS (A.), [2], G. O. ✻, membre de l'Institut, rue Notre-Dame de Lorette, n° 27.

THIEURY (Jules), [1012], rue Jean-Lantier, n° 2.

THIRION, [652], notaire, à Thionville (Moselle); corresp., M. Thirion, rue des Moulins, n° 32.

THOUVENIN, [350], ✻, rue Crussol, n° 5.

TOULMON (Eugène DE), [776], rue des Saints-Pères, n° 7 *bis*.

TRACY (Victor, vicomte DE), [449], O. ✻, ancien ministre de la marine, rue de Clichy, n° 56.

TRAVERS, [1055], professeur honoraire à la Faculté des lettres de Caen, secrétaire de l'Académie des arts, sciences et belles-lettres de cette ville, rue des Chanoines, n° 10; corresp., à Paris, M. Dezobry, rue des Écoles, n° 18.

TRIBERT (Germain), [1049], membre du conseil général de la Vienne, rue de la Pépinière, n° 19.

TRIPIER (le général), [966], C. ✻, membre du comité des fortifications, rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 42.

TRUBESTKOY (prince), [1077], rue de Clichy, n° 49.

TUETEY (Alexandre), [1301], rue Racine, 6.

TURGAN, [1118], ✻, directeur du *Moniteur universel*, quai Voltaire, n° 13.

TUVACHE (Aristide), [352], avocat, à Beuzeville (Eure); corresp., M. Foulon, rue Madame, n° 46.

UNIVERSITÉ DE FRANCE (*Bibliothèque de l'*), [767], représentée par M. L. Renier; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue des Grès-Sorbonne, n° 7.

VALENÇAY (duchesse DE), [855], rue d'Astorg, n° 6.

VALLÉE (Oscar DE), [947], avocat général à la Cour impériale de Paris, membre du conseil général des Deux-Sèvres, rue de la Pépinière, n° 73.

VALLENTIN (Ludovic-Édouard), [811], juge d'instruction à Montélimart (Drôme); correspondant, M. Hachette, boulevard Saint-Germain, n° 77.

VALLET (DE VIRIVILLE) [620], ✻, professeur adjoint à l'École des Chartes, boulevard Beaumarchais, n° 96.

VANDERMARQ, [828], O. ✻, rue de Lille, n° 76.

VATISMESNIL (Albert DE), [1254], attaché au ministère des Affaires étrangères, rue Caumartin, n° 9.

VENDEUVRE (Gabriel DE), [452], rue Neuve-des-Mathurins, n° 24.

VANEY (A. E.), [775], avocat, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 87; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

VARIN, [1038], C. ✻, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue des Bourdonnais, n° 20.

VARIN, [1051], avocat à la Cour impériale, rue de Monceaux du Roule, n° 11.

VATRY (Alphée DE), [480], ✻, ancien député, rue Notre-Dame de Lorette, n° 20.

VAUCELLES (BOULARD DE), [860], rue de Lille, n° 55.

VAUFRELAND (Ludovic, vicomte DE), [434], ✻, rue Jean Goujon, n° 17.

VELLAUD (Alfred), [1006], avocat à la Cour impériale, rue de Savoie, n° 6.

VESSILLIER (Léonce) [1287], ancien attaché d'ambassade, rue de l'Est, n° 33.

VIBRAYE (Paul, marquis DE), [471], correspond. de l'Institut, à Cheverny (Loir-et-Cher); corresp., M. Cherrier, avocat, rue du Cherche-Midi, n° 11.

VIEL-CASTEL (Horace, comte DE), [650], ✻, conservateur du Musée des souverains, au Louvre.

VIEL-CASTEL (baron Louis DE), [656], C. ✻, sous-directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, rue de Bourgogne, n° 19.

VILLARD (Henri), [1202], avocat à Langres (Haute-Marne), corresp., M. Verconsin, rue Bonaparte, n° 17.

VILLEMAIN (Abel-François), [518], G. O. ✻, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie française, quai de Conti, n° 21.

VILLERS (Georges), [1114], adjoint au maire, à Bayeux.

VITET (Ludovic), [20], O. ✻, membre de l'Institut, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

VOL DE CONANTRAY (Marie-Louis), [684], président du tribunal de commerce de Compiègne (Oise).

WALCKENAER (Charles), [987], auditeur au Conseil d'État, rue Saint-Georges, n° 52.

WATTEVILLE (Oscar DE), [830], sous-chef de bureau au ministère de l'Instruction publique et des Cultes, rue de la Ville-l'Évêque, n° 39.

WEISS, [832], professeur d'histoire au lycée Bonaparte, place du Havre, n° 14.

WITTE (Jean, baron DE), [461], ✻, correspondant de l'Institut, rue Fortin, n° 5.

BIBLIOTHÈQUES.

DE LA COURONNE. *Compiègne, Fontainebleau, le Louvre, Saint-Cloud, Versailles* [M. BARBIER, n°s 595-599].

AIX (de la ville d') [M. ROUARD, n° 687].

ARCHIVES DE L'EMPIRE (des) [M. le comte de LABORDE, n° 1147].

AVOCATS (de l'ordre des), à Paris [M. B. HAURÉAU, n° 720].
CAEN (de la ville de) [M. le maire, n° 1015].
CHAPTAL (du collége) [M. Monjean, n° 1042].
CONSEIL D'ÉTAT (du) [M. Théobald FIX, n° 934].
DIEPPE (de la ville de) [M. MORIN, n° 1054].
DIJON (de la ville de) [M. GUIGNARD, n° 1279].
FALAISE (de la ville de) [M. CHOISY, n° 1069].
GRENOBLE (de la ville de) [M. GARIEL, n° 948].
HAVRE (de la ville du) [M. MORLENT, n° 1193].
LONS-LE-SAUNIER (de la ville de) [M. GUILLERMET, n° 1108].
MANTES (de la ville de), [M. DE ROISSY, n° 1295].
MAZARINE [M. DE SACY, n° 33].
MINISTÈRE DE LA MARINE (centrale du) [M. DE COURTIÈRE, 1102].
NANCY (de la ville de) [M. SOYER-WILLEMET, n° 850].
PARIS (de la ville de) [M. ROLLE, n° 135].
ROLLIN (du collége) [M. DUGUÉ, n° 758].
SAINT-LÔ [M. Dieu, n° 1099].
SÉNAT (du) [M. Étienne GALLOIS, n° 956].
UNIVERSITÉ DE FRANCE (de l') [M. L. RENIER, n° 767].

BIBLIOTHÈQUES ÉTRANGÈRES.

BELGES (du roi des) [M. SCHELER, n° 543].
HAMBOURG (de la ville de) [M. Petersen, n° 873].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

ACADÉMIE D'ARRAS.
ACADÉMIE DE MACON.
ACADÉMIE DES SCIENCES DE CAEN.
ACADÉMIE DES SCIENCES DE DIJON.
ACADÉMIE DE REIMS.
ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE ROUEN.
ATHÉNÉE DU BEAUVAISIS, à Beauvais.
COMMISSION D'ARCHÉOLOGIE DE LA CÔTE-D'OR, à Dijon.
COMMISSION HISTORIQUE DU DÉPARTEMENT DU NORD, à Lille.
SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DU PUY.
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE L'ORLÉANAIS, à Orléans.
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE MONTPELLIER.
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET.
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE TOURAINE, à Tours.
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DU LIMOUSIN, à Limoges.
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE L'AUBE, à Troyes.
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DU NORD, à Douai.
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET BELLES-LETTRES DU DÉPARTEMENT DE L'EURE, à Évreux.
SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE L'ALLIER, à Moulins.
SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS, à Paris.

Société de Statistique du département des Deux-Sèvres, à Niort.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société des Sciences et Arts de la Vendée.
Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société dunkerquoise, à Dunkerque.
Société impériale des Antiquaires de France, à Paris.
Société industrielle d'Angers.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie des Sciences de Bavière, à Munich.
Académie royale d'Histoire de Madrid.
Académie royale des Sciences de Belgique, à Bruxelles.
Commission historique du Piémont, à Turin.
Institut historique de Rio-Janeiro, Brésil.
Société centrale historique de Suisse, à Bâle.
Société de l'Histoire de Belgique.
Société des Antiquaires du Nord, à Copenhague.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société historique de Bamberg.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique de Pensylvanie, à Philadelphie.
Société historique et littéraire de Tournay.
Université de Kiel.

ASSOCIÉS CORRESPONDANTS.

MM.

Boehmer (J. F.), conservateur des Archives, à Francfort-sur-le-Mein.
Gachard, directeur général des Archives de Belgique.
Pertz, conservateur de la Bibliothèque royale, à Berlin.
Raumer (de), professeur à l'Université de Berlin.
Varnkoenig, professeur de droit, à Fribourg.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1863.	1864.	1865.	1866.
MM.	MM.	MM.	MM.
Boulatignier.	Bellaguet.	Barante (de).	Bouvier.
Guadet.	Beugnot.	Chabrillan (de).	Floquet.
Laborde (de).	Bordier.	Chéruel.	Guizot.
La Villegille (de).	Bouis (de).	Desnoyers.	Hase.
Le Clerc.	Delisle.	Lacabane.	Naudet.
Le Tellier de La Fosse.	Fezensac (de).	Lascoux.	Quicherat.
Martin (Henri).	Guessard.	Marion.	Taillandier.
Passy.	Luynes (de).	Mas-Latrie (de).	Teulet.
Ravenel.	Montalembert (de).	Mignet.	Vitet.
Roissy (de).	. . . . . .	Thiers.	. . . . . .

Comité de publication.

MM.	MM.	MM.
L. Delisle, *président*.	Chéruel.	J. Quicherat.
H. Bordier.	Marion.	Ravenel.

Comité des fonds.

MM.	MM.	MM.
De La Villegille, *président*.	Boulatignier.	Bellaguet.
	De Bouis.	

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1862.

Président honoraire. MM.	....
Président..........	De Barante.
Vice-Présidents....	L. Delisle, Taillandier.
Secrétaire..........	Desnoyers (Jules).
Secrétaire Adjoint..	Teulet (Alexandre).
Archiviste-Trésorier.	Bouvier (Amédée).
Bibliothécaire......	Le Tellier de La Fosse.
Censeurs.	A. Dutens, Laloy.

Agent de la Société : M. Aug. Marteau, rue de Vaugirard, n° 7.

TABLEAU DES SÉANCES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PENDANT L'ANNÉE 1863.

Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.
6	3	3	7; 28	5

Juin.	Juillet.	Août.	Novembre.	Décembre.
2	7	4	3	1

Le Conseil d'administration de la Société se réunit aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie, le premier mardi de chaque mois; tous les membres de la Société ont le droit d'y assister.

La séance extraordinaire du 28 avril est destinée à fixer l'ordre du jour pour l'Assemblée générale.

La séance du 5 mai est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tient dans la salle de l'École des Chartes, aux Archives de l'Empire, rue du Chaume, n° 14.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ,

DEPUIS SA FONDATION EN 1834;

A PARIS, CHEZ Mme Ve RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6.

Les lettres affranchies peuvent être adressées au trésorier-archiviste de la Société, rue Richelieu, n° 58.

N. B. La Société a fait tirer de chacun de ses ouvrages *cinq* exemplaires sur papier vélin, dont le prix est de 12 fr. le volume.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1844, et 184 à 1863, in-18, chaque vol. 3 fr. Les années 1845, 1846, 1847 et 1853 son épuisées.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE. Revue de l'histoire et des antiquités nationales, années 1834 et 1835; 4 vol. gr. in-8......... 18 fr.
— *Idem*, in-8, années 1836 à 1862, *chaque année*.................. 3 fr.

Il manque les années 1837, 1839, 1840, 1841, 1842, 1845, 1846 *et* 1847.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT, et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine, publiées par M. CHAMPOLLION-FIGEAC; 1835, 1 vol. gr. in-8. 9 fr.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, par Grégoire de Tours; avec des notes, par MM. GUADET et TARANNE, 1836 à 1838, *texte latin seul;* 2 vol. in-8. 18 fr.

Le même, *traduction française;* 2 vol. gr. in-8..................... 18 fr.

Journal d'un Bourgeois de Paris sous le règne de François Ier, publié par L. Lalanne; 1853, 1 vol. (*épuisé*)............ 9 fr.
Mémoires de Mathieu Molé, publiés par M. Aimé Champollion-Figeac; 1854-1857, 4 vol. gr. in-8............ 36 fr.
Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, par Thomas Basin, publiée par M. Jules Quicherat; 4 vol. gr. in-8............ 36 fr.
Chroniques d'Anjou, publiées par MM. Paul Marchegay et André Salmon; tome I............ 9 fr.
Œuvres diverses de Grégoire de Tours, publiées par M. Henri Bordier; tomes I (*épuisé*), II et III............ 27 fr.
La Chronique d'Enguerran de Monstrelet, publiée par M. Douet-d'Arcq; tomes I (*épuisé*), II, III, IV, V et VI............ 54 fr.
Anchiennes Cronicques d'Engleterre, par Jehan de Wawrin, publiées par Mlle Dupont; 3 vol. gr. in-8°. (*Les tomes I et II sont épuisés*)...... 27 fr.
Les Miracles de saint Benoit, publiés par M. E. de Certain; 1 vol. 9 fr.
Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, publiés par M. Rathery; tomes I, II, III et IV............ 36 fr.
Chronique des Valois, publié par M. Luce, 1 vol. gr. in-8°....... 9 fr.
Mémoires de Beauvais-Nangis, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1 vol. gr. in-8............ 9 fr.

Ouvrages sous presse :

Chroniques d'Anjou, tome II.
Œuvres diverses de Grégoire de Tours, tome IV.
Mémoires du marquis d'Argenson, tome V.
Chronique de Mathieu d'Escouchy, tome I.
Documents sur le règne de Charles VI, tome I.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS SA FONDATION EN 1834.

1. Bulletins de 1834.

1835.

2. Bulletins de 1835.
3. Ystoire de li Normant............ 18 juin.

1836.

4. Grégoire de Tours, t. I............ } 12 mai.
5. Lettres de Mazarin............ } 12 mai.
6. Annuaire pour 1837.

1837.

7.	Grégoire de Tours, t. II	11 mars.
8.	Mémoires de Pierre de Fenin	11 mars.
9.	Grégoire de Tours, t. III	31 octobre.
10.	Annuaire pour 1838	31 octobre.

1838.

11.	Villehardouin	11 mars.
12.	Grégoire de Tours, t. IV	28 novembre.
13.	Orderic Vital, t. I	28 novembre.
14.	Annuaire pour 1839	28 novembre.

1839.

15.	Annuaire pour 1840.	
16 et 17.	Correspondance de Maximilien, 2 vol.	20 décembre.

1840.

18.	Histoire des ducs de Normandie	20 juillet.
19.	Éginhard, t. I	10 décembre.
20.	Philippe de Commynes, t. I	10 décembre.
21.	Annuaire pour 1841	10 décembre.

1841.

22.	Orderic Vital, t. II	16 février.
23.	Lettres de Marguerite d'Angoulême	7 août.
24.	Procès de Jeanne d'Arc, t. I	20 octobre.
25.	Annuaire pour 1842	20 octobre.

1842.

26 et 27.	Coutumes du Beauvoisis, 2. v.	18 mai.
28.	Mém. de Marguerite de Valois	18 mai.
29.	Annuaire pour 1843	15 octobre.
30.	Nouvelles lettres de Marguerite d'Angoulême	18 novembre.

1843.

31.	Eginhard, t. II	8 mai.
32.	Philippe de Commynes, t. II	8 mai.
33.	Chronique de Guillaume de Nangis, t. I	20 novembre.
34.	Annuaire pour 1844	20 novembre.

1844.

35.	Chronique de Guillaume de Nangis, t. II	28 mars.
36.	Mémoires de Coligny	28 mars.
37.	Procès de Jeanne d'Arc, t. II	28 mars.
38.	Annuaire pour 1845	14 octobre.

1845.

39.	Orderic Vital, t. III	2 avril.
40.	Richer. Histoire de son temps, t. I	2 avril.
41.	Annuaire pour 1846	1er octobre.

42.	Procès de Jeanne d'Arc, t. III	28 décembre.
43.	Richer. Histoire de son temps, t. II	

1846.

44.	Annuaire pour 1847	16 octobre.
45.	Registres de l'Hôtel de Ville de Paris, t. I	20 décembre.
46.	Procès de Jeanne d'Arc, t. IV	25 janv. 1847.
47.	Vie de saint Louis, t. I	

1847.

48.	Journal de Barbier, t. I	5 juin.
49.	Registres de l'Hôtel de Ville, t. II	
50.	Vie de saint Louis, t. II	20 juillet.
51.	Annuaire pour 1848	20 octobre.
52.	Philippe de Commynes, t. III	20 janv. 1848.

1848.

53.	Vie de saint Louis, t. III	8 mars.
54.	Registres de l'Hôtel de Ville, t. III	15 juillet.
55.	Vie de saint Louis, t. IV	2 novembre.
56.	Annuaire pour 1849	

1849.

57.	Vie de saint Louis, t. V	25 avril.
58.	Journal de Barbier, t. II	5 juillet.
59.	Annuaire pour 1850	15 octobre.
60.	Procès de Jeanne d'Arc, t. V et dernier	28 décembre.

1850.

61.	Bibliographie des Mazarinades, t. I	30 avril.
62.	Annuaire pour 1851	10 octobre.
63.	Bibliographie des Mazarinades, t. II	25 novembre.
64.	Comptes de l'argenterie des rois de France	19 avril 1851.

1851.

65.	Journal de Barbier, t. III	19 avril.
66.	Vie de saint Louis, t. VI et dernier	10 octobre.
67.	Bibliographie des Mazarinades, t. III	30 décembre.
68.	Annuaire pour 1852	10 octobre.

1852.

69.	Orderic Vital, t. IV	25 juin.
70 et 71.	Mémoires de Daniel de Cosnac, 2 vol.	
72.	Annuaire pour 1853	10 févr. 1853.

1853.

73.	Choix de Mazarinades, t. I	10 février.
74.	*Idem*, t. II	30 octobre.
75.	Journal d'un bourgeois de Paris sous le règne de François Ier	Avril 1854.
76.-95	Annuaire pour 1854	10 sept. 1858.

1854.

77. Annuaire historique pour 1855	25 octobre.
78. Mémoires de Mathieu Molé, t. I	31 décembre.
79. Orderic Vital, t. V	7 août 1855.
80. Journal de Barbier, t. IV	2 janv. 1856.

1855.

81. Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. I	7 août 1855.
82. Mémoires de Mathieu Molé, t. II	
83. Annuaire historique pour 1856	
84. Chronique d'Anjou, t. I	25 janv. 1856.

1856.

85. Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. II	20 juin 1856.
86. Mémoires de Mathieu Molé, t. III	15 juil. 1856.
87. Annuaire historique pour 1857	nov. 1856.
88. Œuvres diverses de Grégoire de Tours, t. I	20 janv. 1857.

1857.

89. Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. III	17 août 1857.
90. Mémoires de Mathieu Molé, t. IV	
Table générale du Bulletin (1834-1856)	
91. Chronique de Monstrelet, t. I	10 nov. 1857.
92. Annuaire pour 1858	

1858.

93. Chronique de Monstrelet, t. II	25 mai. 1858.
94. Cron. de Jehan de Wavrin, t. I	
95. Annuaire pour 1854.	
96. Les Miracles de saint Benoît	20 sept. 1858.
97. Annuaire pour 1859	

1859.

98. Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. IV	25 juill. 1859.
99. Chronique de Monstrelet, t. III	5 mai 1859.
100. Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, t. I.	
101. Annuaire pour 1860	7 déc. 1859.

1860.

102. Chron. de Jean de Wavrin, t. II	15 fév. 1860.
103. Œuv. div. de Grég. de Tours, t. II	
104. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. II	
105. Chron. de Monstrelet, t. IV	15 déc. 1861.
106. Annuaire pour 1861	

1861.

107. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. III... } 15 mai 1861.
108. Chron. de Monstrelet, t. V.................... }
109. Chronique des Valois. .... } 20 déc. 1861.
110. Annuaire pour 1862............................ }
111. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. IV..... 25 avril 1862.

1862.

112. Mém. de Beauvais Nangis........................ 5 juin 1862.
113. Chronique de Monstrelet, tome VI. }
114. Œuvres diverses de Grégoire de Tours, t. III.... }
115. Chron. de Jean de Wavrin, t. III.............. } 20 déc. 1862.
116. Annuaire pour 1863............................ }

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 6 JANVIER 1863,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. DELISLE, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 février 1863.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1286. M. André MASSENA D'ESSLING, rue de Lille, 94; présenté par MM. Boulatignier et Massena de Rivoli.

1287. M. Léonce VESSILLIER, ancien attaché d'ambassade, rue de l'Est, 38; présenté par MM. Boulatignier et Galopin.

1288. M. Arthur DE BOISLISLE, rue Vanneau, 30; présenté par MM. Boulatignier et Chopin.

1289. M. le vicomte DE L'AIGLE, auditeur au Conseil d'État; avenue Matignon, 6; présenté par M. Boulatignier et M. le comte de Pons-Rennepont.

1290. M. Alphonse DE LAUNAY, avocat, propriétaire, rue de Douai, 8 ; présenté par MM. Boulatignier et Jacques Duval.

1291. M. COTTIN, auditeur au Conseil d'État, rue de la Ferme-des-Mathurins, 41 ; présenté par MM. Boulatignier et Léon Aucoc.

1292. M. Edmond ANSART, rue Monsieur-le-Prince, 61 ; présenté par MM. Alfred Gérardin et Victor Le Clerc.

1293. M. le baron Athanase RENDU, rue de Lille, 36 ; présenté par MM. Léon Godard et de Bouis.

1294. M. Gaston DE LAVAU, au château de Moncé, près Pezon (Loir-et-Cher), présenté par MM. de Beaumont et de Neuville.

Ouvrages offerts.

Ministère de l'Instruction publique et des Cultes :

Collection des Documents inédits sur l'histoire de France.

1° *Négociations diplomatiques de la France avec la Toscane; documents recueillis par M. Giuseppe Canestrini, et publiés par M. Abel Desjardins, doyen de la Faculté des lettres de Douai.* Tome II, Imprimerie impériale, 1861, in-4.

2° *Journal d'Olivier Lefèvre d'Ormesson, et extraits des Mémoires d'André Lefèvre d'Ormesson, publiés par M. Chéruel,* tome II (1661-1672), Paris, Imprimerie impériale, 1861, in-4.

3° *Négociations de la France dans le Levant, ou Correspondances, mémoires et actes diplomatiques des ambassadeurs de France à Constantinople et des ambassadeurs, envoyés ou résidents à divers titres à Venise, Raguse, Rome, Malte et Jérusalem; en Turquie, Perse, Géorgie, Crimée, Syrie, Egypte, etc., et dans les États de Tunis, d'Alger et de Maroc, publiés pour la première fois par M. E. Charrière.* Tome IV, Paris, Imprimerie impériale, 1860, in-4.

4° *Le Mistère du siége d'Orléans* (poëme du XVe siècle),

publié pour la première fois d'après le manuscrit unique conservé à la bibliothèque du Vatican, par MM. F. Guessard et E. de Certain. Paris, imp. Impér. 1862, in-4.

5° *Mémoires de Nicolas-Joseph Foucault* (XVIIe siècle), *publiés et annotés par M. F. Baudry*, Paris, impr. Impér. 1862, in-4.

De la part de la Société de l'histoire du protestantisme français :

Bulletin, 11e année, 1862; novembre et décembre, n°s 11 et 12. Paris, 1862, in-8.

De la part de la Commission historique du département du Nord :

Bulletin, tomes V et VI; Lille, 1860 et 1862 in-8.

De la part de M. Aug. Durand, éditeur :

Histoire des Carolingiens, par MM. L. A. Varn-Kœnig et P. A. F. Gerard. Bruxelles, 1862, 2 volumes in-8.

Par l'auteur, M. le vicomte de Bastard d'Estang:

La noblesse d'Armagnac en 1789, ses procès-verbaux et ses doléances, avec une introduction historique et une table raisonnée des familles et des armoiries des électeurs. Paris, 1862, 1 vol. in-8.

Par l'auteur, M. Ad. Magen :

La ville d'Agen pendant l'épidémie de 1628 à 1631, d'après les registres consulaires. Agen, 1862, in-8.

Par l'auteur, M. Ch. Bataillard ;

Martial de Paris, dit Martial d'Auvergne (Martialis Arvernensis). Notice sur sa vie et ses ouvrages. 1862, in-8.

Par l'auteur, M. le vicomte Robert d'Estaintot :

La Ligue en Normandie (1588-1594), avec de nombreux documents inédits. Rouen et Paris, 1862, in-8.

Recherches historiques, archéologiques et féodales sur les sires du duché d'Estouteville (Extr. du t. XXIV

des Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie). Caen, 1862, in-4.

Par M. Teulet et M. H. Plon :

Le Trésor des chartes, Recueil complet des documents renfermés autrefois dans les Layettes du Trésor, conservés aujourd'hui aux Archives de l'Empire. T. I[er], Paris, 1863, 1 vol. in-4. Le titre général de ce 1[er] volume d'une vaste publication officielle, qui doit comprendre plusieurs autres parties, est ainsi conçu : *Ministère d'Etat. — Archives de l'Empire. Inventaires et documents publiés par ordre de l'Empereur, sous la direction de M. le comte de Laborde, directeur général des Archives de l'Empire, membre de l'Institut. — Layettes du Trésor des Chartes* par M. Alex. Teulet, archiviste aux Archives de l'Empire. Tome I[er], Paris, Henri Plon, impr. éd., 1863, in-4. (Ce 1[er] volume s'étend de l'année 755 à l'année 1223).

En présentant à la Société le 1[er] volume de cet important ouvrage, commencé depuis plus de vingt ans, depuis longtemps annoncé et projeté plusieurs fois sans succès, M. le président appelle l'attention du Conseil sur l'utilité d'un recueil qui touche à tant de points de l'histoire générale de France et de la Couronne, ainsi qu'à l'histoire de nos provinces et de nos grandes familles. Il fait aussi remarquer le dévouement infatigable qu'a montré M. Al. Teulet pour poursuivre cette entreprise, de sa propre initiative, malgré de nombreuses difficultés ; ainsi que le précieux et bienveillant concours de M. le comte de Laborde, directeur général des Archives de l'Empire, administration à laquelle cet ouvrage fera le plus grand honneur.

M. Teulet ajoute qu'il doit aussi beaucoup au bienveillant appui de M. le duc de Luynes, et que c'est grâce à son obligeante et généreuse intervention que M. Plon, éditeur, au nom duquel il offre ce volume à la Société, n'a pas hésité d'entreprendre cette publication fort coûteuse et de longue haleine.

Correspondance.

M. le comte de Taillepied de Bondy, secrétaire de l'ambassade de France en Espagne, et membre de la Société, en réponse à une lettre de M. l'archiviste, annonce que *l'Académie royale d'Histoire de Madrid*, dans sa séance du 13 décembre, a décidé, sur la proposition de M. Pascual de Gayangos l'un de ses membres, qu'il serait remis à la Société de l'Histoire de France un exemplaire de tout ce qu'elle a publié depuis son dernier envoi.

Cette précieuse collection se compose de trente volumes qui seront successivement adressés à la Société par la voie de l'ambassade, et dont voici les titres :

1. *Memorial Historico* espãnol, colleccion de documentos, opusculos y antiguedades que publica la Real Academia de la Historia, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e volumes.
2. Indice de los *Documentos* procedentes de los monasterios y conventos suprimidos, 1 vol.
3. *Noticias* sobre la vida, escritos y viajes del Rmo P. Enrique Florez, 1 vol.
4. *Discursos* leidos en las sesiones publicas que ha celebrado desde 1852 la Real Academia de la Historia, 1 vol.
5. *Historia* del combate naval de Lepanto, 1 vol.
6. *Memorias* de D. Fernando IV de Castilla, 2 vol.
7. *Colleccion* de Fueros y cartas-pueblas de Espãna, 1 vol.
8. *Colleccion* de Cortes de los antiguos reinos de Espãna, 1 vol.
9. *Juicio critico* del Feudalismo en Espãna, 1 vol.
10. *Discurso* leido a la Real Academia por el Excmo. Sr. Duque de San-Miguel, 1 vol.
11. *Discurso* leido por Sr. D. Luis Lopez Ballesteros, 1 vol.

12. *Memoria* arqueologico, descriptiva del Anfiteatro de Itālica, 1 vol.

13. *Examen* critico historico del influjo que tuvo en el comercio, industria y poblicacion de Espāna su dominacion en América, 1 vol.

14. *Munda Pompeiana*, por D. Jose y D. Manuel Oliver Hurtado, 1 vol.

15. *Condicion social* de los Moriscos de Espāna, 1 vol.

16. *Examen* de los sucesos y circunstancias que motivaron el compromiso de Caspe, 1 vol.

17. *Cortes* de los antiguos reinos de Leon y de Castilla. Tomo primero, 1 vol.

18. *Historia general y natural* de las Indias, por Oviedo. Tomo II de la segunda parte, tercero de la obra. Tomo IV, tercera parte, 2 vol.

Le Conseil décide que des remercîments seront adressés à l'Académie d'Histoire de Madrid, et autorise, conformément à une détermination prise il y a déjà plusieurs années, le don à cette Société savante de tous ceux de ses ouvrages (volumes, Annuaires, Bulletins), qu'elle ne possède pas encore et qui ne seraient pas épuisés.

— M. le secrétaire de la *Société Dunkerquoise* pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts, adresse le programme des concours de 1863 :

1° Histoire de l'industrie linière dans le nord de la France depuis l'origine de cette industrie, jusqu'à nos jours.

2° Histoire de Dunkerque racontée à la jeunesse.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Wavrin : Chroniques d'Angleterre, t. III ; la composition des tables est terminée ; la fin de la Notice est en pages chez l'éditeur, Mlle Dupont.

— *Mémoires de d'Argenson*, t. V ; 23 feuilles sont tirées ; feuilles 24 et 25 en bon à tirer ; feuilles 26 et 27 chez l'éditeur, M. Rathery.

— *Annuaire historique* pour 1863. *Topographie ecclésiastique de la France* (fin des *Belgiques*); tiré jusqu'au carton 66; le 67ᵉ et dernier en correction chez l'auteur, M. J. Desnoyers.

Les trois volumes qui, avec l'*Annuaire historique*, complètent l'exercice de 1862, savoir : le t. III de *Grégoire de Tours;* le t. VI de *Monstrelet* et le t. III de *Wavrin*, seront distribués avant la prochaine séance du Conseil.

— Le Conseil décide que les volumes ci-après désignés composeront l'exercice de 1863 :

Le 5ᵉ volume de *D'Argenson.*

Le 1ᵉʳ volume de la *Chronique de Mathieu d'Escouchy.*

Le 1ᵉʳ volume du *Recueil de documents inédits sur le règne de Charles VI*, pour faire suite à Monstrelet.

Pour le 4ᵉ et le 5ᵉ volumes, s'il y a lieu d'en ajouter un un cinquième, le Conseil les désignera plus tard parmi les ouvrages suivants dont l'impression est pareillement autorisée :

Le 6ᵉ volume de *D'Argenson.*

Le 1ᵉʳ volume des *Mémoires de Montluc.*

Le 2ᵉ volume de *Mathieu d'Escouchy.*

Le 2ᵉ volume des *Documents sur le règne de Charles VI.*

Le 2ᵉ volume des *Chroniques d'Anjou*, qui devra compléter cet ouvrage dont le 1ᵉʳ volume a paru depuis près de dix ans.

Pour l'exercice de l'année 1864, on aura le 4ᵉ et dernier volume des *Opera minora* de *Grégoire de Tours*, la suite des ouvrages ci-dessus désignés, et peut-être d'autres qui pourraient être prochainement proposés au Conseil et dont la publication semblerait devoir être utile et prompte.

— M. de Beaucourt, éditeur de *Mathieu d'Escouchy* a remis à M. Bellaguet, commissaire responsable, la copie du 1ᵉʳ volume qui a été transmise à l'imprimerie et paraît devoir avancer rapidement. Le tirage en est autorisé à 840 exemplaires.

— M. Douet d'Arcq, éditeur du *Recueil de documents sur le règne de Charles VI*, a exprimé le désir de pouvoir ajouter un 3ᵉ volume aux deux qui ont été autorisés par le Conseil. Ce volume contiendrait une bibliographie de tous

les documents imprimés ou manuscrits concernant le même règne. Cette proposition sera examinée par le Comité de publication. Le Conseil autorise la mise sous presse des deux premiers volumes.

— M. Bordier, éditeur de *Grégoire de Tours*, ne pense pas pouvoir remettre la copie du quatrième et dernier volume de cet ouvrage avant la fin de cette année. La bibliothèque du Vatican possède une copie manuscrite de l'opuscule astronomique (*De cursu stellarum*), publié pour la première fois à Breslau en 1853 par M. Fr. Haase, d'après le manuscrit de Bamberg et considéré alors comme unique. M. Bordier désirerait pouvoir collationner sur un texte du Vatican, indiqué par le cardinal Mai, et qu'on n'a pas encore pu retrouver; il espère que M. de Lépinois, chargé en ce moment de copier et de collationner à Rome différents manuscrits pour les publications de M. d'Aremberg, pourra lui faciliter ce travail.

— M. Quicherat, au nom du comité de publication, rend compte de l'examen qui a eu lieu de la proposition d'une édition de *Brantôme*, qui serait confiée à M. Lud. Lalanne. Le Comité est d'avis d'adopter ce projet de publication en principe, d'y comprendre toutes les œuvres de Brantôme, sans excepter les *Vies des Dames galantes*, et de consacrer huit volumes à cet ouvrage.

L'édition la plus complète, celle en tête de laquelle est une notice de M. de Monmerqué, contient 8 volumes; mais elle est presque dépourvue de notes, et le dernier volume est uniquement consacré aux lettres et écrits d'André de Bourdeille, frère aîné de Brantôme. L'édition de la Société ne contiendrait point cette partie; mais la nécessité d'éclairer le texte de Brantôme par les annotations les plus complètes a été unanimement reconnue par le Comité, d'accord avec M. L. Lalanne. Il n'y a pas d'auteur qui ait autant besoin d'éclaircissements; sous sa plume, les noms propres, les faits historiques, les anecdotes de tout genre se multiplient à chaque page, souvent de la manière la plus confuse et la plus erronée. Pour en tirer tout le parti possible, il est absolument nécessaire de l'accompagner d'un commentaire presque perpétuel. Des sommaires analytiques, quelques pièces jus-

tificatives, des tables bien faites ne sont pas moins indispensables.

En tête de chaque vie, l'éditeur donnerait un sommaire des principaux faits qui y sont mentionnés. Les notes placées au bas des pages contiendraient les variantes, les rectifications, les dates, les indications géographiques. Quant aux indications biographiques, on les ajouterait à la fin de l'ouvrage, ou bien on les pourrait intercaler dans les sommaires précédant chaque article.

L'auteur se ferait aussi un devoir de mentionner les pièces écrites ou inédites qui pourraient éclaircir l'histoire du XVI[e] siècle. M. L. Lalanne, afin d'éviter les inconvénients d'une publication trop longtemps prolongée, s'était demandé si l'on ne pourrait pas scinder en autant de parties distinctes les écrits de Brantôme : *les Hommes illustres; les Grands Capitaines*; *les Dames galantes*, et de donner une table analytique distincte pour chacune des parties. Tel n'est point l'avis du Comité de publication. Les souvenirs de toute sorte que Brantôme a disséminés dans ses divers écrits se lient entre eux par certaines associations d'idées qui éclairent les récits, et dont l'ensemble ne peut être bien saisi et mis en relief qu'après une étude complète de l'œuvre entière de cet historien. *Les Dames galantes* elles-mêmes ne doivent point être retranchées, malgré la légèreté des anecdotes et du style : cet inconvénient se retrouve dans d'autres biographies de Brantôme; d'ailleurs, des récits entamés dans *les Hommes illustres* ou *les Grands Capitaines*, sont souvent completés dans *les Dames galantes*.

M. L. Lalanne présente à la Société toutes les garanties désirables; et si le Conseil lui confie cette publication, il s'engagerait à remettre dans deux ans, au plus tard, le texte préparé et annoté, de telle sorte que l'impression puisse en être continuée sans interruption et aussi rapidement que le Conseil le désirera.

En conséquence, le Comité propose au Conseil, dans ces conditions, la publication des *OEuvres complètes de Brantôme* en 8 volumes, et d'en charger M. L. Lalanne.

Le Conseil adopte cette proposition, conformément au plan exposé.

— M. Quicherat entretient aussi le Conseil d'un projet de

publication, que M. Castan, bibliothécaire à Besançon, l'a chargé de communiquer à la Société. Il s'agirait de reproduire le récit d'un des plus importants épisodes de la guerre de Trente ans, rédigé par un conseiller au parlement de Dôle, Girardot de Nozeroy. Ce récit s'étend de l'an 1632 à 1642 et comprend surtout les événements dont la Franche-Comté fut alors le théâtre.

L'auteur, tout dévoué à la Franche-Comté et à la domination espagnole, expose les erreurs de la politique française, et présente une sorte de contre-partie des récits de Richelieu et de Fontenay-Mareuil. Ce récit n'a encore été publié qu'une seule fois à Besançon en 1843 en un volume in-8, d'après le manuscrit appartenant à la bibliothèque de cette ville; mais cette édition serait susceptible d'améliorations et surtout d'annotations utiles. M. Castan s'en chargerait volontiers, et pourrait y ajouter un récit inédit du siége de Dôle par Jean Boyvin, conseiller au parlement de cette ville.

L'examen de cette proposition est renvoyé au Comité de publication.

— Le Conseil procède à l'élection de deux membres pour compléter le Comité de publication, qui aura aussi dorénavant à examiner la composition de la partie du nouvel *Annuaire-Bulletin* consacrée aux *Documents originaux*.

MM. Chéruel et Marion, anciens membres du Comité de l'*Annuaire* sont élus.

En conséquence, le Comité de publication se composera, pour l'année 1863, de :

MM. Delisle,	MM. Ravenel,
Quicherat,	Bordier,
Chéruel,	Marion,

auxquels est adjoint de droit le secrétaire, M. J. Desnoyers.

La séance est levée à 5 heures 1/2.

II.

VARIÉTÉS.

INVENTAIRES DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES.

Depuis plus de deux ans, aux termes d'un rapport de M. le ministre de l'Intérieur qui a été publié dans le *Moniteur* du 21 août 1862, la plupart des archivistes départementaux ont achevé la rédaction des inventaires sommaires des archives civiles, antérieures à 1790, que contiennent leurs dépôts. Ce travail, qui avait pour premier avantage « d'assurer la conservation des documents exposés jusqu'alors à de regrettables dilapidations, en constatant publiquement leur nombre et leur état matériel, » devait devenir l'objet d'une importante et fort utile publication. On se souvient qu'une circulaire de M. le ministre[1], datée du 12 août 1861, invitait les conseils généraux à affecter à la publication de la première partie des inventaires des archives départementales la somme qui serait jugée nécessaire. Dans presque tous les départements, les conseils généraux ont répondu à l'appel qui leur était adressé, et l'impression des inventaires, qui, pour plus d'uniformité, se fait à Paris, a été commencée au mois de janvier 1862 dans l'imprimerie de M. Paul Dupont. Au mois d'août de la même année, elle était assez avancée pour que l'on pût former deux volumes des livraisons qui étaient déjà tirées. C'est au sujet de ces deux volumes, composés de livraisons qui étaient accidentellement réunies et dont chacune était destinée à fournir les premières pages de 54 volumes distincts, que M. le ministre de l'Intérieur a publié le rapport que nous avons mentionné. Il en a sans doute été formé un très-petit nombre d'exemplaires, et l'on en chercherait vainement, croyons-nous, dans les bibliothèques publiques.

« Les archives départementales, dit M. le ministre dans son rapport, formées en 1790 dans les chefs-lieux des préfec-

1. Voyez le *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, année 1861, p. 159.

tures actuelles par la réunion de tous les titres provenant des intendances, cours des comptes, bailliages, évêchés, monastères, châteaux, etc., constituent un vaste et magnifique ensemble de documents authentiques, comparable en richesse et de beaucoup supérieur en nombre à l'important dépôt des Archives centrales de l'Empire. — Si ce dernier dépôt renferme le Trésor des Chartes royales et les actes émanés des anciennes administrations établies au siége même du gouvernement, les archives départementales comprennent, de leur côté, toutes les collections de nature analogue que possédaient nos provinces, c'est-à-dire la France entière à l'exception de Paris. Elles contiennent donc d'abord, d'une manière spéciale et complète, ce qui se rapporte à l'histoire des provinces, des communes et des propriétés particulières, ainsi qu'aux intérêts des familles qui les ont habitées.

« Elles offrent, en outre, un grand nombre de titres précieux pour l'histoire générale, et notamment les actes promulgués par les souverains dans le royaume pour notifier leur avénement, annoncer leurs plans de réforme, demander adhésion à leur politique, etc. Telles, par exemple, les lettres de Philippe le Bel réclamant l'appui de ses vassaux dans la lutte contre le Saint-Siége, organisant les élections générales des représentants du pays, prescrivant l'arrestation des Templiers et justifiant cette mesure, telles aussi ces circulaires dans lesquelles Charles IX décline la responsabilité de la Saint-Barthélemy, etc.

« A un autre point de vue, les archives départementales fournissent encore à l'étude de l'histoire générale et de l'administration publique d'innombrables matériaux. Avant l'organisation uniforme de la France en départements, chacune de nos provinces avait conservé plus ou moins son autonomie, et, à mesure qu'on remonte dans le passé, les individualités provinciales prennent un caractère plus indépendant de l'action du pouvoir central. — Ce ne sont plus alors des parties d'un empire, mais de véritables Etats souverains (Bourgogne, Provence, Lorraine, Bretagne, etc.), qui traitent parfois d'égal à égal avec le roi de France, possèdent une administration propre, une représentation en quelque sorte nationale, une cour princière protectrice des sciences et des arts, et entretiennent des relations diplomatiques séparées, soit avec la France, soit avec l'étranger.

« On comprend, dès lors, que les éléments de l'histoire générale et de l'administration publique de notre pays soient aussi divisés que le pays l'était lui-même, et que l'étude de nos provinces dans leurs rapports entre elles et avec Paris, puisse seule donner l'intelligence complète et la juste appréciation de l'ensemble des faits. »

Comme exemples qui peuvent servir à « démontrer cette solidarité d'intérêt historique, » M. le ministre ajoutait :

« La précieuse correspondance de Charles le Téméraire, indiquant jour par jour la marche de ses armées et révélant ses projets (documents conservés aux archives de Dijon), n'intéresse-t-elle pas autant l'histoire du règne de Louis XI que celle de la Bourgogne elle-même? Et, pour descendre à une époque plus rapprochée de nous, comment se rendre compte de l'importance de la Ligue, sans en avoir étudié les nombreuses ramifications provinciales, dont les archives de nos départements nous livrent aujourd'hui le secret?

« Enfin, si nous abordons l'histoire des sciences et des arts, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, de toutes les branches, en un mot, des connaissances humaines ou de l'administration, l'étude particulière des documents que recèlent nos provinces ne sera pas moins féconde. N'est-ce pas dans les archives de leur patrie ou des villes qu'ils ont habitées que l'on rencontre, sur nos grands hommes, le plus de renseignements? Peut-on faire l'histoire du droit, de la médecine, de la littérature, de la sculpture, de la peinture, etc., sans consulter les titres que nous ont conservés Valence et Toulouse sur Cujas, Montpellier sur Rabelais, Rouen sur Corneille, Marseille sur Puget, Nancy sur Callot, etc.; et, pour des questions que l'on pourrait croire toutes modernes, qui se douterait, par exemple, si les archives des Bouches-du-Rhône n'en fournissaient la preuve, que déjà au quinzième siècle la France et le Piémont projetaient de concert le percement des Alpes? »

Depuis la publication de ce rapport l'impression ne s'est point ralentie. Le premier volume des archives de la Côte-d'Or est presque achevé; celui des archives des Basses-Pyrénées, qui contiendra les Comptes de Navarre, et dont l'impression n'était pas encore commencée en août 1862 ou du moins qui n'a rien fourni aux deux volumes dont nous avons parlé, celui de la Seine-Inférieure, et quelques autres, pour-

ront paraître vers le mois de juillet ou d'août. Comme on le voit, les premiers volumes des inventaires de trois des plus importants dépôts des archives départementales seront de ceux qui inaugureront la collection.

On peut prévoir, dès maintenant, que cette collection contiendra plus de six cents volumes. Outre les inventaires d'archives départementales, elle comprendra ceux des dépôts de plusieurs administrations communales et hospitalières : l'inventaire des archives communales de Lyon et celui des archives des Quinze-Vingts de Paris, par exemple, sont sous presse, ainsi que celui des précieuses archives de l'Assistance publique du département de la Seine.

La collection est imprimée dans le format in-4°, à deux colonnes de cinquante lignes chacune. Les inventaires ont été faits suivant l'ordre de classement qu'avait prescrit M. le comte Duchâtel, ministre de l'Intérieur, dans sa circulaire du 24 avril 1841, et commencent par le catalogue des archives civiles (1). Chaque article est précédé de sa lettre de série, de son numéro d'ordre, de sa désignation (carton, liasse ou registre), de la mention du nombre de pièces qu'il contient, et de la date ou des deux dates extrêmes qui s'y trouvent. Mention y est faite des familles ou des lieux qui y sont principalement indiqués.

Cette immense collection sera tirée à 400 exemplaires dont 200, présume-t-on, seront livrés au commerce. Bien que l'étendue de chacun des inventaires doive restreindre le nombre des acquéreurs, plus d'un érudit sans doute regrettera qu'il n'ait pas été fait de l'inventaire qui l'intéresse un tirage plus considérable. Indépendamment des tables qui devront terminer chaque inventaire, il sera dressé, par les soins du ministère de l'Intérieur, une table générale, utile complément de la collection ; nous exprimons le vœu que du moins cette table générale soit imprimée à un plus grand nombre d'exemplaires : il nous semble, en effet, très-désirable que toutes les bibliothèques publiques et qu'un grand

1. Voici les principales divisions du classement des archives civiles antérieures à 1690 : A. Actes du pouvoir souverain et du domaine public. — B. Cours et juridictions. — C. Administrations provinciales. — D. Instruction publique, sciences et arts. — E. Féodalité, communes, bourgeoisie et familles. — F. Fonds divers se rattachant aux archives civiles.

nombre de bibliothèques particulières puissent contenir le travail qui sera en même temps le résumé et la clef de cette importante publication.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — *Mémoires* sur la vie publique et privée de Fouquet, surintendant des finances, d'après ses lettres et des pièces inédites conservées à la Bibliothèque impériale, par A. Chéruel, inspecteur général de l'instruction publique, 2 vol. in-8, xv-1090 p. Paris, Charpentier.

Ces deux volumes ne sont pas simplement une biographie, ce sont des mémoires qui, depuis le commencement de la Fronde, dont les moindres incidents sont familiers à M. Chéruel, jusqu'à la détention de Fouquet, nous font passer en revue la plupart des événements de l'histoire intérieure de la France et la plupart des personnages qui y ont été mêlés. Au premier plan, à côté de Nicolas Fouquet, apparaît naturellement son frère l'abbé Fouquet. Cet important ouvrage, dont, grâce au titre qu'il lui a donné, l'auteur pouvait à son gré étendre ou restreindre le cadre, sera désormais l'un de ceux qu'il faudra tout d'abord consulter sur la première partie du règne de Louis XIV.

Comme procureur général et surtout comme surintendant, Fouquet a rendu de grands services à Mazarin; mais le travail de M. Chéruel permet d'en peser la valeur. Plus habile que le ministre, au lieu d'effrayer et de menacer les gens d'affaires, il leur offrit l'occasion de gains considérables; ne se faisant aucun scrupule d'engager l'avenir, il emprunta à gros intérêts et livra les fermes à vil prix par des baux de longue durée: c'est là le secret qui permit au surintendant Fouquet de trouver et de fournir l'argent que lui demanda Mazarin. Aux imprévoyances d'une telle administration s'ajoutaient de graves abus: l'emploi immodéré des *ordonnances au comptant*, c'est-à-dire des fonds secrets; le prélèvement au profit du surintendant de sommes considérables sur les fermes des impôts; les fermes de quelques-uns des impôts prises pour le surintendant lui-même sous des noms supposés; l'avance de sommes énormes faite au Trésor par le surintendant aux intérêts qu'il lui plaisait de déterminer; la dissimulation du chiffre vrai des emprunts, que l'on augmentait mensongèrement pour concilier à l'apparence et les exigences de la cour des comptes, qui ne permettait point que l'on empruntât au-dessus du taux legal, et celles des gens d'affaires qui demandaient des intérêts usuraires, etc. Pour couvrir les irrégularités de son administration, Fouquet achetait, en même temps que bien d'autres complicités, celle des trésoriers de l'épargne, auxquels il faisait inscrire des dépenses fictives, et celle des contrôleurs

des finances, qu'il faisait consentir à ne point tenir exactement le compte des sommes reçues et des sommes dépensées. Sa toute-puissance, au surplus, ne venait pas seulement de la prise que lui donnait sur les consciences le pouvoir de les acheter; sa bienveillance était nécessaire à tous ceux qui avaient quelque somme à recevoir de l'État, car il importait d'obtenir que les mandats fussent assignés sur un fonds intact et non sur une branche de revenu déjà épuisée: si l'on n'était pas assez puissant pour faire, quand il était besoin, réassigner un mandat sur un meilleur fonds, il ne restait d'autre ressource que celle de les vendre à vil prix aux habiles qui savaient, grâce à leurs relations, d'une mauvaise créance en faire une excellente.

Maître de distribuer la richesse et les faveurs, Fouquet se crut tout permis; son pouvoir l'aveugla. Mais peut-être ses irrégularités de toute sorte, ses dilapidations, ses dépenses effrénées et son luxe imprudent n'eussent point encore suffi à déterminer la catastrophe qui le perdit, s'il n'eût poussé à bout la patience du roi par le peu de sincérité avec laquelle il obéit, lorsque Louis XIV, après la mort de Mazarin, voulut être instruit par lui des moindres détails de l'administration présente et passée, et devenir le premier, le véritable administrateur de son royaume.

On trouve dans l'ouvrage de M. Chéruel tout ce que l'histoire a livré sur le procès du surintendant. L'auteur s'est particulièrement appliqué à mettre en lumière ce que l'on connaît le moins de la vie de Fouquet, les causes de son élévation et ses relations avec Mazarin; mais c'est sur sa chute, quelles que soient les obscurités qui persistent, que les documents abondent, et l'intérêt du récit devient plus vif à mesure que l'on approche de la catastrophe.

A côté de l'histoire politique et administrative de la vie de Fouquet, M. Chéruel a placé, comme il était indispensable, celle de ses intrigues et de ses amours, et celle des magnificences du château de Vaux, cette merveille que chacun voulait voir[1]. L'un des points que M. Chéruel devait éclaircir était l'histoire de la célèbre cassette qui contenait les lettres d'amour, et parmi elles quelques lettres d'amitié qu'avait reçues le surintendant. Le fonds de Baluze à la Bibliothèque impériale contient un certain nombre de lettres qui proviennent des cassettes de Fouquet, et M. Chéruel en a tiré le parti qu'il devait.

Par malheur, il ne s'est pas trouvé de lettre de Mme de Sévigné dans cette correspondance.

1. Nous trouvons dans le portefeuille 274 de la collection Godefroy (Bibliothèque de l'Institut) le billet suivant, qui est sans doute du fils du grand de Harlay :

« A Beaumont, le 6 novembre 1658.

« Je prie monsieur Courtois de me faire l'amitié de faire voir la maison de Vaux à M. Godefroy, qui est de mes bons amis, et il obligera son plus affectionné serviteur, De Harlay.

« En l'absence de M. Courtois, je demande la mesme grâce à monsieur le curé de Moisseré, en cas qu'il s'y rencontre. »

G. Servois.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure et C[ie], rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 3 FÉVRIER 1863

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. DELISLE, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 mars 1863.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président informe le Conseil que les ouvrages suivants, qui complètent l'exercice de 1862, viennent d'être mis en distribution chez Mme veuve Renouard[1] :

1. *Grégoire de Tours : Opuscules*, t. III; édit. par M. Bordier.
2. *Monstrelet : Chroniques*, t. VI et dernier; édit. par M. Douet d'Arcq.
3. *Jean de Vawrin : Chroniques*, t. III et dernier; édit. par Mlle Dupont.
4. *Annuaire historique pour l'année* 1863, contenant la suite de la *Topographie ecclésiastique de la France*, par M. J. Desnoyers.

1. Ces volumes portent les numéros 113 à 116 des publications de la Société.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1295. M. le maire de la ville de Mantes, comme représentant la Bibliothèque de cette ville; présenté par MM. de Roissy et Bouvier.

1296. M. Eugène LAMY, conseiller à la Cour de cassation, rue Duphot, 10; présenté par MM. Boulatignier et Lascoux.

1297. M. Michel LEVY, inspecteur général du service médical des armées, etc., au Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques; présenté par MM. Boulatignier et Darricau.

1298. M. BORDET, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Milan, 8; présenté par MM. Boulatignier et de Parieu.

1299. M. CREPON, avocat à la Cour impériale de Paris, rue du Sentier, 41.

1300. M. Abel CHOPIN, avocat à la Cour impériale de Paris, rue du Sentier, 41.

Ces deux membres présentés par MM. Boulatignier et Albert Chopin.

1301. M. Alexandre TUETEY, archiviste paléographe, hôtel d'Espagne, rue Racine, 6; présenté par MM. Boulatignier et Charles Robert.

1302. M. Frédéric FABRÈGE, avocat, rue Racine, 2;

1303. M. Louis de COMBETTES DU LUC, à Rabasteins-sur-Tarn (Tarn);

Présentés par MM. Dumoulin et A. Bouvier.

1304. M. le marquis FROTTIER DE LA COSTE, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 18; présenté par M. le comte de Bondy et M. A. Bouvier.

Ouvrages offerts à la Société.

De la part des auteurs :

Par M. Varn-Kœnig, professeur de droit à Fribourg :

Uebersicht der historischen Litteratur von 1861; *Frankreich*. Extr. de l'*Historischen Zeitschrift*, publié à Munich par M. H. von Sybel, 1852, in-8.

Par M. Adolphe Fabre :

Étude sur la littérature judiciaire du douzième au dix-septième siècle. Chambéry, 1863, in-8.

Par M. Guadet :

De la Représentation nationale en France. Paris, 1863, in-12.

Par M. Bouquet, professeur au lycée de Rouen :

Recherches historiques sur les sires et le château de Blainville. Rouen, 1863, gr. in-8.

Par les éditeurs :

Les Beaux-Arts, Revue de l'art ancien et moderne. Tome VI, 3e livr., 1er février 1863 (contenant une notice sur Horace Vernet, avec son portrait). Paris, in-8.

Correspondance.

M. Guadet et M. Bouquet font hommage des ouvrages ci-dessus indiqués.

M. Sainte-Marie Mevil, conservateur des archives de la préfecture de Seine-et-Oise, propose de publier pour la Société les *Mémoires*, en grande partie inédits, de *Jameray Duval*, savant distingué du dix-huitième siècle. Ces mémoires se rapportent à la fin du règne de Louis XIV; ils font connaître l'état de la France à la fin de ce grand règne, la Lorraine avant la réunion à la France, la famine de 1709, etc. Ils formeraient un vol. in-8. M. Mevil a obtenu, il y a trois ans, de M. le ministre de l'instruction publique, l'autorisation de les publier, d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale.

Cette proposition est renvoyée à l'examen du Comité de publication.

Travaux de la Société.

Mémoires de d'Argenson, t. V, 26 feuilles tirées; feuilles 29 à 31 chez l'auteur. La table est composée.

— *Chronique de Mathieu d'Escouchy*, t. I, 10 feuilles en bon; 4 feuilles tirées; feuilles 11 à 21 chez l'auteur.

— M. Marion rend compte, au nom du Comité de publication, de diverses propositions sur lesquelles le Comité avait été chargé d'exprimer son avis et de projets nouveaux qu'il soumet à l'approbation du Conseil.

Le Comité propose de publier un recueil de documents originaux inédits relatifs à l'usage de prier pour les morts; ces documents consistent en rouleaux de parchemin que, pendant le moyen âge, les abbayes et les églises s'envoyaient les unes aux autres, à la mort des évêques, des abbés, quelquefois de simples religieux, et même de souverains et de seigneurs protecteurs des abbayes. On trouve dans ces documents, qu'on peut appeler *Rouleaux des morts*, de curieux renseignements biographiques, non-seulement sur des membres distingués du clergé régulier d'un grand nombre d'abbayes de France pendant le moyen âge, mais aussi sur des personnages illustres du temps. Les visites des moines chargés de porter ces sortes d'*Agenda* commémoratifs ou d'*Album* mortuaires embrassent non-seulement une grande partie de la France, mais aussi l'Angleterre et quelques couvents d'Allemagne. On y trouve parfois de petites pièces de vers en l'honneur des personnages défunts, qui peuvent faire apprécier l'état de l'instruction dans certains établissements d'ordres religieux.

M. L. Delisle, qui a communiqué au comité le projet de cet ouvrage, a recueilli la copie d'environ quarante de ces rouleaux, depuis le neuvième siècle jusqu'au quinzième; il n'en publierait intégralement que quatre ou cinq, choisis parmi les plus importants, et donnerait des extraits ou des analyses des autres. Cette collection, aussi neuve qu'intéressante, dont la valeur serait encore augmentée par la sûreté de critique de l'éditeur, formerait un seul volume in-8. La copie pourrait en être remise avant peu de mois, et l'impression avoir lieu dans le courant de cette année.

Le Conseil adopte cette proposition et autorise la mise sous presse de l'ouvrage dès que les formalités habituelles auront été remplies.

Le Comité propose aussi d'adopter, mais seulement en principe, le projet de publier le *Journal de la guerre de la Franche-Comté* (de 1639 à 1642), par Girardot de Nozeroy, dont il a été déjà question dans une précédente séance.

M. Castan, bibliothécaire adjoint de la ville de Besançon, qui se chargerait de cette publication, compléterait le volume par quelques autres pièces relatives au même pays et à la même époque. — Le Conseil accueille favorablement ce projet, mais sans fixer l'époque de l'impression.

Le Comité s'est aussi occupé des *OEuvres de Guibert de Nogent*, adoptées précédemment par le Conseil. L'éditeur qui s'était d'abord présenté ne se trouvant plus en mesure d'entreprendre cette publication, le Comité propose et le Conseil décide que M. Servois le remplacera.

Le Conseil avait exprimé dans une précédente séance le désir qu'on s'assurât si les *OEuvres de Suger*, adoptées depuis un grand nombre d'années, ne pourraient être conduites à bonne fin par M. l'abbé Arnaud, qui s'en était d'abord chargé, et de voir s'il ne conviendrait pas d'offrir au premier éditeur, tout en mettant à profit son travail et en lui en faisant honneur, d'en confier l'achèvement à un autre éditeur désigné par le Conseil. M. Marion a fait auprès de M. l'abbé Arnaud une démarche dont le résultat a donné la certitude que celui-ci ne renonçait point à son projet et qu'il n'avait cessé de s'en occuper, malgré le mauvais état de sa santé, depuis dix ans. La traduction en est faite aux quatre cinquièmes. M. Arnaud espère pouvoir remettre le manuscrit complet dans deux ans au plus tard.

— Le Comité s'est aussi occupé du deuxième volume des *Chroniques d'Anjou*, et le secrétaire écrira à M. Marchegay, afin de connaître définitivement ses intentions à cet égard.

— Le Conseil autorise la mise sous presse du deuxième volume de la *Chronique de Mathieu d'Escouchy* par M. de Beaucourt et du premier volume du *Recueil de documents inédits sur le règne de Charles VI*, pour faire suite à *Monstrelet*, par M. Douet d'Arcq.

— M. de Beaucourt demande et le Conseil accorde l'autorisation de joindre au premier volume de *Mathieu d'Escouchy* un fac-simile de sa signature récemment découverte et qui fixe la forme un peu incertaine de son nom.

— M. le président du Comité des fonds fait connaître l'état de vente des ouvrages de la Société par Mme Renouard,

dans le courant de 1862. Tous frais déduits, cette portion des recettes s'est élevée à 2592 fr.

— M. Servois donne au Conseil la liste des principaux documents originaux qui devront composer, d'après l'avis du Comité de publication, la 2ᵉ partie du 1ᵉʳ numéro du nouvel *Annuaire-Bulletin*.

Ce sont surtout des pièces de vers inédits attribuées à Orderic Vital ; — Une lettre du roi Jean à la ville d'Agde. — Plusieurs lettres de Comines. — Des lettres de la Rochefoucauld. — Un inventaire des bijoux de Catherine de Lorraine en 1579. — Un inventaire des comptes de Charles IX. — Le commencement des *Listes des chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit*, travail proposé par M. Teulet pour l'ancien Annuaire.

La séance est levée à 5 heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

2. — *Académie* des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus des séances de l'année 1859 et 1860. 3ᵉ et 4ᵉ années; par Ernest Desjardins. T. III et IV. 2 vol. in-8, XLV-483 p. Paris, Durand.

3. — *Augustin Marlorat*, sa vie, sa mort (1506-1562), un épisode des discordes religieuses à Rouen. In-8, 36 p. Caen, imprimerie Vᵉ Pagny.

4. — *Aloysia Seygea* et Nicolas Chorier; par M. P. Allut. In-8, XII-87 p. Lyon, Scheuring.

5. — *Biographie* de Fiacre Bouillon (du Rouilly), né au Rouilly, alors dépendance de la ville de Rocroi (Ardennes), le 2 février 1764. In-8, 13 p. Metz, imprimerie Blanc.

6. — *Choix de poésies* de P. de Ronsard, précédé de sa vie et accompagné de notes explicatives par A. Noël, professeur au lycée impérial de Bordeaux. 2 vol. in-18 jésus, 1026 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Ce.

7. — *Conquête* des Gaules. Analyse raisonnée des Commentaires de Jules César, accompagnée d'une carte indicative de l'itinéraire des légions et suivie de : 1° une table biographique des chefs et des soldats romains, gaulois, germains et bretons mentionnés dans les Commentaires ; 2° une table géographique des peuples, des villes, des forêts, des rivières et des ponts, cités dans le même ouvrage ; par Léon Fallue. In-8, IV-398 p. Paris, Tanera.

8. — *Culte* et pèlerinages de la très-sainte Vierge en Alsace ; par le vicomte M. Th. de Bussierre. In-8, VIII-408, p. Paris, Plon.

9. — *Dernier appendice* aux étymologies du nom des villes et villages du département de la Moselle ; par Auguste Terquem. In-8, pages 193 à 240. Metz, Lorette.

10. — *Description* des ruines de l'ancienne abbaye du Mont-Saint-Éloi ; par M. A. de Cardevacque. In-8, 11 p. Arras, imprimerie Tierny.

11. — *Des troubadours* aux félibres. Études sur la poésie provençale ; par Louis de Laincel. In-12, 420 p. Aix, Makaire.

12. — *Dictionnaire analogique* de la langue française, répertoire complet des mots par les idées et des idées par les mots ; par P. Boissière, ancien professeur. Utilité du dictionnaire plus que doublée et adaptée à tous les besoins possibles de ceux qui lisent ou écrivent, entendent parler ou parlent eux-mêmes en français. Grand in-8 à 2 col., XI-1339 p. Paris, Larousse et Boyer.

13. — *Esquisses* biographiques du département de l'Indre ; par M. Grillon des Chapelles, ancien conseiller de préfecture de l'Indre. 3 vol. in-18 jésus, 1275 p. Paris, lib. B. Duprat ; Châteauroux, Nuret.

14. — *Essai* sur les diverses enceintes et sur la popula-

tion de la ville de Marseille; par Augustin Fabre. In-8, 72 p. Marseille, imprimerie Vᵉ Olive.

15. — *Essai historique* sur l'antiquité de la foi dans le diocèse de Bayeux et le culte de quelques saints récemment introduits dans le calendrier liturgique de ce diocèse, par l'abbé J. Laffetay, chanoine de la cathédrale. In-12, 156 p. Caen, Mlle Villain.

16. — *Études liturgiques.* 2ᵉ partie, 4ᵉ étude : Histoire de la controverse et de la réforme liturgique en France au dix-neuvième siècle; par l'abbé Jean-François Bergier, prêtre missionnaire. 3ᵉ livraison. In-8, pages LXXXIX à CCVII et 233 à 411, et tableaux. Besançon, imprimerie Bonvalet.

17. — *Eustache Deschamps*, poëte champenois au seizième siècle; par M. Max. Sutaine. In-8, 16 p. Reims; Dubois.

18. — *Galerie dieppoise.* Notices biographiques sur les hommes célèbres ou utiles de Dieppe et de l'arrondissement. Collection formée par M. l'abbé Cochet. In-8, 424 p. Dieppe, Delevoye.

19. — *Histoire* de Montmirail en Brie, faisant suite à l'Histoire du bienheureux Jean, depuis l'année 1311 jusqu'à nos jours; par M. l'abbé Boitel, chanoine de la cathédrale de Châlon-sur-Marne. In-12, 435 p. Montmirail, Brodard.

20. — *Histoire* de la campagne de 1815; par Edgar Quinet. In-8, 452 p. et carte. Paris, librairie Michel Lévy frères.

21. — *Histoire* de cinq villes et trois cents villages, hameaux ou fermes. Première partie. Abbeville (communes rurales des deux cantons) et Hallencourt; par Ernest Prarond. In-8 carré, c-423 p. Paris, Dumoulin.

22. — *Histoire* de la Vénétie armoricaine. Origine celtique et commune de tous les peuples qui ont porté le nom de Vénètes; par A. Lallemand, juge de paix. In-18, 44 p. Vannes, imprimerie Galles.

23. — *Histoire* de l'Eglise catholique en France, d'après les documents les plus authentiques, depuis son origine jusqu'au concordat de Pie VII; par M. l'abbé Jager, ancien professeur d'histoire ecclésiastique à la Sorbonne. T. I, In-8, xxxviii-552 p. Paris, Ad. le Clerc et Ce.

24. — *Inventaire* des archives du doyenné de Doudeville; par le doyen. 2e partie, renfermant Cauville, Reuville, Bénesville, Gonzeville, Nullot, Harcanville, Hautot-Saint-Sulpice et Boudeville. In-8, 229-601 pages. Rouen, librairie Vimont.

25. — *Itinéraire* descriptif et historique du Dauphiné; par Adolphe Joanne. 1re série. Isère. Grenoble. La Grande-Chartreuse. Allevard. Uriage. La Motte. Le Villars de Lans. Le Royannais et le Vercors. Avec 3 cartes, 1 plan et 1 panorama. In-18 jésus, xxxv-379 p. Paris, L. Hachette et Ce.

26. — *Jean Gutenberg*. 1450. L'imprimerie; par E. J. Delécluze. In-8, 47 p. Paris, imprimerie Bourdier et Ce.

27. — *La France* depuis Louis XIV. Études économiques; par M. Bordet, maître des requêtes. In-8, 48 p. Paris, imprimerie Schiller aîné.

28. — *La Noblesse d'Armagnac* en 1789, ses procès-verbaux et ses doléances, avec une introduction historique et une table raisonnée des familles et des armoiries des électeurs; par le vicomte de Bastard d'Estang. In-8, xxiv-152 p. Paris, Dentu.

29. — *Les Jeux d'esprit*, ou la Promenade de la princesse de Conti à Eu; par Mlle de la Force; publiés pour la première fois avec une introduction par M. le marquis de la Grange, membre de l'Institut. In-8, xxxvi-159 p. Paris, Aubry.



30. — *L'homme fossile* des cavernes de Lombrive et de Lherm (Ariége), avec une introduction historique et critique; par J. B. Rames, pharmacien, professeur de sciences naturelles; F. Garrigou, docteur médecin, et H. Filhol. Avec 2 planches. In-8, 92 p. Toulouse, Delboy.

31. — *Les Noëls Virois;* par Jean le Houx; publiés

pour la première fois d'après le manuscrit de la bibliothèque de Caen, avec une introduction et des notes par Armand Gasté. In-16, XVIII-80 p. Caen. Le Gost-Clérisse.

32. — *Les Maladreries* de la cité de Verdun, par Ch. Buvignier. In-8, 60 p. Metz, impr. Nouvian.

Le plus ancien titre qui fasse mention d'une léproserie à Verdun est de 1185, et concerne *Saint-Jean des malades*, établissement déjà riche à cette époque; il était réservé, à peu d'exceptions près, aux lépreux qui pouvaient payer des droits d'entrée assez élevés, paraît-il. Au milieu du quinzième siècle, la maladrerie de Saint-Jean, ou des *Grands malades*, était déserte, et les jurés de la cité purent réunir pour deux siècles ses biens aux propriétés communales. Mais une misérable population habitait encore, en dehors de la ville, la léproserie des *Petits malades*. Comme presque toutes les donations avaient été faites aux *Grands malades*, c'étaient les aumônes de chaque jour qui faisaient vivre les *Petits*, soit celles qu'on leur permettait de solliciter à des époques déterminées, tantôt à la porte de telle église, tantôt à telle porte de la ville ou à telle distance de ses murs, soit celles qu'ils recevaient de l'administration municipale.

A la brève étude qu'il a consacrée aux maladreries de Verdun, M. Buviguier a joint les détails qu'il a pu glaner çà et là sur la lèpre, sur les épreuves que l'on faisait subir à ceux qui étaient suspects de lèpre, sur les funèbres cérémonies avec lesquelles on conduisait à la maladrerie ceux qui en étaient atteints, et sur la condition des ladres. De quelques indications qu'il a rassemblées, il résulte que dans les premiers siècles du moyen âge, plutôt plaints que persécutés, ils ne causaient pas cette aversion et cet effroi qu'ils inspirent dans le quinzième siècle et dans le seizième siècle.

33. — *Le Protestantisme* en Normandie depuis la révocation de l'édit de Nantes jusqu'à la fin du dix-huitième siècle (1685-1797); par M. Francis Waddington. In-8, VII-140 p. Paris, Dumoulin; Rouen, librairie le Brumet.

34. — *Lettre* à M. Anatole de Barthélemy sur les monnaies mérovingiennes du Palais et de l'École; par M. G. de Ponton d'Amécourt. In-8, 12 p. Paris, Rollin et Feuardent.

35. — *Lettres inédites* de Mmes des Ursins et de Maintenon, de MM. le duc de Vaudemont, le maréchal de Tessé et le cardinal de Janson, publiées par M. C. Hippeau. In-8, 84 p. Caen, Hardel.

36. — *Madame de Maintenon et sa famille.* Lettres et documents inédits publiés sur les manuscrits autographes

originaux, avec une introduction, des notes et une conclusion par Honoré Bonhomme. Paris, in-12 de 356 p., Didier et Cᵉ.

Ce volume contient : 1° huit lettres d'Agrippa d'Aubigné, de Renée Burlamachi, sa seconde femme, et de Jeanne de Cardilhac, mère de Mme de Maintenon (1627-1642) ; 2° seize lettres de Mme de Maintenon, de Charles d'Aubigné, son frère, du comte de Mursay, son cousin, de la marquise de Villette, de Sophie de Villette, et de Ninon de Lenclos (1660-1759) ; 3° dix-huit lettres du jeune marquis de Villette, de Jean-Baptiste Rousseau, du comte de Sinzendorff, du chevalier de Caylus et de Mme de Rabutin (1716-1717) ; 4° dix lettres du comte de Caylus, fils de la comtesse de ce nom, née de Villette, l'auteur des *Souvenirs*, laquelle était, comme le fait remarquer M. Honoré Bonhomme, non pas la nièce, à proprement parler, de Mme de Maintenon, mais sa cousine issue de germain ; 5° des notes biographiques rédigées vers 1730, les unes par les dames de Saint-Cyr, les autres par la marquise de Villette, et relatives à Agrippa d'Aubigné et à ses descendants ; 6° la reproduction d'un petit recueil que M. Bonhomme intitule le *vade-mecum* de Mme de Maintenon et qui renferme les instructions spirituelles de ses directeurs de conscience. La plus grande partie de ces documents proviennent de la succession de Sophie de Villette, ancienne abbesse de Notre-Dame de Sens, et cousine de Mme de Maintenon.

Parmi les lettres de Mme de Maintenon se trouve celle qu'elle écrivit à M. de Villette, son oncle, peu de temps après la mort de Scarron, pour l'informer de la triste situation que lui faisait son veuvage. Le pauvre Scarron, y disait-elle, avait « mangé tout ce qu'il avait de liquide dans l'espérance de la pierre philosophale ou de quelque autre chose aussi bien fondée. » Nous rappellerons, comme pièces justificatives qu'il peut être intéressant de rapprocher de cette phrase, les documents que nous avons fait paraître l'année dernière dans le *Bulletin* (p. 316), à l'occasion de la première publication de cette même lettre. On y a vu comment Scarron avait en effet « médité la manière de rendre l'or potable » et conçu l'espoir de guérir « les maladies que l'on nomme incurables. » Au surplus, Mme Scarron avait aussi l'esprit des entreprises, car elle demanda et obtint, à la date du 15 décembre 1674, dans le mois même où elle acheta la terre de Maintenon, la permission de faire des fours, des fourneaux et des foyers de cheminée d'une nouvelle invention (Voyez le *Bulletin*, année 1854, p. 12).

Une autre lettre que Mme Scarron ne put écrire que fort peu de temps après la mort de son mari est datée du 23 octobre. A ce sujet, M. Bonhomme note avec raison comme erronné le passage dans lequel Segrais place la mort de Scarron au mois de *juin* 1660 ; mais il n'est pas tout à fait exact qu'il soit mort « quelques jours » seulement avant le 23 octobre, et de même qu'il faut rectifier l'assertion de Segrais, il faut corriger celles des biographies qui assignent au décès de l'auteur du *Roman comique* la date du 14 octobre. M. Read a établi dans la *Correspondance littéraire* (1858-59, p. 392), à l'encontre de l'affirmation du même Segrais, que Scarron a été inhumé le 7 *octobre* 1660 dans l'église de Saint-Gervais.

37. — *Mémoires* de Louvet; avec une introduction par E. Maron. Mémoires de Dulaure; avec une introduction par M. L. de la Sicotière. In-18 jésus, XXXV-456 p. Paris, librairie Poulet-Malassis.

38. — *Messire Gauvain*, ou la Vengeance de Raguidel, poëme de la Table ronde, par le trouvère Raoul, publié et précédé d'une introduction par C. Hippeau, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-8, XXXIV-222 p. Paris, Aubry.

39. — *Mémoires* de Nicolas-Joseph Foucault, publiés et annotés par F. Baudry, bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Arsenal. Paris, Imprimerie impériale, CLXXVII-590 p. (Collection de Documents inédits sur l'histoire de France).

Né en 1643, Nicolas-Joseph Foucault fut successivement avocat au parlement de Paris, secrétaire de la commission que Colbert avait chargée de procéder à la réformation de la justice (1665), procureur du roi des requêtes de l'hôtel et procureur général des chancelleries de France (1666), charge qu'il cumula avec une commission de procureur général de la recherche de la noblesse, une commission de procureur du roi pour la recherche de ceux qui avaient bâti, dans les faubourgs de Paris, des maisons au delà des bornes prescrites par l'édit du toisé de 1644, et le titre de conseiller d'État à brevet que comportaient ces différentes fonctions. Il y ajouta, en 1671, celles d'avocat général au conseil. En 1674 il acheta une des charges nouvellement créées de maître des requêtes, et fut nommé intendant de la généralité de Montauban. Après la mort de Colbert, son protecteur, il fut envoyé dans la généralité de Pau (1684); il passa, en 1685, dans celle de Poitou, qu'il quitta en 1689 pour la généralité de Caen. En 1706 il céda cette dernière intendance à son fils, le scandaleux personnage qui est connu sous le nom de Magny. Il fut nommé, en 1712, chef du conseil de Madame, duchesse douairière d'Orléans, et mourut en 1720 avec le titre de conseiller d'État ordinaire.

Foucault, qui était membre de l'Académie des inscriptions, aimait les livres, les manuscrits et les médailles; n'eût-il été qu'antiquaire, grâce à sa bibliothèque et à son cabinet d'antiques, lequel a enrichi la Bibliothèque du roi, son nom eût été conservé[1]. Mais c'est surtout à ses fonctions d'intendant que Foucault doit sa célébrité.

Parmi les intendants du règne de Louis XIV, il fut l'un des plus exacts et des plus fermes représentants du pouvoir central dont il était le délégué. Non pas qu'il n'y ait jamais eu lieu de lui reprocher quelque négligence ou quelque excès inopportun de zèle; mais si le rétablisse-

1. Voy. plus loin, dans la IIe partie de ce volume, page 26, une note sur la cession qu'il obtint, au profit de la bibliothèque de Colbert, des manuscrits de l'abbaye de Moissac.

ment du bon ordre dans les finances des villes et communautés le touchait peu, s'il appliquait sans trop de circonspection ses rigueurs à des gens auxquels leurs relations devaient assurer l'impunité, si les doléances que par exception il ne put empêcher de parvenir jusqu'au roi lui attirèrent parfois de sévères réprimandes, aucun intendant peut-être n'apporta plus de soins à diriger les travaux publics, aucun surtout ne sut mieux discipliner une généralité, réprimer ici les écarts des magistrats, là ceux des gentilshommes, et faire prédominer, dès qu'il était nécessaire, la volonté du gouvernement sur celle de ses administrés. Quand il ne se trouvait pas dans un pays d'élection, c'est-à-dire quand son omnipotence était gênée pas le voisinage d'États, il se montrait habile à les assouplir et à les diriger, autant que prompt à proposer leur suppression s'il supposait qu'elle pût se faire sans trop d'éclat et s'il trouvait qu'elle fût justifiée par leur résistance. Il ne reconnaissait même pas à ceux qui se croyaient opprimés le droit de se plaindre, autorisé qu'il était à arrêter les députations que l'on jugeait importunes ou inutiles. Au demeurant, excellent administrateur, ainsi qu'il est dit en plusieurs de ses biographies. La plupart de ses qualités, bonnes et mauvaises, il devait, après tout, les partager avec le plus grand nombre de ses collègues. Mais le point par lequel il mérita de leur être proposé comme modèle fut l'ardeur singulière qu'il montra dans la conversion des protestants. Dragonnades, contestations de titres de noblesse, aggravations d'impôts, promesses de pension, enlèvements d'enfants, destructions de maisons, confiscations, il usa de tous les moyens, doux ou terribles, qu'il lui fut permis d'employer. Aucun intendant, à coup sûr, ne sut comme lui tirer parti des dragonnades, que l'un des premiers il avait demandé l'autorisation de mettre en usage. Dès les premiers jours, l'annonce seule des gens de guerre, de la part desquels cependant il avait promis à Louvois de réprimer tout excès, suffisait pour décider la conversion de villages entiers et de villes entières. Marillac, l'inventeur des dragonnades, avait été révoqué en 1681 sur l'ordre exprès du roi, parce qu'il avait autorisé les excès des gens de guerre dans les logements où on les cantonnait; cinq ans plus tard, Louvois oubliait ses premières recommandations et permettait à Foucault d'encourager les dragons au désordre afin que les dragonnades eussent meilleur effet.

Ne se faisant point scrupule de ne pas exécuter les arrêts du conseil qu'il trouve trop indulgents, blâmant le gouvernement lorsqu'il penche vers la tolérance, et surtout lorsqu'il exprime trop haut la pensée de se relâcher dans ses sévérités, prêt à poursuivre, pour peu qu'on l'y autorise, comme perturbateurs du repos public, ceux qui donnent à la dernière clause de l'édit qui révoque l'édit de Nantes le sens libéral qu'il paraît avoir, Foucault est en somme l'un des adversaires les plus redoutables et les plus perfidement habiles[1] qu'aient rencontrés les protestants.

1. Avant la révocation de l'édit de Nantes, au commencement de 1685, Foucault avait obtenu du roi l'autorisation de raser les temples du Béarn, à l'exception de cinq; il eut soin « de ne laisser subsister que les temples, justement au nombre de cinq, dans lesquels les ministres étoient tombés dans des contraventions qui emportoient la démolition, en sorte que, par ce moyen, il ne devoit plus rester de temples en Béarn. »

Et cependant, au témoignage même du chancelier d'Aguesseau, juge sévère de la conduite de Foucault, il était d'un esprit doux et aimable. Mais une sorte de disgrâce l'avait envoyé à Pau, et sans doute il espérait, nous le répétons après M. Baudry, que son ardeur lui concilierait à jamais la bienveillance de Louvois. Il se trompait. Bien qu'il eût exécuté, parfois même dépassé par zèle les ordres impitoyables que lui avait donnés Louvois, souvent sans l'aveu de Louis XIV, bien qu'il eût converti ou se fût vanté d'avoir converti 22 000 protestants béarnais, sa récompense n'alla pas au delà de l'intendance du Poitou, et il se sentit si blessé des procédés de Louvois qu'il demanda et sut obtenir l'intendance de Caen, qui n'était pas dans le département du secrétaire d'État de la guerre.

De la part de plusieurs écrivains protestants, Foucault a pu être l'objet d'une injuste partialité; mais n'est-il pas traité trop favorablement dans nos grandes biographies modernes, où l'on répète simplement les éloges qui lui ont été donnés par M. de Boze, l'historien de l'Académie des inscriptions? Ce ne sont point des notices complètes que celles où il n'est question que des bienfaits de son administration; ses Mémoires permettront désormais de mettre en lumière ce qu'on a laissé dans l'ombre.

Les *Mémoires de Foucault*, dont l'on n'avait jusqu'à présent cité que des fragments et dont l'on doit la publication complète à M. Baudry, n'ont aucun mérite littéraire, mais ils abondent en renseignements précieux; les plus importants ont été réunis avec soin dans l'intéressante introduction de l'éditeur. Nous n'aurions aucune réserve à faire sur cette utile publication si elle était accompagnée d'une table des matières plus ample.

40. — *Mémoires* pour servir à l'histoire de mon temps; par M. Guizot. T. V. In-8, 525 p. Paris, Michel Lévy.

41. — *Marcion*, sa doctrine et son évangile. Thèse présentée à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg par Frédéric Heim. In-8, 47 p. Strasbourg, imprimerie Silbermann.

42. — *Marguerite de Lorraine*, duchesse d'Alençon; par le comte de Lambel. In-12, 133 p. et grav. Paris, librairie Ad. le Clere.

43. — *Mémoires* de Fléchier sur les Grands-Jours d'Auvergne en 1665, annotés et augmentés d'un appendice par M. Chéruel, et précédés d'une notice par M. Sainte-Beuve, de l'Académie française. In-18 jésus, XLIX-456 p. Paris, L. Hachette et Ce.

44. — *Monnaies* féodales de France; par Faustin Poey d'Avant, membre de la Société de l'Histoire de France, etc.

IIIe vol. In-4, 475 p. et 62 pl. Paris, bureau de la Revue numismatique française.

45. — *Néricault Destouches*, membre de l'Académie française, gouverneur de la ville et du château de Melun. Notice biographique; par G. Leroy. In-8°, 30 p. Paris, Dumoulin.

46. — *Note* sur Benoet du Lac, ou le Théâtre et la bazoche à Aix à la fin du seizième siècle; par A. Joly, professeur à la Faculté des lettres d'Aix. In-8°, 105 p. Paris, Aubry.

47. — *Nouvelles* recherches topographiques, historiques et archéologiques sur Tauroentum, et description de médailles trouvées dans les ruines de cette ville; par l'abbé Magl. Giraud, chanoine honoraire. In-8°, 77 p. et 2 pl. Toulon, Aurel.

48. — *Numismatique* de Cambrai; par C. Robert, membre correspondant de la Société impériale des antiquaires de France, etc. In-4°, 387 p. Paris, Rollin et Feuardent.

49. — *OEuvres* de Mathurin Régnier, augmentées de trente-deux pièces inédites, avec des notes et une introduction par M. Édouard de Barthélemy. In-18 jésus, XLIII-412 p. Paris, Poulet-Malassis.

50. — *Origines* littéraires de la France. La légende et le roman, le théâtre, la prédication. L'antiquité et le moyen âge. Le moyen âge et la littérature moderne; par Louis Moland. In-8, III-428 p. Paris, Didier et Ce.

51. — *Origines* de l'artillerie française. Première période. 1324-1354; par Lorédan Larchey. In-18 jésus, VIII-80 p. Paris, librairie Dentu.

52. — *Quelques éclaircissements* historiques et généalogiques sur Michel de l'Hôpital et sa famille; par P. D. L., membre de la Société française d'archéologie. In-8, VI-156 p. Clermont-Ferrand.

53. — *Réplique* au Mémoire intitulé : Revue critique pouvant servir de supplément au Répertoire archéologique

du département de l'Aube; par M. d'Arbois de Jubainville. In-4 à 2 colonnes, 15 p. Troyes, imprimerie Brunard.

54. — *Revue critique* et pouvant servir de supplément au Répertoire archéologique du département de l'Aube; par M. Émile Socard, bibliothécaire adjoint de la ville de Troyes, et M. Théophile Boutiot. In-4, 92 p. Troyes, Brévot.

55. — *Tableau* de l'empire romain, depuis la fondation de Rome jusqu'à la fin du gouvernement impérial en Occident; par M. Amédée Thierry, sénateur et membre de l'Institut. In-8, IV-484 p. Paris, Didier et Ce.

56. — *Tableau* historique de l'état et des progrès de la littérature française depuis 1789; par M. J. Chénier; précédé d'une notice sur l'auteur par Daunou, et accompagné de notes complémentaires. 1810-1862. In-8, 413 p. et portr. Paris, Ducroq.

57. — *Tableau* de la littérature française au seizième siècle, suivi d'études sur la littérature du moyen âge et de la renaissance; par M. Saint-Marc Girardin, de l'Académie française. In-8°, IV-431 p. Paris, Didier et Ce.

58. — *Traité* de la réparation des églises, principes d'archéologie pratique; par Raymond Bordeaux. Avec 90 figures intercalées dans le texte. In-18 jésus, XI-403 p. Paris, Derache, Dumoulin.

Deuxième édition d'un livre qui a paru en 1852 sous ce titre : *Principes d'archéologie pratique*.

G. Servois.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure et Cie, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 3 MARS 1863,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE BARANTE, PRÉSIDENT.

Procès-verbal adopté dans la séance du 7 avril.

Le Procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

La Société est informée de la perte qu'elle vient de faire de l'un de ses membres, de M. le comte de Chabrillan, qui faisait partie du Conseil d'administration depuis 1838.

M. le président proclame membres de la Société :

M. le duc d'Audiffret-Pasquier, rue du Château-des-Fleurs, présenté par MM. de Barante et le duc de Fezensac, en remplacement de M. le duc Pasquier son oncle et son père adoptif que la Société a perdu l'an dernier, et qui était l'un de ses fondateurs. En raison de cette dernière circon-

stance, le Conseil autorise, sur la proposition de M. de Barante, M. le duc d'Audiffret à figurer dans la liste de la Société sous le n° 3, que portait M. le duc Pasquier.

1305. M. le comte de LETOURVILLE, rue Chauveau-Lagarde, 6; présenté par MM. de Beaucourt et de Neuville.

1306. M. Félix BLAISE, avocat à la Cour impériale de Paris, rue de la Victoire, 31; présenté par MM. Alexandre Sorel et Duverdy.

1307. M. Louis CALLARD D'AZU, avocat à Beaune (Côte-d'Or); présenté par MM. Boulatiguier et Galopin. Son correspondant à Paris sera M. Galopin.

1308. M. le vicomte de LUÇAY, auditeur au Conseil d'État, rue de Varenne, 90; présenté par M. le marquis de Chanterac et M. le comte de Merlemont.

1309. M. HIPPEAU, professeur à la Faculté des lettres de Caen; présenté par MM. L. Delisle et J. Desnoyers.

1310. M. RAPHAEL GONSE, avocat, boulevard Sébastopol (R. G.), n° 53; présenté par MM. de Bouis et Boulatiguier.

919. M. le comte de CHARPIN-FEUGEROLLES, député de la Loire; rue de Lille 119, remplacera, sur la liste de la Société, Mme la vicomtesse de Clermont-Tonnerre, qu'il a épousée en secondes noces.

Ouvrages offerts.

De la part de Sociétés savantes:

Société des antiquaires de Normandie:

Mémoires. Tome XXIV, 1re livr., 1859, Tome XXV, 1re livr., 1863. Caen, in-4.

Bulletin. 3e Année, 3e trimestre, avril-septembre 1862. Caen 1862, in-8.

Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or :

Mémoires. Tome V. Années 1857 à 1860. Tome VI, 1re livr., 1862. Dijon, in-4.

Société archéologique et historique du Limousin :

Bulletin. Tome XII, 4e trimestre. Limoges 1862, in-8.

Société des antiquaires de Picardie :

Bulletin. Année 1862, nos 2, 3 et 4. Amiens 1862, in-8.

Séance extraordinaire de la Société des antiquaires de Picardie, du 20 mai 1860. — Inauguration de l'Exposition artistique et archéologique.

Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen :

Précis analytique de ses travaux. Années 1861-1862. Rouen, 1862, in-8.

Ouvrages offerts par les auteurs :

Par M. le baron F. de Gingins de la Sarras :

Histoire de la ville de Vevey et de son avouerie depuis son origine jusqu'au quatorzième siècle. Lausanne, 1863, in-8.

Par M. Alexandre Sorel :

Stanislas Maillard, l'Homme du 2 septembre 1792. — *Notice historique sur sa vie*, etc. Paris, 1862, in-12.

Par M. Victor de Beauvillé :

Examen de quelques passages d'une dissertation de M. l'abbé Danger sur la vérité du fait de la translation des reliques des SS. Lugle et Luglien à Montdidier. Amiens, 1862, in-8.

Par M. Marigues de Champrepus.

Viridovix chef des Unelliens et Sabinus lieutenant de César; recherche historique. Paris, 1862, in-8.

Par M. de Caumont.

Annuaire de l'Institut des provinces, des Sociétés savantes et des Congrès scientifiques. Vol. XV de la collection, année 1863. Caen 1863, in-8.

Par M. de Caumont.

Congrès des délégués des Sociétés savantes, à Paris : Session de 1863, devant ouvrir le 18 mars. Programme; in-4.

Correspondance.

M. le baron Kerwyn de Lettenhove, membre de l'Académie royale et de la Chambre des Députés de Belgique, fait hommage du tome I des *OEuvres de Chastellain* et du tome I de la *Chronique de Froissart*, d'après le manuscrit du Vatican. Ces deux volumes, publiés par ses soins dans la collection des Chroniques françaises, que vient de commencer l'Académie des Sciences de Belgique, parviendront prochainement à la Société. Celle-ci y verra un témoignage du prix que l'Académie royale de Belgique attache à des relations anciennes et de plus en plus sympathiques.

M. Léonce Vésillier, ancien attaché de légation, remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

M. Marigues de Champrepus, capitaine d'État-major, fait hommage de la notice historique ci-dessus présentée et intitulée *Viridovix et Sabinus.* L'auteur a pour but de démontrer que le camp formé sur le territoire des *Unelli* par le lieutenant de César, n'est point situé à Montcastre dans l'arrondissement de Coutances, comme le soutenait M. de Gerville dès 1813, mais à Champrepus dans l'arrondissement d'Avranches.

M. le Comte J. de Cosnac ayant vu dans le dernier *Bul-*

letin de la société que M. de Ruble, éditeur choisi par le Conseil pour une nouvelle édition des Mémoires de Blaize de Monluc, faisait appel aux personnes qui pourraient fournir des documents inédits, adresse la communication suivante.

M. de Cosnac possède une lettre du maréchal de Montluc, datée du 5 mars 1589, adressée aux capitouls de la ville de Limoges, et il se fera un plaisir de la communiquer à l'éditeur de ces Mémoires. Blaise de Montluc était l'arrière grand-père maternel de Daniel de Cosnac. Sa mère, Éléonore de Talleyrand, était fille de Daniel de Talleyrand, seigneur de Grignols, prince de Chalais et de Françoise de Montluc, marquise d'Excideuil, qui elle-même était fille de Blaise de Montluc, maréchal de France et de Jeanne de Beauville, sa seconde femme.

M. P. Marchegay, en réponse à une lettre que lui avait adressée le secrétaire au nom du Conseil, annonce que sa santé sensiblement améliorée lui a permis de reprendre son travail sur les *Chroniques d'Anjou;* il s'engage à remettre à la Société dans six mois tout le manuscit du deuxième et dernier volume, texte, notes, introduction et table du Ier volume. Quoiqu'il regrette très vivement la perte de M. Salmon son collaborateur, M. Marchegay n'en cherchera point d'autre, mais il compte recourir amplement à son commissaire responsable et ami, M. L. Delisle.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Annuaire-Bulletin, 7 placards à mettre en pages.

Chronique d'Escouchy, tome I, l'Introduction est en 2e épreuve.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI. Trois placards sont composés.

Le Conseil fixe le tirage de ce dernier ouvrage à 800 exemplaires et 40 de passe, comme cela a été déterminé pour la Chronique d'Escouchy.

M. Servois, rédacteur principal de l'*Annuaire-Bulletin*, fait connaître au Conseil le désir exprimé par plusieurs membres qui ont communiqué des documents destinés à entrer dans la seconde partie de ce recueil, d'en avoir un tirage gratuit. Le Conseil autorise ce tirage à 50 exemplaires pour les auteurs qui en feraient la demande au comité des fonds et qui auraient communiqué ces pièces sans indemnité.

Le Conseil autorise un tirage à part de 40 exemplaires de la notice sur *Mathieu d'Escouchy*, placée par l'éditeur M. de Beaucourt en tête du premier volume de cette chronique.

M. le président du comité des fonds donne les noms de plusieurs membres de la Société qui n'ont point encore fait retirer quelques volumes arriérés que réclament, sans pouvoir les acquérir, d'autres membres entrés plus récemment dans la Société. Il sera donné avis aux membres qui ont négligé d'user de leur droit que la Société, conformément à une décision antérieure, se verrait dans la nécessité de disposer bientôt de ces volumes, s'ils ne les faisaient retirer sans retard.

M. le Président du comité des fonds présente, au nom de ce Comité, la situation de la Société au 1er janvier dernier.

Le nombre des membres, déduction faite des morts et des démissionnaires, était de 625. Il s'est encore accru depuis cette époque, et atteint aujourd'hui, à très-peu près, celui de 650.

Les recettes mandatées ont été au 1er janvier de 31 337 fr. 40 c.; les recettes effectuées, cotisations ventes et souscriptions, intérêts de dépôts au Crédit foncier, etc. de 29 957 fr. 40 c.; les dépenses mandatées et effectuées ont été de 23 954 fr. 65 c.

Restait en caisse au 1er janvier 6002 fr. 75 c.

Le résultat de l'inventaire au 1er janvier 1863, présente un total de 10 380 volumes in-8 et de 2842 volumes in-18. Les volumes épuisés sont les suivants : *Grégoire de Tours*. — *Journal de Barbier*. — *Mémoires de Cosnac*. — *Comptes de l'Argenterie*.

Les annuaires épuisés sont ceux des années 1845; — 1846; — 1847; — 1853.

Il ne reste plus qu'un très-petit nombre d'exemplaires des années 1851. — 1852. — 1854.— 1855. — 1858. — 1859. — 1861. — 1862. — 1863. Ces volumes sont réservés, en très-grande partie, pour les membres de la Société.

Le comité des fonds n'a pu encore s'occuper de la question d'un local pour la Société. L'examen de cette question est renvoyé à la prochaine séance qui est fixée au mardi 31 mars, au lieu du 7 avril; MM. les membres du Conseil en seront prévenus par des lettres de convocation.

M. de Boislisle, récemment admis au nombre des membres de la Société, fait connaître au Conseil l'existence dans les archives de la famille Nicolay, d'un très grand nombre de lettres autographes complétement inédites, émanant de plusieurs rois de France et de beaucoup de personnages illustres.

Cette famille, des plus distinguées dans l'histoire de la magistrature française, et dont M. de Boislisle prépare l'histoire depuis plusieurs années, a eu l'honneur tout particulier de posséder, sans aucune interruption pendant près de trois siècles, la charge de premier président de la Chambre des comptes.

C'est ainsi que, durant neuf générations, a pu se former la précieuse collection dont il s'agit et qui renferme, sinon toute la correspondance des premiers présidents, du moins des fragments de toutes les époques, où figurent tous nos princes et presque tous nos hommes illustres depuis 1500 jusqu'à 1790.

Une série de cette collection est, à elle seule, assez étendue et semble à M. de Boislisle assez intéressante, pour devenir plus tard, si le Conseil l'agréait, l'objet d'une publication spéciale. Elle est composée de 400 lettres environ du Dauphin, fils de Louis XV, de la Dauphine, des sœurs de cette princesse et des autres personnages de leur parti dont l'évêque de Verdun, Nicolay, était l'un des plus ardents soutiens.

D'autres séries moins considérables pourraient prendre place dans le Bulletin de la Société. Telles seraient les lettres adressées par Louis XII, le cardinal d'Amboise et autres à Jean Nicolay, chancelier du royaume de Naples (1502-1503); plusieurs lettres autographes de Henri III et une trentaine de

lettres de Henri IV, quelques-unes entièrement de sa main. Le sommaire de cette collection, que M. Boislisle se propose de présenter au Conseil, permettra au comité de faire ses appréciations et son choix.

Elles ne pourraient d'ailleurs être publiées qu'avec l'autorisation de M. le marquis de Nicolay, qui en est actuellement le possesseur, comme chef de la famille.

Le Conseil remercie M. de Boislisle de cette communication très-intéressante, l'encourage à continuer ses recherches, ses analyses et puis à vouloir bien, suivant son offre obligeante, en faire connaître avec plus de détails les résultats, qui permettraient de juger en plus parfaite connaissance le caractère de ces documents et leur valeur au point de vue de l'histoire générale.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

Deux Commissions ont été nommées dans ces dernières années pour régler plusieurs questions relatives aux attributions respectives de la Bibliothèque impériale et des Archives de l'empire : l'une en 1858, nommée par M. le Ministre de l'instruction publique et des cultes pour rechercher les modifications qu'il conviendrait d'apporter dans l'organisation de la Bibliothèque impériale; l'autre, en 1861, nommée par M. le Ministre d'État, sous l'autorité duquel sont placés, depuis le 24 novembre 1860 l'un et l'autre établissement, pour examiner s'il était désirable que des échanges fussent faits entre eux.

A la suite des délibérations de la première Commission, la Bibliothèque de la rue Richelieu a réuni à ses manuscrits les manuscrits orientaux de la Bibliothèque Mazarine, à ses estampes les dessins de la Bibliothèque Sainte-Geneviève et de la Bibliothèque de l'Arsenal, à ses médailles une partie de la collection numismatique de l'Hôtel des monnaies, etc.;

et, de son côté, elle a cédé au musée d'artillerie de Saint-Thomas d'Aquin les armes et les armures qu'elle conservait au cabinet des médailles et antiques.

Le résultat des délibérations de la seconde Commission a été l'échange de divers documents entre la Bibliothèque et les Archives. Nous n'entrerons point dans l'examen des questions délicates et complexes qu'a discutées la Commission : l'on en trouvera l'indication dans le rapport qui a récemment été publié en son nom par M. Ravaisson [1], et que vient d'analyser M. E. Boutaric, archiviste aux Archives de l'empire, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*[2].

L'annonce de déplacements importants, il nous sera permis de le dire, avait pu inquiéter un instant les érudits : ces déplacements ne rendraient-ils point leurs recherches plus incertaines et plus difficiles? Ne retarderaient-ils point l'achèvement des catalogues? Quelle que soit la valeur des préoccupations diverses qui ont été exprimées à cet égard, elles ont dû disparaître devant l'arrêté ministériel qui est intervenu, ainsi que l'on pourra s'en convaincre en lisant la fin de l'article de M. Boutaric. A titre de document, nous reproduisons les deux dernières pages de cet article, qui ajoutent quelques renseignements au rapport de M. Ravaisson; elles contiennent de plus quelques détails sur les réformes qu'a introduites aux Archives M. le comte de Laborde : les facilités nouvelles que trouvent les érudits qui viennent travailler à l'Hôtel Soubise ont été appréciés par tous, et nous nous empressons de nous associer au légitime hommage qu'a rendu M. Boutaric à la libérale administration de M. le directeur général des Archives.

La majorité de la Commission, dit M. Boutaric, a reconnu que les Archives devaient remettre à la Bibliothèque impériale les documents littéraires et scientifiques qu'elles possèdent, et que la Bibliothèque devait

1. *Rapport adressé à S. Exc. le Ministre d'État, au nom de la Commission instituée le* 22 *avril* 1861, par M. Félix Ravaisson, membre de l'Institut. Paris, A. Durand, 1 vol. in-8 de 371 pages. — M. Ravaisson s'est proposé d'enfermer dans ce rapport l'histoire des archives du gouvernement français. L'histoire de ces archives jusqu'à la Révolution, le trésor des Chartes excepté, était jusqu'ici mal connue, et le travail du savant académicien, appuyé de pièces justificatives inédites, fait de son rapport, en dehors même des questions qui lui ont donné naissance, un document historique qu'il sera toujours utile de consulter.

2. Livraison de janvier-février 1863, p. 252.

céder aux Archives les papiers publics, chartes, diplômes et pièces d'archives qu'elle renfermait. Tel était le principe posé par la majorité de la Commission. Mais si le principe était acceptable en théorie, il offrait de grandes difficultés dans l'application. Le suivre avec rigueur, c'était bouleverser le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale, détruire des collections en partie composées de copies et en partie d'originaux de papiers d'État : la Commission avait formulé expressément une exception et stipulé que l'on devait toujours respecter l'unité des volumes dont les collections sont formées. En outre, la Bibliothèque possède, à différents titres, des documents dont la place n'a jamais été marquée aux Archives de l'empire. Aussi M. le Ministre a-t-il ordonné de remettre aux Archives un certain nombre de documents qui faisaient lacune et que détenait la Bibliothèque impériale, tels que les célèbres cartulaires de Philippe-Auguste, des registres du Châtelet, des chartes concernant des établissements religieux de l'ancien diocèse de Paris, etc.; les papiers du contrôle général et de l'agence du clergé. Les Archives ont cédé à la Bibliothèque différents manuscrits littéraires et plusieurs centaines de volumes de la collection Joly de Fleury, dont le reste était à la Bibliothèque de la rue de Richelieu. Les Archives auraient peut-être souhaité un résultat plus considérable en se rapprochant davantage du principe posé par M. Ravaisson; mais tel qu'il est, on ne peut qu'applaudir à la mesure pleine de prudence qui a eu pour effet de répartir d'une manière plus rationnelle, entre la Bibliothèque et les Archives, un certain nombre de documents du plus haut intérêt et d'éviter au public des démarches inutiles et des erreurs.

L'administration des Archives a compris, de son côté, qu'on ne saurait trop accorder de facilités à ceux que des études historiques attirent à l'hôtel Soubise : elle cherche à concilier les précautions qu'exige la nature d'un grand dépôt d'archives, où tout ne peut être communiqué sans inconvénient au premier venu, avec les droits légitimes de la science. En vertu d'un nouveau règlement, dû à la libérale initiative de M. le comte de Laborde, directeur général des Archives de l'empire, on obtient communication immédiate de tout document dûment désigné, pourvu qu'il ne rentre pas dans certaines catégories de papiers modernes ayant un intérêt privé. Les Archives offriront donc les mêmes facilités que la Bibliothèque. En outre, depuis 1857, de nombreux inventaires ont été rédigés ou terminés. Deux sont même imprimés et livrés au public : le premier volume de l'inventaire des Layettes du Trésor des Chartes par M. Teulet, et le premier volume de l'inventaire de la collection des sceaux par M. Douët d'Arq. L'inventaire des diplômes royaux et le premier volume de l'inventaire analytique des actes du parlement paraîtront au mois de mai prochain. Les Archives ont donc prévenu et rempli à l'avance le vœu émis, le 28 février 1862, par M. Ravaisson au nom de la Commission dont il était l'organe, quand il demandait que des mesures fussent prises pour le prompt achèvement des catalogues détaillés des différentes collections des Archives de l'empire, et surtout en ce qui touchait les archives anciennes et historiques et pour la publication des plus importants de ces catalogues. Il ne faut pas oublier que ces résultats ont été obtenus avec les ressources ordinaires du personnel des Archives; car il n'y a pas de bureau spécial pour le catalogue, et les mêmes archivistes qui classent les documents, font les recherches et

servent le public, rédigent aussi les inventaires et en surveillent l'impression, lourde tâche dans laquelle ils sont soutenus par la certitude de voir leur nom attaché à leur œuvre; car le directeur général a voulu, rompant avec les traditions administratives, que la responsabilité et l'honneur, s'il pouvait y en avoir, appartinssent à ceux qui ont rédigé les inventaires, mesure à la fois libérale et féconde, qui offre des garanties pour tous les intérêts, et dont on doit féliciter M. le comte de Laborde. Mais là ne se borne pas l'activité de l'administration des Archives. On prépare en ce moment à l'hôtel Soubise, un musée paléographique qui permettra de suivre, en mettant sous les yeux du public des documents d'un haut intérêt historique, les variations de l'écriture et de la diplomatique, depuis le septième siècle jusqu'à nos jours, musée comme il n'en existe pas en Europe.

La distribution des récompenses décernées aux Sociétés savantes des départements a eu lieu le 11 avril, à la Sorbonne, sous la présidence de M. le Ministre de l'instruction publique et des cultes. Les rapports ont été lus par MM. le marquis de la Grange, membre de l'Institut, président de la section d'archéologie; V. Foucher, conseiller à la Cour de cassation, membre de la section d'histoire et de philologie; Milne-Edwards, membre de l'Institut, vice-président de la section des sciences.

Voici la liste des prix et des mentions qui ont été décernés dans la section d'histoire et dans la section d'archéologie :

SECTION D'HISTOIRE.

CONCOURS DE 1861.

Prix : M. le Page, membre de la Société d'archéologie lorraine, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques.

CONCOURS DE 1862.

Prix ex æquo : Société d'agriculture, sciences et arts de la Dordogne, à Périgueux. — M. le vicomte de Gourgues, correspondant du ministère, pour le Dictionnaire topographique du département de la Dordogne.

Académie du Gard à Nîmes. — M. Germer-Durand, correspondant du ministère, pour le Dictionnaire topographique du département du Gard.

Mentions très-honorables.

Société archéologique de Montpellier. — M. Thomas, pour le Dictionnaire topographique du département de l'Hérault.

Société philomatique de Verdun. — M. F. Liénard, pour le Dictionnaire topographique du département de la Meuse.

Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise, à Beauvais. — MM. Emm. Woillez et Mathon fils, correspondants du ministère, pour le Dictionnaire topographique du département de l'Oise.

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon, pour le Dictionnaire topographique du département du Doubs.

Société industrielle de Mulhouse. — M. Stoffel, pour le dictionnaire topographique du Haut-Rhin. (Rappel de la mention très-honorable accordée au concours de 1860.)

Mentions honorables.

Société académique des Hautes-Pyrénées, à Tarbes. — M. Lejosné, pour une partie du Dictionnaire topographique du département des Hautes-Pyrénées.

Société académique de Laon. — M. Matton, correspondant du ministère, pour le Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Laon.

Société des antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer. — M. Courtois, pour le Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Saint-Omer.

Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle, à Metz. — M. Thilloy, pour le Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Sarreguemines. (Rappel de la mention honorable accordée au concours de 1860.)

SECTION D'ARCHÉOLOGIE.

CONCOURS DE 1861.

Prix : M. l'abbé Cochet, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, membre non-résidant du comité.

Mentions honorables : M. Rosenzweig, membre de la Société polymatique du Morbihan, correspondant du minis-

tère; MM. Charma, membre non-résidant du comité, de Formigny de la Londe et de Formeville, membres de la Société des antiquaires de Normandie.

CONCOURS DE 1862.

Prix : M. Quantin, archiviste du département et correspondant du ministère, membre de la Société des sciences naturelles de l'Yonne.

Mention très-honorable.

A la Société littéraire et scientifique de Castres, pour le Répertoire archéologique du département du Tarn, exécuté par M. Hipp. Croze, correspondant du ministère.

Mentions honorables.

A la Société archéologique de Soissons, pour le Répertoire de l'arrondissement de Soissons, et à M. Stanislas Prioux, pour la part qu'il a prise à ce travail.

A la Société nivernaise des lettres, sciences et arts, pour le Répertoire de l'arrondissement de Château-Chinon, rédigé par M. Georges de Soultrait, membre non-résidant du comité.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

59. — *Histoire des ducs et comtes de Champagne*, par H. d'Arbois de Jubainville. Trois volumes in-8, Paris, A. Durand.

Les Bénédictins entreprirent, en 1737, de préparer les matériaux d'une histoire de Champagne, et l'on conserve à la Bibliothèque impériale une partie des copies de pièces qu'ils avaient réunies, lorsque la Révolution dispersa leur congrégation. M. d'Arbois de Jubainville, archiviste de l'Aube, a repris la pensée des Bénédictins, et déjà trois volumes ont paru de son *Histoire des souverains de la Champagne*. L'académie des Inscriptions a récemment rendu justice à la solidité de l'érudition de l'auteur, à la sûreté de sa critique et à la persévérance de ses labeurs en décernant à ces trois volumes le second prix Gobert.

M. d'Arbois commence l'*Histoire de la Champagne* au sixième siècle. A l'époque mérovingienne, le duché de Champagne, administré par de

hauts fonctionnaires amovibles qui ont le titre de ducs, fait partie de l'Austrasie; mais le duché de Champagne ne comprend alors que les anciennes cités gallo-romaines de Reims et de Châlons-sur-Marne : la partie méridionale de la Champagne, l'ancienne cité de Troyes en a été distraite, après la mort de Clotaire Ier, pour être annexée au nouveau royaume de Bourgogne. Le premier duc de Champagne que l'on connaisse est Lupus, qui fut dépouillé de son duché en 581 ; on ne trouve qu'en 585 la mention d'un autre duc; il se nomme Wintrion, et Brunehaut le fait assassiner en 595; après une lacune de soixante-quinze ans dans la liste des ducs, vient le nom de Waimer (674), qui semble être devenu évêque de Troyes et avoir été pendu en 678. Le dernier duc connu est Dreux, fils de Pepin d'Héristal (695-708).

Pendant la période carlovingienne, tandis que disparaissent les divisions de Neustrie et d'Austrasie, surgit une Champagne nouvelle, et Troyes, qui a cessé d'appartenir à la Bourgogne, en devient la capitale. Aux ducs austrasiens succèdent des comtes : le premier que l'on connaisse, Alédramme, ne fut qu'un comte bénéficiaire, ne possédant son comté qu'à titre viager ; mais Charles le Chauve ayant consacré l'hérédité des fiefs, Eudes, qui lui succéda en 854, devint propriétaire du comté de Troyes. Cet Eudes n'est autre, M. d'Arbois de Jubainville l'a démontré le premier, qu'Eudes de France fils de Robert le Fort, et plus tard concurrent de Charles le Simple au trône. Vers 878, il céda son comté à son père, Robert (878-923), lequel fut aussi roi de France.

Par suite de son mariage avec Hildebrande, fille de Robert, (alliance contestée à tort, M. d'Arbois le prouve, par les auteurs de l'*Art de vérifier les dates*), Herbert, comte de Vermandois, devint comte de Champagne. Cet ambitieux personnage, qui emprisonna Charles le Simple, joue un rôle important dans l'histoire, de 923 à 943. Il eut pour successeurs Robert son fils, comte de Troyes et de Meaux (946-968); Herbert II (968-993) ; et Étienne, dans lequel s'éteignit en 1019 la Maison de Vermandois.

La Maison de Blois lui succéda en la personne d'Eudes, comte de Blois, cousin au quatrième degré d'Étienne, et petit-fils de Thibaut le Tricheur, comte de Blois, dont l'origine a été nettement éclaircie par M. d'Arbois de Jubainville; après lui vinrent Étienne (1037-1048), Eudes II (1048-1061), Thibaut Ier (1063-1089), Eudes III (1089-1097), qui ne fut que comte de Troyes et qui transmit Troyes à son frère cadet Hugues, son frère aîné, Étienne, avait hérité de Chartres, Blois, Châteaudun et Meaux.

Ici s'arrête le premier volume, et la liste que nous avons donnée des souverains de Champagne dont l'administration y est aussi longuement exposée que les documents l'ont permis, suffirait à démontrer avec quel soin l'a préparé M. d'Arbois de Jubainville. Cette liste, en effet, n'est point la reproduction de celles que l'on peut lire ailleurs : Boson, qui fut duc de Lombardie en 876, puis roi de Provence, et qui avait des biens dans le diocèse de Reims, avait été inscrit indûment parmi les comtes de Troyes par Courtalon : M. d'Arbois l'a rayé de sa liste, ainsi qu'un personnage du nom de Richard, dont du Bouchet, les auteurs du *Gallia Christiana*, ceux de *l'Art de vérifier les dates*, et le P. Anselme avaient fait sans hésitation un comte de Troyes et en qui M. d'Arbois a reconnu Richard le Justicier, duc de Bourgogne. Ces comtes apocryphes effacés, M. d'Arbois

a ajouté à la liste deux noms qui jusqu'ici avaient été omis par tous les savants : Eudes II et Eudes III.

Les premières pages du second volume contiennent le résumé des indications que fournit le premier volume sur la géographie du comté de Champagne de l'an 1019 à l'an 1090. Vient ensuite une dissertation qui a pour titre : « Coup d'œil sur l'état général de la société au douzième siècle, » dissertation sur l'ensemble du moyen âge qui nous paraît sur quelques points appeler la controverse ; puis l'auteur reprend le cours de son récit, et expose les règnes de Hugues Ier (1093-1125) et de Thibaut II (1125-1152). Hugues est le premier comte qui ait pris officiellement le titre de comte de Champagne ; la rupture de son premier mariage avec Constance de France, fille du roi Philippe Ier, les malheurs, vrais ou imaginaires, de son second mariage avec Élisabeth de Mâcon, son pèlerinage en Terre-Sainte, et ses donations aux établissements religieux sont les principaux événements de sa vie. Il la termina en terre sainte, après avoir cédé son comté à son neveu Thibaut, comte de Blois, de Chartres et de Meaux, et s'être fait templier.

Thibaut II avait un frère aîné du nom de Guillaume, mais Guillaume passait pour faible d'esprit, et selon la jurisprudence féodale, les fiefs furent remis entre les mains de son plus jeune frère. Guillaume devint la tige de la Maison de Sully. A la fin de ce second volume, dont la moitié est consacrée au règne de Thibaut, rempli par les agitations féodales, par ses guerres contre Louis VI et sa terrible lutte contre Louis VII, M. d'Arbois, qui s'est particulièrement appliqué à mettre en lumière les questions géographiques qui se rattachent au sujet qu'il traite, a publié des documents importants pour la géographie féodale de la Champagne. Ce sont : des extraits du *Feoda Campaniæ* ou *Livre des vassaux de Champagne*, une enquête faite au douzième siècle sur les limites du domaine royal et du comté de Champagne, un état des localités où le comte de Champagne avait le droit de gîte, un extrait des comptes des recettes et dépenses du comté de Champagne en 1685.

De l'avénement de Hugues à celui d'Henri Ier, fils aîné de Thibaut (1152), il s'est produit dans l'importance relative des différentes possessions de la Maison de Blois, une révolution qui est tout au profit de la Champagne et qui lui assure l'une des premières places parmi les grandes provinces du monde féodal. Elle devient, sous Henri Ier, le fief principal de la Maison de Blois, et le comté de Champagne, dont Troyes est la capitale, reçoit son organisation définitive. C'est à l'histoire politique et administrative du comte Henri Ier, dit le Libéral, qu'est consacré le troisième volume. L'administration de la Champagne, sous son règne, y est étudiée avec grand soin en tous ses détails. L'auteur y a joint un catalogue chronologique d'actes émanés de ce prince, de Marie de France et sa femme, et d'Henri II, son fils aîné, catalogue rédigé selon le plan du *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, de M. L. Delisle. Le texte de quatre-vingt-treize chartes, qui sont presque toutes complétement inédites, termine le volume.

Le quatrième ne tardera pas à paraître.

60.—*Inventaire des manuscrits conservés à la Bibliothèque impériale* sous les nos 8823-11503 du fonds latin et faisant suite à la série dont le catalogue a été publié en 1744, par

Léopold Delisle, membre de l'Institut. Paris, A. Durand, in-8 de 127 p.

En 1820, ont été constitués à la Bibliothèque du roi quatre séries nouvelles de manuscrits, connues sous les noms de *Supplément grec*, *supplément latin*, *supplément français* et *fonds de cartulaires*. « Les proportions que plusieurs de ces fonds nouveaux ont prises depuis quelques années, dit le savant auteur de l'inventaire que nous annonçons, l'irrégularité des cotes d'un assez grand nombre de manuscrits, le mélange de formats et le pêle-mêle que présentaient des inventaires rédigés au fur et à mesure des acquisitions, ont nécessité une refonte complète du supplément latin, du supplément français et du fonds des cartulaires. Les volumes compris dans ces trois séries sont venus ou viendront s'ajouter, les uns à la suite du fonds latin constitué vers 1740, les autres à la suite du fonds français tel qu'il a été arrangé en 1860, un petit nombre enfin au fonds des manuscrits en langues étrangères, dont la préparation est déjà avancée. »

Le précieux inventaire que publie M. Delisle est un catalogue de manuscrits latins. Les tomes III et IV du catalogue imprimé de 1739 à 1744 (*Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecæ regiæ Parisiensis*), ont donné la description de 9826 volumes, classés sous les cotes 1-8822. « C'est à cette série de manuscrits, ajoute M. Delisle, que fait suite la collection de 2681 volumes dont on va lire l'inventaire et dans laquelle ont été fondus : 1° les manuscrits du supplément latin; 2° les manuscrits latins du fonds des cartulaires; 3° les manuscrits latins négligés par les auteurs du catalogue de 1739-1744 et qui, sur l'inventaire de 1682-1730, étaient mêlés par mégarde aux manuscrits français; 4° les manuscrits latins qu'on avait par erreur fait entrer dans le supplément français. Cette collection renferme donc quelques volumes oubliés lors de l'impression du grand catalogue et tous les manuscrits latins qui, en dehors des fonds particuliers, comme ceux de Notre-Dame, de Saint-Germain, de Saint-Victor, de la Sorbonne, etc., sont entrés à la Bibliothèque depuis 1744 jusqu'au commencement de 1862. »

G. Servois.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 31 MARS 1863

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE BARANTE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 21 avril 1863.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

La Société est informée de la perte qu'elle vient de faire de M. le comte de Chabrillan, membre du Conseil; de M. le Glay, conservateur général des Archives du département du Nord, qui faisait partie de la Société depuis son origine, et de M. Marmier, avocat à la Cour de cassation.

M. le président proclame membres de la Société :

1311. M. DE MORETON DE CHABRILLAN (Hippolyte-Camille-Fortuné-Guignes) comte de Moreton, rue de la Pépinière, 63; présenté par MM. le comte de Laborde et E. Dupont.

1312. M. G. MARMIER, rue de l'Odéon, 9; présenté par MM. de la Villegille et A. Bouvier.

1313. M. Corrard, maître des conférences à l'École normale supérieure, rue de Vaugirard, 7; présenté par MM. de la Villegille et Chéruel.

1314. M. Daras, officier de marine à Angoulême, présenté par MM. Lahure et A. Bouvier.

1315. M. Henri d'Hennin, à Auteuil, boulevard Montmorency, 67; présenté par MM. Egger et Victor le Clerc.

1316. M. Sellier, administrateur du Sous-Comptoir des entrepreneurs, rue Grange-Batelière, 13; présenté par MM. Boulatignier et le Tellier de la Fosse.

1317. M. Henri Alvizet, président à la Cour impériale de Besançon; présenté par MM. Oscar de Watteville et Bellaguet. Son correspondant sera M. O. de Watteville.

1318. M. A. Silvy, chef de section au Ministère de l'instruction publique, rue de Grenelle-Saint-Germain, au Ministère de l'instruction publique, présenté par les mêmes membres.

1319. M. Guillaume Rey, membre de la Société des Antiquaires de France, rue Lavoisier, 10; présenté par les mêmes membres.

1320. M. Lucien Bernard, à Guéret (Creuse); présenté par MM. J. Desnoyers et Durand. M. Durand sera son correspondant à Paris.

Ouvrages offerts.

De la part de M. Victor le Clerc :

Histoire littéraire de la France, ouvrage commencé par des religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur et continué par des membres de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres). Tome XXIV.— Quatorzième siècle. Paris, Didot, 1862, in-4.

Ce volume important, impatiemment attendu par tous les amis des lettres, commence l'histoire littéraire du quatorzième siècle. Il contient deux discours généraux servant d'introduction à cette nouvelle période : le premier (p. 1 à 602), par M. V. le Clerc, *sur*

l'*État de la littérature en France au quatorzième siècle*, est ainsi divisé : 1° de l'esprit général du quatorzième siècle : papauté, royauté; — 2° des principaux genres en prose et en vers; — 3° de la littérature française en Europe au quatorzième siècle. — Le second discours (p. 604 à 757), par M. V. Renan, *sur l'État des beaux-arts en France au quatorzième siècle*, comprend des recherches : 1° sur l'art en général; — 2° sur les arts en particulier : architecture, peinture et sculpture, musique.

En tête de ce volume on trouve une notice sur M. F. Lajard, membre de l'Académie et de la Commission de l'Histoire littéraire, ainsi qu'une table très-détaillée, comme dans les tomes précédents, des ouvrages cités dans le XXIVe.

De la part de sociétés savantes :

Académie royale des sciences de Belgique et par M. le baron Kerwyn de Lettenhove, membre de cette Académie :

OEuvres de Georges Chastellain, publiées par M. le baron Kervyn de Lettenhove. Tome Ier : *Chronique*, — 1419-1422. Bruxelles, 1863, in-8.

Le Premier livre des Chroniques de Jehan Froissart, texte inédit, publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque du Vatican, par M. le baron Kerwyn de Lettenhove. Tome V, Bruxelles, 1863, in-8.

Société archéologique de l'Orléanais :

Bulletin. 3e et 4e trimestres de 1862, n° 41, Orléans, 1863, in-8.

Société des sciences, belles-lettres et arts du département du Var :

Bulletin. 28e et 29e années (1860-1861). Toulon, 1861, in-8. — Compte rendu de la séance du 16 juillet 1862. Toulon, 1862, in-8.

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Caen :

Mémoires. Année 1863. Caen, 1863, in-8.

Ouvrages offerts par les auteurs ou éditeurs.

De la part de MM. L. Delisle et L. Passy :

Mémoires et notes de M. Auguste le Prévost, pour servir à l'histoire du département de l'Eure, recueillis et publiés par MM. L. Delisle et L. Passy. Tome 1er, 2e livraison (suite du Dictionnaire des communes, — Bar-Car). Évreux, février 1863, grand in-8.

De la part de M. Ch. Buvignier :

Les Maladreries de la cité de Verdun, Metz, 1862; in-8.

De la part de M. L. Marcel :

Analyse du Songe du Vergier, suivie d'une dissertation sur l'auteur de cet ouvrage célèbre, avec conclusion en faveur de Charles de Louviers, par M. Léopold Marcel (de Louviers). Paris, 1863, in-8. Extrait de la *Revue critique de législation.*

De la part de l'éditeur, M. Martin-Bottier, à Bourg-en-Bresse :

Nobiliaire du département de l'Ain, 2e partie : *Bugey et pays de Gex*, par M. J. Baux. Prospectus gr. in-8.

Correspondance.

M. L. Delisle, devant passer les vacances de Pâques en Normandie, exprime le regret de ne pouvoir assister à la séance du Conseil; il annonce avoir reçu communication de plusieurs documents originaux destinés à la 2e partie de l'*Annuaire-Bulletin;* ces documents seront examinés par le Comité de publication.

M. de Lafons de Melicocq adresse les documents suivants pour servir à l'histoire du quinzième siècle :

1402. Lits fournis à la Cour par la ville de Lille et conduits à Arras à l'occasion des noces d'Antoine de Bourgogne.

1405. Obsèques et funérailles de Marguerite de Flandre, à Lille.

1407. Jean sans Peur assiste à des joûtes qui eurent lieu à Lille un mois après l'assassinat du duc d'Orléans.

— Documents extraits du *Trésor des histoires*, pour servir à l'histoire des Normands.

Ces extraits et documents sont renvoyés à la rédaction du *Bulletin*.

M. A. Dutilleux, secrétaire de la Société des Antiquaires de Picardie, chef de division à la préfecture de la Somme, exprime un vif regret de n'avoir pu acquérir chez le libraire de la Société les *Annuaires* de 1862 et de 1863, qui contiennent la suite de la *Topographie ecclésiastique* du nord de la France. Ces deux volumes, dont l'un a été publié seulement depuis peu de temps, ne peuvent être mis dans le commerce, tous les exemplaires, lui a-t-on dit, étant réservés aux membres de la Société. M. Dutilleux est persuadé de l'utilité que présenterait la réimpression en un plus grand format et l'achèvement de la *Topographie ecclésiastique de la France*. Les premières parties sont consultées avec beaucoup de profit par les personnes qui s'occupent de recherches sur la géographie historique du moyen âge.

M. T. de Longuemar, président de la Société des Antiquaires de l'Ouest, exprime le même vœu pour le diocèse de Poitiers et les autres diocèses du centre et du midi de la France, qui n'ont point encore été publiés par M. Desnoyers dans les parties de son ouvrage que renferment les *Annuaires* de la Société.

M. A. Bouvier, trésorier-archiviste de la Société, informe le Conseil que des circonstances indépendantes de sa volonté (l'incompatibilité aux yeux de M. le Directeur général de la Bibliothèque impériale entre les fonctions de secrétaire de la Bibliothèque et celles de trésorier-archiviste de la Société de l'Histoire de France) le contraignent à résigner ces dernières qu'il a remplies pendant près de dix ans le mieux qu'il a pu. Il en exprime tous ses regrets et prie le Conseil de pourvoir le plus promptement possible à son remplacement. Le Conseil apprend avec peine cette détermination, reconnaissant tout le zèle et le dévouement apportés par M. Bouvier aux intérêts de la Société. Le Comité des fonds

est chargé d'examiner cette question et de voir s'il ne serait pas possible de ne point donner suite à la démission de M. Bouvier. Toutefois, dans le cas contraire, il ne serait pourvu à son remplacement qu'après l'Assemblée générale de la Société.

M. Boulatignier annonce, de la part de M. de Boislisle, que M. de Nicolay a consenti la publication d'une partie des lettres originales dont il avait entretenu le Conseil dans la précédente séance.

Travaux de la Société.

Le Secrétaire présente l'état des impressions :

Annuaire-Bulletin. La 1re partie du numéro de janvier est tirée, la 2e est en bon.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, tome II. On compose sur ce tome dont la copie a été remise à l'imprimerie.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, tome Ier. Plusieurs placards sont composés; une feuille est en épreuve chez M. le commissaire responsable.

M. Lahure sera instamment prié, au nom du Conseil, d'apporter le plus d'activité possible à l'impression de ces deux volumes, afin qu'elle soit fort avancée à l'époque de l'Assemblée générale de la Société.

M. le président du Comité des fonds soumet au Conseil, au nom de ce Comité, le projet de budget pour l'année 1863 :

Le nombre présumable des cotisations étant fixé à 650, nombre qui sera certainement dépassé, les recettes seraient au moins de 25 600 francs; les dépenses sont évaluées à 23 900 fr. — Il resterait, indépendamment du prix de la vente et de la souscription ministérielle, un reliquat de 1700 fr., dont l'emploi ou le placement serait fixé plus tard; tous les frais de publications des exercices antérieurs à celui de 1863 étant acquittés.

Au nom du même Comité, le même membre propose de disposer d'une partie des exemplaires des huit premiers volumes des *Annuaires* de la Société (de 1837 à 1844) qui

sont en nombre plus considérable que ceux des années subséquentes dont plusieurs même sont épuisés. Le secrétaire rappelle que les premiers *Annuaires* renferment, aussi bien que les suivants, plusieurs travaux sérieux fort utiles à consulter, mais trop peu connus des membres récemment admis dans la Société. Sur sa proposition, le Conseil décide qu'un avis sera inséré dans le *Bulletin* et dans une circulaire jointe à la lettre destinée à retirer la prochaine livraison des ouvrages de l'exercice de 1863, pour annoncer aux membres qu'ils auront droit de se procurer ce volume chez Mme veuve Renouard, au prix originaire de 1 fr. 50. Une liste des principaux articles contenus dans ces *Annuaires* sera ajoutée à la circulaire dont il s'agit.

— Suivant l'avis du Comité des fonds, le Conseil désigne pour composer le prix d'histoire à décerner au Concours général de cette année, les volumes suivants :

Procès de Jeanne d'Arc,	5 vol.	10 volumes.
Mémoires de P. de Fenin,	1 vol.	
Mémoires de Mathieu Molé,	4 vol.	

— Il est rendu compte au Conseil, au nom du même Comité, des démarches faites en vue d'examiner s'il conviendrait d'arrêter un local destiné aux séances, à la bibliothèque de la Société et au logement d'un agent. Il est aussi donné lecture d'une lettre de M. Bouvier, exposant les motifs qui lui paraissent rendre très-utile le choix d'un local, et qui fait connaître l'offre de M. Lahure, imprimeur de la Société, de mettre à sa disposition, pour la bibliothèque et les séances, une salle dépendant des vastes bâtiments de son imprimerie; il offrirait même de fournir un agent à la Société.

Plusieurs membres prennent part à la discussion qui s'engage à ce sujet.

Le Conseil décide que, conformément à la proposition du Comité du fonds, il ne sera point, quant à présent, donné suite au projet de location d'un appartement pour la Société, ce qui serait une charge considérable, contraire au but de la Société qui est de multiplier et d'améliorer ses publications. Le Comité des fonds est invité à s'occuper des conditions les plus convenables pour que l'agent puisse aider utilement

le trésorier dans l'exercice de ses fonctions; ce qui rendrait ainsi plus facile le choix d'un remplaçant de M. Bouvier.

— M. Marion, au nom du Comité de publication, soumet au Conseil un projet nouveau communiqué par M. de Màslastrie : savoir, une édition nouvelle de la *Chronique de Bernard le trésorier de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie.* Cette chronique embrasse l'histoire des croisades depuis la mort de Godefroy de Bouillon, en 1100, jusqu'à l'avénement de Jean de Brienne au trône de Constantinople, en 1231. C'est une des nombreuses chroniques employées par les compilateurs à former la continuation de Guillaume de Tyr. Plusieurs manuscrits n'ont point encore été utilisés. Cette chronique originale, en français du treizième siècle, formerait un seul volume. Le Comité a été d'avis d'en proposer en principe la publication au Conseil et de la confier à M. de Màslastrie. Ces deux propositions sont adoptées par le Conseil.

Une autre proposition a été faite au même Comité, relativement au Journal inédit d'un curé ligueur du seizième siècle (Barthélemy de la Fosse). Mais le Comité n'est pas encore suffisamment éclairé pour exprimer son avis à cet égard.

— La prochaine réunion du Conseil est fixée au 21 avril et l'Assemblée générale au 28. Cette séance, qui devait avoir lieu le 5 mai, est avancée de huit jours, afin que M. de Barante, obligé de quitter Paris à la fin du mois, puisse la présider. Le Conseil en détermine l'ordre du jour.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

61. — *Calvin,* sa vie, son œuvre et ses écrits, par F. Bungener. In-12, 515 p. Paris, Cherbuliez. (3 fr. 50 c.)

62. — *Cartulaire de l'abbaye de Redon* en Bretagne, pu-

blié par M. Aurélien de Courson, conservateur à la bibliothèque du Louvre, membre du comité des travaux historiques et des sociétés savantes. Paris, Imprimerie impériale, in-4 de cccxcv-761 pages. (Collection des documents inédits sur l'Histoire de France.)

Ce volume comprend : 1° les prolégomènes du cartulaire; 2° le texte des chartes dont il se compose; 3° une notice latine sur l'abbaye de Saint-Sauveur de Redon; 4° les anciens pouillés des neuf diocèses de Bretagne; 5° un dictionnaire géographique, une carte de la Bretagne armoricaine, etc.

Les prolégomènes contiennent une étude fort étendue sur l'histoire, les institutions et la géographie de la Bretagne. Voici, non point la transcription de la table des matières, mais l'indication sommaire de la plupart des points qui y sont traités : Chapitre 1er. Anciennes populations de l'île de Bretagne. Émigrations bretonnes du cinquième au sixième siècle, installation de nombreuses colonies dans la péninsule armoricaine. Lutte des Bretons contre les Francs sous les Mérovingiens. — Chap. II. Victoires des généraux de Charlemagne en Bretagne. Histoire de l'abbaye de Redon depuis sa fondation jusqu'à la Révolution. Institutions municipales, commerce et industrie de la ville de Redon. — Chap. III. Limites de l'Armorique à diverses époques; limites des anciennes cités de la presqu'île avec leurs subdivisions territoriales (*pagi*, centaines, commotes, trèves, etc). — Chap. IV. Géographie gallo-romaine de la Bretagne Divisions et subdivisions ecclésiastiques. Palais des princes bretons et châteaux des mactyerns au neuvième siècle. Navigation, écluses, voies publiques, etc. Mœurs et usages. De la langue des Gaulois et des anciens Bretons. Des noms propres chez les Bretons. — Chap. V. Des institutions bretonnes. — Chap. VI. Du régime féodal chez les Bretons armoricains. — Chap. VII. De l'organisation judiciaire. — Chap. VIII. État des personnes. — Chap. IX. De la condition des terres. — Chap. X. Des impôts publics et des redevances privées. — Chap. XI. Des poids et des mesures. — Chap. XII. Prix des terres. Du revenu de la terre. Valeur des animaux.

63. — *Catalogue* descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Carpentras, par C. G. A. Lambert, bibliothécaire. 3 vol. in-8°, xxxiv-1382 p. Carpentras, impr. Rolland.

64. — *Curiosités littéraires*. Pétrarque et Pétrone. Louise Sygée et Nicolas Chorier, par Antoine Péricaud l'aîné, doyen de la Société littéraire de Lyon. In-8, 31 p. Lyon, impr. Vingtrinier.

65. — *Description* de plusieurs emplacements d'anciens camps près des bords de la Loire; par M. A. Coste. In-8, 15 p. Lyon, imp. Vingtrinier.

66. — *Dictionnaire topographique* de l'arrondissement de Cambrai, rédigé, sur la demande de M. le ministre de l'instruction publique, par Ad. Bruyelle. Géologie, archéologie, histoire. In-8, xix-369 p. Cambrai, impr. Simon.

67. — *Dictionnaire topographique* du département de l'Yonne, comprenant les noms de lieux anciens et modernes, rédigé sous les auspices de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, par M. Max. Quantin, vice-président de cette Société. In-4, xxiii-171 p. Paris, Imprimerie impériale.

68. — *Etude* sur l'Alesia de César, Alize Izernore (Ain); par A. Gravot. In-8, 167 p. Nantua, impr. Arène.

69. — *Étude* sur le Portus Itius de Jules César. Réfutation d'un mémoire de M. F. de Saulcy par M. l'abbé D. Haigneré, archiviste de la ville de Boulogne. In-8, 136 p. Paris, Ve J. Renouard.

70. — *Études historiques.* Commentaires de César. *Uxellodunum.* Notices complémentaires; par J. B. Cessac. In-8° 31 p. Paris, Dentu.

71. — *Études historiques* sur la ville de Bayonne, par Jules Balasque, avec la collaboration de E. Dulaurens, archiviste de la ville. Tome Ier. In-8, 496 p. Bayonne, Lasserre. (6 fr.)

72. — *Gesta regum Britanniæ.* A metrical history of the Britons of the xiii th. Century now first printed from three manuscripts; by Francisque-Michel. In-8° xix-235 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou, Cambrian association.

73. — Histoire de la ville d'Aumale (Seine-Inférieure) et de ses institutions depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, par Ernest Semichon, avocat, etc., auteur de la *Paix et trève de Dieu.* Paris, A. Aubry, 2 vol. in-8.

Dans le premier volume, divisé en deux parties, M. Semichon expose l'histoire des institutions civiles et administratives de la ville d'Aumale, et celle de ses établissements religieux et de charité. Le second volume contient la fin de la deuxième partie, l'histoire des établissements d'instruction publique, et enfin l'histoire des événements dont Aumale a été le théâtre.

L'histoire des comtes et des ducs d'Aumale sera l'objet d'une prochaine publication. Elle n'est donc qu'accessoirement exposée dans le cours de cet ouvrage, et il faut en parcourir tous les chapitres pour connaître l'histoire ou l'administration de chacun de ces seigneurs. Déjà toutefois, M. Semichon ajoute quelques traits nouveaux à leur histoire, à celle, par exemple, d'Eudes II de Champagne qui, après avoir été comte de Champagne, devint comte d'Aumale vers 1060.

La ville d'Aumale est la ville de Normandie qui, après Rouen, puisse faire remonter le plus haut l'existence de sa commune : dans une charte de 1166, il en est fait mention. Le long travail que lui a consacré M. Semichon, consciencieusement composé sur les documents originaux, accompagné de pièces inédites, se recommande de lui-même aux érudits. Il apporte un certain nombre de renseignements nouveaux, et l'une des places les plus honorables lui est due parmi les livres qui concourent à former notre histoire provinciale et communale. Peut-être eût-on pu désirer parfois plus de concision, partant plus de précision : je ne crois pas qu'il y ait de critique plus grave à faire de l'*Histoire de la ville d'Aumale*.

Nous nous permettrons d'appeler l'attention de M. Semichon sur quelques points de détail. — Dom Duplessis, dans sa *Description de la haute Normandie*, a ainsi donné l'étymologie du nom de la ville d'Aumale : *Au* ou *Aug*, qui, dans la langue teutone, signifie prairie ; *mal*, qui rappelle l'assemblée qui se tenait jadis sous ce nom. M. Semichon a voulu perfectionner cette étymologie, et il retrouve dans Aumale — : 1° *Au* ou *Auxi*, prairie, mot qui a aussi donné leur nom à la vallée d'*Au* ou d'*Eu*, à la rivière *Auca* (la *Bresle*), à l'abbaye de la ville (*Auchy*, *Auxi*) ; 2° *be*, (*berg*, *borg*), lieu élevé où se tenaient les mals ; 3° *mal*, *mallum*. Aumale serait donc le lieu d'assemblée du bourg de la vallée d'Au ou d'Auchy. A cette ingénieuse étymologie, encore préférerions-nous celle qui tire le nom d'*Albamarla*, Aumale, de la marne blanche qui abonde dans son territoire. — La charte de 1258, l'un des plus anciens monuments de la langue française que présente la Normandie, établit que les bourgeois peuvent faire saisir les meubles de leurs débiteurs ; cette autorisation est accompagnée d'une réserve : *hors chaus qui sunt parti à notre tans de nostre table*, dit Mahaut, comtesse d'Aumale : « Sauf ce qui est destiné à la table du seigneur, » traduit M. Semichon (tome I, p. 61). Est-ce bien le sens? nous en doutons. — La formule de renonciation à tout privilége de croix prise ou à prendre que contient un acte de 1367 (tome I, p. 73), n'est pas une allusion « au privilége qui sauvegardait l'homme poursuivi qui saisissait dans ses bras une croix », mais aux priviléges qui étaient accordés aux croisés.

En tête de cet ouvrage se trouve une introduction de CLXV pages qui a pour titre : *Une ville du moyen âge et de l'ancien régime*. L'auteur y insiste particulièrement sur les libertés dont ont joui les communes pendant le moyen âge. « Jusqu'à la fin du treizième siècle, dit M. Semichon, les communes vivent *à peu près* indépendantes de la royauté. » La réserve que contient cette phrase corrige ce qu'il y a peut-être de trop absolu dans l'opposition qu'il établit ailleurs entre le treizième siècle et les siècles suivants, au point de vue de la liberté municipale. Nous pourrions, en effet, tirer des *Olim* un certain nombre de faits qui démontreraient que l'indépendance des communes au treizième siècle, de 1260 à 1270, par exemple, ne fut pas aussi complète que le pense M. Semichon ;

mais quelles que soient les réserves que nous puissions faire sur l'exactitude de tous ses arguments, nous nous garderons de combattre la thèse qu'il soutient sur les funestes effets qu'a produits, dans l'histoire des communes, l'intervention abusive de la royaute. A nous en tenir à l'histoire de la commune d'Aumale, nous remarquons qu'elle ne put rester jusqu'à la fin du treizième siècle « complétement » affranchie d'un contrôle supérieur, puisqu'en 1283, après avoir refusé de communiquer ses affaires au duc d'Aumale, elle fut condamnée par un arrêt de l'échiquier de Rouen à les lui communiquer une fois l'an, à lui ou à ses officiers. Nous hésitons à admettre, avec M. Semichon, que la ville n'eut point de dettes avant la fin du quatorzième siècle. Si l'on retrouvait le document qu'en 1283 elle dut fournir au duc d'Aumale sur sa situation financière, nous y verrions sans doute que, soumise à la règle générale, elle avait été contrainte soit par les circonstances, soit par une mauvaise administration, à contracter des emprunts au delà de la mesure de ses revenus. Parmi les communes dont nous connaissons les comptes, il ne s'en est point trouvé une seule de quelque importance qui ait su, dans la seconde partie du treizième siècle, conserver l'équilibre entre son actif et son passif.

74. — *Histoire de Sainte-Barbe*, collége, communauté, institution, par J. Quicherat, professeur à l'école impériale des Chartes. Tome II. Paris, L. Hachette et Cie, in-8, 416 p.

Il a été rendu compte dans le *Bulletin* (1859-60, p. 444) du premier volume de cet excellent ouvrage d'érudition ; l'auteur y élucidait les origines de Sainte-Barbe. Le second volume, qui commence à l'inauguration du nouveau régime qu'introduit à Sainte-Barbe l'acte de fondation de Robert Dugast, conduit l'histoire du collége jusqu'à la Révolution. A l'histoire intérieure du collége et à celle de ses luttes à l'extérieur, se mêlent des épisodes généraux de l'histoire de l'enseignement ; les progrès de la Société de Jésus, son enseignement et la discipline de ses colléges ont donné lieu à un intéressant chapitre.— Au dix-septième siècle, il existe comme deux Sainte-Barbe : l'ancien collége d'une part, et de l'autre la communauté de Sainte-Barbe, pensionnat qui s'établit dans l'année 1690 en des bâtiments qui ont cessé d'appartenir au collége, et qui, cependant, par suite du voisinage, reçoit abusivement le nom du collége auquel il est étranger. Le vrai nom de ce pensionnat, composé en partie d'écoliers payants, en partie des écoliers gratuits qui avaient été jusque là entretenus aux frais de l'abbé Germain Gillot dans les divers colléges où ils étaient disséminés, et que désormais il voulait réunir dans le même établissement, était celui de *Communautés de M. Gillot*. L'instruction y fut donnée selon les principes jansénistes. Les persécutions ne manquèrent pas aux *Gilotins*, et le récit des luttes qu'ils soutinrent forme l'une des parties les plus curieuses de ce volume.

Les élèves n'ayant pas voulu accepter le directeur par lequel le directoire du département remplaça l'abbé Baduel, qui avait refusé de reconnaître la constitution civile du clergé, la communauté se dispersa et prit sa fin en 1791, laissant des dettes assez considérables, tant envers

ses divers fournisseurs qu'envers l'ancien collége Sainte-Barbe, qui lui survécut quelques années.

75. — *Histoire du commerce de Bordeaux* depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; par M. L. Bachelier, avocat. In-8, v-400 p. Bordeaux, impr. Delmas. (6 fr.)

76.— *Histoire* politique, religieuse et littéraire du Quercy, à partir des temps celtiques jusqu'en 89; par Raphaël Périé, bibliothécaire de Cahors. Tome I, 2e partie. In-8, 299-660 p. Cahors, impr. Brassac. (3 fr. 75 c.)

77. — *Histoire* populaire de Douai, par Ch. Mine. In-16, 62 p. Douai, libr. Crépin.

78. — *Histoire des Papes*, depuis saint Pierre jusqu'à la formation du pouvoir temporel, suivie d'un aperçu historique de la question romaine depuis 1848 jusqu'en 1862; par M. Baptistin Poujoulat. 2 vol. in-8, XIX-839 p. Paris, Ad. le Clère et Cie.

79. — *Histoire* des guerres de religion dans le Velay pendant les règnes de Charles IX, Henri III et Henri IV, par J. B. Louis de Vinols, baron de Montfleury. In-8, 328 p. Le Puy, impr. Marchessou.

80. — *Histoire de la ville de Bordeaux*, première partie, contenant les événements civils et la vie de plusieurs hommes célèbres; deuxième et troisième parties, contenant l'histoire de l'Église de Bordeaux et les mœurs et coutumes des Bordelais; par dom Devienne, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Tome Ier, 2e édition; tome II, 1re édition. In-4, XLIX-907 p. Bordeaux, Lacaze.

81. — *Histoire de l'Église de Bordeaux*, par dom Devienne, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. 1re édition. In-4, 238 p. Bordeaux, Lacaze; Paris, Lecoffre.

82. — *Histoire de Nice* depuis vingt et un siècles; par Fervin. In-18 jésus, 338 p. Paris, Jung-Treuttel. (3 fr.)

83. — *Journal* de la santé du roi Louis XIV, de l'année 1647 à l'année 1711, écrit par Vallot, d'Aquin et Fagon, tous trois ses premiers médecins, avec introduction, notes

et pièces justificatives, par J. A. le Roi, conservateur de la bibliothèque de la ville de Versailles. In-8, xxxvi-445 p. Paris, librairie Durand.

Publié par la Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise.

84. — *Journal* inédit du règne de Henri IV, 1598-1602, par Pierre de l'Estoile; publié d'après le manuscrit de la bibliothèque Impériale par E. Halphen. In-8, xxi-296 p. Paris, Aubry (10 fr.)

85. — *L'abbé Dubois*, premier ministre de Louis XV; par M. le comte de Seilhac, d'après des mémoires manuscrits de l'abbé d'Espagnac, accompagnés de lettres inédites écrites par la mère du Régent et de papiers nombreux de la famille Dubois. In-8, 677 p. Paris, libr. Amyot. (12 fr.)

86. — *La Comédie en France* au seizième siècle, par Émile Chasles. In-8, 219 p. Paris, libr. Didier et Cᵉ.

87. — *La Bourgogne* à l'Académie française de 1665 à 1727, par Charles Muteau. — Bussy-Rabutin, Bossuet, Valon de Mineure, de la Monnoye, Languet de Gergy. In-8, 103 p. Paris, Durand, Dentu.

88. — *La Langue basque* et les idiomes de l'Oural, par Henri de Charencey, membre de la Société asiatique. Première fascicule. Structure grammaticale et déclinaisons. In-8, viii-56 p. Paris, Challamel aîné. (2 fr. 50 c.)

89. — *Le gouvernement*, les mœurs et les conditions en France avant la Révolution. Portraits des personnages distingués de la fin du dix-huitième siècle; avec introduction et des notes par H. de Lescure. In-18 jésus, 607 p. Paris, Poulet-Malassis. (3 fr. 50 c.)

Mémoires et documents sur la Révolution française.

90. — *Le Jeu de paume*, son histoire et sa description. Notice par M. Édouard Fournier; suivie d'un traité de la courte paume et de la longue paume, des biographies des principaux paumiers, etc.; accompagnée de 16 pl. In-4, 76 p. et 16 pl. Paris, Didier et Cᵉ; Aubry.

91. — *Les Cours galantes*, par Gustave Desnoiresterres.

Tome III. Le château de Clagny, l'hôtel de la Touanne, l'hôtel de Boisboudran, la maison de Sonning, la butte Saint-Roch. Grand in-18, 347 p. Paris, Dentu. (3 fr.)

92. — *Les Origines* du palais de l'Institut. Recherches historiques sur le collége des Quatre-Nations, d'après des documents entièrement inédits; par Alfred Franklin, de la bibliothèque Mazarine. In-8, XIII-207 p. Paris. (6 fr.)

93. — *Magistrature française*, son action et son influence sur l'état de la société aux diverses époques; par M. Camion de Vence, substitut du procureur impérial à Marseille. In-8°, VIII-459 p. (6 fr.)

94. — *Mémoires* inédits du comte Leveneur de Tillières, ambassadeur en Angleterre, sur la cour de Charles Ier et son mariage avec Henriette de France, recueillis, mis en ordre et précédés d'une introduction, par M. C. Hippeau, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-18 jésus, XLII-267 p. Paris, Poulet-Malassis. (3 fr. 50 c.)

95. — *Monographie* du bourg et de la terre de Maiche, suivie de notices historiques sur les anciennes seigneuries de la Franche-Montagne : Trévillers, Franquemont, etc.; par M. l'abbé Richard, curé de Dambelin. In-8, 74 p. Besançon, libr. Tubergue.

96. — *Notes* sur la vie et les écrits d'Euloge Schneider, accusateur public du département du Bas-Rhin, publiées par F. C. Heitz, bibliothécaire archiviste de la Société des sciences, etc., du département du Bas-Rhin. In-8, IV-168 p. Strasbourg, librairie Hetz.

97. — *Notice historique* sur la commune d'Acquigny avant 1790, par l'abbé P. F. Lebeurier, ancien élève de l'École des chartes. In-8, 126 p. Paris, Dumoulin. (3 fr.)

98. — Recherches historiques sur la ville, la principauté et la république de Mandeure (*Epomanduodurum*). Origines et histoire abrégée de l'ancien comté de Montbéliard; par l'abbé Bouchey. Tome II. In-8, 371-972 p. Besançon, impr. Jacquin.

99. — *Recherches historiques* dans les archives départe-

mentales, communales et hospitalières du Morbihan; par L. Rosenzweig, archiviste. Archives départementales. In-18, 34 p. Vannes, impr. Galles.

100.— *Poésies* d'Anne de Rohan-Soubise et lettres d'Éléonore de Rohan-Montbazon, abbesse de Caen et de Malnoue, à divers membres de la Société précieuse, publiées pour la première fois avec notes et introduction. In-12, 165 p. Paris. Aubry. (5 fr.)

101. — *Sabinus*, lieutenant de César, et Viridovix, chef des Unelliens, recherche historique; par Marigues de Champ-Repos, capitaine d'état-major. In-8°, 34 p. et carte. Paris, impr. Lahure.

102. — *Sébastien de Planta* (1770-1839), par M. Albert du Boys, ancien magistrat. In-8, 234 p. Grenoble, impr. Prudhomme.

103. — *Tableau historique* de l'érudition française, ou Rapport sur les progrès de l'histoire et de la littérature ancienne depuis 1789, par Dacier; précédé d'une notice sur l'auteur par Silvestre de Sacy, et accompagné de notes complémentaires. 1808-1862. In-8, 427 p. et portrait. Paris, Durocq.

104.— *Vercingétorix et César* à Gergovia chez les Avernes. Mémoire où sont exposées et résolues, d'après de récentes découvertes, les questions relatives à cet épisode de l'histoire d'Auvergne, par P. P. Mathieu. In-8, vii-134 p., carte et 2 pl. Clermont-Ferrand, Thibaud.

G. S.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 21 AVRIL 1863,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE BARANTE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 juin.)

AVIS.

A partir du 15 juillet prochain, les réclamations de MM. les sociétaires et les envois d'ouvrages destinés à la Société devront être adressés à M. Aug. Marteau, agent de la Société, rue de Savoie, n° 11.

Le Procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil.

1321. M. le Dr Chenet, rue de Paris, 33, à Paris-Belleville; présenté par MM. Laloy et Dutens.

1322. M. Brissaut, professeur d'histoire au collége Char-

lemagne, rue de Sèvres, n° 38; présenté par MM. Pol Nicard et H. Bordier.

Ouvrages offerts :

De la part de Sociétés savantes :

Société des antiquaires de France :

Mémoires. T. XXV et XXVI, années 1858 et 1859; Paris (sans date, publiés en 1862), 2 vol. in-8.

Bulletin. 3e trimestre de l'année 1862, in-8.

Société d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube :

Mémoires. T. XXVI (13e de la 2e série), nos 63 et 64. 3e et 4e trimestres de 1862. Troyes, in-8.

De la part des auteurs :

Par M. L. Delisle, membre de l'Institut :

Inventaire des manuscrits conservés à la Bibliothèque impériale sous les nos 8823-11503 *du fonds latin, et faisant suite à la série dont le catalogue a été publié en* 1744. Paris, Durand, 1863. 1 vol. in-8 de 127 p. (Extrait de la Bibliothèque de l'École des Chartes, 1862-1863.)

Par M. E. Semichon :

Histoire de la ville d'Aumale, Paris, 1862, 2 vol. in-8.

Par M. Grellet-Balguerie :

Le n° du 22 février 1863 du journal *l'Union* de l'arrondissement de la Réole contenant un article intitulé : *Note sur la situation de Cassinogilum* d'après M. Grellet-Balguerie, par M. E. Cortambert. (Extr. du Bull. de la Soc. de géogr. de Paris.) Décembre 1862.

Correspondance.

M. Grellet-Balguerie, juge d'instruction au tribunal civil de la Réole, adresse quelques développements des motifs qui

l'ont conduit à reconnaître l'emplacement de la villa carlovingienne de *Cassinogilum*, non à Casseneuil-sur-Lot, ou à Casseuil, ou à Aiguillon, comme on l'a cru généralement, mais à Caudrot, au confluent de la Garonne et du Drot, un peu au-dessus de la Réole (département de la Gironde). M. Grellet appuie son opinion, différente de celle de Mabillon, de d'Anville, d'Adr. de Valois et d'autres érudits, sur des textes remontant la plupart au onzième siècle et sur l'étude des localités.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Chronique de Mathieu d'Escouchy, t. II, 3 feuilles en pages; placards 21 et 22 chez l'auteur.

Recueil de pièces inédites sur le règne de Charles VI, 5 feuilles en bon à tirer; les feuilles 6 à 15 chez l'auteur.

Annuaire-Bulletin. La 1re livraison de la 2e partie (Documents originaux) sera distribuée sous peu de jours; cette section paraîtra par trimestres. Les deux premiers numéros de la 1re partie sont en distribution.

— M. le président du Comité des fonds donne quelques détails sur les frais d'impression des derniers volumes publiés par la Société. Ces frais sont plus considérables qu'ils n'ont été jusqu'ici, par l'effet d'une augmentation générale dans les prix actuels d'imprimerie à Paris, et surtout du tirage à plus grand nombre.

Le Comité s'est aussi occupé des conditions dans lesquelles l'agent de la Société, M. Marteau, devra remplir ses fonctions, en vue de diminuer le travail du nouveau trésorier, et d'être utile à MM. les sociétaires. Le Comité des fonds entretiendra de nouveau le Conseil de cet objet.

La séance est levée à 5 heures.

II.

VARIÉTÉS.

Nous avons mentionné, dans l'une des précédentes livraisons (page 41), le rapport que M. Ravaisson, membre de

l'Académie des inscriptions, a récemment publié sur le conflit qui s'est élevé entre la Bibliothèque impériale et les Archives de l'Empire. Il nous faut également signaler la réponse que vient de faire paraître M. N. de Wailly, membre de la même académie et conservateur sous-directeur du département des manuscrits à la Bibliothèque impériale[1]. Le public a maintenant les deux plaidoyers sous les yeux; mais le procès est terminé, et il doit nous suffire d'annoncer la publication de l'un et de l'autre document. L'arrêté ministériel qui a clos le débat, nous l'avons indiqué, n'est pas conforme aux conclusions du rapport; il y avait donc, entre le rapport et l'arrêté, une sorte de lacune qu'a fait disparaître l'intéressante brochure de M. de Wailly.

Sous le titre de *Pièces justificatives* sont reproduits, à la fin de cette brochure, une lettre adressée à M. le ministre d'État, sous la date du 12 mars 1862, par M. le maréchal Vaillant, président de la commission, et l'arrêté ministériel du 19 avril 1862. Voici les dispositions de cet arrêté :

« Article premier. Seront déposés aux Archives de l'Empire les recueils de documents possédés par la Bibliothèque impériale, dont l'indication suit : 1° les tomes VII, VIII, XIII et XXVI du *Trésor des chartes;* les inventaires de Pierre d'Étampes et Gérard de Montaigu, et le répertoire alphabétique des registres du Trésor; 2° les chartes provenant du *Trésor des chartes*, des abbayes de Saint-Denis, de Saint-Germain des Prés, de Saint-Victor, de la Sainte-Chapelle, de l'Université de Paris et des établissements religieux du département de la Seine; 3° les registres du Châtelet que possède la Bibliothèque; 4° la collection des papiers du clergé de France; 5° la collection de papiers du contrôle des Finances.

« Article 2. Seront remis en échange, à la Bibliothèque impériale, les ouvrages et recueils possédés par les Archives de l'Empire, dont l'indication suit : 1° les volumes ou cahiers en langue hébraïque, saisis sous Philippe le Bel; 2° les missels et livres d'heures; 3° la chronique de Pierre de Vaux de Cernay et saint Crépinien, et autres volumes purement

1. *La Bibliothèque impériale et les Archives de l'Empire*. Réponse au rapport de M. Ravaisson par M. Natalis de Wailly, membre de l'Institut. Paris, imprimerie Lainé et Havard, 1863, in-8 de 40 pages.

littéraires; 4° les volumes que possèdent les Archives de la collection de Joly de Fleury; 5° la collection des procès-verbaux imprimés des canonisations; 6° les copies et extraits des registres du *Trésor des chartes.* — La Bibliothèque impériale est autorisée, en outre, à prendre, dans la collection des cartes de géographie imprimées ou gravées que possèdent les Archives, celles qui pourraient manquer à ses collections. »

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance du vendredi 29 mai, a décerné le premier prix de la fondation du baron Gobert à M. Aurélien de Courson, pour son ouvrage sur le *Cartulaire de l'abbaye de Redon.* Elle a maintenu le second prix à M. d'Arbois de Jubainville, pour son *Histoire des comtes et des ducs de Champagne.*

M. Boëre, curé de Mêves, commune du département de la Nièvre, arrondissement de Cosne, nous communique la copie de deux fragments d'inscription qui ont été trouvés dans l'église de Mêves (*Massava* de la carte de Peutinger). Les pierres sur lesquelles ont été gravées ces inscriptions avaient été employées au onzième siècle dans la construction du chœur de l'église; on l'a démoli pour le reconstruire, il y a quelques mois, et parmi les matériaux qui avaient servi à en élever les murs se sont rencontrés plusieurs fragments de colonnettes grossièrement travaillées, un fragment de bas-relief, et ces deux inscriptions.

Voici la première, qui est une inscription romaine :

AVG·SACR
⅂ATRIDEVM
CVM SIGILL
I⅂ANIFIL
IIVNXDSD

Numinibus (ou *numini*)]*augustis* (ou *augusto*) *sacrum*
et] *matri deum*
ædiculum?] *cum sigillis* (ou *sigillo*)
[*Procul?*] *eani fil*[*ia*
con]*junx de suo dedit.*

La première inscription est gravée sur une pierre du pays (pierre de Bulcy); il n'en est point de même de la seconde; la pierre sur laquelle elle est gravée, nous écrit M. Boëre, pierre étrangère au pays, est semblable à celle du fragment de bas-relief qui a été trouvé dans le même mur. L'inscription et le bas-relief sont toutefois d'une époque différente; car la description que nous donne du bas-relief M. le curé de Mêves permet de reconnaître une pierre tumulaire gallo-romaine semblable à celles qui ont été trouvées en grand nombre à Autun, et qui sont reproduites dans *Autun archéologique*[1]. « Ce fragment représente en grandeur naturelle, dit M. Boëre, la poitrine d'un homme; les bras, ramenés en avant, sont revêtus de manches larges; les mains tiennent chacune un objet qui ressemble à un vase, et l'un des deux objets est plus grand que l'autre. » Ces deux objets sont sans doute le *poculum* et l'*ampulla* que l'on trouve fréquemment dans les sculptures gallo-romaines d'Autun.

La seconde inscription, dont nous reproduisons le fac-simile à la page suivante, est une inscription du sixième siècle.

I]*n hoc to*[*molo*
r]*equiiscit b*[*one*
recor]*dacionis*
q]*ui vixit in pa*[*ce*
ann]*us* XXXX *obie*[*t*
quod fi[*cit.*

1. *Autun archéologique*, par les secrétaires de la Société Éduenne et de la Commission des antiquités d'Autun. Autun, 1848, in-8.

NH·CT·
F QVIISCITB
DACI·NIS
IVIXITINPA
VS XXXX·BIF
·V·DFI

III.

BIBLIOGRAPHIE.

105. — *Armorial historique de l'Yonne*, recueil d'armoiries portées, avant 1789, dans les pays qui forment aujourd'hui le département de l'Yonne, par les archevêques, évêques, seigneurs, communautés civiles et religieuses, par les membres du clergé, les magistrats, fonctionnaires et bourgeois, puisées aux sources les plus certaines et réunies dans un ordre méthodique; par M. Aristide Déy. In-8 à 2 col., xv-225 p. Sens, impr. Duchemin.

106. — *Cartulaire de Brioude* (Liber de honoribus Sancto Juliano collatis); publié par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, avec des notes et des tables par M. Henry Doniol. In-4, 389 p. Clermont, Thibaud; Paris, Dumoulin. (10 fr.)

107. — *Causeries artistiques;* par Ferdinand de Lasteyrie, membre de l'Institut. In-18 jésus, 261 p. Paris, libr. L. Hachette et Ce. (2 fr.)

108. — *Des Gravures sur bois* dans les livres de Simon Vostre, libraire d'heures; par Jules Renouvier; avec un avant-propos par Georges Duplessis. In-8, VIII-23 p. avec 8 vign. Paris, Aubry.

109. — *De la noblesse de Jeanne d'Arc* et de sa famille; par M. Levaillant de la Fieffe. In-8, 15 p. Rouen, impr. Cagniard.

110. — *Dictionnaire général* des lettres, des beaux-arts et des sciences morales et politiques, comprenant : etc.; par M. Th. Bachelet, une société de littérateurs, d'artistes, de publicistes et de savants, et avec la collaboration et la codirection de M. Ch. Desobry. Ire partie. In-8 à 2 col., VIII-948 p. Paris, Desobry, Tandouet et Ce. (Les 2 vol. 25 fr.)

111. — *Essai de bibliographie*, contenant l'indication

des ouvrages relatifs à l'histoire de la gravure et des graveurs; par Georges Duplessis. In-8, 48 p. Paris, Rapilly.

112. — *Essai de statistique* du clergé nantais, tant séculier que régulier, à l'époque de la révolution française; par A. Cahour, chanoine honoraire de Nantes. In-8, 75 p. Nantes, impr. V[e] Mellinet.

113. — *Essai* sur l'origine, la signification et les priviléges de la médaille ou croix de Saint-Benoît; par le R. P. dom Prosper Guéranger, abbé de Solesmes. In-18, VIII-154 p. Poitiers, Oudin; Paris, Palmé.

114. — *Études historiques* sur l'administration des voies publiques en France, aux dix-septième et dix-huitième siècles; par E. J. M. Vignon, ingénieur en chef des ponts et chaussées. 2 vol. in-8. Paris, Dunod.

115. — *Étude historique* sur la première prédication de l'Évangile en France; par M. le marquis de Bausset-Roquefort. In-8, 111 p. Lyon, impr. Vingtrinier.

116. — *Étude sur l'Alesia* de Franche-Comté; par M. le vicomte Chiffet, membre de l'Académie de Besançon. In-8, 40 p. et 2 cartes. Besançon, impr. Jacquin.

117. — *Études* sur quelques poëtes alsaciens du moyen âge, du seizième et du dix-septième siècle; par L. Spach, archiviste du département du Bas-Rhin. In-16, 173 p. Strasbourg, impr. Silbermann.

118. — *Evvres* de Lovize Labe, lionnoize. In-8, XIV-187 p. Paris, Aubry; Faure.

119. — *Géographie* ancienne, historique et comparée des Gaules cisalpine et transalpine; par M. le baron Walckenaer, membre de l'Institut. 2 vol. in-18 jésus, VII-1118 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et C[e].

120. — *Histoire d'Alsace*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; par X. Boyer, conseiller à la cour impériale de Colmar. Tome I[er]. In-8, 648 p. Paris, Aubry. (10 fr.)

121. — *Histoire de la langue française*. Études sur les

origines, l'étymologie, la grammaire, les dialectes, la versification et les lettres au moyen âge; par E. Littré, de l'Institut. 2 vol. in-8, LIX-962 p. Paris, Didier et Ce.

122. — *Histoire communale de la Dombes*, précédée de celle du Franc-Lyonnais; par G. Debombourg. Tome Ier. In-8, 336 p. Trévoux, impr. Damour.

123. — *Histoire de l'abbaye et de la ville de Nantua;* par M. G. Debombourg. In-8, 402 p. Bourg, impr. Dufour.

124. — *Histoire de la Révolution française;* par M. Louis Blanc. Tome XII et dernier. In-8, XII-660 p. Paris, Pagnere, Furne et Ce.

125. — *Histoire de la ville de Saramond*, depuis le neuvième siècle jusqu'à nos jours; par M. Ferdinand Cassassolles, juge d'instruction. In-8, 308 p. Auch, impr. Foix.

126. — *Histoire de la ville de Domfront* et de ses seigneurs; par Ernest Crestey. In-12, 120 p. Domfront, Noire.

127. — *Histoire de l'Église* réformée d'Anduze, depuis son origine jusqu'à nos jours, écrite d'après des documents complétement inédits; par J. P. Hugues, pasteur. In-8, 16 p. 1re livr. Montpellier, impr. Boehm et fils.

128. — *Histoire de cinq villes* et de trois cents villages, hameaux ou fermes. 2e partie. Le Canton de Rue; par Ernest Prarond. In-8 carré, 510 p. Abbeville, Grare; Paris, Dumoulin.

129. — *Histoire des seigneurs* et de la seigneurie de Roubaix; par Théodore Leuridan, conservateur de la bibliothèque, des archives et du musée industriel de cette ville. In-8, 384 p. et 4 grav. Paris, Aubry. (5 fr.)

130. — *Histoire de Pierre Terrail*, seigneur de Bayart, dit le Chevalier sans peur et sans reproche. In-18 jésus, 320 p. Paris, Dupray de la Mahérie et Ce. (2 fr.)

131. — *Histoire et glossaire* du normand, de l'anglais et de la langue française, d'après la méthode historique, natu-

relle et étymologique. Développement d'un mémoire couronné par l'Académie de Rouen; par Édouard le Héricher, régent de rhétorique au collége d'Avranches. 8 vol. in-8, 1286 p. Avranches, Anfray; Paris, Aubry.

132. — *Histoire d'Urbain V* et de son siècle, d'après les manuscrits du Vatican; par l'abbé Magnan. In-8, 493 p. Paris, Bray. (7 fr.)

133. — *Histoire du Velay*. Guerres civiles, politiques et religieuses. La Réforme, la Ligue; par Francisque Mandet. Tome VI. In-18 jésus, 415 p. Le Puy, Marchessou.

134. — *Introduction* à la Grammaire des langues romanes; par Frédéric Diez. Traduite de l'allemand par Gaston Paris. In-8, XXIV-167 p. Paris, Hérold.

135. — *Itinéraire général* de la France; par Adolphe Joanne. III. Les Pyrénées et le réseau des chemins de fer du Midi et des Pyrénées; avec 6 cartes, 1 plan et 9 panoramas. In-18 jésus, LXXII-771 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. (10 fr.)

136. — *Journal de D. Geslain*. Souvenirs historiques chartrains (1746-1758). In-8, 95 p. Chartres, libr. Petrot-Garnier.

137. — *La France littéraire*, ou Dictionnaire bibliographique, etc.; par J. M. Quérard. Tome XII, 3ᵉ livraison: 1835-62. Ribault de Laugardière—Robbé de Beauveset. In-8 à 2 col., 289-480 p. Paris, l'éditeur, quai Saint-Michel, 21. (8 fr. Les trois premières livraisons, 20 fr.)

138. — *La Naissance de Guillaume le Conquérant* à Falaise, éclaircissement historique; par Florent Richomme. In-8, 15 p. Falaise, Salle; Caen, Legost-Clérisse.

139. — *L'Ancienne Alsace à table*. Étude historique et archéologique sur l'alimentation, les mœurs et les usages épulaires de l'ancienne province d'Alsace; par Charles Gérard, avocat. In-8, x-271 p. Colmar, impr. Decker.

140. — *Le Chancelier d'Aguesseau*; par J. J. E. Roy.

In-12, 144 p. et grav. Lille, Lefort; Paris, Ad. Le Clere et Ce.

141. — *Le Magistrat* de la ville de Strasbourg, les stettmeisters et ammeisters de 1674 à 1790, les préteurs royaux de 1685 à 1790, et notices généalogiques des familles de l'ancienne noblesse d'Alsace depuis la fin du dix-huitième siècle; par E. Muller. In-16, VIII-270 p. Strasbourg, Salomon.

142. — *Le Maréchal de Richelieu* et Mme de Saint-Vincent; par M. Mary-Lafon. In-8, IX-401 p. Paris, Didier et Ce.

143. — *Les Annales modernes d'Abbeville;* par Ernest Prarond. 1re partie. La Révolution, la République et l'Empire. Tome Ier. Grand in-8, III-326 p. Abbeville, impr. Briez.

144. — *Les Commentaires* sur la guerre des Gaules expliqués, littéralement traduits en français et annotés par M. Sommer. Livres V, VI et VII. In-12, 477 p. Paris, L. Hachette et Ce. (5 fr.)

145. — *Les Écossais en France* et les Français en Écosse; par Francisque Michel. 2 vol. in-8, VII-1107 p. et 106 blasons et gravures. Londres, Trubner et Ce.

146. — *Les Médecins* au temps de Molière, mœurs, institutions, doctrines; par M. Maurice Raynaud, docteur en médecine. In-12, 468 p. Paris, Didier et Ce.

147. — *Lettres* adressées à l'Académie des inscriptions et belles-lettres; par M. G. Pauthier. In-8, 20 p. Paris, impr. Lainé et Havard.

148. — *Lettres de Louis XVI*, correspondance inédite, discours, maximes, pensées, observations diverses, etc., avec une introduction et des notes; par B. Chauvelot. In-8, 260 p. Paris, Dillet.

149. — *L'OEuvre de Blasset* ou plutôt Blassel, célèbre sculpteur amiénois (1600 à 1659); par A. Dubois. In-8, 112 p. et planches. Amiens, impr. Caron et Lambert.

150. — *Mémoire* sur les archives de l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes; par M. Le Glay, archiviste du département du Nord. In-8, 31 p. Valenciennes, impr. Henry.

151. — *Mémoires de l'abbé Le Gendre*, chanoine de Notre-Dame, secrétaire de M. de Harlay (archevêque de Paris), abbé de Clairfontaine, publiés d'après un manuscrit authentique avec des notes historiques, biographiques et autres, par M. Roux. Paris, Charpentier in-8° p. 420.

L'abbé Le Gendre, selon Moréri, avait composé cinq histoires de sa vie, dont il voulait que l'ont tînt compte au public. « Chacune, disait Moréri, est écrit d'un style et d'un goût différent, et ceux qui en ont lu quelques endroits les ont trouvées fort singulières. » Des cinq versions l'on n'en connait plus qu'une, celle que M. Roux a publiée et dont l'original, si nous ne nous trompons, est conservé à la Bibliothèque impériale: l'éditeur ne donne aucune indication sur ce dernier point dans la note de quelques lignes qu'il a placée au bas de la première page des *Mémoires* de Le Gendre, et qui tient lieu d'introduction. Une longue notice de Le Gendre, au surplus, n'était pas nécessaire; mais nous croyons regrettable que l'éditeur n'ait point accompagné cette publication d'une table analytique qui eût pu abréger les recherches. Ces Mémoires, pleins de noms et de renseignements, sont très-intéressants et seront souvent consultés. Ils contiennent de curieux détails sur l'histoire de la dernière partie du dix-septième siècle et sur les premières années du dix-huitième ; ils fournissent sur les affaires et sur les assemblées du clergé, sur quelques évêques et sur quelques prédicateurs, sur plusieurs des personnages politiques ou littéraires de cette époque, des indications que l'on chercherait vainement ailleurs.

152. — *Metamorphoses amoris*, authore Nicolao Brizardo, Attigniensi Remo. In-12, XII-128 p. Reims, Brissart-Binet.

153. — *Monographie* de l'ancien marquisat de Montcornet en Ardennes et des communes du canton de Renwez; par J. B. Lépine, ancien avoué. In-18, 335 p. Mézières, impr. Lelaurin; Reims, Matot-Braine.

154. — *Monuments gaulois* du département de Maine-et Loire ; par M. Godard-Faultrier, directeur du musée des antiquités d'Angers. In-8, 138 p. et 7 pl. Angers, impr. Cosnier et Lachèse.

155. — *Observations* sur la géographie de l'histoire du Quercy et du Limousin (à propos d'une brochure sur les di-

visions territoriales du Quercy); par Léon Lacabane. In-8, 74 p. Paris, Herold.

156. — *OEuvres de Malherbe*, recueillies et annotées par M. Lud. Lalanne. Nouvelle édition revue sur les autographes, les copies les plus authentiques et les plus anciennes impressions, et augmentée de notices, de variantes, de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables, d'un portrait, d'un fac-simile, etc. In-8, tome I, CXVIII-494 p.; tome II, 736 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. (Les grands écrivains de la France, nouvelles éditions publiées sous la direction de M. Ad. Regnier, membre de l'Institut.)

Ménage a publié, en 1666, la première édition annotée qui ait été donnée des poésies de Malherbe; Saint-Marc en a publié, en 1757, la première édition véritablement critique. Ces éditeurs et leurs successeurs ont laissé beaucoup à faire au nouvel éditeur de Malherbe. Une révision des textes était indispensable; les pièces avaient été souvent mal datées, et nombre de passages appelaient des notes; enfin il fallait compléter par de nouvelles recherches celles dont Malherbe a été l'objet depuis une quarantaine d'années. M. Lalanne s'est fort bien acquitté de la longue et minutieuse tâche dont il s'était chargé.

Le premier volume contient une intéressante notice biographique sur Malherbe, signée de l'éditeur, la vie de Malherbe, par Racan, une très-consciencieuse notice bibliographique, une notice sur les portraits de Malherbe, et ses poésies rangées par ordre chronologique, selon le plan qu'avait adopté Saint-Marc. En tête de chaque pièce, une note donne la date de sa composition et de sa publication, ainsi que les explications nécessaires sur les circonstances auxquelles il y est fait allusion. Un appendice contient divers morceaux en prose de Malherbe, et le volume est terminé par sa traduction du trente-troisième livre de Tite Live et par un fragment (inédit) de traduction des questions naturelles de Sénèque.

Le second volume contient la traduction du traité des Bienfaits de Sénèque, et celle de ses épîtres.

Le troisième volume renfermera la correspondance de Malherbe.

157. — *OEuvres de P. Corneille*. Nouvelle édition, revue sur les plus anciennes éditions et les autographes, et augmentée de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables, d'un portrait, d'un fac-simile, etc.; par M. Ch. Marty-Laveaux. Tome I. Paris, L. Hachette et Cᵉ. (7 fr. 50 c.)

158. — *Paris illustré*, nouveau guide de l'étranger et du Parisien; par Adolphe Joanne. In-18 jésus, CVIII-1033 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. (10 fr.)

159. — *Poésies de André Chénier.* Édition critique, étude sur la vie et les œuvres de André Chénier, variantes, notes et commentaires, lexique et index, par L. Becq de Feuquières. Édition ornée d'un portrait de André Chénier. In-8, LXIII-497 p. Paris, Charpentier. (10 fr.)

160. — *Privilege* des evesques d'Orléans de delivrer les prisonniers; par messire Charles de la Savssaye, docteur en théologie. In-8, 11 p. Lyon, impr. Perrin.

161. — *Proverbes béarnais,* recueillis par J. Hatoulet, bibliothécaire de la ville de Pau, et E. Picot; accompagnés d'un vocabulaire et de quelques proverbes dans les autres dialectes du midi de la France. In-8, VIII-143 p. Paris, Herold.

162. — *Recherches sur la bibliothèque publique de l'église de Notre-Dame de Paris,* au treizième siècle, par Alfred Franklin, de la bibliothèque Mazarine. Paris, in-8°, 841. p. A. Aubry.

La bibliothèque de Notre-Dame de Paris fut fondée au plus tard au commencement du treizième siècle, et fut longtemps publique. M. Franklin a étendu ses recherches au delà des limites que le titre semble indiquer, car son livre contient l'histoire entière de la bibliothèque de Notre-Dame. Le chapitre vendit au roi en 1756 les 301 manuscrits que possédait la bibliothèque pour la somme de 150 000 livres; ils furent transportés à la bibliothèque du roi. — A la fin du volume se trouvent des extraits des anciens registres du chapitre de Notre-Dame de Paris.

163. — *Saint Marcel,* martyr, apôtre du Châlonnais, et saint Agricol, confesseur, évêque de Châlons-sur-Saône; par l'abbé C. F. Bugniot. In-16, 64 p. Châlons-sur-Saône, Mulcey.

164. — *Sancti Bernardi,* abbatis primi Clarævallensis, opera genuina, juxta editionem monachornm Sancti Benedicti. Grand in-12 à 2 col., 1748 p. Paris, Perisse frères.

165. — *Souvenirs militaires de* 1804 *à* 1814, par M. le duc de Fezensac, général de division. Paris, Dumaine, in-8 de 505 pages.

Les mémoires militaires que contient ce journal présentent le plus vif intérêt, et cet intérêt ne naît pas seulement de la grandeur des événements dont ils retracent l'histoire. La simplicité, la franchise, la ferme

sobriété avec lesquelles sont retracés les souvenirs de l'auteur, prêtent à son récit une sorte de charme qui attache et retient. Nous ne savons s'il est un journal militaire qui forme un tableau plus vivant et plus complet du mouvement des armées; à coup sûr, il n'en est point qui montre mieux ce qu'est la guerre sous ses divers aspects. Que de traits d'un admirable héroïsme, que de scènes navrantes, et parfois aussi quelles scènes odieuses! « Tous ces détails sont inconnus de ceux qui lisent l'histoire de nos campagnes, dit M. de Fezensac à la fin d'un chapitre. On ne voit qu'une armée valeureuse, des soldats dévoués, rivalisant de gloire avec leurs officiers. On ignore au prix de quelles souffrances s'achètent les plus éclatants succès. On ignore combien, dans une armée, les exemples d'égoïsme ou de lâcheté s'unissent aux traits de générosité et de courage. » — Entré au service en 1804 comme simple soldat, nommé sous-lieutenant dix mois après, plus tard officier du maréchal Ney, général de brigade en 1813, l'auteur a fait en Allemagne les campagnes de 1805 et de 1806-1807; prisonnier des Russes (5 mars 1807), la paix de Tilsitt le ramena en France; il a pris part à la campagne d'Espagne et à la campagne d'Allemagne en 1809; il a fait la campagne de Russie, en 1812, et la campagne de Saxe en 1813. Plusieurs chapitres des *Souvenirs militaires* de M. le duc de Fezensac sont déjà connus; ce sont ceux qui contiennent l'émouvante relation de la campagne de Russie, l'une des publications les plus originales de notre temps. Elle a paru en 1849.

166. — *Statistique* des monuments celtiques de l'arrondissement de Fougères (Ille-et-Vilaine); par M. Th. Danjou de la Garenne. In-8, 58 p. Rennes, Catel et Ce.

167. — *Un Pape* au moyen âge. Urbain II; par Adrien de Brimont. In-8, 430 p. et portr. Paris, Bray.

168. — *Un Projet* de mariage royal; par M. Guizot. In-18 jésus, 367 p. Paris, L. Hachette et Ce. (3 fr. 50 c.)

G. S.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 28 AVRIL 1863

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE BARANTE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 juin 1863.)

M. le président prononce l'éloge de M. le duc Pasquier, de l'Académie française, ancien chancelier de France, l'un des fondateurs de la Société. (Voir plus loin p. 83).

M. J. Desnoyers, secrétaire, lit son rapport annuel sur les travaux de la Société depuis la dernière assemblée générale en mai 1862 jusqu'à ce jour. (Voir plus loin p. 96).

M. Laloy, en son nom et au nom de M. Dutens, lit le rapport de MM. les censeurs sur le compte des recettes et des dépenses faites pendant l'année 1862. (Voir ci-après.)

Les conclusions de ce rapport, tendant à approuver la ges-

tion de M. le trésorier pendant le dernier exercice, sont mises aux voix et adoptées par l'assemblée.

Élections.

L'assemblée procède par la voie du scrutin, au renouvellement du quart des membres de son Conseil administratif, conformément au règlement, et au remplacement de trois de ses membres décédés depuis la dernière assemblée générale, savoir :

M. le duc Pasquier, dont les fonctions cessaient en 1866;

M. le comte C. de Chabrillan, dont les fonctions cessaient en 1865;

M. Magnin, dont les fonctions cessaient en 1864.

Sont réélus, à la majorité des suffrages, membres du Conseil :

MM. Boulatignier.
Guadet.
De Laborde.
De La Villegille.
V. Le Clerc.

MM. Le Tellier de Lafosse,
Henri Martin.
A. Passy.
Ravenel.
De Roissy.

M. Servois est élu en remplacement de M. le duc Pasquier;

M. Edmond Dupont, en remplacement de M. le comte de Chabrillan;

M. le duc de La Trémoille, en remplacement de M. Magnin.

MM. Dutens et Laloy sont réélus Censeurs.

Membres nouveaux.

M. le président proclame membres de la Société :

1323. M. Riché, conseiller d'État, rue de Rivoli, 214; présenté par MM. Boulatignier et Fremy.

1324. M. Glandaz (Albert), avocat à la Cour impériale, rue de la Madeleine, 9; présenté par MM. Boulatignier et Groualle.

1325. M. William JACKSON, propriétaire, avenue d'Antin, 15; présenté par MM. Boulatignier et Walckenäer.

1326. M. Jules DE LA CHÈRE, avocat au conseil d'État et à la Cour de cassation, avenue des Champs-Élysées, 116; présenté par MM. Taillandier et Boulatignier.

1327. M. Léopold DUHAMEL, rue de Vaugirard, 6; présenté par MM. Pécoul et Dumoulin.

—

L'heure avancée ne permet pas d'entendre la lecture d'une notice historique de M. de Beaucourt.

La séance est levée à cinq heures et demie.

DISCOURS SUR LA VIE DE M. LE DUC DE PASQUIER, L'UN DES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, PAR M. DE BARANTE, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

Messieurs,

La confiance dont vous m'honorez, en m'appelant à la présidence de la Société de l'Histoire de France, m'impose souvent un triste devoir. Presque tous les ans j'ai à vous entretenir de l'affliction et des regrets que nous cause la perte d'un de nos plus illustres confrères. Lorsque les liens d'une longue amitié m'unissent à celui dont je dois vous parler, cette tâche m'est douloureuse; mais je suis encouragé à m'en acquitter par la certitude que vous partagerez mes sentiments, et que vous n'oublierez pas que M. Pasquier était un des fondateurs de notre Société.

M. Pasquier était né en 1767. Sa famille remontait au célèbre Étienne Pasquier. Son père était conseiller au Parlement, ainsi que son grand-père, qui mourut en 1783. Il avait terminé ses études à l'âge de seize ans. En ce temps-là, la société et la conversation achevaient l'éducation de la jeunesse; elle y prenait le goût de l'esprit et de la littérature. Le dix-huitième siècle exerçait déjà toute son influence. Le premier livre de droit qui fut mis entre les mains du jeune Pasquier, c'était le *Contrat social*. Il n'avait pas vingt

ans quand il fut reçu conseiller au Parlement. Alors, était convoquée l'assemblée des notables, ce point de départ de la Révolution. Il assista aux refus d'enregistrement du Parlement, aux lits de justice, à l'exil de Troyes, à l'arrestation des magistrats, à la destruction du Parlement, à l'essai de la Cour plénière, au retour de M. Necker et à la convocation des États généraux.

Dès lors se formèrent son opinion politique et son jugement sur la lutte des partis opposés. Il voyait l'imprudente folie de la cour, la nullité à laquelle le Roi se résignait, l'incapacité des ministres qu'on essayait; en même temps il s'effrayait de la Révolution, ne sachant pas jusqu'où elle pouvait aller. Il fut témoin de la prise de la Bastille et des massacres qui souillèrent cet élan vers la liberté, et qui furent bientôt suivis du 5 octobre.

Il suivait assidûment les séances de l'Assemblée constituante, sans être de l'avis d'aucun des partis. L'émigration lui paraissait déraisonnable et fatale pour le Roi et la royauté. Il était dans le jardin des Tuileries, le 10 août, lorsque le Roi vint se livrer à l'Assemblée. Il assista au procès du Roi; son père s'était joint à M. de Malesherbes et avait place auprès des défenseurs du roi.

M. Pasquier avait si peu caché ses opinions et ses affections qu'il n'était pas en sûreté à Paris. Lorsque commençait le règne de la Terreur, il se réfugia en Picardie; puis, ne s'y trouvant pas plus en sûreté, il revint se cacher aux environs de Paris. Il se risqua à venir y passer quelques jours pour se marier, puis il trouva asile dans un village auprès de Dammartin. Ce fut là qu'il apprit que son père avait été, ainsi qu'un grand nombre de magistrats du Parlement, envoyé au supplice par le tribunal révolutionnaire. Huit jours avant le 9 thermidor, il fut arrêté et conduit, avec Mme Pasquier, à la prison de Saint-Lazare. Ils n'étaient plus en danger, la Terreur avait cessé depuis que Robespierre avait péri sur l'échafaud. Mais la réaction n'était pas encore déclarée; il passa deux mois en prison. Lorsqu'il en sortit, il ne lui fut pas permis d'habiter Paris, dont le séjour était interdit aux anciens nobles. Il s'établit au village de Croissy; il y passa trois ans tranquille, sans se mêler aucunement de politique. Toutefois, il avait placé quelques espérances sur la réaction qui fut vaincue le 13 vendémiaire

par le général Bonaparte. Peut-être aurait-il réussi à être élu député au Conseil des Cinq-Cents, si la Convention n'avait pas triomphé.

La confiscation des biens des condamnés l'avait privé de l'héritage paternel. Cette loi fut abrogée, M. Pasquier revint habiter le manoir de famille, et se fixa dans le château de Coulans, non loin du Mans. Mais en 1798, lorsque le gouvernement du Directoire retombait en révolution, M. Pasquier se trouva menacé de la loi des otages et revint à Paris. Il y était, lorsque le 18 brumaire changea l'état de la France.

Ainsi que la plupart des modérés, M. Pasquier avait quelques préventions contre le général Bonaparte. Le souvenir du 13 vendémiaire et du 18 fructidor, le mauvais succès de l'expédition d'Égypte, ne donnaient pas l'idée qu'il était destiné à tirer la France de la situation déplorable où elle était tombée. Mais M. Pasquier ne tarda pas à en juger autrement, et à reconnaître le sauveur et le maître de la France.

Bientôt après, la victoire de Marengo, la paix imposée à l'Autriche, le Concordat surtout agissaient sur son esprit.

Un des bienfaits du gouvernement consulaire, dont M. Pasquier lui savait le plus de gré, c'était la renaissance de la société parisienne et de la conversation. Elle n'était pas pour lui un commérage élégant; il aimait qu'elle fût littéraire ou politique. Une contradiction animée ne lui convenait pas, mais il se plaisait à une discussion modérée et bienveillante. Dans les mémoires qu'il a laissés, il rappelle avec satisfaction les années de sa vie où il se complaisait dans une société aimable et spirituelle. Il ne recherchait pas les salons où régnaient les opinions des émigrés rentrés dans leur patrie. Il s'entendait mieux avec les opinions impartiales qui s'exprimaient en toute liberté. Elles étaient généralement favorables à l'état actuel, et n'étaient inspirées par aucun calcul d'ambition.

Parmi ces diverses sociétés, il faut remarquer celle qui exerça le plus d'influence sur M. Pasquier. Mme de Beaumont, fille de M. de Montmorin, avait perdu, par les massacres ou les échafauds, père, frère, sœur. Elle avait, pendant la Terreur, trouvé un asile auprès de Montbard. Depuis le gouvernement consulaire, elle était venue s'établir à Paris.

Elle était ruinée, mais le charme de son esprit et de son caractère réunissait dans son modeste salon une société d'amis. Celui qui lui était le plus attaché, M. de Chateaubriand, attirait aussi auprès d'elle des hommes distingués et des femmes aimables. C'était au moment du grand succès d'*Atala*, ce premier signal d'une littérature nouvelle. Là se rencontraient M. de Fontanes, M. Molé, M. Joubert, M. Gueneau de Mussy.

Au moment où se formait cette société, les opinions politiques subissaient un grand changement. Les cruautés, les spoliations, la tyrannie révolutionnaires avaient fait place à un gouvernement et à un ordre de choses qui semblaient supprimer toute espérance d'un retour à l'ancien régime. Les amis de Mme de Beaumont en jugeaient ainsi. M. de Fontanes, dès les premiers jours du Consulat, s'était attaché au Premier Consul et à sa famille. M. de Chateaubriand avait accepté la mission de secrétaire d'ambassade à Rome, où le cardinal Fesch était ambassadeur. De jour en jour, M. Pasquier s'accoutumait à l'idée de s'attacher au nouveau gouvernement; il sentait qu'il pourrait s'y distinguer et satisfaire le besoin d'occupation et d'activité qui le laissait souvent dans l'ennui.

Les opinions de la société où il vivait ajoutaient à cette disposition. On y raisonnait sur le passé, on appréciait le présent, on espérait pour l'avenir. Les diverses formes de gouvernement, les garanties données par les constitutions, la place que la Religion doit tenir dans l'ordre politique, étaient le sujet habituel de la conversation.

Mme de Beaumont était allée à Rome rejoindre M. de Chateaubriand. M. Pasquier avait d'autres amis et des parents qui, par leur position, étaient attachés au Premier Consul, de sorte qu'il était bien près de suivre leur exemple lorsque survint la terrible mort du duc d'Enghien. Il en reçut une impression si vive et d'ailleurs si conforme à l'opinion publique, qu'il renonça au projet de servir un gouvernement capable d'un tel acte de cruelle iniquité.

L'établissement de l'Empire, qui suivit de près la mort du duc d'Enghien, le procès du général Moreau, de Georges Cadoudal et de ses complices, semblèrent à M. Pasquier un retour aux époques révolutionnaires et ne le ramenèrent pas aux pensées qu'il avait conçues, puis rejetées. Le

voyage du Pape et le sacre le laissèrent dans la même disposition. Mais un an après, l'Empereur revenait triomphant d'Austerlitz. Il avait imposé la paix à l'Autriche; il était reconnu roi d'Italie et pouvait, à son gré, dominer les États de l'Allemagne qui ne reconnaissaient plus la suzeraineté de l'Autriche. Quand de tels faits étaient accomplis, la raison ne commandait-elle pas de sacrifier ses répugnances et de travailler de tout son pouvoir à empêcher que des calamités révolutionnaires vinssent à se reproduire? Le meilleur moyen n'était-il pas de rassembler autour du nouveau trône les existences considérables qui, protégées par le pouvoir, le défendraient contre les attaques des ennemis de l'ordre? Serait-il sage de repousser les avances qu'il semblait faire aux honnêtes gens? Ainsi raisonnait M. Pasquier, et ne cachant pas les motifs personnels qui entraînaient sa décision, il se disait : « Quand on ne se croit pas complétement incapable et qu'on se sent pressé par le désir de ne pas consumer sa vie dans une entière inaction, il n'y a pas de motif raisonnable pour résister à tant de causes d'entraînement. »

A cette époque, l'Empereur venait de nommer un assez grand nombre d'auditeurs attachés au Conseil d'État. Quelques-uns appartenaient à des familles qui jusqu'à ce moment ne s'étaient point rattachées au gouvernement impérial. M. Molé, qui était en relations habituelles avec M. Pasquier et qui, en même temps que lui, avait d'abord conçu, puis rejeté l'idée d'entrer dans les emplois publics, était compris dans cette promotion. Mais M. Pasquier avait quinze ans de plus que lui, il avait été conseiller au Parlement, et il ne lui convenait point de passer par ce noviciat. Quelques mois après, au mois de juin 1806, l'Empereur institua les maîtres des requêtes, qui firent aussi partie du Conseil d'État. M. Pasquier en parla à l'archichancelier, qu'il connaissait depuis longtemps, et qui lui avait plusieurs fois rendu service. M. Cambacérès l'encouragea et lui fit espérer que l'Empereur accueillerait sa demande.

Il se fit une bonne position au Conseil d'État; il acquit la bienveillance des conseillers, qui, pour la plupart, étaient d'une autre origine que lui et avaient professé d'autres opinions. Il avait l'esprit des affaires, la parole facile, la discussion conciliante; il fut chargé de quelques travaux importants. L'Empereur sut bientôt ce qu'il valait. Ce-

pendant son avancement ne fut pas rapide. Il ne fut conseiller d'État qu'en 1810. Dans la même année, il fut nommé, lorsqu'il ne s'y attendait nullement, préfet de police. Il hésita un moment à accepter.

L'Empereur l'avait fait appeler et lui dit :

« La police politique est confiée au duc de Rovigo ; ce que je vous demande, ce que j'attends de vous, c'est de rétablir la Préfecture sur le pied d'une magistrature, telle qu'elle était autrefois, dans le temps des Sartines et des Lenoir. Vous avez été magistrat, et c'est comme tel que je vous ai choisi. » Puis il parla du désordre de cette administration. « Ayez soin d'y regarder de près; j'ai pleine confiance en vous, et je suis sûr que vous la méritez. »

Quatre ans après, les fonctions de préfet de police devinrent tristement difficiles. L'armée des alliés était arrivée sous les murs de Paris; le duc de Raguse et ce qui lui restait de soldats avaient combattu héroïquement; il fallait qu'une capitulation préservât la ville du pillage et de l'incendie. Le maréchal et le préfet de police se présentèrent à l'Empereur Alexandre et les conditions furent signées. Elles étaient telles que la ville occupée par l'armée ennemie serait préservée des horreurs du désordre. La police était difficile à établir; elle exigeait tous les soins du préfet qui avait obtenu la confiance de l'Empereur Alexandre.

La chute de Napoléon avait pour conséquence une révolution; pendant qu'elle était mise en négociation et en délibération, les partis opposés pouvaient troubler l'ordre public. Les royalistes empressés voulaient gouverner avant qu'il y eût un gouvernement. C'était un des embarras de la situation. Il y eut même des projets de complots contre la vie de Napoléon, et le préfet de police le fit avertir de se tenir sur ses gardes.

M. Pasquier n'avait pas assez de zèle pour ceux qui en avaient beaucoup trop. Il quitta la préfecture et fut nommé directeur des ponts et chaussées. Aucune administration ne pouvait lui convenir mieux.

Napoléon revint de l'île d'Elbe; on pouvait craindre qu'il se livrât à un esprit de réaction et de vengeance. M. Pasquier demanda à Fouché un passe-port pour se retirer à la campagne auprès du Mans. « Pourquoi vous en aller, lui dit Fouché? Il vous laissera tranquille. C'est une situation

désespérée; il n'en a pas pour longtemps. Que ferons-nous alors? Peut-être les Bourbons? c'est ce que vous souhaitez. Nous pourrions nous entendre et agir de concert.»

M. Pasquier ne suivit pas ce conseil; mais il ne tarda pas à revenir à Paris. Il entra en communication avec la cour de Gand. Le Roi lui envoya des pouvoirs, et bientôt après Waterloo, il fut en rapport avec Fouché. Avant de faire son entrée à Paris, le Roi s'arrêta au château d'Arnouville. M. Pasquier s'y rendit. Le ministère fut formé. M. de Talleyrand fut ministre des affaires étrangères et président du conseil; M. Pasquier, garde des sceaux ministre de la justice, M. le maréchal Saint-Cyr, de la guerre; M. Louis, des finances; M. Fouché, de la police. M. Pasquier fut en outre chargé de gérer par intérim le ministère de l'intérieur, auquel on n'avait pas encore pourvu; de sorte qu'il était à peu près ministre dirigeant. Il eut à régler par une ordonnance le mode d'élection pour la Chambre des députés, qui devait remplacer l'ancien Corps législatif. Il avait à nommer tous les préfets et les présidents des colléges électoraux. Le Roi avait confiance en lui; le soin qu'il prenait de lui exposer les motifs des projets qu'il lui présentait, le disposait favorablement. « J'aime qu'on me persuade, » disait le Roi en signant les ordonnances sur l'hérédité de la pairie et la suppression des appointements des membres de la Chambre des députés; questions sur lesquelles il avait eu quelques doutes. Jamais on n'avait traité de si grandes questions et pris des décisions plus importantes en trois mois de temps.

Mais il était impossible à un ministère présidé par M. de Talleyrand de traiter de la paix avec l'Empereur de Russie. On pouvait aussi prévoir, d'après les élections, que la Chambre des députés serait peu favorable au ministère.

Il n'y a pas eu dans notre histoire parlementaire de session plus orageuse que celle de 1815. Ce fut un combat acharné entre le parti des hommes raisonnables et la faction qui, voulant une entière contre-révolution, espérait vaincre et soumettre la France nouvelle. Telle n'était point l'intention de M. de Richelieu, chef du nouveau cabinet, non plus que la volonté du Roi exprimée par M. De Cazes, en qui il avait une entière confiance. Une minorité faible par le nombre défendait la cause de la raison, les véritables inté-

rêts de la France et du Roi. Elle avait pour organes des hommes éloquents et courageux. M. Pasquier, député du département de la Seine, y combattit avec M. Royer-Collard, M. de Serre, M. Siméon. Il défendit l'inamovibilité des magistrats; il s'opposa à la proscription, que les ultra-royalistes voulaient substituer à l'amnistie donnée par le Roi; il défendit le budget et les droits des créanciers de l'État. Il combattit un projet de loi électorale qui aurait mis les élections à la merci du pouvoir, ou d'une faction.

L'ordonnance du 5 septembre 1816 changea la situation. De nouvelles élections déplacèrent la majorité. Dès le commencement de la session, la nomination de M. Pasquier à la présidence de la Chambre signala quelle marche le gouvernement allait suivre.

Il fut encore nommé président de la Chambre pour la session de 1818, mais elle était à peine commencée lorsqu'il fut appelé au ministère de la justice, le 17 janvier. Il eut à soutenir une discussion difficile sur la police de la presse. Le principe de cette loi était que la culpabilité des publications imprimées était essentiellement une provocation à un crime ou à un délit. Le projet de loi renvoyait la provocation au crime à la juridiction de la cour d'assises et conséquemment au jury. Mais la provocation au délit était justifiable du tribunal correctionnel qui prononce sans jury. M. Royer-Collard soutint que toute poursuite quelconque d'un fait de presse était essentiellement de la compétence du jury. La discussion fut vive. M. Camille Jordan prononça des paroles offensantes contre le ministère. Ainsi commença la rupture entre le ministère et les amis de M. Royer-Collard; elle eut de fâcheuses conséquences.

Les élections de 1818 donnèrent une nouvelle preuve que la loi électorale offrait des chances de succès à un parti qui se montrait hostile à la monarchie. Le duc de Richelieu et M. Lainé, ministre de l'intérieur, essayèrent de modifier la composition du ministère. Ils voulurent, sans y insister, éloigner M. De Cazes. Tous les ministres donnèrent leur démission. M. de Richelieu essaya de composer un autre ministère et ne réussit pas; le Roi était mécontent; il regrettait M. De Cazes. Après plusieurs semaines de confusion, un ministère fut formé sous la présidence du général Dessoles. M. De Cazes, obéissant à la volonté du Roi, fut mi-

nistre de l'intérieur; M. de Serre était garde des sceaux; le maréchal Saint-Cyr n'avait pas quitté le ministère de la guerre.

M. Pasquier n'eut point la pensée de se placer en opposition contre le nouveau ministère.

Il ne combattit même pas la loi sur la police de la presse, que M. de Serre présenta telle que M. Royer-Collard l'avait demandée.

Les élections de 1819 furent encore plus favorables au parti révolutionnaire. Le collége de Grenoble nomma Grégoire, ancien conventionnel, dont quelques discours sont demeurés célèbres, et qui, absent de la Convention, avait écrit qu'il applaudissait au jugement qui condamnait Louis XVI.

Ce fut un grand scandale : de toute part on s'écria que la loi qui favorisait de telles élections devait être corrigée. C'était l'avis même des ministres qui se retiraient. M. De Cazes, M. de Serre et leurs amis s'occupèrent des changements que devait subir la loi électorale. Le Roi et M. De Cazes pressèrent le duc de Richelieu, qui était absent, de rentrer au conseil, en choisissant les collègues qu'il voudrait; il refusa. Les portefeuilles furent offerts à divers hommes politiques, distingués par leur expérience et leur capacité. Aucun n'accepta. Enfin (19 novembre 1819), le cabinet fut composé de M. De Cazes, président du conseil, de M. Pasquier, ministre des affaires étrangères, de M. Roy, des finances, de M. de la Tour-Maubourg de la guerre, et de M. Portal, de la marine.

La session était déjà ouverte, et le discours du Roi avait annoncé de grands changements dans les lois électorales; mais rien n'était encore décidé. M. De Cazes croyait que l'élection d'un député par chaque arrondissement serait plus conforme à l'opinion publique et moins faussée par l'esprit de parti. M. de Serre voulait donner une représentation spéciale aux plus imposés, pour que la minorité aristocratique ne fût pas exclue par la majorité démocratique. On attendait son retour. Il était allé à Nice pour rétablir sa santé.

Aucun projet n'avait encore été présenté à la Chambre, lorsque l'assassinat du duc de Berry (14 février 1820) répandit le trouble et l'effroi dans tous les esprits. Dès le lendemain, le projet de la loi électorale fut porté à la Chambre

des députés; des lois restrictives de la liberté de la presse et de la liberté individuelle furent aussi présentées. Le parti royaliste, devenant puissant par cette réaction de l'eprit public et appuyé de la famille royale, obtint du Roi l'éloignement de M. De Cazes. M. de Richelieu consentit à redevenir président du Conseil et M. Siméon fut ministre de l'intérieur.

Telle fut pendant une session de six mois l'occupation de la Chambre. Jamais les discussions n'avaient été si violentes. M. Pasquier fut presque toujours le seul orateur qui soutint cette lutte. M. de Serre ne revint de Nice qu'au commencement de juin. Les projets sur la presse et sur la liberté individuelle obtinrent une assez grande majorité, mais le débat sur la loi électorale fut animé par plus d'énergie et de passion; l'ordre public en fut troublé, il y eut des émeutes, du sang répandu, et la discussion de la loi électorale fut suspendue pendant deux jours pour traiter des moyens de répression qu'employait le gouvernement. La discussion se termina enfin par un amendement que M. de Serre avait, pour ainsi dire, encouragé, et qui pouvait même passer pour une concession. Il ne fut même voté que par une majorité de cinq voix.

La session fut terminée, et M. de Richelieu se trouvait dans la situation qu'il avait souhaitée. Il avait fait sa paix avec le parti royaliste; il lui devait la majorité et sa victoire sur les libéraux de toutes nuances. Mais il savait quelles étaient les exigences déraisonnables et périlleuses qu'il aurait à repousser. Il appela dans le conseil MM. de Villèle et Corbière, qu'il connaissait plus sages que leur parti; mais ils se tinrent à l'écart, demandant seulement des places pour leurs amis, ce qui leur était souvent refusé. Ils donnèrent leur démission à l'approche de la session de 1821.

La préoccupation du gouvernement et de l'opinion publique était en ce moment les révolutions qui avaient éclaté d'abord en Espagne, puis à Turin et à Naples. Des congrès, où la France avait été représentée, avaient autorisé l'intervention de l'Autriche pour rétablir l'autorité royale des souverains détrônés par ces insurrections.

De nouvelles élections venaient d'augmenter le nombre et d'encourager les exigences du parti ultra-royaliste. Il voulait ou renverser le duc de Richelieu, ou le contraindre à

prendre d'autres collègues plus royalistes que M. Pasquier. Il se refusait hautement à une telle prétention. Pour en venir à leur fin, les rédacteurs de l'adresse, qui devait répondre au discours du Roi, y insérèrent un blâme formel de la politique suivie par le ministère dans les affaires étrangères. M. Pasquier trouva superflu de répondre à cette injure; mais il pressa le duc de Richelieu d'accepter sa démission. Prévoyant ce qui allait arriver, il avait obtenu du Roi, qui lui avait toujours témoigné une bienveillante confiance, sa nomination à la Chambre des pairs. M. de Richelieu refusa sa démission, et voyant que le parti auquel il s'était donné n'avait ni raison ni reconnaissance, il quitta le ministère. M. de Villèle devint ministre (14 décembre 1821), il le fut pendant six ans.

Entré à la Chambre des pairs, M. Pasquier s'y fit, ainsi qu'on pouvait s'y attendre, une position considérable. Là, comme partout, il n'appartint jamais à aucun parti, il ne marcha sous aucune bannière. Il aimait le droit et la justice, et selon lui, c'était aimer la liberté. La Chambre des pairs lui convenait; les discussions n'étaient point trop animées; on ne combattait point pour faire ou défaire un ministère. On y comptait beaucoup d'hommes qui avaient exercé des fonctions publiques, ils y avaient acquis le bon sens pratique qui éclaire et modifie les théories. Tel était le mérite qui donnait à la parole de M. Pasquier une influence et une autorité qui furent remarquées dans la discussion des graves questions qui occupèrent souvent la Chambre des pairs.

Lorsque arrivèrent les derniers jours de la royauté de Charles X, M. Pasquier, rédacteur de l'adresse de la Chambre des pairs, n'eut pas à y écrire la fatale phrase, « *du refus de concours*, » et se borna à de respectueux conseils, qui ne devaient pas être pris en considération. Plus tard, il écrivit une lettre au Roi, lorsqu'il était peut-être encore possible d'arrêter le soulèvement populaire par un changement de ministère. Ce conseil fut écouté trop tard. M. Pasquier ne fut que triste spectateur des journées de Juillet; mais, loin de blâmer les hommes courageusement dévoués, et surtout le fondateur d'une nouvelle dynastie qui préserverait la France d'une terrible anarchie, il éprouvait un sentiment de reconnaissance.

Il n'avait jamais eu aucune intimité avec M. le duc d'Orléans et ne se trouva nullement autorisé à se rendre auprès de lui.

Peu de jours après la proclamation du roi Louis-Philippe, M. le duc de Broglie et M. Molé vinrent au nom du Roi proposer à M. Pasquier la présidence de la Chambre des pairs. Il se rendit chez le Roi, et comprenant par sa conversation qu'il avait la pensée de ne pas conserver l'hérédité de la pairie, il se résolut de ne pas accepter la présidence d'un corps menacé d'un tel abaissement, qui lui paraissait encore plus nuisible à la royauté qu'à la constitution de l'État. Le Roi le rappela quelques heures après et lui dit que la nouvelle Charte ne supprimait pas l'hérédité de la pairie.

Bientôt après la Chambre des pairs et son président allaient être mis à une terrible épreuve. Plusieurs des ministres du roi Charles X, qui avaient présenté à sa signature les fatales ordonnances de Juillet, avaient été arrêtés. Le cri public demandait qu'ils fussent traduits en justice. La fureur populaire exigeait la mort; et même dans les classes supérieures on ne résistait pas assez à cette exaltation féroce. Le procès ne pouvait être porté à un autre tribunal que la Cour des pairs.

Dès lors M. Pasquier n'eut pas une autre pensée que de sauver ces malheureux ministres; il y avait assurément un très-petit nombre de pairs qui eussent l'idée d'une condamnation à mort, mais il fallait les rassurer contre la violence des émeutes. Il fallait mettre à l'abri les prisons où étaient enfermés les prévenus. Le Roi, sa famille et son gouvernement portaient un intérêt d'humanité et d'honneur au sort des accusés. La police prenait des précautions pour leur sûreté. La garde nationale était même, sinon favorable aux ministres, du moins dévouée à l'ordre public; elle tenait à honneur de protéger les juges et de faire respecter les lois. Les interrogatoires, l'audition des témoins, la plaidoirie des défenseurs, furent conduits avec une gravité que ne troublaient pas les cris populaires de la foule qui envahissait le Luxembourg. Tout était préparé pour que les accusés fussent, après les plaidoiries, conduits en traversant le jardin, à une porte où se trouvaient une calèche et une escorte commandée par M. de Montalivet qui devait ramener

les accusés à Vincennes. Il y eut un moment où l'on vit qu'un rapport qu'on venait de faire à voix basse au président lui causait quelque trouble. Les accusés avaient été rencontrés par une patrouille et forcés de rentrer dans leur prison. Un nouveau message vint annoncer à M. Pasquier que MM. de Montalivet et D'Argout avaient réussi à emmener les prisonniers; et les pairs remarquèrent que, cette fois, il venait d'apprendre une bonne nouvelle.

La pairie avait perdu l'hérédité : elle était plus nombreuse; ses séances étaient moins animées que les débats de la Chambre des députés, mais les lois y étaient discutées avec autant de connaissance et d'examen. Son indépendance n'était pas moindre; elle était dignement représentée par son président, dans ses rapports avec le Roi.

Mais pendant ce règne, la Chambre des pairs fut presque autant une haute cour de justice qu'une assemblée législative. Des assassinats, des complots, des séditions qui ensanglantaient Paris et d'autres villes, se succédaient d'année en année. Des opinions fanatiques prêchaient et suscitaient les crimes. Les accusés furent une fois si nombreux et si exaltés que l'audience de la Cour des pairs était une continuation de l'émeute; cependant le président et les juges ne furent jamais troublés; le calme et la dignité de l'audience furent invariables; le respect dû à l'accusé était toujours observé. M. Pasquier apportait à la Cour des pairs la tradition du Parlement de Paris. Il avait, en 1837, reçu le titre de chancelier de France.

La révolution de 1848 le rendit à la vie privée. Il en avait vu tant d'autres, que ses regrets et ses inquiétudes furent pour la France et non pour lui-même. Il alla passer quelques mois à Tours, puis il revint s'installer à Paris. Il y arrangea sa vie avec la sagesse qui avait, à tout âge et en toute position, réglé sa conduite et l'emploi de son temps. Sa famille était nombreuse, il en était le chef; elle l'aimait et le respectait. Il avait beaucoup d'amis; pendant sa longue carrière il les avait conservés et leur nombre s'était augmenté avec l'âge, les différences d'opinion ne les avaient jamais éloignés de lui. Il conservait la même activité d'esprit, sa vue s'étant affaiblie, il se faisait lire les journaux et les livres nouveaux. Il avait, depuis beaucoup d'années, commencé à écrire ses mémoires et ses souvenirs; il les

dictait et les complétait. Dès qu'une lecture ou une conversation l'avait intéressé il dictait les réflexions qu'elles avaient suscitées. Bien peu de jours avant sa mort, il laissait un témoignage de ses impressions et de ses opinions.

En 1842, il avait été élu par l'Académie française pour succéder à M. Frayssinous. On lit dans ses souvenirs quelle satisfaction lui avait donnée cette élection. « Ce fut, dit-il, « le complément d'une vie qui avait été favorisée par la « fortune et le succès. Je ne saurais me taire sur le « charme que mon adoption dans cette illustre compagnie, « le commerce des lettres et la conversation avec les hom« mes qui se sont consacrés à leur culte, ont répandu sur « mes dernières années. »

Le salon du Chancelier était, en effet, le rendez-vous de ses confrères de l'Académie. On aimait à converser avec ce représentant du passé, qui en avait gardé l'empreinte, tout en s'associant aux époques qu'il avait traversées, conservant toujours son caractère de modération, de justice et sa clairvoyance d'observation. Sous la simarre du Chancelier de la monarchie constitutionnelle, il laissait voir le conseiller au Parlement.

M. Pasquier avait atteint sa quatre-vingt-seizième année, ses forces diminuaient, il sentait que la vie se retirait, mais il restait tranquille et résigné. Il avait toujours respecté la pensée et professé la foi religieuse : il l'appela à son aide, elle lui donna le calme et la force qui présidèrent à ses derniers moments.

Rapport sur les travaux de la Société de l'Histoire de France, depuis sa dernière assemblée générale, en mai 1862, par M. J. Desnoyers, membre de l'Institut, secrétaire de la Société.

Messieurs,

Depuis l'origine de la Société de l'Histoire de France, aucune année peut-être n'a été aussi féconde en projets nouveaux de publication. Nous ne devons point nous en

étonner : c'est la conséquence de son état de prospérité toujours croissante. D'un côté, votre Conseil administratif s'efforce de faire profiter cette prospérité à l'amélioration et au développement de vos travaux; d'un autre côté, ceux de nos confrères qui consacrent plus particulièrement leurs recherches à l'étude et à la mise en œuvre des sources de l'histoire, se font un devoir de plus en plus empressé de signaler à l'attention de la Société des projets de publications, de celles-là surtout auxquelles ils se trouveraient en mesure de donner leurs soins.

Dans cette abondance, je dirais presque dans cet embarras de richesses, votre Conseil administratif, plein de confiance en son Comité de publication, ne peut que l'inviter à continuer d'apporter à ses propositions la discrétion et le jugement qui ne doivent pas seulement faire consister la prospérité de la Société dans le nombre, mais principalement dans le bon choix et la variété intéressante des ouvrages qui paraissent sous vos auspices.

Je dois vous entretenir, messieurs, de ces projets nouveaux discutés ou acceptés pour la plupart, sinon définitivement, du moins en principe depuis votre dernière assemblée générale. Mais, auparavant il suffit de vous rappeler que plusieurs publications importantes ont été terminées ou fort avancées par les volumes mis au jour depuis cette époque et qui vous ont été distribués, soit sur l'exercice de 1862, soit déjà en partie sur l'exercice de 1863.

C'est ainsi qu'un troisième volume des *Chroniques d'Angleterre* a complété cet ouvrage entièrement inédit, poursuivi par Mlle Dupont avec un dévouement et un savoir auquel on ne rend pas moins justice à l'étranger qu'en France. C'est ainsi que les *Chroniques* originales *de Monstrelet* ont été terminées par un cinquième volume, et que M. Douet d'Arcq, qui les a menées à bonne fin si rapidement avec un zèle, avec une connaissance des sources et de l'époque qu'elles embrassent, unanimement reconnus, vient de commencer une autre publication, qui en sera à la fois la continuation et le complément, tout en formant un ouvrage indépendant.

Deux autres publications, les *OEuvres diverses de Grégoire de Tours* et les *Mémoires de d'Argenson*, se sont accrues, la première d'un volume, la seconde de deux volumes depuis votre dernière assemblée générale. Ayant eu l'hon-

neur de vous exposer, messieurs, dans de précédents rapports, quelle devait être la composition de ces volumes, il me suffit de vous indiquer aujourd'hui à quel point chacun des ouvrages est parvenu.

Le quatrième et dernier volume de *Grégoire de Tours* sera prêt à être mis sous presse vers le commencement de l'année prochaine. Il comprendra les petits traités théologiques, astronomiques, mathématiques et autres attribués avec certitude à Grégoire de Tours, ainsi qu'une table générale de l'ouvrage. M. Bordier aura ainsi rempli une tâche doublement difficile et dont les érudits et les chrétiens lui doivent savoir également gré; il aura donné pour la première fois une traduction fidèle, jointe à des textes scrupuleusement collationnés où se rencontrent tant de faits et d'enseignements des plus précieux que la naïveté des récits originaux rendait fort délicats à reproduire.

M. Rathery, en mettant au jour le quatrième et le cinquième volume du *Journal et des Mémoires de d'Argenson*, a continué d'y apporter l'esprit de critique qui caractérise tous ses travaux et dont l'application ne laisse pas que d'être parfois embarrassante dans le choix de ce qui peut et doit être conservé dans ce recueil. La Société ne pouvait le publier avec tous ses développements sans s'exposer à dépasser des bornes raisonnables pour un ouvrage de ce caractère où les mêmes faits sont souvent reproduits plusieurs fois avec des appréciations et des détails peu différents; d'un autre côté, trop retrancher c'était exposer l'édition de la Société à être considérée comme incomplète et imparfaite devant d'autres éditeurs moins scrupuleux et moins délicats. Nous ne pensons pas que ce reproche puisse être justement opposé a M. Rathery. Si les *Mémoires de d'Argenson* ne sont pas publiés, pour notre Société et pour le public, dans leur intégralité matérielle, on reconnaîtra qu'ils auront été publiés dans leur intégrité pour ainsi dire morale, et que pas un fait, pas une opinion essentiels et utiles à connaître, soit pour l'étude des événements, soit même pour la connaissance des théories politiques, économiques et sociales de l'auteur, n'auront été omis.

Ces deux volumes sont maintenant entre vos mains, messieurs. Vous avez pu les juger; le sixième, qui ne tardera pas à être mis sous presse, comprendra l'année 1749, et

probablement l'année 1750. Comme dans le volume précédent, d'Argenson, encore froissé de sa disgrâce récente, y enregistre en observateur peu indulgent les suites de la paix d'Aix-la-Chapelle, les fautes d'un ministère faible et valétudinaire. Bien que peu favorable aux réformes financières du contrôleur général de Machault, il suit avec intérêt les grandes mesures destinées à l'extinction de la dette publique, la résistance des corps privilégiés qu'on s'efforce de soumettre à l'impôt, l'opposition des États provinciaux; il continue de juger Mme de Pompadour avec une sévérité, avec une justice trop méritées, et il montre le crédit de la favorite se soutenant malgré tant d'efforts et de pronostics contraires. Ce qui domine surtout dans ces volumes, c'est l'attention que d'Argenson porte à l'état des provinces et aux réformes dont l'agriculture, le commerce, l'industrie lui semblent susceptibles. On y sent à chaque pas les premiers souffles de la révolution. A côté de ces vues élevées, et très-avancées, on retrouve trop souvent l'ambition personnelle froissée dont il ne dissimule pas les rêves, en exposant plusieurs fois avec détails et avec une complaisance évidente les réformes et la marche qu'il imprimerait aux affaires s'il était premier ministre. Cet ouvrage est déjà apprécié fort diversement; mais il sera désormais indispensable à l'étude du mouvement social en France pendant le dix-huitième siècle. S'il contient, comme le *Journal de Barbier* et les *Mémoires de Luynes*, un grand nombre d'anecdotes amusantes, il fournit, de plus qu'eux, les vues élevées et souvent très-hardies d'un économiste de l'école de Turgot.

Deux ouvrages nouveaux ont été commencés, depuis notre dernière assemblée générale, savoir : la *Chronique de Mathieu d'Escouchy* et le *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI*.

Vous avez déjà reçu le premier volume de *d'Escouchy* dont j'ai eu l'honneur de vous exposer, dans un précédent rapport, le plan et la composition. Un second volume terminera la *Chronique;* un troisième contiendra un recueil de pièces inédites du quinzième siècle, éclairant les événements relatés par cet historien, et concernant surtout le nord de la France, et plus particulièrement la Picardie. Mathieu d'Escouchy, né vers 1420 au Quesnoy-le-Comte en Hainaut, et mort vers 1483, passa la plus grande partie de sa

vie à Péronne, à Ribemont, à Compiègne, à Saint-Quentin, villes où il remplit successivement différentes fonctions civiles, entre autres celles de prévôt et de procureur du roi. Sa vie fut assez agitée, il eut de fréquents démêlés avec la justice. Le caractère de chroniqueur impartial, si remarquable en Mathieu d'Escouchy, contraste étrangement avec sa vie turbulente et processive; cependant ses récits paraissent avoir été rédigés à différentes époques et non point tous à la fin de sa carrière.

M. Dufresne de Beaucourt a poursuivi cette publication avec une activité qui n'a point fait tort à l'adjonction de notes substantielles et nombreuses. Les sommaires qu'il a rédigés sont très-propres à faciliter la lecture de ces chroniques du quinzième siècle, qui répandent tant de lumières sur les derniers temps de l'occupation anglaise et sur les mœurs de cette période la plus récente de la féodalité francaise, dont l'auteur aime à retracer les prouesses et les fêtes chevaleresques.

Une notice très-complète et très-instructive qui fait connaître la vie de l'auteur, les sources auxquelles il a puisé, la partie originale de ses récits et les manuscrits conservés, est placée en tête de ce premier volume. L'impression du second volume marche rapidement. M. Dufresne de Beaucourt s'est souvenu qu'il avait l'honneur insigne de compter parmi ses ancêtres le grand érudit Ducange que l'Europe entière nous envie, et à l'aide duquel s'exécutent presque tous les travaux d'érudition littéraire qui ont le moyen âge pour objet.

Vous connaissez déjà, messieurs, le plan du nouvel ouvrage que M. Douet d'Arcq publie, pour compléter les *Chroniques de Monstrelet*, et qui a pour titre *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI*. Deux volumes seront consacrés à ces pièces; le premier, dont l'impression est fort avancée, et qui vous sera distribué sous peu de mois, contient, dans l'ordre chronologique, des pièces diplomatiques, instructions, traités, mariages, partages, montres de gens de guerre, et en un mot ce qu'on peut appeler des pièces historiques proprement dites. Le second volume contiendra des extraits de comptes et d'inventaires, des lettres de rémission, groupés dans un ordre systématique, et qui seront surtout des documents propres à éclairer la vie privée.

Un troisième volume, au moins, que M. Douet d'Arcq

propose, et que très-probablement le Comité et le Conseil seront disposés à accepter, contiendrait une table chronologique de toutes les pièces du règne de Charles VI, tant manuscrites qu'imprimées. Ce travail est à peu près achevé, et il serait très-regrettable que les études historiques fussent privées de ces excellents instruments de travail dont la préparation a exigé tant de recherches difficiles.

Après vous avoir exposé, messieurs, les progrès des ouvrages dont l'impression était antérieurement décidée, je dois encore vous rappeler trois ouvrages qui rentrent dans cette catégorie, et qui ont dû appeler l'attention du Conseil.

Les *Chroniques d'Anjou*, dont le premier volume a paru depuis longues années, attendaient leur complément que l'absence, les affaires et la santé de M. Marchegay tenaient depuis trop longtemps en suspens; le second volume va enfin voir le jour. Le savant éditeur de cet ouvrage, quoique privé de son collaborateur M. Salmon, récemment enlevé aux études historiques et qui s'était plus particulièrement chargé de cette partie de l'ouvrage, est prêt à le terminer. Le manuscrit de ce second et dernier volume doit être prochainement remis au Conseil.

La publication des *OEuvres de Suger*, si importantes pour l'histoire du douzième siècle aux divers points de vue des événements, des biographies, de l'histoire, des mœurs et des arts, avait été depuis plus de quinze ans décidée par le Conseil. L'éditeur choisi qui s'était chargé à la fois de la collation et de la traduction des textes, M. l'abbé Arnaud, a été très-longtemps dans l'impossibilité de poursuivre ses études par suite de sa mauvaise santé et de ses autres occupations. Ces obstacles paraissent avoir en grande partie disparu, et il a donné l'assurance la plus formelle au Conseil qu'avant deux ans son double travail d'éditeur et de traducteur serait complet et prêt à être mis sous presse.

Quoique votre Conseil administratif n'ait rien à vous annoncer de nouveau, messieurs, depuis notre dernière assemblée générale, sur la publication des *Chroniques de Froissart* auxquelles un grand nombre de membres attachent avec raison beaucoup de prix, et pour ce précieux monument historique en lui-même et pour la supériorité de l'édition que la Société est en droit d'espérer du savant qui s'en occupe depuis tant d'années, cependant je ne puis

les passer ici sous silence. Il se produit en ce moment, en dehors de la Société, et je dirais volontiers sous ses yeux et presque avec son concours, deux petits événements littéraires qui se rattachent de trop près à l'édition préparée, désirée, promise par la Société, pour qu'il n'en soit pas dit ici quelques mots. Vous avez déjà reconnu les deux ouvrages qui s'impriment simultanément en Belgique : l'édition de Jean-le-Bel, précurseur de Froissart, qui lui a tant emprunté, édition que publie, d'après un manuscrit d'une bibliothèque de France, celle de Châlon, M. Pollain, conservateur des archives de Liége, qui a, le premier, mis en lumière une portion de cette curieuse chronique; et la publication du Froissart du Vatican, que notre confrère M. le baron Kerwyn de Lettenhove, membre de l'Académie des sciences de Belgique, vient de mettre au jour, sous les auspices de cette académie, qui entretient, avec la Société de l'Histoire de France, les relations les plus bienveillantes et les plus honorables pour toutes deux.

Vous avez pu apprécier, messieurs, d'après les fragments insérés dans vos derniers Bulletins, et qui avaient été communiqués au Conseil par M. Kerwyn de Lettenhove, et plusieurs d'entre vous ont pu juger, par la lecture du premier volume de l'ouvrage, les motifs qui ont porté ce savant historien à considérer la rédaction du texte du Vatican comme la dernière et cependant la plus complète du chroniqueur, quant au récit, à la peinture des événements, et comme n'empruntant plus rien à la rédaction primitive de Jean-le-Bel.

Ces deux intéressantes publications doivent-elles faire renoncer la Société de l'Histoire de France à son projet, pour ainsi dire perpétuel, de donner enfin un jour une édition de notre plus grand chroniqueur? tel n'est point l'avis tout récemment exprimé par le savant éditeur lui-même, par M. Lacabane; tel sans doute aussi ne serait point le vôtre. M. Lacabane pense que ces découvertes successives, faites presque merveilleusement depuis quelques années, de nouveaux manuscrits de Froissart, qui tendent à modifier l'opinion sur les différentes époques, sur les différentes versions des chroniques, ne peuvent se renouveler indéfiniment, et qu'une fois la critique historique bien fixée sur la part de Jean-le-Bel, ainsi que sur les trois ou quatre rédactions déjà connues, il deviendra plus facile à un éditeur définitif de

fixer son choix, sa méthode et son jugement. Nous devons souhaiter ce résultat, car il serait vraiment malheureux que le fruit de tant de laborieuses, consciencieuses et judicieuses recherches fût perdu pour l'étude de l'histoire du quatorzième siècle, et que la Société de l'Histoire de France n'en eût d'autre consolation que de complimenter une académie étrangère, quelque illustre qu'elle soit, d'avoir su vaincre des difficultés et des hésitations, que la Société de l'Histoire de France n'aurait pas eu le pouvoir ou le bonheur de surmonter. Quoi qu'il en soit, nous devons féliciter à la fois l'Académie des sciences de Belgique et les savants éditeurs qu'elle a choisis, M. Kerwyn de Lettenhove et M. Pollain, des premiers résultats de leurs très-intéressants et très-utiles travaux. Ceux-ci contribueront à faire mieux distinguer la part vraiment originale de Froissart dans ses chroniques, les emprunts qu'il a faits à ses devanciers et les remaniements divers que son texte a subis.

Je dois maintenant, messieurs, vous exposer les résultats des nouvelles propositions et des nouveaux choix d'ouvrages qui ont occupé votre Conseil administratif depuis votre dernière assemblée générale. J'aurai d'abord l'honneur de vous entretenir de ceux dont la publication a été décidée, puis de ceux qui n'ont été acceptés qu'en principe, provisoirement, pour ainsi dire. De ces derniers j'aurai peu de chose à vous dire, devant attendre un plus ample examen du Comité de publication et du Conseil. J'exposerai avec plus de détails ce qui concerne les ouvrages définitivement votés.

Rouleaux des morts (neuvième-quatorzième siècles). Au nombre des ouvrages nouveaux dont le Conseil a décidé l'impression prochaine, sur la proposition unanime du Comité de publication, il n'en est peut-être pas de plus remarquable par un véritable caractère d'originalité, qui ait exigé pour sa préparation une critique plus sûre, une érudition plus clairvoyante, qui ait offert plus de difficultés dans le rapprochement de textes épars et presque tous inconnus, que le recueil des documents funéraires désignés sous le nom de *Rouleaux des morts* (*Rotuli defunctorum*).

Notre savant confrère, M. Léopold Delisle, membre de l'Académie des inscriptions, dont les nombreux travaux

présentent les qualités que je viens de rappeler dans celui qu'il a bien voulu préparer pour la Société de l'Histoire de France, avait déjà il y a quinze ans (1847), dans la Bibliothèque de l'École des Chartes, appelé l'attention des érudits sur les *Monuments paléographiques concernant l'usage de prier pour les morts*. Il avait exposé avec clarté et précision les caractères divers que cet usage religieux et touchant avait donnés, pendant le moyen âge, aux monuments écrits dont il était la source, et signalé quelques-uns des principaux textes constituant les documents particuliers indiqués surtout dans les histoires des abbayes sous le titre de *Rotuli defunctorum*.

On en peut distinguer de quatre sortes : les Dyptiques, les Martyrologes, Nécrologes ou Obituaires, les Lettres d'association ou de fraternité, les Rouleaux des morts.

Les Dyptiques, formés de deux tablettes presque toujours d'ivoire, étaient d'origine romaine ; ils servaient à inscrire les noms des magistrats. L'Eglise, dès son berceau, emprunta cet usage aux mœurs antiques et inscrivit sur ces tablettes les noms des évêques, principalement de ceux qui s'étaient distingués par leur sainteté ; les noms des vivants, dignitaires de l'Église ou de l'ordre politique, bienfaiteurs de l'Eglise, fidèles ayant fait des offrandes, ainsi que les noms des fonctionnaires et bienfaiteurs défunts. On lisait ces commémorations pendant la célébration du saint office, qui conserve encore aujourd'hui, en termes généraux, des traces de cet antique usage.

Les Martyrologes, Nécrologes, ou Obituaires ne tardèrent pas à être substitués, sous forme de livres, qu'on nommait aussi *Livre de vie*, Annales, Matricules, Mémorial ou Calendrier des morts, aux tablettes des Dyptiques devenues insuffisantes. On en trouve des traces dès le sixième siècle. Le nombre considérable des fidèles admis sur le *Livre de vie* ne permettant plus de réciter tous leurs noms à la messe, on les répartit entre les différents jours de l'année, et dans les monastères on lisait, chaque matin, les noms attribués à la journée, en même temps que des chapitres de la règle. L'honneur d'être inscrit sur le *Livre de vie* ou *Livre de la règle*, qui, depuis le treizième siècle, était accordé à peu près à tous les bienfaiteurs de l'établissement religieux, ne l'était anciennement qu'à ceux qui avaient été admis dans la fraternité du monastère ou du Chapitre. Ce titre de *frère*, qui

donnait droit aux prières des membres de la communauté, était tellement ambitionné, que les grands et les souverains ne le croyaient pas acheter trop cher au prix de larges et généreuses donations et en prenant eux-mêmes l'habit de moine sur leur lit de mort. Les lettres ou titres qui constataient ces associations, cette concession fraternelle, tantôt étaient individuels, tantôt concernaient des communautés tout entières. Elles n'obligeaient pas seulement à des prières pour les frères morts, mais aussi à des secours, que pendant leur vie les membres d'une société religieuse, comme ceux des nombreuses associations séculières établies pendant le moyen âge sur leur modèle, avaient droit de recevoir les uns des autres. Ces sociétés furent de plus en plus nombreuses après le neuvième siècle, et la seule abbaye de Saint-Germain des Prés était associée à plus de quatre-vingts autres couvents.

Les Nécrologes ordinaires et pour ainsi dire sédentaires des abbayes sont très-nombreux, très-connus, et forment une source historique et biographique des plus précieuses. Il en a été publié un très-grand nombre. Les Nécrologes qu'on pourrait appeler ambulatoires sont beaucoup moins connus et cependant ils ne sont pas moins dignes d'attention.

L'inscription au Nécrologe de chaque monastère des frères d'autres abbayes qui lui étaient associées, nécessitait la communication à chacune d'elles de la mort de ses membres étrangers. C'est ce qui donna lieu aux rouleaux que, pendant le moyen âge, les églises et surtout les abbayes s'envoyaient réciproquement, après la mort des évêques, des abbés, des simples religieux et même des bienfaiteurs laïcs.

Ces rouleaux, dont l'usage est constaté depuis le neuvième siècle jusqu'au quinzième, étaient formés de feuilles de parchemin cousues les unes au bout des autres, et atteignant quelquefois une longueur de plus de vingt mètres. Il y en avait de plusieurs sortes : les uns étaient des rouleaux perpétuels, contenant les noms de tous les frères et bienfaiteurs successivement ajoutés, quelquefois avec la mention de leurs bonnes œuvres, de leurs donations et plus rarement de leurs familles ; ceux-ci étaient en général destinés à rester dans l'établissement. Les autres étaient des rouleaux annuels, destinés à la circulation que les églises associées s'envoyaient périodiquement pour s'annoncer les noms de leurs morts. D'autres enfin étaient des rouleaux individuels, qui étaient commu-

niqués d'abbaye en abbaye, d'église en église, à la mort de l'un des frères, le plus généralement d'un abbé ou autre fonctionnaire ou d'un grand personnage bienfaiteur de la congrégation. Ces lettres circulaires individuelles ou lettres de faire part, ces sortes d'album funéraires, qu'on a désignés quelquefois sous le nom de Brefs (*Brevia*) ou de Brefs gestatoires et plus récemment d'Encycliques, étaient transportés d'abbaye en abbaye.

Suivant l'importance des divers personnages, la formule était une simple demande de prières au nom de la charité chrétienne et de la confraternité, ou bien présentait un premier éloge du défunt, rédigé par le plus savant moine du couvent en termes emphatiques, sur lesquels les moines des autres établissements associés se complaisaient à enchérir, parfois en vers plus pompeux d'intention que poétiques d'exécution, mais auxquels se trouvent souvent mêlés des détails biographiques et des indications personnelles très-instructifs.

Cette bande de parchemin, portant ainsi en tête le nom et le panégyrique du défunt, était enroulée sur un cylindre, puis confiée à un messager désigné sous le nom de porte-rouleau (*rotaliger*, *breviger*, etc.), qui, d'ordinaire, la suspendait à son cou pendant le voyage et la colportait d'église en église, de monastère en monastère. Partout on l'accueillait avec bienveillance et, la première curiosité satisfaite, on se réunissait à l'église, on priait pour le mort, on constatait officiellement sur le rouleau sous le nom de Titre (*Titulus*) la désignation de l'abbaye visitée; puis les beaux esprits du couvent, quelquefois même des écoliers déployaient leur éloquence pour louer, le plus souvent en lieux communs, le mort dont la renommée venait de leur être révélée.

C'est dans une de ces petites pièces, composée de treize vers, inscrite sur le rouleau du bienheureux Vital, fondateur de l'abbaye de Savigny, au diocèse d'Avranches, mort en 1122, que M. L. Delisle a cru pouvoir constater par des raisons qui offrent une grande apparence de probabilité, au *Titulus* du couvent d'Argenteuil visité vers 1123, la rédaction et la main d'Héloïse. Ce précieux autographe, le seul qui ait pu encore être attribué à cette femme célèbre, mériterait sans doute l'honneur d'un fac-simile dans la publication que prépare notre savant confrère. Vingt-quatre autres in-

scriptions latines composées par des religieuses donnent une nouvelle preuve que cette langue était encore cultivée au douzième siècle dans les abbayes de femmes, comme les Bénédictins l'avaient déjà montré.

Ce rouleau original, long de près de dix mètres, écrit des deux côtés, provenait originairement de Mortain ; il est conservé aux Archives de l'Empire; c'est l'un des plus précieux de ceux que M. L. Delisle a pu étudier. Il fait connaître parmi les noms des défunts recommandés, en réciprocité, aux prières de l'abbaye de Savigny, beaucoup de noms d'abbés, d'abbesses, inconnus aux auteurs du *Gallia christiana* et d'autres personnages ecclésiastiques ou civils. En effet, le porte-rouleau de cet album funéraire avait visité plus de deux cents établissements religieux situés dans différents diocèses de la Normandie, de la Bretagne, de l'Ile de France, de la Picardie, de la Champagne, de la Bourgogne, du Berry, de la Touraine, de l'Orléanais, du Poitou, de l'Anjou, du Maine, et d'une grande partie de l'Angleterre. Les inscriptions, en plus grand nombre encore, sont toutes autographes et offrent des spécimens authentiques de l'écriture des couvents du douzième siècle, provenant de beaucoup de lieux différents; plusieurs d'entre elles sont de petites pièces de vers qui permettent d'apprécier l'état plus ou moins avancé ou dégénéré des lettres dans les différents établissements religieux visités, comme on peut le voir par d'autres *Rotuli* plus récents qui seront aussi publiés soit intégralement, soit en extraits.

Ce document très-important n'est cependant pas le plus ancien ni le plus précieux des *Rotuli* que doit publier M. L. Delisle. Il en est deux autres qui ne sont connus, il est vrai, que par des copies conservées dans les papiers de Baluze et de Mabillon, copies comparables à des originaux, mais qui ont une plus haute antiquité et un aussi grand intérêt. L'un est le *Rotulus* funèbre de Guifred, comte de Cerdagne, mort en 1050; l'autre, celui de Mathilde, fille de Guillaume le Conquérant, morte en 1110, première abbesse de Sainte-Trinité de Caen. Ce dernier était long de plus de vingt mètres et comptait plus de deux cent cinquante *Tituli* ou inscriptions commémoratives distinctes. Un troisième rouleau, celui de Bertrand de Baux, prince d'Orange, à la fin du douzième siècle, contient des renseignements topographiques intéressants pour la France méridionale.

Le nombre des rouleaux funéraires dont l'existence a été constatée par M. L. Delisle, soit dans son premier mémoire, soit depuis, les uns originaux, d'autres en copie, les uns en entier, les autres en fragments, plusieurs sur les gardes de reliures d'anciens manuscrits, des abbayes de Saint-Martial de Limoges, de Corbie, de Saint-Aubin d'Angers et d'autres, ce nombre, dis-je, s'élève maintenant à plus de cent, depuis un rouleau de Hruolf, abbé et comte de Saint-Riquier, mort en 850, jusqu'à l'*Encyclique* de Jean de Marigny, abbé de Saint-Étienne de Dijon, datée de 1392. La France tout entière et une partie de l'Angleterre sont passées en revue dans ces albums funéraires. La nouveauté et l'originalité de l'ensemble de ce travail que M. L. Delisle, malgré la multiplicité de ses recherches, a pu condenser en un seul volume, en ne publiant entièrement que les textes les plus importants et en ne donnant les autres que par extraits, justifieront les développements un peu étendus dans lesquels j'ai cru devoir entrer sur ce recueil intéressant.

Guibert de Nogent (1053-1124). — Le nom de ce chroniqueur réveille les souvenirs dramatiques des origines des plus anciennes communes du nord de la France, et particulièrement de la sanglante révolution qui accompagna la formation de celle de Laon (1109-1112). Tous ceux qui ont lu les Lettres d'Augustin Thierry sur l'Histoire de France, c'est-à-dire tous ceux qui trouvent quelque intérêt à l'étude des origines du Tiers-État et de nos institutions communales, n'ont point oublié que c'est à Guibert de Nogent que ce grand historien avait emprunté le tableau le plus saisissant qui ait été retracé de ces origines.

Guibert, abbé de Sainte-Marie de Nogent-sous-Coucy, dans le diocèse de Laon, naquit en 1053, à Clermont en Beauvaisis; il prit, fort jeune encore, l'habit de Saint-Benoît dans l'abbaye de Saint-Germer de Flaix, au diocèse de Beauvais; il y cultiva l'étude des lettres avec une grande ardeur, sous l'influence de saint Anselme, alors abbé du Bec, dont il recevait de fréquentes visites.

Ce fut surtout après son élection à l'abbaye de Nogent, en 1104, qu'il composa les nombreux écrits qui ont été transmis jusqu'à nous. Les uns sont vraiment historiques et d'un grand intérêt, soit que l'auteur retrace le tableau de sa vie

(*de Vita sua*), l'histoire de son abbaye et surtout les événements politiques dont il avait été témoin ou du moins contemporain; soit qu'il raconte l'histoire de la première croisade, sous le titre de *Gesta Dei per Francos*, d'après les témoignages les plus dignes de foi, et surtout d'après le récit des seigneurs de Picardie qui y avaient pris part, ou de clercs de son diocèse qui avaient fait le pèlerinage de la Terre-Sainte. Une autre partie de ses ouvrages présente un caractère différent et presque uniquement théologique et ascétique. Ce sont des commentaires sur la Genèse, à l'imitation de ceux de saint Grégoire, des commentaires sur Osée et Amon, dédiés à saint Norbert qui venait de fonder l'abbaye de Prémontré voisine de Nogent, sur les lamentations de Jérémie; un traité des reliques des saints (*de Pignoribus sanctorum*), dans lequel l'auteur s'élève contre les fausses reliques et les saints inconnus; des traités sur la Vierge (*de Laude B. Mariæ*), sur la virginité, sur l'incarnation, etc.

Une édition complète des œuvres de *Guibert de Nogent* fut publiée en 1651, par dom Luc d'Achery (1 vol. in-fol.). Le savant bénédictin y ajouta un livre du moine Herman, contemporain de Guibert, intitulé *de Miraculis B. Mariæ Laudunensis*, livre non moins curieux pour l'histoire locale que la *Vie* de Guibert écrite par lui-même. Cette édition a été reproduite récemment dans la collection de M. l'abbé Migne. Les écrits historiques de Guibert ont été traduits et font partie de la grande collection de Mémoires pour l'histoire de France, publiés de 1824, à 1829 par M. Guizot.

Dans quelles limites doit se renfermer l'édition de *Guibert* adoptée par la Société de l'Histoire de France? Doit-elle ajouter aux textes une traduction ou se borner à en faciliter l'étude, comme cela a eu lieu déjà pour plusieurs autres ouvrages, par des sommaires analytiques? Doit-on se borner aux écrits purement historiques de Guibert et d'Hermann, ou bien y ajouter, ainsi que l'avait proposé le premier éditeur désigné par le Conseil de la Société, M. Krœber, des prologues, des extraits et des analyses des écrits théologiques, d'après d'excellents textes du douzième siècle inconnus aux précédents éditeurs? Ce sont autant de questions qui ne sont pas encore parfaitement résolues. L'impossibilité où s'est trouvé M. Krœber de continuer à se charger de cette publication et le choix du nouvel éditeur, M. Servois, également

digne de la confiance entière du Conseil, modifieront peut-être le plan primitivement proposé[1], en le réduisant aux écrits purement historiques.

Chronique de Bernard le Trésorier (treizième siècle). Ce n'est qu'avec une grande réserve que votre Conseil administratif admet, dans la collection publiée par la Société de l'Histoire de France, des documents relatifs à l'histoire des croisades. Il n'oublie pas, en effet, qu'indépendamment du recueil de textes publié en trois volumes in-folio par Bongars, en 1611, sous le titre de *Gesta Dei per Francos*, et indépendamment des traductions des plus importantes de ces narrations, qui ne forment pas moins de dix volumes de la collection des mémoires relatifs à l'histoire de France publiés par M. Guizot, il n'oublie pas, dis-je, que l'une des grandes collections de documents dirigées et publiées par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comme complément du recueil des *Historiens des Gaules*, est tout spécialement consacrée aux *Historiens des Croisades*. Déjà plusieurs volumes de cette importante série de travaux ont vu le jour, plusieurs autres se préparent; ils prouvent qu'elle n'est inférieure, par l'érudition et l'intérêt historique, à aucune autre des grandes publications de l'Académie.

Si votre Conseil paraît, dans le choix d'un des ouvrages dont il a récemment décidé la publication, s'être un peu écarté de ces considérations, il s'y est déterminé par d'autres motifs qu'il n'est pas superflu de vous rappeler.

La chronique de Bernard, trésorier de l'abbaye de Saint-Pierre de Corbie, rédigée en langue romane de la seconde moitié du treizième siècle, est, il est vrai, une des nombreuses chroniques qui ont été employées par les compilateurs à former les continuations françaises de Guillaume de Tyr. Tous les événements racontés dans la chronique de Bernard, qui comprend l'intervalle de temps écoulé entre 1095 et 1275, se retrouvent dans ces continuations. Mais cette chronique n'a jamais été mise au jour dans son intégrité, dégagée de ce qui n'appartient pas au moine de Corbie. La première édition, qui en fut publiée en 1729 par D. Martenne et D. Durand dans le tome V de leur *Veterum scriptorum amplissima collectio*, ne contient, il est vrai, que la

1. Voir *Bulletin* de juillet 1862, p. 317.

portion qui peut être le plus vraisemblablement attribuée à Bernard; mais elle est criblée de fautes existant dans le seul manuscrit alors connu, et que l'édition donnée par M. Guizot en 1824, avec une traduction en français moderne, a fait disparaître seulement en partie, à défaut de meilleurs textes manuscrits qu'on ne connaissait point encore.

C'est donc d'abord à ces trois considérations : d'une rédaction française originale du treizième siècle, de la connaissance de deux manuscrits inconnus aux premiers éditeurs, et de la réduction au texte seul qui peut avec certitude être attribué au trésorier de Corbie, que le Conseil a eu égard pour déterminer sa décision. Mais un autre point de vue a exercé aussi une grande influence sur la détermination du Conseil, c'est le nom de l'auteur de cette proposition, M. de Mas-Lâtrie, qui, depuis plus de quinze ans, s'occupe avec tant de conscience et de succès des établissements français en Orient, principalement dans l'île de Chypre, sur lesquels il a publié un savant ouvrage, doublement honoré du suffrage de l'Académie des inscriptions.

M. de Mas-Lâtrie a pu constater par l'étude des deux manuscrits de l'Arsenal et de Berne, dont il existe une bonne copie à la Bibliothèque impériale, combien il était utile et possible d'améliorer le texte; il a pu constater aussi que la traduction latine faite par Fr. Pipino au quatorzième siècle, et publiée par Muratori (*Script. Ital.*, t. VII) sous ce titre : *De acquisitione terræ sanctæ*, n'était point, comme on l'a cru généralement, une véritable reproduction de la chronique de Bernard, mais qu'elle était remplie d'interpolations. La Société de l'Histoire de France doit donc espérer un volume intéressant, rempli de détails originaux qu'on ne trouve point dans d'autres chroniqueurs des croisades, et auquel le zèle éclairé de l'éditeur donnera un nouveau prix.

Albéric des Trois-Fontaines (treizième siècle). — Cette chronique, attribuée généralement à un moine de l'abbaye de Trois-Fontaines, dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, se compose, comme la plupart des chroniques monastiques du moyen âge, de deux portions bien distinctes : l'une, qui remonte aux temps les plus reculés, parfois au commencement de l'ère chrétienne, parfois aussi jusqu'à la création du monde, est empruntée aux chroniques antérieures;

l'autre, qui appartient en propre à l'auteur, retrace les événements dont il fut témoin et fait connaître les personnages dont il était contemporain. Ce sont ces dernières parties, ces chroniques vraiment originales que D. Bouquet et ses continuateurs se sont toujours attachés à reproduire distinctement, quoique en les subdivisant trop pour les subordonner aux règnes de l'histoire de France. Ce sont ces chroniques originales dont notre savant et toujours regrettable confrère, M. B. Guérard, avait proposé à la Société de l'Histoire de France de former un recueil qui reste encore à faire, et qui eût été, en effet, très-digne de voir le jour.

La portion compilée par Albéric de Trois-Fontaines et antérieure au treizième siècle, est empruntée à Sigebert et à Anselme de Gembloux, à Othon de Frisingue, à Helinand, à Guillaume de Malmesbury, à Luitprand, à Balderic de Dôle, et à d'autres chroniqueurs français ou étrangers.

Par une singularité que ne manqueront pas d'éclaircir les nouveaux éditeurs, MM. d'Arbois de Jubainville et Meyer, le nom de l'auteur présumé de la chronique, et qui figure en tête des principaux manuscrits, est cité un grand nombre de fois dans la partie originale de l'ouvrage qu'on est assez d'accord à lui attribuer exclusivement, et qui s'étend de la fin du douzième siècle à l'année 1241. L'auteur a-t-il parlé de lui-même à la troisième personne comme l'ont fait de grands historiens et quelques chroniqueurs moins illustres ? Ou bien doit-on, ainsi que le supposait de Fontette dans la *Bibliothèque historique de France* (n° 16 803), regarder l'ensemble de la compilation comme rédigé vers la fin du treizième siècle par une main étrangère qui aurait recueilli la chronique d'Albéric, ainsi que les autres fragments de chroniqueurs plus anciens? Faudrait-il aller plus loin encore et supposer, avec le même critique, que cet Albéric n'était pas moine de l'abbaye de l'ordre de Cîteaux, en Champagne, à laquelle son nom est attaché, mais plutôt d'une abbaye du même nom dans le diocèse de Liége? Supposition peu vraisemblable, eu égard au grand nombre de descriptions historiques et généalogiques qu'on trouve dans cette chronique concernant le diocèse de Châlons. Ce sont autant de difficultés que s'efforceront d'éclaircir, je le répète, M. d'Arbois de Jubainville, connu par de

solides travaux sur les comtes de Champagne et sur l'ordre de Cîteaux, et M. Meyer, également connu par la découverte, à Châlon, du texte de Froissart, restitué à Jehan-le-Bel, et par de bons mémoires historiques. Les difficultés concernant la chronique d'Albéric ont été déjà scrupuleusement examinées plusieurs fois, après Fabricius, et de Fontette, entre autres dans *l'Histoire littéraire de la France* (t. XVIII, p. 279), par M. Petit-Radel; dans *les Archives historiques* de M. Pertz (t. X, 1849, p. 174), par M. le doct. Wilmans; dans le *Recueil des historiens de la France* (t. XXI, p. 594), par M. N. de Wailly. Malgré ces études sérieuses, et surtout le travail très-complet de M. Wilmans, il reste encore quelques incertitudes. Nous devons espérer que la nouvelle édition d'Albéric de Trois-Fontaines sera supérieure à celle publiée pour la première fois par Leibnitz en 1698, dans le t. II de ses *Accessiones historicæ;* puis en partie par Mencken en 1718, dans le tome I[er] de ses *Scriptores rerum Germanicarum*.

Blaise de Monluc (1501-1577). — Le seizième siècle est représenté par deux ouvrages importants dans la série de nouvelles publications récemment adoptées par votre Conseil administratif, savoir : *les Mémoires* et autres œuvres *de Blaise de Monluc* et *les OEuvres complètes de Brantôme*.

Plusieurs fois, depuis l'origine de notre Société, l'attention du Conseil a été appelée sur l'utilité de publier un choix des Mémoires militaires qui jouent un si grand rôle dans la littérature historique du seizième siècle. Le nombre en est considérable, le caractère en est varié ; les différents règnes et les différents partis y trouvent des représentants, et il suffit d'en indiquer les plus connus pour vous rappeler, Messieurs, quelles ressources ils pourraient fournir à de futures publications. Les Mémoires de Guillaume de Villeneuve;— la Vie de la Trémouille, par Bouchet, ou le Panégyrique du chevalier sans reproche ; — l'Histoire de Bayard par le loyal serviteur ; — l'Histoire des choses mémorables du règne de Louis XII et de François I[er], par Robert de Lamark, seigneur de Fleuranges ; — les Mémoires de Guillaume et de Martin Du Bellay, — de Gaspard de Saulx-Tavannes, — de Scepeaux de Vieilleville, — de François de La Noue, et surtout les *Commentaires* de Blaise de Monluc : tels sont les

principaux récits des guerres de la première moitié du seizième siècle, la plupart en dehors des guerres civiles et religieuses qui ensanglantèrent la France pendant la seconde moitié de ce même siècle.

Les écrits de Blaise de Monluc, qui successivement prit part aux campagnes d'Italie et intervint dans les troubles religieux du midi de la France, sont intéressants sous ce double point de vue. Blaise de Monluc, né en 1501, dans la Guyenne, mourut en 1577, après s'être élevé successivement par sa bravoure et ses talents militaires, sous les règnes de François Ier, d'Henri II et de François II, pendant les campagnes d'Italie, du Roussillon, de Béarn, des fonctions de simple archer à celles de colonel général de l'infanterie. Ce ne fut que plus tard, sous le règne d'Henri III, qu'après avoir triomphé, avec une fermeté indomptable que l'histoire a qualifiée de cruauté, du soulèvement des protestants en Guyenne, comme lieutenant général du Roi en cette province depuis 1564, et après avoir pris part au mémorable siége de la Rochelle en 1573, qu'il obtint le bâton de maréchal de France.

Le récit qu'il a rédigé, pendant les trois dernières années de sa vie, avec une grande franchise, et de nombreux développements, les uns tout personnels, exposant l'interminable série de ses exploits, les autres, d'intérêt général, présentant le tableau des événements des deux périodes de sa carrière militaire et politique, est considéré comme l'une des œuvres historiques les plus remarquables du seizième siècle. Publiés pour la première fois en 1592 à Bordeaux, quinze ans après sa mort, par les soins du conseiller Florimond de Renoud, sous le titre de *Commentaires*, et très-souvent reproduits sans aucuns changements, ces mémoires étaient cependant susceptibles de très-notables améliorations, que le nouvel éditeur choisi par le Conseil, M. Alphonse de Ruble, a pu obtenir par l'étude de meilleurs manuscrits et par une critique plus judicieuse.

En effet, le premier éditeur n'avait eu entre les mains qu'une mauvaise copie; il se crut en droit de corriger, de reformer le texte des *Commentaires*, d'abréger certains passages, d'effacer des traits trop familiers, des détails trop naïfs. Les circonstances lui imposaient d'ailleurs certaines suppressions : en 1592, une grande révolution s'était accom-

plie en France : Monluc, ennemi du parti du roi de Navarre, en parlait quelquefois dans ses Mémoires avec une vivacité qui pouvait être dangereuse au premier éditeur, et qui explique les suppressions que le conseiller de Renoud jugea prudent d'y introduire.

Deux manuscrits, conservés à la Bibliothèque impériale et qui ont appartenu à Jean de Monluc, sieur de Balagny, neveu et l'un des héritiers de l'auteur des *Commentaires*, serviront de base à l'édition revue par M. de Ruble. Celui-ci y ajoutera une pièce inédite fort curieuse, la dédicace de ce livre au duc d'Anjou, depuis Henri III. Monluc l'avait écrite sous l'influence de son admiration pour le héros de Montcontour. En 1592, en pleine Ligue, trois ans seulement après l'assassinat de ce prince, cette dédicace avait paru au premier éditeur et pouvait être en effet peu opportune à publier.

D'autres améliorations feront de l'édition de la Société de l'Histoire de France un ouvrage tout nouveau. Ce seront plusieurs mémoires et rapports sur les guerres d'Italie et sur les guerres civiles de la Guyenne, ainsi qu'une série de discours sous forme de *Remontrances* au roi, au duc d'Anjou, aux gouverneurs de places, aux capitaines de l'armée, et qui forment dans leur ensemble une sorte de traité de la guerre, telle que l'entendait Monluc. Ces écrits justifient encore mieux le nom de *bréviaire* du soldat, qu'Henri IV lui-même donna aux Commentaires du vieux guerrier ; ils en forment un utile développement. Plusieurs pièces de Monluc, jusqu'alors inédites, ont été publiées par M. Tamisey de Larroque à Agen en 1863, avec quelques notes instructives sur ces écrits ; elles seront aussi utilisées par M. de Ruble.

Ce qui donnera encore un nouveaux prix à cette édition, ce sera surtout la correspondance de Monluc, aussi complète que possible, et qui devra former un volume entier, le troisième de l'ouvrage. Ces lettres, au nombre de deux cents environ, seront recueillies dans les différents fonds de la Bibliothèque impériale, à l'Institut, aux Archives de l'Empire, dans plusieurs villes du Midi de la France et à la bibliothèque de Saint-Pétersbourg, où elles vont être copiées par les soins obligeants de M. le comte de La Ferrière-Percy, éditeur de la Correspondance de Catherine de Médicis pour

la collection des documents originaux relatifs à l'histoire de France.

De ces lettres de Blaise de Monluc, un fort petit nombre ont été imprimées. La plupart, relatives à la guerre civile, sont adressées au roi, à la reine, aux grands personnages du temps ; elles offrent une grande importance historique; quelques-unes, plus intimes, des lettres du père de famille, présentent sous un aspect nouveau l'homme d'État qui les a écrites.

M. de Ruble, ayant fait appel aux membres de la Société qui pouvaient posséder quelques autres lettres ou mémoires relatifs à Monluc, a déjà reçu d'un de nos confrères, M. le comte Jules de Cosnac, communication d'une lettre et peut-être aussi d'autres documents que celui-ci possède comme titres de famille et comme allié par un de ses ancêtres à la famille de Blaise de Monluc.

Cette publication vous paraîtra donc, Messieurs, comme à votre Conseil administratif, offrir toutes les garanties possibles ; l'impression pourrait en commencer dans le courant de l'année prochaine.

OEuvres de Brantôme (1527-1614). — Peu d'écrivains du seizième siècle ont joui d'une plus grande célébrité que Pierre de Bourdeilles, seigneur de Brantôme, mais à des titres assez divers. Celui toutefois qui domine tous les autres est la peinture vive, animée, à traits fortement accentués, des portraits tracés par ce conteur gascon, le plus indiscret, le plus aventureux, le plus amusant, le plus superficiel, mais aussi le plus spirituel de son temps. Sans pitié pour les personnages qu'il met en scène, il dévoile leur vie la plus intime, sans merci pour leur honneur, pour leurs faiblesses, et comme si les scandales qu'il raconte étaient la chose du monde la plus plus simple, la plus naturelle. Du reste, ces personnages si nombreux, si diversement célèbres, de l'armée, de la cour, des châteaux, de la ville, il les avait tous fréquentés, vus de près, appréciés dans l'intimité de leur vie et dans les différentes phases de leur fortune. Avide de nouveautés, coureur d'aventures, courtisan indiscret, il semble de bonne foi dans le récit de ses anecdotes les plus invraisemblables, mais toujours indifférent au tort que ses récits sans ombre et ses tableaux sans voiles peuvent causer à l'honneur, à la réputa-

tion des guerriers, des courtisans, et surtout des grandes dames, qu'il avait connus dans les cours de Charles IX et d'Henri III, dont il avait été chambellan.

Les écrits de Brantôme sont tellement connus, plusieurs d'entre eux sont d'une lecture tellement épineuse, tellement scandaleuse trop souvent, qu'on s'est peut-être demandé, au premier abord, s'il convenait bien à la Société de l'Histoire de France de prendre sous ses auspices une publication aussi considérable, puisqu'elle ne formera pas moins de huit volumes, et qui trouverait aisément des éditeurs par la voie ordinaire de la librairie.

Ce scrupule, Messieurs, a paru à votre Conseil administratif devoir céder devant d'autres considérations qui méritent aussi d'être sérieusement appréciées. On a reconnu que Brantôme n'était pas seulement un conteur amusant, mais encore un écrivain dont le style était, pour l'histoire de la langue française pendant la seconde moitié du seizième siècle, après Rabelais et Montaigne[1], un sujet d'études des plus intéressants et des plus utiles. On s'est souvenu que dans toutes les éditions, même dans les plus estimées, le texte vrai de Brantôme avait été parfois singulièrement modifié; que les noms des personnages très-nombreux qui sont passés en revue dans ses écrits étaient fréquemment altérés; que les faits historiques, les anecdotes de tout genre qui se multiplient à chaque page, de la manière la plus confuse et trop souvent la plus erronée, avaient un très-grand besoin de commentaires explicatifs; que des sommaires analytiques, que des tables bien faites n'étaient pas moins indispensables; enfin que des annotations, fruit d'une critique sérieuse, étaient à désirer pour rendre plus profitable l'étude de Brantôme, au point de vue de l'histoire aussi bien que de la langue. Le scrupule de lecteurs délicats, qu'eût pu effrayer le caractère licencieux de plusieurs de ses récits, a dû céder devant cette autre considération, que les différents écrits de Brantôme, les *Hommes illustres*, les *Grands capitaines français et étrangers*, les *Dames illustres*, les *Dames galantes* et les *Mémoires* proprement dits se liaient si intimement entre eux par certaines associations d'idées, que des récits

1. Rabelais (1483-1553). — Montaigne (1533-1592). — Brantôme (1527-1614).

commencés dans l'un de ces ouvrages étaient complétés ou éclairés dans les autres; en un mot, qu'une édition incomplète, une édition expurgée n'était pas digne de figurer dans la collection de la Société de l'Histoire de France. Il fallait ou ne point accueillir Brantôme ou l'accueillir tout entier, avec ses défauts et ses qualités. Cette conviction, que le Comité de publication a fait partager au Conseil administratif, a eu pour elle, entre autres garants dont la gravité était d'un grand poids, l'opinion très-favorable de M. le comte de Montalembert, l'un des promoteurs de ce projet. Un autre motif enfin a encore pesé sur la décision du Conseil : c'est la certitude qu'il avait de trouver dans l'éditeur désigné à son choix, M. L. Lalanne, toutes les qualités propres à garantir une parfaite exécution de cet ouvrage. L'ouvrage et l'éditeur ont donc été adoptés; un délai de trois ans au plus a été demandé par M. L. Lalanne pour remettre le manuscrit, et le Conseil espère qu'avant cette époque des facilités nouvelles se présenteront pour utiliser, en vue de la meilleure publication possible, des manuscrits qui ne paraissent avoir été mis à profit dans aucune autre édition.

L'étendue déjà trop grande de ce rapport me permet à peine de vous dire, Messieurs, les titres des autres ouvrages, dont l'examen n'est point encore définitif, mais qui paraissent, soit devoir être bientôt adoptés en principe, soit être soumis à un examen ultérieur plus approfondi. Ce sont, par ordre chronologique :

Le *Journal de Brulard de Sillery*, abbé de Joyenval, de 1559 à 1569, proposé par M. de Bouis, et qui n'a encore été publié que dans la collection des *Mémoires de Condé*.

Un *Journal d'un curé ligueur de Paris* (deuxième moitié du seizième siècle), proposé par M. Ed. de Barthélemy.

Le *Journal du secrétaire de Philippe du Bec*, archevêque de Rouen (1588 à 1605), ouvrage proposé par M. Chéruel.

Un choix de *Lettres inédites* du seizième et du dix-septième siècles conservées dans les archives de la famille Nicolaï, et indiquées, sinon proposées avec l'assentiment de M. le marquis de Nicolaï, par M. de Boislille, soit pour la partie du nouveau Bulletin consacrée aux documents originaux, soit même, s'il y a lieu, pour une publication spéciale.

Un *Journal* de la *Guerre de la Franche-Comté* de 1632 à 1642, par Girardot de Nozeroy, conseiller au parlement de

Dôle, ouvrage proposé par M. Castan, sous-bibliothécaire de la ville de Besançon, et adopté en principe, quoique déjà publié en 1843 sous le titre d'*Histoire de dix ans de la Franche-Comté de Bourgogne*.

D'autres communications ont été trop récemment faites au Comité pour qu'il ait pu les examiner et soumettre au Conseil le résultat de son appréciation ; je rappellerai, entre autres, les *Mémoires* en grande partie inédits de *Jameray Duval*, savant distingué du dix-huitième siècle, sur les dernières années du règne de Louis XIV, proposés par M. Sainte-Marie-Mévil, archiviste du département de Seine-et-Oise.

Vous voyez, Messieurs, que notre Société n'est pas menacée de périr par disette de publications. Combien d'autres, en effet, ne pourrait-on pas ajouter à celles qui ont été plus anciennement adoptées par le Conseil, telles que les *Annales* carlovingiennes, *Frédegaire*, *Joinville* et d'autres qui seraient de nature à combler naturellement dans chaque période historique des vides qu'il est aussi facile de constater qu'il serait facile de les remplir par un examen attentif des trésors non encore utilisés parmi les manuscrits de la Bibliothèque impériale, des Archives de l'Empire, et d'autres dépôts de documents historiques de Paris et des provinces?

Permettez-moi, Messieurs, en terminant, de témoigner au nom du Conseil, ou plutôt au nom de la Société, à M. le directeur général des Archives notre reconnaissance de la bienveillante hospitalité qu'il nous accorde avec tant de bonne grâce, et qu'il est même disposé non-seulement à nous continuer, mais à rendre encore plus complète. M. le comte De Laborde rend, par ce témoignage d'estime donné à une Société dont il est l'un des plus anciens membres, un nouveau service aux études historiques, en même temps que, par l'impulsion de sa puissante et active initiative, il facilite la publication du *Trésor des Chartes*, cette grande œuvre à laquelle un de nos collègues, M. Teulet, travaillait depuis plus de vingt ans ; d'une *Description*, par M. Douet d'Arcq, de la précieuse *Collection de Sceaux*, rassemblés aux Archives et s'élevant déjà à près de quarante mille, de la publication ou de l'analyse des anciens *Registres du parlement de Paris*, enfin d'autres recueils non moins importants destinés à

mettre successivement au jour les trésors confiés à la direction de notre savant collègue dans cet inépuisable dépôt.

Il me resterait à rendre hommage à ceux des membres de la Société que nous avons perdus depuis notre dernière assemblée générale, M. Magnin, M. le comte de Chabrillan, l'un et l'autre membres du Conseil, M. Le Glay, qui faisait partie de la Société depuis son origine, M. de Contencin, M. Marmier. J'ai rédigé sur chacun d'eux une notice biographique dont la longueur de ce rapport rendrait la lecture impossible. Vous avez d'ailleurs, Messieurs, entendu sur la vie du plus illustre des membres que nous avons perdus, de l'un des fondateurs de notre Société, M. le duc Pasquier, un discours qui a excité vos plus vives sympathies, et auprès duquel seront bien pâles les quelques mots que je me ferai un devoir d'ajouter à ce Rapport.

N. B. Les notices biographiques seront insérées dans un des prochains *Bulletins*.

RAPPORT DES CENSEURS SUR LES COMPTES DE L'EXERCICE DE 1862.

MESSIEURS,

Nous sommes heureux de vous annoncer, en commençant, que notre Société a continué l'ère de prospérité que vous signalaient nos deux précédents rapports. Le nombre des sociétaires, qui était, au 1er janvier 1862, de 568, s'est accru, pendant l'année, de 79 membres nouveaux, et se serait trouvé à 647 si 22 morts ou démissions ne l'eût réduit au chiffre effectif de 625 qui a été constaté au 1er janvier de la présente année. Depuis lors, de nouvelles admissions ont eu lieu et la Société compte en ce moment 650 membres.

Cette situation favorable doit nous faire regarder comme assurée désormais la publication de quatre volumes par an, et nous permet même de continuer à nourrir l'espoir qu'un jour un cinquième volume viendra s'ajouter à nos publications annuelles.

La vérification des comptes de M. le trésorier nous a permis de reconnaître une fois de plus l'ordre parfait et la scrupuleuse exactitude qui président à la gestion de vos finances. Pourquoi faut-il que ce soit la dernière fois qu'il nous sera donné de rendre hommage au zèle et au dévoue-

ment de cet excellent collègue, que des nécessités, dérivant de la position qu'il occupe à la Bibliothèque impériale, et devant lesquelles il ne pouvait que s'incliner, placent, bien malgré lui et à notre grand regret, dans l'obligation de résigner ses fonctions.

D'après ces comptes, les recettes de 1862 se sont élevées au chiffre de. . . . . 29 957 f. 40 c.

savoir :

Solde au 31 décembre 1861	5 716	90
Cotisations de 1860, 1	30	»
— de 1861, 10.	300	»
— de 1862, 600	18 000	»
Vente de livres	5 598	25
Intérêts servis par le crédit foncier. . .	277	25
Recettes diverses	35	»
	29 957 f.	40 c.

Le produit de la vente des livres n'a dépassé que d'une faible somme (41 fr.) celui de 1861.

Dépenses.

Impressions :

De cinq volumes, dont un de l'exercice de 1861.	13 290 f.	» c.
De l'Annuaire de 1863	2 056	40
Du Bulletin de 1862	1 500	»
Composition du texte des Germanies (suite de la Topographie ecclésiastique). .	616	50
Carte pour Villehardouin	190	»
Impressions diverses	405	»
Honoraires	3 593	»
Reliure.	158	95
Assemblage, brochage, prime de vente, loyer du magasin	1 434	40
Frais divers.	710	40
	23 954 f.	65 c.
Balance.	6 002	75
Total égal à celui des recettes. .	29 957 f.	40 c.
Solde en caisse au 31 déc. 1862 .	6 002 f.	75 c.

Les prévisions du budget pour 1862 avaient fixé les recettes à la somme de 22 000 fr. Ce chiffre a été dépassé de beaucoup, puisque nous avons en recette, déduction faite du solde de 5716 fr. 90 c., 24 240 fr. 50 c.

Les dépenses avaient été évaluées à 21 000 fr. Elles ont atteint le chiffre de 23 954 fr. 65 c.; mais il est bon de faire observer que, dans ce total, figure l'impression du quatrième volume d'Argenson ayant coûté 2820 fr; de sorte qu'en réalité la dépense pour 1862 s'est montée à la somme de 21 134 fr. 68 c., soit une dépense de 134 fr. 68 c. au-dessus des prévisions du budget; d'où il résulte pour l'exercice de 1862 un excédant de recettes de 3105 fr. 82 c., au lieu de 2200 fr., excédant présumé.

Vos censeurs sont heureux de constater que tous les volumes de l'exercice de 1862 ont été imprimés et soldés dans le courant de l'année, et que, par conséquent, l'exercice de 1863 a commencé, libre de toute dépense léguée par l'année précédente; c'est une excellente voie dans laquelle nous désirons vivement que la Société continue à marcher.

En présence de l'excédant de recettes de 6002 fr. qui restait en caisse au 31 décembre 1862, peut-être nous demanderez-vous, Messieurs, s'il n'y aurait pas lieu de réaliser dès à présent l'espérance que nous émettions plus haut de voir un jour un cinquième volume venir s'ajouter à nos publications? Certainement, rien ne serait plus aisé, si nous avions l'assurance que la prospérité dont nous jouissons depuis trois ans dût se continuer; mais l'avenir, vous le savez, n'appartient à personne; des années moins favorables pour notre caisse peuvent suivre celles que nous venons de traverser d'une façon si heureuse. N'est-il pas plus prudent, plus sage d'attendre, pour voir se consolider notre situation actuelle, de fournir avec notre excédant de recettes une sorte de fonds de réserve qui viendrait parer aux éventualités moins favorables qui pourraient surgir?

Dans le courant de l'année dernière, le Conseil s'est occupé d'une modification importante concernant l'Annuaire et le Bulletin, et, après un mur examen de la question, a pris une décision en vertu de laquelle ces deux publications seraient fondues en une seule, sous le titre d'*Annuaire-Bulletin*. Cette modification permettra, sans une notable augmentation de dépense, de publier des documents importants,

trop peu étendus pour former un volume et ne pouvant néanmoins être insérés dans le Bulletin tel qu'il était, sans être morcelés et disséminés dans plusieurs numéros successifs. L'*Annuaire-Bulletin* ainsi constitué, va prendre presque l'importance d'un cinquième volume, et a paru à vos censeurs, non pas une innovation précisément, mais un heureux retour à ce qu'était le Bulletin pendant les deux premières années de l'existence de notre Société.

Au 1er janvier 1861, le nombre des volumes en magasin était de 10 541 et celui des Annuaires de 3046. Au 1er janvier de cette année, l'inventaire a relevé 10 380 volumes in-8, 2842 Annuaires, soit une diminution de 161 volumes et de 204 Annuaires.

Le budget pour l'année 1863 présenté dans la séance du 21 avril dernier, par M. le président du Comité des fonds et adopté par le Conseil, évalue :

Les recettes à	25 660 fr.
Les dépenses à	24 700 fr.
Ce qui donnerait un excédant présumé de.	960 fr.

Nous avons l'honneur, en terminant, de vous proposer, Messieurs, d'approuver les comptes de M. le trésorier pour l'exercice de 1862.

Nous croyons, en outre, Messieurs, aller au-devant de votre pensée, en vous proposant d'exprimer par un vote spécial, à notre regrettable confrère, M. Bouvier, des remercîments pour les importants services que, depuis dix ans, il a rendus à la Société de l'Histoire de France, dans les fonctions d'archiviste-trésorier, et de manifester en même temps le vif regret que la Société éprouve de se voir désormais privée de son utile concours.

Les censeurs,

A. Dutens. Dr H. Laloy, *rapporteur*.

BIBLIOGRAPHIES.

169. — *Analyse* des documents historiques conservés dans les archives du département de la Sarthe; par M. Ed. Bilard, archiviste du département. 2e partie. Quatorzième et quinzième siècles. In-4 à 2 col., 211 p. Le Mans, Monoyer frères.

170. — *Annuaire* de l'archiviste des préfectures, des mairies et des hospices, 1863 (3e année), pour faire suite au Manuel de l'archiviste, contenant les lois, décrets, ordonnances, règlements, etc., relatifs au service des archives; des renseignements pratiques pour leur exécution et pour la rédaction des inventaires; par M. Aimé Champollion-Figeac. Grand in-8, 154 p. Paris, Dupont; Dumoulin.

171. — *Bibliothèque* de la reine Marie-Antoinette au petit Trianon, d'après l'inventaire original dressé par ordre de la Convention. Catalogues avec des notes inédites du marquis de Paulmy, mis en ordre et publié par Paul Lacroix, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal. Petit in-12, XXVIII-128 p. Paris, Gay.

172. — *Catalogue* de la bibliothèque de François Ier, à Blois, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque impériale de Vienne; par H. Michelant. In-8, 48 p. Paris libr. Franck.

173. — *César dans le nord-est des Gaules;* par Ch. Abel. In-8°, 80 p. Metz, Rousseau-Pallez.

174. — *Chambéry* à la fin du quatorzième siècle; par T. Chapperon, président du tribunal de commerce de Chambéry. In-4, XII-34 p., 1 plan et cartes. Paris, Dumoulin.

175. — *Chartes de l'abbaye de Thiron.* Réplique à M. L. Merlet; par M. O. Desmurs. In-8, 23 p. Chartres, impr. Garnier.

176. — *Collection de plombs historiés* trouvés dans la Seine et recueillis par Arthur Forgeais. 2e série. Enseignes de pèlerinages. In-8, IV-224 p. et 170 fig. Paris, l'auteur; Aubry. (15 fr.)

177. — *Congrès archéologique de France.* 19e session. Séances générales tenues à Saumur, à Lyon, au Mans, à Elbeuf et Dives, en 1862; par la Société française d'archéologie pour la conservation des monuments historiques. T. 26. In-8, LX-658 p. et grav. Hardel; Paris, Derache.

178. — *Des prédicateurs* du dix-septième siècle avant Bossuet; par P. Jacquinet, directeur des études littéraires à l'École normale supérieure. In-8, 389 p. Paris, Didier et Ce.

179. — *Deux lettres* inédites de Bossuet. In-8, 15 p. Besançon; Paris, Pélagaud.

180. — *Dictionnaire de la langue française*, contenant: 1° Pour la nomenclature : tous les mots qui se trouvent dans le Dictionnaire de l'Académie française, et tous les termes usuels des sciences, des arts, des métiers et de la vie pratique; 2° Pour la grammaire : la prononciation de chaque mot figurée, et, quand il y a lieu, discutée ; l'examen des locutions, des idiotismes, des exceptions, et, en certains cas, de l'hortographe actuelle, etc.; 3° Pour la signification des mots : les définitions, les diverses acceptions rangées dans leur ordre logique, avec de nombreux exemples tirés des auteurs classiques et autres, les synonymes, etc.; 4° Pour la partie historique : une collection de phrases appartenant aux anciens écrivains, depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au seizième siècle, et disposés dans l'ordre chronologique à la suite des mots auxquels ils se rapportent; 5° Pour l'étymologie : la détermination ou du moins la discussion de l'origine de chaque mot établie par la comparaison des mêmes formes dans le français, dans les patois et dans l'espagnol, l'italien et le provençal ou langue d'Oc; par E. Litré, de l'Intitut. T. I, 1re, 2e, 3e, 4e, 5e livraisons, in-4, Paris, L. Hachette et Ce. (Chaque livraison de 20 feuilles, 3 fr. 50 c.) Le Dictionnaire se composera d'environ 25 livraisons.

181. — *Essai* historique et archéologique sur Pecy, commune du canton de Nangis (Seine-et Marne), et en particulier sur la seigneurie de Beaulieu; par l'abbé F. A. Denis. Ouvrage accompagné de plans et de dessins d'armoiries. In-8, 208 p. Meaux, Le Blondel.

182. — *Études historiques et archéologiques* sur la ville de Coulommiers; par Anatole Dauvergne. Biographie : Pierre Bordon, graveur; Théodore Feuillet, graveur. Histoire : Destruction des signes de féodalité et de royauté dans l'église paroissiale et dans la ville, en 1793. In-8, 39 p. Coulommiers, Brodard.

183. — *Histoire de la révolution française.* États généraux, Constituante, Convention, Directoire. 1788-1800. 1re série de l'histoire de 60 ans; par Hippolyte Castille. 4 vol. in-8, 1619 p. Paris, Sartorius. (20 fr.)

184. — *Histoire de la papauté* pendant le quinzième siècle, avec des pièces justificatives; par l'abbé J. B. Christophe. 2 vol. in-8°, XXXVII-1113 p. Paris, Bray.

185. — *Histoire de Domfront,* ou Recueil de nombreux documents sur Domfront, depuis son origine jusqu'à nos jours, par F. Liard. In-32, 200 p. Domfront, Liard.

186. — *Histoire de France;* par M. Auguste Trognon, ancien professeur d'histoire. 1re partie. La France au moyen âge, 481 à 1483. 2 vol. in-8, 1251 p. Paris, L. Hachette et Ce. (15 fr.)

187. — *Iconographie de la Vierge,* type principal de l'art chrétien depuis le quatrième jusqu'au dix-huitième siècle; par Édouard Laforge. In-4, XII-335 p. Lyon, Impr. Perrin.

188. — *Itinéraires gallo-romains* dans le département de l'Aisne; par Amédée Piette, membre de la Société académique de Laon. In-8, IV-341 p. et 17 plans. Laon, impr. Fleury.

189. — *Itinéraire* descriptif et historique du Dauphiné; par Adolphe Joanne. 2e partie. La Drôme. Le Pelvoux. Le Viso. Les Vallées Vaudoises. Avec 3 cartes et 8 profils de montagnes. In-18 jésus, XII-477 p. Paris, L. Hachette et Ce. (6 fr.)

190. — *La Famille d'Aubigné* et l'enfance de Mme de Maintenon; par Théophile Lavallée; suivi des mémoires inédits de Languet de Grecy, archevêque de Sens, sur Mme de

Maintenon et la cour de Louis XIV. In-8. VIII-496 p. Paris, Plon.

191. — *La Peste de Marseille*, par Mary Lafon. In-18 jésus, 350 p. Paris, Michel Lévy frères.

192. — *Le Châtelet de Paris*, son organisation, ses priviléges. Prévôts, conseillers, chevaliers du guet, notaires, procureurs, etc. (1060-1862); par Charles Desmaze, juge d'instruction au tribunal de la Seine. In-8°, 442 p. Paris, Didier et Ce.

193. — *Leibniz*, *Descartes et Spinoza;* par A. Foucher de Careil; avec un rapport par M. V. Cousin, In-8, 992 p. Libr. Ladrange.

194. — *Les Anciens hôtels de ville* ou maisons communes de Lyon, notice rédigée sur les documents originaux; par Vital de Valous, bibliothécaire-adjoint du palais des Arts. In-8°, 39 p. Brun.

195. — *Les Flamands* à la bataille de Cassel (1328), noms des Flamands morts dans cette journée, publiés pour la première fois d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque impériale; avec introduction, table et notes philologiques; par E. Mannier. In-8, 150 p. Paris, Aubry.

196. —*Les Guerres commerciales*, 1486-1850; par Paul Mouriez. In-18 jésus, 354 p. Paris, Dentu.

197. — *Les Lettres de Philippes de Comynes* aux Archives de Florence, recueillies par E. Benoist. In-8, 30 p. Lyon, impr. Perrin.

198. — *Les Mémoires et l'histoire en France;* par Charles Caboche, inspecteur de l'Académie de Paris. In-8, XXVII-747 p. Paris, Charpentier.

199. — *Mémoires sur Carnot*, 1753-1823; par son fils. T. II. 1re partie. In-8, 252 p. Paris, Pagnerre.

200. — *Les Moines d'Occident*, depuis saint Benoît jusqu'à saint Bernard; par le comte de Montalembert, l'un des quarante de l'Académie française. 2e *édition*, revue et corrigée T. 1 et 2. In-8°, CCCXVI-966 p. Paris, Lecoffre.

201. — *Les Manuscrits à miniatures* de la bibliothèque de Laon, étudiés au point de vue de leur illustration. 1re partie, VII, VIII, IX, X, XI et XIIe siècles; par Édouard Fleury. In-4, 123 p. et 25 pl. Laon, impr. Fleury.

202. — *Les Sectes et sociétés secrètes, politiques et religieuses*, essai sur leur histoire depuis les temps les plus reculés jusqu'à la révolution française; par J. L. E. comte Le Couteulx de Canteleu. In-8, 271 p. et 4. pl. Paris, Didier et Ce. (5 fr.)

203. — *Le Vrai chroniqueur de la Régence.* Mathieu Marais, avocat au parlement de Paris, sa vie et ses ouvrages (1665-1737); par M. de Lescure. In-8, 106 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Ce.

204. — *Louis XVI et le comte de Provence* en face de la révolution; par L. Todière, professeur d'histoire. T. I. In-8, IV-553 p. Paris, Lagny frères.

205. — *Mémoires* lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du comité impérial des travaux historiques et des Sociétés savantes, tenues les 21, 22 et 23 novembre 1861. Histoire, philologie et sciences morales. Archéologie. 2 vol. in-8, VI-747 p. et 8 pl. Paris, impr. impériale.

206. — *Mémoires* d'Édouard lord Herbert de Cherbury, ambassadeur en France sous Louis XIII. Traduits pour la première fois en français par le comte de Baillon. In-4, XV-214 p. et 9 grav. à l'eau-forte, Paris, Techener. (50 fr.)

207. — *Nobiliaire toulousain.* Inventaire général de titres probants de noblesse et de dignités nobiliaires; par Alph. Bremond. In-8, LXIV-435 p. Toulouse, Bonnal et Gibrac. (10 fr.)

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 2 JUIN 1863,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE BARANTE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 8 juillet.)

Les procès-verbaux de la séance du Conseil d'administration du 21 avril et de l'assemblée générale du 28 avril sont lus par le secrétaire M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

La Société est informée de la perte qu'elle vient de faire d'un de ses plus anciens membres, M. le baron de Gingins-la-Sarras, domicilié à Lausanne, auteur de nombreux ouvrages et mémoires sur l'histoire de la Suisse romande.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1328. M. Ernest Morin, professeur d'histoire à l'École municipale Turgot et à l'École impériale de commerce; présenté par MM. Henri Martin et Alph. Feillet.

1329. M. Ad. Labitte, libraire, quai Malaquais, 5; présenté par MM. Taillandier et de Fremery.

1330. M. de la Chaumelle, rue de Tournon, 12.

1331. M. le baron d'Auriol, rue de la Pépinière, 97.

1332. M. de Baulny, auditeur au conseil d'État, rue d'Aguesseau, 9.

Ces trois derniers membres sont présentés par MM. Boulatignier et de Pons-Rennepont.

M. le duc de la Trémoille et M. Servois remercient la Société de les avoir choisis pour faire partie de son Conseil administratif.

Ouvrages offerts à la Société.

De la part de Sociétés savantes :

Société de l'histoire de Belgique :

N° 15. *Mémoires sur Emmanuel de Lalaing, baron de Montigny, avec notice et annotations*, par M. J. E. Blaes. Bruxelles, 1862, in-8.

N° 16. *Mémoires de Francisco de Enzinas....* (1543-1545). Traduit par M. Ch. Al. Campan; tome II. Bruxelles, 1863, in-8.

Société de l'histoire du protestantisme français :

Bulletin. 12e année, n° 45. (Avril-Mai, 1863.) Paris, in-8.

Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes :

Publications. Feuilles 12, 13, 14 et 15. Avesnes, 1862. in-8.

Société archéologique de Montpellier :

Publications nos 27, 28 et 29. Montpellier, 1859-1862, in-4.

De la part des auteurs :

M. le duc de Fezensac fait hommage à la Société de la nouvelle édition de ses *Souvenirs militaires* de 1804 à 1814. Paris, Dumaine, 1863, in-8.

Par M. Arthur Dinaux :

Les *Trouvères Brabançons, Hainuyers, Liégeois et Namurois* (faisant suite aux ouvrages précédents du même auteur sur les Trouvères Cambresiens, Artésiens, etc. Bruxelles, 1863, in-8.

Par M. le comte de Champagny :

Les *Antonins* (an. de J. C. 69-180). Paris, 1863. 3 vol. in-8.

Par M. Victor de Beauvillé :

Poésies inédites de Gresset, précédées de recherches sur ses manuscrits. Paris, 1863, in-8.

Par M. Jules d'Arbaumont :

Procès-verbal de convocation du ban et de l'arrière-ban du bailliage de la Montagne ou de Châtillon-sur-Seine en 1568. Paris, 1863, in-8.

Par M. Julien Travers :

Vie de Richard le Noir. Paris, 1863, in-8.

Par M. l'abbé Corblet :

Revue de l'art chrétien, dirigée par M. l'abbé Corblet. 7e année, n° 4, avril 1863, in-8.

Sur la demande de M. de Barante et de M. le duc d'Audiffret-Pasquier, le Conseil autorise le tirage de 300 exemplaires du discours prononcé par M. de Barante à l'assemblée générale, et contenant l'éloge de M. le duc Pasquier.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Chronique de Mathieu d'Escouchy. Tome II. 6 feuilles en bon à tirer; composé jusqu'à la feuille 17; placards 29 à 31 chez l'auteur.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, tome I. Tiré en très-grande partie; les 3 dernières feuilles sont chez le commissaire responsable.

Mémoires de d'Argenson. Tome VI. Six placards sont à mettre en pages.

M. Servois donne la liste de plusieurs documents originaux qui doivent entrer dans la composition des prochains cahiers de l'*Annuaire-Bulletin* (2e section) : il indique, entre autres, une chanson française d'Isabelle, fille de saint Louis; un *compte de l'Argenterie* par *Geoffroy de Fleury* (1318)? qui aurait dû être placé en tête de la publication des *Comptes de l'Argenterie* publiés pour la Société en 1851 par M. Douet d'Arcq; mais le manuscrit de ce document était alors inconnu; des lettres de *Sully* et des lettres de *Guillaume du Vair*, etc.

L'impression de ces divers documents est autorisée.

— M. Teulet demande au Conseil s'il devra compléter la *Liste chronologique* des *chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit* (1578-1829), qu'il a insérée dans les précédents cahiers de l'*Annuaire-Bulletin*, où elle forme 5 à 6 feuilles, par une deuxième partie qui consisterait en une série alphabétique et biographique des mêmes membres de l'ordre avec les dates de leur naissance, de leur promotion, de leur mort, ou par une simple table alphabétique.

Cette proposition est renvoyée à l'examen du comité de publication.

M. le comte de Montalembert soumet au Conseil et à l'auteur de ce travail quelques réflexions relatives à différents points sur lesquels il ne partage pas entièrement l'opinion de M. Teulet. Celui-ci s'empressera de tenir le plus grand compte des observations de M. le comte de Montalembert.

— M. le duc de la Trémoille, qui possède des archives très-riches en documents historiques inédits, dont plusieurs ont déjà été utilisés dans différents ouvrages, soumettra au Conseil plusieurs correspondances du dix-septième siècle qu'il serait heureux de voir publier par la Société, si elles sont jugées dignes d'un pareil honneur.

— Le Conseil procède au renouvellement de son bureau pour l'exercice 1863-1864.

Sont élus à la majorité des voix :

Président : M. de Barante.

Vice-présidents : MM. Taillandier
de Laborde.

Secrétaire : M. J. Desnoyers continue ses fonctions jusqu'en 1865.

Secrétaire adjoint : M. Teulet.

Trésorier-archiviste : M. Dupont, en remplacement de M. Bouvier, démissionnaire.

Bibliothécaire : On attendra, pour l'élection de ce fonctionnaire, de savoir si M. le comte de Laborde peut en effet mettre à la disposition de la Société, comme il l'a fait espérer, un local destiné à sa bibliothèque.

Comité de publication.

MM. L. Delisle, *président.*
Bordier.
Cheruel.
MM. Marion.
Quicherat.
Ravenel.

Le secrétaire y est adjoint de droit.

Comité des fonds.

MM. de la Villegille, *président.*
Boulatignier.
Bellaguet.
De Bouis.

Sur la proposition du secrétaire, M. A. Bouvier, ancien trésorier de la Société, est adjoint, avec voix délibérative, au comité des fonds.

M. A. Bouvier remercie le Conseil de ce témoignage de bienveillante estime.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

Le cardinal de Bausset a raconté que, tandis qu'il était au séminaire de Saint-Sulpice, Fénelon conçut le projet d'aller au Canada en qualité de missionnaire, qu'il ne put obtenir le consentement de son oncle l'évêque de Sarlat, et qu'il dut renoncer à son projet. Au premier abord, un document que publie la *Correspondance littéraire* (année 1863, page 274) avait semblé démontrer, tout au contraire, que le futur archevêque de Cambrai fit en sa jeunesse un voyage au Canada. Il n'est pas douteux que, s'il eût connu ce document, le cardinal de Bausset ne l'eût appliqué à Fénelon, car il ignorait qu'il eût existé à cette époque un autre abbé de Fénelon. Or, dans l'appendice de la dernière édition de l'*Histoire de Fénelon* par le cardinal de Bausset, édition publiée en 1840 par M. l'abbé Gosselin, il est fait mention d'un abbé de Fénelon, frère du grand Fénelon, nommé François comme lui, né en 1641 du premier mariage du marquis de Fénelon. Suivant les registres de Saint-Sulpice, paraît-il, cet abbé de Fénelon est parti pour Montréal en 1667, et y est mort en 1679. C'est donc lui que concerne la pièce qu'a publiée la *Correspondance;* elle témoigne qu'il revint en France en 1675, et il semble en résulter que, s'il est mort dans l'établissement qu'avait formé au Canada la Congrégation de Saint-Sulpice, il y est retourné malgré les ordres du roi. Ce document est une lettre adressée par Louis XIV au comte de de Frontenac, gouverneur du Canada, à la date du 22 avril 1675. La

minute, écrite de la main de Colbert, est conservée aux archives du ministère de la Marine. Voici le passage dans lequel il est parlé de l'abbé de Fénelon, en des termes dont la sévérité n'a pas encore été expliquée :

« Versailles, 22 avril 1675.

« .... J'ai blâmé l'action de l'abbé de Fénelon, et je lui ai ordonné de ne plus retourner au Canada. Mais je dois vous dire qu'il étoit difficille d'instruire une procédure criminelle contre lui, ni d'obliger les prêtres du séminaire de St-Sulpice qui sont à Montréal, de déposer aussi contre lui : il falloit le remettre entre les mains de son évêque ou du grand vicaire pour le punir par les peines ecclésiastiques, ou l'arrêter et le faire repasser ensuite en France par le premier vaisseau.... »

La Bibliothèque impériale vient d'acquérir, moyennant 90 000 francs, les magnifiques collections relatives à la Révolution, à l'Empire et à la Restauration, réunies par le comte H. de la Bédoyère, qui avait employé cinquante ans à les former, et dans lesquelles s'étaient fondus les célèbres cabinets de M. Deschiens et du colonel Maurin. Elles renferment plus de 100 000 pièces, 4 000 volumes, 2 000 journaux politiques, 4 000 gravures historiques et 80 dossiers de pièces autographes. Le public avait été, du reste, depuis plusieurs mois, mis à même d'en apprécier toute la valeur, car le catalogue en avait été rédigé avec le plus grand soin par M. France, libraire. La *Description historique et bibliographique* de la collection (Paris, France, xvi et 688 p. in-8°) contient plus de 3 000 numéros répartis entre sept chapitres : *Annonces*, *Matières*, *Journaux*, *Historiens*, *Gravures*, *Autographes* et *Documents inédits*. L'ordre alphabétique a été adopté pour chacun de ces chapitres, ce qui rend les recherches très-faciles.

Cette collection ne sera point disséminée et portera le nom de celui qui l'a formée au prix de tant de peines et de sacrifices. (*Correspondance littéraire*.)

L'Académie des sciences morales et politiques a tenu, le 13 juin, sa séance publique annuelle, sous la présidence de M. Giraud, qui a fait le rapport sur les concours ouverts et les prix décernés.

Parmi les récompenses décernées pour les années 1861 et 1862, nous ne mentionnerons que celles qui se rapportent à des questions historiques.

Section d'économie politique et statistique. — Prix de 1500 francs (1861): « Du prêt à intérêt; en retracer l'histoire, principalement à partir des premiers siècles du moyen âge; constater et caractériser les résultats des lois et règlements qui, à diverses époques, vinrent en affecter l'usage et le taux. » Partagé entre MM. Batbie, ancien auditeur au conseil d'État, professeur suppléant à la Faculté de droit de Paris, et Fernand de Maillard, avocat à Dijon.

Section d'histoire générale et philosophique. — Prix de 1500 francs (1862) : « Rechercher et retracer, en se servant des documents imprimés et en recourant aux documents inédits, les origines de nos établissements dans les Indes orientales; en expliquer les progrès et indiquer les causes diverses de leur décadence jusqu'à l'affermissement de la domination anglaise, en assignant la part qu'ont eue, soit dans leur développement, soit dans leur ruine, l'État, les compagnies et les rivalités personnelles. » Décerné à M. Herman, ancien élève de l'École polytechnique.

L'Académie avait également proposé un autre prix de 2500 francs sur le sujet suivant : « Rechercher, à l'aide des documents publiés et inédits, les changements introduits ou tentés sous le règne de Charles VII, soit dans les conseils du roi et la conduite générale des affaires, soit dans l'établissement des impôts et de l'état de l'administration, soit dans la formation et l'organisation de l'armée, soit dans les rapports de l'Église avec l'État, et assigner la part qu'ont prise à ces diverses mesures la noblesse, le clergé et le tiers état. » Décerné à M. Vallet de Viriville, professeur adjoint à l'École des Chartes.

Section de politique, administration et finances : prix de 1500 francs (1859, prorogé en 1862): « De l'impôt avant et depuis 1789. » Ce prix n'a pas encore été décerné. Deux récompenses de 500 francs chacune ont été accordées à M. Geneste, substitut à Sarlat, et au mémoire n° 2.

L'Académie a publié le programme des prix proposés pour les années 1863, 1864, 1865, 1866 et 1867.

Nous mentionnerons les questions suivantes parmi celles qui sont mises au concours :

Section de législation, droit public et jurisprudence. Rappel de la question posée en 1860 sur l'histoire et les traditions du commerce. Prix de 1500 francs. Les mémoires devront être remis le 31 octobre 1863.

Section d'histoire générale et philosophique. Question sur le règne de Philippe le Bel. Prix de 1500 francs. Les mémoires devront être remis le 31 décembre 1864.

Prix Bordin (2500 fr.). *Section de législation :* Sur la réforme judiciaire de 1539, etc.

Prix Léon Faucher (3000 fr.). Retracer la vie et apprécier les travaux de Pierre le Pesant de Boisguillebert.

Prix Stassart (3000 fr.). Exposer quel était, au commencement du dix-septième siècle, l'état matériel et moral des populations rurales en France et en Angleterre, etc.

Les mémoires sur ces dernières questions devront être remis le 31 décembre 1865.

L'Académie des Inscriptions et Belles-lettres a tenu sa séance publique annuelle le 31 juillet, sous la présidence de M. Paulin Paris. Le rapport sur les ouvrages envoyés au concours en 1863 a été lu par M. Alfred Maury, au nom de la commission des antiquités de la France.

Voici quelles ont été les récompenses décernées :

Prix ordinaire de l'Académie. Question proposée : « Retracer d'après les monuments de tout genre l'histoire des invasions en Orient, etc.; comparer, pour les mœurs et les usages les Galates avec les Gaulois de l'Occident. » M. Félix Robiou, professeur d'histoire au lycée de Napoléonville.

Antiquités de la France.

1[re] Médaille : M. Aug. Moutié (Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roche, de l'ordre de Saint-Augustin, au diocèse de Paris. 1 vol. in-4°, 1861).

2e Médaille : M. Edouard Aubert (La Vallée d'Aoste, 1 vol. in-4°, 1862).

3e Médaille : M. Gustave Saige (De l'Honor, seigneurie territoriale du Languedoc, et particulièrement de l'Honor des juifs du onzième au douzième siècle, manuscrit).

Mentions très-honorables.

1° M. Edouard Fleury (Les manuscrits à miniature de la bibliothèque de Laon étudiés au point de vue de leur illustration; 1re partie, septième au douzième siècle. 1 vol. in-4°, 19 planches, 1863).

2° M. Michelant (Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements, publié sous les auspices du ministère d'État; tome III, in-4°, 1861).

3° M. Forgeais (Collection des plombs historiés trouvés dans la Seine et recueillis par l'auteur. 2e série : enseignes et pèlerinages. 1 volume in-8°, 1862).

4° M. l'abbé Lebeurier (Rôle des taxes de l'arrière-ban du bailliage d'Evreux en 1762; avec une introduction sur l'histoire et l'organisation du ban et de l'arrière-ban. 1 vol. in-8°, 1861; et Notice historique sur la commune d'Acquigny avant 1790. 1 volume in-8°, 1862).

5° M. Joannis Guignard (Bibliothèque héraldique de la France. 1 vol. in-8°, 1861).

6° M. Ernest Sémichon (Histoire de la ville d'Aumale (Seine-inférieure) et de ses institutions depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. 2 vol. in-8°, 1862).

Mentions honorables.

M. Charles Chappuis (Étude archéologique et géographique sur la vallée de Barcelonnette, à l'époque celtique. 1 vol. in-8°, 1862).

M. le vicomte R. d'Estaintot (La Ligue en Normandie, 1588-1594, avec de nombreux documents inédits. 1 vol. in-8°, 1862).

M. le comte H. de la Ferrière-Percy (Maguerite d'Angoulême, sœur de François Ier; son livre de dépenses, 1540-1549; étude sur ses dernières années. 1 vol. in-8°, 1862).

M. Le Brun Dalbanne (Recherches sur l'histoire et le sym-

bolisme de quelques émaux du trésor de la cathédrale de Troyes. 1 vol. in-4°, 1862).

M. Le Metayer-Masselin (Collection des dalles tumulaires de la Normandie reproduites par la photographie d'après des estampes exécutées par l'auteur. 1 vol. in-4°, 1861).

M. Amédée Piette (Itinéraires gallo-romains dans le département de l'Aisne. 1 vol. in-8°, 1862).

M. Louis Spach (Lettres sur les archives départementales du Bas-Rhin. 1 vol. in-8°, 1862).

Prix fondé par le baron Gobert pour le travail le plus savant et le plus profond sur l'histoire de France et les études qui s'y rattachent.

Premier prix : M. Aurélien de Courson (Cartulaire de l'abbaye de Redon en Bretagne. 1 vol. in-4°, avec carte, 1863).

Le deuxième prix est maintenu à M. d'Arbois de Jubainville (Histoire des ducs et comtes de la Champagne. 4 vol. in-8°).

Prix fondé par M. Bordin. Question proposée : Examen des sources du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, etc. — M. Edg. Boutaric.

L'Académie propose pour sujet annuel des prix à décerner en 1865 la question nouvelle qui suit :

Déterminer la date et la valeur des différents textes de la chronique de Froissart. Distinguer ce qui appartient en propre à cet historien ; indiquer les emprunts qu'il a faits à ses devanciers, et les intercalations ou les remaniements que son œuvre a pu subir.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

208. — *Catalogue chronologique* des œuvres imprimées et manuscrites de J. B. Gerbier, que possède la bibliothèque des avocats à la cour impériale de Paris ; par B. Hauréau, membre de l'Institut. In-8°, 96 p. Paris, Durand. (3 fr.)

209. — *Catalogue général* des ventes publiques de tableaux et estampes depuis 1737 jusqu'à nos jours, contenant : 1° les prix des plus beaux tableaux, dessins, minia-

tures, estampes, ouvrages à figures et livres sur les arts; 2° des notes biographiques formant un dictionnaire des peintres et des graveurs les plus célèbres de toutes les écoles; par M. P. Defer. 1re partie, Estampes. 1re livraison. In-8, 222 p. Paris, Aubry.

210. — *Cent cinq* rondeaulx d'amour, publiés, d'après un manuscrit du commencement du seizième siècle, par Edwin Tross. In-12, VIII-109 p. et 2 vignettes. Paris, Tross.

211. — *Curiosités de l'étymologie française*, avec l'explication de quelques proverbes et dictons populaires; par Charles Nisard. In-18 jésus, LI-341 p. Paris, L. Hachette et Ce. (3 fr. 50 c.)

212.— *De l'origine de la signature* et de son emploi au moyen âge, principalement dans le pays de droit écrit, par M. C. Guigues, ancien élève de l'École des chartes. Paris, n° 8, 96 pages et 48 planches.

M. Guigues résume de la manière suivante les divers points qu'il établit dans sa dissertation :

« Que la signature a été inventée par ceux qui ne savaient pas écrire, telle est la thèse que je soutiens. Les positions de cette thèse, qui de prime abord peut paraître paradoxale, sont celles-ci :

« Le *signum* gravé sur le chaton d'un anneau porté au doigt tient lieu de signature chez presque tous les peuples de la haute antiquité. — A Rome, vers le temps de Cicéron, le droit prétorien exige, pour la validité de certains testaments, outre l'apposition du *signum*, celle de la souscription autographe (*subscriptio*) du testateur et des témoins. — Au Bas-Empire, la souscription s'étend à tous les actes, et les personnes illettrées sont autorisées à ne tracer à l'encre qu'un signe quelconque appelé *seing manuel* (*signum manuale*) pour en tenir lieu. (Le *seing manuel* est l'embryon de la signature telle que nous l'entendons aujourd'hui, dit ailleurs M. Guigues : de là cette proposition que la signature a été inventée par ceux qui ne savaient pas écrire.) — Presque toutes les peuplades conquérantes qui se partagèrent l'empire adoptent en principe les traditions romaines sur l'authentication des actes. — Sous l'influence de l'ignorance qui envahit la société du sixième au douzième siècle, ces traditions sont dénaturées à un point tel qu'on les abandonne généralement comme inutiles; les notaires et les scribes en conservent seuls le souvenir et en perpétuent la pratique. Au treizième siècle, dans les pays de droit écrit, après la renaissance des études juridiques, on voit apparaître de nouveau, à l'occasion des testaments, des *seings manuels*, tracés non-seulement par des personnes illettrées, mais encore par des clercs, des médecins, des magistrats, etc. Deux raisons expliquent la présence de ces seings : 1° la cause à laquelle ils doivent leur origine, l'ignorance

des souscripteurs; 2° le sens donné au mot *signum* par les siècles de barbarie littéraire. Du treizième au seizième siècle, les motifs des seings sont variés à l'infini : on rencontre tantôt des croix, des monogrammes, des maximes, des initiales, des noms; tantôt des ornements, des attributs, des armoiries, des objets faisant allusion au nom du signataire, des représentations d'animaux, d'édifices, etc.—Dès le commencement du treizième siècle néanmoins, on constate une tendance de plus en plus marquée à faire pénétrer le nom dans le motif des seings. Vers le milieu de ce siècle, quelques notaires imaginent un seing très-simple formé des lettres de leur nom écrit en caractères cursifs et accompagné de quelques traits de plume, qu'ils appellent *seing de nom* ou *petit seing*, par opposition à leur seing ordinaire; ce petit seing, introduit dans la chancellerie de Philippe le Bel, est bientôt adopté par tous les notaires et un bon nombre de fonctionnaires. — A l'imitation sans doute de ce qui se pratiquait dans la chancellerie, le roi Jean signa de son nom des lettres missives; Charles V, son successeur, signa aussi de la même manière des lettres et des actes royaux; le seing par le nom, c'est-à-dire notre signature, devint dès lors de mode et resta facultative, comme tout caprice de la mode, jusqu'au milieu du seizième siècle, époque où les ordonnances la rendirent obligatoire. »

Une suite de seings accompagne cet intéressant travail; les uns sont empruntés aux ouvrages spéciaux des bénédictins, de Kopp, de M. N. de Vailly, à un article de M. Ed. Fleury; les autres sont dessinés d'après les originaux conservés aux Archives et à la Bibliothèque impériale. Plusieurs planches contiennent la collection, aussi complète que possible, des croix, monogrammes et signatures proprement dites des souverains français.

213. — *Deuxième mémoire* sur l'importance, pour l'histoire intime des communes de France, des actes notariés antérieurs à 1790, et sur la nécessité et les moyens d'assurer leur conservation et leur publicité; par M. Gustave Saint-Joanny, avocat, archiviste-bibliothécaire honoraire de la ville de Thiers. In-4°, 18 p. Thiers, Cuissac.

214. — *Dictionnaire topographique* du département de la Meurthe, rédigé sous les auspices de la Société d'archéologie lorraine; par M. Henri Lepage, président de cette société. In-4°, XXVII-217 p. Paris, impr. impériale.

215. — *Documents inédits* concernant la compagnie de Jésus, publiés par le P. Auguste Carayon, de la même compagnie. T. I. In-8°, XI-148 p. Poitiers, Oudin.

216. — *Essais historiques* sur la ville de Saint-Jean de Losne; par P. Dhetel. 1re partie. In-8°, 99 pages et 2 plans. Dijon, impr. Rabutot.

217. — *Histoire* de cinq villes et de trois cents villages,

hameaux ou fermes. 3e partie. T. I. Saint-Valery et les cantons voisins; par Ernest Prarond. 1 vol. in-8° carré, 477 p. Paris, Dumoulin.

218. — *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*, par l'abbé Lebeuf, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, nouvelle édition annotée et continuée jusqu'à nos jours par Hippolyte Cocheris, membre de la Société impériale des Antiquaires de France, etc. Tome I, in-8, 120-XVII-467 pages. Paris, A. Durand. (12 fr.)

Peu de réimpressions sont aussi désirables que celle des ouvrages de l'abbé Lebeuf, qu'il est aujourd'hui difficile de se procurer, et celle, en première ligne, de l'*Histoire du diocèse de Paris*. L'abbé Lebeuf étant mort alors que le premier volume seul de ce chef-d'œuvre d'érudition avait paru (1754), il convenait d'ailleurs de rééditer cette histoire avec plus de soin qu'elle n'avait été imprimée. L'illustre savant avait prié dans son testament l'un de ses amis, M. Carlier, de faire, s'il en était besoin, une seconde édition de l'*Histoire du diocèse de Paris*, « d'arranger et de composer les suppléments et augmentations, de faire les changements qu'il estimerait convenable, et de composer la table générale des matières. » Cette seconde édition n'aura paru que plus d'un siècle après la mort de l'abbé Lebeuf; du moins, aura-t-elle été préparée avec le soin le plus consciencieux. Il ne pouvait suffire au zèle de M. Cocheris de réimprimer simplement cet excellent ouvrage; il a voulu suivre les indications que l'abbé Lebeuf avait tracées dans son testament, se gardant toutefois (il pourrait être inutile de le dire) d'apporter le moindre « changement » au texte, quelque autorisation que l'auteur en ait donnée à M. Carlier, auquel M. Cocheris se trouve aujourd'hui substitué. Les notes, les additions, les rectifications de détail ont été respectueusement placées, non pas au bas du texte, où elles auraient pu produire quelque confusion, mais à la suite de chacun des chapitres.

« Contrôler les opinions de l'auteur toutes les fois qu'elles ont été l'objet d'une discussion sérieuse; compléter par des indications bibliographiques les sources auxquelles il avait déjà puisé; vérifier l'exactitude des dates : » telle est la première partie du plan que s'est tracé M. Cocheris : il était en effet nécessaire d'ajouter aux renseignements qu'avait pu réunir l'abbé Lebeuf ceux que fournissent des documents qu'il n'avait pu voir, et qu'il est aujourd'hui facile de consulter; parmi les additions qu'a faites M. Cocheris figure une liste des personnages ensevelis dans les églises de Paris, avec l'indication de leur profession et la date de leur mort.

Une autre partie de la tâche du nouvel éditeur de l'*Histoire du diocèse de Paris* devait être de la continuer jusqu'à nos jours, en notant brièvement les événements qui se sont passés depuis la mort de l'abbé Lebeuf, et en résumant l'histoire des églises, couvents, colléges, etc., qui ont été construits depuis 1754.

C'est en se conformant à ce programme que M. Cocheris a publié, dans ce premier volume, les quatre premiers chapitres de la première

partie de l'*Histoire du diocèse de Paris*; nous mentionnerons le soin qu'il a pris de noter en haut de chaque feuillet la pagination de l'ancienne édition. — Des notices sur les historiens de Paris, une intéressante biographie de l'abbé Lebeuf, et la liste chronologique de ses œuvres servent d'introduction à cette édition nouvelle. — Nous aurons l'occasion de revenir bientôt sur l'important travail auquel M. Cocheris n'a pas craint de consacrer de longues et laborieuses années. Nous applaudissons dès aujourd'hui à sa vaillante entreprise; elle mérite les encouragements de tous les érudits.

219. — *Histoire de la peinture au moyen âge*, suivie de l'histoire de la gravure, du discours sur l'influence des arts du dessin, et du musée Olympique; par T. B. Eméric David, de l'Institut de France (Académie des inscriptions et belles-lettres); avec une notice sur l'auteur, par P. Lacroix. In-18 jésus, xxx-323 p. Paris, Ve J. Renouard.

220. — *Histoire des arts du dessin*, depuis l'époque romaine jusqu'à la fin du seizième siècle; par M. Rigollot; accompagnée d'un atlas composé de 58 pl. T. I. In-8°, xvii-572 p. Paris, Dumoulin; Ve Renouard.

221. — *Histoire des institutions* communales et municipales de la ville de Roubaix. Annales civiles; par Th. Leuridan, conservateur de la bibliothèque, etc., de cette ville. In-8°, 384 p. Paris, Aubry. (5 fr.)

222. — *Histoire des principaux écrivains français*, depuis l'origine de la littérature jusqu'à nos jours; par Antonin Roche. 2 vol. in-18 jésus, 700 p. Abbeville, Hetzel. (6 fr.)

223. — *Histoire des temps modernes*, depuis 1453 jusqu'à 1789; par V. Duruy, professeur à l'École polytechnique. Ouvrage contenant six cartes géographiques et 4 grav. In-18 jésus, vii-579 p. Paris, L. Hachette et Ce. (4 fr.)

(Histoire universelle, publiée sous la direction de M. V. Duruy.)

224. — *Histoire du monastère de Lérins*; par M. l'abbé Alliez, chanoine honoraire de Fréjus. T. II. In-8°, 504 p. Paris, Bray.

225. — *L'Art architectural en France* depuis François Ier jusqu'à Louis XIV. Motifs de décoration intérieure et extérieure dessinés sur les modèles exécutés et inédits

des principales époques de la renaissance, comprenant : lambris, plafonds, voûtes, cheminées, portes, fenêtres, etc. ; par Eugène Rouyer, architecte. Texte par Alfred Darcel, attaché à la conservation des musées impériaux. T. I. In-4°, 118 p. Paris, Noblet et Baudry.

(Cet ouvrage se composera de 100 pl. grand in-4° gravées sur acier et divisées en 50 livraisons de 2 pl. chacune. Une table et un texte sont joints aux dernières livraisons. Prix de la livraison : 1 fr. 60 c.)

226 — *La Vraie Marie-Antoinette*, étude historique, politique et morale, suivie du recueil réuni pour la première fois de toutes les lettres de la reine connues jusqu'à ce jour, dont plusieurs inédites, et de divers documents ; par M. de Lescure. In-8°, 256 p. et portr. Paris, Dupray de la Mahérie. (3 fr.)

227. — *Mémoires inédits* du comte Leveneur de Tillières, ambassadeur en Angleterre, sur la cour de Charles I[er] et son mariage avec Henriette, recueillis, mis en ordre et précédés d'une introduction, par M. C. Hippeau, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-12, XLII-267 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et C[e].

(Mémoires sur l'histoire de France depuis le seizième siècle jusqu'en 1789.)

228. — *Négociations*, lettres et pièces relatives à la conférence de Loudun ; publiées par M. Bouchitté. In-4°, LXIV-865 p. Paris, impr. impériale.

(Collection de documents sur l'histoire de France. 1[re] série. Histoire politique.)

229. — *Pièces* pour servir à l'histoire de Saintonge et d'Aunis. Procès-verbal de l'assemblée des trois ordres de la sénéchaussée de Saintonge, convoqués et réunis à Saintes, le 16 mars 1789, pour l'élection des députés aux états généraux. In-8°, 68 p. Saintes, libr. Fontanier. (1 fr. 50 c.)

G. S.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 8 JUILLET 1863,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. TAILLANDIER, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 août 1863.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil.

1333. M. le baron DE FRAVILLE, ancien sous-préfet, rue de la Ville-l'Évêque, n° 53; présenté par M. le comte Beugnot et par M. J. Desnoyers.

1334. M. le Dr METIVIER, rue de la Mare, 7, à Paris-Belleville; présenté par MM. Chenet et Laloy.

Ouvrages offerts à la Société.

Par des Sociétés savantes :

Société archéologique de l'Orléanais :

Bulletin. 1er et 2e trimestres de 1863, n° 45. Orléans, 1863, in-8.

Société des antiquaires de Picardie :

Bulletin. Année 1863, n° 1. Poitiers, in-8.

Société archéologique et historique du Limousin :

Bulletin. T. XIII, 1re livr. Limoges, 1863, in-8.

De la part des auteurs :

Par M. N. de Wailly :

La Bibliothèque impériale et les Archives de l'Empire. Réponse au rapport de M. Ravaisson. Paris, 1863, in-8.

Par M. Aimé Champollion-Figeac, chef de bureau des archives départementales au ministère de l'intérieur :

Archives départementales de France. Annuaire de l'archiviste des préfectures, des mairies et des hospices. 1863, 3e année. Paris, in-8.

M. A. Delacroix :

Alaise et le Moniteur. Besançon, 1862, in-8. (Extr. des Mém. de la Soc. d'émulation du département du Doubs.)

Travaux de la Société.

Le secretaire présente l'état des impressions :

Choix de pièces inédites, relatives au règne de Charles VI, par M. Douët d'Arcq. Tome I, terminé.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, par M. de Beauveau. Tome II. 14 feuilles sont tirées; les feuilles 15 à 17 en bon à tirer; la fin des placards chez l'auteur.

Mémoires de d'Argenson, par M. Rathery. Tome VI. 5 feuilles en bon à tirer; feuilles 6 et 7 chez l'auteur. On attend la suite de la copie.

Bulletin. Ire partie : feuilles 5 à 8 en bon à tirer. IIe partie : feuilles 7 à 9 chez M. Teulet.

M. Delisle annonce au Conseil, en son nom et au nom de M. Bordier, que M. de Ruble a remis la copie du 1er volume des *Mémoires de Monluc;* et qu'après l'examen fait par MM. les commissaires, ce manuscrit est en état d'être mis sous presse. Cependant, d'après le désir de l'auteur, l'impression n'en commencerait qu'au mois de novembre prochain.

L'impression de ce volume est définitivement autorisée, et le Conseil désigne M. Servois pour commissaire responsable.

Ce volume comprend la préface, la notice descriptive des manuscrits, quelques pièces inédites, les trois premiers livres des Mémoires, avec des notes tirées pour la plupart de la correspondance inédite de Monluc.

— M. le président du comité des fonds présente le rapport, conformément au règlement, sur la situation de la Société au 1er juillet 1863.

Nombre des membres au 1er janvier,		625
— admis depuis,		50
Total.		675
Morts ou démiss. connus,	13	
— cotis. de 1862 à recouvrer,	19	
— cot. de 1863,	114	

Recettes.

Encaisse au 1er janvier,	6002f 75
Recette effectuée dans le 1er semestre,	16 980
Total de la recette (*à reporter*).	22 982f 75

	Report. . .	22 982 75

Dépenses.

Dépenses du 1er semestre,		18 127 30
Dans lesquelles sont compris : 1° les frais d'impression, etc., de 3 vol. pour	11 230f	
2° Achat de 24 obl. ch. rom. de fer	6 113 15	
Reste en caisse.		4 855 45

— Conformément à l'élection qui a été faite par le Conseil, dans la séance précédente, de M. Dupont aux fonctions de trésorier-archiviste de la Société, en remplacement de M. Bouvier, démissionnaire, celui-ci remet au Conseil les registres des comptes de sa gestion. Ces registres sont confiés à M. Dupont, désormais chargé par son nouveau titre de la gestion des finances de la Société.

Avis sera donné de ce changement, par extrait du procès-verbal, à M. le sécrétaire général du Crédit foncier, afin que les nouveaux rapports de comptabilité qui ont lieu au nom de la Société entre lui et M. le trésorier n'occasionnent aucune difficulté.

— M. le président du Comité des fonds informe le Conseil que plusieurs demandes d'échange de volumes lui ont été adressées par différents libraires. Ces échanges ne rentrant pas dans ceux que le Conseil a autorisés pour les nouveaux membres qui n'auraient pas les premiers volumes d'ouvrages dont les suites leur appartiennent depuis leur entrée dans la Société, le Comité des fonds a été d'avis de ne les point autoriser. Le Conseil approuve cette détermination.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

La liste est déjà longue des rectifications de dates ou de faits qu'ont fournies dans ces dernières années, pour la biographie des personnages célèbres, les actes de baptême,

de mariage ou de décès; chacun sait aujourd'hui quel profit l'on peut tirer de ces documents, et l'on en appréciera mieux encore l'importance lorsque M. A. Jal aura publié le Dictionnaire qu'il prépare depuis de longues années, et où il doit relever, à l'aide des registres des paroisses, bon nombre d'erreurs accréditées par les biographies les plus autorisées. Mais s'il est dès à présent inutile d'insister sur l'intérêt historique des registres des anciennes paroisses, il l'est peut-être moins de signaler à l'attention des biographes une source de renseignements à laquelle on a moins souvent recouru jusqu'ici : nous voulons parler des actes notariés, contrats de mariage, testaments, inventaires, etc. C'est grâce à de patientes recherches dans les anciennes minutes de notaires que M. Eud. Soulié a eu la bonne fortune, ces derniers jours, d'ajouter de nouveaux et authentiques renseignements à ceux que l'on possède sur la vie si peu connue de Molière.

Il n'est pas sans intérêt de se rendre compte des procédés qui l'ont conduit à ses découvertes, et nous les indiquerons en résumant quelques pages de l'introduction qu'il a placée en tête de ses *Recherches sur Molière et sur sa famille*[1].

On sait que Molière a laissé une fille, née en 1665, et par conséquent mineure en 1673, au moment de la mort de son père ; en raison de la fortune de Molière[2], « un inventaire avait dû être dressé pour garantir les droits de son enfant. La fille de Molière, après avoir épousé Claude de Rachel, sieur de Montalant, s'était retirée ainsi que son mari à Argenteuil. Leurs actes de décès, publiés par M. Taschereau, constataient que Mme de Montalant était morte le 23 mai 1723, en *sa* maison d'Argenteuil, rue de *Calée*, et que son mari avait été inhumé en 1738 dans l'église des Augustins du même lieu, *ainsi qu'il l'avait demandé*, et ce

1. Paris, Hachette et Cie, in-8 de 391 pages. — M. Eud. Soulié est chargé de la préparation de l'édition de Molière qui doit prendre place dans la collection des *Grands Écrivains de la France*, publiée sous la direction de M. Adolphe Régnier, membre de l'Institut. Ces *Recherches* sont le commencement de son travail sur Molière.

2. Suivant Grimarest, Molière jouissait de 30 000 livres de rente. M. Soulié a démontré que l'actif de la succession se montait, les dettes payées, à environ 40 000 livres, soit environ 200 000 francs de nos jours.

en présence du sieur Pierre Chapuis, « exécuteur du *testament* dudit sieur de Montalant. » « Ces indications, ajoute M. Soulié, devaient me faire supposer que je trouverais à Argenteuil quelque acte relatif à la maison de Molière, ou le testament de M. de Montalant, et l'un ou l'autre de ces actes pouvait me mettre sur la trace de papiers plus anciens concernant la succession de Molière lui-même. »

M. Soulié, toutefois, ne rencontra chez les notaires d'Argenteuil aucun des actes qu'il cherchait; mais il découvrit un inventaire fait en 1737 après la mort d'une nièce de M. Montalant, et cet acte donnait avec précision le nom de la rue où demeurait M. de Montalant et où était morte la fille de Molière, la rue de Calais. Or, il y a encore une rue de Calais à Argenteuil, et parmi les titres de propriété d'une des plus anciennes maisons de cette rue, titres que le propriétaire actuel, M. Récappé, voulut bien communiquer à M. Soulié, se trouva un contrat passé en 1736, devant Mᵉ Boivin, notaire au Châtelet de Paris, par lequel M. de Montalant donnait à un couvent une chapelle voisine de sa maison. Par cet acte, M. Soulié apprenait avec certitude que la maison de M. Récappé était celle où était morte la fille de Molière, et il apprenait de plus, renseignement plus précieux, que le notaire de M. de Montalant habitait Paris et non Argenteuil.

Muni du nom de ce notaire, M. Soulié consulta le registre chronologique des notaires, imprimé en 1786 au nom de la Compagnie[1], et dont un exemplaire, continué jusqu'à nos jours, existe dans chacune des études de Paris; il se rendit chez le successeur actuel de Mᵉ Boivin, et là fut mis entre ses mains, outre le testament de M. Montalant, un inventaire où se trouvait la mention de son contrat de mariage avec l'indication du nom du notaire qui en avait la minute.

« Jusque-là, dit M. Soulié, je n'avais été guidé dans mes recherches que par des suppositions qui s'étaient en partie réalisées; j'allais désormais marcher à pas sûrs et avec les

1. *Registre des offices et pratiques des Conseillers du Roi, notaires, gardes-notes et gardes-scel de Sa Majesté au Châtelet de Paris*, par M. de la Rue, notaire. Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1786, in-fol.

indications les plus positives, tant pour les dates que pour les noms des notaires. »

Et en effet, après avoir de nouveau recouru au registre chronologique des notaires, il se présente à l'étude indiquée et se voit bientôt en possession du contrat de mariage de la fille de Molière et d'états de biens où commencent à apparaître les noms de Molière, de son père Jean Poquelin et de Madeleine Béjard, et qui désignent à leur tour le notaire qui a rédigé le contrat du second mariage d'Armande Béjard, veuve de Molière. Ce dernier acte, consulté chez le successeur dudit notaire, donna enfin le nom du notaire qui avait dressé l'inventaire fait après la mort de Molière; et six semaines après ses premières investigations à Argenteuil, M. Soulié mettait la main sur cet inventaire en 61 pages parfaitement intactes.

« Cette découverte, dit-il en terminant, devait me conduire par les mêmes procédés, d'acte en acte et d'étude en étude, jusqu'au contrat de mariage du père et de la mère de Molière. Si l'on prend la peine d'examiner les documents qui composent la seconde partie de ce livre, on reconnaîtra que presque tous s'indiquent les uns les autres en remontant de proche en proche depuis le dernier jusqu'au premier; cependant il en est quelques-uns dont l'existence ne m'a été révélée que par la lecture des anciens répertoires qu'on a bien voulu me laisser consulter. Enfin, plusieurs actes notariés m'ont mis sur la trace de recherches à faire dans les minutes du Châtelet conservées aux Archives de l'empire; et, grâce à la communication qui m'en a été faite par ordre de M. le comte de Laborde, j'ai pu retrouver cinq pièces du plus grand intérêt pour la vie de Molière. »

Entre l'inventaire qui a servi de point de départ aux laborieuses recherches de M. Soulié et le contrat de mariage du père et de la mère de Molière, ont pris place en son volume plus de soixante documents inédits. Ajoutons que dans une intéressante introduction, M. Soulié a mis habilement en lumière les principaux faits qu'ils contiennent.

Parmi les prix que l'Académie française a décernés dans sa séance publique annuelle du 23 juillet, il en est plusieurs

que nous devons mentionner; ce sont ceux qui ont été accordés à des ouvrages qui traitent de questions historiques.

Le grand prix de la fondation Gobert n'a pas été transféré; il demeure à M. Camille Rousset, auteur de l'ouvrage intitulé : *Histoire de Louvois et de son administration politique et militaire jusqu'à la paix de Nimègue.*

Le second prix a été décerné à M. Charles Caboche, inspecteur de l'Académie de Paris, auteur d'un ouvrage intitulé : *Les mémoires et l'histoire de France*, 2 vol. in-8°.

Le prix fondé par M. Bordin a été décerné à M. Ferd. Béchard, avocat à la cour de cassation, auteur des ouvrages intitulés : *Droit municipal dans l'antiquité*, 1 vol. in-8°; *Droit municipal au moyen âge*, 2 vol. in-8°.

Le prix de la fondation Halphen a été attribué à l'*Histoire du royaume mérovingien d'Austrasie*, 1 vol. in-8°, de feu M. Huguenin.

L'Académie avait maintenu au concours, pour sujet du prix d'éloquence, une *Étude littéraire sur le génie et les écrits du cardinal de Retz.*

Le prix a été partagé également entre le discours dont l'auteur est M. Topin, receveur de l'enregistrement et des domaines à Aigues-Mortes (Gard), et le discours dont l'auteur est M. Michon, docteur ès lettres, docteur en médecine, licencié ès sciences.

Deux mentions honorables ont été accordées :

1° Au discours dont l'auteur est M. Belin, répétiteur au lycée Charlemagne; 2° au discours inscrit sous le n° 26.

— Les vacances des grandes bibliothèques publiques de Paris sont fixées comme il suit pour l'année 1863 : bibliothèque de l'Université (Sorbonne), du 11 juillet au 25 août; bibliothèque Sainte-Geneviève, du 1er septembre au 15 octobre; bibliothèque de l'Arsenal, du 1er août au 15 septembre; bibliothèque Mazarine, du 15 septembre au 1er novembre.— On sait que la bibliothèque de la rue de Richelieu n'a plus de vacances générales.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

230. — *Annales de la ville de Béziers* et de ses environs, depuis les premiers temps jusqu'à nos jours; par l'abbé Ad. In-12, XIV-90 p. Béziers, Garnié.

231. — *Buffon*, sa famille, ses collaborateurs et ses familiers. Mémoires par M. Humbert-Bazile, son secrétaire, mis en ordre, annotés et augmentés de documents inédits; par M. Henri Nadault de Buffon, son arrière-petit-neveu; avec 5 portraits sur acier. In-8°, XV-432 p. Paris, Ve J. Renouard.

232. — *Correspondance de Louis XIV* avec le marquis Amelot, son ambassadeur en Portugal, 1685-1688; publiée et annotée par le baron de Girardot. In-8, 434 p. Nantes, impr. veuve Mellinet.

233. — *Des portraits d'auteurs* dans les livres du quinzième siècle; par Jules Renouvier; avec un avant-propos par Georges Duplessis. In-8, 22 p. Paris, Aubry. (2 fr. 50 c.)

234. — *Dictionnaire* de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de la France; l'explication de leurs armes et l'état des grandes terres du royaume possédées à titre de principautés, duchés, marquisats, etc. (on a joint à ce Dictionnaire le tableau généalogique et historique des maisons souveraines de l'Europe et une notice des familles étrangères les plus anciennes, les plus nobles et les plus illustres); par de la Chenaye-Desboys et Badier. 3e édition, entièrement refondue, réimprimée conformément au texte des auteurs et augmentée d'une table de tous les noms de familles, de terres, de fiefs, d'alliances, cités dans le cours de l'ouvrage, ainsi que d'un armorial représentant les blasons de maisons dont les généalogies sont comprises dans cette édition. T. Ier, 1re partie. In-4 à 2 col., XXIV-248 p. Arras, impr. Schouter. Paris, Schlesinger frères. (10 fr.)

(L'ouvrage sera distribué par demi-vol. de près de 500 colonnes. Il y aura 17 vol. et un armorial de même format. Le prix du demi-vol. est de 10 fr. et de 30 fr. pour l'armorial.)

235. — *Essai* sur l'histoire monétaire des comtes de Flandre de la maison de Bourgogne, et description de leurs monnaies d'or et d'argent; par M. L. Deschamps de Pas. In-8, LVI-144 p. et 10 pl. Paris, impr. Thunot et Ce.

236. — *Essai* typographique et bibliographique sur l'histoire de la gravure sur bois; par Ambroise Firmin Didot, servant d'introduction aux costumes anciens et modernes de César Vecellio. In-8 à 2 col., VII-158 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Ce.

237. — *Étude sur Genabum*, par H. Bréan. In-8, 47 p. Paris, libr. Le Chevalier.

238. — *Histoire anecdotique* de la jeunesse de Mazarin, traduite de l'italien, avec des notes historiques et biographiques; par C. Moreau. In-18 jésus, XVI-275 p. Paris, Techener.

239. — *Histoire de Charles VII*, roi de France, et de son époque, 1403-1461; par M. de Vallet Viriville, professeur adjoint à l'École des Chartes. T. II. In-8, XVI-462 p. Paris, libr. Ve J. Renouard.

240. — *Histoire de la Terreur*, 1792-1794, d'après des documents authentiques et inédits; par M. Mortimer-Ternaux. T. III. In-8, 651 p. Paris, Michel Lévy frères.

241. — *Histoire de l'Église du Mans;* par le R. P. Dom Paul Piolin, bénédictin de la congrégation de France. T. VI et dernier. In-8, XVI-615 p. Paris, Vrayet de Surcy.

242. — *Histoire* des communes du canton d'Hirson, suivie de la biographie des hommes célèbres nés dans ce canton, et de notes historiques; par Alfred Desmasures. In-12, 224 p. Vervins, impr. Papillon.

243. — *Histoire du procès de Jean Calas* à Toulouse, d'après la procédure authentique et la correspondance administrative; par M. l'abbé Salvan. In-8, XV-158 p. Toulouse, Delboy.

244. — *Histoire du royaume mérovingien d'Austrasie*, par M. A. Huguenin, professeur à la Faculté des lettres de Nancy,

ancien professeur d'histoire au lycée de Metz. In-8 de 615 pages. Paris, A. Durand.

M. Huguenin a publié, il y a quelques années, une consciencieuse étude sous le titre de *Brunechild et les Austrasiens*. Par la suite, il a étendu et complété cette étude, et son travail est devenu l'histoire des deux cent quarante et un ans pendant lesquels subsista le royaume d'Austrasie (511-752). Ce livre est le premier qui ait été consacré à reproduire spécialement cette partie de notre histoire, et l'auteur a pu se rendre cette justice qu'il avait pu enrichir son travail de faits nouveaux, puisés aux meilleures sources, et surtout dans les chroniques originales.

M. Huguenin est mort peu de temps après avoir achevé son œuvre, et c'est un hommage à sa mémoire qu'a rendu l'Académie française en lui décernant un prix, dans sa séance du 23 juillet. « Le prix fondé par feu M. Halphen, a dit M. Villemain dans son rapport pour l'œuvre jugée la plus remarquable au point de vue littéraire ou historique, et la plus digne au point de vue moral, ira chercher le récent souvenir d'un homme de savoir et de talent qui n'est plus. L'Académie décerne ce prix à l'*Histoire du royaume mérovingien d'Austrasie*, par M. Huguenin, habile professeur, consumé jeune par une diversité de travaux opiniâtres, et laissant après lui, sur une époque importante de la formation unitaire de la France, un livre où l'ardeur des recherches originales a jeté parfois beaucoup d'intérêt et de coloris. Cette récompense tardive sera un honneur pour son nom, un appui pour sa veuve. »

M. Huguenin a, de plus, laissé un recommandable ouvrage qui a pour titre : *Suger et la monarchie françoise au douzième siècle* (1108-1151). Paris, A. Durand, in-8 de 375 pages.

245. — *Inventaire sommaire* des archives communales, antérieures à 1790, de Saint-Maixent; publié par M. A. Ricard, élève de l'École des Chartes. In-4, VIII-25 p. Paris, Dupont.

(Collection des inventaires sommaires des archives communales antérieures à 1790, Deux-Sèvres.)

246. — *Journal* de l'enterrement de Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, aïeul de François Ier, publié par Ed. Sénemaud, archiviste du département des Ardennes. In-8, XIV-30 p. Paris, Aubry.

247. — *La Comtesse de Parabère* et le Palais-Royal sous la régence; par M. Capefigue. In-18 jésus, VIII-208 p. Paris, Amyot. (3 fr. 50 c.)

248. — *Le Brevière* des anciens droits, honneurs et prérogatives du Daulphin de Viennoys; par Nicolas de Nicolay, Dauphinois, cosmographe et valet de chambre des rois

Henri II et Charles IX; publié pour la première fois d'après le seul exemplaire connu de la Bibliothèque impériale de Paris; avec une notice sur l'auteur par M. Victor Adrielle. In-8, 35 p. Vienne, impr. Savigné.

249. — *Les Contemporains de Molière*, recueil de comédies rares ou peu connues, jouées de 1650 à 1680, avec l'histoire de chaque théâtre, des notes et notices biographiques, bibliographiques et critiques; par Victor Fournel. T. Ier. Théâtre de l'hôtel de Bourgogne. In-8, XLI-552 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Ce.

250. — *Le Couvent des Carmes* et le séminaire de Saint Sulpice pendant la Terreur. Massacre du 2 septembre 1792. Emprisonnements. Liste des détenus. Documents inédits. Plans et fac-simile; par Alexandre Sorel. In-8°, VII-444 p. et 6 pl. Paris, Didier et Ce.

251. — *Le Gibet de Montfaucon*, étude sur le vieux Paris. Gibets. Échelles. Piloris. Marques de haute justice. Droit d'asile. Les Fourches patibulaires de Montfaucon. Documents historiques. Description. La Légende des suppliciés. Scènes de la dernière heure; par Firmin Maillard. Petit in-8, 112 p. et grav. Paris, Aubry.

252. — *Le Protestantisme en Champagne*, ou Récits extraits d'un manuscrit de N. Pithou, seigneur de Chamgobert, concernant l'histoire de la fondation et du développement de l'Église réformée de Troyes dès 1539 à 1595: par Ch. L. B. Recordon, pasteur. In-8, XV-263 p. Paris, Librairie française et étrangère. (4 fr.)

253. — *Les Protestants illustres*, portraits-biographies; par Ferdinand Rossignol, ancien diacre de l'Église réformée de Paris. T. Ier, II, III et IV. In-18 jésus, 916 p. Paris, Meyrueis et Ce. (Chaque volume, 2 fr.)

254. — *Le Roman de Molière*, suivi de fragments sur sa vie privée, d'après des documents nouveaux; par Édouard Fournier. In-18, VII-253 p. Paris, libr. Dentu. (3 fr.)

255. — *Lettres inédites* sur la tolérance; par Voltaire; publiées avec une introduction et des notes par Athanase Coquerel fils. In-18 jésus, XII-312 p. Paris, Cherbuliez.

256. — *Liste alphabétique* de portraits dessinés, gravés et lithographiés, de personnages nés en Lorraine, pays messin, et de ceux qui appartiennent à l'histoire de ces deux provinces, avec une courte notice biographique sur chaque personnage, l'indication du format des portraits et les noms des artistes dont ils sont l'œuvre. 2e *édition*, corrigée et considérablement augmentée par Soliman Lieutaud. In-8° VIII-183 p. Paris, Rapilly; l'auteur, rue Henrion de Pansey.

257. —*Livre* (*le*) *rouge*. Histoire de l'échafaud en France; par MM. B. Maurice, A. de Bast, E. Fournier, L. de La Montagne, J. Morel, E. Asse, M. Proth, H. Babou, P. Dupray de la Mahérie, M. de Lescure, A. Boscowitz. Ouvrage orné de 50 portraits dessinés par MM. C. Boulay, L. Bailly, Y. D'Argent, C. Vernier, etc. In-4, VIII-359 p. Paris, Dupray de la Mahérie.

258. — *Madame Acarie*, étude sur la société religieuse aux seizième et dix-septième siècles; par M. Georges de Cadoudal. In-18, 238 p. Paris, Ve Poussielgue-Rusand.

259. — *Mémoires de Mme d'Épinay*. Édition nouvelle et complète, avec des additions, des notes et des éclaircissements inédits, par M. Paul Boiteau. 2 vol. in-8, VIII-968 p. Paris, Charpentier.

260. — *Mémoire en réponse à celui intitulé :* Chartes fausses de l'abbaye de la Trinité de Tyron; par O. Des Murs. In-8°, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Gouverneur.

261. — *Mémoire* sur les monuments primitifs dits celtiques et antéceltiques. Essai d'explication de leur origine et de leur destination, par A. Carro, bibliothécaire de la ville de Meaux. In-8, 71 p. et 9 pl. Paris, libr. Dumoulin.

262. — *Notice* sur les archives du parlement de Paris; par A. Grün, chef de la section législative et judiciaire aux archives de l'empire. In-4 à 2 col., CCXC p. Paris, impr. et albr. Plon.

(Inventaires et documents publiés par ordre de l'Empereur. Ministère d'État. Archives de l'empire.)

263. — *Nobiliaire* du département de l'Ain (dix-septième et dix-huitième siècles), Bresse et Dombes; par Jules Baux, archiviste du département de l'Ain. In-8, xxxi-527 p. Bourg, Martin-Bottier.

264. — *Notes* sur les tableaux vendus, pillés, saccagés et sauvés de mon pauvre vieux château de la Goupillère; par Mme du Prat, née Brillon. Blois, 1798 (août). Recueillies, réunies et publiées par le marquis du Prat, son arrière-petit-fils. In-8, xvi-224 p. Versailles, Beau jeune.

265. — *Notice historique* sur les anciennes rues de Marseille démolies en 1862 pour la création de la rue Impériale, par Auguste Fabre, président de la commission d'archéologie. In-8, 312 p. Marseille, impr. Barile.

266. — *Notre-Dame de France*, ou Histoire du culte de la sainte Vierge en France, depuis l'origine du christianisme jusqu'à nos jours. 3ᵉ vol., comprenant l'histoire du culte de la sainte Vierge dans les provinces ecclésiastiques d'Albi, de Toulouse, d'Auch; par M. le curé de Saint-Sulpice. In-8°, vi-468 p. Paris, Plon. (6 fr.)

267. — *Origines de l'artillerie*. Planches autographiées d'après les monuments du quatorzième et du quinzième siècle; avec introduction, table et texte explicatif; par Loredan Larchey. In-4 à 2 col., viii-27 p. et 105 pl. Dentu, Paris.

268. — *OEuvres de Piron*, précédées d'une notice d'après des documents nouveaux; par Édouard Fournier. In-18 jésus, civ-327 p. Paris, Ad. Delahays. (3 fr. 50 c.)

269. — *Pierre Corneille*, ses œuvres, sa vie intime; par C. Guénot. In-12, 143 p. et grav. Paris, Leclerc.

270. — *Procès-verbal* de convocation du ban et de l'arrière-ban du bailliage de la Montagne ou de Châtillon-sur-Seine en 1568, avec une introduction historique sur l'arrière-ban et des notes sur les principaux fiefs du Châtillonnais; par Jules d'Arbaumont, secrétaire adjoint de la commission archéologique de la Côte-d'Or. Gr. in-8°, 51 p. Paris, Dumoulin.

271. — *Relation du siége mémorable* de la ville de Péronne en 1536, composée par le P. Pierre Feuier, religieux minime. In-8°, II-80 p. Paris, Techener.

(Cette nouvelle édition a été publiée, sous les auspices de M. le vicomte d'Auteuil, par les soins de M. J. Techener, libraire à Paris, suivant l'édition imprimée à Paris chez François Muguet, 1682.)

272. — *Répertoire archéologique* de l'arrondissement de Soissons, canton de Brainne; par Stanislas Prioux. In-8, 72 p. Laon, impr. Fleury.

273. — *Recherches historiques* sur Roanne et le Roannais, faisant partie des œuvres de Jacques Guillien, ancien magistrat, recueillies par sa veuve et publiées par M. Alphonse Coste. In-8°, XL-372 p. Paris, Durand.

274. — *Recherches historiques* sur la ville de Besançon. Établissements civils et religieux : le Refuge; par S. Droz. In-8, 34 p. Besançon, impr. Jacquin.

275. — *Recherches sur Elbeuf*. T. II. Appendice aux esquisses des seigneurs d'Elbeuf; suivi de pièces justificatives, titres et documents authentiques relatifs à l'histoire locale. T. III. Histoire de la ville et de la fabrique, suivie de diverses notices sur les environs; par M. Parfait Maille, d'Elbeuf. In-12, VIII-948 p. Elbeuf, impr. Levasseur.

276. — *Recherches et études* sur les sépultures celtiques des environs de Choisy-le-Roi; par Anatole Baujon, élève de l'École des Chartes. In-8, 16 p. Paris, impr. Remquet; Goupy et Cᵉ.

277. — *Souvenirs de la Flandre wallone*, recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et à la province, publiés par une réunion d'amateurs et d'archéologues. T. I et II. In-8°, Paris, Claudin.

278. — *Trois inscriptions viennoises* traduites et annotées par Alfred de Terrebasse. In-8°, 39 p. Vienne, impr. Savigné.

279. — *Table générale alphabétique* de l'Annuaire des cinq départements de la Normandie; par M. de Roissy. Ana-

lyse raisonnée des matières contenues dans les 25 premiers volumes publiés par l'Association normande. Années 1835 à 1859. In-8°, 632 p. Paris, Derache; Dumoulin.

280. — *Traditions et souvenirs*, ou Mémoires touchant le temps et la vie du général Auguste Colbert, 1793-1809; par M. J. Colbert, marquis de Chabanais (son fils). T. I. In-8, VI-419 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Ce.

281. — *Trois générations*, 1789, 1814, 1848; par M. Guizot. In-18 jésus, 241 p. Michel Lévy frères. (3 fr.)

282. — *Variétés historiques et littéraires*, recueil de pièces volantes rares et curieuses en prose et en vers, revues et annotées par M. Édouard Fournier. T. X et dernier, avec une table générale. In-18, 348 p. Paris, Pagnerre.

283. — *Viridovix*, chef des Unelliens, et Sabinus, lieutenant de César; recherche historique; par Marigues de Champ-Repu, capitaine d'état-major. In-8, 38 p. et pl. Paris, Libr. centrale.

S.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 4 AOUT 1863,

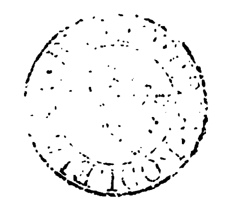
Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. TAILLANDIER, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 novembre 1863.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président annonce au Conseil la perte que la Société vient de faire de deux de ses membres des plus distingués, M. Delecluze et M. Sapey avocat général à la Cour impériale de Paris.



M. le président proclame membre de la Société :

1335. Madame la marquise de Perthuis, née de Soran, au château de Soran.... (Haute-Marne); présentée par M. le comte G. de Saint-Priest et par Mme la comtesse de Cler-

mont-Tonnerre. Son correspondant à Paris sera M. Aug. Vaton, libraire.

Ouvrages offerts.

De la part de M. de Barante, de l'Académie française, président de la Société :

Discours sur la vie de M. le duc Pasquier, l'un des fondateurs de la Société de l'Histoire de France, lu à l'assemblée générale de la Société du 28 avril 1863. (Extr. du Bulletin de la Soc.) Broch. in-8.

De la part de l'Académie royale des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique :

Bulletins. 31e année, 2e série. Tome XIII et tome XIV, 1862, 2 vol. in-8.

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou recueil de ses bulletins. 3e série, tome IV, 1er, 2e, 3e et 4e bulletins, 1862-1863, in-8.

Annuaire de l'Académie, 1863, 29e année, 1 vol. in-18.

Le premier livre des Chroniques de Jehan Froissart, texte inédit, publié d'après un manuscrit de la bibliothèque du Vatican, par M. le baron Kerwyn de Lettenhove, membre de l'Académie royale de Belgique. Tome II. Bruxelles, 1863. 1 vol. in-8.

OEuvres de Georges Chastellain, publiées par M. le baron Kerwyn de Lettenhove; tome II, Chronique, 1430-1431, 1452-1453. Bruxelles, 1863. 1 vol. in-8.

Alexander Geesten van Jacob van Maerlant.... édit. par M. F. A. Snellaert, membre de l'Académie royale de Belgique. Tome II, Bruxelles, 1861, in-8.

Bibliothèque de M. le baron de Stassart, léguée à l'Académie royale de Belgique. Bruxelles, 1863. 1 vol. in-8 de 1336 pages.

De la part de la Société d'histoire de Belgique :

Collection de mémoires sur l'histoire de Belgique. Seizième

siècle : *Commentaires de Bernardin de Mendoça, sur les événements de la guerre des Pays-Bas* (1567-1577). Trad. nouv. par Louthier, avec notice et annotations par le colonel Guillaume. Tome II. Bruxelles, 1863, 1 vol. in-8.

De la part de M. L. Delisle, membre de l'Institut :

Essai de restitution d'un volume perdu des Olim (anciens registres du Parlement de Paris).

Extrait du premier volume de la collection des *Actes du Parlement*, publiés sous la direction de M. le comte de Laborde, membre de l'Institut, directeur général des Archives de l'Empire. Paris, 1863, in-4.

De la part de M. J. Desnoyers, membre de l'Institut :

Note sur des indices matériels de la coexistence de l'homme avec l'Elephas meridionalis dans un terrain des environs de Chartres plus ancien que les terrains de transport quaternaires des vallées de la Somme et de la Seine, lue à la séance de l'Académie des sciences du 8 juin 1863. Extr. des Comptes rendus de l'Académie des sciences. Br. in-4.

Correspondance.

M. le Ministre de l'instruction publique invite M. le président de la Société à assister, à la Sorbonne, à la distribution des prix du Concours général qui doit avoir lieu le 10 août, sous sa présidence. — Des billets sont pareillement mis par M. le vice-recteur à la disposition des membres du bureau qui désireraient assister à cette solennité.

M. le baron Kerwyn de Lettenhove, en faisant hommage, au nom de l'Académie de Belgique et en son nom, du IIe volume de Froissart, annonce qu'il a renoncé à y joindre un commentaire dont le but principal eût été de signaler plus complétement qu'il ne l'a déjà fait, les différences notables existant dans ce texte publié d'après le manuscrit du Vatican, et les éditions antérieures. Ce commentaire que M. Kerwyn de Lettenhove voulait poursuivre chapitre, par chapitre, n'eût

peut-être, dit-il, rien ajouté à la valeur du texte dont il eût retardé la publication. Ce tome II présente entre autres récits importants, ceux de la bataille de Crécy et du siége de Calais.

M. Kerwyn de Lettenhove félicite le Conseil de la Société de la publication projetée des *Rouleaux des morts*, par M. L. Delisle. Fait avec l'érudition et le soin qui président à tous les ouvrages de notre savant confrère, ce recueil lui paraît devoir être très-important; peut-être pourrait-on y joindre des extraits d'Obituaires de quelques célèbres abbayes. Fort souvent ces Obituaires offrent des renseignements précieux pour la chronologie, et l'on y rencontre parfois des détails intéressants sur les événements historiques du moyen âge. M. Kerwyn de Lettenhove voit avec regret qu'à côté des exhumations de richesses enfouies et jusque-là négligées, la Société de l'Histoire de France, forme le projet, tantôt de rééditer des ouvrages déjà imprimés, tantôt de descendre aux documents des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles. Ne faudrait-il pas plutôt laisser tout cela aux érudits qui s'occupent spécialement de ces époques plus rapprochées de la nôtre, ainsi qu'aux spéculations de la librairie? Le champ historique de la vieille France, de Charlemagne à Hugues Capet, du roi Robert à Louis XII, n'est-il pas assez vaste? Et combien de chroniques du quatorzième et du quinzième siècle resteront à jamais perdues, si la science et le dévouement des membres de la Société de l'Histoire de France les abandonnent! Tant qu'il y aura des sources inédites d'une grande valeur à rendre à la lumière, les réimpressions ne devront-elles pas être ajournées, ou du moins décidées avec la plus grande réserve? Il est vrai qu'il ne faut pas considérer comme réimpressions des publications aussi notablement améliorées et aussi utiles que celles de Commines, de Fenin, de Monstrelet, de Mathieu d'Escouchy, auxquelles il serait si désirable que la Société pût ajouter enfin son Froissart. M. Kerwyn de Lettenhove fait des vœux pour que la Société porte principalement ses ressources sur des documents inédits antérieurs au seizième siècle.

Ces réflexions très-dignes d'examen ont déjà fixé plus d'une fois et fixeront encore l'attention du Comité de publication et du Conseil. Tout en en reconnaissant la justesse, le Conseil s'est vu souvent divisé dans le choix des ouvrages à publier

par le désir de répondre aux goûts littéraires différents des nombreux membres de la Société.

M. Lesage, avoué, annonce au Conseil que le tribunal de 1re instance a déclaré nuls les testaments de M. de Brière, renfermant, entre autres, des legs faits à l'Académie des inscriptions, et à la Société de l'Histoire de France. L'héritier est condamné aux frais du procès.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Le tome I du *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI* est terminé; le tome II est prêt à être mis sous presse. Le Conseil en autorise l'impression, quoique ce volume soit destiné à un exercice subséquent.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, tome II. 26 feuilles sont tirées.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

En 1859 fut résolue la préparation d'un dictionnaire géographique de la France; M. le ministre de l'instruction publique chargea le Comité des travaux historiques et des sociétés savantes d'examiner et de discuter les questions que soulevait une telle publication, et M. L. Delisle, membre de l'Institut, présenta, au nom du Comité, le rapport qui en a déterminé le plan. Il fut décidé que le dictionnaire paraîtrait par livraisons, qu'une livraison serait consacrée à chaque département, que les auteurs de chacune d'elles en conserveraient l'honneur et la responsabilité, et que, lorsque la collection serait achevée, on relierait le tout par un index général des anciens noms de lieux de la France entière.

Si l'on eût rangé dans une seule série alphabétique les

noms modernes fournis par la géographie de la France, il eût fallu attendre, avant de commencer l'impression du dictionnaire, que tous les matériaux eussent été réunis, coordonnés et revisés. La division par départements a permis d'en commencer l'impression plus tôt, et déjà il en a été publié quatre livraisons : le dictionnaire du département d'Eure-et-Loir, par M. Lucien Merlet, archiviste du département; celui de l'Yonne, par M. Max. Quantin, archiviste du département; celui de la Meurthe, par M. Henri Lepage, président de la société d'archéologie lorraine, et enfin celui des Basses-Pyrénées, par M. P. Raymond, archiviste du département.

Des prix ont été décernés, dans le concours des sociétés savantes des départements, aux trois premiers dictionnaires; nous devons noter que celui de M. Raymond, n'ayant été préparé sous les auspices d'aucune société savante (il n'en existe pas à Pau), n'a pu être présenté au concours.

Une introduction, placée en tête de chacun des dictionnaires, contient la description physique du département et le tableau des anciennes circonscriptions auxquelles répond son territoire. Après cette introduction vient la liste alphabétique des sources où l'on a puisé les renseignements contenus dans le dictionnaire.

A côté de chacun des noms modernes, qui sont rangés dans une seule série alphabétique et qui comprennent les noms fournis par la géographie physique, les noms de lieux habités, les noms se rapportant à la géographie historique, sont cités les noms anciens qui lui correspondent, avec l'indication de la date du document qui les a fournis.

Aux renseignements que, conformément au plan qui a été généralement suivi, renferme chaque article de son dictionnaire, M. Quantin a joint l'indication des diocèse, province, élection et bailliage, dont chaque commune dépendait avant 1790[1].

1. M. Quantin a de plus joint à son introduction quelques observations complémentaires où il distingue et passe rapidement en revue six variétés de noms de lieux : noms celtiques, noms romains, noms de saints, noms d'établissements religieux, agricoles, etc., noms empruntés à la géographie, noms d'hommes. Est-ce bien parmi les noms celtiques qu'il faut placer *Les Riots?* et leur étymologie (*rivuli*) ne doit-elle pas les ranger parmi les noms romains?

Ajoutons que chaque dictionnaire se termine par un index qui comprend les noms anciens cités dans le cours de l'ouvrage, avec un renvoi à l'article où il en est question, et les noms anciens dont l'équivalent moderne est encore inconnu.

En même temps que s'impriment et se publient les dictionnaires géographiques des départements, se recueillent les éléments d'un répertoire archéologique de la France. La seule livraison qui ait encore paru est consacrée au département de l'Aube et a été rédigée par M. d'Arbois de Jubainville. Son répertoire contient, par arrondissement et par cantons, la liste alphabétique de tous les points du département qui intéressent l'historien, l'archéologue ou l'architecte. Époque celtique, époque romaine, moyen âge, époque moderne, telles sont les divisions qui sont employées, lorsqu'il y a lieu, dans chacun des articles. Les objets qui ont été découverts, les voies, les églises et autres monuments, avec leur âge, leur forme et leurs dimensions, y sont tour à tour mentionnés avec l'indication des ouvrages où il en est question.

La préparation de cette seconde collection exige une érudition très-variée et une sagacité très-exercée; l'on doit souhaiter que toutes les livraisons soient préparées avec autant de soin et de savoir que celle-ci.

Il a déjà paru trois volumes de la collection des inventaires des archives de l'empire[1], et l'impression des inventaires sommaires des archives départementales se poursuit sans interruption; ce sont là les publications qui nous apprendront le mieux la véritable histoire des institutions de la France. Il est encore d'autres dépôts, comme chacun sait, qui contiennent des séries de documents qui sont de la plus grande importance pour l'histoire, et en première ligne

1. Le *Trésor des Chartes* (Layettes), 1er volume, par M. A. Teulet; *les Sceaux*, 1re partie, 1er volume, par M. Douët d'Arcq (voyez ci-après, page 169); les *Actes du Parlement*, 1re série, 1er volume, par M. E. Boutaric.

nous devons citer les archives du ministère des affaires étrangères et celles du ministère de la guerre. Si les premières sont d'un accès très-difficile, les secondes, du moins, sont et ont toujours été, dans une certaine mesure, ouvertes aux historiens : au dix-huitième siècle, le P. Daniel, Quincy, Voltaire, Thibault, le général de Vault, Anquetil, Fervel et d'autres les ont mises à profit, et de nos jours, après le général Pelet, qui en a tiré les *Mémoires sur la succession d'Espagne*, Ernest Moret et M. C. Rousset y ont puisé les éléments, le premier de son travail sur les quinze dernières années du règne de Louis XIV, le second de son excellente *Histoire de Louvois*. A la suite de récentes mesures, les recherches deviendront plus faciles dans ces archives. » Non-seulement, dit un journal[1], un local spacieux et confortable a été disposé pour recevoir les collections de manuscrits du Dépôt, mais encore, afin de mettre autant que possible les hommes d'étude à même de consulter tant d'admirables matériaux, M. le Ministre de la guerre a décidé qu'un inventaire sommaire des archives historiques de la guerre serait établi, par analogie avec ce qui s'exécute en ce moment pour les archives départementales. Plusieurs officiers d'état-major viennent d'être détachés au Dépôt de la guerre pour commencer cet immense travail. »

Il s'agit évidemment de la préparation d'un catalogue général destiné à l'impression, car il a déjà été rédigé des inventaires partiels pour le service des archives. Le public studieux applaudira d'autant plus volontiers à cette libérale mesure qu'il a déjà pu apprécier, par la notice que lui a consacrée M. H. Bordier dans les *Archives de la France*, l'importance du Dépôt de la guerre. Fondées en 1688 par Louvois, ces archives contiennent des pièces qui remontent à 1035, et des séries de documents qui se suivent régulièrement depuis 1643 jusqu'à 1794, telles que des minutes ou des lettres originales écrites par les rois de France, ou par leurs ministres, par les maréchaux, par les généraux, par les intendants, par les ambassadeurs plénipotentiaires, ou commissaires près les puissances et les congrès. Les archives anciennes forment 5000 volumes reliés, dont environ 900 contiennent les minutes des lettres de Louvois. De 1790 à

1. *La France*, 17 octobre 1863.

nos jours, les documents versés aux archives remplissent près de 6000 cartons.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

284. — *Annales* du diocèse de Soissons; par l'abbé Pécheur, curé de Fontenoy. T. I. In-8°, XVI-617 p. Paris, Dumoulin.

285. — *Archives de l'Empire, inventaires et documents.* Collection de sceaux, par M. Douët d'Arcq, sous-chef de section aux Archives de l'Empire. Première partie, tome I, in-4, 48-cxv-696 pages. Paris, Imprimerie impériale, librairie H. Plon. (36 fr.)

Un musée sigillographique sera bientôt ouvert aux érudits dans le Palais Soubise, et le volume que nous annonçons est le premier tome de l'inventaire des empreintes de sceaux qui y seront exposées. Ces empreintes sont divisées en deux parties : les unes sont prises sur les sceaux qui sont conservés aux Archives de l'empire ; les autres sur des sceaux qui appartiennent soit aux autres dépôts de la France, soit aux archives de l'étranger. C'est à M. Douët d'Arcq qu'a été confiée la description des empreintes dont les originaux se trouvent aux Archives de l'empire, et son inventaire emplira deux volumes.

Celui que nous avons sous les yeux s'ouvre par une intéressante préface où M. le directeur général des Archives démontre, avec l'autorité qui s'attache à ses travaux, l'importance et l'utilité de l'étude des sceaux, expose l'histoire de cette science que les uns nomment la sigillographie, les autres la sphragistique, et détermine la part de chacun dans la préparation des empreintes qui formeront le musée sigillographique des Archives.

Sous ce titre : *Éléments de la sigillographie tirés de la collection des Archives de l'Empire*, M. Douet d'Arcq a présenté le résultat de ses études sur les sceaux. Voici les divisions de cette excellente et très-instructive notice : I. Du sceau en général. De la matrice des sceaux. De la forme des sceaux. Du mode d'apposition des sceaux. Des différents noms des sceaux. Du contre-sceau. De la préséance du sceau. De l'emprunt du sceau. De la législation du sceau. Du changement du sceau. De la perte du sceau. Du droit d'avoir un sceau. Des matrices des sceaux. — II. Du type. Type de majesté. Type équestre. Type armorial. Type personnel aux femmes. Type ecclésiastique. Type légendaire. Type topographique. Type arbitraire. — III. De la légende. Des légendes des contre-sceaux.

Ce volume, consacré aux sceaux laïques de France, contient la description des sceaux royaux, des sceaux des grands dignitaires, et de

ceux des seigneurs, rangés par ordre alphabétique, jusqu'aux derniers noms de la lettre M.

Aucun soin n'a été épargné pour la préparation ou pour l'impression de cet inventaire. Plusieurs séries de caractères escortés de leurs variantes, abréviations et signes particuliers, ont été gravées pour la reproduction des légendes. Diverses tables alphabétiques et méthodiques ont été disposées de manière à rendre très-faciles l'étude et les recherches. L'une d'elle, préparée par M. Demay, permettra, en certains cas, de reconnaître les sceaux à l'aide des pièces héraldiques et sans le secours des légendes, c'est-à-dire lors même qu'elles sont devenues illisibles. Que l'on veuille entreprendre un travail sur les évêques ou sur les connétables en général, sur telle communauté ou sur telle ville, sur tel personnage ou sur telle famille, il sera toujours utile de recourir à cet inventaire, où l'on trouvera, à côté de la description des sceaux, l'indication de documents qui devront être consultés. — Dans le très-long et très-minutieux travail qui a précédé le classement des sceaux, il n'a pu échapper qu'un petit nombre de très-légères inexactitudes à l'attentive érudition du savant M. d'Arcq; nous noterons que la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port (nº 5470) est en Navarre et non en Béarn, et que la place des sceaux de Roger Bernard de Foix, vicomte de Castelbon, et de Louis-Antoine de Pardaillan (nºs 416-418), ne semble pas devoir être parmi les sceaux des grands feudataires béarnais.

286. — *Catalogue* des manuscrits de la bibliothèque d'Angers; par M. Albert Lemarchand, conservateur adjoint. In-8º, VII-515 p. Angers, imprimerie Cosnier et Lachèse.

287. — *Collection Sauvageot*, dessinée et gravée à l'eau-forte par Édouard Lièvre; accompagnée d'un texte historique et descriptif par A. Sauzay, conservateur-adjoint des musées impériaux. Musée impérial du Louvre. Livraison 1, 2, 3 et 4. In-fol., 12 p. et 4 pl. Paris, impr. Claye; libr. Noblet et Baudry.

(L'ouvrage, comprenant 120 pl., formera 30 livraisons, qui paraîtront de mois en mois. Chaque livraison contiendra 4 pl. gravées, tirées sur chine et accompagnée d'un texte historique et descriptif. Prix de la livraison, 6 fr.)

288. — *Documents* inédits pour servir à l'histoire de Bourgogne; publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Châlon-sur-Saône, réunis et annotés par M. Marcel Canat, président de la Société. T. I. In-8º, XXIX-496 p. Châlon-sur-Saône, imprimerie Dejussieu.

289. — *Documents* inédits concernant la compagnie de Jésus, publiés par le P. Auguste Carayon, de la même compagnie. Tome II. Récit des choses arrivées en France à la

compagnie de Jésus sous le règne du roy Henry le Grand. Document B. In-8°, XIX-132 p. Poitiers, Oudin.

290. — *Erreurs* et mensonges historiques; par M. Ch. Barthélemy, membre de l'Académie de la religion catholique de Rome. In-18 jésus, IV-291 p. Paris, Blériot.

291. — *Essai* sur l'authenticité et le caractère officiel des Olim. Thèse présentée aux examens de fin d'année de l'École des Chartes, 1357-1858, par M. Henri Lot, archiviste aux archives de l'empire. Gr. in-18. 84 p. Paris, Gay.

292. — *Études* littéraires sur le génie et les écrits du cardinal de Retz, discours qui a obtenu le prix d'éloquence décerné par l'Académie française dans sa séance du 23 juillet 1863; par M. Joseph Michon. Institut impérial de France. Grand in-8°, 37 p. Paris, impr. Firmin Didot frères, fils et Ce.

293. — *Études* historiques. Saintes au XVIe siècle. La Commune. L'Atelier de Palissy. La Cour de justice; par M. Dangibeaud; avec annotations de M. de La Morinerie. In-8°, 80 p. Evreux, impr. Hérissey.

294. — *Études* historiques, sur l'ancien pays de Foix et le Couseran (suite). Limites de l'ancienne Aquitaine et de la province romaine du temps de Jules César; par Adolphe Garrigou. In-8°, 58 pag. Toulouse, imp. Connac, Delpon et Ce.

295. — *Histoire* du village d'Esne et de ses dépendances; par M. l'abbé Louis Boniface. In-8°, 528 p. et 11 pl. Cambrai, impr. Régnier-Farez.

296. — *Histoire* du royaume d'Austrasie; par Aug. Digot. T. I et II. In-8°, Nancy. Vagner.

297. — *Histoire* des chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, appelés depuis chevaliers de Rhodes, et aujourd'hui chevaliers de Malte; par Elizé de Montagnac, chevalier dudit ordre. In-12, XXIV-163 p. Paris, Aubry.

298. — *Historique* de la ville de Bar-le-Duc; par F. A. T. Bellot-Herment, chef de division de la préfecture de la

Meuse. In-18 jésus, 556 p. et planche. Bar-le-Duc, impr. Mme Laguerre.

299. *Histoire* générale de l'Église depuis sa création jusqu'à nos jours; par l'abbé J. E. Darras. Tomes I et II. In-8°, 1506 p. Paris, Vivès.

300. — *Histoire* de saint François de Borgia, duc de Candie, 3ᵉ général de la Compagnie de Jésus; par J. M. S. Daurignac. Grand in-18, 396 p. Paris, A. Bray.

301. — *Histoire* du département des Deux-Sèvres sous la Constituante, la Législative, la Convention et le Directoire; par Jules Richard, avocat. Première période, du 7 juin 1790 au 19 mars 1800. In-8°, 507 p. Niort, Favre et Cᵉ. (5 fr.)

302. — *Histoire* religieuse de la Bigorre; par G. Bascle de Lagrèze, conseiller à la cour impériale de Pau. In-12, 427 p. Paris, L. Hachette. (4 fr.)

303. — *Histoire* des négociations commerciales et maritimes du règne de Louis XIV, considérées dans leurs rapports avec la politique générale; par P. de Ségur-Dupeyron. In-8°, III-529 p. Paris, B. Duprat.

304. — *Histoire* ecclésiastique et civile de Verdun, avec le Pouillé, la carte du diocèse et le plan de la ville en 1745; par N. Roussel, chanoine de la collégiale de Sainte-Madeleine de la même ville. *Édition* revue et annotée par une société d'ecclésiastiques et d'hommes de lettres, augmentée du Pouillé, des lieux réunis, en 1823, à l'ancien diocèse. T. I. Grand in-8°, XXIV-448 pag. Bar-le-Duc, Contant-Laguerre.

305. — *Histoire* populaire de Villefranche, capitale du Beaujolais, depuis sa fondation, en 1212, jusqu'à nos jours; par M. J. Hippolyte Laplate, secrétaire de la mairie de Villefranche. T. I. In-8°, 473 p. Villefranche, impr. Pinet.

306. — *Inventaire-sommaire* des archives départementales antérieures à 1790, rédigé par M. Lemaire, archiviste. Seine-et-Marne. Archives civiles. Séries A à E. Tome I. In-4°, 515 p. Paris, impr. et lib. P. Dupont.

307. — *Inventaire* sommaire des Archives départementales antérieures à 1790; rédigé par M. Rossignol, archiviste. Côtes-d'Or. Archives civiles. Série B. Chambre des comptes de Bourgogne. N°s 1 à 3632. T. I. In-4°, 444 p. Paris, P. Dupont.

Collection des inventaires-sommaires des Archives départementales antérieures à 1790.

308. — *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à* 1690, rédigé par M. Raymond, archiviste des Basses-Pyrénées. Archives civiles, série *B*, n°s 1 à 4537. Tome Ier. In-4°, 12-400 pages. Paris, impr. et libr. Paul Dupont.

Ce volume, l'un des premiers d'une collection d'inventaires qui aura grand intérêt et sur laquelle nous avons déjà plus d'une fois appelé l'attention de nos lecteurs, contient la première partie des archives civiles des Basses-Pyrénées. Deux pages ont suffi à l'analyse de la série *A*, qui a reçu pour titre dans la classification générale des archives : *Actes du pouvoir souverain*, *Domaine public*, *Apanages*, *Famille royale*. La série *B* des archives de Pau, qui comprend les anciennes juridictions, est placée sous la dénomination générale de Parlement de Navarre, et les subdivisions de ce fonds qui sont analysées dans le volume que nous avons sous les yeux sont les suivantes : 1° la Cour Majoure, ou la cour du Vicomte, qui fut le tribunal supérieur du Béarn, et qui était composée du seigneur du Béarn, des évêques de Lescar et d'Oloron et des douze barons du Béarn ; elle disparut vers 1490, n'ayant laissé qu'un seul registre ; ceux de ses arrêts que ne contient pas ce registre sont disséminés dans des registres de notaires qui sont conservés dans la série *E* des archives de Pau ; 2° le conseil souverain de Béarn, qui fut institué en 1520, et qui recevait les appels des sénéchaussées du Béarn ; ses registres ont été détruits par un incendie en 1716 ; 3° la chambre des comptes de Pau, établie en 1520, dont le ressort comprit d'abord toutes les provinces appartenant au roi de Navarre ; 4° la chambre des comptes de Nérac, détachée en 1527 de la chambre des comptes de Pau ; 5° les deux chambres des comptes réunies en 1624 ; 6° la maîtrise des eaux et forêts de Pau, établie en 1738 ; 7° la monnaie de Pau ; 8° la cour de Licharre, juridiction qui avait pour ressort le pays de Soule, c'est-à-dire une partie de l'arrondissement de Mauléon, et qui a porté au moyen âge le nom de *Cort deu noguer de Licharre*, parce que les juges rendaient leurs sentences sous un noyer.

Préparé avec le soin et l'intelligence qu'apporte à tous ses travaux d'archiviste M. Raymond, cet inventaire met en lumière les plus curieuses indications que contiennent les pièces sur les coutumes, les costumes, le prix des denrées, les personnages, etc.

309. — *Journal et mémoires de Mathieu Marais*, avocat au Parlement de Paris, sur la Régence et le règne de

Louis XV (1715-1737), publiés pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale, avec une introduction et des notes, par M. de Lescure. Tome I. In-8°, 504 p. Paris, F. Didot fils, frères et Cie.

Mathieu Marais naquit en 1665, fut reçu avocat en 1688, trois mois avant la naissance de l'avocat Barbier, et mourut en 1737. Il fut l'ami de Bayle, prépara plusieurs articles pour son *Dictionnaire historique*, et lui communiqua sur ses contemporains des renseignements qui, par malheur, ne furent pas toujours mis à profit; il est regrettable, pour citer un exemple, que Bayle n'ait point fait usage des notes que Marais lui avait envoyées sur La Bruyère. Une histoire de La Fontaine, une vie de Bayle, des notes sur les conversations qu'il eut avec Boileau, une longue correspondance avec le président Bouhier, quelques lettres adressées à Mme de Mérigniac, quelques articles de journaux, et enfin les *Mémoires* que publie M. de Lescure, tels sont les titres littéraires de Mathieu Marais. « Depuis quarante ans, écrivait l'abbé d'Olivet au président Bouhier en lui annonçant la mort de leur ami commun, il mourait d'envie d'être de l'Académie. J'ai parlé de lui vingt fois en plein consistoire, nos quarante n'ont jamais voulu y entendre; la plupart ne le connaissaient pas seulement de nom. Et cependant, ajoutait-il, la vérité est qu'il valait mieux que plusieurs de ceux qui servent à remplir notre superbe liste. » L'abbé d'Olivet ne dit rien de trop. M. de Lescure parle de Marais avec une estime plus chaleureuse, et l'on peut voir, dans la longue et minutieuse introduction où il a mis habilement en relief tous les détails qu'il a rassemblés sur sa vie, avec quel sentiment de bienveillance il a étudié et jugé l'auteur qu'il édite. Ne l'a-t-il pas un peu surfait? Plus lettré que Barbier, Marais n'est pas immoral comme lui, soit; mais, pour mieux grandir l'un, M. de Lescure n'a-t-il pas trop abaissé l'autre? Du moins Marais a-t-il cette supériorité sur Barbier, et c'est celle qu'il importe le plus de constater ici, que son *Journal* nous offre, pour l'histoire de la Régence, une source d'informations beaucoup plus abondante que celui de son confrère.

On sait que les *Mémoires* de Barbier s'étendent de 1718 à 1763. Ce n'est que de 1715 à 1737, date de sa mort, que Marais a recueilli les nouvelles qui défrayaient les conversations de chaque jour. Ses *Mémoires* forment trois volumes. M. Taschereau a inséré, dans la *Revue rétrospective* (2e série, tomes VII à X), des extraits du second et du troisième. Le premier, que l'on avait longtemps cru perdu, et qui est celui que vient de publier M. de Lescure, est entièrement inédit. Il commence avec le règne de Louis XV, au 1er septembre 1715 et s'arrête au 1er novembre 1720. Les notes qui accompagnent le texte du volume que nous annonçons le complètent, rendent les recherches faciles et témoignent de la parfaite connaissance qu'a l'éditeur de tous les détails de l'Histoire du dix-huitième siècle. Dès qu'elle sera terminée, nous reviendrons sur cette publication, dédiée par M. de Lescure à la Société de l'Histoire de France. « Je déclare, dit-il à la fin de l'introduction, dédier ce livre, que je voudrais voir plus digne d'elle, à cette grande Société de l'histoire de France, dont je m'honore de faire partie, et qui compte les années par des services. Je le place respectueusement sous les auspices

de cette illustre et féconde association où je voudrais voir arriver, comme une pacifique invasion, pour y renforcer l'élite intellectuelle de la France, la multitude intelligente elle-même, avide de prendre part à cette dernière croisade des temps modernes, entreprise pour défendre contre l'ignorance et l'oubli le tombeau sacré des ancêtres et la religion du passé. Je la prie d'accepter cet hommage dans la personne de son digne président, un des chefs de cette armée de rénovateurs historiques, de glorificateurs nationaux, qui a pris pour drapeau l'honneur de la patrie et du siècle, et pour arme une lampe allumée. »

310. — *La Dynastie* mérovingienne (420-752); par Philippe de Montenon. Grand in-18, xxiv-260 p. Paris, librairie Gauguet.

311. — *L'Art* dans ses diverses branches, ou l'architecture, la sculpture, la peinture, la fonte, la ferronnerie, etc., chez tous les peuples et à toutes les époques jusqu'en 1789; par Jules Gailhabaud; d'après les travaux des principaux architectes et artistes, reproduits par les plus habiles graveurs et chromolithographes. 1re partie. Livraisons 1re à 35. In-4°, 36 p. et 70 pl. Paris, 13, rue de Tournon.

(Cet ouvrage se composera d'une suite de volumes ou de séries formées de 36 livraisons. Il sera publié par livraisons, et chacune d'elles renfermera deux épreuves d'un format grand in-4°, tirées sur des planches gravées sur acier, ou une seule épreuve, même format, en impression chromolithographique. — Chaque volume aura sa table des matières qui classifiera les monographies publiées, et celles-ci seront reprises et refondues dans la table des années suivantes. — Des notices historiques et archéologiques, parfois ornées de gravures sur bois, accompagneront la dernière livraison de chaque volume ou série.)

312. — *L'Auvergne* depuis l'ère gallique jusqu'au XVIIIe siècle; par M. André Imberdis, président-doyen de chambre à la cour impériale d'Alger. In-8°, 528 pag. Paris, impr. impériale; libr. L. Hachette et Ce.

313. — *Le Génie* de la révolution; par Ch. L. Chassin. T. 1. Les Electeurs de 1789, d'après les brochures, les cahiers et les procès-verbaux manuscrits. In-8°, xxiv-496 p. Paris, Pagnerre. (3 fr. 50 c.)

314. — *Les Monuments* de l'histoire de France, catalogue des productions de la sculpture, de la peinture et de la gravure relatives à l'histoire de France et des Français; par

M. Hennin. T. 10. 1589-1610. In-8°, 449 p. Paris, Delion.

315. — *L'Église* Saint-Jean de Dijon; par M. l'abbé Bougaud, chanoine honoraire du diocèse de Dijon. In-8°, 84 p. Dijon. imp. Rabutot.

316. — *Les Quinze-Vingts*, notes et documents recueillis par feu l'abbé J. H. R. Prompsault, chapelain de cette maison de 1829 à 1855, coordonnés, rédigés et édités par son frère M. l'abbé J. L. Prompsault. In-8°. 158 p. Paris, Sarlit, Dumoulin. (5 fr.)

317. — *Lettre* à M. Valentin Smith, président du comité d'histoire et d'archéologie de l'Académie de Lyon, sur une inscription bilingue trouvée à Genay (Ain); par M. C. Guigue, ancien élève de l'École des chartes. In-8°, 14 pag. et pl. Lyon, impr. Vingtrinier.

318. — *Parlement* (le) à Pontoise en 1720, journal rédigé par un cordelier du couvent de cette ville, et publié, pour la première fois, par Arthur Demarsy. In-8°, 23 p. Paris, Dumoulin.

319. — *Portraits* des membres du parlement de Paris et des maîtres des requêtes vers le milieu du XVII siècle, auxquels on a joint un armorial et des notes biographiques, publiés et annotés par A. Duleau. In-8°, 94 p. Paris, Dumoulin.

320. — *Quelques* pages des Commentaires de César, par A Sarrette, chef de bataillon au 92e. Avec cartes et plans. In-8°, 272 p. Paris, libr. Corréard.

321. — *Recherches* historiques sur le canton de Ribécourt, arrondissement de Compiègne (Oise); par M. Léon Mazière. In-8°. Noyon, Andrieux-Duru.

G. S.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 3 NOVEMBRE 1863,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. TAILLANDIER, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1er décembre 1863.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membre de la Société :

1336. M. Caillo, membre du conseil général du département de la Loire-Inférieure, au Croisic ; présenté par MM. J. Méliot et Bellaguet.

Son correspondant à Paris sera M. J. Méliot.

Ouvrages offerts.

De la part du ministère de l'instruction publique :

Documents inédits sur l'histoire de France :

Cartulaire de l'abbaye de Redon, en Bretagne, publié par M. Aurélien de Courson, à Paris, 1863, 1 vol. in-4.

Négociations, lettres et pièces relatives à la *Conférence de Loudun*, publiées par M. Bouchitté. Paris, 1863, 1 vol. in-4.

De la part de sociétés savantes :

Société des Antiquaires de France :

Bulletin, 1er, 2e et 4e trimestres de 1863, in-8.

Société de l'histoire du protestantisme français :

Bulletin, XIIe année, nos 6 à 10. Paris, 1863, in-8.

Académie d'Arras :

Mémoires, t. XXXV. Arras, 1863, in-8.

Société archéologique et historique du Limousin :

Bulletin, t. XIII, 2e livraison. Limoges, 1863, in-8.

Académie royale des sciences, etc., de Belgique :

Les Vrayes Chroniques de messire Jehan le Bel, histoire vraye et notable des nouvelles guerres et choses avenues l'an MCCCXXVI jusques à l'an LXI, en France, en Angleterre, en Écosse, en Bretaigne et ailleurs, et principalement des hauts faits du roi Edowart d'Angleterre et des deux roys Philippe et Jehan de France, publiées par M. L. Polain, membre de l'académie de Belgique, archiviste de la ville de Liége. Bruxelles, 1863, 2 vol. in-8.

Académie royale des sciences de Bavière :

Sitzungsberichten der Konigl. Bayer. Akadémie der

Wissenschaften zu München, Munich, 1863, I, Heft 3, 1 vol. in-8.

De la part des auteurs :

Par M. de Bouis, l'ouvrage suivant qu'il a publié dans la *Revue de la Normandie*, d'après le m.-s. inédit de la Bibliothèque impériale :

Voyage archéologique et liturgique en Normandie par l'abbé Bertin, 1718. Rouen, 1863, in-8.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, tome II. Placards 57 à 59 chez l'auteur ; 30 feuilles sont tirées ; la fin de la table est composée.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, tome II. Placards 1 et 2 chez l'auteur.

Mémoires de d'Argenson, tome VI. 13 feuilles sont tirées ; feuilles 14 à 16 en bon ; feuilles 17 à 18 chez l'auteur, avec le placard 35.

Le Conseil exprime le désir formel que les deux volumes qui doivent compléter l'exercice de 1863 et dont l'impression est terminée, savoir : *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI*, tome I, et *Chronique de Mathieu d'Escouchy*, tome II, soient distribués aux membres le plus promptement possible, ainsi que les cahiers arriérés de l'*Annuaire-Bulletin*. Cinq numéros, dont le dernier contiendra le procès-verbal adopté dans la séance de ce jour, devront être distribués en même temps.

— M. Teulet indique quelques desiderata à remplir dans sa Liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit.

— Le Conseil est informé que le prix fondé par la Société d'Histoire de France pour l'élève de Rhétorique qui aurait remporté le 1er prix d'histoire au Concours général, a été obtenu cette année par le jeune Ferrère (Jean-Raoul), de

Paris, élève de Rhétorique, section des sciences, au lycée Louis-le-Grand, qui a eu dans sa classe plusieurs autres prix et accessits.

Le sujet du prix d'histoire moderne donné au Concours général pour la classe de Rhétorique était l'histoire des démembrements successifs de la Pologne et l'examen des causes de sa décadence.

— Sur la demande de Mme veuve Renouard, transmise par M. Servois, le Conseil décide que les souscriptions au Bulletin, que pourraient prendre des personnes étrangères à la Société, s'appliqueront aux deux sections du Bulletin, et non à l'une d'elles seulement.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

Nous trouvons dans l'*Exposé de la situation de l'Empire, présenté au Sénat et au Corps législatif*, la confirmation de la nouvelle que nous avons reproduite plus haut (p. 168), relativement à la publication du Catalogue des documents que contient le Dépôt de la guerre : « Jusqu'à présent, y est-il dit, cette collection, entassée dans des locaux insuffisants, était en quelque sorte inabordable aux hommes d'étude. Le ministre de la guerre vient d'ordonner que des salles spacieuses fussent disposées pour recevoir ces documents ; des officiers d'état-major sont chargés d'en opérer le dépouillement et d'établir un catalogue méthodique de tout ce qu'ils contiennent, de manière à faciliter les recherches dans l'intérêt de l'histoire. »

Cet *Exposé* contient, de plus, divers renseignements que nous reproduisons :

« *Archives de l'Empire.* — Les Archives de l'Empire continuent activement le travail du classement. Les bâtiments neufs, construits à côté des anciens dépôts, seront

prêts en 1865, et les diverses sections reconnaissent les séries qui devront y prendre place et préparent le rangement méthodique des papiers qui, faute d'espace, sont restés en liasse jusqu'à ce jour. La conservation de ces anciens et curieux documents exige l'acquisition de 150000 cartons, dont la dépense peut être évaluée à 250000 fr.

« La direction des Archives, en même temps qu'elle assure ainsi la conservation et le classement définitif des documents qui lui sont confiés, a entrepris de les faire connaître et de faciliter les recherches et les études en commençant la publication de ses inventaires. Quatre recueils, la *Collection des sceaux*, le *Trésor des chartes* (layettes), les *Monuments historiques* (cartons des rois) et les *Actes du Parlement*, ont été simultanément livrés à l'impression, et quatre volumes in-4° sont déjà publiés.

« Ces travaux importants ont reçu non-seulement en France, mais aussi à l'étranger, un accueil qui encourage l'administration à les continuer avec toute l'activité que comporteront les ressources du budget.

« Dès qu'un des inventaires commencés sera terminé, elle sera en mesure de pouvoir entreprendre une nouvelle publieation.

« .Les travaux minutieux qu'exige l'installation du musée paléographique et sigillographique ont été plus longs qu'on ne s'y attendait, et l'ouverture des curieuses galeries de l'ancien hôtel de Soubise est retardée de quelques mois.

« *Établissements scientifiques et littéraires*. — La collection des *Documents inédits* s'est enrichie cette année de quatre nouveaux ouvrages : *la Conférence de Loudun*, *Cartulaire de l'abbaye de Redon*, *Trésor de Brunetto Latini*, *Lettres du cardinal Richelieu* (t. V).

« Les grands travaux de reconstruction de la Bibliothèque impériale se poursuivent avec la lenteur qu'impose le peu d'élévation du crédit annuel. La condition faite par M. le duc de Luynes pour l'installation définitive, dans un temps déterminé, des savantes et magnifiques collections dont il a, par une munificence sans égale, fait don à l'État, mettra dans l'obligation d'augmenter ce crédit et d'accélérer les travaux.

« Le tome VIII du *Catalogue* des livres imprimés relatifs

à l'*Histoire de France* va être publié. Le tome IX est dans les mains des imprimeurs; la copie du tome X, qui terminera cette importante partie de la publication, est prête. Le tome Ier du *Catalogue des Manuscrits français* et le tome Ier du *Catalogue des Manuscrits orientaux* sont l'un et l'autre sous presse.

« Le *Catalogue sommaire des Manuscrits du supplément latin* a déjà été imprimé, et des travaux semblables sont entrepris sur d'autres fonds. Les inventaires, instruments de recherches et de conservation, se poursuivent activement.

« *Monuments historiques.* — La campagne qui vient de finir a vu mettre la main aux derniers travaux nécessaires pour achever la restauration de la salle synodale de Sens; à Saint-Denis, l'antique basilique a été l'objet de travaux importants; la Sainte-Chapelle de Paris, l'hôtel de Cluny, l'amphithéâtre romain de Nîmes, les arènes d'Arles, l'église d'Eu ont reçu de larges parts sur le crédit.

« La restauration des bâtiments de Louis XII, au château de Blois, a été poursuivie avec activité. Le palais ducal de Nancy, les églises de Saint-Nazaire à Carcassonne (Aude), des Andelys (Eure), de Saint-Julien, de Brioude (Haute-Loire), de Saint-Cerneuf, de Billom, de Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme), de Saint-Quiriace de Provins (Seine-et-Marne), ont été également l'objet d'allocations considérables.

« Les travaux exécutés cette année à l'ancienne cathédrale de Laon ont sensiblement avancé la restauration du portail et de ses deux tours, et ils ont donné les résultats les plus satisfaisants.

« Les réparations qui avaient été entreprises à l'intéressante église de Boulogne-sur-Seine viennent d'être terminées. Cet édifice est aujourd'hui l'un des types les plus complets et les plus remarquables de l'architecture du quatorzième siècle.

« Une opération d'une grande importance a pu être reprise et poussée avec activité : les remparts d'Avignon, consolidés par les travaux de défense contre les inondations, reçoivent le complément des réparations qu'exige l'état de ruine de leur couronnement. Ces remarquables fortifications vont reprendre leur grande physionomie militaire par le rétablissement de leurs tours et de leurs créneaux.

« Les chantiers du château de Pierrefonds, des églises de Saint-Benoît-sur-Loire et de Poissy n'ont pas diminué d'activité. »

Parmi les travaux entrepris par le service des bâtiments civils est mentionnée la restauration du château de Saint-Germain, qui doit recevoir un musée d'antiquités celtiques et gallo-romaines. Ce musée, dans lequel on transporte les objets gallo-romains que possède le musée du Louvre, contiendra, aux termes du rapport qu'a publié, il y a trois mois environ, M. le directeur des Musées impériaux :

« 1° Deux collections déjà considérables d'armes et d'instruments domestiques en pierre et en bronze ;

« 2° La collection de M. Boucher de Perthes ;

« 3° Le résultat des fouilles nombreuses opérées sur tous les points de la vieille Gaule à différentes époques : armes, bijoux, sceaux, monnaies et médailles formant une collection numismatique gallo-romaine, vases en verre, statuettes de pierre et de bronze, poteries, briques, tuiles, spécimens de mortier peint ou à relief pour la décoration intérieure des habitations ; divers noms gallo-romains de fabricants de poteries qui étaient souvent de véritables artistes, monuments épigraphiques, stèles, inscriptions funéraires, une magnifique mosaïque provenant des ruines de l'ancien *Augustodunum*. »

Sur la proposition du Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, aux termes d'un arrêté de M. le ministre de l'Instruction publique à la date du 21 septembre 1863, un prix de 1500 francs sera décerné en 1865, pour le concours de 1864, à la Société savante qui aura présenté « le meilleur travail ayant pour but, soit de rectifier ou de compléter un ou plusieurs des catalogues historiques relatifs à la France contenus dans l'*Art de vérifier les dates*, soit d'établir la chronologie des grands feudataires français dont il n'est pas question dans cet ouvrage. »

Un autre prix de 1500 francs sera décerné en 1865, pour le concours de 1864, à la société savante des départements ou de l'Algérie qui aura présenté le meilleur travail, soit manuscrit, soit imprimé, sur un sujet quelconque d'archéologie nationale.

Les mémoires devront être déposés au ministère de l'Instruction publique avant le 31 décembre 1864. Sont exclus du concours les travaux publics antérieurement au 1er juillet 1863.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

322. *Actes du Parlement de Paris;* par M. E. Boutaric, archiviste aux Archives de l'empire. 1re série, de l'an 1254 à l'an 1328. T. I. 1254-1299. In-4 à 2 col., CCCCXLIV-467 p. Paris, Plon. (Archives de l'empire. Inventaires et documents publiés sous la direction de M. le comte de Laborde.)

La collection des inventaires des archives du Parlement de Paris s'ouvre par une préface où M. le comte de Laborde, en quelques pages très-intéressantes et très-instructives, a présenté un aperçu rapide sur l'histoire du Parlement, sur sa compétence, sur sa juridiction, sur la part qu'il faut lui faire dans l'histoire de France, et a démontré, par des exemples bien choisis, l'importance et la continuité de l'action qu'il a exercée sur le gouvernement, sur les institutions et sur les mœurs. La collection des actes du Parlement est d'un prix inestimable : aussi est-ce avec un sincère sentiment de gratitude que les érudits applaudiront à la publication des inventaires de cette collection; l'on ne doit marchander l'éloge ni à la direction générale des Archives qui, après avoir mesuré l'étendue et les difficultés de l'œuvre, n'a pas craint de l'entreprendre, ni aux archivistes qui consacrent leurs labeurs et leur savoir à l'analyse d'une masse aussi formidable de documents.

L'inventaire de la période du moyen âge, jusqu'à l'avénement de Louis XI, sera terminé en dix-huit années au plus, en neuf « si les exigences du service permettent d'adjoindre à M. Boutaric, et sous sa direction, un ou deux autres auxiliaires. » En dix autres années s'achèvera l'analyse de tous les actes du conseil, c'est-à-dire de la partie politique du Parlement. Quant à l'analyse complète des registres du Parlement, qui sont au nombre de plus de dix mille, et qui contiennent environ 5 250 000 actes, il faudra 525 volumes pour la conduire à terme, et, si jamais elle s'achève, continuée dans les conditions où elle commence, elle ne sera entièrement publiée que dans 600 ans.

Il faut se hâter de le reconnaître, c'est la partie la plus instructive des archives du Parlement, c'est celle où l'on trouvera des renseignements que n'offrent point d'autres documents, qui sera tout d'abord analysée; pour celle qui suit, des actes de toute nature peuvent suppléer aux actes du Parlement; c'est là un argument qui pourra consoler la génération présente si elle ne voit que la première partie de l'inventaire, mais il est pour elle une meilleure raison de consolation : pendant que

se continuera l'analyse des actes du Parlement, se rédigeront et se publieront des tables alphabétiques des matières, des noms de personnes et des noms de lieux que contiennent ces mêmes documents, avec l'indication de la date de l'acte qui les renferme et renvoi au registre et au folio.

Grâce à l'inventaire dont nous avons le premier volume sous les yeux, il sera souvent inutile de recourir aux actes mêmes; mais en attendant les analyses de l'inventaire, de quel prix seront les tables qui nous apporteront la clef des archives du Parlement, nous permettant d'aller chercher sans hésitation l'acte qu'il serait presque impossible de découvrir aujourd'hui dans cet amas si peu connu de documents non inventoriés!

Revenons à l'inventaire. A la suite de la préface de M. de Laborde, vient une excellente notice de M. Grün, chef de la section législative et judiciaire, sur les archives du Parlement de Paris. Voici le titre des chapitres qui la composent :

I. Historique de la formation du dépôt actuel, et travaux dont il a été l'objet. — II. Division générale des documents en minutes et registres; différents sens du mot registre. — III. De la confection et de la condition matérielle des minutes et des registres. — IV. Lieu et mode de conservation des Archives; communication et déplacement; officiers chargés de la garde et de la communication. — V. Répartition des documents entre les différents greffes. — VI. Les *Olim*. — VII. Accords et autres rouleaux du Parlement. — VIII. Développements successifs et non interrompus des Archives depuis les *Olim*. — IX. Anciens registres du greffe des dépôts de la Grand'Chambre 1319 à 1648. — X. Jugés, lettres et arrêts. — XI. Ordonnances (1337 à 1790). — XII. Conseil (1364 à 1790). — XIII. Plaidoiries (1364 à 1790). — XIV. Saisies réelles, oppositions, enchères, baux judiciaires, adjudications (1375 à 1790). — XV. Conseil secret (1636 à 1790). — XVI. Ministère public et commissaires. — XVII. Matières diverses. — XVIII. Chancellerie du palais (1692 à 1791. — XIX. Pièces et registres du greffe. — XX. De la communauté des procureurs. — XXI. Grands jours (Troyes, 1367, 1374, 1376, 1381, 1391, 1395, 1398, 1402, 1409; Poitiers, 1454; Thouars, 1455; Bordeaux, 1456, 1459; Clermont-Ferrant, 1481; Poitiers, 1531; Tours, 1533; Moulins, 1534; Troyes, 1535; Angers, 1539; Moulins, 1540; Poitiers, 1541; Riom, 1546; Tours, 1547; Riom, 1550; Poitiers, 1567; Clermont 1582; Troyes, 1583; Lyon, 1596; Poitiers, 1634; Clermont, 1665). — XXII. Parlement de Paris siégeant hors Paris (Poitiers, 1418; Tours et Châlons, 1589). — XXIII. Juridictions qui ont remplacé momentanément le Louvre (chambre royale du Louvre, 1753; conseils supérieurs, 1771). — XXIV. Criminel (1312-1790.) — XXV. Requêtes du Palais (1457 à 1790). — XXVI. Inventaires, tables, répertoires provenant du Parlement. — XXVII. Des principales lacunes existant dans les archives et les documents des greffes du Parlement, et des causes qui les ont produites. — XXVIII. Collections de copies ou extraits des registres du Parlement (collection Lenain, ou de Cotte, au Corps législatif; collection Boissy d'Anglas, au Sénat; collection des Archives de l'empire; collection de la Bibliothèque impériale; collection de la bibliothèque Sainte-Geneviève; collection de la bibliothèque de la Cour de cassation; collection Penthièvre, à la bibliothèque de l'ordre des avocats à la Cour de Paris; collection de Bernard de

Coubert, à M. Delessert; collection Phelippeaux, à M. le conseiller Taillandier).

M. E. Boutaric, qu'ont déjà fait connaître de savants travaux d'érudition, est seul chargé de l'analyse de la 1re série des actes du Parlement. Son inventaire est précédé de 40 décisions de la Cour du roi (texte ou extraits) antérieures à 1254, c'est-à-dire à l'époque où commencent les anciens registres qui sont connus sous le nom d'*Olim* (premier mot de l'un d'eux), et qu'a édités M. le comte Beugnot. Une courte notice est consacrée à l'étude de ces documents, qui sont placés sous ce titre : « Arrêts de la Cour du Roi, accords et enquêtes, depuis l'avénement de Philippe-Auguste jusqu'à 1254. »

Ce premier volume contient l'analyse de tous les actes du Parlement de 1254 à 1299, arrêts, lettres, mandements et accords, rangés par ordre chronologique; on y trouve l'analyse ou des extraits d'environ 200 arrêts ou enquêtes dont il n'est pas question dans les *Olim*.

Tous les renseignements qui dans les actes du Parlement présentent quelque intérêt sous le rapport de l'histoire générale et locale, du droit, de la jurisprudence, des mœurs et des coutumes, de la topographie, etc., sont mentionnés avec soin. L'inventaire est rédigé en français; lorsqu'un nom y est traduit ou ramené à sa forme moderne pour la première fois, la forme latine ou française que donne l'acte est indiquée entre parenthèses.

A la fin du volume se trouve un appendice qui est dû à M. L. Delisle, membre de l'Institut, et qui a pour titre : « Essai de restitution d'un volume des *Olim* perdu depuis le XVIe siècle et jadis connu sous le nom de *Livre pelu noir* ou livre des Enquêtes de Nicolas de Chartres. » Les quatre volumes qui composent les *Olim* nous donnent « sans interruption la série des arrêts rendus à la Cour du Roi depuis 1254 jusqu'à 1318, mais la série des jugements prononcés sur enquêtes se présente, pour la même période, avec une lacune de vingt-cinq ans (1273-1298). C'est cette lacune, dit M. Delisle, que j'ai essayé de combler en restituant un registre dont j'ai pu suivre la trace depuis les dernières années du treizième siècle jusqu'au milieu du seizième. » M. Delisle a retrouvé et reconnu, disséminés dans une vingtaine de manuscrits et dans les ouvrages imprimés, les uns cités en entier ou par fragments, les autres brièvement analysés, 960 arrêts qui ont été enregistrés dans le livre aujourd'hui perdu des Enquêtes de Nicolas de Chartres; près de trois cents ont pu être rapportés intégralement. « En dehors de son importance historique, dit M. de Laborde, cet essai de restitution d'un volume aussi précieux est un de ces curieux spectacles donnés de loin en loin par l'érudition ;... comme les reconstitutions de Cuvier, il offre l'attrait de découvertes uniquement dues à la sagacité de l'esprit associée au travail le plus patient. A ce titre il peut être donné en exemple à l'érudition moderne, car il est digne de l'érudition de tous les temps. »

Dans la notice qui précède son « Essai de restitution », M. Delisle, comme M. Grün, s'est prononcé pour l'authenticité des *Olim*, et a démontré que, contrairement à l'opinion de M. le comte Beugnot, les recueils de Jean de Montluçon et ceux de Nicolas de Chartres avaient un caractère officiel.

Le premier volume des *Actes du Parlement* ne contient pas de tables; elles se trouveront à la fin du second, lequel complétera la première série de l'inventaire.

323. — *Annales historiques*, religieuses et biographiques de la ville de Vauvert, depuis son origine jusqu'à la proclamation du premier empire en 1803; par Sausse-Villier; avec une introduction par M. Ernest Roussel. In-8, 216 p. Nîmes, impr. Clavel-Ballivet et Cᵉ.

324. — *Cahiers* de remarques sur l'orthographe françoise, pour estre examinez par chacun de messieurs de l'Académie, avec des observations de Bossuet, Pellisson, etc.; publiés avec une introduction, des notes et une table alphabétique; par Ch. Marty-Laveaux. Petit in-12, XXXII-156 p. Paris, libr. Gay.

325. — *Dissertation* sur Genabum-Gien-Vellaunodunum-Triguères; par M. Petit, juge de paix du canton de Château-Renard. Grand in-8, VIII-102 p. Orléans, Gatineau.

326. — *Douze lettres* inédites de Jean-Louis Guez de Balzac, publiées d'après les manuscrits autographes de la bibliothèque impériale, par J. Philippe Tamizey de Larroque. In-8, 20 p. Paris, Durand.

(Extrait des Actes de l'Académie impériale des sciences, etc., de Bordeaux. 1862.)

327. — *Duché de Normandie*. Histoire de la châtellenie et haute justice du Vaudreuil; par M. Paul Goujon, avocat. 1ʳᵉ partie. In-8, 202 p. Évreux, impr. Hérissey.

328. — *Éloges historiques*. Th. Jouffroy. Baron de Gerando. Laromiguière. Lakanal. Schelling. Comte Portalis. Hallan. Lord Macaulay; par M. Mignet, de l'Académie française. In-8, IV-369 p. Paris, Didier et Cᵉ.

329. — *Enquestes (les)* de Posthumien, disciple de saint Martin. Comment le clerc Posthumien s'en alla enquerre par terre et par mer s'il pourroit trouver au monde, tant qu'il est long, clerc, moyne ou ermite, qui de si hault mérite fust comme avoit esté sainct Martin, arcevesque de Tours. Publié d'après un manuscrit de la bibliothèque municipale de Tours, par M. l'abbé J.-J. Bourassé, président de la Société archéologique de Touraine. In-8, XVI-22 p. Tours, imprimerie Bouserez.

330. — *Études historiques*. Commentaires de César.

Uxellodunum. Observations touchant les fouilles exécutées à Luzech; par J. B. Cessac. In-8, 15 p. Paris, Dentu.

331. — *Études historiques*. Les finances françaises sous l'ancienne monarchie, la République, le Consulat et l'Empire; par M. le baron de Nervo, receveur général. 2 vol. in-8, XVI-1122 p. Paris, Michel Lévy frères.

332. — *Essai historique* sur la Sainte-Chapelle de Dijon; par M. Jules d'Arbaumont, secrétaire adjoint de la commission des antiquités du département de la Côte-d'Or. In-4, 122 p. Dijon, impr. Bernaudat.

333. — *Essai* sur la vie et les ouvrages de Gabriel Peignot, accompagné de pièces de vers inédites; par J. Simonnet, In-8, XII-206 p. Paris, Aubry.

334. — *Essai* sur les anciens thermes de Nemausus et les monuments qui s'y rattachent; par Auguste Pelet, inspecteur des monuments historiques du Gard. In-8, 198 p. Nîmes, impr. Roger et Laporte.

335. — *Histoire* de la littérature française depuis le seizième siècle jusqu'à nos jours, études et modèles de style; par Frédéric Godefroy. T. I, II, III. In-8. Paris, Gaume frères et Duprey.

336. — *Histoire* de la souveraineté de Dombes, justifiée par titres, fondations de monastères, anciens manuscrits, etc.; par Samuel Guichenon, seigneur de Painessuyt, historiographe de France, de Savoye et de Dombes. 1662. Publiée pour la première fois, avec des notes et des documents inédits, par M. C. Guigne, ancien élève de l'École des chartes. 2 volumes grand in-8, XXXVI-636 p.; Lyon, Brun.

337. — *Histoire* de la ville de Carentan et de ses notables, d'après les monuments paléographiques; par M. de Pontaumont, officier supérieur de l'inspection de la marine. In-8, 459 p. Paris, Dumoulin et Gouin.

338. — *Histoire* du royaume d'Australie; par Aug. Digot. T. III. In-12, 379 p. Nancy, Vagner.

339. — *Inventaire-sommaire* des archives départemen-

tales antérieures à 1790, rédigé par M. A. Le Glay, archiviste. Nord. Archives civiles. Série B. Chambre des comptes de Lille, n°s 1 à 1241. T. I. In-4 à 2 colonnes, XXII-242 p. Lille, imprimerie Danel.

(Collection des Inventaires-sommaires des archives départementales antérieures à 1790.)

340. — *La Fronde* en Angoumois, pendant les années 1651 et 1652, contenant le siége de Cognac, la prise des châteaux d'Ambleville, de Barbezieux, de la Tranchade et autres avantages remportés par le comte d'Harcourt sur le prince de Condé, publiés avec une introduction et des notes, par Paul Lacroix, membre de l'Institut historique de France. In-18 jésus, 124 p. Paris, Dumoulin.

341. — *La Numismatique* en 1862 ; par Anatole de Barthélemy. In-8, 32 p. Paris, imprimerie Thunot et Ce.

(Extrait de la Correspondance littéraire.)

342. — *Le cardinal de Retz* et son temps, étude historique et littéraire, par M. Léonce Curnier, ancien député. 2 vol. in-8, 822 p. Paris, Amyot.

343. — *Les contemporains de Molière*, recueil de comédies rares ou peu connues jouées de 1650 à 1680, publiées avec l'histoire de chaque théâtre, des notes et notices biographiques, bibliographiques et critiques, par M. V. Fournel. T. I. In-8, XLI-552 p. Paris, F. Didot et Ce.

Les quatre ou cinq volumes dont se composera cet ouvrage seront consacrés successivement aux théâtres français antérieurs à la fusion des diverses troupes de Paris en une seule, c'est-à-dire à la constitution du Théâtre français. L'Hôtel de Bourgogne occupe le premier volume et occupera une partie du second. M. Fournel a publié dans ce premier volume : *l'Amant indiscret* de Quinault, *la Belle invisible* de Bois-Robert, *le Médecin volant* et le *Portrait du peintre* de Boursault, *la Magie sans magie* de Lambert, *les Bêtes raisonnables*, *l'Impromptu de l'hôtel de Condé*, *l'École des jaloux* de Montfleury, *la Vengeance des marquis* et *les Coteaux* de Villiers, *la Dame d'intrigue* de Chapuzeau, *le Baron de la Crasse*, *le Poëte basque* et *les Faux Moscovites* de Poisson, *le Jaloux invisible* et *l'Ombre de Molière* de Brécourt.

344. — *Le gouvernement de Normandie* au dix-septième et au dix-huitième siècle. Documents tirés du château d'Harcourt; par C. Hippeau, professeur à la Faculté des

lettres de Caen. 1re partie. Guerre et marine. I. In-8. xxxiv-432 p. Caen, impr. Goussiaume de Laporte.

345. — *Le Poëme de la Croisade* contre les Albigeois, ou l'Épopée nationale de la France du sud au xiiie siècle. Étude historique et littéraire. Thèse pour le doctorat ès lettres; par G. Guibal, agrégé d'histoire. In-8, 620 p. Toulouse, imprimerie Chauvin.

346. — *Les Tapisseries* du sacre d'Angers classées et décrites selon l'ordre chronologique, par l'historiographe de la cathédrale et du diocèse d'Angers, M. Barbier-Montault. In-12, 79 p. Angers, Lainé frères.

347. — *Le Trésor* des pièces rares et curieuses de la Champagne et de la Brie. Documents pour servir à l'histoire de la Champagne, recueillis et publiés par J. Carnandet, bibliothécaire de Chaumont. T. I. In-8, 387 p. Paris, Aubry.

348. — *Lettre* à M. Desplanques, archiviste de l'Indre, sur quelques voies romaines du Berry et sur le système itinéraire de la Gaule centrale; par le docteur Bourgoin. In-8, 12 p. Romorantin, impr. Joubert-Moreau.

349. — *Lettres inédites* de Fénelon, archevêque de Cambrai, publiées par l'illustrissime et révérendissime chanoine X. Barbier de Montault. In-18 jésus, lii-163 p. Paris, Repos.

350. — *Lettres*, instructions diplomatiques et papiers d'État du cardinal de Richelieu, recueillis et publiés par M. Avenel. T. V. 1635-1636. In-4, 1099 p. Paris, Impr. impériale.

(Collection des documents inédits de l'histoire de France. 1re série. Histoire politique.)

351. — *Marie-Antoinette* et le procès du collier, d'après la procédure instruite devant le parlement de Paris; par M. Émile Campardon, archiviste aux Archives de l'empire. Ouvrage orné de la gravure en taille-douce du collier et enrichi de divers autographes inédits du roi, de la reine, du comte et de la comtesse de Lamotte. In-8, viii-452 p. Paris, Plon.

352. — *Mémoires* de la Société des antiquaires de l'ouest. T. XXVII. Année 1862. In-8, xvi-468 p. et 4 pl. Poitiers, Dupré; Paris, Derache.

353. — *Mémoires* de la Société archéologique de l'Orléanais. T. VI. In-8, 432 p. Derache.

354. — *Mémoires* de l'Académie de Stanislas. 1862. In-8, LVI-492 p. Nancy, impr. Ve Raybois.

355. — *Mémoires* du duc de Luynes sur la cour de Louis XV (1735-1758), publiés, sous le patronage de M. le duc de Luynes, par MM. L. Dussieux et E. Soulié. T. XIII. 1753-1754. In-8, 484 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Ce.

356. — *Mémoires* pour servir à l'histoire de Niort. I. Le commerce, du treizième au dix-huitième siècle; par A. Gouget, archiviste des Deux-Sèvres. In-8, 106 p. Niort, De Clouzot et fils.

357. — *Mémoires* présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut impérial de France. 2e série. Antiquités de la France. T. IV. In-4, 441 p. et carte. Paris, Imprimerie impériale.

358. — *Mémoire* sur le lieu de la bataille livrée avant le siége d'Alesia, lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans les séances des 17 et 24 février 1860; par M. Gustave Gouget, archiviste du ministère de l'instruction publique. In-4, 61 p. et 2 cartes. Paris, Imprimerie impériale.

(Extrait du t. VI, 1re série, 11e partie des Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

359. — *Notice historique* sur Ripaille en Chablais, ornée d'une vue lithographiée, et suivie de documents inédits; par A. Lecoy de La Marche, archiviste de la Haute-Savoie. In-8, 136 p. et grav.; Paris, Durand.

360. — *OEuvres inédites* de La Rochefoucauld, publiées d'après les manuscrits conservés par la famille, et précédées de l'histoire de sa vie, par Édouard de Barthélemy. In-8, 321 p. Paris, L. Hachette et Ce.

361. — *Opuscules* de Gabriel Peignot, extraits de divers journaux, revues, recueils littéraires, etc., dont il n'a été fait aucun tirage à part, avec une introduction par M. Ph. Milsant, bibliothécaire adjoint de la ville de Dijon. Grand in-8, xi-339 p. Paris, Techener.

362. — *Procès-verbal* du pillage, par les huguenots, des reliques et joyaux de Saint-Martin de Tours en mai et juin 1562, publié pour la première fois par M. Ch.-L. Grandmaison, archiviste du département d'Indre-et-Loire. In-8, XLIV-100 p. Paris, Fontaine.

(Publication de la Société des bibliophiles de Touraine.)

363. — *Quis fuerit in Gallia* factionum status circa annum 1561, et colloquium Possiaci habitum, Facultati litterarum Parisiensi thesim proponebat Fr. D. H. Klipffel. In-8, 43 p. Paris, Durand.

364. — *Rapport au roi* sur la province de Touraine, par Charles Colbert de Croissy, commissaire départi, en 1664; publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale, par Ch. de Sourdeval. Grand in-8, 176 p. Paris, Fontaine.

(Publication de la Société des bibliophiles de Touraine.)

365. — *Répertoire* archéologique de l'arrondissement de Soissons; par M. de Laprairie. Canton de Villers-Cotterets. In-8, 26 p. Laon, imprimerie Fleury.

366. — *Tableau* de la province de Touraine, 1762-1766, administration, agriculture, industrie, commerce, impôts; publié pour la première fois d'après un manuscrit de la bibliothèque municipale de Tours; par M. l'abbé C. Chevalier, secrétaire perpétuel. In-8, VI-323 p. et 1 carte. Tours, imprim. Ladevèse.

G. S.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 1er DÉCEMBRE 1863,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. TAILLANDIER, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 janvier 1864.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président proclame membre de la Société, après son admission par le Conseil :

1337. M. Gustave Souquet, à Étaples; présenté par MM. le baron Dard et Ed. Dupont.

Son correspondant à Paris sera M. Dupont.

Ouvrages offerts à la Société

Par des Sociétés savantes :

Société de géographie et de statistique du Mexique

Boletin. T. IX, numéros 2 et 3. Mexico, 1863, in-4.

Société des antiquaires de l'Ouest :

Bulletin. 3e trimestre de 1863. Poitiers, 1863, in-8.

Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Eure :

Recueil des travaux de la Société. 3e série, t. VII. Années 1860 et 1861. Évreux, 1863, in-8.

Par M. le sénateur, maire de la ville de Nantes, au nom du Conseil municipal :

Catalogue méthodique de la bibliothèque publique de la ville de Nantes, par M. Pehant, conservateur. Nantes, 1861-1862. 1er et 2e volumes, in-8.

Académie des sciences, etc., de Rouen :

Programme des prix proposés pour l'année 1864. Sujets historiques :

Histoire du commerce maritime de Rouen depuis le commencement du seizième siècle jusqu'au commencement du dix-neuvième. (Prix de 2000 fr.)

Histoire du barreau de Rouen au dix-huitième siècle. (Prix de 750 fr.)

Académie d'Arras :

Prix proposé pour 1864 :

Histoire d'une ville, d'une localité importante, ou de l'un des principaux établissements religieux de l'ancienne province d'Artois. (Médaille d'or. Prix de 400 fr.)

De la part des auteurs :

Par M. de Pontaumont :

Histoire de la ville de Carentan et de ses notables, d'après les monuments paléographiques. Paris, 1863. 1 vol. in-8

Par M. le maire de Guebweiller :

Bibliothèque et cours populaires de Guebweiller, 1864, in-8.

Correspondance.

M. Dupont adresse des remercîments pour sa nomination de membre du Conseil et de trésorier-archiviste de la Société.

— M. Kerwin de Lettenhove annonce l'envoi prochain du t. III des *OEuvres de G. Chastellain*. Il adresse la copie d'une pièce contenant la protestation de la duchesse régnante de Bourgogne, fille de saint Louis, contre l'avénement de Philippe de Valois au trône de France (1328).

Cette pièce, dont M. Kerwin de Lettenhove n'a pas indiqué la provenance, est renvoyée à l'examen de M. L. Delisle.

Celui-ci fait connaître au Conseil que l'original scellé de cette protestation est à la Bibliothèque impériale, collection Moreau, volume 1423, pièce 19. Cet acte ne se rapporte pas à l'avénement de Philippe de Valois, comme le supposait notre savant confrère de Belgique, mais à l'avénement de Philippe le Long. C'est un document important, qui perdrait une notable partie de sa valeur et serait peu intelligible si on le séparait de trois autres actes relatifs à la même affaire et qui sont également en original dans le volume 1423 de Moreau, pièces 17, 18 et 20.

Ces quatre documents mériteraient d'être publiés dans le *Bulletin* de la Société.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions ;

Le t. I du *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI* est terminé.

Chronique d'Escouchy, t. II. 29 feuilles sont tirées; les feuilles 30 à 32 sont en bon à tirer. On continue la composition de la table.

Ces deux volumes devront compléter la livraison de l'année 1863.

Mémoires de d'Argenson, t. VI. 13 feuilles sont tirées; les feuilles 14 à 19 sont en correction.

Annuaire-Bulletin, 1re section. Tous les numéros arriérés ont été adressés aux sociétaires. On attend pour mettre en distribution la 2e livraison de la 2e section (A. 1863) l'achèvement de la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit, qui doit être continuée dans cette livraison. M. Teulet, auteur de ce travail, espère l'avoir terminé avant la prochaine séance.

— Le Conseil est informé que M. le comte de Laborde a bien voulu mettre à la disposition de la Société, pour sa bibliothèque, un local très-convenable, composé de deux pièces voisines de la salle où le Conseil tient ses séances, aux Archives de l'Empire. MM. les membres de la Société pourront dorénavant y consulter avec plus de facilité les ouvrages offerts à la Société depuis son origine et qui ont été mentionnés successivement dans les *Bulletins*.

Des remercîments seront adressés à M. le directeur général des Archives par le secrétaire, au nom du Conseil.

Le Conseil désigne une commission, dont feront partie l'ancien et le nouveau trésorier-archiviste de la Société, MM. Bouvier et Dupont, à l'effet de dresser et de communiquer au Comité des fonds, un devis, le plus économique possible, des frais nécessaires pour le transport et l'installation de cette bibliothèque aux Archives de l'Empire. — Des remercîments seront aussi adressés à M. Frémy, gouverneur du Crédit foncier, qui a eu l'obligeance de

donner pendant plusieurs années un local à la Société pour cette même destination, et à M. le Tellier de la Fosse, secrétaire général de cet établissement, qui a bien voulu remplir les fonctions de bibliothécaire.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

Nous avons publié, p. 134, un fragment d'une lettre de Louis XIV où il était parlé, en des termes dont la sévérité n'était pas expliquée, d'un abbé de Fénelon, frère de l'archevêque de Cambrai. Un passage de l'*Histoire de la nouvelle France*, du P. Charlevoix, cité par la *Correspondance littéraire* dans la livraison du 25 décembre 1863, donne la raison des rigueurs dont fut menacé l'abbé de Fénelon : c'est son hostilité contre M. de Frontenac, gouverneur général du Canada, qui avait déplu à Louis XIV.

« Tout était en trouble dans la colonie, dit le P. Charlevoix à la date de l'année 1673. Le gouverneur général était brouillé avec les ecclésiastiques et les missionnaires, et se brouilla bientôt avec M. du Chesneau qui avait relevé M. Talon (comme intendant). L'abbé de Salignac Fénelon, qui était du séminaire de Saint-Sulpice, fut mis en prison sous prétexte qu'il avait prêché contre le comte de Frontenac, et qu'il avait tiré des attestations des habitants de Montréal en faveur de M. Perrot leur gouverneur, que le général avait fait mettre aux arrêts. »

Le Parlement n'a jamais ouvert ses archives aux érudits, et l'on ne pouvait jadis étudier son histoire que dans les recueils d'extraits que possédaient les magistrats du Parlement. Si incomplets et si peu exacts que soient ces re-

cueils, ils ont rendu d'importants services à l'érudition ; jusqu'à ce que soient publiées les tables que préparent les archivistes de la section judiciaire des Archives de l'Empire, ils en rendront encore, soit que, par l'indication de dates précises, ils permettent de consulter à leur place les originaux des actes cités, soit qu'ils offrent de seconde main des documents que, sans le secours de tables et en l'absence de dates, il serait difficile de retrouver dans les registres du Parlement. En raison de l'étendue de la tâche, la publication de ces tables se fera nécessairement attendre quelque temps, et il ne nous paraît pas sans intérêt de reproduire ici, en les abrégeant, les renseignements que contient le premier volume des *Actes du Parlement* sur les collections d'extraits et de copies que l'on peut consulter dans les bibliothèques publiques ou particulières. C'est à la préface de M. le comte de Laborde et à la notice de M. Grün que nous empruntons les indications qui suivent.

Collection Lenain ou de Cotte, au Corps législatif. La plus célèbre collection est celle qu'entreprit Lenain, conseiller au Parlement ; il la conduisit jusqu'à l'année 1669. La copie qui se trouve à la bibliothèque du Corps législatif, aujourd'hui conservée sous le nom de M. de Cotte, qui en a été propriétaire, peut être considérée comme étant celle de Lenain. Elle se compose de plus de 200 registres in-folio, auxquels il faut ajouter les tables des matières. Les tables ont été souvent copiées ; mais les renvois qu'elles contiennent s'appliquent aux volumes du recueil de Lenain, et non pas aux registres des archives du Parlement : c'est donc à la collection Lenain qu'il faut nécessairement recourir, lorsque les tables ne donnent pas une date parfaitement exacte, qui permette la recherche dans les registres officiels.

Voici quelle est la composition de cette importante collection :

Olim, 2 volumes ; jugés, lettres et arrêts, 12 ; Conseil et plaidoiries, 4 ; mémoires du Parlement, 1 ; Conseil seul et Conseil secret (1400 à 1741), 119 ; registres du Parlement, 6 ; extraits des registres du Conseil (1364 à 1418), 1 ; registres du Parlement, du 12 nov. 1560 au 6 sept. 1630 ; extrait du volume du Conseil, de 1566 à 1575, 1. — Plaidoiries, 37 ; après-dîners, 12. — Registres de la Tour-

nelle criminelle, 6.— Registres du Parlement de Paris (1770 à 1774), 5; extraits touchant la discipline, 1; copies de lettres écrites au Parlement, 4. — Registres des grands jours, 2; Conseil du Parlement séant à Poitiers, 2; *id.* à Tours, 4; *id.* à Châlons, 1; *id.* à Pontoise, 1.— Tables des matières contenues aux registres du Parlement, 83; table alphabétique des registres du Parlement, 15; table, par ordre de dates, des matières contenues aux registres du Parlement, 98; répertoire des jugés, Conseil, plaidoiries, ordonnances et Conseil secret, 1; table des registres du Parlement, 1; table chronologique des mêmes registres, 1; répertoire des registres de la Cour, 1; indice ou plan des titres, chapitres et paragraphes, contenus en la table des registres du Conseil du Parlement.

Il existe aux Archives, et en diverses bibliothèques, des copies des 83 registres de la table des matières contenues dans cette collection. La liste des chapitres de cette table, que nous donnons ci-après, pourra guider à l'occasion les recherches de nos lecteurs.

Tome 1ᵉʳ. Des officiers du Parlement. — 2. Des avocats du Parlement. — 3. Des gens du roi; le parquet. — 4. Des avocats et procureurs généraux. — 5. Des chanceliers. — 6. Création et réception des conseillers. — 7. Des conseillers du Parlement. — 8. Des greffiers et de leurs clercs. — 9. Des huissiers.— 10. Des maîtres des requêtes. — 11. Des premiers présidents.— 12. Des présidents en la Cour.— 13. Des présidents aux enquêtes. — 14. Des procureurs, notaires et secrétaires de la Cour. — 15. Des requêtes du Palais et des officiers qui y servent.— 16. De l'établissement du Parlement. — 17. De l'autorité du Parlement. — 18. Actions du Parlement, prudentes, lâches ou courageuses, avis par lui demandés, buvettes, cessations, conférences, dons, interdictions, mercuriales, registres lacérés, secrets du Parlement révélés, choses générales.— 19. Des assemblées de toutes les chambres ou aucunes d'elles. — 20. Cérémonies où le Parlement a assisté en corps ou par députés, accouchements, châsses descendues, corps saints descendus, processions, etc. — 21. Députation du Parlement par ordre alphabétique. — 22. Quelles personnes ont entrées au Parlement. — 23. Gages des officiers du Parlement. — 24. Des ouvertures, fins et continuations du Parlement.— 25. Des remontrances

faites au roi. — 26. Translations du Parlement. — 27. Des parlements autres que celui de Paris. — 28. De l'instruction des procès. — 29. Des audiences, des roses des pairs, des épices et des récusations. — 30. Arrêts, propositions d'erreurs, etc. — 31. Procès civils entre les rois, princes, etc., et procès de conséquence entre particuliers. — 32. Distribution des procès. — 33. Procès criminels faits à plusieurs personnes. — 34. Concernant les ecclésiastiques. — 35. Ce qui regarde les chanoines. — 36. Ecclésiastiques; archevêques et évêques, choses générales et communes à tous. — 37. Évêques; ce qui les regarde chacun en particulier, par ordre alphabétique. — 38. Archidiacres, aumôniers, chevaliers de Malte, curés, légats, officiaux, promoteurs, séminaires. — 39. Papes, cardinaux, légats, nonces, inquisiteurs. — 40. Des élections aux bénéfices. — 41 à 43. Des religieux en général et en particulier, par ordre alphabétique. — 44. Des religieuses en général et en particulier. — 45. De la réformation des monastères, hôpitaux, etc. — 46. Des communications, interdits et censures, par les papes, évêques, etc.; ce qui a été fait en ces occasions par le roi ou par les parlements. — 47, 48. De l'Église, et des choses concernant l'Église, par ordre alphabétique. — 49. De la Chambre des comptes. — 50. Du Châtelet et de ses officiers. — 51. Des commissaires donnés par le roi. — 52. De la Cour des aides. — 53 à 55. Du domaine du roi, acquis ou aliéné; maximes touchant ledit domaine. — 56. Du domaine du roi, dons, aliénations, acquisitions de places, maisons, forges, changes, boutiques, tant du Palais que autres, échoppes et étaux de boucheries de Paris. — 57. Des eaux et forêts et de leurs officiers. — 58, 59. Des grands seigneurs. — 60. Des hérétiques (1209-1669). — 61. Histoire; ce qui concerne le roi. — 62 à 66. Des lettres patentes. — 67. Des lettres de cachet; si le Parlement y défère. — 68. Lettres écrites par le Parlement, par ses officiers, etc. — 69. Lettres écrites par d'autres que le roi au Parlement, à ses officiers. — 70. Lettres écrites par le roi à la Chambre des comptes, par le roi à d'autres qu'au Parlement, au roi par d'autres que le Parlement, par d'autres que les rois de France et les parlements, et à d'autres qu'aux rois et parlements. — 71. Des réceptions d'officiers et des offices. — 72. Réceptions et noms des baillis, sénéchaux, gouverneurs, officiers des présidiaux, bailliages;

grands pouvoirs et gouvernements donnés, le roi présent ou absent. — 73. Baillis, sénéchaux et leurs lieutenants. Établissements, élections, créations et suppressions; la fonction ancienne des baillis et sénéchaux; gages et droits; obligation de résider; s'ils sont de robe longue ou courte. — 74. Baillis, sénéchaux, avocats, procureurs, sergents. — 75. Ce qui concerne Paris. — 76. Police de Paris et ce qui touche les métiers. — 77, 78. Police : choses générales et particulières. — 79. Des rangs. — 80. Rois de France; leurs actions justes ou violentes.— 81, 82. Des villes en général ou en particulier. — 83. Université; ses actions hardies et importantes.

Collection Boissy d'Anglas, à la bibliothèque du Sénat. Cette collection est la seule, avec celle du duc de Penthièvre, qui ait été continuée jusqu'en 1790. Elle comprend : 2 registres des *Olim;* 6 du Criminel (1313 à 1569); 129 du Conseil (1364 à 1790); 1 registre du Parlement de 1428 à 1436; 1 du Parlement de Pontoise en 1652; 11 de la première chambre des enquêtes et 1 de la seconde des enquêtes (1717 à 1767); 6 d'arrêts notables (1378 à 1599); un exemplaire des tables et des sous-tables de Lenain. Il faut encore citer, parmi les manuscrits parlementaires que contient cette collection, le journal du Parlement de 1650 à 1656, et d'un grand nombre d'années de 1752 à 1770.

Collections appartenant à la Bibliothèque impériale. Les plus importantes sont celles de M. de Lamoignon et celle de M. Joly de Fleury. La première, qui a été continuée et augmentée après la mort du chancelier, comprend 461 volumes de copies ou d'extraits des registres du Parlement; 4 de mémoires sur le Parlement; 3 des *Olim;* 4 des jugés; 1 des registres du greffe, 1317 à 1357; 28 de plaidoiries (1395 à 1552); 3 de Conseil et de plaidoiries; 140 du Conseil (le Conseil secret commence au tome 136); 125 de la suite du Conseil secret, jusqu'en 1776; 9 d'extraits du Conseil depuis 1364; 2 des grands jours; 4 du Parlement de Tours; 6 volumes extraits des registres criminels, 1312 à 1558; les différentes tables de Lenain, du tome 330 au tome 446; 2 volumes d'extraits des ordonnances, 1312 à 1659; 1 volume des *Ordinaciones antiquæ;* 1 des registres ABCD

des ordonnances; 1 répertoire des anciennes ordonnances; 1 volume de remontrances du Parlement, 1539 à 1627; 1 de lettres patentes et remontrances, 1544 à 1613; 8 de remontrances, de 1720 à 1764.

La collection Joly de Fleury, composée de plusieurs séries d'origine différente, va de 1364 à 1665, et compte 96 registres in-folio. Aux extraits et copies est jointe une fort belle collection de tables des matières, qui, à elle seule, embrasse 124 volumes in-folio.

Collection de Vienne, à la bibliothèque Sainte-Geneviève. — Ire série : 22 registres du Conseil du Parlement et des plaidoiries, de 1364 à 1652.— IIe série : 7 volumes du Conseil, 1503 à 1626 (avec lacunes), 1 registre du Parlement de Tours de 1588 à 1594. — IIIe série : 6 registres du Conseil, XVe et XVIe siècles.— IVe série : 15 registres du Conseil, de 1651 à 1670 et de 1673 à 1706.

Collection des avocats au Parlement de Paris, appartenant à la bibliothèque de la Cour de cassation. Elle se compose de 35 volumes in-folio et de 12 volumes de tables. Elle comprend le *Registrum curiæ Franciæ*, et s'étend des *Olim* à l'année 1721.

Collection du duc de Penthièvre, appartenant à l'ordre des avocats à la Cour de Paris. Cette collection, dont les princes de la maison d'Orléans firent présent à M. Dupin aîné, et que M. Dupin a donnée à la bibliothèque de l'ordre des avocats, s'étend jusqu'en 1790. Elle comprend : 2 volumes extraits des *Olim*; 219 extraits du Conseil, 4 volumes d'additions, 11 de tables et 1 de table des tables.

Collection Bernard de Coubert et de M. Bertin, appartenant à M. François Delessert. Le contenu de la collection est indiqué dans la *Bibliothèque historique* du P. Lelong, n° 33295. Les 101 volumes de la 1re série vont jusqu'en 1665 (et non 1365, comme il a été imprimé dans le P. Lelong); ceux de la seconde jusqu'en 1724. Diverses tables accompagnent cette collection.

Collection Phelyoeaux, appartenant à M. Taillandier,

conseiller à la Cour de cassation. Elle se compose de 32 volumes d'extraits des registres du Conseil, de 1364 à 1660, et d'une copie en trois volumes des extraits tirés des registres criminels par le greffier Dongeois.

Nous n'avons pas compris dans cette énumération les collections que possèdent les Archives.

BIBLIOGRAPHIE.

367. — *Anciens* vêtements sacerdotaux et anciens tissus conservés en France ; par Charles de Linas. 3e série. La Chaussure. Grand in-8°, 222 p. et 22 pl. Paris, Didron ; Demichelis.

368. — *Archives* hospitalières. Chartes en langue vulgaire de 1219 à 1250 ; avec planches et fac-simile ; par Louis de Richemond. In-8°, VI-10 p. et planche. Paris, Dumoulin.

369. — *Archives* municipales de Lille. Lettre de M. Ch. Paeilie, bibliothécaire-archiviste, à M. le maire de Lille, au sujet de plusieurs collections de documents reposant aux archives de la ville, revendiquées par le ministre de l'intérieur au profit de celles du département et des administrations hospitalières. In-8°, 40 p. Lille, imp. Horemans.

370. — *Armorial des Landes* ; précédé des cahiers du tiers état et de la noblesse des Landes en 1789 ; par le baron de Cauna. In-8°, 438 p. Bordeaux, imp. Ve Dupuy et Ce.

371. — *Carte de la Gaule* sous le proconsulat de César. Examen des observations critiques auxquelles cette carte a donné lieu en Belgique et en Allemagne ; par le général Creuly. In-8°, 106 p. Paris, Didier et Ce.

372. — *Chartes fausses* de l'abbaye de Thiron. Réponse à M. O. Desmurs ; par M. L. Merlet, ancien élève de l'École des chartes. In-8°, 50 p. Chartres, impr. Garnier.

373. — *Collection* de plombs historiés trouvés dans la Seine et recueillis par Arthur Forgeais. 3e série. Variétés numismatiques. In-8°, 210 p. Paris, l'auteur ; Aubry.

374. — *De Joannis Boyssonnei vita*, seu de Litterarum in Gallia meridiana restitutione. Thesim proponebat Facultati litterarum parisiensi G. Guibal historiæ professor agregatus. In-8°, 119 p. Toulouse, impr. Chauvin.

375. — *Essai* sur la numismatique mérovingienne comparée à la géographie de Grégoire de Tours; par le vicomte de Ponton d'Amécourt. Lettre à M. Alfred Jacobs. Gr. in-8°, VIII-220 p. Paris, Rollin et Feuardant; Durand,

376. — *Histoire* de la littérature anglaise; par H. Taine. 3 vol. in-8°, XLVIII-1922 p. Paris, Hachette et Ce.

377. — *Histoire* de la littérature espagnole, de G. Ticknor. 1re période. Depuis les origines jusqu'à Charles-Quint. Traduite de l'anglais en français pour la première fois, avec les notes et additions des commentateurs espagnols, D. Pascal de Gayangos et Henri de Vedia, par J. G. Magnabal. In-8°, XXIII-671 p. Paris, Durand.

378. — *Histoire* de la littérature française par les monuments, depuis ses origines jusqu'à nos jours, publiée par Charles Louandre. I. Prosateurs. In-18 jésus, VIII-279 p. Paris, P. Dupont.

379. — *Histoire* des ducs et des comtes de Champagne, par M. H. d'Arbois de Jubainville, avec la collaboration de M. L. Pigeotte. Tome V. In-8°, 519 p. Paris, A. Durand.

Le tome V de cet ouvrage, qui, comme on le sait, a obtenu de l'Académie des inscriptions et belles-lettres le second prix Gobert en 1862 et en 1863, paraît avant le tome IV. Il contient le catalogue des actes des comtes de Champagne, depuis l'avénement de Thibaut III (1197) jusqu'à celui de Philippe le Bel : ce catalogue, suite de celui qui se trouve dans le tome III et comprend les actes d'Henri Ier, de Marie de France et d'Henri II, sera continué et terminé dans le tome VI.

Le quatrième volume contiendra la dernière partie de l'histoire des comtes de Champagne.

En même temps que le tome V, M. d'Arbois de Jubainville a publié (à cent exemplaires) un supplément au tome III, qui renferme 45 pièces inédites, émanées d'Henri Ier dit le libéral.

380. — *Histoire* du livre en France depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789; par Edmond Werdet, ancien libraire-éditeur. 3e partie. T. I. Études bibliographiques sur les imprimeurs et libraires de Paris les plus célèbres. Les

Étienne (1502-1664) et leurs devanciers depuis 1470. Gr. in-18, XII-560 p. Paris, Dentu; Aubry.

381. — *Histoire* du monde, ou *Histoire* universelle depuis Adam jusqu'au pontificat de Pie IX (1863); par MM. Henry et Charles de Riancey. *Édition* complétement nouvelle, entièrement refondue et considérablement augmentée; par M. Henry de Riancey, ancien député. T. I. In-8°, XIX-555 p. Paris, libr. Palmé.

382.— *Histoire* du prieuré de Lay; par dom Augustin Calmet; publiée pour la première fois d'après le manuscrit conservé aux archives de la Meurthe; par Henri Lepage. In-8°, VI-42, p. Nancy, impr. Lepage.

383. — *L'abbaye* royale de Faremoutiers au diocèse de Meaux; par Eugène de Fontaine de Resbecq, membre de la Société française d'archéologie. Grand in-18, 141 p. Paris, Furne et Cᵉ.

384. — *Le Cartulaire de Redon*. Réponse à quelques critiques de M. de Courson; par A. de La Borderie. In-8°, 39 p. Paris, Aubry.

385. — *Le* XVIIIᵉ *siècle*, étude politique et morale d'après les écrits contemporains; par le président Hiver. 1ʳᵉ partie. In-16, 161 p. Paris, Aubry.

386. — *Le Procès des Templiers;* par M. de Daunant aîné. In-8°, 93 p. Nîmes, impr. Clavel-Ballivet et Cᵉ.

387. — *Les assemblées provinciales* sous Louis XVI; par M. Léonce de Lavergne, membre de l'Institut. In-8°, XX-514 p. Paris, Michel Lévy frères.

388. — *Le* 20 *juin* 1792; par Mortimer-Ternaux. Grand in-18, VII-259 p. Paris, Michel Lévy frères.

389. — *Nobiliaire* du département des Bouches-du-Rhône. Histoire. Généalogies; par H. Gourdon de Genouillac et le marquis de Piolenc. In-8°, XIV-244 p. Paris, Dentu; Dumoulin; Aubry.

390. — *Note explicative* de l'inscription découverte dans les fouilles faites en janvier 1863 aux thermes gallo-romains

du bourg de Vertaut, connu sous le nom de Laudunum; par M. E. H. Protat. In-4°, 3 p. et fig. Dijon, impr. Bernaudat.

391. — *Notes historiques* sur les fiefs et paroisses de l'arrondissement de Trévoux; par M. C. Guigne, archiviste-paléographe. In-8°, xv-335 p. Trévoux, impr. Damour.

392. — *Notice* des ivoires du musée de la Renaissance; par A. Sauzay, conservateur adjoint du musée des Souverains, etc. Série A. In-12, ix-57 p. Paris, impr. De Mourgues frères.

393. — Notices des faïences peintes italiennes, hispano-mauresques et françaises et des terres cuites émaillées du musée de la Renaissance (série 6); par Alfred Darcel, attaché à la conservation du musée des Souverains. In-12, 408 p. Paris, imp. De Mourgues frères.

394. — *Notre-Dame de France*, ou *Histoire* du culte de la sainte Vierge en France, depuis l'origine du christianisme jusqu'à nos jours. 4e vol., comprenant l'Histoire du culte de la sainte Vierge dans les provinces ecclésiastiques de Bordeaux, Tours et Rennes; par M. le curé de Saint-Sulpice. In-8°, vii-600 p. Paris, Plon.

395. — *OEuvres de Desargues*, réunies et analysées par M. Poudra, ancien élève de l'École polytechnique, précédées d'une nouvelle biographie de Desargues, suivies de l'analyse des ouvrages de Bosse, élève et ami de Desargues; de notices sur Desargues, extraites de la Vie de Descartes, par Baillet, et des lettres de Descartes; de notices diverses sur Desargues, etc.; avec planches. 2 vol. in-8°, vii-948 p. et 32 pl. Paris, Leiber.

396. — *OEuvres de Louis XVI*; précédées d'une histoire de ce monarque et d'une lettre de M. Berryer. T. I. In-8°, ix-405 p. Paris, 20, rue Rossini.

397. — *OEuvres* inédites de J. de La Fontaine, avec diverses pièces en vers et en prose qui lui ont été attribuées, recueillies pour la première fois par M. Paul Lacroix, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal. In-8°, xvi-461 p. Paris, Hachette et Ce. (7 fr. 50 c.)

398. — *OEuvres poétiques de Pierre de Brach*, sieur de La Motte Montussan, publiées et annotées par Reinhold Dezeimeris. 2 vol. in-4°, cxxxviii-668 p. Bordeaux; Paris, Aubry.

399. — *Papiers* provenant de J. B. Colbert, et récemment acquis par la Bibliothèque impériale et par la bibliothèque de Reims. Communication faite à l'Académie de cette ville, par M. Ch. Loriquet, conservateur de la bibliothèque de Reims. In-8°, 60 pages. Reims, imp. de Dubois.

400. — *Rapport* sur les dernières fouilles exécutées au plateau dit de Laudunum, en 1863, pour le compte de la Commission départementale des antiquités de la Côte-d'Or; par M. Lucien Coutant. In-4°, 11 p. et fig. Dijon, impr. Bernaudot.

401. — *Recueil* de documents sur l'histoire de Lorraine. T. VIII. In-8°, xiv-256 p. Nancy, libr. Wiéner.

Publication de la Société d'archéologie lorraine.

402. — *Recherches* sur la céramique, suivies de marques et de monogrammes des différentes fabriques; par M. Jules Greslou, membre de la Société archéologique d'Eure-et-Loir. In-8°, xvi-279 p. Chartres, Petrot-Garnier; Paris, Aubry; Techener; Potier.

403. — *Scriptorum* de musica medii ævi novam seriem à Gerbertina alteram collegit nuncque primum edidit E. de Coussemaker. Fasciculi 1 et 2. In-4° à 2 col., 160 p. Paris, Durand.

404. — *Simples notes* sur les anciens théâtres de Rouen, du xvie au xviiie siècle; par E. Gosselin. In-8°, 47 p. Rouen, impr. Cagniard.

405. — *Table chronologique* des diplômes, chartes, titres et actes imprimés concernant l'histoire de France; par M. de Bréquigny, de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions; continuée par MM. Pardessus et Laboulaye, membres de l'Institut (Académie des inscriptions). T. VII. In-f°, 695 p. Paris, Impr. impériale.

La table que contient ce volume s'étend de 1271 à 1302. Un dernier

volume continuera la table des diplômes jusqu'à l'avénement de Philippe de Valois, 1328, époque où, suivant la décision de l'Académie des inscriptions, doit s'arrêter la collection.

406. — *Traité* historique des poids et mesures et de la vérification depuis Charlemagne jusqu'à nos jours, complété par le Recueil annoté des lois, décrets, ordonnances et arrêtés en vigueur; par M. Auguste Berny, vérificateur en chef des poids et mesures. In-8°, 309 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. (6 fr.)

407. — *Un chapitre de chanoinesses*. Chronique de l'abbaye de Lavesne; par Marcellin Boudet. In-8°, 126 p. Clermont-Ferrand, Thibaud.

408. — *Vie* de J. Calvin, par Théodore de Bèze. Nouvelle édition, publiée et annotée par Alfred Franklin, de la bibliothèque Mazarine. Grand in-32, LXI-301 p. Paris, Cherbuliez.

409. — *Vie* de Henri Arnauld, évêque d'Angers; par Jérôme Besoigne, docteur de Sorbonne. *Nouvelle édition*, accompagnée d'une introduction, par M. l'abbé Guettée. In-8°, XII-68 p. Angers, Lemesle.

---

155 *bis*. — *Observations* sur la géographie et l'histoire du Quercy et du Limousin (à propos d'une brochure sur les divisions territoriales du Quercy), par Léon Lacabane. In-8°, 74 p. Paris, Herold.

Nous réimprimons ici le titre de cette brochure, qu'une faute d'impression avait altéré, p. 77.

G. S.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

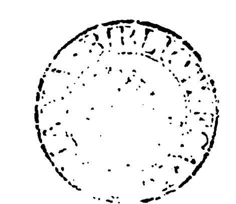
SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

DEUXIÈME PARTIE.

I.

VERS ATTRIBUÉS A ORDERIC VITAL.

Le manuscrit n° 1 de la bibliothèque d'Alençon, qui portait le n° 3 dans l'abbaye de Saint-Évroul, est un petit volume in-folio de 148 feuillets, copié au commencement du douzième siècle, et renfermant le texte des Prophètes. Dans ce volume, cinq pages, qui étaient restées en blanc à la fin d'Ezéchiel (f. 30 v° et s.), ont reçu des morceaux qui méritent de fixer l'attention.



La multiplicité des corrections y fait reconnaître du premier coup d'œil le manuscrit original d'un auteur qui ne s'en tenait pas aux premières inspirations, et qui s'imposait la loi de revoir avec soin ses compositions poétiques. Ce point constaté, je ferai remarquer que les morceaux dont je parle ont été écrits par la main à laquelle nous devons l'exemplaire original de l'*Histoire ecclésiastique* d'Orderic Vital. En 1855, j'émis la conjecture que cette main était sans doute celle d'Orderic Vital lui-même [1]. Telle est encore l'opinion à laquelle je crois devoir m'arrêter. C'est dire qu'Orderic

1. *Notice sur Orderic Vital*, p. xcvi.

Vital, à mon avis, est l'auteur des morceaux qui se lisent dans le manuscrit n° 1 d'Alençon, aux ff. 30 v°-32. Ces morceaux, écrits en vers de quinze syllabes, forment un ensemble de quatre-vingt-cinq strophes; chaque strophe se compose de trois vers, qui riment entre eux souvent par de simples assonances.

Le premier morceau est une satire contre les excès du siècle. L'auteur y flétrit plusieurs abus qui, d'après l'*Histoire ecclésiastique*, se développèrent en Normandie, sous l'administration de Robert Courte-Heuse [1], et qui, toujours d'après le même ouvrage, firent éclater l'indignation de plus d'un poëte [2]. Les trois premiers vers de la satire sont surmontés d'une notation neumatique.

La deuxième pièce est une prière dans laquelle l'auteur, après avoir confessé ses fautes, implore la miséricorde de Dieu.

La troisième est une pieuse invocation à Notre-Dame, aux anges, aux apôtres et à divers saints, parmi lesquels il faut remarquer saint Evroul.

Cette dernière particularité dénote évidemment un religieux de l'abbaye de Saint-Evroul, et vient corroborer l'attribution que j'ai proposée. A l'appui de la même opinion, on peut encore faire un rapprochement entre les vers que je publie et plusieurs passages de l'*Histoire ecclésiastique*.

1.

Molles sibi subjugavit *venus sodomestica*. (Vers 14.)

Molles flammisque cremandos turpiter fœdabat *venus sodomitica*. (*Hist. eccles*., l. VIII, t. III, p. 290.)

2.

Pro abusu *catamitæ* mulier fit vacua. (Vers 15.)

In ducatu Rodberti *catamitæ* et effeminati dominabuntur (*Hist. eccles.*, l. V, t. II, p. 385.)

3.

Crispant crines calamistro. (Vers 43.)

Crispant crines calamistro. (*Hist. eccles.*, l. VIII, t. III, p. 325.)

1. L. V, t. II, p. 385; l. VIII, t. III, p. 290 et 323.
2. Orderic Vital, l. VIII, t. III, p. 326 et 327.

Un espace assez considérable est resté en blanc à la suite des morceaux qui viennent d'être signalés dans le manuscrit n° 1 de la bibliothèque d'Alençon. Il devait être rempli par des strophes dont les lettres initiales ont été dessinées à l'encre verte.

Ce n'est pas seulement dans le manuscrit n° 1 de la bibliothèque d'Alençon qu'on trouve les traces de la main qui a exécuté le manuscrit original de l'*Histoire ecclésiastique*. Je les ai reconnues sans aucune hésitation dans les manuscrits 6, 14 et 26 d'Alençon, dans le plus ancien exemplaire des *Annales de Saint-Evroul*[1], et dans la compilation qui occupe les feuillets 59-70 du manuscrit latin 6503 de la Bibliothèque impériale. De ce dernier recueil fait partie une version fort détaillée de l'histoire d'une compagnie de danseurs saxons qui, pour avoir profané la nuit de Noël par leurs chants et par leurs rondes, avaient été miraculeusement condamnés à prolonger leurs danses sans trêve et sans repos pendant une année entière[2].

LÉOPOLD DELISLE.

I

Mundi forma veterascit, evanescit gloria.
Non est illi verum robur nec jugis lætitia,
Cum ad nichil sint redacta ejus prisca tempora.

Nichil est in eo tutum neque delectabile.
Decor carnis cito transit, labiturque facile.
Hi qui mane gloriantur corruunt in vespere.

Erat enim olim pollens claris ab operibus,
Fertilis fructificator, et redundans opibus;
Nunc admodum senescentis vacuatur viribus.

1. Bibl. imp., fonds latin, n° 10 072, f° 153 v° et s.
2. Sur les différentes versions de cette légende, voyez dans le *Journal des Savants* de 1860, le second des articles que j'ai publiés sur le *Catalogue des manuscrits de Valenciennes* (p. 19 et 20 du tirage à part).

Sceptra regunt in sublime fraus atque superbia;
Nusquam fides, nusquam lex est, nusquam pacis fœdera;
Velut unda fluctuando vacillat justicia.

Propagatur quæ latebat discincta luxuria;
Molles sibi subjugavit venus sodomestica;
Pro abusu catamitæ mulier fit vacua.

Lapides sunt in plateis sparsi sanctuarii;
Auri color est mutatus; marcuit flos lilii,
Et jam viri curiales facti sunt feminei.

Viduarum, orphanorum nulla est defensio;
Venundantur et emuntur sed et vili precio.
Omnis ordo clericorum est absque presidio.

Reges enim serta ferunt pulchra compti purpura,
Sed servare Dei jussa nolunt saluberrima,
Nec subjectos sibi regunt equæ legis regula.

Celsi duces, seculari detenti dulcedine,
Parvi pendunt regem Christum sequi recto tramite.
Hinc merebunt dum tormentis vapulabunt in Stige.

Sicut vulgus, sic sacerdos, sic et sacri presules.
Ex diverso dicunt leges contra Dei pauperes;
In occulto velut fures causas agunt principes.

Perit lex a sacerdote et ab omni principe.
Curvat virgam æquitatis pondus injusticiæ.
Jura tenet magistratus dolus cum cupidine.

Presulis aperta manus semper est ad munera.
Si quis illam aggravabit auri flavi massula,
Fiet justus, criminatus fiet absque macula.

Ducunt greges per dumeta rectores ecclesiæ;
Impinguari se delectant illorum pinguedine;
Quod est fractum non medentur; spernunt pecus debile.

Vestes querunt preciosas; assumunt multicia.
Ne illorum plantas tangat via parum humida,
Vix telluri summa pedum imponunt vestigia.

Crispant crines calamistro, circa caput condiunt.
Supra sedes gloriantes, patres dici appetunt;
Sed a lupis greges suos minime custodiunt.

Nam Dei plebs multis modis multatur cotidie,
Dum cavenda mollis pastor illectus segnicie
Bello nequit hosti duro virili resistere.

Tutior hinc hostis factus sua tendit retia,
Ut his capta fraudulenter populorum agmina
Trucidentur et ad seva ducantur ludibria.

Quosdam necat clam palamve fetenti libidine,
Et voracis quosdam igne succendit tenaciæ;
Quosdam vero fastu cedit imitis superbiæ.

Sic afflicta plebs privatur presulum præsidio,
Qui placore nimis optant fungi transitorio,
Nec verentur nequam vita displicere Domino.

Olus orti et anetum ciminumque decimant;
Quod est crassum sibi servant; macilentum reprobant.
Curant quibus cibis sua stercora conficiant.

Horum mense honerantur ex diversis ferculis.
Vasa fulgent coronata pigmentatis poculis,
Quibus Deus venter extat distentus deliciis.

Bonus pastor illis clamat : « Ve erit pastoribus
Qui vescuntur gregis sui saginatis carnibus,
Quia erunt mancipati inferni tortoribus. »

Ergo, patres reverendi, sapienter vivite,
Et promissas nobis penas in presenti fugite,
In futuro si velitis ne sit impossibile.

Nulli vestrum honerosa sit hæc exhortatio!
Deum testor quem non latet omnis meditatio,
Quia michi quod et vobis illud idem timeo.

Scitis enim, in infernum non est consolatio :
Frater fratri non succurret, neque pater filio;
Nam hic æque punientur et absque remedio.

Quantus plangor illic inest! quantus stridor dentium!
In quo loci pietatis nullum est refugium,
Nec ad tempus, cum mors manet illic in perpetuum.

Igitur sit vobis cordi ætèrna felicitas,
In qua nulla superborum sentitur temeritas;
Ab hac procul fraus et ira, procul est calamitas.

Ibi fures non furantur, nec raptores rapiunt;
Fraudulenti sequestrantur et qui mala cupiunt.
Hi qui bona operantur præmia recipiunt.

In hac justis est cum Deo communis lætitia,
Pax et salus, vita perpes et perhennis gloria.
Nemo pauper hic habetur nec egens pecunia.

Ad hanc fratres properemus, sed virtutum gradibus;
Culpas nostras deleamus lacrimis et precibus,
Bona nostra recondendo pauperum in sinibus.

Hi sunt gradus per quos illam valemus ascendere,
Si velimus carnis nostræ vitia conterere,
Et pro Deo debitori debita dimittere.

Ergo patrem deprecemur Deum unanimes,
Quatinus nos secum ducat supra cœli cardines,
Et a culpis expiatos faciat nos cælibes.

Eia, trine in personis, simplex in substantia,
Post labentis vitæ cursum, post carnis divigia,
Presta nobis tecum esse in cœlesti patria.

II

Summe pater, cœli rector, qui es sine tempore,
Cui non est pietatis modus nec clementiæ,
Te personis colo trinum, unius substanciæ.

Tu es pater Deus verus; Deus tuus unigenitus;
Ab utrisque est procedens Deus sanctus spiritus.
Tres personæ, unus Deus, cunctis sic credentibus.

A te cuncta queque vivunt animantur corpora;
Queque cœli atque terræ manent inter spatia,
Tu gubernas, tu disponis, tuque regis omnia.

Velut lac matris in alvum me mulsisti, Domine,
Ossibus nervis compactum, carnis cum velamine,
Corpus meum inspirasti vita tuo flamine.

Post novem menses materna nudus liqui viscera;
Et duobus annis infans suxi matris ubera,
Heu! in quibus plura, Deus, peregi facinora.

Janque patris vultum spui caris in amplexibus;
Matris genas laceravi parvis meis unguibus,
Et persepe somnum eis ademi vagitibus.

In te sacro fonte lotus, factus absque macula,
Fidem tibi conservare spopondi per secula,
Quam infelix violavi non post multa tempora.

Postquam sum puer effectus, relicta infantia,
Mox de parvis ad majora cucurri facinora;
Corpus tuum perjuravi atque sancta nomina.

Cum latrone fui latro, falsus cum falsidico.
Ira, fraus atque cupido, mixte supercilio,
Meæ simul habitarunt mentis in hospicio.

Collum sibi subjugavit effrenis superbia;
Totam mentem enervavit discincta luxuria,
Atque corpus eviravit carnis petulantia.

Quot arenæ maris graves, tot sunt mea crimina,
Quorum mole pregravatus pertrahor ad infima,
Ni reducat ad spem vitæ me tua clementia.

Ergo, salus et protector mestorum piissime,
Qui dedisti manum Petro maris in discrimine,
A peccatis meis pie me munda et protege.

Tu es Deus, ego vermis. Quid si tu irasceris,
Ad tribunal presentatus, reus tanti judicis!
Nichil ero, nichil prorsus, nisi tu me juveris.

Quid est hoc quod tu benigne, dum figmentum noveris,
Ex delictis arescentem stipulam persequeris?
Si ad opus judicabis, damnabor cum impiis.

Nosti quia in infernum nulla est redemptio.
Heu! quam dira, quam severa illic habitatio,
Ubi luctus, ubi dolor est absque remedio!

« Nolo mortem peccatoris, tu dixisti, Domine,
Sed ut magis convertatur si exoptat vivere;
Dicat culpam, ploret scelus, presto sum dimittere. »

Velle tuum mea salus est et miseratio.
« Volo, » dicas, liber ero et mundabor ilico.
Hæc spes sola michi restat absque ullo dubio.

Ergo, pater, qui fetenti subvenisti Lazaro,
Et latroni pepercisti crucis in patibulo,
Condescende supplicanti michi more solito.

Criminum meorum nexus tu potenter dissipa;
Virtutum me claritate feliciter decora,
Ut in cœlo te laudare dignus sim per secula.

III

O Maria, gloriosa angelorum domina,
Maris stella, vincens cuncta claritate sidera,
Virgo pulchra, virgo casta, me clementer adjuva.

Sumpsit enim ex te carnem Dei sapientia,
Et humano per te vita generi est reddita,
Quod subegit neci culpa primæ matris noxia.

Super astra manens, mira potiris letitia;
Ibi servit omni die tibi phalanx celica;
Michi, queso, fer juvamen presso mole terrea.

Assit michi tua manus semper invictissima,
Ne me diri Leviathan extinguant certamina,
Sed sim victor coronandus in aula stelligera;

Ubi sancti animabus datur lux assidua,
Angelorum turmæ larga junctis Dei gratia,
Qua repleri memet tua faciant precamina.

Ut eadem sim mundatus a culparum macula,
Et decenter exornatus virtute multimoda,
Summo regi voce dulci canam[1] laudum crusmata.

Hunc qui laudat operando quæ sunt illi placita
Optinebit vere summi felix regni culmina,
Et manebit sine fine dives omni gloria.

Hac me dita Jhesu Christi mater integerrima,
Et eidem me commenda tua prece sedula,
Ut cum illo plene gaudens maneam per secula. Amen.

Michael cum Gabriele, cœli cives incliti,
Qui astatis coram Deo laudibus assidui,
Proclamate : « Sancte Deus, parce tuo supplici. »

In Jordane qui tinxisti agnum sine macula,
Non ut sua sed ut nostra solverentur crimina,
Tu, Johannes, tua prece reduc me ad supera.

Petre pastor, cui precepit Christus oves pascere,
Quem ad vocem ter negasti unius ancillulæ,
Parce michi ut per culpam dedicisti parcere.

1. Les mots *vel pangam* sont ajoutés en interligne.

Paule doctor, mentem meam tu doctrinis instrue,
Quibus iram Dei mei valeam evadere.
Et de culpis ad virtutes cito gressu currere.

Jhesu Christi coheredes cæteri apostoli,
Illum pro me supplicate voce consolabili,
Quo pellatur a me mortis formido periculi.

Innocentes, qui pro Christo inter matrum ubera
Ab Herode necis dira suscepistis vulnera,
Per hæc in me abluatis scelerum contagia.

Gloriose Dei serve, prothomartyr Stephane,
Qui primus haberis sacro martyrum in ordine,
Me per preces tuas turmæ socia cœligenæ.

O makari Dionisi, mea dele scelera,
Qui Francorum Deo colla subjugasti pinguia,
Dehinc rubro rore tinctus penetrasti æthera.

Christi piscis, o Laurenti, te nunc supplex adeo,
Quem assavit Deciana fervens persecutio,
Ut ab omni vitiorum me mundes contagio.

Fortis mecum sta, Vincenti, contra trucem viperam.
Ut, hac victa, te juvante, consequar victoriam
Et in cœlis preparatam victoribus gloriam.

O Thebea sullevata super astra legio,
Quæ draconem durum claro superasti prælio,
Hunc eundem michi subde, te nunc pie flagito.

Bellatores gloriosi invictique martyres,
Quos produxit ex se mater velut vitis palmites,
Me vobiscum hinc transferte supra cœli cardines.

Pastor alme Nicholae, poli civis inclite,
Cœli regem in decore fac me tecum cernere,
Cujus mira claritate fungeris assidue.

Meritorum luce fulgens, Martine sacerrime,
Quem diverse gentes laudant per orbem magnifice,
Me nitentes jugulare potenter persequere.

Monachorum Benedicte doctor insignissime,
Venenatas diræ lupæ flammas in me destrue,
Et da michi tuæ sanctæ jugum ferre regulæ.

Celse pater, dux Ebrulfe monachorum inclite,
In extremo meus esto defensor examine,
Et me prece fac polaris civem Ierosolime.

Sempiterni regis miles Egidi clarissime,
Incursantes me demerge Acherontis carcere,
Ut excelsum ad Olimpum letus possim tendere.

Confessores quos munivit fidei confessio,
Nec a Deo separavit carnis titillatio,
Vestra prece michi sitis semper in auxilio.

Monachorum sacer chorus et cultores heremi,
Quibus pastum prebuere panes cinericii,
Illum pro me supplicate in quo gloriamini.

Jam Maria Magdalene michi sis piissima,
Et arcentes me culparum nexus prece disliga,
Qui te nitor sequi, mea lugendo flagitia.

Generosa Katerina, Christi sponsa fulgida,
Ipsum pro me interpella prece constantissima,
Ut ab ipso vehar post hanc vitam super æthera.

Virgines electæ Dei, Fides Spes et Karitas,
Quas nequivit superare Adriana feritas
Me servate, ne malorum me ledat perversitas.

Jam a Deo coronatæ virgines et viduæ,
Quæ nocivos ignes docte meruistis vincere,
Sevientis in me flammas veneris extinguite.

Omnes sancti apud Deum pro me intercedite,
Quatinus inferni pœnas valeam evadere,
Et a culpis liberatus cœli regna scandere.

Laus et virtus et potestas patri sit ingenito,
In eodem permanenti honor unigenito,
Ab utrisque procedenti gloria paraclito. Amen.

II.

LETTRE DU ROI JEAN

A LA COMMUNAUTÉ D'AGDE.

En novembre dernier, je fus chargé par le maire d'Agde du classement de ses archives municipales, auxquelles il porte tout l'intérêt qu'on peut attendre d'un esprit éclairé. Aux termes de mes instructions, je devais rétablir les documents dans l'ordre que leur assignait un ancien inventaire, et faire de celui-ci une nouvelle copie convenablement revue et corrigée. Les choses examinées de près, il se trouva que plus de la moitié des archives étaient restées en dehors dudit inventaire, et que, d'autre part, ce catalogue lui-même était si défectueux, qu'il eût été insensé de le vouloir conserver. Force m'était donc de recommencer le classement suivant un nouveau plan (celui de la circulaire du 25 août 1857); mais l'hiver approchait à grands pas, et il me fallut renoncer à un travail qui ne se peut exécuter aisément quand les jours sont courts et qu'il fait froid. Au moins voudrais-je, en compensation de mon temps perdu, avoir découvert dans cet amas de transactions, de procédures, de livres de tailles, de compoids, de correspondances administratives, quelque document digne d'être soumis à l'étude des gens qu'intéressent nos antiquités ; mais les archives d'Agde, tout importantes qu'elles sont au point de vue de l'histoire de la ville, contiennent bien peu de pièces qui, détachées de l'ensemble auquel elles appartiennent, méritent d'être signalées. Si cependant il en existait une qui eût par soi quelque valeur, ce serait la lettre du roi Jean que je vais transcrire. Certes, on ne l'irait pas chercher où elle est, et je ne voudrais pas choisir un meilleur exemple pour montrer que le classement que j'avais mission de conserver laisse singulièrement à désirer. La lettre dont s'agit fait partie de la liasse 20, laquelle se compose de dix paquets numérotés 510-519; c'est dans le numéro 512 que je l'ai trouvée. Ce paquet est catalogué ainsi qu'il suit dans l'inventaire des archives d'Agde

exécuté en 1729 : « Une vielle liasse où il y a treze pieces escrites la pluspart en latin. »

Quant au document lui-même, écrit sur papier, il a beaucoup souffert des injures du temps et s'est déchiré en deux morceaux suivant le sens de l'un des plis. La signature bien authentique dont il est revêtu lui donne une certaine valeur, car les autographes du roi Jean sont rares. La Bibliothèque impériale n'en possède que deux : l'un se trouve à la fin du ms. Fr. 67 (*olim* 6743) et a été signalé par M. P. Paris dans ses *Manuscrits françois* (I, 79); l'autre est au bas d'une lettre écrite de Londres comme celle que je publie, et comme elle aussi, simplement datée du quantième du mois sans mention d'année. Elle a été imprimée dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, par M. Giraud (XVIe année, p. 43).

De l'intérêt historique que peut avoir mon document, je ne dirai rien : il est assez court pour que chacun puisse le lire et se faire une opinion à cet égard. C'est une lettre par laquelle le royal prisonnier prie les habitants d'Agde de lui « faire gracieusement aucune aide », selon qu'ils en seront requis par ses conseillers, envoyés en France pour cet objet, et dont le plus illustre est Pierre d'Orgemont, l'auteur de la continuation des *Grandes Chroniques de France*. Cette lettre est datée simplement de Londres et du quinzième jour de juin, mais l'année est facile à déterminer. En effet, dès les premières lignes, le roi rappelle « l'accord de paiz antre nous et le roy d'Angleterre »; il a donc écrit postérieurement au traité de Bretigny, qui est du 8 mai 1360; or, nous savons, grâce aux recherches de M. Douet d'Arcq, que le roi Jean était à Londres depuis le 28 mars de cette année, et qu'il y resta jusqu'au 30 juin[1] : d'où il suit que la lettre en question est du 15 juin 1360.

1. *Comptes de l'argenterie des Rois de France au quatorzième siècle*, p. 281-2. — C'est bien en effet au traité de Bretigny qu'elle fait allusion, et non point à ce premier traité dont les conditions parurent si onéreuses que les États refusèrent de s'y soumettre; dans cette seconde hypothèse, la lettre que je publie serait de 1359, mais en juin de cette année, le roi Jean n'était pas à Londres. Nous savons en effet, par un fragment du journal de sa dépense mis au jour par monseigneur le duc d'Aumale, que le roi quitta Londres le 4 avril 1359, pour se rendre à Hertfort; et d'autre part, la suite de ce même journal, comprise par M. Douet d'Arc dans ses *Comptes de l'argenterie des Rois de France*, nous

La ville d'Agde contribua pour sa part à la rançon du roi, car il est fait mention dans le plus ancien registre de ses comptes de dépenses relatives à cet objet. Il paraît même que l'aide votée à ces fins fut l'occasion d'un procès entre la communauté et les personnes privilégiées (nobles et ecclésiastiques); car j'ai inventorié des lettres royales données à Nîmes en 1362 et portant contrainte envers lesdites personnes au payement du subside imposé pour la rançon du roi Jean [1].

Un grand nombre de villes durent recevoir des lettres du genre de celles que je publie; c'était un bon moyen d'exciter leur zèle. On en connaît deux, adressées aux habitants de Reims, et tendant au même but que celle qu'on va lire [2]. Le royal prisonnier avait soin de se rappeler de temps à autre au souvenir de ses très-chers et féaux sujets. Une très-curieuse lettre de lui aux habitants de Nîmes montre quelle était sa sollicitude à cet égard [3].

On recueillerait sans doute des faits analogues dans la plupart des archives municipales de quelque importance. C'est ainsi que M. Germain a découvert dans celles de Montpellier une véritable note diplomatique qui constate l'existence d'un projet d'invasion de l'Angleterre conçu par le roi de Danemark Valdemar III, de concert avec le Dauphin, afin d'opérer la délivrance du roi Jean [4], et que

apprend qu'il y resta jusqu'au 29 juillet de la même année, époque à laquelle il fut transféré au château de Somerton. (Voir, pour le fragment du journal, les *Documents sur la captivité du roi Jean*, dans le second volume des *Mélanges des philobiblon*, Londres, 1856, in-4°. — Je ne connais cette publication que par ce qui en est dit dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 3e série, tome IV, p. 175.)

1. Le roi avait envoyé en Languedoc des gens de son conseil en qualité de réformateurs, et ils se trouvaient à Nîmes en 1362. Voy. Ménard, *Histoire de la ville de Nîmes*, II, 228, et les *Ordonnances*, IV, 214.

2. Varin, *Archives administratives de Reims*, III, 163-5. — Elles sont du 8 et du 14 juin 1360, ce qui vient encore confirmer la date que j'assigne à celle d'Agde. A la date du 8 juin de la même année, le roi Jean écrivait encore aux habitants de la Rochelle. Voy. Rymer, *Fœdera*, 3e édit. t. III, *pars* I, p. 210.

3. Ménard, *Hist. de la ville de Nîmes*, II, 86 et *preuves*, 204. — Voyez une autre lettre du roi, *ibid.*, 189.

4. *Projet de descente en Angleterre, concerté entre le gouvernement français et le roi de Danemark Valdemar III, pour la délivrance du roi Jean*, épisode de la guerre de Cent ans, extrait de documents originaux inédits par A. Germain, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

le même savant a publié une quittance de ce roi, relative à un don d'argent que lui avaient fait les villes de la sénéchaussée de Beaucaire[1].

PAUL MEYER.

De par le Roy,

Consuls et habitans d'Agde, nous vous avons nagaires escript nostre estat et l'estat et maniere de l'accord de paiz antre nous et le Roy d'Angleterre, et encores pour ce que nous tenons que vous desirez oïr bonnes nouvelles de nostre estat, nous vous faisons savoir que au partir de ces lettres nous estions en bonne santé du corps, la merci Nostre Seigneur, et sont ensemble à Londres nostre conseil et cellui du Roy d'Angleterre pour eux apointier sur aucunes seuretez à tenir la paiz accordée et tout parfaire à l'aide de Dieu; nous envoions par delà noz amez et feaux conseillers maistres Jehan de Champeaux, Pierre d'Orgemont, Jehan Cha.nrart (?), Pierre Scatisse, nostre tresorier, et maistre Yve Derian, nostre secretaire, pour vous dire nostre gouvernement depuis nostre venue en Angleterre, le deffaut que nous y avons eu de seureté, la necessité où nous en sommes encores et les debtes esquelles nous sommes encorus, pour ce que paier ne povons sans l'aide de noz subges. Si vous prions et requerrons que noz dictes gens, ou ceuls d'euls qui pour ce seront par devant vous, vous vuillez croire de ce qu'ils vous en diront et nous faire

(Extrait des Mémoires de la Société archéologique de Montpellier). Voyez aussi le compte rendu qu'en a fait M. L. Delisle, *Bibl. de l'Éc. des ch.*, 20e année, p. 443.

1. *Histoire de la commune de Montpellier*, II, 377.

gracieusement aucun aide sur ce, selon ce qu'il vous en requerront de par nous, et nous escrivez ce que vous en faictes avec l'estat et les nouvelles de par delà. Donné à Londres le XVe jour de juing soubz nostre signet secret et signée de nostre main.

JEHAN.

A noz cheris et feauls subjez
les consuls et habitans de Agde.

III.

LETTRES INÉDITES

DE LA ROCHEFOUCAULD.

Les quatre lettres de la Rochefoucauld que nous publions, et dont nous devons la communication à M. Lud. Lalanne, sont conservées à la Bibliothèque impériale dans le tome XXVI de la collection Lenet (fonds français, n° 6728, — ancien supplément français, n° 3000, 26, — folios 141, 148, 157, 159). Elles ne sont point signées, mais le nom de la Rochefoucauld a été inscrit sur chacune d'elle par Lenet, à qui elles sont adressées; à défaut de cette indication, l'écriture et le cachet eussent pu, du reste, faire connaître leur auteur.

La première est datée du 20 avril, la seconde du 30 avril, la troisième du 2 juin, la quatrième du 21 juin. Une seule, la première, porte l'indication du lieu où elle a été écrite, qui est Paris. Nous n'hésitons pas à compléter ces dates : la Rochefoucauld a écrit ces quatre lettres en 1652, pendant le séjour qu'il fit à Paris, et c'est à Bordeaux, où il dirigeait la Fronde, que Lenet les reçut.

Lorsqu'il écrit la première, il y a trois semaines que la Rochefoucauld a quitté la Guienne. Il vient de traverser hardiment la France à la suite du prince de Condé, il a pris une part brillante au combat de Bleneau, et, neuf jours auparavant, il est entré à Paris au milieu des acclamations de la foule. Condé et ses amis ont jusque-là surmonté les difficultés que leur opposaient les incertitudes de Gaston d'Orléans, les dispositions peu favorables du parlement et de l'Hôtel de ville, le mécontentement des bourgeois : « Nous faisons des merveilles, » dit la Rochefoucauld.

La lettre qu'il écrit quelques jours plus tard (30 avril) ne marque pas la même joie et la même confiance. La séance de la cour des aides et les sévères paroles du président Amelot, les délibérations de l'Hôtel de ville et d'autres incidents ont par instants découragé le parti des princes et l'ont disposé à un acommodement avec la cour; le duc de Rohan, Chavi-

gny et Lamothe-Goulas, envoyés en négociateurs à Saint-Germain, sont revenus à Paris sans avoir rien conclu, l'avant-veille du jour où écrit la Rochefoucauld.

Le porteur de cette seconde lettre était l'abbé de Sillery, frère, si je ne me trompe, du marquis de Sillery, le gouverneur de Damvilliers et le beau-frère de la Rochefoucauld. L'abbé de Sillery allait retrouver à Bordeaux le prince de Conti, dont il était alors le maître de chambre[1].

Le billet qui est daté du 2 juin accompagnait une lettre où le duc racontait les nouvelles du jour à Mme de la Rochefoucauld, qui était alors à Bordeaux. Peut-être lui parlait-il des derniers événements du siége d'Étampes; à coup sûr il lui disait la grande nouvelle du 2 juin, qui était l'entrée à Paris du duc de Lorraine. Ce singulier personnage, dont chaque parti désirait et espérait l'appui, après avoir promené pendant un mois en Champagne sa petite armée, s'était brusquement déclaré en faveur des princes, et avait fait avancer ses troupes : le 2 juin on l'attendait à Paris. Accourus à sa rencontre, le duc d'Orléans, Condé, la Rochefoucauld et les autres chefs de la Fronde, l'avaient trouvé au Bourget et lui avaient fait escorte dans Paris, où il avait été fort bien accueilli par le peuple. Le billet qu'écrivit la Rochefoucauld à Lenet, dans la matinée de cette journée bien remplie, porte la marque de la hâte avec laquelle il est tracé[2]. « Tout se dispose à une furieuse guerre », y est-il dit. Une partie des troupes des princes s'était mise en mouvement le 30 mai pour aller construire au Port-à-l'Anglais, au-dessus de Charenton, un pont de bateaux qui permît à la cavalerie du duc de Lorraine de se joindre à elles; la jonction faite, on

1. *Mémoires de Daniel de Cosnac*, I, 83, 165. Ce fut Cosnac qui lui succéda dans sa charge auprès du prince de Condé.

2. Il fut écrit avant l'arrivée du duc de Lorraine, car ce ne fut qu'à dix heures du soir qu'il fit son entrée au palais d'Orléans, escorté de sa suite et des trois cents cavaliers qui étaient allés à sa rencontre jusqu'au Bourget. — Sur la foi de quelques contemporains, de Dubuisson-Aubenay par exemple, plusieurs écrivains, et M. Chéruel parmi eux (*Mémoires sur Fouquet*, I, 97), ont placé cette entrée à la date du 1er juin. Mais c'est e 1er juin que le duc de Lorraine reçut, à la Ferté-Milon, le message du duc d'Orléans qui l'appelait à Paris, et il ne se mit en marche que le lendemain. (*Gazette de France*, 1652, p. 563). Il laissa ses troupes à Lagny.

devait s'avancer « contre l'armée de la cour, en quel endroit qu'elle fût[1]. »

La quatrième lettre est datée du 21 juin[2], lendemain de la séance où s'était ouverte au parlement une discussion sur la réponse que venait de faire le roi aux députés, et l'un des derniers jours que la Rochefoucauld put consacrer aux négociations, aux intrigues et aux machines, suivant sa propre expression, qu'il prenait plaisir à conduire; dix jours après, avait lieu le combat du faubourg Saint-Antoine, où il faillit perdre la vue.

En 1642, pendant les loisirs que lui avait faits la politique, la Rochefoucauld, alors prince de Marsillac, envoyait du vin en Angleterre, et, de l'argent qu'il tirait de ce « petit commerce[3] », faisait acheter des chiens et des chevaux anglais. En 1652, il veut avoir des chevaux d'Espagne. Les circonstances ont fait naître ce désir. Chauvigny Saint-Agonlin, major du régiment de Persan, avait été envoyé en Espagne par le prince de Condé aux derniers jours de l'année 1651 et avait ramené à Bordeaux, au mois d'avril 1652, des chevaux qu'il avait achetés. Au mois de juin, une nouvelle mission en Espagne lui avait été donnée par Condé, ou plutôt par Lenet : la nouvelle de ce voyage et cette considération qu'en Espagne devait se trouver de l'argent qui lui était destiné ont inspiré à la Rochefoucauld la lettre du 21 juin. D'autres eurent la même pensée et chargèrent Saint-Agoulin de former ou de compléter leur écurie. Il écrivait de Madrid à Lenet, le 3 août de la même année :

«.... Dès que mon valet sera arrivé, je commenserois à acheter des chevaux, mes, au non de Dieu, envoyés moi des palefrenniers comme je vous en demende par toutes mes presedentes lettres. Je vous prie de faire mais beze mains à M. de Chavagnac. Je feres mon posible pour le contenter.

1. *L'arrivée du duc de Lorraine à Paris, le 2 juin 1652*, Paris, 1652, pièce in-4° de 7 pages.

2. Il semble, à la première vue, que la date doive être lue 2 juin; pour plusieurs raisons, cette date serait invraisemblable, mais il est superflu de les énumérer: l'examen attentif de la date met hors de doute la vraie leçon, qui est 21 juin.

3. Voyez le *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, 1835, II[e] partie, p. 258.

J'aures pourtent bien de la penne à satisfaire tant de jens. Adieu[1]... »

Les quatre lettres de la Rochefoucauld sont adressées *à monsieur, monsieur L'Esné* ou *L'Esnet*[2]. Ce ne sont point les seules lettres qu'il ait écrites à Lenet; leur correspondance se continua jusqu'au départ de la Rochefoucauld pour la Flandre[3].

G. SERVOIS.

I

A Paris, ce 20me avril.

J'ay receu vostre billet, et je vous jure que j'ay plus d'impatience de vous voir que vous n'en avés de venir icy; nostre sejour y est encore sy incertein qu'on ne peut prendre aucunes mesures là dessus; nous y faisons des merveilles et vous nous y seriés fort utille, et vous devés estre satisfait des sentimens que l'on a pour vous. J'ay tous les subjets imaginables d'estre content de la manière qu'on veit avec moy, et il ne s'y peut rien adjouster. Je ne vous puis mander de nouvelles, car vous savés les publiques et les autres sont trop douteuses pour les mander; nous serons esclaircy sur bien des choses devant qu'il soit peu de temps et les affaires se disposent fort bien pour nous. Adieu,

1. Manuscrit 6728, déjà cité, du fonds français de la Bibliothèque impériale, f° 85. Sur l'ambassade de Saint-Agoulin, qui prend le titre de « résident pour M. le prince en Espagne, » voyez ce manuscrit et les *Mémoires de Lenet*, édités par M. A. Champollion, dans la collection Michaud et Poujoulat.

2. La Rochefoucauld écrit encore de cette seconde manière le nom de Lenet dans la minute d'un acte qui se trouve dans la même collection Lenet, et qu'a cité M. Cousin (*Madame de Longueville pendant la Fronde*, 1651-1652, p. 388). Le même nom est parfois écrit *Laisné* par des contemporains.

3. Voyez les *Mémoires de Lenet*, éd. Champollion, p. 576 et suivantes.

croiés que je suis plus veritablement à vous que persone du monde.

II

Ce 30me avril.

Bien qu'il soit innutille d'escrire par un homme comme Mr l'Abé de Sillery, je ne puis m'empescher d'adjouster à son instruction que vous n'avés jamais eu tant de subjet d'estre satisfait de S. A. et qu'elle parle de vous comme je scay que vous le pouvés desirer. Je commance à n'esperer pas sy tost de vous voir, car les choses mesme s'accomodant, vous courés fortune de faire un plus grand voiage que celluy cy. Les iresolutions sont plus crueles que jamais, et certeinement on ne vous peut encore rien mander d'asseuré; croiés que rien ne le peut jamais davantage que la protestation que je vous fais d'estre plus à vous que persone du monde. Il s'est passé icy des choses sy extraordinaires de toutes façons depuis que je ne vous ay veu que je meurs d'envie de vous en entretenir[1].

III

Je vous remets à la lettre que j'escris à ma fame, car je n'ay que ce seul moment pour vous dire que

1. La dernière phrase a été ajoutée après coup.

tout ce dispose aujourduy à une furieuse guerre; cella me donne quelque esperance de la faire, car vous savés que les choses de ce monde ne demeurent pas long temps en mesme estat. Je vous conjure de croire que je n'en changeray jamais pour vous et que je vous seray toutte ma vie ce que je vous ay promis d'estre.

Ce 2me juin.

IV

Ce 21me juin.

Je ne vous remercieray point, ny des civilités que vous me mandés, ny des obligations que ma fame et moy vous avons, par ce que ceste regularité là n'est pas trop en usage entre nous; je vous assureray seulement que je ne manqueray jamais à ce que je vous ay promis, et que je ne fais de fondement sur l'amitié de persone du monde plus entièrement que sur la vostre. Je voudrois bien que nous peussions nous entretenir sur bien des chapitres, et cella seroit mesme assés necessaire, car, comme vous savés, il se passe bien des choses icy et aillieurs. Au reste on m'a dit que Mr de St Agoulin est retourné en Espaigne; sy cella est, je vous suplie de luy mander que, s'il luy est possible, sur l'argent quy me peut apartenir, de m'achetter quatre ou cinq petis chevaux de taille de coureurs, comme on m'a dit qu'estoient ceux qu'il a amenés pour luy, il me fera un très grand plaisir. Je ne veux point de chevaux de grand prix, mais seulement pour servir à coure. Sy il y avoit quelque belle haquenée, il

m'obligeroit de me l'acheter, mais le tout en cas que nous aions de l'argent de ce costé là; mesme sy Mr de Vateville s'en pouvoit accomoder, en cas que M^r de St Agoulin ne le puisse, et qu'il ait quelque beau et bon cheval à me donner sur sa parole, il pouroit se paier par ses mains et m'envoier le cheval au prix qu'il voudroit. Enfin je vous laisse ceste importante negotiation à mesnager. Nous sommes icy dans les mesmes incertitudes quy nous suivent en tous lieux, et persone ne peut parler certeinement de la paix ny de la guerre; nous en saurons peut estre quelque chose de plus assuré devant que ce courier parte; sy cella est, je vous le manderay. Adieu, je suis plus à vous que persone du monde[1]. Les choses sont toujours de mesme et j'enrage de voir qu'on perit par des longueurs et des iresolutions qu'on ne peut surmonter. Je n'escris point à Mr de Marchin, je vous suplie seullement de luy dire que j'ay veu M^r le president de Grieus et que je feray tout ce qu'il me mande. Je luy escriray dès qu'il y aura quelque nouvelle.

1. La phrase qui suit est le *post-scriptum* annoncé par la Rochefoucauld. Il a repris la plume une troisième fois pour ajouter les deux dernières phrases.

IV

NOTE DE BALUZE

SUR LES MANUSCRITS DE L'ABBAYE DE MOISSAC.

On trouve de tous les côtés des marques de l'ardeur qu'apporta Colbert à former sa bibliothèque et du zèle que mit Baluze à seconder cette ardeur. Ils eurent parmi les intendants de précieux auxiliaires, et Foucault fut l'un d'eux. « Dans les différentes visites que vous faites dans l'étendue de votre généralité, lui écrivait Colbert le 12 décembre 1680, vous me ferez plaisir de rechercher dans les églises cathédrales et dans les principales abbayes s'il y auroit quelques manuscrits considérables, et, en ce cas, chercher les moyens de les avoir sans employer aucune autorité, mais seulement par douceur et par achat. » Cette recommandation pourrait servir d'épigraphe à l'histoire de la bibliothèque de Colbert. A côté des manuscrits qu'elle dut à de coûteux achats, il s'en plaça un grand nombre qui lui vinrent par douceur, soit par suite de l'habitude qu'on prit d'y porter des documents qui eussent dû appartenir à la Bibliothèque du roi, soit par l'effet des dons ou des transactions avantageuses que surent lui ménager les amis de Colbert.

Avant de recevoir la recommandation qu'on vient de lire, Foucault, qui était alors intendant à Montauban, avait déjà obtenu pour la bibliothèque de Colbert la cession des manuscrits de l'abbaye de Moissac. Quatre lettres de ce personnage, dont deux ont été publiées par M. F. Baudry dans l'intéressante introduction qu'il a mise en tête de ses *Mémoires*[1], et une note inédite de Baluze qu'il faut rapprocher

1. *Mémoires de Nicolas-Joseph Foucault*, publiés et annotés par F. Baudry, bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Arsenal. Paris, Imprimerie impériale, 1862 (Collection de Documents inédits sur l'histoire de France). Voyez la Ire partie de ce volume, p. 26. — Les quatre lettres de Foucault, qui sont adressées à Baluze, et datées du 9 février,

des quatre lettres que lui écrivit Foucault, nous donnent quelques détails sur cette affaire.

Au mois de janvier 1678, Foucault avait envoyé à Moissac l'abbé de Foulhiac, grand vicaire de l'évêque de Cahors, pour y examiner les archives de l'abbaye. L'abbé de Fouilhac les avait trouvées dans le plus grand désordre. Il n'en existait pas de catalogue; les moines n'en faisaient aucun usage[1]; le président Doat les avait seul visitées, mais assez légèrement, dit Foucault, qui mettait en doute que le président Doat « ait eu toute la connoissance qu'il faudroit en ces matières. »

L'abbé Raymond de Foulhiac était un savant dont le choix était excellent[2]. Il avait mis avec empressement son érudition au service de Foucault, offrant de faire gratuitement toutes les recherches qu'il désirerait, à la condition que son éloignement de Cahors ne lui ferait point perdre le revenu de son canonicat, c'est-à-dire à la condition « qu'une commission du roi enjoindroit au chapitre de Cahors de le tenir présent pendant qu'il seroit occupé dans sa perquisition. »

Les lettres que Foucault, renseigné par l'abbé de Foulhiac, écrivit à Baluze inspirèrent à ce dernier un très-vif désir

du 4 et du 11 mai, et du 8 juin 1678, se trouvent à la Bibliothèque impériale, fonds latin, nº 9363. Ce sont les lettres du 9 février et du 4 mai qu'a publiées M. Baudry dans son introduction, p. CXVIII; les deux autres sont inédites.

1. « C'est une chose assez extraordinaire, » écrivait Foucault à Baluze, à la date du 11 mai, « que dans une abbaye aussi ancienne que Moissac, dont on attribue la fondation à Clovis Ier, et où l'on a pris un très-grand soin de bâtir un lieu pour conserver les archives, il ne s'y soit pas trouvé un seul catalogue de livres, quoiqu'il y en ait eu de très-anciens et en très-grand nombre; et je vous assure que si je ne me fusse avisé d'y envoyer M. Fouillac pour voir s'il y avoit quelque chose de curieux, les rats et la poussière auroient achevé l'anéantissement de ces anciens monuments, que l'ignorance et la négligence des moines et des chanoines de cette église avoient déjà fort avancé. » Foucault note à diverses reprises l'insouciance des moines de Moissac à l'égard de leurs archives. Plusieurs traits de ses Mémoires prouvent qu'il n'aimait pas plus les couvents que ne les aimait Colbert. Il fit cependant entrer ses trois filles en religion.

2. Il a laissé plusieurs travaux sur le Quercy; tous, croyons-nous, sont inédits.

d'obtenir la cession des manuscrits de Moissac, et il soumit à Colbert le mémoire qui suit :

Par le mémoire des manuscrits de l'abbaye de Moissac que M. l'intendant de Montauban a envoyé, il paroît qu'ils ont été fort négligés, ayant été trouvés entassés les uns sur les autres et pleins de poudre et exposés aux rats. Aussi est-il vrai que ces sortes de livres ne sont d'aucun usage dans les provinces.

Il semble qu'il seroit à propos que M. l'intendant parlât au plus tôt à quelques-uns des principaux chanoines comme s'il avoit envie de les acheter, sans y mêler le nom de Monseigneur, et que s'il trouve de la disposition pour les avoir, il ne laisse pas languir la délibération, mais la finisse promptement, parce qu'en matière de chapitres, une chose qui est facile dans les commencements souffre une infinité de difficultés dans la suite, lesquelles on évite par la diligence.

Il y a plus de six vingts manuscrits grands ou petits, et ce non compris les livres de chant, dont on ne peut avoir besoin. M. l'intendant peut leur représenter que ces livres ne leur étant d'aucun usage et étant fort abandonnés, ils lui feront plaisir de l'en accommoder ; qu'à Paris on a accoutumé de payer les manuscrits un écu la pièce quand on en achète un nombre considérable, et qu'il y en a partie de grands, partie de petits ; que néanmoins, parce que les leurs sont presque tous grands, il leur en donnera aussi davantage. Il peut leur offrir cinquante ou soixante pistoles. Et s'il ne peut pas les avoir pour cela, il peut en donner cent pistoles, et tâcher néanmoins de les avoir à meilleur marché, s'il se peut.

Il leur peut encore représenter qu'il n'y a rien de plus commun en matière d'anciens manuscrits que les bibles et les ouvrages des Pères, que toutes les bibliothèques en sont pleines, et qu'on en trouve très-souvent à acheter à bon marché. Il est à présumer que ces chanoines seront bien aises d'avoir à partager entre eux une somme qui leur pourra produire à chacun quatre ou cinq pistoles[1].

Les négociations se firent sans doute à Paris en même temps qu'en Quercy, car ce fut sur une lettre de l'abbé d'Estrades, leur abbé, que, le 4 mai, les chanoines se décidèrent à remettre à Foucault, qui s'était lui-même transporté à Moissac, les manuscrits dont ils abandonnaient la possession à Colbert. Quelques-uns d'entre eux voulurent, avant de les livrer, en faire faire le catalogue, mais Foucault se réserva le soin de le faire dresser. La collection resta trois jours à Montauban, et ce temps suffit à l'abbé de Foulhiac pour rédiger le catalogue qui est conservé à la Bibliothèque impériale à la suite des lettres de Foucault[2].

Le roulier de Limoges prit à Montauban six ballots de manuscrits le 8 mai, et les remit à la bibliothèque de Colbert le 25. Un second envoi, composé de manuscrits que Foucault avait cru pouvoir négliger et que Colbert avait réclamés, partit le 8 juin et arriva le 25. Nous notons que le roulier tenait fort exactement ses engagements.

1. Archives de l'Empire, recueil Clairambault, KK 601, tome X, p. 161.

2. « Pour M. de Fouillac, vous en serez quitte, monsieur, écrit Foucault à Baluze le 11 mai, pour un mot de remercîment. Si néanmoins M. Colbert vouloit bien l'honorer d'une lettre de trois lignes, je crois que cette grâce ne contribueroit pas peu à l'encourager dans la recherche qu'il fait de manuscrits. Il a fait le catalogue de ceux de Moissac après s'être appliqué, pendant trois jours, à déchiffrer les vieux caractères. » A la date du 9 février, M. de Foulhiac avait déjà employé sept jours à examiner à Moissac une partie des manuscrits. — Au mois d'avril 1679, Foucault lui fait présent des trente-sept volumes in-folio des *Conciles* du P. Labbe, « en récompense des médailles et des voyages qu'il a faits pour voir les manuscrits de Moissac et autres curiosités. » (*Mémoires*, p. 49.)

Selon Baluze, le prix des manuscrits, lorsqu'on en achetait un grand nombre, était à Paris de 3 livres la pièce. Propos d'acquéreur, croyons-nous. Dix ans plus tôt, les libraires Léonard et Cramoisy étaient chargés d'estimer les 2146 manuscrits que la bibliothèque Mazarine devait céder à la Bibliothèque du roi; dans la collection des manuscrits de Mazarin, se trouvaient, il est vrai, des manuscrits hébraïques, arabes, samaritains, persans, turcs, etc., et peut-être sa valeur s'en trouvait-elle augmentée, mais il y avait « quantité de petits manuscrits et de peu de considération, et la plupart des meilleurs, et particulièrement des grecs, avaient été imprimés; » c'est en raison de ces deux causes de dépréciation, causes qu'il n'y avait pas lieu de mettre en avant lorsqu'il s'agissait de la petite collection de Moissac, que les experts n'attribuaient aux manuscrits de Mazarin que la valeur de 8 livres le volume, l'un portant l'autre[1].

Le chapitre de l'abbaye de Moissac ne fut pas exigeant : « J'ai cru aussi vous devoir dire, écrit Foucault le 11 mai, que les chanoines ne veulent point prendre d'argent pour leurs manuscrits, mais qu'ils ne refuseroient pas quelque petit présent de la main de M. Colbert. Ils m'ont fait entendre par personnes tierces qu'il leur manque des ornements blancs, composés d'une chasuble, six pluviaux et deux dalmatiques, ce que M. l'abbé est obligé de fournir. Pour moi, j'aurois mieux aimé quelque argenterie comme croix, chandeliers, lampes ou autre chose semblable. »

Ce ne fut qu'au mois de juillet 1681 que Colbert donna les ordres nécessaires pour que son présent fût envoyé au chapitre de Moissac : Foucault eut un crédit de 1200 livres « pour faire faire des ornements d'église[2]. » Colbert allait au delà de la somme qu'avait proposée Baluze; mais le nombre des manuscrits était un peu plus considérable que ne l'avait d'abord pensé Baluze, et, vus de plus près, leur importance avait pu s'accroître à ses yeux. M. de Foulhiac « en faisait grand cas; » Baluze partagea sans doute le sentiment de l'abbé de Foulhiac, surtout lorsqu'il eut trouvé

1. Leur rapport a été publié dans la *Correspondance littéraire*, 1860-1861, p. 418.
2. *Mémoires de Foucault*, p. 468.

dans l'un de ces manuscrits le traité de Lactance *De mortibus persecutorum*[1], qu'il fit imprimer en 1679.

Foucault pensait que les copies qui avaient été prises sur l'indication du président Doat faisaient très-insuffisamment connaître les archives de l'abbaye de Moissac; aussi en fit-il dresser un inventaire par l'un des chanoines. Il en tira encore en 1682 plusieurs actes curieux qu'il envoya à Colbert[2]. Le plus ancien était une bulle du pape Sergius, de l'an 1009, qui a été récemment publiée par M. Lair dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*[3].

Comme chacun sait, les manuscrits de la bibliothèque de Colbert ont été réunis en 1732 aux manuscrits de la Bibliothèque du roi.

G. SERVOIS.

1. Plusieurs écrivains font honneur à Foucault de la découverte (voyez la *Biographie générale* de MM. Didot et la *Biographie universelle*), et même de la publication (voyez Rulhières, *Éclaircissements sur les causes de la révocation de l'édit de Nantes*, I, 201) de ce traité longtemps inconnu; double erreur que signale avec raison M. Baudry, car Foucault ne fit qu'obtenir la cession d'un lot de manuscrits parmi lesquels Foulhiac devait le rencontrer. Mais ne faut-il pas ajouter que si Foulhiac vit le manuscrit qui contenait le traité et le catalogue, ce fut Baluze qui constata l'importance du traité et qui en reconnut l'auteur?

2. *Mémoires de Foucault*, p. 83.

3. IVe série, tome III, p. 246.

V

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES CHEVALIERS DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'À SON EXTINCTION, 1578-1830,

SUIVIE D'UNE

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES CHEVALIERS
ET DE RENSEIGNEMENTS BIOGRAPHIQUES.

L'Ordre du Saint-Esprit a été institué par Henri III, le 31 décembre 1578. Ce prince nous apprend lui-même, dans le préambule des statuts de l'Ordre, qu'il le plaça sous l'invocation du Saint-Esprit en mémoire des deux événements les plus importants de sa vie, arrivés la veille ou le jour de la Pentecôte, savoir son élection au trône de Pologne le 9 mai 1573, et son avénement au trône de France le 30 mai 1574. De plus il est permis de croire que le discrédit dans lequel était tombé l'Ordre de Saint-Michel, prodigué par Catherine de Médicis pour se créer des partisans, suggéra au roi l'idée d'instituer un nouvel Ordre de Chevalerie qui devait avoir pour résultat de rallier autour de lui l'élite de la noblesse. Enfin plusieurs savants du nord de l'Europe pensent que l'Ordre du Saint-Esprit a été créé par Henri III en souvenir de l'Ordre de l'Aigle blanc dont il avait été grand maître pendant la courte durée de son règne en Pologne. Cette opinion nous paraît quelque peu hasardée. Quoi qu'il en soit, l'Ordre du Saint-Esprit a conservé jusqu'à la fin le plus vif éclat et il a toujours été mis sur le

même rang que l'Ordre de la Toison d'Or en Espagne et celui de la Jarretière en Angleterre.

Les statuts de l'Ordre du Saint-Esprit se composent de quatre-vingt-quinze articles qui, à diverses époques, ont subi quelques modifications, mais toujours avec la plus grande réserve, et en se conformant aux délibérations du chapitre de l'Ordre. En voici le résumé :

Le Roi, grand maître de l'Ordre, était tenu de jurer à son sacre d'en maintenir tous les statuts. Pour être admissible, il fallait professer la religion catholique, avoir atteint l'âge de trente-cinq ans et faire preuve de trois quartiers de noblesse paternelle, sans compter le présenté. Les princes du sang pouvaient être reçus à l'âge de vingt-cinq ans, et même l'usage finit par s'établir de conférer le collier de l'Ordre aux membres de la famille royale aussitôt après leur première communion.

Dès l'origine le nombre des chevaliers fut fixé à cent, y compris les prélats et les grands officiers commandeurs, et non compris les étrangers.

Les prélats étaient au nombre de neuf, savoir : quatre cardinaux, quatre évêques ou archevêques et le Grand aumônier de France qui faisait toujours partie de l'Ordre. Ils étaient, ainsi que les grands officiers commandeurs, dispensés de faire leurs preuves de noblesse.

Les grands officiers commandeurs étaient :

Le chancelier-garde des Sceaux;

Le prévôt, maître des cérémonies;

Le grand trésorier;

Le secrétaire.

Il y avait en outre quatre officiers non commandeurs, attachés à l'Ordre, mais qui n'étaient pas compris au nombre des chevaliers et qui, comme nous le dirons tout à l'heure, portaient les insignes de l'Ordre d'une manière particulière. C'étaient :

L'intendant;

Le généalogiste;

Le héraut;

L'huissier.

Les promotions se faisaient, le plus ordinairement, dans l'église des Grands-Augustins de Paris, jusqu'en 1661, dans la chapelle du château de Versailles, à partir de 1686, et dans la chapelle des Tuileries sous la Restauration.

Le 1er janvier, le jour du sacre, la fête du Roi et la fête de la Pentecôte, étaient les principales époques des promotions. Tous les chevaliers, à l'exception des prélats, devaient avoir reçu l'Ordre de Saint-Michel avant celui du Saint-Esprit. Ils entouraient leurs armes des colliers des deux Ordres et prenaient le titre de *Chevaliers des Ordres du Roi.*

Le collier de l'Ordre du Saint-Esprit se compose de fleurs de lis et de trophées d'armes en or, d'où naissent des flammes et des bouillons de feu, et de la lettre H couronnée, accompagnée de la lettre L depuis Louis XIII.

La décoration consiste en une croix d'or à huit pointes pommelées d'or, émaillée de blanc sur les huit pointes, ayant une fleur de lis aux quatre angles. Au milieu est figurée une colombe, les ailes éployées en émail; de l'autre, l'image de saint Michel, or et émail. La croix des cardinaux et des prélats représente une colombe des deux côtés.

Les chevaliers portent cette croix attachée à un large ruban bleu céleste moiré, dit *le Cordon bleu*, passé sur l'épaule de droite à gauche en forme de baudrier. Elle est portée en collier par les ecclésiastiques, et en sautoir par les officiers non-commandeurs qui sont au service de l'ordre mais qui ne sont pas comptés comme chevaliers. Les chevaliers portent en outre la croix de l'Ordre brodée en argent sur le côté gauche de leur habit, avec une colombe au centre et les angles garnis de fleurs de lis.

Quoique l'Ordre du Saint-Esprit n'ait point été aboli lors de la révolution de 1830, il cessa de figurer dans l'almanach royal et aucune promotion n'ayant été faite depuis, on peut le considérer comme supprimé à partir de cette époque. Cependant un petit nombre de chevaliers existent encore aujourd'hui, douze tout au plus en comptant les regnicoles aussi bien que les princes étrangers, mais, comme ils n'auront pas de successeurs, il ne restera plus, dans un certain nombre d'années, que le souvenir de l'Ordre du Saint-Esprit qui a brillé d'un si vif éclat pendant près de trois siècles.

A. TEULET.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES CHEVALIERS DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

HENRI III,

Instituteur de l'Ordre et premier chef souverain.

PREMIÈRE PROMOTION.

Prélats reçus le 31 décembre 1578, en l'église des Grands-Augustins, à Paris.

Charles de Bourbon, II[e] du nom, prince du sang, cardinal archevêque de Rouen, légat d'Avignon.
Louis de Lorraine, cardinal de Guise, archevêque de Reims.
René de Birague, cardinal, évêque de Lavaur, chancelier de France.
Philippe de Lénoncourt, évêque d'Auxerre et de Châlons, depuis archevêque de Reims et cardinal.
Pierre de Gondi, cardinal, évêque de Paris.
Charles d'Escars, évêque et duc de Langres.
René de Daillon du Lude, abbé de Chasteliers, depuis évêque de Bayeux.
Jacques Amyot, évêque d'Auxerre, et Grand-aumônier de France.

Chevaliers reçus le même jour.

Louis de Gonzagues, prince de Mantoue, duc de Nevers, pair de France.
Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur, pair de France.
Jacques de Crussol, duc d'Uzès, pair de France.
Charles de Lorraine, duc d'Aumale, pair de France.
Honorat de Savoye, marquis de Villars, maréchal et amiral de France.
Arthus de Cossé, maréchal et Grand panetier de France.
François Gouffier, seigneur de Crèvecœur et de Bonnivet.
François comte d'Escars.

Charles de Hallwin, seigneur de Piennes, marquis de Meignelais, depuis duc de Hallvin et pair de France.

Charles de la Rochefoucault, seigneur de Barbezieux.

Jean d'Escars, prince de Carency.

Christophe Juvénal des Ursins, marquis de Trainel.

François le Roy, comte de Clinchamp, lieutenant des pays d'Anjou, de Tourraine et du Maine.

Scipion de Fiesque, comte de Lavagne, chevalier d'honneur de la reine Catherine de Médicis.

Antoine, sire de Pons, comte de Marennes, capitaine des Cent gentilshommes de la maison du Roi.

Jacques, sire de Humières et de Monchy, marquis d'Ancre, gouverneur de Péronne.

Jean d'Aumont, comte de Châteauroux, maréchal de France.

Jean de Chourses, seigneur de Malicorne, gouverneur de Poitou.

Albert de Gondi, comte, puis duc de Rets, maréchal de France et général des Galères.

René de Villequier, gouverneur de Paris et de l'Isle de France.

Jean Blosset, baron de Torcy, gouverneur de Paris et de l'Isle de France.

Claude de Villequier, vicomte de la Guerche.

Antoine d'Estrées, marquis de Cœuvres, Grand-maître de l'artillerie de France.

Charles-Robert de la Marck, comte de Braine et de Maulévrier, capitaine des Cent Suisses de la garde.

François de Balzac, seigneur d'Entragues, gouverneur d'Orléans.

Philibert de la Guiche, seigneur de Chaumont, Grand-maître de l'artillerie de France.

Philippe Strozzi, colonel-général de l'infanterie française.

SECONDE PROMOTION.

Chevaliers reçus le 31 *décembre* 1579, *en l'église des Grands-Augustins de Paris.*

François de Bourbon, prince de Conti.

François de Bourbon, prince dauphin d'Auvergne, duc de Saint-Fargeau, puis de Montpensier, pair de France.

Henri de Lorraine, premier du nom, duc de Guise, Grand-maître de France.

Louis de Saint-Gelais, dit de Lusignan, chevalier d'honneur de la reine Catherine de Médicis.

Jean d'Ebrard, baron de Saint-Sulpice.

Jacques Goyon, seigneur de Matignon, comte de Torigny, maréchal de France.

Bertrand de Salignac, seigneur de la Mothe-Fénelon.

TROISIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus le 31 *décembre* 1580, *en l'église de Saint-Sauveur de Blois.*

François de Luxembourg, duc de Piney, prince de Tingry, pair de France, ambassadeur à Rome.

Charles de Birague, conseiller d'État.

Jean de Leaumont, seigneur de Puygaillard, grand-maréchal des camps et armées du Roi.

René de Rochechouart, baron de Mortemar et seigneur de Lussac.

Henri de Lénoncourt, conseiller du Roi en son Conseil privé, maréchal de camp.

Nicolas d'Angennes, seigneur de Rambouillet, vidame du Mans, capitaine des gardes du corps du roi Charles IX, ambassadeur en Allemagne et à Rome.

QUATRIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus le 31 *décembre* 1581, *en l'église des Grands-Augustins de Paris.*

Charles de Lorraine, premier du nom, duc d'Elbœuf, Grand-écuyer et Grand-veneur et pair de France.

Armand de Gontaut, baron de Biron, maréchal de France.

Guy de Daillon, comte du Lude, gouverneur de Poitou et sénéchal de Rouergue.

François de la Baume, comte de Suze, gouverneur de Provence.

Antoine de Levis, comte de Quélus, gouverneur du Rouergue.

Jean de Thevalle, seigneur d'Aviré et de Bouillé, gouverneur de Metz.

Louis d'Angennes, baron de Meslay, seigneur de Maintenon, grand-maréchal des logis de la maison du Roi.

CINQUIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus le 31 décembre 1582, en l'église des Grands-Augustins de Paris.

Charles de Lorraine, duc de Mayenne, amiral et Grand-chambellan de France.

Anne, duc de Joyeuse, pair et amiral de France.

Jean-Louis de Nogaret de la Valette, duc d'Épernon, colonel-général de l'infanterie française.

Tannegui le Veneur, comte de Tillières, lieutenant général en Normandie.

Jean de Mouy, seigneur de la Meilleraye, vice-amiral de France, lieutenant général en Normandie.

Philippe de Volvire, marquis de Ruffec, gouverneur d'Angoumois.

François de Mandelot, vicomte de Châlons, gouverneur du Lyonnais.

Tristan de Rostaing, baron de la Guerche, Grand-maître des eaux et forêts de France.

Jean-Jacques de Susanne, comte de Cerny.

SIXIÈME PROMOTION.

Prélat reçu le 31 décembre 1583, en l'église des Grands-Augustins de Paris.

Charles de Lorraine, cardinal de Vaudemont, évêque et comte de Toul.

Chevaliers reçus le même jour.

Honorat de Bueil, seigneur de Fontaines, vice-amiral de France, lieutenant général en Bretagne.

René de Rochefort, baron de Frollois, gouverneur du Blésois.

Jean de Vivonne, marquis de Pisany, sénéchal de Saintonge.

Louis Chasteigner, seigneur de la Rocheposay, gouverneur de la Marche.

Bernard de Nogaret, seigneur de la Valette, depuis amiral de France.

Henri de Joyeuse, comte du Bouchage, depuis duc de Joyeuse, pair et maréchal de France.

Nicolas de Grimonville, seigneur de Larchant, capitaine des Cent archers de la garde du Roi.

Louis d'Amboise, comte d'Aubijoux.

François de la Valette, seigneur de Cornusson, gouverneur et sénéchal de Toulouse.

François de Cazillac, baron de Cessac.

Joachim, seigneur de Dinteville, lieutenant général au gouvernement de Champagne.

Joachim de Châteauvieux, comte de Confolant, chevalier d'honneur de la reine Marie de Médicis.

Charles de Balzac, seigneur de Clermont d'Entragues.

Charles du Plessis, seigneur de Liancourt, depuis marquis de Guercheville et comte de Beaumont-sur-Oise, gouverneur de Paris.

François de Chabanes, marquis de Curton, lieutenant général en Auvergne.

Robert de Combault, premier maître d'hôtel du roi.

François, seigneur de Sénectaire ou Saint-Nectaire et de la Ferté-Nabert.

SEPTIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus le 31 décembre 1584, en l'église des Grands-Augustins de Paris.

Jean de Saint-Larry, baron de Termes, maréchal de camp et gouverneur de Metz.

Jean de Vienne, baron de Ruffey, gouverneur de Bourbonnais.

Louis de Castellanne, dit Adhémar de Monteil, comte de Grignan, lieutenant général en Provence.

HUITIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus le 31 *décembre* 1585, *en l'église des Grands-Augustins de Paris.*

Charles de Bourbon, comte de Soissons, pair et Grand-maître de France.

Jean, seigneur de Vassé, baron de la Roche-Mabille.

Adrien Tiercelin, seigneur de Brosse et de Sarcus, depuis lieutenant général en Champagne.

François Chabot, marquis de Mirebeau, comte de Charny.

Gilles de Souvré, marquis de Courtenvaux, maréchal de France.

François d'O, seigneur de Fresnes, premier gentilhomme de la chambre du Roi, surintendant des finances, gouverneur de Paris et de l'Isle de France.

Claude de la Châtre, baron de la Maisonfort, depuis maréchal de France.

Giraud de Mauléon, seigneur de Gourdan, gouverneur de Calais.

Jacques de Loubens, seigneur de Verdalle.

Louis de Berton, seigneur de Crillon, dit *le Brave*, mestre de camp du régiment des Gardes.

Jean d'Angennes, seigneur de Poigny, ambassadeur en Savoye et à Vienne.

François de la Jugie du Puy-Duval, seigneur et baron de Rieux, gouverneur de Narbonne.

François-Louis d'Agoût de Montauban, comte de Sault.

Guillaume de Saulx, vicomte de Tavannes, lieutenant général en Bourgogne.

Meri de Barbezières, seigneur de la Roche-Chémeraut, grand-maréchal des logis de la maison du Roi.

François Du Plessis, seigneur de Richelieu, Grand-prévôt de France.

Gabriel Nompar de Caumont, comte de Lauzun.

Hector de Pardaillan, seigneur de Montespan et de Gondrin.

Louis de Champagne, comte de la Suze au Maine.

René de Bouillé, comte de Crancé, gouverneur de Périgueux.

Louis du Bois, seigneur des Arpentis, gouverneur de Tourraine.

Jean d'O, seigneur de Manou, capitaine des Cent archers de la garde du corps du Roi.

Henri de Silly, comte de la Rocheguyon, damoiseau de Commercy.

Antoine de Baufremont, dit de Vienne, marquis d'Arc en Barrois.

Jean du Chastelet, seigneur de Thon, gouverneur de Langres.

François d'Escoubleau, seigneur de Sourdis, depuis marquis d'Alluye, premier écuyer de la grande écurie.

Charles d'Ongnies, comte de Chaulnes.

David Bouchard, vicomte d'Aubeterre, gouverneur de Périgord.

NEUVIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus le 31 *décembre* 1586, *en l'église des Grands-Augustins de Paris.*

Georges, baron de Villequier, vicomte de la Guierche.

Jacques de Mouy, seigneur de Pierrecourt, conseiller d'État.

Charles de Vivonne, seigneur de la Chasteigneraye, sénéchal de Saintonge.

Jacques le Veneur, comte de Tillières, lieutenant général de la Haute-Normandie.

DIXIÈME PROMOTION.

Prélat reçu le 31 *décembre* 1587.

François de Foix-Candale, évêque d'Aire.

Plusieurs personnages éminents ont été nommés chevaliers ou commandeurs de l'ordre du S. Esprit sous le règne de Henri III, sans avoir été reçus, et par conséquent ils ne peuvent être comptés comme membres de l'ordre. Cependant, comme les preuves de leurs nominations existent soit dans les archives même de l'ordre, soit dans les généalogies des grands officiers de la couronne, il nous a paru nécessaire de rappeler leurs noms.

Année 1578. Louis, cardinal d'Est, nommé commandeur le 31 décembre. — *Chevaliers* : François de France, duc d'Alençon. — Louis II de Bourbon duc de Montpensier. — Jacques de Savoie duc de Nemours. — François duc de Montmorency, pair, maréchal et Grand-maître de France. —Léonor Chabot, Grand-écuyer de France.—Guillaume II, vicomte de Joyeuse, lieutenant général au gouvernement de Languedoc, maréchal de France. — Laurent de Maugiron, lieutenant genéral du Dauphiné. — René de Tournemine, baron de la Hunaudaye. — Gaspard de Montmorin, seigneur de Saint-Hérem. — Jean de Losses, gouverneur de Verdun. Claude Motier de la Fayette, seigneur de Hautefeuille. — Gilbert III de Levis, comte de Ventadour, gouverneur du Limousin et ensuite du Lyonnais, pair de France.

Année 1580. *Chevaliers* : Charles de Vendosme de Rubempré, gouverneur de Rue. — Jean de Pontevés, baron de Cottignac, grand sénéchal et amiral de Provence. — Jean de Rieux, marquis d'Asserac.

Année 1582. *Chevaliers :* Charles de Belleville, comte de Cosnac, lieutenant général en Saintonge.

Année 1554. *Chevaliers :* : Jean Louis de la Rochefoucault, comte de Randan. — Charles de Mouy, seigneur de la Meilleraye, vice-amiral de France.

Année 1585. *Chevaliers :* Michel de Castelnau, seigneur de Mauvissère, ambassadeur en Angleterre, gouverneur de Saint-Dizier. — Hector Renaud de Durfort, comte Launac. — François de Brailly, seigneur de Mainvilliers.

Année 1587. *Chevalier :* Christophe, baron de Bassompierre.

Année 1588 : *Commandeur*, François de Joyeuse, archevêque de Narbonne, cardinal.— *Chevaliers :* Philippe d'Angennes, seigneur de Fargis, gouverneur du Maine. — René du Bellay, prince d'Yvetot. — Artus de Maillé, seigneur de Brézé, gouverneur de l'Anjou.

RÈGNE DE HENRI IV.

Henri IV, deuxième chef souverain de l'ordre, ne reçut le collier que lors de son sacre, le 28 février 1594, et commit, pendant cet intervalle, le plus ancien chevalier pour présider à sa place[1].

PREMIÈRE PROMOTION.

Prélat reçu le 31 *décembre* 1591, *en l'église de Mantes.*

Renaud de Beaune, archevêque de Bourges, puis de Sens, Grand-aumônier de France.

Chevalier reçu le même jour.

Charles de Gontaut, baron de Biron, maréchal général des camps et armées du Roi, depuis duc de Biron, pair et maréchal de France.

SECONDE PROMOTION.

Prélats reçus le 7 *décembre* 1595, *en l'église des Grands-Augustins de Paris.*

Philippe du Bec, archevêque et duc de Reims.
Henri d'Escoubleau, évêque de Maillezais.

Chevaliers reçus le même jour.

Henri de Bourbon, duc de Montpensier, pair de France, gouverneur de Normandie.
Henri d'Orléans, duc de Longueville.
François d'Orléans, comte de Saint-Paul, depuis duc de Fronsac.
Antoine de Brichanteau, marquis de Nangis, colonel du régiment des Gardes françaises et amiral de France.
Jean de Beaumanoir, marquis de Lavardin, depuis maréchal de France.

1. Ce fut le maréchal de Biron, le père, qui présida en l'absence du Roi.

François d'Espinay, seigneur de Saint-Luc, depuis Grand-maître de l'artillerie de France, et gouverneur de Brouage.

Roger de Saint-Larry et de Bellegarde, baron de Termes, Grand-écuyer de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, et depuis duc de Bellegarde.

Henri d'Albret, comte de Marennes, baron de Miossens.

Antoine, seigneur de Roquelaure, maréchal de France et lieutenant général en Guienne.

Charles sire de Humières, marquis d'Ancre, lieutenant général en Picardie.

Guillaume de Hautemer, seigneur de Fervaques, comte de Grancey, maréchal de France.

François de Cugnac, seigneur de Dampierre, maréchal des camps et armées du Roi.

Antoine de Silli, comte de la Rochepot, depuis gouverneur d'Anjou.

Odet de Matignon, comte de Torigni, lieutenant-général en Normandie.

François de la Grange, seigneur de Montigny, depuis maréchal de France.

Charles de Balsac, baron de Dunes.

Charles de Cossé, comte, puis duc de Brissac, maréchal de France.

Pierre de Mornay, seigneur de Buhi, maréchal de camp et lieutenant général en l'Isle de France.

François de la Magdeleine, marquis de Ragny, gouverneur du Nivernois.

Claude de l'Isle, seigneur de Marivaut, gouverneur de Laon.

Charles de Choiseul, marquis de Praslin, maréchal de France.

Humbert de Marcilly, seigneur de Cipierre, maréchal des camps et armées du Roi.

Gilbert de Chazeron, gouverneur du Lyonnais.

René de Viau, seigneur de Chanlivaut, gouverneur de l'Auxerrois.

Claude Gruel, seigneur de la Frette, gouverneur de Chartres.

Georges Babou, seigneur de la Bourdaisière, capitaine des Cent gentilshommes de la maison du Roi.

TROISIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus le 5 janvier 1597,
en l'église de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen.

Henri I, duc de Montmorency, pair, maréchal et Connétable de France.

Hercule de Rohan, duc de Montbazon, comte de Rochefort, pair, Grand-veneur de France et gouverneur de Paris.

Charles de Montmorency, baron, puis duc de Damville, amiral de France.

Alfonse d'Ornano, colonel général des Corses, maréchal de France.

Urbain de Laval, seigneur de Bois-Dauphin, marquis de Sablé, maréchal de France.

Charles de Luxembourg, comte de Brienne et de Roussy, gouverneur de Metz.

Gilbert de la Trémouille, marquis de Royan, comte d'Olonne, capitaine des Cent gentilshommes de la maison du Roi et sénéchal de Poitou.

Jacques Chabot, marquis de Mirebeau, comte de Charny, mestre de camp du régiment de Champagne, et lieutenant général en Bourgogne.

Jean, sire de Bueil, comte de Sancerre et de Marans, Grand-échanson de France.

Guillaume de Gadagne, baron de Verdun, gouverneur du Lyonnais.

Louis de l'Hospital, marquis de Vitry, capitaine des gardes du corps, gouverneur de Meaux.

Pons de Lauzières-Thémines-Cardaillac, marquis de Thémines, sénéchal et gouverneur du Quercy, maréchal de France.

Louis d'Ognies, comte de Chaulnes, gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye.

Edme de Malain, baron de Lux, lieutenant général en Bourgogne.

Antoine d'Aumont, comte de Châteauroux, marquis de Nolay, gouverneur de Boulogne.

Louis de la Chastre, baron de la Maisonfort, gouverneur du Berry, depuis maréchal de France.

Jean de Durfort, seigneur de Born, lieutenant général de l'artillerie de France.

Louis de Bueil, seigneur de Racan, maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur du Croizic.

Claude de Harville, seigneur de Paloiseau, baron de Nainville, gouverneur de Compiègne et de Calais.

Eustache de Conflans, vicomte d'Ouchy, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur de Saint-Quentin.

Louis de Grimonville, seigneur de Larchant, gouverneur d'Évreux.

Charles de Neufville, baron puis marquis d'Alincourt et de Villeroy, comte de Bury, grand maréchal des logis de la maison du Roi et gouverneur du Lyonnais.

QUATRIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus le 2 *janvier* 1599, *en l'église des Grands-Augustins de Paris.*

Anne de Lévis, duc de Ventadour, pair de France, gouverneur du Limousin, lieutenant général au gouvernement de Languedoc.

Jacques Mitte, comte de Miolans, seigneur de Chévrières, baron de Saint-Chaumont, lieutenant général au gouvernement du Lyonnais.

Jean-François de Faudoas d'Averton, comte de Belin, gouverneur de Ham, de Paris et de Calais.

Bertrand de Baylens, baron de Poyanne, gouverneur d'Acqs et sénéchal des landes de Bordeaux.

René de Rieux, seigneur de Sourdéac, marquis d'Oixant, gouverneur de Brest.

Brandelis de Champagne, marquis de Villaines.

Jacques de l'Hospital, marquis de Choisi, gouverneur et sénéchal d'Auvergne.

Robert de la Vieuville, baron de Rugle, Grand-fauconnier de France, et gouverneur de Reims.

Charles de Matignon, comte de Torigni, lieutenant général en la Basse-Normandie.

François Juvénal des Ursins, marquis de Trainel, colonel de Reîtres français, maréchal des camps et armées du Roi, ambassadeur en Angleterre.

CINQUIÈME PROMOTION.

Prélat reçu en 1606.

Jacques Davy du Perron, cardinal archevêque de Sens, Grand-aumônier de France.

SIXIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus à Rome le 12 *mars* 1608.

Alexandre Sforza-Conti, duc de Segni, prince de Valmontane, comte de Santafior.

Jean Antoine Ursin, duc de Santo-Gemini, prince de Scandriglia, et comte d'Ercole.

CHEVALIERS ET COMMANDEUR

nommés sous le règne de Henri IV, et qui sont morts sans avoir été reçus.

Commandeur: Charles, cardinal de Bourbon, archevêque de Rouen.

Chevaliers: 1595. Anne d'Anglure, marquis de Givry. — Michel d'Estourmel, seigneur de Guyencourt. — Jean de Montluc, maréchal de France. — Gaspard de Schomberg, colonel des Reîtres. — Jean de Levis, seigneur de Mirepoix. — Jean, marquis de Goetquen. — Robert de Harlay. — François de Senicourt.

Année 1599: Sebastien marquis de Rosmadec.

Année 1604 : Henri de Noailles. — Nicolas de Harlay. — François de l'Isle. — Jean-Paul d'Esparbès de Lussan. — Bernard de Beon du Masses. — Jean de Gontault. — Jérosme de Gondi.

RÈGNE DE LOUIS XIII.

Louis XIII, troisième chef et souverain Grand-Maître de l'Ordre, reçut le collier le 18 octobre 1610, le lendemain de son sacre.

PREMIÈRE PROMOTION.

Chevalier reçu le même jour.

Henri de Bourbon, IIe du nom, prince de Condé, premier pair et Grand-maître de France.

SECONDE PROMOTION.

Prélat reçu en septembre 1618.

François de la Rochefoucault, cardinal, évêque de Senlis, Grand-Aumônier de France.

TROISIÈME PROMOTION.

Prélats reçus le 31 *décembre* 1619, *en l'église des Grands-Augustins de Paris.*

Henri de Gondi, cardinal de Retz, évêque de Paris, maître de l'Oratoire du Roi.

Bertrand d'Echaux, archevêque de Tours et premier aumônier du Roi.

Christophe de l'Étang, évêque de Carcassonne et maître de la chapelle du Roi.

Gabriel de l'Aubespine, évêque d'Orléans.

Artus d'Espinay de Saint-Luc, évêque de Marseille.

Chevaliers reçus le même jour.

Gaston Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans, frère du roi Louis XIII.

Louis de Bourbon, comte de Soissons, pair et Grand-maître de France, gouverneur de Dauphiné.

Charles de Lorraine, duc de Guise, pair de France, prince de Joinville, gouverneur de Provence.

Henri de Lorraine, duc de Mayenne et d'Aiguillon, pair et Grand chambellan de France, gouverneur de Guyenne.

Claude de Lorraine, prince de Joinville, duc de Chevreuse, pair et Grand chambellan de France, gouverneur de la Haute et Basse Marche.

César, duc de Vendôme, de Beaufort, d'Étampes et de Ponthièvre, prince de Martigues, gouverneur de Bretagne, pair et depuis Grand maître et surintendant général de la navigation et du commerce de France.

Charles de Valois, duc d'Angoulême, comte d'Auvergne, etc., pair de France et colonel général de la cavalerie légère.

Charles de Lorraine, duc d'Elbœuf, pair de France, gouverneur de Picardie.

Henri, duc de Montmorency, pair et amiral de France, gouverneur de Languedoc, depuis maréchal de France.

Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, pair de France, chevalier d'honneur de la reine Anne d'Autriche.

Henri de Gondi, duc de Retz et de Beaupreau, pair de France.

Charles d'Albert, duc de Luynes, pair et Grand fauconnier de France, gouverneur de Picardie, depuis Connétable de France.

Louis de Rohan, comte de Rochefort, depuis prince de Guémené, duc de Montbazon, pair et Grand veneur de France.

Joachim de Bellengreville, seigneur de Neuville-Gambetz, de Bomicourt, etc., prévôt de l'hôtel du Roi et grande prévôté de France.

Martin du Bellay, prince d'Ivetot, marquis de Thouarcé, etc., lieutenant général en Normandie, puis en Anjou, capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances, maréchal des camps et armées du Roi

Charles, sire de Créquy, prince de Poix, comte de Sault, depuis duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France.

Gilbert Filhet, seigneur de la Curée et de la Roche-Turpin, capitaine de cinquante hommes d'armes, maréchal des camps et armées du Roi.

Philippe de Béthune, comte de Charost, bailli de Mantes et de Meulant, ambassadeur en Italie, en Allemagne et en Angleterre.

Charles de Coligny, marquis d'Andelot, lieutenant général au gouvernement de Champagne.

Jean-François de la Guiche, seigneur de Saint-Géran, comte de la Palisse, gouverneur du Bourbonnais, depuis maréchal de France.

René du Bec, marquis de Vardes et de la Bosse, conseiller d'État, capitaine de cinquante homme d'armes, gouverneur du pays de Thiérache.

Antoine-Arnaud de Pardaillan, seigneur de Gondrin et d'Antin, marquis de Montespan, capitaine des Gardes du corps du Roi, maréchal de camp, et lieutenant général en la province de Guyenne.

Henri de Schomberg, comte de Nanteuil, surintendant des Finances, gouverneur de la Haute et Basse Marche et du Limousin, maréchal de France.

François de Bassompierre, colonel général des Suisses, puis maréchal de France.

Henri de Bourdeille, vicomte de Bourdeille, marquis d'Archiac, capitaine de cent hommes d'armes, sénéchal et gouverneur de Périgord.

Jean-Baptiste d'Ornano, comte de Montlor, colonel général des Corses, lieutenant général en Normandie, gouverneur de la personne de Monsieur frère unique du Roi, puis maréchal de France.

Timoléon d'Espinay, seigneur de Saint-Luc, comte d'Estelan, gouverneur de Brouage, lieutenant général en Guyenne et depuis maréchal de France.

Henri de Baufremont, marquis de Sénecey, gouverneur d'Auxonne.

René Potier, comte puis duc de Tresme, pair de France, capitaine des Gardes du corps du Roi, lieutenant général au gouvernement de Champagne.

Philippe-Emmanuel de Gondi, comte de Joigny, général des galères.

Charles d'Angennes, marquis de Rambouillet, vidame du Mans, seigneur d'Arquenay, etc., capitaine des Cent gentilshommes de la maison du Roi, ambassadeur extraordinaire en Espagne.

Louis de Crévant, vicomte de Brigueil, marquis d'Humières, capitaine des Cent gentilshommes de la maison du Roi et gouverneur de Compiègne.

Bertrand de Vignolles, dit de la Hire, baron de Vignolles, seigneur de Casaubon et Preschat, lieutenant général en Champagne, premier maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur de Sainte-Ménéhould.

Antoine de Gramont, souverain de Bidache, comte de Guiche et de Louvignières, puis duc de Gramont, vice-roi de Navarre et de Béarn, gouverneur de Bayonne.

François Nompar de Caumont, comte de Lauzun, conseiller d'Etat, capitaine de cinquante hommes d'armes.

Melchior Mitte, comte de Miolans, marquis de Saint-Chaumont et de Montpezal, seigneur de Chevrières, ministre d'Etat, lieutenant général des armées du Roi, et au gouvernement de Provence, ambassadeur extraordinaire à Rome.

Léonor de la Magdeleine, marquis de Ragny, lieutenant pour le Roi au comté de Charollois.

Honoré d'Albert, duc de Chaulnes, pair et maréchal de France, gouverneur de Picardie.

Jean de Warignies, seigneur de Blainville, maître de la garde-robe du Roi.

Léon d'Albert, seigneur de Brantes, capitaine lieutenant des Chevau-légers de la garde, gouverneur de Blaye, depuis duc de Luxembourg et pair de France.

Nicolas de Brichanteau, marquis de Nangis, conseiller d'Etat, capitaine de cinquante hommes d'armes.

Charles de Vivonne, baron de la Chasteigneraye, gouverneur de Partenai.

André de Cochefilet, comte de Vauvineux, baron de Vaucelas, ambassadeur en Espagne.

Gaspard Dauvet, seigneur des Marêts, conseiller d'Etat, gouverneur de Beauvais et pays de Beauvoisis, ambassadeur en Angleterre.

Lancelot, seigneur de Vassé, baron de la Roche-Mabile, seigneur d'Esquilly, etc., conseiller d'Etat.

Charles, sire de Rambures, maréchal de camp, gouverneur de Doullens.

Antoine de Buade, seigneur de Frontenac, baron de Palluau, capitaine du château de Saint-Germain-en-Laie, premier maître d'hôtel du Roi.

Nicolas de l'Hospital, marquis puis duc de Vitry, maréchal de France, gouverneur de la Brie.

Jean de Souvré, marquis de Courtenvaux, conseiller d'État, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, et gouverneur de Touraine.

François de l'Hospital, seigneur du Hallier, comte de Rosnay, capitaine des Gardes du corps du Roi, depuis maréchal de France et ministre d'Etat.

Louis de la Marck, marquis de Mauny, premier écuyer de la reine Anne d'Autriche.

Charles, marquis puis duc de la Vieuville, capitaine des Gardes du corps du Roi, surintendant des Finances, et Grand fauconnier de France.

Louis d'Alogny, marquis de Rochefort, baron de Craon et bailli du Berri.

César-Auguste de Saint-Lary, baron de Termes, Grand écuyer de France.

Alexandre de Rohan, marquis de Marigny, capitaine de cent hommes d'armes.

François de Silly, comte puis duc de la Rocheguyon, Grand louvetier de France.

Antoine-Hercule de Budos, marquis de Portes, vice-amiral de France.

François, comte puis duc de la Rochefoucauld, gouverneur du Poitou.

Jacques d'Etampes, seigneur de Valençai, Grand maréchal des logis de la maison du Roi, puis gouverneur de Calais.

Henri d'Albret, baron de Moissens, mestre de camp de mille hommes de pied entretenus pour le Roi au pays de Bigorre.

QUATRIÈME PROMOTION

faite à Grenoble, en l'église cathédrale, le 26 *juillet* 1622.

François de Bonne, duc de Lesdiguières, pair et Connétable de France, gouverneur et lieutenant général du Dauphiné.

CINQUIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle de l'hôtel de Sommerset, à Londres, le 28 *juin* 1625.

Antoine Coeffier, dit Ruzé, marquis d'Effiat et de Long-

jumeau, baron de Massy et de Beaulieu, gouverneur du Bourbonnois et de l'Auvergne, surintendant des Finances et depuis maréchal de France.

SIXIÈME PROMOTION.

Prélat reçu le 24 *mars* 1632.

Alfonse-Louis du Plessis de Richelieu, cardinal et archevêque de Lyon, Grand aumônier de France.

SEPTIÈME PROMOTION.

faite à Fontainebleau le 14 *mai* 1633.

Prélats.

Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de Richelieu, pair de France, Grand maître et surintendant général de la navigation et du commerce, gouverneur de Bretagne.

Louis de Nogaret, cardinal de la Valette, archevêque de Toulouse.

Claude de Rébé, archevêque de Narbonne, baron d'Arcque, président né des États du Languedoc.

Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, maître de la chapelle du Roi.

Henri d'Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, primat d'Aquitaine.

Chevaliers reçus le même jour.

Henri d'Orléans, duc de Longueville, gouverneur de Normandie.

Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, Grand écuyer de France.

Louis de Valois, comte d'Alets, depuis duc d'Angoulême et gouverneur de Provence.

Henri de la Trémouille, duc de Thouars, pair de France, prince de Tarente et de Talmond, comte de Laval, etc.

Charles de Lévis, duc de Ventadour, pair de France, lieutenant général en Languedoc et gouverneur du Limousin.

Henri de Nogaret de la Valette, dit de Foix, duc de Candale, pair de France.

Charles de Schomberg, duc de Halwin, colonel général des Reîtres, maréchal des troupes allemandes, gouverneur du Languedoc, pair et maréchal de France.

François de Cossé, duc de Brissac, pair et Grand panetier de France.

Bernard de Nogaret, de la Valette et de Foix, duc de la Valette et d'Epernon, colonel général de l'infanterie française, gouverneur de Metz.

Charles-Henri, comte de Clermont et de Tonnerre, marquis de Crusy, etc., premier baron et connétable héréditaire de Dauphiné, conseiller d'État et capitaine de cent hommes d'armes.

François Annibal d'Estrées, marquis de Cœuvres, maréchal de France, puis duc et pair de France.

Jean de Nettancourt, comte de Vaubecourt, baron d'Orne et de Choiseul, conseiller d'État, maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur de Châlons.

Henri de Saint-Nectaire, ou Senneterre, marquis de la Ferté-Nabert, ambassadeur en Angleterre et à Rome, ministre d'État.

Philibert, vicomte de Pompadour, lieutenant général pour le Roi en Limousin.

René aux Épaules, dit de Laval, marquis de Néelle, maréchal de camp.

Guillaume de Simiane, marquis de Gordes, capitaine des Gardes du corps du Roi.

Charles, comte de Lannoi, premier maître d'hôtel du Roi, gouverneur de Montreuil.

François de Nagu, marquis de Varennes, gouverneur d'Aigues-Mortes.

Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, gouverneur de Calais et de Saumur.

Jean de Gallard, de Béarn, comte de Brassac, gouverneur de Saintonge.

François de Noailles, comte d'Ayen, conseiller d'État, capitaine de cent hommes d'armes des Ordonnances, maréchal des camps et armées du Roi, lieutenant général en Auvergne.

Bernard de Baylens, baron de Poyanne, lieutenant général au pays de Béarn.

Gabriel de la Vallée-Fossés, marquis d'Everly, maréchal

de camp, gouverneur de Lorraine et des villes de Montpellier et de Verdun.

Charles de Livron, marquis de Bourbonne, lieutenant général en Champagne, maréchal de camp.

Gaspard-Armand, vicomte de Polignac, marquis de Chalançon, gouverneur du Puy-en-Velay.

Louis, vicomte puis duc d'Arpajon, marquis de Séverac, lieutenant général des armées du Roi.

Charles d'Escoubleau, marquis de Sourdis et d'Alluye, conseiller d'Etat, maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur d'Orléans.

François de Blanchefort de Bonne de Créqui, comte de Sault, depuis duc de Lesdiguières, pair de France et gouverneur du Dauphiné.

François de Béthune, comte d'Orval, puis duc de Béthune, premier écuyer de la reine Anne d'Autriche.

Claude de Rouvroy de Saint-Simon, pair et Grand louvetier de France, depuis duc de Saint-Simon.

Charles du Camboût, baron de Pont-Château et de la Roche-Bernard, marquis de Coislin, gouverneur de Brest, lieutenant général pour le Roi en Basse-Bretagne.

François de Vignerot, marquis du Pont-de-Courlai, gouverneur du Havre de Grâce, depuis général des galères de France.

Charles de la Porte, marquis puis duc de la Meilleraye, pair, Grand maître de l'artillerie et maréchal de France.

Gabriel de Rochechouart, marquis puis duc de Mortemart, pair de France, et gouverneur de Paris.

Antoine d'Aumont et de Rochebaron, seigneur de Villequier, depuis duc, pair et maréchal de France.

Just-Henri, comte de Tournon et de Roussillon, sénéchal d'Auvergne, maréchal de camp.

Louis de Mouy, seigneur de la Meilleraye, lieutenant général au gouvernement de Normandie.

Charles Damas, comte de Thianges, maréchal de camp, lieutenant général des pays de Bresse et de Charollois.

Hector de Gelas de Voisins, marquis de Leberon et d'Ambres, vicomte de Lautrec, sénéchal et gouverneur du Lauragais.

Henri de Baudean, comte de Parabère, marquis de la

Mothe-Sainte-Heraye, vicomte de Pardaillan, seigneur de Castelnau, etc., conseiller d'État, gouverneur du Haut et Bas-Poitou.

Jean de Monchy, marquis de Montcavrel, gouverneur d'Ardres et d'Étampes.

Roger du Plessis, seigneur de Liancourt, marquis de Guercheville, comte de la Rocheguyon, depuis duc de Liancourt et pair de France.

Charles de Rouvroy de Saint-Simon, dit le marquis de Saint-Simon, seigneur du Plessis et de Pont-Sainte-Maixence, colonel du régiment de Navarre, lieutenant général des armées du Roi et gouverneur de Senlis.

HUITIÈME PROMOTION

faite au camp devant la ville de Perpignan le 22 *mai* 1642.

Honoré Grimaldi, prince de Monaco, premier duc de Valentinois, pair de France.

CHEVALIERS

nommés sous le règne de Louis XIII, morts sans avoir été reçus.

Année 1611 : François de Monceaux d'Auxi, baron de Mérigny, vice-amiral de Normandie. — François Damas, seigneur de Thianges. — Christophe de Harlay, comte de Beaumont, ambassadeur en Angleterre. — Pierre de Harcourt, marquis de Beuvron.

Année 1612 : François d'Esparbès de Lussan, marquis d'Aubeterre, maréchal de France. — Isaac de la Rochefoucauld, baron de Montendre.

Année 1613 : Armand-Léon de Durfort, seigneur de Born, lieutenant général de l'artillerie de France.

Année 1614 : Antoine d'Authun, seigneur de la Baume, sénéchal de la ville de Lyon. — Charles comte d'Escars, baron d'Aix.

Année 1615 : Louis de Montbron, seigneur de Fontaines et de Chalandray. — César de Dizimieu, gouverneur des

ville et château de Vienne. — Étienne de Bonne, vicomte de Tallard.

Année 1616 : Léon de Durfort. — Louis de Gouffier, duc de Rouannois.

Année 1618 : Emmanuel de Savoie, baron de Pressigny, sénéchal et gouverneur du pays et duché de Châtellerault. — Henri des Prez, seigneur de Montpezat. — Charles de Balzac, évêque et comte de Noyon, pair de France. — Claude de Joyeuse, comte de Grand-Pré.

Année 1619 : Alexandre de Vieuxpont, marquis de Coëmur, vice-amiral de Bretagne. — André d'Oraison. — Jacques de Castille, baron de Castelnau. — Claude-François de la Baume, comte de Mont-Revel. — Henri de Balzac, seigneur de Clermont d'Entragues. — Edme de Rochefort, marquis de la Boullaye, lieutenant général en Nivernois.

Année 1621 : Jacques du Blé, marquis d'Uxelles.

Année 1625 : François de Savary, marquis de Maulevrier. — François de l'Aubespine, baron d'Hauterive.

Année 1626 : Adrien de Montluc Montesquiou, prince de Chabannois, lieutenant général au pays de Foix.

Année 1629 : César de Balzac d'Entragues, seigneur de Gré. — Jean-Louis de Rochechouard, seigneur de Chandenier. — Louis de Marillac, comte de Beaumont-le-Roger, maréchal de France.

Année 1633 : Emmanuel-Philibert de la Beraudière. — Jean de Saint-Bonnet, seigneur de Thoiras, maréchal de France. — Charles de Levis, comte de Charlus. — Entio, marquis de Bentivoglio. — Georges de Brancas, duc de Villars, pair de France.

RÈGNE DE LOUIS XIV,
ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

Louis XIV, surnommé le Grand, quatrième chef et souverain Grand maître de l'Ordre, ne reçut le collier de l'Ordre que le lendemain de son sacre, le 8 juin 1654.

PREMIÈRE PROMOTION.

Prélat reçu en 1653.

Antoine Barberin, cardinal évêque de Palestrine, archevêque duc de Reims, nommé Grand aumônier de France, et en cette qualité chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, prêta serment à Paris le 28 avril 1653.

SECONDE PROMOTION

faite à Reims le 8 *juin* 1654.

Philippe de France, duc d'Anjou, depuis duc d'Orléans, frère unique du Roi.

TROISIÈME PROMOTION

faite le 31 *décembre* 1661 *en l'église des Grands-Augustins de Paris.*

Prélats.

Camille de Neufville de Villeroi, archevêque de Lyon.
François Adhémar de Monteil, de Grignan, archevêque d'Arles.
Georges d'Aubusson de la Feuillade, évêque de Metz, auparavant archevêque d'Embrun.
François de Harlay de Chanvalon, pair de France, archevêque de Rouen, depuis archevêque de Paris.
Léonor de Matignon, évêque de Lizieux.
Gaspard de Daillon du Lude, évêque d'Albi.
Henri de la Mothe-Houdancourt, évêque de Rennes, puis archevêque d'Auch.
Philippe-Emanuel de Beaumanoir de Lavardin, évêque du Mans.

Chevaliers reçus le même jour.

Louis de Bourbon, IIe du nom, prince de Condé, premier pair de France, duc d'Enghien.

Henri-Jules de Bourbon, duc d'Enghien, prince de Condé, pair et Grand maître de France.

Armand de Bourbon, prince de Conti, gouverneur du Languedoc.

Henri de Bourbon, duc de Verneuil, pair de France.

Louis, duc de Vendôme et de Mercœur, pair de France, gouverneur de Provence, depuis cardinal et légat du Pape en France.

François de Vendôme, duc de Beaufort, pair de France, Grand maître et surintendant de la navigation et du commerce de France.

François de Crussol, duc d'Uzès, pair de France.

Louis-Charles d'Albert, duc de Luynes, pair et Grand fauconnier de France.

Charles d'Albert, dit d'Ailly, duc de Chaulnes, pair de France, gouverneur de Bretagne.

François, duc de la Rochefoucauld, prince de Marsillac, pair de France et gouverneur du Poitou.

Pierre de Gondi, duc de Retz, pair de France et général des galères.

Antoine, duc de Gramont, pair et maréchal de France.

César de Choiseul, duc de Choiseul, pair et maréchal de France, comte du Plessis-Praslin.

Nicolas de Neufville, duc de Villeroy, pair et maréchal de France.

Charles, duc de Créqui, prince de Poix, pair de France, gouverneur de Paris.

Jacques d'Etampes, marquis de la Ferté-Imbaud et de Mauny, maréchal de France.

Henri de S.-Nectaire ou Sennecterre, duc de la Ferté, pair et maréchal de France, gouverneur de Metz.

Philippe de Montaut, duc de Navailles, maréchal de France.

Jacques Rouxel, comte de Grancey et de Médavi, maréchal de France.

Gaston-Jean-Baptiste, duc de Roquelaure, gouverneur de Guyenne.

Philippe-Julien Mazarini Mancini, duc de Nevers, gouverneur du Nivernois et du pays d'Aunis.

Jules Cesarini, duc de Cittanova, baron Romain[1].

François de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi.

Henri de Daillon, comte puis duc de Lude, Grand maître de l'artillerie de France.

Louis de Béthune, duc de Charost, dit de Béthune, lieutenant général en Picardie.

Anne, duc de Noailles, comte d'Ayen, pair de France et gouverneur du comté de Roussillon.

François de Cominges, seigneur de Guitaut, gouverneur de Saumur.

François de Clermont, comte de Tonnerre et de Clermont, vicomte de Tallard.

Alexandre-Guillaume de Melun, prince d'Espinoi, connétable héréditaire de Flandre.

César Phœbus d'Albret, maréchal de France, gouverneur de Guyenne.

François-René du Bec, marquis de Vardes, capitaine des Cent-Suisses de la garde ordinaire du Roi.

Charles-Maximilien de Bellefourière, marquis de Soyecourt, Grand veneur de France.

François de Paule de Clermont, marquis de Monglat, comte de Chiverny, Grand maître de la garde-robe du Roi.

Philippe de Clérembaud, comte de Palluau, maréchal de France, gouverneur du Berry.

Jean de Schulemberg, comte de Montdejeu, maréchal de France.

Gaston-Jean-Baptiste de Comminges, dit le comte de Comminges, gouverneur de Saumur.

François de Simianne et de Pontevès, marquis de Gordes, Grand sénéchal de Provence.

Henri de Beringhen, seigneur d'Armainvilliers, premier écuyer de la petite écurie du Roi.

Jean du Bouchet, marquis de Sourches, prévôt de l'hôtel du Roi et grande prévôté de France.

Charles, comte de Froulai, Grand maréchal des logis de la maison du Roi.

1. Il ne reçut le collier qu'en 1662, à Rome.

Jacques-François, marquis de Hautefort, comte de Montignac, premier écuyer de la Reine.

François Goyon de Matignon, comte de Torigny, lieutenant général en Basse-Normandie.

Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, pair de France, gouverneur de Monseigneur le Dauphin.

François d'Espinay, marquis de Saint-Luc, lieutenant général en Guyenne.

Hippolite de Béthune, comte de Selles, dit le comte de Béthune, chevalier d'honneur de la Reine.

Ferdinand de la Baume, comte de Montrevel, lieutenant général au pays de Bresse, Bugei, etc.

Louis-Armand, vicomte de Polignac, marquis de Chalançon, gouverneur de la ville du Puy.

Antoine de Brouilly, marquis de Piennes, gouverneur de Pignerol.

Jean, marquis de Pompadour, lieutenant général en Limousin.

Louis de Cardaillac et de Lévis, comte de Biculés, lieutenant général en Languedoc.

Scipion de Grimoard de Beauvoir, comte de Roure, lieutenant général en Languedoc.

François de Monstiers, comte de Mérinville et de Rieux, lieutenant général en Provence.

Henri de Baylens, marquis de Poyanne, lieutenant général en Béarn.

Léon de Sainte-Maure, comte de Jonsac, lieutenant général des pays de Saintonge et d'Angoumois.

Jacques Stuer, comte de la Vauguyon, marquis de Saint-Mégrin, Grand sénéchal de Guyenne.

Charles-François de Joyeuse, comte de Grandpré, gouverneur de Mouzon et de Beaumont.

Timoléon de Cossé, comte de Chateaugiron, Grand panetier de France.

Charles-Martel, comte de Clère, capitaine des Gardes du corps françaises de Monsieur frère unique du Roi.

Jean-Paul de Gourdon de Genouillac, comte de Vaillac, capitaine des gardes de Monsieur frère unique du Roi.

Nicolas-Joachim Rouaut, marquis de Gamaches, gouverneur de Saint-Valeri et de Rue.

Godefroi, comte d'Estrades, gouverneur de Dunkerque,

maire perpétuel de Bordeaux, vice-roi d'Amérique, maréchal de France.

René-Gaspard de la Croix, marquis de Castries, gouverneur de Montpellier.

Guillaume de Pêchepeyrou et de Comminges, comte de Guitaud, chambellan et premier gentilhomme de la chambre de M. le prince de Condé.

QUATRIÈME PROMOTION

faite à Paris, dans la chapelle du Louvre, le 4 novembre 1663.

Chevalier.

Christian-Louis, duc de Meckelbourg-Swerin.

CINQUIÈME PROMOTION.

Prélat reçu le 12 décembre 1671.

Emmanuel-Théodose de la Tour d'Auvergne, cardinal de Bouillon, Grand aumônier de France.

SIXIÈME PROMOTION.

Chevaliers reçus à Rome le 29 septembre 1675.

Flavio Ursin, duc de Bracciano, baron romain et prince de Soglio.

Louis Conty-Sforce, duc de Sforce, d'Ognano et de Ségni.

Philippe Colonna, prince de Sonnino.

SEPTIÈME PROMOTION

faite le 22 décembre 1675, à Saint-Germain-en-Laye.

Chevalier.

François de Béthune, marquis de Chabris, ambassadeur extraordinaire en Pologne.

HUITIÈME PROMOTION

faite le 30 novembre 1676, à Zolkien en Pologne.

Chevalier.

Jean Sobieski, roi de Pologne, troisième du nom, grand duc de Lithuanie.

NEUVIÈME PROMOTION

faite le 1er janvier 1682 à Saint-Germain-en-Laye.

Chevalier.

Louis de France, Dauphin de Viennois, fils unique de Louis XIV.

DIXIÈME PROMOTION

faite le 2 juin 1686, le jour de la Pentecôte, à Versailles.

Chevaliers.

Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, de Chartres, etc., fils de Monsieur, frère unique de Sa Majesté, depuis régent du royaume.

Louis, duc de Bourbon, prince du sang, pair et Grand maître de France, depuis duc d'Enghien.

François-Louis de Bourbon, prince de Conti.

Louis-Auguste de Bourbon, légitimé de France, duc du Maine, pair de France, Grand maître de l'artillerie de France, colonel général des Suisses et Grisons.

ONZIÈME PROMOTION

faite à Versailles le 31 décembre 1688.

Prélats.

César d'Estrées, cardinal du titre de la Trinité du Mont, auparavant évêque et duc de Laon, pair de France.

Pierre de Bonzi, cardinal du titre de S.-Onufre, archevêque de Narbonne.

Charles-Maurice le Tellier, archevêque et duc de Reims, premier pair de France.

Pierre du Camboût de Coislin, cardinal du titre de la Trinité sur le mont Pincio, évêque d'Orléans, premier aumônier du Roi, Grand aumônier de France en 1700.

Chevaliers reçus le même jour.

Louis-Joseph, duc de Vendôme, pair de France, général des galères.

Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, Grand écuyer de France, gouverneur de l'Anjou.

Henri de Lorraine, comte de Brionne, reçu en survivance de la charge de Grand écuyer de France.

Philippe de Lorraine.

Charles de Lorraine, comte de Marsan.

Charles-Belgique-Hollande, sire de la Trémouille, duc de Thouars, pair de France, prince de Tarente et premier gentilhomme de la Chambre du Roi.

Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, pair de France.

Maximilien-Pierre-François de Béthune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny.

Charles-Honoré d'Albert, duc de Luynes et de Chevreuse, pair de France.

Armand-Jean de Vignerot du Plessis-Richelieu, duc de Richelieu et de Fronsac, pair de France.

François, duc de la Rochefoucauld, pair et Grand veneur de France.

Louis Grimaldi, prince de Monaco, pair de France et duc de Valentinois.

François Annibal d'Estrées de Lauzière, duc d'Estrées, pair de France et marquis de Thémines.

Antoine-Charles, duc de Gramont, comte de Guiche et pair de France.

Armand-Charles de la Porte, duc de Mazarin, de la Meilleraye et de Mayenne, pair de France et Grand maître de l'artillerie.

François de Neufville, duc de Villeroi, pair et maréchal de France.

Paul de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, pair de France et grand d'Espagne.

Henri-François de Foix de Candale, duc de Randan, pair de France et captal de Buc.

Léon Potier, duc de Tresme, dit de Gesvres, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi.

Anne Jules, duc de Noailles, pair et maréchal de France.

Armand du Camboût, duc de Coislin, pair de France, comte de Crécy.

César Auguste, duc de Choiseul, pair de France, lieutenant général des armées du Roi.

Louis-Marie-Victor d'Aumont de Rochebaron, duc d'Aumont, pair de France, marquis de Villequier.

François-Henri de Montmorenci, duc de Piney-Luxembourg, pair et maréchal de France.

François, vicomte d'Aubusson, comte de la Feuillade, duc de Rouanez, maréchal de France, vice-roi de Sicile et gouverneur du Dauphiné.

Bernardin Gigault, marquis de Bellefons, maréchal de France.

Louis de Crèvant, duc d'Humières, maréchal de France et Grand maître de l'artillerie.

Jacques-Henri de Durfort, duc de Duras, maréchal de France.

Gui-Alfonse de Durfort, comte de Lorges, depuis duc de Quintin, maréchal de France.

Armand de Béthune, duc de Charost, pair de France, lieutenant général au gouvernement de Picardie.

Jean, comte d'Estrées, vice-amiral et maréchal de France, vice-roi d'Amérique, lieutenant général en Bretagne.

Charles, duc de la Vieuville, gouverneur de Poitou, chevalier d'honneur de la Reine et gouverneur de Philippe d'Orléans, duc de Chartres.

Jean-Baptiste de Cassagnet, marquis de Tilladet, capitaine des Cent-Suisses de la garde du Roi.

Louis de Caillebot, marquis de la Salle, maître de la garde-robe du Roi.

Jacques-Louis de Béringhen, comte de Châteauneuf, premier écuyer du Roi.

Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau, gouverneur de Touraine, chevalier d'honneur de Madame la Dauphine.

Philibert de Gramont, comte de Gramont, gouverneur du pays d'Aunis et de la Rochelle.

Louis-François, duc de Boufflers, pair et maréchal de France, chevalier de la Toison d'Or, colonel des Gardes françaises.

François de Harcourt, marquis de Beuvron, lieutenant général au gouvernement de Normandie.

Henri de Mornay, marquis de Montchevreuil, capitaine et gouverneur de Saint-Germain en Laye.

Édouard-François Colbert, comte de Maulevrier, lieutenant général des armées du Roi.

Joseph de Pons et de Guimera, baron de Montclar, lieutenant général des armées du Roi.

Henri-Charles de Beaumanoir, marquis de Lavardin, lieutenant général en Bretagne.

Pierre de Villars, marquis de Villars, conseiller d'État, lieutenant général des armées du Roi, ambassadeur en Savoie, en Danemarck et en Espagne.

François Adhémar de Monteil, comte de Grignan, lieutenant général en Provence.

Claude de Choiseul, marquis de Francières, appelé le comte de Choiseul, maréchal de France.

Jacques Goyon, sire de Matignon, comte de Thorigny, lieutenant général en Basse-Normandie.

Jean-Armand de Joyeuse, nommé le marquis de Joyeuse, maréchal de France.

François de Calvo, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur de la ville d'Aire.

Charles, comte d'Aubigné, gouverneur du Berri.

Charles de Montsaunin, comte de Montval, lieutenant général des armées du Roi.

Claude de Thiard, comte de Bissy, lieutenant général des armées du Roi.

Antoine Coeffier, dit Ruzé, marquis d'Effiat, premier écuyer de Monsieur frère unique du Roi.

François, comte de Montberon, lieutenant général des armées du Roi.

Philippe-Auguste le Hardy, marquis de la Trousse, capitaine-lieutenant des Gendarmes-dauphins, lieutenant général des armées du Roi.

François de Monestay, marquis de Chazeron, lieutenant général des armées du Roi.

Bernard de la Guiche, comte de Saint-Géran, lieutenant général des armées du Roi.

François d'Escoubleau, comte de Sourdis, lieutenant général des armées du Roi.

Philippe-Emmanuel-Ferdinand-François de Croy, comte de Solte, lieutenant général des armées du Roi.

André de Béthoulat de Cossagne, comte de la Vauguyon, conseiller d'État, ambassadeur en Espagne.

George de Monchy, marquis d'Hocquincourt, lieutenant général des armées du Roi.

Olivier de Saint-Georges, marquis de Coüé-Vérac, lieutenant général et commandant pour le Roi en Poitou.

René Martel, marquis d'Arcy, ambassadeur en Savoie, gouverneur de M. le duc de Chartres et conseiller d'Etat.

Alexis-Henri de Châtillon, nommé marquis de Châtillon, premier gentilhomme de la chambre de Monsieur, frère unique du Roi.

Nicolas Chalon du Blé, marquis d'Uxelles, maréchal de France.

René de Froulay, comte de Tessé, maréchal de France, premier écuyer de madame la Dauphine et grand d'Espagne.

Charles de Mornay, marquis de Villarceaux, capitaine-lieutenant des Chevaux-légers de Monsieur le Dauphin.

Charles d'Estampes, marquis de Mauny, seigneur la Ferté-Imbaut, capitaine des gardes de Philippe de France, duc d'Orléans.

Hyacinthe Quatrebarbes, marquis de la Rongère, chevalier d'honneur de Madame, duchesse d'Orléans.

Jean d'Audibret, comte de Lussan, premier gentilhomme de la chambre de M. le prince de Condé.

DOUZIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 29 *mai, jour de la Pentecôte* 1689.

Prélat.

Toussaint de Forbin, cardinal de Janson, évêque et comte de Beauvais, Grand aumônier de France après la mort du cardinal de Coislin, en 1706.

TREIZIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 2 *février* 1693.

Chevalier.

Louis-Alexandre de Bourbon, légitimé de France, comte de Toulouse, pair, amiral et Grand veneur de France.

QUATORZIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 2 février 1694.

Prélat.

Guillaume Egon de Furstemberg, cardinal, évêque et prince de Strasbourg.

QUINZIÈME PROMOTION

faite à Zolkieu, en Russie, le 13 avril 1694.

Chevalier.

Henri de la Grange, marquis d'Arquien, depuis cardinal.

SEIZIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 22 mai 1695.

Chevaliers.

Louis de France, duc de Bourgogne, puis Dauphin de Viennois.

Philippe de France, duc d'Anjou, depuis roi d'Espagne.

DIX-SEPTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 1er janvier 1696.

Prélat.

François de Clermont-Tonnerre, évêque et comte de Noyon, pair de France.

Chevaliers.

Louis de Guiscard, comte de Neuvy-sur-Loire, marquis de Guiscard-Magny, gouverneur de Sédan et de Namur, lieutenant-général des armées du Roi.

DIX-HUITIÈME PROMOTION

faite à Rome par le cardinal de Janson, le 4 décembre 1696.

Chevalier.

Antonio de Lanti de la Rouère, prince romain, duc de Mommars.

DIX-NEUVIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 1er janvier 1698.

Prélat.

Louis-Antoine de Noailles, archevêque de Paris, duc de S. Cloud et pair de France, depuis cardinal.

VINGTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 2 février 1699.

Chevalier.

Charles de France, duc de Berri.

VINGT-ET-UNIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le jour de la Penthecôte, 7 juin 1699.

Chevalier.

Guido Vaïni, prince de Cantaloupe, duc de Selci.

VINGT-DEUXIÈME PROMOTION

faite à Rome dans l'église Saint-Louis le 19 *décembre* 1700.

Chevaliers.

Alexandre Sobieski, prince de Pologne.

Constantin-Philippe-Uladislas Sobieski, frère du précédent.

VINGT-TROISIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 15 *mai* 1701.

Prélats.

Daniel de Cosnac, archevêque d'Aix, premier aumônier de Monsieur duc d'Orléans.

Charles-Henri du Camboût, duc de Coislin, évêque de Metz, premier aumônier du Roi.

Chevalier.

Camille d'Hostun, marquis de la Beaume, duc de Tallard, maréchal de France.

VINGT-QUATRIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 2 *février* 1703.

Chevalier.

Ferdinand, comte de Marchin et du Saint-Empire, marquis de Clermont, maréchal de France.

VINGT-CINQUIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 27 *mai* 1703.

Chevalier.

Charles-Amédée Broglio, comte de Revel, lieutenant général des armées du Roi.

VINGT-SIXIÈME PROMOTION.

faite dans la chapelle du château de Versailles le 1er *Janvier* 1705.

Prélat.

Jean d'Estrées, abbé d'Évron, de Préau et St-Claude, ambassadeur en Portugal.

Chevalier.

Roger Brulart, marquis de Sillery, vicomte de Puisieux; lieutenant général des armées du Roi, et ambassadeur extraordinaire en Suisse.

VINGT-SEPTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 2 février 1705.

Chevaliers.

Henri, duc d'Harcourt, pair et maréchal de France.

Victor-Marie, comte, puis duc d'Estrées, pair, vice-amiral et maréchal de France, dit le maréchal de Cœuvres, grand d'Espagne.

Hector de Villars, duc de Villars, pair et maréchal de France, grand d'Espagne de la première classe, chevalier de la Toison d'Or et gouverneur de Provence.

Noël Bouton, marquis de Chamilly, maréchal de France, gouverneur de Strasbourg.

François-Louis de Rousselet, marquis de Châteaurenaut, vice-amiral et maréchal de France.

Sébastien le Prestre, seigneur de Vauban, maréchal de France, commissaire général des fortifications.

Conrad de Rozen, comte de Bolweiller, maréchal de France.

Nicolas-Auguste de la Baume, marquis de Montrevel, maréchal de France.

VINGT-HUITIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 1er *mars* 1705.

Chevalier.

Don Isidore-Juan-Joseph-Domingo de la Cucva et Benavides, marquis de Bedmar, grand d'Espagne, commandant général des Pays-Bas, vice-roi de Sicile.

VINGT-NEUVIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 1er *janvier* 1709.

Chevalier.

Louis-Henri de Bourbon, duc d'Enghien, prince de Condé,

pair et Grand maître de France, gouverneur de Bourgogne.

TRENTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 1er janvier 1711.

Chevaliers.

Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, pair de France.

Jacques-Léonor Rouxel, baron de Médavi et comte de Grancey, maréchal de France.

Léonor-Marie du Maine, comte du Bourg, baron de l'Espinasse, maréchal de France, directeur général de la cavalerie.

François-Zénobe-Philippe Albergoti, lieutenant général des armées du Roi.

Louis-Vincent, marquis de Goësbriant, lieutenant général des armées du Roi.

TRENTE-ET-UNIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 2 décembre 1712.

Chevalier.

Louis, duc d'Aumont, pair de France, marquis de Piennes, comte de Berzé etc., premier gentilhomme de la Chambre du Roi et ambassadeur extraordinaire en Angleterre.

TRENTE-DEUXIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles le 7 juin 1713.

Prélat.

Armand-Gaston de Rohan, cardinal de Rohan, Grand aumônier de France, évêque et prince de Strasbourg.

CHEVALIERS

Nommés sous le règne de Louis XIV, et qui sont morts sans avoir été reçus.

Année 1643 : Roger de Bossost, baron d'Espenan. — Louis Goth, marquis de Rouillac, maréchal des camps et armées du Roi.

Année 1644 : N. prince de Carbognano, duc de Bassanello. — N. de Soyecourt, maréchal des camps et armées du Roi.

Année 1646 : Rostaing Antoine d'Eure-du-Puis Saint-Martin, seigneur d'Aiguebonne. — Antoine d'Estourmel, premier écuyer de Madame la Duchesse d'Orléans.

Année 1648 : Udislas IV, roi de Pologne, chevalier de la Toison d'Or. — Philippe de la Motte Houdancourt, maréchal de France.

Année 1649 : N. marquis de Trans. — Dominique Séguier, évêque de Meaux.

Année 1650. N. marquis d'Hautefort. — Claude Yves, marquis d'Allègre.

Année 1651 : Jacques, marquis de Castelnau, maréchal de France. — Roger-Hector de Pardaillan, marquis d'Antin. — Sébastien de Rosmadec, marquis de Molac. — Louis Châlon du Blé, marquis d'Huxelles. — Gabriel de Caumont, comte de Lauzun. — François Sicaire, marquis de Bourdeilles. — Charles-Antoine de Ferrières, marquis de Sauvebeuf. — Jean-Pierre, marquis d'Aubeterre. — Louis de Caillebot, marquis de la Salle. — N. de Barrault. — Isaac de Pas, marquis de Feuquières. — François de Choiseul, marquis de Praslin. — Louis Olivier, marquis de Leuville. — N. d'Aumont. — Henri Bourcier de Barry de Saint-Aulnès. — François de Gontaut de Biron. — Georges Isauré, marquis d'Hervaut. — Philibert de Pompadour, marquis de Laurière. — Jean de Lambert. — Philippe, baron de Meillars. — Paul-Antoine de Cassagnet, marquis de Fimarcon. — Charles de Monchy, marquis d'Hocquincourt, maréchal de France.

Année 1652 : N. d'Hauterive. — N. de Souillac de Maumeige. — N. baron de Clairavault.— Louis de Bridieu. — Hilaire de Laval, marquis de Trèves. — Achille de Harlay, marquis de Bréval-Chanvalon. — François-Marie de Broglio de Revel. — François de la Béraudière. — Odet de Harcourt, comte de Croisy. — N., marquis de Cauvisson. — Armand-Jean Mitte, marquis de Saint-Chaumont. — Nicolas Dauvet, comte Desmarêts, Grand fauconnier de France. — Antoine-François de Lamet.

Année 1653 : N., marquis du Bec, comte de Moret. — François, comte d'Estain.

Année 1658 : Jean de Peyre, comte de Troisvilles.

Année 1661 : Abraham Fabert, maréchal de France, gouverneur de Sédan, nommé chevalier des Ordres du Roi, ne profita point de cet honneur, « n'estant pas dans le cas de faire ses preuves. La lettre dont Sa Majesté l'honora sur l'invincibilité de cet obstacle manifeste la grandeur et la bonté du maître et éternise le mérite du sujet. » (*Catalogue des Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit*, p. 306.)

Année 1703 : Don Juan-Claro-Alonzo-Perez de Gusman el Bueno, xi[e] duc de Medina Sidonia. — Don Francisco Casimiro Antonio Alphonso Pimentel de Quinonez de Benavides, xii[e] comte de Benavente. — Don Fabrice de Tolède-Osorio, marquis de Villa-Franca, grand d'Espagne. — Don Juan Francesco Pacheco Gomez de Sandoval, comte de Montalvan, etc. — Don Louis Emmanuel Ferdinand de Portocarrero, cardinal archevêque de Tolède.

Année 1708 : Joseph-Emmanuel de la Tremoïlle de Noirmoustier, cardinal archevêque de Cambray.

RÈGNE DE LOUIS XV

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE,

cinquième chef et souverain Grand maître de l'Ordre du Saint-Esprit.

PREMIÈRE PROMOTION

faite à Versailles, dont la réception se fit à Madrid, le 26 *juillet* 1717.

Louis, Ier du nom, roi d'Espagne, alors prince des Asturies.

Rostain Cantelini, duc de Popoli, prince de Pettorano, maître de l'artillerie du royaume de Naples.

RÉCEPTION DU ROI

faite en l'église cathédrale de Rheims, le 27 *octobre* 1722.

Louis XV reçut le collier de l'Ordre le lendemain de son sacre, à Reims, le 27 octobre 1722.

SECONDE PROMOTION

du même jour.

Chevaliers.

Louis, duc d'Orléans, alors duc de Chartres, premier prince du sang et premier pair de France.

Charles de Bourbon, comte de Charolois.

TROISIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 3 *juin* 1724.

Prélats.

Henri-Pons de Thiard de Bissy, cardinal évêque de Meaux.

Léon Potier de Gesvres, archevêque de Bourges, puis cardinal, abbé de S. Rémi de Reims.

François-Paul de Neufville-Villeroi, archevêque de Lyon, primat des Gaules.

Charles-Gaspar-Guillaume de Vintimille, des comtes de Marseille, archevêque d'Aix, puis de Paris, duc de Saint-Cloud et pair de France.

René-François de Beauveau de Rivau, archevêque de Narbonne.

Chevaliers.

Louis de Bourbon, comte de Clermont.

Charles de Lorraine, dit le prince Charles, Grand écuyer de France.

Charles-Louis de Lorraine, prince de Mortagne, sire de Pons, lieutenant général des armées du Roi.

Jean-Charles de Crussol, duc d'Uzès, premier pair de France, gouverneur de Saintonge et d'Angoumois.

Maximilien-Henri de Béthune, duc de Sully, pair de France, prince d'Enrichemont, gouverneur de Mantes.

Louis-Antoine de Brancas, duc de Villars, pair de France, comte de Lauragais.

François, duc de la Rochefoucauld, pair de France, Grand maître de la garde-robe du Roi.

Charles-François-Frédéric de Montmorency-Luxembourg, duc de Piney-Luxembourg, pair de France, gouverneur de Normandie.

Nicolas de Neufville, duc de Villeroy, pair de France, capitaine des Gardes du corps.

Louis de Rochechouart, duc de Mortemart, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi.

Paul-Hippolyte de Beauvillier, duc de Saint-Aignan, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi et gouverneur du Hâvre-de-Grâce.

François-Bernard Potier, duc de Tresme, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi.

Adrien-Maurice, duc de Noailles, pair de France, chevalier de la Toison d'Or, grand d'Espagne de la première classe, capitaine de la première compagnie des Gardes du corps et gouverneur du Roussillon.

Armand de Béthune, duc de Charost, pair de France, capitaine des Gardes du corps.

Jacques-Fitz-James, duc de Berwick, de Fitz-James, de

Léria et de Xérica, pair de France et d'Angleterre, grand d'Espagne de la première classe, chevalier des ordres de la Jarretière et de la Toison d'Or, maréchal de France, etc.

Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d'Antin, marquis de Montespan, pair de France, gouverneur de l'Orléanais.

Louis-Auguste d'Albert-d'Ailly, duc de Chaulnes, pair de France, capitaine-lieutenant des Chevaux-légers de la garde.

Marie-Joseph, duc d'Hostun, comte de Tallard, pair de France, gouverneur du comté de Bourgogne.

Louis de Brancas, des comtes de Forcalquier, comte de Cereste, dit le marquis de Brancas, grand d'Espagne, chevalier de la Toison d'Or, etc., maréchal de France.

Jacques Bazin, seigneur de Bezons, maréchal de France, gouverneur de Cambrai.

Pierre de Montesquiou d'Artagnan, maréchal de France, gouverneur des ville et citadelle d'Arras.

Louis-Nicolas Le Tellier, marquis de Souvré, maître de la garde-robe du Roi.

Louis Sanguin, marquis de Livry, premier maître d'hôtel du Roi.

Louis-Jean-Baptiste Goyon de Matignon, dit le comte de Matignon, comte de Gacé, gouverneur du pays d'Aunis.

Anne-Jacques de Bullion, marquis de Fervaques, gouverneur du Maine.

Charles-François de Vintimille, des comtes de Marseille, comte du Luc, conseiller d'État d'épée, lieutenant de roi en Provence.

Louis de Prie, marquis de Planès, dit le marquis de Prie, ambassadeur à Turin.

Louis de Mailly, marquis de Néelle et de Mailly en Boulonois, prince d'Orange.

François-Marie de Hautefort, marquis de Hautefort, de Pompadour et de Sarcelles, lieutenant général des armées du Roi.

Joseph de Montesquiou, dit le comte d'Artagnan, lieutenant général des armées du Roi et capitaine-lieutenant de la première compagnie des Mousquetaires.

François, comte d'Estaing, marquis de Murole, lieutenant général des armées du Roi.

Armand de Madaillan de l'Espare, marquis de Lassay, lieutenant général au gouvernement de Bresse et Bugey.

Pierre Bouchard d'Esparbez de Lussan, comte d'Aubeterre, lieutenant général des armées du Roi.

Joachim de Montaigu, vicomte de Beaune, marquis de Bouzoles, lieutenant général des armées du Roi et de la province d'Auvergne.

François de Franquetot, comte de Coigny, lieutenant général des armées du Roi et colonel-général des dragons, depuis duc de Coigny et maréchal de France.

Jean de Montboisier, comte de Canillac, lieutenant général des armées du Roi, capitaine-lieutenant de la seconde compagnie des Mousquetaires et gouverneur des villes et citadelles d'Amiens et de Corbie.

Jacques-Joseph Vipart, marquis de Silly, conseiller d'État d'épée, lieutenant général des armées du Roi.

Jacques de Cassagnet-Tilladet-Narbonne, marquis de Fimarcon, lieutenant général des armées du Roi et de la province de Roussillon, gouverneur de Mont-Louis.

Henri de Saint-Nectaire, dit le marquis de Sennecterre, lieutenant général des armées du Roi et ambassadeur en Angleterre.

Pierre-Magdeleine de Beauvau, comte de Beauvau, lieutenant général des armées du Roi.

Louis de Gand-de-Mérode de Montmorency, prince d'Isenghien, lieutenant général des armées du Roi.

Louis-Pierre Engilbert de la Marck-Bouillon, dit le comte de la Marck, lieutenant général des armées du Roi.

César de Saint-Georges, marquis de Coué-Vérac, lieutenant général des armées du Roi et de la province de Poitou.

Alain-Emmanuel, marquis de Coëtlogon, maréchal et vice-amiral de France, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis.

Jean-Baptiste-François des Marets, marquis de Maillebois, maître de la garde-robe du Roi, lieutenant général de Languedoc et gouverneur de Saint-Omer.

Charles-Henri Gaspard de Saulx, vicomte de Tavannes, lieutenant général de la province de Bourgogne.

Gaspard de Clermont-Tonnerre, marquis de Vauvillars et de Crusy, commissaire général de la cavalerie, depuis maréchal de France.

François de Simiane, marquis d'Esparron, premier gentilhomme de la chambre du duc d'Orléans.

Joseph-François de la Croix, marquis de Castries, chevalier d'honneur de Madame la duchesse d'Orléans, gouverneur et sénéchal de Montpellier.

Pierre-Gaspar, marquis de Clermont-Gallerande, premier écuyer du duc d'Orléans, brigadier des armées du Roi et bailli de Dôle.

QUATRIÈME PROMOTION

Chevalier reçu le 1er janvier 1725.

Marie-Thomas-Auguste Goyon, chevalier marquis de Matignon, baron de Briquebec, comte de Gacé, brigadier des armées du Roi.

CINQUIÈME PROMOTION

Chevalier reçu le 1er janvier 1726.

Michel Carlo de Teczin et Ozekarzowitz, comte de Melszrin et de Zakliczin, colonel des gardes de Stanislas roi de Pologne, lieutenant général des armées du Roi.

SIXIÈME PROMOTION

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 2 février 1728.

Chevaliers.

Louis-Auguste de Bourbon, prince de Dombes, colonel général des Suisses et Grisons.

Louis-Charles de Bourbon, comte d'Eu, Grand maître de l'artillerie de France.

Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon, pair de France, grand d'Espagne de la première classe et ambassadeur extraordinaire en Espagne.

Antoine-Gaston-Jean-Baptiste, duc de Roquelaure, marquis de Biran, maréchal de France.

Yves d'Alègre, marquis d'Alègre et baron de Tourzel, maréchal de France.

Louis, comte, puis duc de Gramont, brigadier des ar-

mées du Roi, lieutenant-général et colonel du régiment des Gardes françaises.

SEPTIÈME PROMOTION

faite en la chapelle royale de Versailles, le 16 *mai* 1728.

Chevaliers.

Jacques-Henri de Lorraine, prince de Lixen, Grand maître de la maison du duc de Lorraine, brigadier des armées du Roi.

Alexandre de la Rochefoucauld, duc de la Roche-Guyon, pair de France, Grand maître de la garde-robe du Roi et brigadier de ses armées.

Louis-Antoine-Armand, duc de Gramont, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, colonel des Gardes françaises.

François-Joachim-Bernard Potier, duc de Gesvres, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi.

Paul-François de Béthune, duc de Charost, pair de France, capitaine des Gardes du corps du Roi et lieutenant général en ses armées.

François, duc d'Harcourt, pair de France, capitaine des Gardes du corps du Roi et son lieutenant général au comté de Bourgogne.

Réné Mans, sire de Froulai, comte de Tessé, grand d'Espagne, lieutenant général des armées du Roi, premier écuyer de la Reine.

Louis-Armand de Brichanteau, marquis de Nangis, lieutenant-général des armées du Roi, chevalier d'honneur de la Reine.

HUITIÈME PROMOTION

faite en la chapelle royale de Versailles, le 1er *janvier* 1729.

Chevalier.

Louis-François-Armand du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, pair et maréchal de France.

NEUVIÈME PROMOTION

faite en l'église cathédrale de Séville (Espagne), le 25 *avril* 1729.

Chevaliers.

Ferdinand, prince des Asturies, fils de Philippe de France, duc d'Anjou puis roi d'Espagne.

Charles, infant d'Espagne, duc de Parme et de Plaisance, prince héréditaire de Toscane, roi des Deux-Siciles en 1735 et roi d'Espagne en 1759.

Joseph-Marie Tellez-Giron, VII[e] duc d'Ossone, grand d'Espagne de la première classe, ambassadeur extraordinaire en France.

Manuel-Dominique de Benavides, d'Arragon-la-Cueva-Biedma-d'Avila-Corella, X[e] comte de Sant-Istevan, grand d'Espagne, plénipotentiaire d'Espagne au congrès de Cambrai.

Alonzo-Manrique de Solis et de Vivero, duc del Arco, grand d'Espagne, chevalier de la Toison-d'Or, grand et premier écuyer du roi d'Espagne.

Antoine-Michel-Joseph-Nicolas-Louis-François-Gaspard-Giudice et Papacoda, troisième duc de Jovenazzo, prince de Cellamare, grand d'Espagne, chevalier de l'ordre de Saint-Jacques, gouverneur et capitaine général de la Vieille Castille, grand écuyer de la reine d'Espagne, ambassadeur extraordinaire en France.

DIXIÈME PROMOTION

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 2 *février* 1731.

Chevaliers.

Charles-Eugène de Lévis, duc de Lévis, pair de France, comte de Charlus et de Saignes, lieutenant général des armées du Roi.

Christian-Louis de Montmorency-Luxembourg, prince de Tingry, comte souverain de Luxe, lieutenant général des armées du Roi.

Alexandre-Magdeleine-Rosalie de Châtillon, baron d'Ar-

genton, dit le comte de Châtillon, grand bailli d'Haguenau, lieutenant général des armées du Roi.

Henri-Camille, marquis de Beringhen, de Châteauneuf et d'Uxelles, premier écuyer du Roi.

ONZIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles, le 13 *mai* 1731.

Chevaliers.

Jean-Baptiste de Durfort, duc de Duras, comte de Rozan, baron de Pujols, lieutenant général des armées du Roi et plus tard maréchal de France.

François-Marie de Broglie, comte de Revel, baron de Ferrières, depuis duc de Broglie et maréchal de France.

Philippe-Charles de la Fare, marquis de la Fare, chevalier de l'ordre de la Toison-d'Or, maréchal des camps et armées du Roi, lieutenant général en la province de Languedoc.

DOUZIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles, le 1[er] *janvier* 1733.

Prélat.

Melchior de Polignac, cardinal prêtre du titre de Sainte-Marie des Anges aux Thermes de Dioclétien, archevêque d'Auch.

Chevalier.

Louis-François de Bourbon, prince de Conti, duc de Mercœur, pair de France.

TREIZIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles, le 24 *mai* 1733.

Prélats.

Armand-Pierre de la Croix de Castries, archevêque d'Albi.

Henri Oswald de la Tour d'Auvergne, des ducs de Bouillon, archevêque de Vienne, premier aumônier du Roi et plus tard cardinal.

QUATORZIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles, le 1er janvier 1735.

Chevalier.

Charles-Louis-Auguste Fouquet de Belle-Isle, comte de Gisors, prince du Saint-Empire, chevalier de la Toison-d'Or, maréchal de France et ministre de la Guerre.

QUINZIÈME PROMOTION

faite à Madrid en Espagne, le 22 mars 1736.

Chevaliers.

Philippe, infant d'Espagne, plus tard duc de Parme et de Plaisance.

Alvarez-Antoine de Bazan-Benavidez, marquis de Santa-Cruz, grand d'Espagne, chevalier de la Toison-d'Or, etc.

SEIZIÈME PROMOTION

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 20 mai 1736.

Chevalier.

Jean-Hercules de Rosset, marquis de Rocozel, baron de Pérignan, depuis duc de Fleury et pair de France.

DIX-SEPTIÈME PROMOTION

faite à Versailles, le 2 février 1737.

Chevaliers.

François-Louis de Neufville, duc de Villeroi, pair de France, capitaine des Gardes du corps.

Charles-Armand-Dominique de Gontault, duc de Biron, pair et maréchal de France.

François-Maximilien, comte de Teczin, duc Ossolinski, prince de l'Empire, ci-devant Grand trésorier de Pologne.
Antoine-Félix, marquis de Monti, lieutenant général des armées du Roi, ambassadeur extraordinaire en Pologne.

DIX-HUITIÈME PROMOTION

faite à Rome, le 15 *septembre* 1737.

Chevalier.

Jerosme Vaini, prince de Cantaloupe, duc de Selci.

DIX-NEUVIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale de Versailles, le 17 *mai* 1739.

Chevaliers.

Jacques de Chastenet de Puységur, comte de Chessy, maréchal de France.
Claude-Théophile de Béziade, marquis d'Avarey-sur-Loire, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur des ville et château de Péronne.
Louis de Regnier, marquis de Guerchy, lieutenant général des armées du Roi.
Antoine de la Font, marquis de Savine, lieutenant général des armées du Roi et directeur général de la cavalerie.
François de Briqueville, comte de la Luzerne, seigneur de Monfreville, lieutenant général des armées du Roi, vice-amiral du Ponent.
Louis-Dominique de Cambis, marquis de Cambis-Velleron, lieutenant général des armées du Roi, ambassadeur en Angleterre.
Jacques de Monceaux d'Auxy, marquis d'Auxy, colonel du régiment Royal-comtois.

VINGTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 1er *janvier* 1740.

Chevalier.

Jacques-Manuel-Michel de Guzman Spinola d'Avalos

Palavicin-Santillan et Mezin, marquis de la Mina, chevalier de la Toison d'Or, ambassadeur du Roi d'Espagne auprès du Roi de France.

VINGT ET UNIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 2 février 1740.

Chevalier.

Gabriel-Jacques de Salignac de la Mothe-Fenélon, marquis de Fenélon, lieutenant général des armées du Roi, ambassadeur en Hollande.

VINGT-DEUXIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 5 juin 1740.

Chevalier.

Louis-Philippe d'Orléans, alors duc de Chartres, depuis duc d'Orléans, premier prince du sang et en cette qualité premier pair de France.

VINGT-TROISIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 2 février 1741.

Chevalier.

Gaston-Charles-Pierre de Lévis de Lomagne, marquis de Mirepoix, maréchal-héréditaire de la Foi, depuis maréchal de France et capitaine des Gardes du corps.

VINGT-QUATRIÈME PROMOTION

faite à Versailles, le 2 février 1742.

Prélats.

Frédéric-Jérôme de Roye de la Rochefoucauld, cardinal, archevêque de Bourges, Grand aumônier de France.

Gilbert de Montmorin de Saint-Herem, évêque duc de Langres, pair de France.

Chevalier.

Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de Penthièvre, amiral et Grand veneur de France.

VINGT-CINQUIÈME PROMOTION

faite à Fontainebleau, le 13 *mai* 1742.

Prélat.

Jean-Louis de Berton de Crillon, archevêque et primat de Narbonne.

Chevalier.

Louis de France, dauphin de Viennois, fils unique du Roi et présomptif héritier de la couronne.

VINGT-SIXIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles, le 1er *janvier* 1743.

Prélat.

Pierre-Guérin de Tencin, cardinal, archevêque comte de Lyon, primat des Gaules, ministre d'État.

VINGT-SEPTIÈME PROMOTION

faite à Versailles, le 2 *juin* 1743.

Chevalier.

Jean de Gassion, chevalier marquis de Gassion et d'Alluye, lieutenant général des armées du Roi.

VINGT-HUITIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale de Versailles, le 1er *janvier* 1744.

Chevaliers.

Jean-Paul-Thimoléon de Cossé, duc de Brissac, pair et Grand pannetier de France.

Charles-François-Frédéric de Montmorency-Luxembourg,

duc de Luxembourg, de Piney et de Montmorency, pair et maréchal de France, capitaine des Gardes du corps.

Joseph-Marie de Boufiers, duc de Boufiers, pair de France, lieutenant général pour le Roi des provinces de Flandre et de Hainault.

Louis-Charles, comte de la Mothe-Houdancourt, grand d'Espagne de la première classe, chevalier d'honneur de la Reine, depuis maréchal de France.

Louis-Antoine de Gontaut de Biron, duc de Biron, pair et maréchal de France.

Daniel-François, comte de Gélas de Voisins d'Ambres, dit le comte de Lautrec, lieutenant général des armées du Roi, inspecteur général de l'infanterie, depuis maréchal de France.

Jean-Antoine-François de Franquetot, comte de Coigny, colonel général des dragons.

VINGT-NEUVIÈME PROMOTION

faite à Versailles, le 6 *janvier* 1745.

Prélat.

Armand de Rohan, cardinal de Soubise, évêque et prince de Strasbourg, Grand aumônier de France.

TRENTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 2 *février* 1745.

Chevaliers.

Louis-Marie-d'Aumont, duc d'Aumont, pair de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, depuis lieutenant général des armées du Roi et gouverneur du Boulonnais.

Gui Michel de Durfort de Lorges, duc de Randan, lieutenant général des armées du Roi.

Charles-Louis de Montsaulnin, comte de Montal, lieutenant général des armées du Roi.

Jean-Charles de Sennectaire ou Sennetaire, chevalier-marquis de Sennectaire et Brinon, lieutenant général des armées du Roi, depuis maréchal de France.

Henri-Louis de Choiseul, marquis de Meuze, lieutenant général des armées du Roi.

Henri-Charles de Saulx, comte de Tavannes, marquis de Trichâteau, lieutenant général pour le Roi en Bourgogne.

TRENTE ET UNIÈME PROMOTION

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 1er janvier 1746

Chevalier.

Louis Riggio Saladino-Branciforti-Colonna, prince de Campo-Florido, grand d'Espagne de la première classe, capitaine général des gardes de Sa Majesté catholique, ambassadeur en France.

TRENTE-DEUXIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 2 février 1746.

Prélat.

Louis-Jacques de Chapt de Rastignac, archevêque de Tours.

Chevaliers.

Nicolas-Joseph-Balthasar de Langlade, vicomte du Chayla, lieutenant général des armées du Roi, directeur général de la cavalerie.

Waldemar, comte de Lowendal et du Saint-Empire, de la maison de Holstein et de la branche royale de Danemark, lieutenant général des armées du Roi, maréchal de France en 1747.

Pierre de Bérenger, comte de Charmes et du Gua, lieutenant général des armées du Roi.

Louis-César, comte d'Estrées, baron de Montmirail, inspecteur général de la cavalerie, lieutenant général des armées du Roi et depuis maréchal de France.

Claude Annet d'Apchier, dit le comte d'Apchier, lieutenant général des armées du Roi.

TRENTE-TROISIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles,
le 1er *janvier* 1747.

Chevaliers.

Charles O-Brien, comte de Thomond, vicomte de Clare, pair du royaume d'Irlande, lieutenant général des armées du Roi, depuis maréchal de France.

Jacques-François Milano Franco-Arragon, deuxième prince d'Ardore et du Saint-Empire, gentilhomme de la chambre du Roi des Deux-Siciles et son ambassadeur en France.

TRENTE-QUATRIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles,
le 1er *janvier* 1748.

Prélats.

Christophe de Beaumont du Repaire, archevêque de Paris, duc de Saint-Cloud et pair de France.

Nicolas de Saulx-Tavannes, archevêque de Rouen, pair de France, depuis cardinal et Grand aumônier de France.

Abraham-Louis de Harcourt, marquis de Beuvron, abbé de N.-D. de Signy et Saint-Taurin, ancien doyen de l'église de Paris.

TRENTE-CINQUIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles,
le 2 février 1748.

Chevaliers.

Charles-Philippe d'Albert, duc de Luynes, comte de Tours et de Montfort-d'Amaury, pair de France.

Jean-Hector de Fay, marquis de la Tour-Maubourg, lieutenant général des armées du Roi, inspecteur général de l'infanterie; depuis maréchal de France.

François de Bulkeley, dit le comte de Bulkeley, lieutenant général des armées du Roi.

Henri-François de Ségur, comte de Ségur, lieutenant gé-

néral des armées du Roi, inspecteur général de la cavalerie et des dragons.

Louis-Philogène Brulart, marquis de Puissieux et de Sillery, ministre des Affaires étrangères.

TRENTE-SIXIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 1er janvier 1749.

Chevalier.

Alphonse-Marie-Louis, comte de Saint-Séverin d'Arragon, ministre plénipotentiaire du Roi aux conférences d'Aix-la-Chapelle.

TRENTE-SEPTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 2 *février* 1749.

Chevaliers.

Louis de Noailles, duc d'Ayen, marquis de Maintenon, maréchal de France, capitaine de la première compagnie des Gardes du corps du Roi, gouverneur du Roussillon.

Louis-Armand-François de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, grand maître de la Garde-robe du Roi.

François-Marie de Villers la Faye, comte de Vaulgrenant, ministre plénipotentiaire à Dresde, ambassadeur extraordinaire près le roi d'Espagne.

TRENTE-HUITIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 25 *mai* 1749.

Louis-César de la Baume-le-Blanc, duc de la Vallière, pair et Grand fauconnier de France.

Charles-François, marquis de Sassenage, chevalier d'honneur de madame la Dauphine.

Louis, comte de Mailly, lieutenant général des armées du Roi, premier écuyer de madame la Dauphine.

Anne-Léon, baron de Montmorency, chef des noms et armes de sa maison, lieutenant général des armées du Roi.

Louis de Talaru, marquis de Chalmazel, premier-maître d'hôtel de la Reine.

François-Louis le Tellier, comte de Rebenac, marquis de Souvré et de Louvois, lieutenant général des armées du Roi.

TRENTE-NEUVIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 17 *mai* 1750.

Chevalier.

Louis-François-Joseph de Bourbon-Conti, prince de Conti, comte de la Marche.

QUARANTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 2 *février* 1751.

Chevalier.

Michel-Ferdinand d'Albert d'Ally, duc de Chaulnes, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur de Picardie et Artois.

QUARANTE ET UNIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 2 *février* 1752.

Chevalier.

Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé.

QUARANTE-DEUXIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 21 *mai* 1752.

Chevaliers.

Louis-Charles de Lorraine, comte de Brionne et de Charny, Grand écuyer de France.

Louis-Jules-Barbon Mazarini-Mancini, duc de Nivernois, pair de France, grand d'Espagne de la première classe, ambassadeur extraordinaire à Rome.

QUARANTE-TROISIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 1er janvier 1753.

Chevalier.

Emmanuel d'Hautefort, marquis d'Hautefort et de Sarcelles, comte de Montignac, maréchal des camps et armées du Roi, ambassadeur extraordinaire auprès de l'Empereur.

QUARANTE-QUATRIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 2 février 1753.

Chevaliers.

André-Hercule de Rosset, duc de Fleury, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, premier gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté.

Bufile-Hyacinthe-Toussaint de Brancas, des comtes de Forcalquier, comte de Céreste.

Paul-Gallucio de l'Hôpital, marquis de Châteauneuf-sur-Cher, lieutenant général des armées du Roi, son ambassadeur extraordinaire à Saint-Pétersbourg, inspecteur général de la cavalerie et des dragons.

Antoine-Paul-Jacques de Quélen, prince de Carency, comte de la Vauguyon, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur des enfants de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, Grand maître de sa garde-robe.

Louis de Conflans, marquis d'Armantières, maréchal de France.

Pierre-Emmanuel, marquis de Crussol, maréchal des camps et armées du Roi, son ministre plénipotentiaire à Parme.

QUARANTE-CINQUIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 10 juin 1753.

Prélats.

Charles-Antoine de la Roche-Aimon, archevêque de

Narbonne, puis de Reims, et, en cette qualité, premier pair ecclésiastique, Grand aumônier de France et cardinal, chargé de la feuille des bénéfices.

Louis-Constantin de Rohan, évêque prince de Strasbourg, Grand aumônier de France, cardinal.

François-Claude de Beaufort-Montboissier-Canillac, auditeur de la cour de Rote, à Rome.

QUARANTE-SIXIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 2 février 1756.

Chevaliers.

Camille-Louis de Lorraine, dit le prince Camille, sire de Pons, prince de Mortagne, etc., maréchal des camps et armées du Roi, depuis lieutenant général.

Anne-Pierre, duc d'Harcourt, pair et maréchal de France, lieutenant général de la province de Normandie.

Charles de Fitzjames, duc de Fitzjames-Warti, pair de France, lieutenant général des armées du Roi.

Emmanuel-Armand de Wignerot-du-Plessis-Richelieu, duc d'Aiguillon, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, commandant en chef en Bretagne, ministre et secrétaire d'État aux départements des Affaires étrangères et de la Guerre.

QUARANTE-SEPTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle du château de Versailles, le 6 juin 1756.

Chevaliers.

Jacques-Antoine, comte de S. Vital et de Fontanellato, marquis de Belleforte, etc., chevalier d'honneur de l'infante duchesse de Parme.

Joseph-Alexandre, des ducs de Pruss Jablonouski, prince de l'Empire, palatin général de Novogorod, grand sénéchal du duché de Lithuanie.

QUARANTE-HUITIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 1er janvier 1757.

Chevalier.

François, des comtes de Baschi, comte de Baschi-Saint-Estève, ambassadeur de Sa Majesté auprès du roi de Portugal.

QUARANTE-NEUVIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 2 février 1757.

Chevaliers.

Charles-Juste de Beauvau-Craon, prince du Saint-Empire, grand d'Espagne de la première classe, capitaine des Gardes du corps, maréchal des camps et armées du Roi.

Charles-Antoine-Armand de Gontault-Biron, duc de Gontault, lieutenant général des armées du Roi.

Jean-Marie des Marets, dit le comte de Maillebois, maître de la garde-robe du Roi, lieutenant général de ses armées et de la province de Languedoc.

Armand, marquis de Béthune et de Chabris, mestre de camp général de la cavalerie légère de France, depuis colonel général de la même cavalerie.

Joseph-Henri d'Esparbès-de-Lussan-Bouchard, marquis d'Aubeterre, maréchal des camps et armées du Roi, ambassadeur en Espagne.

Charles-François de Broglie, dit le comte de Broglie, ambassadeur extraordinaire près le Roi et la république de Pologne, premier colonel attaché aux grenadiers de France.

CINQUANTIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 29 mai 1757.

Chevalier.

Étienne-François de Choiseul, duc de Choiseul, pair de France, maréchal des camps et armées du roi, ambassadeur

extraordinaire à Rome et à Vienne, ministre des Affaires étrangères.

CINQUANTE ET UNIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 14 *mai* 1758.

Prélat.

François-Joachim de Pierre de Bernis, cardinal, archevêque d'Albi, ministre des Affaires étrangères.

CINQUANTE-DEUXIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 1er *janvier* 1759.

Prélat.

Paul-Albert de Luynes, cardinal, archevêque de Sens, primat des Gaules et de la Germanie.

CINQUANTE-TROISIÈME PROMOTION

faite dans la chapelle royale du château de Versailles, le 2 *février* 1759.

Prélat.

Étienne-René Potier de Gesvres, cardinal, évêque comte de Beauvais, pair de France.

Chevaliers.

Marie-Charles-Louis d'Albert, duc de Luynes et de Chevreuse, pair de France, colonel général des dragons, gouverneur et lieutenant général pour le Roi de la ville, prévôté et vicomté de Paris.

Louis-Georges-Érasme de Contades, appelé le marquis de Contades, maréchal de France.

Louis-Robert Mallet de Graville, appelé le comte de Graville, comte de Chamilly, lieutenant général des armées du Roi, inspecteur général de la cavalerie et des dragons, commandant en chef dans la province de Roussillon, Conflans et Cerdagne.

François-Charles, comte de Rochechouart, appelé comte

de Rochechouart, marquis de Faudoas, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur d'Orléans et de l'Orléanais, ministre plénipotentiaire près l'infant Don Philippe, duc de Parme.

Claude-Louis-François Regnier, comte de Guerchy, lieutenant général des armées du Roi.

Emmanuel de Croy, prince du Saint-Empire, maréchal des camps et armées du Roi, commandant pour Sa Majesté en Artois, Picardie, Calaisis et Boulonnais.

Hyacinthe-Cajetan de Lannion, appelé comte de Lannion, baron de Malestroit, pair de Bretagne, président-né des Etats de ladite province, gouverneur et lieutenant général pour l'Isle de Minorque.

CINQUANTE-QUATRIÈME PROMOTION

faite le 18 *mai* 1760.

Chevalier.

Charles-Antoine-Pascal-François-Xavier-Jean-Népomucène-Joseph-Janvier-Séraphin-Diegue, prince des Asturies, fils aîné du roi Charles III.

CINQUANTE-CINQUIÈME PROMOTION

faite le 21 *juillet* 1760.

Chevalier.

Don Louis-Antoine-Jacques, infant d'Espagne, fils de Philippe V et d'Élisabeth Farnèse.

CINQUANTE-SIXIÈME PROMOTION

faite le 22 *du même mois.*

Chevaliers.

Philippe Portocarrero, comte de Montijo, gentilhomme de la chambre du Roi d'Espagne.

François de Tolède et Silva, duc d'Albe.

CINQUANTE-SEPTIÈME PROMOTION

faite le 8 *septembre* 1760.

Chevalier.

Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles.

CINQUANTE-HUITIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles,
le 10 *mai* 1761.

Prélat.

Louis-Sextius de Jarente de la Bruyère, évêque d'Orléans.

CINQUANTE-NEUVIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles,
le 1er *janvier* 1762.

Chevalier.

César-Gabriel de Choiseul, duc de Praslin, pair de France, ambassadeur près Leurs Majestés impériales et royales, ministre des Affaires étrangères.

SOIXANTIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles,
le 2 *février* 1762.

Chevaliers.

Victor-François, duc de Broglie, maréchal de France.
Paul-Jérôme, duc de Grimaldi, ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté Catholique auprès du Roi de France.

SOIXANTE ET UNIÈME PROMOTION

faite en la chapelle du château de Versailles,
le 30 *mai* 1762.

Prélat.

Jean-François-Joseph de Rochechouart, évêque duc de Laon, et, en cette qualité, second pair ecclésiastique du royaume, cardinal.

Chevaliers.

Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, duc de Chartres.
Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, duc de Castries, maréchal de France, ministre et secrétaire d'État au départe-

ment de la Marine, commandant général et inspecteur du corps de la gendarmerie.

SOIXANTE-DEUXIÈME PROMOTION,

faite le 25 *août* 1762.

Chevalier.

Don Ferdinand, infant d'Espagne, prince héréditaire de Parme.

SOIXANTE-TROISIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 2 *février* 1763.

Chevalier.

Louis-Alexandre-Joseph-Stanislas de Bourbon, prince de Lamballe.

SOIXANTE-QUATRIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 2 *février* 1764.

Chevaliers.

Charles-Gaspar-Michel, comte de Saulx-Tavannes, lieutenant général des armées du Roi, lieutenant général au gouvernement du duché de Bourgogne, chevalier d'honneur de la Reine.

Louis-Nicolas-Victor de Félix, comte du Muy, maréchal de France, ministre et secrétaire d'État au département de la Guerre.

SOIXANTE-CINQUIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 10 *juin* 1764.

Chevalier.

Louis-Marie-Florent, duc du Chastelet-Lomont, ambassadeur près l'Empereur et l'Impératrice-Reine.

SOIXANTE-SIXIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 1er janvier 1767.

Chevalier.

Charles-Henri, comte d'Estaing, vice-amiral de France, lieutenant général des armées du Roi.

SOIXANTE-SEPTIÈME PROMOTION,

faite le 2 *février* 1767.

Chevaliers.

Louis-Auguste, Dauphin de France (Louis XVI).

Louis-Stanislas-Xavier de France, comte de Provence (depuis Louis XVIII).

Emmanuel-Félicité de Durfort, duc de Duras, pair et maréchal de France, premier gentilhomme de la Chambre du Roi.

Joachim-Athanase Pignatelli d'Aragon, comte de Fuentes, grand d'Espagne de première classe, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté Catholique auprès du Roi de France.

SOIXANTE-HUITIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 7 *juin* 1767.

Chevaliers.

Philippe de Noailles, duc de Mouchy, maréchal de France, grand d'Espagne de première classe.

Marie de Talleyrand, comte de Périgord, grand d'Espagne de première classe, maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur et lieutenant général de la province du Haut et Bas Berri.

Louis-Paul, marquis de Brancas, grand d'Espagne de première classe, lieutenant général des armées du Roi, lieutenant général au gouvernement de Provence.

Claude-Guillaume Testu, marquis de Balincourt, maréchal de France.

Charles-François-Christian de Montmorency-Luxembourg, prince de Tingry, lieutenant général des armées du Roi, capitaine des Gardes du corps de Sa Majesté.

Charles-Léonard de Baylens, marquis de Poyanne, lieutenant général des armées du Roi, mestre-de-camp, inspecteur et commandant du corps des carabiniers.

Emmanuel-Louis-Auguste, comte de Pons-Saint-Maurice, lieutenant général des armées du Roi, premier gentilhomme du duc d'Orléans.

Philippe-Henri, marquis de Ségur, depuis maréchal de France et ministre de la Guerre.

SOIXANTE-NEUVIÈME PROMOTION,

faite le 1er janvier 1768.

Chevalier.

Jules-César Barberini, prince de Palestrino.

SOIXANTE-DIXIÈME PROMOTION,

faite le 22 *mai* 1768.

Chevalier.

Don François-Xavier, infant d'Espagne.

SOIXANTE ET ONZIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 1er janvier 1771.

Chevalier.

Charles-Philippe de France, comte d'Artois, frère du Roi.

Prélat reçu le même jour.

Jean-Joseph Chapelle de Jumillac-Saint-Jean, archevêque d'Arles.

SOIXANTE-DOUZIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 1er janvier 1773.

Chevaliers.

Louis-Henri-Joseph de Bourbon-Condé, duc de Bourbon.

Gabriel-Louis de Neufville, duc de Villeroi et de Retz, pair de France, capitaine de la première compagnie française des Gardes du corps du Roi, lieutenant général de ses armées, gouverneur de la ville de Lyon et des provinces de Lyonnois, Forez et Beaujolois.

Louis Potier de Gesvres, duc de Tresmes, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur et lieutenant général pour le Roi de la province de l'Ile de France.

Jean-Baptiste-Joachim Colbert, marquis de Croissy, lieutenant général des armées du Roi.

Louis de Bouchet, marquis de Sourches, lieutenant général des armées du Roi, grand prévôt de France.

Jean-Baptiste-François, marquis de Montmorin de Saint-Hérem, lieutenant général des armées du Roi.

PRÉLAT ET CHEVALIERS

nommés sous le règne de Louis XV et qui sont morts sans avoir été reçus.

Année 1724 : *Prélat :* Philippe-Antoine Gualterio, cardinal, évêque de Todi, abbé de Saint-Victor-lès-Paris et de Saint-Remy de Reims. — *Chevaliers :* Antoine Grimaldi, prince de Monaco, duc de Valentinois, pair de France. — Charles-Auguste Goyon de Matignon, maréchal de France (attendu son grand âge, le Roi nomma à sa place le marquis de Matignon son fils, qui fut reçu le 1er janvier 1725.) — Le comte d'Altamira. — François-Marie Spinola, duc de Saint-Pierre, grand d'Espagne.

Année 1725 : Stanislas Leczinski, roi de Pologne.

Année 1731 : Conrad-Alexandre, comte de Rottembourg.

Année 1745 : François-Marie d'Est, duc de Modène.

Année 1746 : Christophe Portocarrero, cinquième comte de Montijo, grand d'Espagne, maréchal de Castille, etc. — Annibal Déodat, marquis de Scotti, etc.

Année 1748 : Anne-Louis de Thiard, marquis de Bissy, mestre-de-camp général de la cavalerie, nommé chevalier des Ordres du Roi dans un chapitre extraordinaire tenu par Sa Majesté à Choisy, le 4 mai 1748. Cette nomination se trouva annulée parce que le général était mort la veille des blessures qu'il avait reçues au siége de Maestricht; mais un brevet fut expédié le 17 mai 1750, en faveur de la famille, pour lui permettre de joindre les honneurs de l'Ordre à ses armoiries.

Année 1749 : Marc-Antoine Front de Beaupoil de Saint-Aulaire, marquis de Lanmary, etc., ambassadeur en Suède. Le marquis de Saint-Aulaire, qui avait été nommé le 1er janvier 1749, étant mort à Stockolm avant le rapport de ses preuves, ses héritiers obtinrent, le 25 mai de la même année, un brevet qui leur permit de joindre les honneurs de l'Ordre aux armoiries de la famille. — Ferdinand de Silva Alvares de Tolède, etc., duc d'Huescar, etc.

Année 1750 : Stanislas-Prusse Jablonowski, prince du Saint-Empire, palatin de Rava, etc.

Année 1756 : Louis-Eugène, prince de Wurtemberg.

Année 1757 : Pierre-Paul d'Ossuna, marquis d'Ossuna.

Année 1760 : César-Gabriel de Choiseul, appelé le comte de Choiseul, nommé le 1er janvier 1760, admis le 2 février.

Année 1761 : Don Gabriel, infant d'Espagne.

Année 1861 : Le comte d'Estaing.

Année 1767 : Don Antonio, infant d'Espagne.

Année 1768 : Le prince de Palestrino. — Don François-Xavier, infant d'Espagne.

RÈGNE DE LOUIS XVI,

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

Louis XVI, sixième chef et souverain grand-maître de l'Ordre du Saint-Esprit, qui avait reçu le collier le 2 février 1767, prêta serment comme souverain Grand-maître le jour de son sacre, le 10 mai 1774.

PREMIÈRE PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 3 janvier 1776.

Prélats.

Jean-Gilles de Coëtlosquet, ancien évêque de Limoges.
Arthur-Richard de Dillon, archevêque de Narbonne.

Chevaliers.

Jean-Louis-Roger, marquis de Rochechouart, lieutenant général des armées du Roi, commandant en chef en Provence.

Louis-François, marquis de la Roche-Aymon, maréchal des camps et armées du Roi.

Charles-Daniel de Talleyrand-Périgord, comte de Talleyrand, maréchal des camps et armées du Roi.

Jean-François, vicomte de la Rochefoucauld, maréchal des camps et armées du Roi.

Louis-François, vicomte de Talaru, mestre-de-camp de cavalerie, premier maître d'hôtel de la Reine.

SECONDE PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 26 *mai* 1776.

Chevaliers.

François-Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, premier pair de France, maréchal des camps et armées du Roi, et son lieutenant général des provinces de Saintonge et Angoumois.

Louis-Hercule-Timoléon de Cossé, duc de Cossé-Brissac, pair de France, maréchal des camps et armées du Roi, capitaine-lieutenant des Cent-Suisses de la garde, gouverneur de la ville, prévôté et vicomté de Paris.

René-Mans de Froulai, comte de Tessé, maréchal des camps et armées du Roi, lieutenant général dans les provinces du Maine, Perche et comté de Laval, premier écuyer de la Reine.

Augustin-Joseph, comte de Mailly d'Haucourt, depuis maréchal de France.

Philippe-Claude de Beauffort-Canillac, comte de Montboissier, lieutenant général des armées du Roi, ci-devant capitaine-lieutenant de la seconde compagnie des mousquetaires.

François, marquis de Lévis, gouverneur général de la province d'Artois, capitaine des Gardes du corps de Monsieur frère du Roi, depuis duc et maréchal de France.

Anne-François d'Harcourt, marquis de Beuvron, commissaire général de la cavalerie, lieutenant général pour le Roi dans la province de Poitou.

Louis-Auguste le Tonnelier, baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État au département de la Maison du Roi, maréchal de ses camps et armées.

Émeric-Joseph de Durfort, duc de Durfort-Civrac, chevalier d'honneur de madame Victoire, ci-devant ambassadeur du Roi à Venise, à Naples et à Vienne.

TROISIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 1er janvier 1777.

Chevaliers.

Charles-Eugène de Lorraine, prince de Lambesc, pair et Grand écuyer de France, gouverneur et lieutenant pour le Roi en la province d'Anjou.

Marie-François-Henri de Franquetot, duc de Coigny, colonel général des dragons, premier écuyer du Roi, lieutenant général de ses armées, depuis pair et maréchal de France.

QUATRIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 2 février 1777.

Chevaliers.

Louis-Alexandre-Céleste d'Aumont, duc de Villequier, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, gouverneur de Boulogne et du Boulonn2is.

François-Camille, marquis de Polignac, premier écuyer de monseigneur le comte d'Artois, frère du Roi.

Raymond-Pierre, marquis de Bérenger, chevalier d'honneur de Madame.

CINQUIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 18 mai 1777.

Prélat.

Pierre-Augustin-Bernardin de Rosset de Rocozel de Fleuri, évêque de Chartres.

Chevalier.

Pierre-Paul Arbaca de Bolea-Ximénez de Urrea, comte d'Aranda, chevalier de la Toison d'or, grand d'Espagne de première classe, capitaine général des armées de Sa Majesté Catholique et son ambassadeur auprès du Roi, admis et mort sans avoir été reçu.

SIXIÈME PROMOTION,

faite le 9 novembre 1777.

Prélat.

Louis-René-Édouard, prince de Rohan-Guéméné, cardinal, évêque prince de Strasbourg, Grand aumônier de France.

SEPTIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle royale du château de Versailles, le 7 juin 1778.

Chevaliers.

Charles-François-Elzéar, marquis de Vogüé, lieutenant général des armées du Roi, commandant en Provence.

Alexandre-Eléonor-Marie de Saint-Maurice, prince de Montbarey, ministre et secrétaire d'État au département de la Guerre.

Louis-Bruno, comte de Boisgelin, pair de Bretagne, président né de la noblesse de cette province, maréchal des camps et armées du Roi, maître de la garde-robe de Sa Majesté, ci-devant ministre plénipotentiaire près l'Infant d'Espagne, duc de Parme.

HUITIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 1er janvier 1780.

Prélat.

Jean-Armand de Bessuéjouls de Roquelaure, évêque de Senlis, premier aumônier du Roi.

NEUVIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 14 mai 1780.

Prélat.

Dominique de la Rochefoucauld, cardinal archevêque de Rouen, abbé de Cluny.

DIXIÈME PROMOTION,

faite le 1er janvier 1781.

Chevalier.

Hercule-Renault d'Est, duc de Modène, nommé le 1er janvier 1781, admis et mort sans avoir été reçu.

ONZIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 2 février 1782.

Prélat.

Étienne-Charles de Loménie de Brienne, archevêque de Toulouse.

DOUZIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 1er janvier 1784.

Chevaliers.

Maximilien-Antoine-Armand, duc de Béthune et de Sully, pair de France, mestre-de-camp du régiment d'Enrichemont cavalerie.

Paul-François de Quélen, duc de la Vauguyon, prince de Carency, pair de France, brigadier des armées du Roi, son ambassadeur auprès du roi d'Espagne, etc.

Marie-Louis, marquis de Caillebot-la-Salle, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur et lieutenant général de la province de la Marche.

Louis-Auguste-Augustin, comte d'Affry, colonel du régiment des Gardes-suisses de Sa Majesté, ci-devant son ambassadeur près les États généraux des provinces-unies des Pays-Bas.

Charles-Claude Andrault, marquis de Langeron, lieutenant général des armées du Roi.

Luc-Urbain de Bouexic, comte de Guichen, lieutenant général des armées du Roi, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Augustin-Louis Hennequin, marquis d'Ecquevilly, capitaine du vautrai, lieutenant général des armées du Roi et des provinces de Champagne et de Brie.

Jean-Baptiste-Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau, lieutenant général des armées du Roi, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Louis-Antoine-Auguste de Rohan-Chabot, duc de Chabot, lieutenant général des armées du Roi.

François-Claude-Amour, marquis de Bouillé, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur général des îles du Vent de l'Amérique, ci-devant chambellan de Monsieur, frère du Roi.

Adrien-Louis de Bonnières, duc de Guines, maréchal des camps et armées du Roi, lieutenant pour le Roi en la province de Poitou, ci-devant ministre plénipotentiaire de Sa Majesté près le roi de Prusse, et son ambassadeur en Angleterre.

Charles-Léopold, marquis de Jaucourt, maréchal des camps et armées du Roi, ci-devant ministre plénipotentiaire de Sa Majesté auprès de la République de Genève.

Jean-Baptiste-Charles-François, marquis de Clermont-d'Amboise, maréchal des camps et armées du Roi, ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le roi des Deux-Siciles, et ci-devant ambassadeur auprès du roi de Portugal.

Anne-Pierre, marquis de Montesquiou-Fézensac, maréchal des camps et armées du Roi, premier écuyer de Monsieur, frère de Sa Majesté.

Charles-François-Gaspard de Vintimille, des comtes de Marseille, maréchal des camps et armées du Roi, chevalier d'honneur de Madame, comtesse d'Artois.

Charles-François-Casimir de Saulx, comte de Tavannes, maréchal des camps et armées du Roi.

Louis-Marie de Pérusse, comte d'Escars, maréchal des camps et armées du Roi, son lieutenant général du Haut et Bas Limousin, premier maître d'hôtel de Sa Majesté.

Joseph-Hyacinte-François de Paule de Rigaut, comte de Vaudreuil, maréchal des camps et armées du Roi, Grand fauconnier de France.

Valentin-Ladislas, comte Estérhazy de Galantha et de Frakno, maréchal des camps et armées du Roi, mestre-de-camp propriétaire du régiment de hussards de son nom.

Louis-Étienne-François, comte de Damas-de-Crux, maréchal des camps et armées du Roi, commandant dans la province des Trois-Évêchés.

Armand-Marc, comte de Montmorin, chevalier de la Toison-d'Or, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté près le roi d'Espagne.

Alexandre-Emmanuel de Crussol d'Uzès, appelé le bailli de Crussol, brigadier de cavalerie, capitaine des gardes du

corps de Monsieur, comte d'Artois, fils de France, frère du Roi.

TREIZIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 30 mai 1784.

Chevaliers.

François-Alexandre-Frédéric de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, titré duc de Liancourt, Grand-maître de la garde-robe du Roi, mestre-de-camp commandant d'un régiment de dragons de son nom, depuis duc de la Rochefoucauld et pair de France.

Jules-Charles-Henri, duc de Clermont-Tonnerre, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, lieutenant général pour Sa Majesté et commandant en chef dans la province de Dauphiné.

Antoine-Marie de Saint-Germain, comte d'Apchon, lieutenant général des armées du Roi.

Pierre-André de Suffren de Saint-Tropès, vice-amiral de France, chevalier-profès-bailli de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, ancien général des galères du même ordre.

QUATORZIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 1er janvier 1785.

Prélat.

Yves-Alexandre de Marbeuf, évêque d'Autun, chargé en 1777 de la feuille des bénéfices.

QUINZIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 2 février 1785.

Chevalier.

François-Henri, duc d'Harcourt, pair et garde de l'Oriflamme de France, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté en la province de Normandie.

SEIZIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 3 janvier 1786.

Chevaliers.

Anne-Emmanuel-Ferdinand-François, duc de Croy, prince du Saint-Empire, grand d'Espagne de première classe, maréchal des camps et armées du Roi.

Anne-Louis-Alexandre de Montmorency, prince de Robek, grand d'Espagne de première classe, lieutenant général des armées du Roi, commandant en chef dans les provinces de Flandre, Hainaut et Cambrésis.

Jacques de Choiseul, marquis de Stainville, maréchal de France, commandant en chef dans la Lorraine, le Barrois et partie de la province de Champagne.

Joseph-Louis-Bernard de Clairon, comte d'Haussonville, Grand louvetier de France, lieutenant général des armées du Roi.

Esprit-François-Henri, marquis de Castellane, maréchal des camps et armées du Roi, chevalier d'honneur de feue Madame Sophie de France.

Augustin-Gabriel de Franquetot, comte de Coigny, maréchal des camps et armées du Roi, chevalier d'honneur de Madame Élizabeth de France, sœur du Roi.

DIX-SEPTIÈME PROMOTION,

faite en la chapelle du château de Versailles, le 11 juin 1786.

Prélat.

Louis-Joseph de Montmorency-Laval, évêque de Metz, Grand aumônier de France, désigné cardinal par le Roi en 1779.

DIX-HUITIÈME PROMOTION,

faite le 12 novembre 1786.

Chevalier.

Don Louis, prince héréditaire de Parme.

DIX-NEUVIÈME PROMOTION,

faite le 27 *mai* 1787.

Chevalier.

Louis-Antoine d'Artois, duc d'Angoulême, petit-fils de France.

VINGTIÈME PROMOTION,

faite le 2 *février* 1788.

Chevalier.

Louis-Antoine-Henri de Bourbon Condé, duc d'Enghien, prince du sang.

VINGT ET UNIÈME PROMOTION,

faite le 1er *janvier* 1789.

Chevaliers.

Athanase-Louis-Marie de Loménie, comte de Brienne, ministre de la guerre, frère puîné du cardinal archevêque de Sens.

Anne-Paul-Emmanuel-Sigismond de Montmorency, prince de Luxembourg, maréchal de camp, fils puîné du duc d'Olonne.

VINGT-DEUXIÈME PROMOTION.

faite le 2 *février* 1789.

Chevaliers.

Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres (depuis roi de France sous le nom de Louis-Philippe Ier.)

VINGT-TROISIÈME PROMOTION.

faite le 31 *mai* 1789.

Chevaliers.

Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berri, petit-fils de France.

Henri-Charles-Gabriel, comte de Thiard.

LOUIS XVII

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

Le malheureux enfant, fils de Louis XVI, n'a régné que sous les verrous du Temple, du 21 janvier 1793 au 8 juin 1795, et nous ne croyons pas qu'il ait jamais reçu l'Ordre du Saint-Esprit, puisque l'usage était de ne conférer cet Ordre aux princes de la famille royale qu'après qu'ils avaient fait leur première communion. Cependant, puisqu'il a été reconnu comme roi par une partie considérable de la nation, et notamment en Bretagne, nous croyons devoir le compter comme septième chef et souverain Grand maître de l'Ordre du Saint-Esprit.

LOUIS XVIII

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

Louis XVIII, huitième chef et souverain Grand maître de l'Ordre du Saint-Esprit. — Pour les chevaliers du Saint-Esprit, la République, le Consulat et l'Empire sont comme s'ils n'avaient jamais existé, et pour eux le règne de Louis XVIII, commencé le 8 juin 1795, à la mort du jeune roi son neveu, s'est continué, sans interruption, jusqu'au 16 septembre 1824.

PREMIÈRE PROMOTION,

1808.

Prélat.

Alexandre-Angélique de Talleyrand-Périgord, archevêque-duc de Reims, duc et pair, Grand aumônier de France, depuis archevêque de Paris.— Mgr de Talleyrand-Périgord, qui faisait partie du Conseil du roi Louis XVIII et qui avait suivi ce prince en Allemagne et de là en Angleterre, fut nommé en 1808 Grand aumônier de France et prélat chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, à la mort du cardinal de Montmorency.

SECONDE PROMOTION,

1810.

Chevaliers.

François, prince héréditaire des Deux-Siciles, depuis roi, sous le nom de François Ier.

Léopold-Joseph-Michel, prince de Salerne, frère du précédent.

TROISIÈME PROMOTION,

1811.

Chevaliers.

Georges-Frédéric-Auguste, prince de Galles, régent d'Angleterre, depuis roi d'Angleterre sous le nom de Georges IV.

Frédéric d'Angleterre, duc d'York.

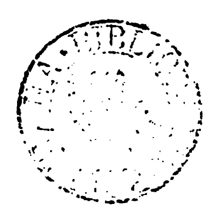
Guillaume-Henri d'Angleterre, duc de Clarence, frère du précédent, depuis roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume IV.

Ferdinand VII, roi d'Espagne.

Charles-Marie-Isidore, infant d'Espagne (don Carlos), frère du roi Ferdinand.

QUATRIÈME PROMOTION,

1815.



Chevaliers.

François Ier, empereur d'Autriche.

Alexandre Ier Paulowitch, empereur de toutes les Russies.

Constantin-Paulowitch-Czarowitch, grand-duc, frère de l'empereur.

Michel Paulowitch, grand-duc, frère puiné du précédent.

Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse.

Arthur Wellesley, duc et marquis de Wellington, prince de Waterloo, etc., pair d'Angleterre.

CINQUIÈME PROMOTION,

1816.

Chevaliers.

Ferdinand-Charles-Léopold-François-Joseph Crescentius, prince héréditaire d'Autriche, archiduc d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême, depuis empereur sous le nom de Ferdinand Ier.

Charles-Philippe, prince de Schwartzenberg, duc de Krumau, feld-maréchal.

Don Charles-Louis, infant d'Espagne.

Louis-Aloys, prince de Hohenlohe-Bartenstein, lieutenant général, pair et maréchal de France.

SIXIÈME PROMOTION,

1818.

Chevaliers.

Frédéric VI, roi de Danemark.

Armand-Emmanuel-Sophie-Septimanie de Vignerot du Plessis-Richelieu, duc de Richelieu, pair de France, ministre d'État, président du Conseil.

SEPTIÈME PROMOTION,

faite à Paris le 30 *septembre* 1820.

Prélats.

Louis-François, cardinal de Bausset, duc et pair de France.

Charles-François Daviau-Dubois de Sanzay, archevêque de Bordeaux.

François-Xavier-Marc-Antoine, abbé duc de Montesquiou-Fézensac, pair de France.

Chevaliers.

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, prince de Talleyrand-Périgord, pair et Grand chambellan de France.

Charles-Emmanuel-Sigismond de Montmorency, duc de Luxembourg, pair de France, lieutenant général des armées du Roi.

Antoine-Louis-Marie duc de Gramont, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, capitaine de la seconde compagnie des Gardes du corps.

Louis-Marie-Céleste duc d'Aumont, pair de France.

Anne-Adrien-Pierre de Montmorency, duc de Laval-Montmorency, pair de France, grand d'Espagne de première classe, chevalier de la Toison-d'Or, lieutenant général des armées du Roi.

Amédée-Bretagne-Malo de Durfort, duc de Duras, pair de France, maréchal de camp.

Charles-Arthur-Jean-Tristan-Languedoc de Noailles, duc de Mouchy, prince de Poix, pair de France, capitaine des Gardes du corps, chevalier de la Toison-d'Or.

Pierre-Marc-Gaston, duc de Lévis, pair de France, maréchal de camp, l'un des quarante de l'Académie française.

Armand-Louis, duc de Sérent, pair de France, lieutenant général des armées du Roi.

Émerich-Joseph-Wolfang-Héribert, duc de Dalberg, pair de France, ministre d'État.

Bon-Adrien-Jeannot de Moncey, duc de Conégliano, pair et maréchal de France.

Claude-Victor Perrin, duc de Bellune, pair et maréchal de France.

Jacques-Étienne-Joseph-Alexandre Macdonald, duc de Tarente, pair et maréchal de France, Grand chancelier de la Légion d'honneur.

Charles-Marie Oudinot, duc de Reggio, pair et maréchal de France.

Auguste-Frédéric-Louis Viesse de Marmont, duc de Raguse, pair et maréchal de France.

Louis-Gabriel Suchet, duc d'Albuféra, pair et maréchal de France.

Claude-Louis, duc de la Chastre, pair de France, lieutenant général.

Claude-Antoine Bésiade, duc d'Avaray, pair de France, lieutenant général.

Élie, duc Decazes, pair de France, Grand référendaire de la Chambre des pairs.

Charles-Joseph-Hyacinthe du Houx, comte puis marquis de Vioménil, pair et maréchal de France.

Marie-Victor-Nicolas de Fay, marquis de la Tour-Maubourg, pair de France, ministre de la Guerre.

Jean-Charles-François de Nettancourt Hannouville, marquis Vaubecourt, lieutenant général.

Jean-Joseph-Paul-Augustin, marquis Dessole, pair de France, lieutenant général.

Charles-François, marquis puis duc de Rivière, pair de France, lieutenant général, ambassadeur à Constantinople.

Victor-Louis-Charles de Riquet, marquis puis duc de Caraman, pair de France, ambassadeur à Vienne.

Pierre-Louis-Jean-Casimir, duc de Blacas, pair de France, ambassadeur à Rome.

Joseph-Louis-Joachim, vicomte Lainé, pair de France, ministre d'État.

Hercule, comte de Serre, ambassadeur à Naples.

Étienne-Denis, baron Pasquier, pair de France, ministre de la Justice, garde des sceaux, depuis duc et chancelier de France, l'un des quarante de l'Académie française.

François-Nicolas-Pierre de Pérusse, comte puis duc d'Escars, pair de France.

HUITIÈME PROMOTION,

1821.

Prélats.

Anne-Louis-Henri, cardinal-duc de la Fare, archevêque de Sens, pair de France.

Gustave-Maximilien-Just, cardinal-prince de Croy, archevêque de Rouen, Grand aumônier de France.

Chevaliers.

Don Fabricio-Ruffo, prince de Castel-Cicala, ambassadeur du roi des Deux-Siciles.

Joseph-François-Louis-Charles-César, comte de Damas, depuis duc de Damas d'Antigny, pair de France.

Charles-Ferdinand, duc de Noto, fils aîné du duc de Calabre.

Hélie-Charles de Talleyrand-Périgord, prince-duc de Chalais, pair de France, grand d'Espagne de première classe, etc.

NEUVIÈME PROMOTION,

1823.

Chevaliers.

Jean VI, roi de Portugal.

Don Pedro d'Alcantara, prince royal de Portugal, régent du Brésil.

Don Miguel, infant de Portugal, frère du précédent.

Jacques-Alexandre-Bernard, marquis de Lauriston, pair et maréchal de France.

Don Joseph-Michel de Carvajal, duc de San-Carlos, grand d'Espagne de première classe, ambassadeur en France.

Joseph, comte de Villèle, ministre président du Conseil, pair de France, chevalier de la Toison-d'Or, etc.

DIXIÈME PROMOTION,

faite le 5 *février* 1824.

Chevaliers.

François-Charles-Joseph d'Autriche, fils puiné de l'empereur François Ier.

Grand-duc Alexandre de Russie.

Charles-Amédée-Albert, prince de Carignan.

Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse, fils aîné de Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse.

Charles-Robert, comte de Nesselrode, vice-chancelier de Russie.

François-René-Auguste, vicomte de Chateaubriand, pair de France, chevalier de la Toison-d'Or, l'un des quarante de l'Académie française, etc.

Ambroise-Polycarpe de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, pair de France, grand d'Espagne de première classe, etc.

Étienne-Charles, duc de Damas-Crux, lieutenant général, pair de France, premier menin de M. le Dauphin, etc.

Louis-Justin-Marie, marquis de Talaru, pair de France ambassadeur à Madrid, chevalier de la Toison-d'Or, etc.

CHARLES X

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

Neuvième chef et souverain Grand maître de l'Ordre du Saint-Esprit.

PREMIÈRE PROMOTION,

faite à Reims le 30 *mai* 1825.

Prélats.

Anne-Antoine-Jules, cardinal-duc de Clermont-Tonnerre, archevêque de Toulouse, pair de France.

Jean-Baptiste-Marie-Anne-Antoine, cardinal-duc de Latil, archevêque de Reims, pair de France.

Chevaliers.

Clément-Venceslas-Népomucène-Lothaire, prince de Metternich-Wineburg, chancelier de la couronne, maison et État d'Autriche.

Ferdinand-Philippe-Louis-Charles-Henri d'Orléans, duc de Chartres, prince royal et duc d'Orléans en 1830.

Marie-François-Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, pair de France, lieutenant général.

Paul-André-Charles d'Albert de Luynes, duc de Chevreuse, pair de France.

Augustin-Marie-Paul-Pétronille-Timoléon, duc de Brissac, pair de France.

Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, pair de France, capitaine-colonel des Cent-Suisses de la garde, lieutenant général, etc.

Édouard, duc de Fitz-James, pair de France, premier gentilhomme de la chambre de Monsieur jusqu'en 1824.

Jean-Laurent de Durfort-Civrac, comte puis duc de Lorges, pair de France, lieutenant général.

Armand-Jules-Marie-Héraclius, duc de Polignac, pair de France, maréchal de camp.

Charles-François-Armand, duc de Maillé, pair de France, premier aide de camp du Roi.

Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, pair de France, lieutenant général.

Raimond-Jacques-Marie, duc de Narbonne-Pelet, pair de France, ministre d'État.

Jean-Baptiste, comte Jourdan, pair et maréchal de France.

Nicolas-Jean-de-Dieu Soult, duc de Dalmatie, pair et maréchal de France.

Louis-François Chamillart, marquis de la Suze, pair de France.

Henri-Évrad, marquis de Dreux-Brézé, pair et Grand maître des cérémonies de France.

Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre, marquis de Pastoret, pair de France, membre de l'Institut.

Auguste-Pierre-Marie-Ferron, comte de la Ferronays, pair de France, ambassadeur en Russie, etc.

Antoine-Jean, vicomte d'Agoult, pair de France, premier écuyer de Madame la Dauphine.

Jean-François-Thérèse-Louis de Beaumont, marquis d'Autichamp, gouverneur du Louvre.

Auguste-Simon-Hubert-Marie Ravez, président de la Chambre des députés, conseiller d'État.

Just, comte de Noailles.

SECONDE PROMOTION,

faite à Paris le 14 *mai* 1826.

Chevaliers.

Charles-Ferdinand, prince de Capoue, fils de Ferdinand Ier, roi de Naples.

Léopold-Benjamin, comte de Syracuse, frère du précédent.

Charles-Bretagne-Marie-Joseph, duc de la Trémoille, prince de Tarente, pair de France.

Emmanuel-Maximilien, prince de Croy-Solre, capitaine de la première compagnie des Gardes du corps du Roi, depuis pair de France.

Auguste-Jules-Armand-Marie, prince de Polignac, pair de France, ministre des Affaires étrangères.

Prince Volkonsky.

TROISIÈME PROMOTION,

Faite à Paris le 3 juin 1827.

Chevaliers.

Charles-Paul-François de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, pair de France et lieutenant général des armées du Roi.

Jules-Gaspard-Aymard, duc de Clermont-Tonnerre, pair de France.

Gabriel-Jean-Joseph, comte Molitor, pair et maréchal de France.

Pierre-Denis, comte de Peyronnet, pair de France, successivement ministre de la Justice et de l'Intérieur.

Jacques-Joseph-Guillaume-Pierre, comte de Corbière, pair de France, ministre de l'Intérieur.

Philibert-Jean-Baptiste-Joseph, comte Curial, lieutenant général, pair de France, maître de la garde-robe du Roi.

Jean, baron de la Rochefoucauld, pair de France, lieutenant général des armées du Roi.

Anne-Victor-Denis-Hurault, marquis de Vibraye, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, chevalier d'honneur de Madame la Dauphine.

Armand-Charles, comte Guilleminot, pair de France, lieutenant général des armées du Roi et ambassadeur à Constantinople.

Louis-Charles-Bonaventure-Pierre, comte de Mesnard, pair de France, premier écuyer de Madame la duchesse de Berri.

Édouard-Thomas, comte Burgues de Missiessy, vice-amiral.

QUATRIÈME PROMOTION,

faite à Paris le 25 mai 1828.

Prélat.

Denis, comte Frayssinous, évêque d'Hermopolis, premier aumônier du Roi, ministre des Affaires ecclésiastiques et de l'Instruction publique.

Chevaliers.

Christophe, comte de Chabrol de Crouzol, pair de France, ministre de la Marine.

Le duc de Villa Hermosa, ancien ambassadeur de S. M. C.
Antoine I[er], roi de Saxe.

CINQUIÈME PROMOTION,

faite à Paris le 19 *février* 1829.

Chevaliers.

Antoine-Pascal, comte de Lecce, fils de François I[er], roi des Deux-Siciles.

Louis-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours.

SIXIÈME ET DERNIÈRE PROMOTION,

faite aux Tuileries le 31 *mai* 1830, *jour de la Pentecôte.*

Prélats.

Hyacinthe-Louis de Quélen, archevêque de Paris, pair de France, l'un des quarante de l'Académie française.

Jean-Lefebure, cardinal de Cheverus, archevêque de Bordeaux.

Chevaliers.

Alphonse-Gabriel-Octave, prince de Broglie-Revel, maréchal de camp.

Étienne Narcisse, comte de Durfort, pair de France, lieutenant général des armées du Roi.

Antoine, comte Roy, pair de France, ancien ministre des Finances.

Armand-François, marquis d'Ecquevilly, pair de France, inspecteur général du corps des ingénieurs géographes.

Honoré-Charles-Michel-Joseph, comte Reille, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, et, depuis, maréchal de France.

Armand-Maximilien-François-Joseph-Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac, pair de France et lieutenant général des armées du Roi.

Louis-Gabriel, marquis de Conflans, pair de France,

maréchal de camp, premier écuyer de Madame la Dauphine.

Etienne Tardif de Pommereux, comte de Bordesoulle, pair de France et lieutenant général.

Artus-Hugues-Gabriel-Timoléon, comte de Cossé, premier maître d'hôtel du Roi.

ÉTAT ACTUEL

DES

MEMBRES DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

On lit dans l'*Annuaire de la noblesse* de M. Borel d'Hauterive, secrétaire de l'École des Chartes, année 1864, page 261 :

« L'Ordre se trouve encore composé de deux chevaliers français : Mgr le duc de Nemours et M. le duc de Mortemart. Il faut nommer aussi M. le vicomte Dambray, prévôt maître des cérémonies, et en cette qualité officier commandeur de l'Ordre.

Le nombre des princes étrangers, chevaliers du Saint-Esprit, est de six.

Ferdinand Ier, oncle de l'empereur d'Autriche, nommé en 1816.

L'infant don François de Paul, beau-père de la Reine d'Espagne; 1816.

L'infant Charles-Louis de Bourbon, aïeul du duc de Parme; 1816.

Don Miguel, infant de Portugal; 1823.

L'Empereur de Russie; 1824.

L'Archiduc François, père de l'empereur d'Autriche. »

OFFICIERS DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Lors de l'institution de l'Ordre du Saint-Esprit, on choisit pour officiers ceux qui l'étaient déjà dans l'Ordre de Saint-Michel, et, depuis, les officiers de ces deux ordres ont toujours été les mêmes.

OFFICIERS COMMANDEURS.

CHANCELIERS GARDES DES SCEAUX COMMANDEURS DES ORDRES DU ROI.

Philippe Hurault, comte de Cheverny, garde des sceaux de France, chancelier de l'Ordre de Saint-Michel, fut le premier pourvu de la charge de chancelier garde des sceaux et surintendant des deniers des Ordres du Roi en 1578; il fut fait chancelier de France en 1583.

Charles de Bourbon, archevêque de Rouen, fils naturel d'Antoine, roi de Navarre, succède au chancelier de Cheverny en 1599; démissionnaire en 1606.

Guillaume de l'Aubespine, baron de Château-Neuf-sur-Cher, nommé chancelier des Ordres en 1606, démissionnaire en faveur de son fils en 1611.

Charles de l'Aubespine, fils du précédent, pourvu de la charge de chancelier en 1611.

Charles de Bullion, marquis de Galardon, président à mortier au Parlement de Paris, chancelier des Ordres en 1633, démissionnaire en 1636.

Nicolas le Jay, baron de Tilly, premier président au Parlement de Paris, nommé garde des sceaux et surintendant des deniers des Ordres du Roi le 27 février 1636, mourut le 30 décembre 1640.

Pierre Séguier, chancelier de France, fut pourvu de la charge de garde des sceaux des Ordres le 16 janvier 1641.

Louis Barbier de la Rivière, évêque et duc de Langres, pair de France, ministre d'État, nommé chancelier des Ordres en 1645.

Abel Servien, marquis de Sablé, nommé le 3 mai 1650, démissionnaire en 1656.

Henri de Guénégaud, marquis de Plancy, nommé chancelier des Ordres le 24 décembre 1656.

Louis Fouquet, évêque et comte d'Adge, nommé le 24 janvier 1659.

Hardouin de Péréfixe de Beaumont, précepteur du Roi, évêque de Rodez, et depuis archevêque de Paris, nommé le 27 septembre 1661.

François-Michel le Tellier, marquis de Louvois, ministre d'État, nommé chancelier des Ordres du Roi le 3 janvier 1671.

Louis Boucherat, seigneur de Compans, chancelier de France, fut pourvu de la charge de garde des sceaux des Ordres du Roi, qui fut séparée en sa faveur de celle de chancelier le 25 juillet 1691, il en donna sa démission peu de temps après, et cette charge réunie, le 16 août suivant, à celle de chancelier, fut conférée au marquis de Barbézieux.

Louis-François-Marie le Tellier, marquis de Barbézieux, secrétaire d'État, nommé le 19 août 1691.

Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy, nommé le 16 janvier 1701, démissionnaire en 1716.

Henri-Charles-Arnaud de Pomponne, pourvu de la charge de chancelier garde des sceaux et surintendant des deniers des Ordres du Roi le 15 septembre 1716, conserva cette charge jusqu'à sa mort, arrivée à Paris le 26 juin 1756.

Louis Phelipeaux, comte de Saint-Florentin, marquis de la Vrillière, nommé commandeur et chancelier des Ordres du Roi le 27 juin 1756.

Réné-Nicolas-Charles-Augustin de Maupou, garde des sceaux de France, chancelier commandeur des Ordres du Roi en 1770.

Georges-Louis Phélipeaux, archevêque de Bourges, chancelier commandeur le 31 mars 1770.

Chrétien-François de Lamoignon, marquis de Basville, garde des sceaux de France, chancelier et surintendant des finances de l'Ordre du Saint-Esprit; 1787.

Jean-Gimard de Nicolaï, marquis de Goussainville, premier président de la Cour des comptes, chancelier, garde des sceaux et surintendant des finances de l'Ordre; 1789.

Charles-Henri Dambray, chancelier de France, chancelier

garde des sceaux et surintendant des finances de l'Ordre 1814.

Charles-Louis-François de Paule de Barentin, ancien garde des sceaux de France, chancelier honoraire des Ordres de Saint-Michel, du Saint-Esprit et de Saint-Louis; 1814.

PRÉVOTS MAITRES DES CÉRÉMONIES COMMANDEURS DES ORDRES DU ROI.

Guillaume Pot, chevalier, seigneur de Rhodès et de Chemaut, prévôt et maître des cérémonies de l'Ordre de Saint-Michel, fut nommé prévôt et maître des cérémonies de l'Ordre du Saint-Esprit, lors de l'institution de l'Ordre, et reçut le titre de Grand maître des cérémonies des Ordres du Roi le 1er janvier 1585. Il mourut en 1603.

Guillaume Pot, fils aîné du précédent, fut reçu en survivance de son père en 1597 et mourut en 1616.

François Pot, frère puiné du précédent, fut pourvu en 1612 de la charge de prévôt maître de cérémonie des Ordres du Roi; mais il ne l'exerça qu'en 1616, après la mort de son frère aîné, et quitta cette charge en 1619 lorsque le Roi le nomma chevalier du Saint-Esprit. Il fut tué au siége de Montpellier en 1622 sans avoir été reçu.

Henri Auguste de Loménie, comte de Brienne, secrétaire d'État, etc., fut pourvu de la charge de prévôt des Ordres du Roi le 22 mars 1629, après la démission donnée par son prédécesseur; il donna lui-même la sienne en 1621, en faveur de son cousin, Charles de Loménie, et fut nommé chevalier du Saint-Esprit. Il est mort, sans avoir été reçu, le 5 novembre 1666.

Charles de Loménie, seigneur de la Faye, vicomte de Planche, etc., succéda à son cousin Henri de Loménie le 17 juillet 1621 et donna sa démission en 1627.

Michel de Beaucler, chevalier, baron d'Achères, marquis de Mirebeau, conseiller d'État, nommé le 20 mai 1627.

Louis Phélipeaux, chevalier, seigneur de la Vrillière, comte de Saint-Florentin, nommé le 1er avril 1643.

Hugues de Lyonne, chevalier, marquis de Berny, ministre

et secrétaire d'État, fut pourvu de la charge de prévôt maître des cérémonies des Ordres du Roi en février 1653.

Eugène Rogier, comte de Villeneuve, nommé en 1657.

Macé Bertrand, seigneur de la Bazinière, etc., baron de Vouvant, nommé par lettres en date du 22 avril 1661.

Jean-Jacques de Mesmes, comte d'Avaux, président à mortier au Parlement de Paris, nommé prévôt maître des cérémonies des Ordres du Roi, le 20 septembre 1671.

Antoine de Mesmes, seigneur d'Irval et de Roessy, qualifié depuis comte d'Avaux, succéda le 17 février 1684, à son frère Jean-Jacques de Mesmes qui donna sa démission en sa faveur, tout en conservant les honneurs et les priviléges de l'Ordre.

Jean Antoine de Mesmes, comte d'Avaux, marquis de Saint-Étienne, président au Parlement de Paris, l'un des quarante de l'Académie française, fut nommé prévôt des Ordres du Roi, sur la démission du comte Antoine de Mesmes son oncle, le 22 septembre 1703. Par lettres patentes du 13 décembre 1709, le Roi le nomma chevalier pour être reçu à la première cérémonie.

Jérosme Phelipeaux, comte de Pontchartrain, secrétaire d'État, nommé par lettres du 28 octobre 1709, démissionnaire le 20 mars 1715.

Nicolas le Camus, premier président de la Cour des Aides, nommé prévôt des Ordres du Roi en mars 1716, démissionnaire en 1721.

Félix le Pelletier, seigneur de la Houssaye, contrôleur général des finances, nommé le 25 mars 1721.

François-Victor le Tonnelier, marquis de Breteuil, secrétaire d'État au département de la Guerre, nommé le 13 juin 1721.

Jean-Jacques Amelot, marquis de Combronde, ministre des Affaires étrangères, etc., nommé, après la mort du marquis de Breteuil, le 12 février 1743.

Michel de Dreux, marquis de Brezé, Grand maître des cérémonies de France, succéda à Jean-Jacques Amelot comme maître des cérémonies des Ordres du Roi, en mai 1749.

François Dominique de Barberie, chevalier, appelé le marquis de Saint Contest, ministre des Affaires étrangères, maître des cérémonies des Ordres du Roi le 4 avril 1754.

Armand-Jérosme Bignon, chevalier, seigneur de l'Isbelle, etc., conseiller du Roi en ses Conseils, bibliothécaire et intendant du cabinet des médailles de Sa Majesté, l'un des quarante de l'Académie française, etc., fut pourvu en septembre 1754 de la charge de prévôt maître des cérémonies des Ordres du Roi vacante par la mort du marquis de Saint-Contest, décédé le 24 juillet de la même année.

Jean-Baptiste-Paulin d'Aguesseau, doyen des conseillers d'État, prévôt commandeur des Ordres du Roi en 1772.

Henri-Cardin-Jean-Baptiste d'Aguesseau de Fresne, avocat général au Parlement de Paris, conseiller d'État, prévôt commandeur des Ordres du Roi en 1783.

Charles-Emmanuel-Henri, vicomte Dambray; 1822.

GRANDS TRÉSORIERS COMMANDEURS DES ORDRES DU ROI.

Nicolas de Neufville, marquis de Villeroy, premier secrétaire d'État, trésorier de l'Ordre de Saint-Michel, nommé grand trésorier de l'Ordre du Saint-Esprit le 21 décembre 1578, exerça cette charge jusqu'en 1588.

Martin Ruzé, seigneur de Beaulieu, de Lonjumeau, etc. nommé le 10 avril 1589, conserva sa charge jusqu'à sa mort arrivée le 6 novembre 1613.

Pierre Brulart, marquis de Sillery, nommé grand trésorier des Ordres du Roi, en survivance de Martin Ruzé, par lettres du 8 décembre 1607, résigna ses fonctions le 21 février 1621, tout en conservant par brevet spécial du Roi, en date dudit jour, les honneurs et priviléges de sa charge.

Thomas Morant, baron du Mesnil-Garnier, trésorier de l'Épargne, successeur de Pierre Brulart dans la charge de grand trésorier des Ordres du Roi, se démit de ses fonctions en mars 1633.

Claude Bouthillier, seigneur de Pons-sur-Seine et de Fossigny, surintendant des finances, nommé Grand trésorier des Ordres du Roi le 27 mars 1633, mourut en 1651.

Léon Bouthillier, comte de Chavigny et Busançois, secrétaire et ministre d'État, Grand trésorier des Ordres du Roi en survivance de son père par lettres-patentes du 15 juillet 1643, fut conservé dans les honneurs et priviléges de sa

charge et nommé chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit pour être compris dans la première réception. Il mourut à Paris le 11 octobre 1652.

Michel le Tellier, seigneur de Chaville, secrétaire et ministre d'État, succéda au comte de Chavigny en 1652 et résigna ses fonctions en 1654.

Jérosme de Nouveau, baron de Linières, surintendant général des postes et relais de France, nommé Grand trésorier des Ordres du Roi en remplacement de Michel le Tellier, (1654), conserva cette charge jusqu'à sa mort, 24 août 1665.

Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay, contrôleur général des finances, etc., fut pourvu de la charge de Grand trésorier des Ordres du Roi par les lettres du 26 août 1665 et mourut le 6 septembre 1683.

Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay et de Châteauneuf, secrétaire et ministre d'État, fut pourvu de la charge de Grand trésorier des Ordres du Roi en survivance de son père par lettres-patentes du 3 février 1675 et mourut le 3 novembre 1690.

Charles Colbert, marquis de Croissy, secrétaire et ministre d'Etat, Grand trésorier des Ordres du Roi le 26 novembre 1690, mourut le 28 juillet 1696.

Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy et de Sablé, succéda à son père dans la charge de Grand trésorier dont il fut pourvu par lettres du 8 décembre 1697. Il résigna ses fonctions en 1701 pour devenir chancelier des Ordres du Roi.

Gilbert Colbert, seigneur de Saint-Pouanges et de Chabannois, secrétaire des commandements de la Reine, fut nommé, en remplacement du marquis de Torcy, le 16 janvier 1701, et mourut le 22 octobre 1706.

Michel Chamillard, marquis de Cany, conseiller au Parlement en 1676, et ministre secrétaire d'Etat de la Guerre en 1701, fut nommé trésorier des Ordres du Roi le 22 octobre 1706 et se démit de cette charge en 1713.

Nicolas des Marests, marquis de Maillebois, contrôleur général des finances, nommé Grand trésorier des Ordres du Roi en novembre 1713, ne conserva cette charge que pendant quelques jours.

Louis Chauvelin, seigneur de Grisenoire, avocat général au Parlement de Paris, pourvu de la charge de Grand tré-

sorier des Ordres du Roi le 4 décembre 1713, mourut le 2 août 1715.

Gaston Jean-Baptiste Terrat, marquis de Chantosme, baron de Chaumont, chancelier garde des sceaux du duc d'Orléans, grand trésorier des Ordres du Roi le 30 mars 1715, mourut le 19 mars 1719.

Antoine Crozat, marquis du Chatel, receveur général du Clergé, trésorier des États de Languedoc, fut reçu grand trésorier des Ordres du Roi le 28 septembre 1719 et exerça cette charge jusqu'au mois de février 1724.

Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau, seigneur d'Armenonville, garde des sceaux de France, prêta serment pour la charge de grand trésorier des Ordres du Roi le 19 mars 1724, et s'en démit immédiatement.

Charles Gaspard Dodun, marquis d'Herbault, ci-devant contrôleur général des Finances, nommé grand trésorier des Ordres du Roi le 24 mars 1724, conserva cette charge jusqu'à sa mort arrivée le 25 juin 1736.

Henri-François d'Aguesseau, chancelier de France, pourvu de la charge de grand trésorier des Ordres du Roi le 29 juillet 1736, donna sa démission le lendemain, mais il en conserva les honneurs et les priviléges par brevet du Roi et fut nommé pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Jean-Frédéric Phélipeaux de Pontchartrain, comte Maurepas, ministre de la Marine, quitta la charge de secrétaire des Ordres du Roi pour celle de grand trésorier dont il fut pourvu par lettres du 1er août et qu'il exerça jusqu'au 10 février 1743. A cette époque il donna sa démission, mais en conservant les honneurs et les priviléges de sa charge, avec autorisation d'en porter les insignes. Il fut de plus désigné pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Philibert Orry, contrôleur général des Finances et directeur général des bâtiments du Roi, succéda au comte de Maurepas en février 1743 et mourut le 9 novembre 1747.

Jean-Baptiste de Machault, contrôleur général des Finances et depuis garde des sceaux de France, pourvu de la charge de grand trésorier des Ordres du Roi à la mort de Philibert Orry, donna sa démission le 10 août 1754. Le Roi lui conserva les honneurs de sa charge et le nomma pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Louis-Antoine Rouillé, comte de Jouy, ministre de la

Marine, successeur de M. de Machault au mois d'août 1754 donna sa démission en avril 1758.

Antoine René de Voyer, marquis de Paulmy et d'Argenson, nommé grand trésorier des Ordres du Roi le 5 avril 1758, se démit de cette charge le 17 septembre suivant. Le Roi lui conserva les honneurs et les priviléges de sa charge avec autorisation d'en porter les insignes et le nomma pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Jean de Boullongue, qui était intendant des Ordres du Roi, succéda au marquis de Paulmy dans la charge de grand trésorier et prêta serment en cette qualité le 23 septembre 1758.

Henri-Léonard-Jean-Baptiste Bertin, ministre d'État, grand trésorier des Ordres le 20 décembre 1762.

Armand-Thomas Hue de Miromesnil, garde des sceaux de France, grand trésorier des Ordres le 10 février 1781, démissionnaire peu de jours après sa nomination.

Charles Gravier, comte de Vergennes, ministre-secrétaire d'État au département des Affaires étrangères, secrétaire commandeur des Ordres du Roi, fut nommé grand trésorier le 20 février 1781.

Charles-Alexandre de Calonne, ministre d'État et contrôleur général des Finances, grand trésorier des Ordres le 13 juin 1784.

Le Pelletier de Morte-Fontaine, conseiller d'État, grand trésorier des Ordres en 1787.

SECRÉTAIRES COMMANDEURS DES ORDRES DU ROI.

Claude de l'Aubespine, secrétaire des finances du Roi et de la Reine mère, greffier de l'Ordre de Saint-Michel, fut pourvu de la charge de secrétaire-commandeur des Ordres du Roi le 31 décembre 1579, et la résigna en 1608.

Antoine Potier, seigneur de Sceaux, secrétaire d'État, succéda à Claude de l'Aubespine en 1608 et mourut le 13 septembre 1621. Il avait donné sa démission au commencement de la même année.

Charles Duret, seigneur de Chevry, conseiller d'État et président en la Chambre des Comptes de Paris, fut pourvu de la charge de secrétaire des Ordres du Roi le 6 mars 1621 et mourut en 1637. Son fils, Charles Duret, qui avait obtenu la survivance de son père, y renonça.

Claude de Mesmes, comte d'Avaux, ambassadeur en Italie et auprès des cours du Nord, nommé secrétaire des Ordres par lettres patentes du 5 avril 1637, conserva cette charge jusqu'en 1643.

Noël de Bullion, marquis de Gallardon, président à mortier au Parlement de Paris, succéda au comte d'Avaux le 24 juin 1643 et donna sa démission en 1656.

Nicolas Potier, seigneur de Novion, président à mortier au Parlement de Paris, nommé secrétaire des Ordres en 1656, se démit de cette charge l'année suivante. Il mourut premier président.

Nicolas Jeannin de Castille, marquis de Montjeu, trésorier de l'Épargne, secrétaire des Ordres en 1657, résigna cette charge en 1671.

Balthazard Phélipeaux, marquis de Châteauneuf, comte de Saint-Florentin, seigneur de la Vrillière, secrétaire d'État, pourvu de la charge de secrétaire des Ordres, par commission, le 3 mars 1671, et, en titre, le 27 avril 1689, mourut le 27 avril 1700.

Louis Phélipeaux, comte de Pontchartrain, chancelier de France, secrétaire des Ordres du Roi par lettres du 9 mai 1700, donna sa démission peu de jours après, et fut nommé chevalier des Ordres.

Louis Phélipeaux, seigneur de la Vrillière, marquis de Châteauneuf, secrétaire d'État, fut pourvu de la charge de secrétaire des Ordres du Roi le 18 mai 1701. Nommé chevalier par lettres patentes du 3 décembre 1713.

Daniel-François Voisin, chancelier et garde des sceaux de France, nommé secrétaire des Ordres par lettres patentes du 3 décembre 1713, donna immédiatement sa démission en faveur de M. de la Moignon son neveu.

Chrestien de la Moignon, marquis de Basville, président à mortier au Parlement de Paris, fut nommé, sur la démission du chancelier Voisin, son oncle, le 12 décembre 1713.

François-Michel de Verthamon, marquis de Bréau, premier président au Grand-Conseil, secrétaire des Ordres du

Roi le 4 février 1716, céda immédiatement ses fonctions au marquis de Boucher-Valgrand.

Claude le Bas de Montargis, marquis de Boucher-Valgrand, etc., trésorier de l'extraordinaire des Guerres, puis garde du Trésor royal, prêta serment comme secrétaire des Ordres du Roi le 11 février 1716.

André Potier, marquis de Grignon, premier président au Parlement de Paris, fut fait secrétaire des Ordres du Roi le 19 mars 1724, et donna sa démission quelques jours après.

Jean-Frédéric Phélipeaux de Pontchartrain, comte de Maurepas, ministre de la Marine, secrétaire des Ordres le 26 mars 1724.

Germain-Louis Chauvelin, garde des sceaux de France, ministre des Affaires étrangères, pourvu de la charge de secrétaire des Ordres du Roi le 31 juillet 1736, donna sa démission le 3 août suivant, et fut désigné par le Roi pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Louis Phélipeaux, comte de Saint-Florentin, marquis de la Vrillière, ministre des finances, secrétaire des Ordres du Roi le 3 août 1736, conserva pendant vingt ans ces fonctions, dont il se démit, en juin 1756, pour devenir chancelier et surindant des finances des mêmes Ordres.

Abel-François Poisson, marquis de Marigny, directeur général des bâtiments royaux, etc., fut pourvu de la charge de secrétaire des Ordres du Roi le 27 juin 1756.

Étienne-François d'Aligre, premier président au Parlement de Paris, secrétaire des Ordres le 12 juillet 1770, donna sa démission peu de jours après.

Joseph-Marie Terrai, ministre d'État, contrôleur général des Finances, secrétaire des Ordres le 23 juillet 1770.

Jean-François Joli de Fleury, ministre d'État au département des Finances, secrétaire des Ordres le 14 septembre 1774, donna sa démission presque immédiatement.

Charles Gravier, comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, secrétaire des Ordres le 20 septembre 1774.

Antoine-Jean Amelot, secrétaire d'État au département de la Maison du Roi, secrétaire des Ordres le 25 février 1781

OFFICIERS NON COMMANDEURS.

INTENDANTS DES ORDRES DU ROI.

Benoist Milon, seigneur de Videville, intendant des Finances, fut nommé intendant des Ordres du Roi le 27 décembre 1580.

Robert Miton, seigneur de Chenailles, contrôleur général des Finances, intendant des Ordres du Roi le 30 décembre 1584.

Michel Sublet, seigneur d'Eudicourt, contrôleur général des Finances, intendant des Ordres du Roi en 1593.

Vincent Bouhier, seigneur de Beaumarchais, trésorier de l'Épargne, intendant des Ordres en 1599.

Claude Bouthilier, surintendant des Finances, intendant des Ordres le 15 juillet 1632.

Léon Bouthilier, comte de Chavigny, succéda à son père, comme intendant des Ordres, en 1651 et mourut en 1652.

Noël de Bullion, marquis de Gallardon, conseiller d'honneur au Parlement de Paris, intendant des Ordres le 10 février 1653.

Gilbert Colbert, seigneur de Saint-Pouanges, secrétaire des commandements de la Reine, intendant des Ordres au mois d'août 1671, devint depuis grand trésorier des mêmes Ordres.

François Morizet, seigneur de la Cour, trésorier général des Invalides, intendant des Ordres le 10 juin 1703.

Charles des Chiens, seigneur de la Neuville, maître des requêtes, président à mortier au Parlement de Pau, succéda à François Morizet son oncle, démissionnaire en sa faveur, le 30 octobre 1709.

Jean de Boullongne, conseiller honoraire au Parlement de Metz, intendant des Ordres du Roi le 21 mars 1737.

Auguste-Louis Bertin, conseiller d'État, trésorier général des revenus casuels, intendant des deniers des Ordres du Roi le 5 janvier 1758.

Antoine-Jean Melin, secrétaire général de l'ordre de Saint-Louis, secrétaire du Roi honoraire, intendant des Ordres du Roi en 1781.

GÉNÉALOGISTES DES ORDRES DU ROI.

Bernard de Girard, seigneur du Haillan, historiographe de France, fut pourvu de la charge de généalogiste des Ordres du Roi par lettres du 9 janvier 1595.

Pierre Forget, seigneur de la Picardière, maître d'hôtel du Roi, généalogiste des Ordres le 11 juillet 1607.

Gabriel Cottignon, seigneur de Chauvry, sécretaire du Roi, généalogiste des Ordres le 4 octobre 1610.

Nicolas Cottignon, seigneur de Chauvry, premier président de la Cour des Monnaies, pourvu de la charge de généalogiste des Ordres en survivance de son père, lui succéda le 29 septembre 1621.

Jean Antoigne Cottignon, seigneur de Chauvry, fils du précédent, lui succéda le 15 septembre 1677.

Pierre Clairembault fut pourvu de la charge de généalogiste des Ordres du Roi le 26 août 1698.

Nicolas-Pascal Clairembault, généalogiste des Ordres en survivance de Pierre Clairembault, son oncle, lui succéda le 31 mars 1716.

Jean-Nicolas de Beaujeon, avocat général à la Cour des Aides de Bordeaux, fut pourvu de la charge de généalogiste des Ordres du Roi le 17 avril 1758.

Bernard Chérin, écuyer, généalogiste et historiographe des Ordres du Roi par brevet en date du 3 février 1772.

A la mort de Chérin, en 1785, Edme-Joseph Berthier fut nommé par le Roi commissaire pour exercer par intérim la charge de généalogiste des Ordres.

Louis-Nicolas-Hyacinthe Chérin, conseiller à la Cour des Aides, fils de Bernard Chérin, généalogiste des Ordres en 1787, mourut sur le champ de bataille, en 1799, général de division dans l'armée commandée par Masséna.

HÉRAULTS ROIS D'ARMES DES ORDRES DU ROI.

Mathurin Morin, sieur de la Planchette en Brie, secrétaire du Roi, hérault roi d'armes de l'Ordre de Saint-Michel, fut nommé hérault roi d'armes de l'Ordre du Saint-Esprit, lors de l'institution de l'Ordre en 1578.

Jean Du Gué, valet de chambre du Roi, hérault roi d'armes des Ordres du Roi, le 26 février 1586.

François Du Gué, neveu du précédent; 1611.

Mathurin Martineau, sieur du Pont, hérault roi d'armes des Ordres du Roi, le 13 juillet 1613.

Bernard Martineau, sieur du Pont, pourvu de la survivance de son père, lui succéda en 1636.

Antoine Bernard Martineau, fils du précédent; 25 juin 1682.

Louis de Beausse, nommé hérault roi d'armes des Ordres du Roi, le 3 mai 1693.

Jean Hallé, payeur des gages du Parlement, hérault roi d'armes des Ordres le 16 janvier 1716.

Etienne Christophe Gueffier, succéda au précédent comme hérault roi d'armes des Ordres le 1er juin 1732.

Antoine Chendret, sieur du Bouchoir; 20 août 1734.

Charles-Michel Beaudet de Morlet, huissier de la Chambre du Roi, neveu d'Antoine Chendret et pourvu de sa survivance, lui succéda le 20 août 1758.

Pierre-François Chendret du Bouchoir, secrétaire du Roi et maréchal de ses logis, hérault roi d'armes des Ordres le 16 octobre 1760.

Benjamin Chendret de Vérigny, hérault roi d'armes des Ordres le 3 juin 1770.

Jean-Antoine du Tillet de Villars, hérault roi d'armes des Ordres, le 18 février 1781, reprit ses fonctions en 1816.

Le chevalier des Maisons; 1819.

Jules des Maisons, fils du précédent; 1827.

HUISSIERS DES ORDRES DU ROI.

Philippe de Nambu, huissier de la chambre du Roi et de l'Ordre de Saint-Michel, fut nommé huissier de l'Ordre du Saint-Esprit, lors de l'institution de l'Ordre en 1578.

Mathurin Lambert pourvu de la charge d'huissier des Ordres du Roi, par brevet du 22 mai 1608.

Pierre de Hanique, dit Boisjamin, baron de Cheny et du Pré, gendre du précédent, lui succéda en 1611.

Paul Aubin sieur de Bourneuf; 1625.

Roger de Buade, sieur de Cussy, présenté par la veuve de Paul Aubin, nommé en 1649.

Jean Aubin, fils de Paul Aubin; 1655.

Vincent le Bret de Flacourt, conseiller au Parlement, huissier des Ordres le 25 juillet 1656.

Jean des Prez; 24 avril 1658.

Jean-Valentin d'Éguillon, sieur de Bénévent; 28 janvier 1684.

Adrien Morel, sieur de Valbrun; 26 mai 1706.

Alexandre Chevard, chevalier de Saint-Louis, huissier des Ordres du Roi le 5 juin 1714.

Jean-Charles Lugnet de Perseville, chevalier de Saint-Louis, huissier des Ordres le 8 août 1740.

Alexandre-Charles Caterbi, ancien huissier de la chambre du Roi, huissier des Ordres en décembre 1768.

N. Caminade de Castres, ancien maître des requêtes du comte d'Artois, huissier des Ordres le 16 février 1786, reprit ses fonctions en 1814.

Tiollier fils; 1816.

HISTORIOGRAPHES DES ORDRES DU ROI.

Germain-François Poullain de Saint-Foix, maître des eaux et forêts de Rennes, fut nommé historiographe des Ordres du Roi, par brevet du 18 septembre 1758.

Bernard Chérin, généalogiste des Ordres, avait obtenu la survivance de Saint-Foix comme historiographe des mêmes Ordres dès le 28 juillet 1770, il exerça ce double office jusqu'à sa mort arrivée le 21 mai 1785.

Adrien-Michel Blein de Sainmore, garde des archives et secrétaire du greffe des Ordres du Roi, fut nommé historiographe des mêmes Ordres par brevet en date du 26 mars 1786.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES CHEVALIERS REÇUS ET NON REÇUS, DES OFFICIERS COMMANDEURS ET DES OFFICIERS NON COMMANDEURS

DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

(N. B. On retrouvera facilement dans la liste chronologique les noms des chevaliers reçus à la date de leur réception. Les noms des chevaliers morts sans avoir été reçus sous les règnes de Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV sont réunis à la fin de chacun de ces règnes.)

A

Achères (baron d'). *Voyez* Beaucler (Michel de).

Affry (Louis-Auguste-Augustin, comte d'), colonel du régiment des Gardes suisses, ambassadeur près les États-généraux des provinces unies des Pays-Bas, 1er *janvier* 1784.

Agout (Antoine Jean, vicomte d'), pair de France, 30 *mai* 1825.

Agout de Montauban (François Louis d'), comte de Sault, 31 *décembre* 1585.

Aguesseau (Henri-François d'), chancelier de France, nommé grand trésorier des Ordres du Roi le 29 juillet 1726, donna sa démission le lendemain, mais il conserva les honneurs et priviléges de sa charge et fut désigné pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Aguesseau (Jean-Baptiste Paulin d'), doyen des conseillers d'État, prévôt commandeur des Ordres du Roi *en* 1772.

Aguesseau de Fresne (Henri-Cardin-Jean-Baptiste d'), avocat général au Parlement de Paris, conseiller d'État, prévôt commandeur des Ordres du Roi *en* 1783.

Aiguebonne (seigneur d'), *Voyez* Eure-du-Puis.

Aiguillon (duc d'). *Voyez* Lorraine (Henri de).

Aiguillon (duc d'). *Voyez* Vignerot-du-Plessis-Richelieu.

Ailly (dit d'). *Voyez* Albert (Charles d').

Aix (baron d'). *Voyez* Escars (Charles comte d').

Albe (François de Tolède et Silva duc d'), 22 *juillet* 1760.

Albergoti (François Zénobe-Philippe), lieutenant général des armées du Roi, 1er *janvier* 1711.

Albert (Henri d'), duc de Luynes, pair et grand fauconnier de France, gouverneur de Picardie, depuis connétable de France, 31 *décembre* 1619

Albert (Honoré d'), duc de Chaulnes, pair et maréchal de France, 31 *décembre* 1619.

Albert (Léon d'), seigneur de Brantes, depuis duc de Luxembourg et pair de France, gouverneur de Blaye, 31 *décembre* 1619.

Albert (Louis-Charles d'), duc de Luynes, pair et grand fauconnier de France, 31 *décembre* 1661.

Albert (Charles d'), dit d'Ailly, duc de Chaulnes, gouverneur de Bretagne, 31 *décembre* 1661.

Albert (Charles-Honoré d'), duc de Luynes et de Chevreuse, pair de France, 31 *décembre* 1688.

Albert-d'Ailly (Louis-Auguste d'), duc de Chaulnes, pair de France, capitaine-lieutenant des chevau-légers de la garde, 3 *juin* 1724.

Albert (Charles-Philippe d'), duc de Luynes, comte de Tours et de Montfort l'Amaury, pair de France, 2 *février* 1748.

Albert-d'Ailly (Michel Ferdinand d'), duc de Chaulnes, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur de Picardie et d'Artois, 2 *février* 1751.

Albert (Marie-Charles-Louis d'), duc de Luynes et de Chevreuse, pair de France, colonel général des dragons, gouverneur et lieutenant général pour le Roi de la ville, prévôté et vicomté de Paris, 2 *février* 1759.

Albert de Luynes (Paul d'), cardinal, archevêque de Sens, primat des Gaules, 1er *janvier* 1759.

Albert de Luynes (Paul-André-Charles d'), duc de Chevreuse, pair de France, 30 *mai* 1825.

Albret (Henri d'), comte de Marennes, baron de Moissens, 7 *janvier* 1595.

Albret (Henri d'), baron de Moissens, 31 *décembre* 1619.

Albret (César-Phæbus d'), maréchal de France, gouverneur de Guyenne, 31 *décembre* 1661.

Albuféra (duc d'). *Voyez* Suchet (Louis-Gabriel).

Alcantara (Don Pedro d'), prince royal de Portugal, régent du Brésil, 1823.

Alègre (Claude-Yves marquis d'), nommé en 1650, mort sans avoir été reçu.

Alègre (Yves, marquis d'), baron de Tourzel, maréchal de France, 2 *février* 1728.

Alets (comte d'). *Voyez* Valois (Louis de).

Alexandre Ier, empereur de Russie, 1815.

Alexandre de Russie (grand-duc), 5 *février* 1824.

Aligre (Étienne-François d'), premier président au Parlement

de Paris, secrétaire des Ordres le 12 *juillet* 1770, donna sa démission peu de jours après.

Alincourt (baron puis marquis d'). *Voyez* Neufville.

Alluye (marquis d'). *Voyez* Escoubleau et Gassion.

ALOGNY (Louis d'), marquis de Rochefort, baron de Craon et bailli de Berry, 31 *décembre* 1619.

ALTAMIRA (le comte d'), nommé en 1724, mort sans avoir été reçu.

AMBOISE (Louis d'), comte d'Aubijoux, 31 *décembre* 1583.

Ambres (marquis d'). *Voyez* Gelas (Hector de).

AMELOT (Jean-Jacques), marquis de Combronde, ministre des Affaires étrangères, nommé prévôt commandeur, maître des cérémonies des Ordres du Roi après la mort du marquis de Breteuil, le 12 *février* 1743.

AMELOT (Antoine-Jean), secrétaire d'État au département de la Maison du Roi, secrétaire des Ordres, le 25 *février* 1781.

AMYOT (Jacques), évêque d'Auxerre et grand aumônier de France, 31 *décembre* 1578.

Ancre (marquis d'). *Voyez* Humières (Jacques et Charles d').

Andelot (Marquis d'). *Voyez* Coligny.

ANDRAULT (Charles-Claude), marquis de Langeron, lieutenant général des armées du Roi, 1er *janvier* 1784.

ANGENNES (Nicolas d'), seigneur de Rambouillet, vidame du Mans, ancien capitaine des gardes du roi Charles IX, ambassadeur en Allemagne et à Rome, 31 *décembre* 1580.

ANGENNES (Louis d'), baron de Meslay, seigneur de Maintenon, grand maréchal des logis de la maison du Roi, 31 *décembre* 1581.

ANGENNES (Charles d'), marquis de Rambouillet, vidame du Mans, capitaine des cent gentils hommes de la maison du Roi, ambassadeur en Espagne, 31 *décembre* 1619.

ANGENNES (Jean d'), seigneur de Poigny, depuis ambassadeur en Savoie et à Vienne, 31 *décembre* 1585.

ANGLURE (Anne d'), marquis de Givry, nommé en 1595, mort sans avoir été reçu.

Angoulême (duc d'). *Voyez* Artois (Louis-Antoine d') et Valois (Louis et Charles de).

ANJOU (Philippe de France duc d'), depuis duc d'Orléans, frère unique du Roi, 8 *juin* 1654.

ANJOU (Philippe de France, duc d'), depuis roi d'Espagne, 22 *mai* 1695.

Antin (duc d'). *Voyez* Pardaillan (Louis Antoine de).

Antin (marquis d'). *Voyez* Pardaillan.

ANTOINE Ier, roi de Saxe, 1828.

ANTONIO (don), infant d'Espahne, nommé en 1767, mort sans avoir été reçu.

APCHIER (Claude Anet d'), dit le comte d'Apchier, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1740.

Apchon (comte d'). *Voyez* Saint-Germain (Antoine Marie de).

Aranda (comte d'). *Voyez* Arbaca de Bolea (Pierre Paul).

ARBACA DE BOLEA (Pierre Paul), Ximénez de Urrea, comte d'A-

randa, chevalier de la Toison d'or, grand d'Espagne de première classe, capitaine-général des armées de Sa Majesté Catholique et son ambassadeur auprès du Roi, 18 *mai* 1777.

Arc en Barrois (marquis d'). *Voyez* Bauffremont (Antoine de).

Archant (seigneur de l'). *Voyez* Grimonville (Nicolas de).

Archiac (marquis d'). *Voyez* Bourdeille (Henri vicomte de).

Arcis (marquis d'). *Voyez* Martel (René).

Arco (duc del). *Voyez* Solis (Alonzo Marnique de).

Ardore (prince d'). *Voyez* Milano (Jacques François).

Argenson (marquis d'). *Voyez* Voyer (Antoine René de).

Argenton (baron d'). *Voyez* Châtillon.

Armagnac (comte d'). *Voyez* Lorraine (Louis de).

Armainvilliers (seigneur d'). *Voyez* Béringhen (Henri de).

Armenonville (seigneur de). *Voyez* Fleureau (Joseph Jean-Baptiste).

Armentières (marquis d'). *Voyez* Conflans (Louis de).

Arpajon (Louis vicomte puis duc d'), marquis de Séverac, lieutenant général des armées du Roi, 14 *mai* 1633.

Arpentis (seigneur des). *Voyez* Bois (Louis du).

Arquien (Henri de la Grange d'). *Voyez* Grange d'Arquien.

Artagnan (comte d'). *Voyez* Montesquiou (Joseph de).

Artagnan (seigneur d'). *Voyez* Montesquiou (Pierre d').

Artois (Charles-Philippe de France, comte d'), frère du Roi, 1er *janvier* 1771.

Artois (Louis-Antoine d'), duc d'Angoulême, petit-fils de France, 27 *mai* 1787.

Artois (Charles-Ferdinand d'), duc de Berry, petit-fils de France, 31 *mai* 1789.

Asturies (prince des). *Voyez* Ferdinand.

Asturies (le prince des), Charles-Antoine-Pascal-François-Xavier-Jean-Népomucène-Joseph-Jamire-Séraphin-Diègue, fils du roi d'Espagne Charles III, 18 *mai* 1750.

Aubespine (Claude de l'), secrétaire des finances du Roi et de la Reine mère, greffier de l'ordre de Saint-Michel, fut pourvu de la charge de secrétaire commandeur des Ordres du Roi, le 31 *décembre* 1579, et la résigna en 1608.

Aubespine (Guillaume de l'), baron de Châteauneuf-sur-Cher, chancelier des Ordres *en* 1606, démissionnaire *en* 1611.

Aubespine (Charles de l'), chancelier des Ordres *en* 1611.

Aubespine (Gabriel de l'), évêque d'Orléans, 31 *décembre* 1619.

Aubespine (François de l'), baron d'Hauterive, nommé *en* 1625, mort sans avoir été reçu.

Aubeterre (Jean-Pierre, marquis d'), nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Aubeterre (marquis d'). *Voyez* Esparbès de Lussan.

Aubeterre (comte d'). *Voyez* Bouchard (Pierre).

Aubeterre (vicomte d'). *Voyez* Bouchard (David).

Aubigné (Charles comte d'), gouverneur de Berry, 31 *décembre* 1688.

Aubijoux (comte d'). *Voyez* Amboise (Louis d').

Aubin (Paul), sieur de Bourneuf, huissier des Ordres du Roi; 1625.

Aubin (Jean), fils du précédent, huissier des Ordres du Roi *en* 1655.

Aubusson de la Feuillade (Georges d'), évêque de Metz, auparavant archevêque d'Embrun, 31 *décembre* 1661.

Aubusson (François d'), comte de la Feuillade, duc de Rouanez, maréchal de France, vice-roi de Sicile et gouverneur du Dauphin, 31 *décembre* 1688.

Audibert (Jean d'), comte de Lussan, premier gentilhomme de la chambre du prince de Condé, 31 *décembre* 1688.

Aumale (duc d'). *Voyez* Lorraine (Charles de).

Aumont (Jean d'), comte de Châteauroux, maréchal de France, 31 *décembre* 1578.

Aumont (Antoine d'), comte de Châteauroux, marquis de Nolay, gouverneur de Boulogne, 5 *janvier* 1597.

Aumont (Antoine d') et de Rochebaron, seigneur de Villequier, depuis duc, pair et maréchal de France, 14 *mai* 1633.

Aumont (N. d'), nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Aumont (Louis-Marie-Victor d') de Rochebaron, duc d'Aumont, pair de France, marquis de Villequier, 31 *décembre* 1688.

Aumont (Louis duc d'), pair de France, marquis de Piennes, comte de Brézé, etc., premier gentilhomme de la chambre du Roi, ambassadeur en Angleterre, 2 *décembre* 1712.

Aumont (Louis-Marie-Augustin duc d'), pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, depuis lieutenant général et gouverneur du Boulonnais, 2 *février* 1745.

Aumont (Louis-Alexandre-Céleste d'), duc de Villequier, premier gentilhomme de la chambre du Roi, gouverneur de Boulogne et du pays Boulonnais, 2 *février* 1777.

Aumont de Rochebaron (Louis Marie Céleste duc d'), titré duc de Piennes du vivant de son père, 30 *septembre* 1820.

Authon (Antoine d'), seigneur de la Baume, sénéchal de la ville de Lyon, nommé en 1614, mort sans avoir été reçu.

Auvergne (prince-dauphin d'). *Voyez* Bourbon (François de).

Auxy (François de Montceaux d'), seigneur de Villers-Houden, vice-amiral de Normandie, nommé en 1611, mort sans avoir été reçu.

Auxy (Jacques de Monceaux d'), marquis d'Auxy, colonel du régiment Royal-Comtois, 17 *mai* 1739.

Avalos (Spinola d'). *Voyez* Mina (Jacques Manuel-Michel, marquis de la).

Avaray (duc d'). *Voyez* Béziade (Claude-Antoine).

Avaray-sur-Loire (marquis d'). *Voyez* Béziade (Claude-Théophile de).

Avaux (comte d'). *Voyez* Mesmes.

Avaux (comte d'). *Voyez* Mesmes (Jean-Antoine de).

Averton (Jean-François de Faudoas d'), seigneur de Belin, gouverneur de Ham, Paris et Calais, 3 *janvier* 1599.

Aviré (seigneur d'). *Voyez* Thevalle (Jean de).

Ayen (comte et duc d'). *Voyez* Noailles.

B

Babou (Georges), seigneur de la Bourdaisière, capitaine des cent gentilshommes de la maison du Roi, 7 *janvier* 1595.

Balincourt (marquis de). *Voyez* Testu (Claude-Guillaume).

Balsac (François de), seigneur d'Entragues, gouverneur d'Orléans, 31 *décembre* 1578.

Balsac (Charles de), seigneur de Clermont d'Entragues, 31 *décembre* 1583.

Balsac (Charles de), évêque et comte de Noyon, pair de France, nommé en 1618, mort sans avoir été reçu.

Balsac (Henri de), seigneur de Clermont d'Entragues, nommé en 1619, mort sans avoir été reçu.

Balsac d'Entragues (César de), seigneur de Gré, nommé en 1629, mort sans avoir été reçu.

Barberie (François-Dominique de), chevalier, appelé le marquis de Saint-Contest, ministre des Affaires étrangères, prévôt-commandeur, maître des cérémonies des Ordres du Roi le 4 *avril* 1754.

Barberini (Antoine), cardinal évêque de Palestrino, grand aumônier de France, *en* 1653.

Barberini (Jules-César), prince de Palestrino, 1er *janvier* 1768.

Barbezières (Méry de), seigneur de la Roche-Chémeraut, grand maréchal des logis de la maison du Roi, 31 *décembre* 1585.

Barbézieux (marquis de). *Voyez* Tellier (Louis-Marie le).

Barbézieux (seigneur de). *Voyez* Rochefoucauld (Charles de la).

Barbier de la Rivière (Louis), évêque et duc de Langres, pair de France, ministre d'État, chancelier des Ordres *en* 1645.

Barbon (Louis-Jules) Mazarini Mancini, duc de Nivernais, pair de France, grand d'Espagne, ambassadeur extraordinaire à Rome, 21 *mai* 1752.

Barentin (Charles-Louis-François-de-Paule de), ancien garde des sceaux de France, chancelier honoraire des ordres de Saint-Michel, du Saint-Esprit et de Saint-Louis, 1814.

Barrault (N. de), nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Barry (Bourcier de). *Voyez* Bourcier.

Baschi-Saint-Estève (François comte de), ambassadeur de Sa Majesté auprès du roi de Portugal, 1er *janvier* 1757.

Bassanello (N. duc de). *Voyez* Carbognano.

Bassompierre (Christophe, baron de), nommé en 1587, mort sans avoir été reçu.

Bassompierre (François de), colonel général des Suisses, puis maréchal de France, 31 *décembre* 1619.

Basville (marquis de). *Voyez* Moignon (Chrestien de la).

Baudéan (Henri de), comte de Parabère, marquis de la Mothe-Sainte-Héraye, gouverneur du Haut et Bas-Poitou, 14 *mai* 1633.

Baufremont (Antoine de), dit de Vienne, marquis d'Arc en Barrois, 31 *décembre* 1585.

Baume (Antoine de la), comte de Montrevel, nommé en 1619, mort sans avoir été reçu.

Baume (seigneur de la). *Voyez* Authun (Antoine d').

Baume (François de la), comte de Suze, gouverneur de Provence, 31 *décembre* 1581.

Baume (Ferdinand de la), comte de Montrevel, lieutenant général au pays de Bresse et Bugei, 31 *décembre* 1661.

Baume (Nicolas-Auguste de la), marquis de Montrevel, maréchal de France, 2 *février* 1705.

Bausset (Louis-François cardinal de), duc et pair de France, 30 *septembre* 1820.

Baylens (Bertrand de), baron de Poyanne, gouverneur de Dax et sénéchal des Landes de Bordeaux, 3 *janvier* 1599.

Baylens (Bernard de), baron de Poyanne, lieutenant général au pays de Béarn, 14 *mai* 1633.

Baylens (Henri de), marquis de Poyanne, lieutenant général en Béarn, 31 *décembre* 1661.

Baylens (Charles-Léonard de), marquis de Poyanne, lieutenant général des armées du Roi; mestre-de-camp, inspecteur et commandant du corps des carabiniers, 7 *juin* 1767.

Bazan de Benavidez. *Voyez* Santacruz (Alvarez-Antoine, marquis de).

Bazin (Jacques), seigneur de Bezons, maréchal de France, gouverneur de Cambrai, 3 *juin* 1724.

Bazinière (seigneur de la). *Voyez* Bertrand (Macé).

Beaucler (Michel de), chevalier, baron d'Achères, marquis de Mirabeau, conseiller d'État, nommé prévôt commandeur, maître des cérémonies des Ordres, le 20 *mai* 1627.

Beaudet de Morlet (Charles-Michel), huissier de la chambre du Roi, neveu d'Antoine Chendret et pourvu de sa survivance comme hérault d'armes des ordres du Roi, lui succéda le 21 *août* 1758.

Beaufort (duc de). *Voyez* Vendôme (François de).

Beaufort-Canillac (Philippe-Claude de), comte de Montboisier, lieutenant général des armées du Roi, ci-devant capitaine lieutenant de la seconde compagnie des mousquetaires, 26 *mai* 1776.

Beaufort-Montboisier (François-Claude de), abbé de Canillac, auditeur de Rote à Rome, 2 *février* 1753.

Beaujon (Jean-Nicolas de), avocat général de la cour des Aides de Bordeaux, généalogiste des ordres du roi, le 17 *avril* 1758.

Beaulieu (seigneur de). *Voyez* Ruzé (Martin).

Beaumanoir (Jean de), marquis de Lavardin, depuis maréchal de France, 7 *janvier* 1595.

Beaumanoir de Lavardin (Phi-

lippe-Emmanuel de), évêque du Mans, 31 *décembre* 1661.

Beaumanoir (Henri-Charles de), marquis de Lavardin, lieutenant général en Bretagne, 31 *décembre* 1688.

Beaumarchais (seigneur de). *Voyez* Bouhier (Vincent).

Beaume-le-Blanc (Louis-César de la), duc de la Valière, pair et grand fauconnier de France, 25 *mai* 1749.

Beaume (marquis de la). *Voyez* Hostun (Camille d').

Beaumont (comte de). *Voyez* Harlay (Christophe de).

Beaumont-sur-Oise (comte de). *Voyez* Plessis (Charles du).

Beaumont-le-Roger (comte de). *Voyez* Marillac (Louis de).

Beaumont (Jean-François-Thérèse-Louis de), marquis d'Autichamp, gouverneur du Louvre, 30 *mai* 1825.

Beaumont du Repaire (Christophe de), archevêque de Paris, duc de Saint-Cloud et pair de France, 1er *janvier* 1748.

Beaune (Renaud de), archevêque de Bourges puis de Sens, grand aumônier de France, 31 *décembre* 1592.

Beaune (vicomte de). *Voyez* Montaigu (Joachim de).

Beaupoil de S. Aulaire (Marc-Antoine Front de), marquis de Lanmary, ambassadeur en Suède, nommé le 1er janvier 1749, mort à Stockholm avant le rapport de ses preuves. Ses héritiers obtinrent, le 25 mai de la même année, un brevet qui leur permit de joindre les honneurs de l'Ordre aux armoiries de la famille.

Beaupréau (duc de). *Voyez* Gondi (Henri de).

Beausse (Louis de), hérault roi d'armes des Ordres du Roi, le 3 *mai* 1693.

Beauvau (Pierre-Magdeleine de), comte de Beauvau, lieutenant général des armées du Roi, 3 *juin* 1724.

Beauveau-Craon (Charles-Juste), prince du Saint Empire, grand d'Espagne de première classe, capitaine des gardes du corps, maréchal des camps et armées du Roi, 2 *février* 1757.

Beauveau de Rivau (René-François de), archevêque de Narbonne, 3 *juin* 1724.

Beauvillier (François de), duc de Saint-Aignan, pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, 31 *décembre* 1661.

Beauvillier (Paul de), duc de Saint-Aignan, pair de France et grand d'Espagne, 3 *décembre* 1688.

Beauvillier (Paul-Hippolyte de), duc de Saint-Aignan, pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, et gouverneur du Havre-de-Grâce, 3 *juin* 1724.

Beauvillier (Charles-Paul-François de), duc de Saint-Aignan, pair de France, lieutenant général, 3 *juin* 1827.

Beauvoir (Scipion Grimoard de). *Voyez* Grimoard de Beauvoir.

Bec (Philippe du), archevêque, duc de Reims, 7 *janvier* 1595.

Bec (René du), marquis de Vardes, 31 *décembre* 1619.

Bec (François-René du), mar-

quis de Vardes, capitaine des Cent-Suisses de la garde, 31 *décembre* 1661.

Bec (N. marquis du), comte de Moret, nommé en 1653, mort sans avoir été reçu.

Bedmar (marquis de). *Voyez* Cueva (Isidore de la).

Belin (seigneur de). *Voyez* Averton (Jean-François de Faudoas d').

Bellay (René du), prince d'Yvetot, nommé en 1588, mort sans avoir été reçu.

Bellay (Martin du), prince d'Yvetot, lieutenant général en Normandie, 31 *décembre* 1619.

Bellefons (marquis de). *Voyez* Gigault (Bernardin).

Belleforte (marquis de). *Voyez* Saint-Vital (comte de).

Bellefourière (Charles-Maximilien de), marquis de Soyecourt, grand veneur de France, 31 *décembre* 1661.

Bellegarde (duc de). *Voyez* Saint-Lari (Roger de).

Belle-Isle. *Voyez* Fouquet de Belle-Isle.

Bellengreville (Joachim de), seigneur de Neuville-Gambetz, grand prévôt de l'hôtel du Roi, 31 *décembre* 1619.

Bellune (duc de). *Voyez* Perrin (Claude-Victor).

Benavides (don Francisco-Casimiro-Antonio-Alphonso Pimentel de Quinones de), XII[e] comte de Benavente, nommé en 1703, mort sans avoir été reçu.

Benavides (Marie-Dominique de), d'Arragon-la-Cueva-Biedma-d'Avila-Corella, X[e] comte de Saint-Istevan, grand d'Espagne, 2 *avril* 1729.

Benavides (D. Isidore de la Cueva et). *Voyez* Cueva.

Bentivoglio (marquis de). *Voyez* Entio.

Béon du Masses (Bernard de), lieutenant général en Saintonge, nommé en 1604, mort sans avoir été reçu.

Béraudière (Emmanuel-Philibert de la), nommé en 1633, mort sans avoir été reçu.

Béraudière (François de la), nommé *en* 1652, mort sans avoir été reçu.

Bérenger (Pierre de), comte de Charmes et du Gua, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1746.

Bérenger (Raymond-Pierre, marquis de), chevalier d'honneur de Madame, 2 *février* 1777.

Béringhen (Henri de), seigneur d'Armainvilliers, premier écuyer du Roi, 31 *décembre* 1661.

Béringhen (Jacques-Louis de), comte de Châteauneuf, premier écuyer du Roi, 31 *décembre* 1688.

Béringhen (Henri-Camille, marquis de), de Châteauneuf et d'Uxelles, premier écuyer du Roi, 2 *février* 1731.

Bernis (François-Joachim de Pierre de). *Voyez* Pierre.

Berry (Charles de France, duc de), 2 *février* 1699.

Berry (duc de). *Voyez* Artois (Charles-Ferdinand d').

Berthier (Edme-Joseph), fut à la mort de Bernard Chérin nommé commissaire pour exercer par intérim la charge de généalogiste des Ordres du Roi.

Bertin (Auguste-Louis), conseiller d'Etat, trésorier général des revenus casuels, intendant

des deniers des Ordres du Roi, le 5 *janvier* 1758.

Bertin (Henri-Léonard-Jean-Baptiste), ministre d'État, grand trésorier des Ordres le 20 *décembre* 1762.

Berton (Louis de), seigneur de Crillon, dit *le brave*, mestre de camp du régiment des Gardes, 31 *décembre* 1585.

Berton de Crillon (Jean-Louis), archevêque de Narbonne, 13 *mai* 1742.

Bertrand (Macé), seigneur de la Bazinière, etc., baron de Vouvant, nommé prévôt commandeur, maître des cérémonies des Ordres, le 22 *avril* 1661.

Berwick (duc de). *Voyez* Fitz-James (Jacques).

Berzé (comte de). *Voyez* Aumont (duc d').

Bessuéjouls (Jean-Armand de), de Roquelaure, évêque de Senlis, premier aumônier du Roi, 1er *janvier* 1780.

Béthoulat de Cassagne (André de), comte de la Vauguyon, conseiller d'État, ambassadeur en Espagne, 31 *décembre* 1688.

Béthune (Philippe de), comte de Charost, bailli de Mantes et de Meulant, ambassadeur en Italie, Allemagne, etc., 31 *décembre* 1619.

Béthune (François de), comte d'Orval, puis duc de Béthune, premier écuyer de la reine Anne, 14 *mai* 1633.

Béthune (Hippolyte comte de), comte de Selles, chevalier d'honneur de la Reine, 31 *décembre* 1661.

Béthune (Louis de), duc de Charost, dit de Béthune, lieutenant général en Picardie, 31 *décembre* 1661.

Béthune (François de), marquis de Chabris, ambassadeur extraordinaire de France en Pologne, 22 *décembre* 1675.

Béthune (Armand de), duc de Charost, pair de France, lieutenant général en Picardie, 31 *décembre* 1688.

Béthune (Maximilien-Pierre-François de), duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, 31 *décembre* 1688.

Béthune (Maximilien-Henri de), duc de Sully, pair de France, prince d'Enrichemont, gouverneur de Mantes, 3 *juin* 1724.

Béthune (Armand de), duc de Charost, pair de France, capitaine des gardes du corps, 3 *juin* 1724.

Béthune (Paul-François de), duc de Charost, pair de France, capitaine des gardes du corps du Roi et lieutenant général en ses armées, 16 *mai* 1728.

Béthune (Armand, marquis de), et de Chabris, mestre de camp général de la cavalerie légère de France, 2 *février* 1757.

Béthune (Maximilien-Antoine-Armand, duc de) et de Sully, 1er *janvier* 1784.

Beuvron (marquis de). *Voyez* Harcourt (François d').

Beuvron (marquis de). *Voyez* Harcourt (Louis-Abraham d').

Beuvron (duc de). *Voyez* Harcourt (Anne-François d').

Béziade (Claude-Théophile de), marquis d'Avarey-sur-Loire, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur des ville et

château de Péronne, 17 *mai* 1739.

Béziade (Charles-Antoine), duc d'Avarey, pair de France, lieutenant général, 30 *septembre* 1820.

Bezons (seigneur de). *Voyez* Bazin (Jacques).

Bidache (souverain de). *Voyez* Gramont (Louis-Antoine-Armand, duc de).

Bidache. *Voyez* Gramont (Antoine de).

Biculé (comte de). *Voyez* Cardaillac et de Lévis (Louis de).

Bignon (Armand-Jérôme), chevalier, seigneur de l'Isbelle, conseiller du Roi en ses Conseils, bibliothécaire et intendant du cabinet des médailles du Roi, l'un des quarante de l'Académie française, pourvu en *septembre* 1754 de la charge de prévôt et maître des cérémonies des Ordres du Roi vacante par la mort du marquis de Saint-Contest, mourut le 24 juillet de la même année.

Biragur (René de), cardinal et chancelier de France, 31 *décembre* 1578.

Biragur (Charles de), conseiller d'État, 31 *décembre* 1580.

Biran (marquis de) *Voyez* Roquelaure (Antoine-Gaston-Jean-Baptiste, duc de).

Biron. *Voyez* Gontaut.

Bissy. *Voyez* Thiard.

Blacas (Pierre-Louis-Jean-Casimir, comte, puis duc de), pair de France, 30 *septembre* 1820.

Blainville (seigneur de). *Voyez* Warignies (Jean de).

Blanchefort (François de), de Bonne de Créqui, comte de Sault, depuis duc de Lesdiguières, pair de France et gouverneur du Dauphiné, 14 *mai* 1633.

Blanquefort (marquis de). *Voyez* Durfort (Jean-Baptiste de).

Blé (Jacques du), marquis d'Uxelles, nommé en 1621, mort sans avoir été reçu.

Blé (Louis de Chalon du), marquis d'Uxelles, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Blé (Nicolas de Chalon du). *Voyez* Chalon.

Blein de Sainmore (Adrien-Michel), garde des archives et secrétaire du greffe des Ordres du Roi, fut nommé historiographe des mêmes ordres par brevet du 26 *mars* 1786.

Blosset (Jean), baron de Torcy, gouverneur de Paris et de l'Ile de France, 31 *décembre* 1578.

Bois-Dauphin (seigneur de). *Voyez* Laval (Urbain de).

Bois (Louis du), seigneur des Arpentis, gouverneur de Touraine, 31 *décembre* 1585.

Boisgelin (Louis-Bruno, comte de), pair de Bretagne et président de la noblesse de cette province, maréchal des camps et armées du Roi, maître de la garde-robe de Sa Majesté, ministre plénipotentiaire près l'infant duc de Parme, 7 *juin* 1778.

Boisjamin (Pierre-Hanique dit). *Voyez* Hanique.

Bolweillier (comte de). *Voyez* Rosen (Conrad de).

Bonne (Étienne de), vicomte de Tallard, nommé en 1615, mort sans avoir été reçu.

Bonne (François de), duc de Lesdiguières, pair et connétable de France, gouverneur et lieu-

tenant général en Dauphiné, 25 *juillet* 1622.

Bonnières (Adrien-Louis de), duc de Guines, maréchal des camps et armées du Roi, lieutenant pour le Roi en la province de Poitou, ambassadeur en Angleterre, etc., 1er *janvier* 1784.

Bonnivet (seigneur de). *Voyez* Gouffier.

Bonzi (Pierre), archevêque de Narbonne, cardinal du titre de Saint-Onufre, 31 *décembre* 1688.

Bordesoulle (comte de). *Voyez* Tardif de Pommreux.

Born (seigneur de). *Voyez* Durfort.

Bossost (Roger de), baron d'Espenan, nommé en 1643, mort sans avoir été reçu.

Bouchage (comte du). *Voyez* Joyeuse (Henri de).

Bouchard (David) vicomte d'Aubeterre, gouverneur de Périgord, 31 *décembre* 1585.

Bouchard (François) d'Esparbez de Lussan, marquis d'Aubeterre, maréchal de France, nommé en 1612, mort sans avoir été reçu.

Bouchard (Pierre), d'Esparbez de Lussan, comte d'Aubeterre, lieutenant général des armées du Roi, 3 *juin* 1724.

Bouchard (Joseph-Henri) d'Esparbès de Lussan, maréchal des camps et armées du Roi, ambassadeur en Espagne, 2 *février* 1757.

Boucherat (Louis), seigneur de Compans, chancelier de France, pourvu de la charge de garde des sceaux des Ordres du Roi, qui fut séparée de celle de chancelier le 25 *juillet* 1691, donna sa démission peu de temps après, et cette charge, réunie, le 16 *août* suivant, à celle de chancelier, fut conférée au marquis de Barbézieux.

Boucher-Valgrand (marquis de). *Voyez* Le Bas de Montargis (Claude).

Bouchet (Jean du), marquis de Sourches, grand prévôt de France, 31 *décembre* 1661.

Bouchet (Louis de), marquis de Sourches, lieutenant général des armées du Roi, grand prévôt de France, 1er *janvier* 1773.

Bouchoir (Chendret du). *Voyez* Chendret.

Bouexic (Luc-Urbain de), comte de Guichen, lieutenant général des armées du Roi, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, 1er *janvier* 1784.

Boufflers (Louis-François, duc de), maréchal de France, chevalier de la Toison d'or, colonel des Gardes françaises, 31 *décembre* 1688.

Boufflers (Joseph-Marie de), duc de Boufflers, pair de France, lieutenant général pour le Roi en Flandre et en Hainault, 1er *janvier* 1744.

Bouhier (Vincent), seigneur de Beaumarchais, trésorier de l'Epargne, intendant des Ordres du Roi *en* 1599.

Bouillé (René de), comte de Crancé, gouverneur de Périgueux, 31 *décembre* 1585.

Bouillé (Claude-François-Amour, marquis de), lieutenant général des armées du Roi, gouverneur général des îles du Vent de l'Amérique, ci-devant chambellan de Monsieur, frère du Roi, 1er *janvier* 1784.

Bouillé (seigneur de). *Voyez* Thevalle (Jean de).

Bouillon. *Voyez* Marck (Louis-Pierre Engilbert de la).

Bouillon (cardinal de). *Voyez* Tour d'Auvergne (Emmanuel-Théodose de la).

Boullaye (marquis de la). *Voyez* Rochefort (Edme de).

Boullongne (Jean de), conseiller honoraire au parlement de Metz, puis contrôleur général des finances, intendant des Ordres du Roi, le 21 *mars* 1737, succéda au marquis de Paulmy dans la charge de grand trésorier, et prêta serment en cette qualité le 23 *septembre* 1758.

Bourbon (Charles de), IIe du nom, prince du sang, cardinal légat d'Avignon, archevêque de Rouen, 31 *décembre* 1578.

Bourbon (François de), prince dauphin d'Auvergne, duc de Saint-Fargeau, puis de Montpensier, 31 *décembre* 1579.

Bourbon (Charles de), comte de Soissons, pair et grand maître de France, 31 *décembre* 1585.

Bourbon (Henri de), duc de Montpensier, gouverneur de Normandie, 7 *janvier* 1595.

Bourbon (Charles de), archevêque de Rouen, fils naturel d'Antoine roi de Navarre, chancelier des Ordres *en* 1599, démissionnaire *en* 1606.

Bourbon (Louis de), comte de Soissons, grand maître de France, gouverneur du Dauphiné, 31 *décembre* 1619.

Bourbon (Henri de), duc de Verneuil, pair de France, 31 *décembre* 1661.

Bourbon (Louis-Auguste de), légitimé de France, duc du Maine, pair de France, grand maître de l'artillerie de France, colonel général des Suisses et Grisons, 2 *juin* 1686.

Bourbon (Louis-Alexandre de), légitimé de France, comte de Toulouse, pair, amiral et grand veneur de France, 2 *février* 1693.

Bourbon (Charles de), comte de Charolais, 27 *octobre* 1722.

Bourbon (Louis de), comte de Clermont, 3 *juin* 1724.

Bourbon (Louis-Charles de), grand maître de l'artillerie de France, 2 *février* 1728.

Bourbon (Louis-Auguste de), prince de Dombes, colonel général des Suisses et Grisons, 2 *février* 1728.

Bourbon (Louis-Jean-Marie de), duc de Penthièvre, amiral et grand veneur de France, 2 *février* 1742.

Bourbon (Louis-Alexandre-Joseph-Stanislas de), prince de Lamballe, 2 *février* 1763.

Bourbon (l'infant Charles-Louis de), aïeul du duc de Parme, 1816.

Bourbon-Condé (Henri de), IIe du nom, prince de Condé, premier pair et grand maître de France, 18 *octobre* 1610.

Bourbon-Condé (Louis de), IIe du nom, prince de Condé, pemier pair de France, duc d'Enghien, 31 *décembre* 1661.

Bourbon-Condé (Henri-Jules de), duc d'Enghien, prince de Condé, pair et grand maître de France, 31 *décembre* 1661.

Bourbon-Condé (Louis, duc de), prince du sang, pair et

grand maître de France, depuis duc d'Enghien, 2 *juin* 1686.

Bourbon-Condé (Louis-Henri, duc de), duc d'Enghien, prince de Condé, pair et grand maître de France, gouverneur de Bourgogne, 1er *janvier* 1709.

Bourbon-Condé (Louis-Joseph), prince de Condé, 21 *mai* 1752.

Bourbon-Condé (Louis-Henri-Joseph de), duc de Bourbon, 1er *janvier* 1773.

Bourbon-Condé (Louis-Antoine-Henri de), duc d'Enghien, 2 *février* 1788.

Bourbon-Conti (François de), prince de Conti, 31 *décembre* 1579.

Bourbon-Conti (Armand de), prince de Conti, gouverneur du Languedoc, 31 *décembre* 1661.

Bourbon-Conti (François-Louis de), prince de Conti, 2 *juin* 1686.

Bourbon-Conti (Louis-Armand de), prince de Conti, pair de France, 1er *janvier* 1711.

Boubon-Conti (Louis de), prince de Conti, duc de Mercœur, pair de France, 1er *janvier* 1733.

Bourbon-Conti (Louis-François-Joseph de), prince de Conti, comte de la Marche, 17 *mai* 1750.

Bourbonne (marquis de). *Voyez* Livron (Charles de).

Bourcier de Barry de S.-Aulnès (Henri), nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Bourdaisière (seigneur de la). *Voyez* Babou (Georges).

Bourdeilles (Henri, vicomte de), marquis d'Archiac, sénéchal et gouverneur de Périgord, 31 *décembre* 1619.

Bourdeilles (François-Sicaire de), nommé *en* 1651, mort sans avoir été reçu.

Bourg (comte du). *Voyez* Maine (Léonor-Marie du).

Bourgogne (Louis de France, duc de), puis Dauphin de Viennois, 22 *mai* 1695.

Bourneuf (sieur de). *Voyez* Aubin (Paul).

Bouthillier (Claude), seigneur de Pons-sur-Seine et de Sottigny, surintendant des finances, grand trésorier des Ordres du Roi, le 27 *mars* 1633, mourut *en* 1651.

Bouthillier (Léon) comte de Chavigny et Busançois, secrétaire et ministre d'Etat, grand trésorier commandeur des Ordres du Roi en survivance de son père par lettres patentes du 15 *juillet* 1643 ; nommé chevalier, pour être compris dans la première réception, il mourut le 11 *octobre* 1652.

Bouton (Noël), marquis de Chamilly, maréchal de France et gouverneur de Strasbourg, 2 *février* 1705.

Bouzoles (marquis de). *Voyez* Montaigu (Joachim de).

Bracciano (duc de). *Voyez* Ursin (Flavio).

Brailly (François de), seigneur de Mainvilliers, nommé en 1585, mort sans avoir été reçu.

Braine (comte de). *Voyez* Marck (Charles-Robert de la).

Brancas (Georges de), duc de Villars, pair de France, nommé *en* 1633, mort sans avoir été reçu.

Brancas (Louis-Antoine de), duc de Villars, pair de France,

comte de Lauragais, 3 *juin* 1724.

Brancas (Louis de), des comtes de Forcalquier, comte de Cereste, dit le marquis de Brancas, grand d'Espagne, chevalier de la Toison d'or, etc., maréchal de France, 3 *juin* 1724.

Brancas (Basile-Hyacinthe-Toussaint de), des comtes de Forcalquier, comte de Céreste, 2 *février* 1753.

Brancas (Louis-Paul, marquis de), grand d'Espagne de la première classe, lieutenant général des armées du Roi, lieutenant général au gouvernement de Provence, 7 *juin* 1767.

Brantes (seigneur de). *Voyez* Albert (Léon d').

Brassac (comte de). *Voyez* Gallard (Jean de).

Bréau (marquis de). *Voyez* Verthamon (François-Michel de).

Bret de Flacourt (Vincent le), conseiller au parlement, huissier des Ordres du Roi, *le* 25 *juillet* 1656.

Breteuil (marquis de). *Voyez* Tonnelier (François-Victor le).

Breval-Chanvalon (marquis de). *Voyez* Harlay.

Brézé (marquis de). *Voyez* Dreux (Michel de).

Brézé (marquis de). *Voyez* Maillé (Urbain de).

Brichanteau (Antoine de), marquis de Nangis, colonel du régiment des Gardes françaises et amiral de France, 7 *janvier* 1595.

Brichanteau (Nicolas de), marquis de Nangis, 31 *décembre* 1619.

Brichanteau (Louis-Armand de), marquis de Nangis, lieutenant général des armées du Roi, chevalier d'honneur de la Reine, 16 *mai* 1728.

Bridieu (Louis de), nommé *en* 1652, mort sans avoir été reçu.

Brienne. *Voyez* Loménie.

Brienne (comte de). *Voyez* Luxembourg (Charles de).

Brigueil (vicomte de). *Voyez* Crévant (Louis de).

Brinon (marquis de). *Voyez* Sennectaire (Jean-Charles de).

Brionne. *Voyez* Lorraine.

Briquebec (baron de). *Voyez* Goyon (Marie-Thomas-Auguste).

Briqueville (François de), comte de la Luzerne, seigneur de Monfreville, lieutenant général des armées navales du Roi, vice-amiral du Ponent, 17 *mai* 1739.

Brissac (Augustin-Marie-Paul-Pétronille-Timoléon, comte, puis duc de), pair de France, 30 *mai* 1825.

Brissac. *Voyez* Cossé.

Broglie de Revel (François-Marie de), nommé en 1652, mort sans avoir été reçu.

Broglie (Charles-Amédée de), comte de Revel, lieutenant général des armées du Roi, 27 *mai* 1703.

Broglie (François-Marie de), comte de Revel, baron de Ferrières, duc de Broglie, maréchal de France, 13 *mai* 1731.

Broglie (Charles-François, comte de), ambassadeur extraordinaire près le roi et la république de Pologne, premier colonel des grenadiers de France, 2 *février* 1757.

Broglie (Victor-François de), duc de Broglie, nommé en 1759, mort sans avoir été reçu.

Broglie (duc de), maréchal de France, 2 *février* 1762.

Broglie (Alphonse-Gabriel-Octave, prince de), maréchal de camp, 31 *mai* 1830.

Brosse (seigneur de). *Voyez* Tiercelin (Adrien).

Brouilly (Antoine de), marquis de Piennes, gouverneur de Pignerol, 31 *décembre* 1661.

Brulart (Pierre), marquis de Sillery, nommé grand trésorier, commandeur des Ordres du Roi en survivance de Martin Ruzé, par lettres patentes du 8 *décembre* 1607, résigna ses fonctions *le* 21 *février* 1621, tout en conservant, par brevet spécial du Roi en date dudit jour, les honneurs et les priviléges de sa charge.

Brulart (Roger), marquis de Sillery, vicomte de Puisieux, lieutenant général des armées du Roi et ambassadeur en Suisse, 1er *janvier* 1705.

Brulart (Louis-Philogène), marquis de Puisieux et de Sillery, ministre des Affaires étrangères, 2 *février* 1748.

Bruyère (Louis-Sextius de Jarente, de la). *Voyez* Jarente de la Bruyère.

Buade (Antoine de), seigneur de Frontenac, baron de Palluau, capitaine du château de Saint-Germain-en-Laye, et premier maître d'hôtel du Roi, 31 *décembre* 1619.

Buade (Roger de), sieur de Cussy, hérault, roi d'armes des Ordres du Roi, *en* 1649.

Budos (Antoine-Hercule de), marquis de Portes, vice-amiral de France, 31 *décembre* 1619.

Bueil (Honorat de), seigneur de Fontaines, vice-amiral de France, lieutenant général en Bretagne, 31 *décembre* 1583.

Bueil (Jean, sire de), comte de Sancerre et de Marans, grand échanson de France, 5 *janvier* 1597.

Bueil (Louis de), seigneur de Racan, gouverneur du Croizic, 5 *janvier* 1597.

Buffey (seigneur de). *Voyez* Vienne (Jean de).

Buhi (seigneur de). *Voyez* Mornay (Pierre de).

Bulkeley (François, vicomte de), pair d'Irlande, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1748.

Bullion (Claude de), marquis de Galardon, président à mortier au Parlement de Paris, garde des sceaux et surintendant des Ordres, en 1633, démissionnaire en 1636.

Bullion (Noël de), marquis de Gallardon, président à mortier au Parlement de Paris, secrétaire commandeur des Ordres du Roi, *le* 24 *juin* 1643, donna sa démission *en* 1656.

Bullion (Noël de), marquis de Gallardon, conseiller d'honneur au Parlement de Paris, intendant des Ordres *le* 10 *février* 1653.

Bullion (Anne-Jacques de), marquis de Fervaques, gouverneur du Maine, 3 *juin* 1724.

Burgues de Missiessy (Édouard-Thomas, comte), amiral de France, 3 *juin* 1827.

Bury (comte de). *Voyez* Neufville (Charles de).

Busançois (comte de). *Voyez* Bouthillier (Léon).

C

Caillebot (Louis de), marquis de la Salle, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Caillebot (Louis de), marquis de la Salle, maître de la garde-robe du Roi, 31 *décembre* 1688.

Caillebot-la-Salle (Marie-Louis, marquis de), lieutenant général des armées du Roi, gouverneur et lieutenant général de la Marche, 1er *janvier* 1784.

Calonne (Charles-Alexandre de), ministre d'Etat et contrôleur général des finances, grand trésorier des ordres *le* 13 *juin* 1784.

Calvo (François de), lieutenant général des armées du Roi, gouverneur d'Aire, 31 *décembre* 1688.

Cambis (Louis-Dominique de), marquis de Cambis-Velleron, lieutenant général des armées du Roi, ambassadeur en Angleterre, 17 *mai* 1739.

Cambout (Charles du), baron de Pont-Château, marquis de Coislin, lieutenant général en basse Bretagne, 14 *mai* 1633.

Cambout (Armand du), duc de Coislin, pair de France, comte de Crécy, 31 *décembre* 1688.

Cambout de Coislin (Pierre du), évêque d'Orléans, premier aumônier du Roi, puis cardinal du titre de la Trinité sur le mont Pincio, et grand aumônier de France, 31 *décembre* 1688.

Cambout (Charles-Henri du), duc de Coislin, évêque de Metz, premier aumônier du Roi, 15 *mai* 1701.

Caminade de Castres (N.), ancien maître des requêtes du comte d'Artois, huissier des Ordres *le* 16 *février* 1786, reprit ses fonctions *en* 1814.

Campo-Florido (Louis-Riggio-Saladino-Branciforti-Colonna, prince de), grand d'Espagne de première classe, capitaine général des gardes de Sa Majesté Catholique, ambassadeur en France, 1er *janvier* 1746.

Camus (Nicolas le), premier président de la cour des Aides, nommé prévôt des Ordres du Roi *en mars* 1716, démissionnaire *en* 1721.

Candale (Henri de Foix de). *Voyez* Foix.

Candale (duc de). *Voyez* Nogaret.

Canillac (abbé de). *Voyez* Beaufort-Montboissier.

Canillac (comte de). *Voyez* Montboissier.

Cantelmi (Rostaing), duc de Popoli, prince de Pettorano, maître de l'artillerie du royaume de Naples, 26 *juillet* 1717.

Cany (marquis de). *Voyez* Chamillard (Michel).

Capoue (Charles-Ferdinand, prince de), fils de Ferdinand Ier, roi de Naples, 14 *mai* 1826.

Caraman (marquis de). *Voyez* Riquet.

Carbognano (N. prince de), duc de Bassanello, nommé en 1654, mort sans avoir été reçu.

Cardaillac (Pons de Lauzières-Thémines-Cardaillac). *Voyez* Lauzières.

Cardaillac et de Lévis (Louis de), comte de Biculés, lieutenant

général en Languedoc, 31 *décembre* 1661.

Carency (prince de). *Voyez* Escars et Quélen.

Carignan (Charles-Amédée-Albert, prince de), 5 *février* 1824.

Carlos (don). *Voyez* Charles-Marie-Isidore, infant d'Espagne.

Carvajal (don Joseph-Michel de), duc de San-Carlos, grand d'Espagne de première classe, ambassadeur en France, 1823.

Cassagnet (Paul-Antoine de), marquis de Fimarcon, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Cassagnet (Jean-Baptiste de), marquis de Tilladet, capitaine des Cent-Suisses de la garde, 31 *décembre* 1688.

Cassagnet (Jacques de), Tilladet-Narbonne, marquis de Fimarcon, lieutenant général des armées du Roi et de la province de Roussillon, 3 *juin* 1724.

Castel-Cicala (don Fabricio-Ruffo, prince de), ambassadeur du roi des Deux-Siciles, 1821.

Castellane (Louis de), dit Adhémar de Monteil, comte de Grignan, lieutenant général en Provence, 31 *décembre* 1584.

Castellane (Esprit-François-Henri, marquis de), mestre de camp, chevalier d'honneur de feu Madame Sophie de France, 3 *janvier* 1786.

Castelnau (Michel de), seigneur de la Mauvissière, nommé en 1585, mort sans avoir été reçu.

Castelnau (Jacques, marquis de), maréchal de France, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Castille (Jacques de), baron de Castelnau, nommé en 1619, mort sans avoir été reçu.

Castres (Caminade de). *Voyez* Caminade (N.).

Castries (duc et marquis de). *Voyez* Croix (de la).

Cataloupe (prince de). *Voyez* Vaïni (Guido).

Caterbi (Alexandre-Charles), ancien huissier de la chambre du Roi, huissier des Ordres *en décembre* 1768.

Caumont (Gabriel-Nompar de), comte de Lauzun, 31 *décembre* 1585.

Caumont (François-Nompar de), comte de Lauzun, 31 *décembre* 1619.

Caumont (Gabriel de), comte de Lauzun, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Cauvisson (N. marquis de), nommé en 1652, mort sans avoir été reçu.

Cazillac (François de), baron de Cessac, 31 *décembre* 1583.

Cellamare (prince de). *Voyez* Jovenazzo.

Céreste (comte de). *Voyez* Brancas.

Cerny (comte de). *Voyez* Susanne.

Césarini (Jules), duc de Cittanova, 31 *décembre* 1661.

Cessac (baron de). *Voyez* Cazillac.

Chabanne (François de), marquis de Curton, lieutenant général en Auvergne, 31 *décembre* 1583.

Chabannois (seigneur de). *Voyez* Colbert (Gilbert).

Chabot (duc de). *Voyez* Rohan-Chabot.

Chabot (François), marquis de Mirebeau, comte de Charny, 31 *décembre* 1585.

de Thon, gouverneur de Langres, 31 *décembre* 1585.

Chastelet-Lomont (duc du). *Voyez* Florent (Louis-Marie).

Chastenet (Jacques de), de Puységur, comte de Chessy, maréchal de France, 17 *mai* 1739.

Chasteigner (Louis), seigneur de la Rocheposai, gouverneur de la Marche, 31 *décembre* 1583.

Chastre (Claude de la), baron de la Maisonfort, depuis maréchal de France, 31 *décembre* 1585.

Chastre (Louis de la), baron de la Maisonfort, gouverneur du Berry, depuis maréchal de France, 5 *janvier* 1597.

Chastre (Claude-Louis, comte, puis duc de la), pair de France, lieutenant général des armées du Roi, 30 *septembre* 1820.

Chateaubriand (François-René-Auguste, vicomte de), chevalier de la Toison d'or, l'un des quarante de l'Académie française, etc., 5 *février* 1824.

Chateaugiron (comte de). *Voyez* Cossé (Timoléon de).

Chateauneuf (marquis de). *Voyez* Béringhen.

Châteauneuf (marquis de). *Voyez* Colbert (Jean-Baptiste).

Châteauneuf (marquis de). *Voyez* Phélippeaux.

Châteauneuf-sur-Cher (baron de). *Voyez* Aubespine.

Châteauneuf-sur-Cher (marquis de). *Voyez* l'Hôpital (Paul-Gallucio de).

Château-Renaut (marquis de). *Voyez* Rousselet.

Châteauroux (comte de). *Voyez* Aumont.

Chateauvieux (Joachim de), comte de Confolant, depuis chevalier d'honneur de la reine Marie de Médicis, 31 *décembre* 1583.

Châteigneraye (baron de la). *Voyez* Vivonne (Charles de).

Châtel (marquis du). *Voyez* Crozat (Antoine).

Chatelliers (abbé de). *Voyez* Daillon du Lude (René de).

Chatillon (Alexis-Magdeleine-Rosalie de), baron d'Argenton, dit le comte de Châtillon, grand bailli d'Haguenau, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1731.

Chatillon (Alexis-Henri-Maximilien, marquis de), premier gentilhomme de la chambre de Monsieur, frère unique du Roi, 31 *décembre* 1688.

Chaulnes (duc de). *Voyez* Albert et Albert d'Ailli.

Chaulnes (comte de). *Voyez* Ongnies.

Chaumont (seigneur de). *Voyez* Guiche.

Chaumont (baron de). *Voyez* Terrat.

Chauvelin (Louis), seigneur de Grisenoire, avocat général au Parlement de Paris, pourvu de la charge de grand trésorier commandeur des Ordres du Roi, *le* 5 *décembre* 1713, mourut *le* 2 *août* 1715.

Chauvelin (Germain-Louis), garde des sceaux de France, ministre des Affaires étrangères, pourvu de la charge de secrétaire des Ordres du Roi *le* 31 *juillet* 1736, donna sa démission *le* 3 *août* suivant, et fut désigné par le Roi pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Choiseul (Étienne-François de), duc de Choiseul, pair de France, maréchal des camps et armées du Roi, ambassadeur à Rome et à Vienne, ministre des Affaires étrangères, 29 *mai* 1757.

Choiseul (César-Gabriel de), appelé le comte de Choiseul, nommé *le* 1er *janvier* 1760, admis *le* 2 *février*

Choiseul (César-Gabriel de), duc de Praslin, ambassadeur du Roi près Leurs Majestés impériales et royales, ministre et secrétaire d'État au département des Affaires étrangères, 1er *janvier* 1762.

Choiseul (Jacques de), marquis de Stainville, maréchal de France, commandant en chef dans la Lorraine, le Barrois et partie de la province de Champagne, 3 *janvier* 1786.

Choisi (marquis de). *Voyez* Hospital (l').

Chourses (Jean de), seigneur de Malicorne, gouverneur du Poitou, 31 *décembre* 1578.

Cipierre (seigneur de). *Voyez* Marcilly (Humbert de).

Cittanova (duc de). *Voyez* Césarini.

Clairambault (Pierre), généalogiste des Ordres du Roi, *le* 26 *août* 1698.

Clairambault (Nicolas-Pascal), généalogiste des Ordres du Roi en survivance de Pierre Clairembault son oncle, lui succéda *le* 31 *mars* 1716.

Clairavault (N. baron de), nommé en 1652, mort sans avoir été reçu.

Clairon (Joseph-Louis-Bernard de), comte d'Ossonville, grand louvetier de France, lieutenant général des armées du Roi, 3 *janvier* 1786.

Clare (vicomte de). *Voyez* O-Brien.

Clarence (duc de). *Voyez* Guillaume-Henri d'Angleterre.

Clère (Charles-Martel, comte de), capitaine des gardes du corps françaises de Monsieur, frère unique du Roi, 31 *décembre* 1661.

Clérembaud (Philippe de), comte de Palluau, maréchal de France, gouverneur du Berry, 31 *décembre* 1661.

Clermont (comte de). *Voyez* Bourbon (Louis de).

Clermont (François de), comte de Tonnerre et de Clermont, vicomte de Tallard, 31 *décembre* 1661.

Clermont (François de Paul de), marquis de Monglat, comte de Chiverny, grand maître de la garde-robe du Roi, 31 *décembre* 1661.

Clermont d'Amboise (Jean-Baptiste-Charles-François, marquis de), maréchal des camps et armées du Roi, ambassadeur extraordinaire près le roi des Deux-Siciles, et ci-devant ambassadeur auprès du roi de Portugal, 1er *janvier* 1784.

Clermont d'Entragues (seigneur de). *Voyez* Balzac (Charles de).

Clermont-Gallerande (Pierre-Gaspard, marquis de), premier écuyer du duc d'Orléans, brigadier des armées du Roi et bailli de Dôle, 3 *juin* 1724.

Clermont et de Tonnerre (Charles-Henri, comte de), pre-

mier baron et connétable héréditaire de Dauphiné, 14 *mai* 1633.

Clermont-Tonnerre (François de), évêque et comte de Noyon, pair de France, 1er *janvier* 1695.

Clermont-Tonnerre (Gaspard de), marquis de Vauvillars et Crusy, commissaire général de la cavalerie, depuis maréchal de France, 3 *juin* 1724.

Clermont-Tonnerre (Jules-Charles-Henri, duc de), pair de France, lieutenant général pour Sa Majesté, et commandant en chef dans la province de Dauphiné, 30 *mai* 1784.

Clermont-Tonnerre (Anne-Antoine-Jules, cardinal, duc de), archevêque de Toulouse, pair de France, 30 *mai* 1825.

Clermont-Tonnerre (Jules-Gaspard-Aymard, duc de), pair de France, 3 *juin* 1827.

Clinchamp (comte de). *Voyez* Le Roi.

Cochefilet (André de), comte de Vauvineux, baron de Vaucelas, ambassadeur en Espagne, 31 *décembre* 1619.

Coëffier (Antoine), dit Ruzé, marquis d'Effiat, depuis maréchal de France, 28 *juin* 1625.

Coëffier (Antoine), dit Ruzé, marquis d'Effiat, premier écuyer et grand veneur de Monsieur, frère unique du Roi, 31 *décembre* 1688.

Coëtlogon (Alain-Emmanuel, marquis de), maréchal et vice-amiral de France, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, 3 *juin* 1724.

Coëtlosquet (Jean-Gilles de), ancien évêque de Limoges, 13 *janvier* 1776.

Coëtquen (Jean, marquis de), nommé en 1595, mort sans avoir été reçu.

Cœuvres (marquis et maréchal de). *Voyez* Estrées.

Coigny (comte de). *Voyez* Franquetot.

Coislin (duc et marquis de). *Voyez* Camboût.

Coislin (Pierre du Camboût de). *Voyez* Camboût de Coislin.

Colbert (Jean-Baptiste), marquis de Seignelay, contrôleur général des finances, etc., fut pourvu de la charge de grand trésorier des Ordres du Roi, par les lettres du 26 *août* 1665 et mourut *le* 6 *septembre* 1683.

Colbert (Gilbert), seigneur de Saint-Pouanges, secrétaire des commandements de la Reine, intendant des Ordres du Roi au mois d'*août* 1671, grand trésorier des mêmes ordres *le* 16 *janvier* 1701, mourut le 22 octobre 1706.

Colbert (Jean-Baptiste), marquis de Seignelay et de Châteauneuf, secrétaire et ministre d'État, fut pourvu de la charge de grand trésorier des Ordres du Roi en survivance de son père, par lettres patentes du 3 *février* 1675 et mourut *le* 3 *novembre* 1690.

Colbert (Édouard-François), comte de Maulevrier, lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Colbert (Charles), marquis de Croissy, secrétaire et ministre d'État, grand trésorier des Ordres du Roi en *novembre* 1690, mourut *le* 28 *juillet* 1696.

Colbert (Jean-Baptiste), marquis de Torcy et de Sablé, succéda à son père dans la charge de grand trésorier, *le* 8 *décembre* 1697, en 1701 devint chancelier des Ordres et donna sa démission *en* 1716.

Colbert (Jean-Baptiste-Joachim), marquis de Croissy, lieutenant général des armées du Roi, 1er *janvier* 1773.

Coligny (Charles de), marquis d'Andelot, lieutenant général en Champagne, 31 *décembre* 1619.

Colonna (Philippe), prince de Sonnino, 29 *septembre* 1675.

Colonna (Louis-Riggio-Saladino de). *Voyez* Campo Florido.

Combault (Robert de), premier maître d'hôtel du Roi, 31 *décembre* 1583.

Combronde (marquis de). *Voyez* Amelot.

Commercy (damoiseau de). *Voyez* Silly.

Comminges (Gaston-Jean-Baptiste, comte de), gouverneur de Saumur, 31 *décembre* 1661.

Comminges (François de), seigneur de Guitaut, 31 *décembre* 1661.

Comminges (Guillaume de). *Voyez* Pechepeyron.

Condé (prince de). *Voyez* Bourbon-Condé.

Conégliano (duc de). *Voyez* Moncey.

Conflans (Eustache de), vicomte d'Ouchy, lieutenant général des armées du Roi, 5 *janvier* 1597.

Conflans (Louis de), marquis d'Armantières, maréchal de France, 5 *février* 1753.

Conflans (Louis-Gabriel, marquis de), pair de France, maréchal de camp, 31 *mai* 1830.

Confolant (comte de). *Voyez* Châteauvieux.

Constantin (grand-duc), Michel Paulowitch, frère de l'empereur Alexandre Ier, 1815.

Contades (Louis-Erasme de), marquis de Contades, maréchal de France, 2 *février* 1759.

Conti (prince de). *Voyez* Bourbon-Conti.

Conti-Sforce (Alexandre), duc de Segni, 12 *mars* 1608.

Conti-Sforce (Louis), duc de Sforce, d'Ognano et de Ségni, 29 *septembre* 1675.

Corbière (Jacques-Joseph-Guillaume-Pierre, comte de), pair de France, ministre de l'Intérieur, 3 *juin* 1827.

Cornusson (seigneur de). *Voyez* Valette (François de la).

Cosnac (Daniel de), archevêque d'Aix, premier aumônier du duc d'Orléans, 15 *mai* 1701.

Cossagne. *Voyez* Béthoulat.

Cossé (Arthur de), maréchal et grand panetier de France, 31 *décembre* 1578.

Cossé (Charles de), comte, puis duc de Brissac, maréchal de France, 7 *janvier* 1595.

Cossé (François de), duc de Brissac, pair et grand panetier de France, 14 *mai* 1633.

Cossé (Timoléon de), comte de Châteaugiron, grand panetier de France, 31 *décembre* 1661.

Cossé (Jean-Paul-Timoléon de), duc de Brissac, pair et grand panetier de France, 1er *janvier* 1744.

Cossé (Louis-Hercule-Timo-

léon de), duc de Cossé-Brissac, pair de France, maréchal des camps et armées du Roi, capitaine-lieutenant des Cent-suisses de la garde, gouverneur de la ville, prévôté et vicomté de Paris, 26 *mai* 1776.

Cossé (Arthur-Hugues-Gabriel-Timoléon, comte de), premier maître d'hôtel du Roi, 31 *mai* 1830.

Cottignon (Gabriel), seigneur de Chauvry, secrétaire du Roi, généalogiste des Ordres *le* 4 *octobre* 1610.

Cottignon (Nicolas), seigneur de Chauvry, premier président de la Cour des Monnaies, pourvu de la charge de généalogiste des Ordres en survivance de son père, lui succéda *en janvier* 1613.

Cottignon (Jean-Antoine), seigneur de Chauvry, succéda à son père comme généalogiste des Ordres du Roi *le* 15 *septembre* 1677.

Coüé-Vérac (marquis de). *Voyez* Saint-George (César et Olivier de).

Cour (seigneur de la). *Voyez* Morizet.

Courcillon (Philippe de), marquis de Dangeau, gouverneur de Touraine, chevalier d'honneur de Madame la Dauphine, 31 *décembre* 1688.

Courtenvaux (marquis de). *Voyez* Souvré.

Crancé (comte de). *Voyez* Bouillé (René de).

Crécy (comte de). *Voyez* Camboût (Armand du).

Créqui (Charles, sire de), prince de Poix, comte de Sault, depuis duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, 31 *décembre* 1619.

Créqui (Charles, duc de), prince de Poix, pair de France et gouverneur de Paris, 31 *décembre* 1661.

Créqui (François de Bonne de Rochefort de). *Voyez* Bonne (François de).

Crévant (Louis de), vicomte de Brigueil, marquis d'Humières, capitaine des Cent gentils-hommes de la maison du Roi et gouverneur de Compiègne, 31 *décembre* 1619.

Crévant (Louis de), duc d'Humières, maréchal de France et grand maître de l'artillerie, 31 *décembre* 1688.

Crève-Cœur (seigneur de). *Voyez* Gouffier.

Crillon (seigneur de). *Voyez* Berton.

Croissy (marquis de). *Voyez* Colbert (Charles et Jean-Baptiste-Joachim).

Croissy (comte de) *Voyez* Harcourt (Odet de).

Croix (René-Gaspard de la), marquis de Castries, gouverneur de Montpellier, 31 *décembre* 1661.

Croix (Joseph-François de la), marquis de Castries, chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, gouverneur et sénéchal de Montpellier, 3 *juin* 1724.

Croix de Castries (Armand-Pierre de la), archevêque d'Albi, 24 *mai* 1733.

Croix (Charles-Eugène-Gabriel de la), duc de Castries, maréchal de France, ministre et secrétaire d'État au département

de la Marine, commandant général et inspecteur du corps de la gendarmerie, 30 *mai* 1762.

Croix (Armand-Nicolas-Augustin de la), duc de Castries, pair de France, lieutenant général, 30 *mai* 1825.

Croy (Philippe-Emmanuel-Ferdinand-François de), comte de Solre, lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Croy (Emmanuel de), prince du Saint-Empire, maréchal des camps et armées du Roi, commandant pour le Roi en Artois, Picardie, Calaisis et Bourbonnais, 2 *février* 1759.

Croy (Anne-Emmanuel-Ferdinand-François, duc de), prince du Saint-Empire, grand d'Espagne de première classe, maréchal des camps et armées du Roi, 3 *janvier* 1786.

Croy (Gustave-Maximilien-Just, cardinal, prince de), archevêque de Rouen, grand aumônier de France, 1821.

Croy-Solre (Emmanuel-Maximilien, prince de), capitaine de la première compagnie des gardes du corps du Roi, 14 *mai* 1826.

Crozat (Antoine), marquis du Chatel, receveur général du Clergé, trésorier des États du Languedoc, grand trésorier des Ordres du Roi, *le* 28 *septembre* 1719, exerça cette charge jusqu'au mois de *février* 1724.

Crussol (Jacques de), duc d'Uzès, 31 *décembre* 1578.

Crussol (Emmanuel de), duc d'Uzès, chevalier d'honneur de la reine Anne-d'Autriche, 31 *décembre* 1619.

Crussol (François de), duc d'Uzès, pair de France, 31 *décembre* 1661,

Crussol (Emmanuel de), duc d'Uzès, pair de France, 31 *décembre* 1688.

Crussol (Jean-Charles de), duc d'Uzès, pair de France, gouverneur de Saintonge et d'Angoumois, 3 *juin* 1724.

Crussol (Pierre-Emmanuel, marquis de), maréchal des camps et armées du Roi, son ministre plénipotentiaire à Parme, 2 *février* 1753.

Crussol (François-Emmanuel de), duc d'Uzès, premier pair de France, maréchal des camps et armées du Roi et son lieutenant général en Saintonge et en Angoumois, 26 *mai* 1776.

Crussol d'Uzès (Alexandre-Emmanuel de), appelé le bailli de Crussol, brigadier de cavalerie, capitaine des gardes du comte d'Artois, 1er *janvier* 1784.

Crussol (Marie-François-Emmanuel de), duc d'Uzès, pair de France, lieutenant général, 30 *mai* 1825.

Crusy (marquis de). *Voyez* Clermont-Tonnerre (Gaspard de).

Cueva (D. Isidore de la) et Benavides, marquis de Bedmar, grand d'Espagne, commandant général des Pays-Bas, vice-roi de Sicile, 1er *mars* 1705.

Cugnac (François de), seigneur de Dampierre, maréchal des camps et armées du Roi, 7 *janvier* 1595.

Curée (seigneur de la). *Voyez* Filhet (Gilbert).

Curial (Philibert-Jean-Bap-

Dinteville (Joachim seigneur de), lieutenant général en Champagne, 31 *décembre* 1583.

Dizimieu (César de), conseiller d'Etat, nommé en 1615, mort sans avoir été reçu.

Dodun (Charles-Gaspard), marquis d'Herbault, nommé grand trésorier des Ordres du Roi le 24 *mars* 1724, conserva cette charge jusqu'à sa mort, arrivée le 25 *juin* 1736.

Dombes (prince de). *Voyez* Bourbon (Louis-Auguste de).

Doudeauville (duc de). *Voyez* Rochefoucauld.

Dreux (Michel de), marquis de Brézé, grand maître des cérémonies de France, maître des cérémonies des Ordres du Roi en *mai* 1749.

Dreux-Brézé (Henri-Évrard, marquis de), pair et grand maître des cérémonies de France, 30 *mai* 1825.

Dugué (Jean), valet de chambre du Roi, hérault roi d'armes des Ordres le 26 *février* 1586.

Dugué (François), neveu du précédent, hérault roi d'armes des Ordres *en* 1611.

Dumaine (Léonor-Marie). *Voyez* Maine.

Dunes (baron de). *Voyez* Balzac.

Duras (duc de). *Voyez* Durfort.

Duret (Charles), seigneur de Chevry, conseiller d'État, etc., secrétaire des Ordres du Roi le 6 *mars* 1621, mourut en 1637. Son fils Charles Duret, qui avait obtenu la survivance de son père, y renonça.

Durfort (Hector-Renaud de), comte de Launac, nommé en 1585, mort sans avoir été reçu.

Durfort (Jean de), seigneur de Born, lieutenant général de l'artillerie, 5 *janvier* 1597.

Durfort (Armand-Léon de), seigneur de Born, lieutenant général de l'artillerie, nommé en 1613, mort sans avoir été reçu.

Durfort (Léon de), seigneur de Born, nommé en 1616, mort sans avoir été reçu.

Durfort (Gui-Alfonse de), comte de Lorges, depuis duc de Quintin, maréchal de France, 31 *décembre* 1688.

Durfort (Jacques-Henri de), duc de Duras, maréchal de France, 31 *décembre* 1688.

Durfort (Jean-Baptiste de), duc de Duras, comte de Rosan, lieutenant général des armées du Roi, plus tard maréchal de France, 13 *mai* 1731.

Durfort (Gui-Michel de), de Lorges, duc de Randan, lieutenant général, 2 *février* 1745.

Durfort (Emmanuel-Félicité de), duc de Duras, pair et maréchal de France, 1er *janvier* 1767.

Durfort (Émeric-Joseph de), duc de Durfort-Civrac, chevalier d'honneur de Madame Victoire, 26 *mai* 1776.

Durfort (Amédée-Bretagne-Malo de), duc de Duras, pair de France, maréchal de camp, 30 *septembre* 1820.

Durfort-Civrac (Jean-Laurent de), comte puis duc de Lorges, pair de France, lieutenant général, 30 *mai* 1825.

Durfort (Étienne-Narcisse, comte de), pair de France, lieutenant général, 31 *mai* 1830.

E

néral en Guyenne, 31 *décembre* 1661.

Espinoi (prince d'). *Voyez* Melun.

Est (Louis cardinal d'), nommé en 1578, mort sans avoir été reçu.

Est (François-Marie d'), duc de Modène, nommé en 1745, mort sans avoir été reçu.

Est (Hercule-Renauld d'), duc de Modène, 1er *janvier* 1781, admis et non reçu.

Estaing (François, comte d'), nommé en 1653, mort sans avoir été reçu.

Estaing (François, comte d'), marquis de Murole, lieutenant général des armées du Roi, 3 *juin* 1724.

Estaing (Charles-Henri, comte d'), vice-amiral de France, 1er *janvier* 1767.

Estampes (Jacques d'), seigneur de Valençai, grand maréchal des logis de la maison du Roi, puis gouverneur de Calais, 31 *décembre* 1619.

Estampes (Jacques d'), marquis de la Ferté-Imbaud et de Mauny, maréchal de France, 31 *décembre* 1661.

Estampes (Charles d'), marquis de Mauny, seigneur de la Ferté-Imbaut, capitaine des gardes de Philippe de France, duc d'Orléans, 31 *décembre* 1688.

Estang (Christophe de l'), évêque de Carcassonne, 31 *décembre* 1619.

Estelan (comte d'). *Voyez* Espinay.

Estérhazy (Valentin-Ladislas, comte) de Galantha et de Frackno, mestre-de-camp propriétaire du régiment de hussards de son nom, 1er *janvier* 1784.

Estissac (duc d'). *Voyez* Rochefoucauld.

Estourmel (Antoine d'), premier écuyer de la duchesse d'Orléans, nommé en 1646, mort sans avoir été reçu.

Estrades (Godefroi, comte d'), gouverneur de Dunkerque, maire perpétuel de Bordeaux, vice-roi d'Amérique, maréchal de France, 31 *décembre* 1661.

Estrées (Antoine d'), marquis de Cœuvres, grand maître de l'artillerie de France, 31 *décembre* 1578.

Estrées (François-Annibal d'), marquis de Cœuvres, maréchal, duc et pair de France, 14 *mai* 1633.

Estrées (César d'), cardinal du titre de la Sainte-Trinité du Mont, auparavant évêque et duc de Laon, pair de France, 31 *décembre* 1688.

Estrées (Jean, comte d'), vice-amiral et maréchal de France, vice-roi d'Amérique, 31 *décembre* 1688.

Estrées de Lauzière (François-Annibal d'), duc d'Estrées, pair de France et marquis de Thémines, 31 *décembre* 1688.

Estrées (Jean), abbé d'Évron, de Préaux et de Saint-Claude, ambassadeur en Portugal, 1er *janvier* 1705.

Estrées (Victor-Marie, duc d'), vice-amiral et maréchal de France, dit le maréchal de Cœuvres, 2 *février* 1705.

Estrées (Louis-César, comte d'), baron de Montmirail, lieutenant général des armées du

Roi, depuis maréchal de France, 2 *février* 1746.

Eu (comte d'). *Voyez* Bourbon.

Eudicourt (seigneur d'). *Voyez* Lublet.

Eure-du-Puis-Saint-Martin (Rostaing-Antoine), seigneur d'Aiguebonne, nommé en 1646, mort sans avoir été reçu.

Everli (marquis d'). *Voyez* Vallée-Fossés (Gabriel de la).

F

Fabert (Abraham), maréchal de France, gouverneur de Sedan, nommé chevalier des Ordres du Roi en 1661, ne profita point de cet honneur n'étant pas en état de faire ses preuves.

Fare (Philippe-Charles de la), marquis de la Fare, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, lieutenant général en Languedoc, 13 *mai* 1731.

Fare (Anne Louis-Henri, cardinal-duc de la), archevêque de Sens, pair de France, 1821.

Faudoas (baron de). *Voyez* Averton.

Faudoas (marquis de). *Voyez* Rochechouart.

Fay (Jean-Hector de), marquis de la Tour-Maubourg, lieutenant général, depuis maréchal de France, 2 *février* 1748.

Fay (Marie-Victor-Nicolas de), marquis de la Tour-Maubourg, pair de France, ministre de la Guerre, 30 *septembre* 1820.

Félix (Louis-Nicolas-Victor de), comte du Muy, maréchal de France, ministre et secrétaire d'État au département de la Guerre, 2 *février* 1764.

Fénelon (marquis de). *Voyez* Salignac.

Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles, 8 *septembre* 1760.

Ferdinand, prince des Asturies, fils de Philippe de France, roi d'Espagne, 25 *avril* 1729.

Ferdinand (don), infant d'Espagne, duc de Parme, 25 *août* 1762.

Ferdinand VII, roi d'Espagne, 1814.

Ferdinand (Charles-Léopold-François-Joseph-Crescentius), prince héréditaire d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême, 1816.

Ferdinand, oncle de l'empereur d'Autriche, 1816.

Ferrières (baron de). *Voyez* Broglie.

Ferrières (Charles-Antoine de), marquis de Sauvebeuf, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Ferronays (Auguste-Pierre-Marie-Ferron, comte de la), pair de France, ambassadeur en Russie, etc., 30 *mai* 1825.

Ferté-Imbaud (marquis de la). *Voyez* Estampes.

Ferté-Nabert (marquis de la). *Voyez* Saint-Nectaire.

Ferté-Sennecterre (Henri, duc de la). *Voyez* Saint-Nectaire.

Fervaques. *Voyez* Bullion et Hautemer.

Feuillade (comte de la). *Voyez* Aubusson.

Feuquières (marquis de). *Voyez* Pas (Isaac de).

Fiesque (Scipion de), comte de Lavagne, chevalier d'hon-

neur de la reine Catherine de Médicis, 31 *décembre* 1578.

Filhet (Gilbert) seigneur de la Curée, maréchal des camps et armées du Roi, 31 *décembre* 1619.

Fimarcon (marquis de). *Voyez* Cassagnet.

Fitz-James (Jacques), duc de Berwick, de Fitz-James, de Leria et de Xerica, pair de France et d'Angleterre, grand d'Espagne, chevalier des ordres de la Jarretière et de la Toison-d'Or, maréchal de France, etc., 3 *juin* 1724.

Fitz-James (Charles de), duc de Fitz-James-Warti, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1756.

Fitz-James (Édouard duc de); pair de France, premier gentilhomme de la Chambre, 30 *mai* 1825.

Fleuriau (Joseph-Jean-Baptiste), seigneur d'Armenonville, garde des sceaux de France, prêta serment pour la charge de grand trésorier des Ordres du Roi le 19 *mars* 1724 et s'en démit immédiatement.

Fleury (duc de). *Voyez* Rosset.

Fleury. *Voyez* Rosset de Rocozel.

Florent (Louis-Marie), duc du Chastelet-Lomont, ambassadeur près l'empereur et l'impératrice-reine, 10 *juin* 1764.

Foix-Candale (François de), évêque d'Aire, 31 *décembre* 1587.

Foix de Candale (Henri François de), duc de Randan, pair de France et captal de Buc, 31 *décembre* 1688.

Foix (Henri de Nogaret de). *Voyez* Nogaret.

Fontaines (seigneur de). *Voyez* Bueil.

Fontanelleto (comte de). *Voyez* Saint-Vital.

Forbin de Janson (Toussaint de), évêque et comte de Beauvais, depuis cardinal et grand aumônier de France, 1689.

Forget (Pierre), seigneur de la Picardière, maître d'hôtel du Roi, généalogiste des Ordres le 11 *juillet* 1607.

Fouquet (Bazile), conseiller d'État, chancelier des Ordres en 1656.

Fouquet (Louis), évêque et comte d'Agde, chancelier des Ordres, le 24 *janvier* 1659.

Fouquet de Belle-Isle (Charles-Louis-Auguste), comte de Gisors, prince du Saint-Empire, maréchal de France et ministre de la guerre, 1er *janvier* 1735.

Frakno (comte de). *Voyez* Estérhazy.

Francières (marquis de). *Voyez* Choiseul.

François, prince héréditaire des Deux-Siciles, depuis roi, sous le nom de François Ier, 1810.

François Ier, empereur d'Autriche, 1815.

François Charles-Joseph d'Autriche, fils puîné de l'empereur François Ier, 5 *février* 1824.

François (l'archiduc), père de l'empereur d'Autriche.

François de Paul (l'Infant don), beau-père de la reine d'Espagne, 1816.

François-Xavier (don), infant d'Espagne, 22 *mai* 1768.

G

ron de Verdun et gouverneur du Lyonnais, 5 *janvier* 1597.

Galantha (comte de). *Voyez* Estérhazy.

Gallard de Béarn (Jean de), comte de Brassac, gouverneur de Saintonge, 14 *mai* 1633.

Gallardon (marquis de). *Voyez* Bullion.

Galles (prince de). *Voyez* Georges-Frédéric-Auguste.

Gamaches (marquis de). *Voyez* Rouault.

Gand-de-Mérode (Louis de), de Montmorency, prince d'Isenghien, lieutenant général des armées du Roi, 3 *juin* 1724.

Gassion (Jean de), marquis de Gassion et d'Alluye, lieutenant général des armées du Roi, 2 *juin* 1743.

Gélas de Voisins (Hector de), marquis de Leberon et d'Ambres, vicomte de Lautrec, sénéchal et gouverneur de Lauragais, 14 *mai* 1633.

Gélas de Voisins d'Ambres (Daniel-François de), comte de Lautrec, lieutenant général des armées du Roi, depuis maréchal de France, 1er *janvier* 1744.

Genouillac (Jean-Paul-Gourdon de). *Voyez* Gourdon.

Georges-Frédéric-Auguste, prince de Galles, régent d'Angleterre, depuis roi d'Angleterre sous le nom de Georges IV, 1814.

Gesvres (de). *Voyez* Potier.

Gigault (Bernardin), marquis de Bellefons, maréchal de France, 31 *décembre* 1688.

Girard (Bernard de), seigneur du Haillan, historiographe de France, fut pourvu de la charge de généalogiste des Ordres du Roi par lettres du 9 *janvier* 1595.

Gisors (comte de). *Voyez* Fouquet de Belle-Isle.

Goesbriant (Louis-Vincent, marquis de), lieutenant général des armées du Roi, 1er *janvier* 1711.

Gondi (Pierre de), cardinal évêque de Paris, 31 *décembre* 1578.

Gondi (Albert de), comte puis duc de Retz, maréchal de France et général des galères, 31 *décembre* 1578.

Gondi (Henri de), cardinal de Retz, évêque de Paris, maître de l'oratoire du Roi, 31 *décembre* 1619.

Gondi (Henri de), duc de Retz et de Beaupréau, pair de France, 31 *décembre* 1619.

Gondi (Philippe-Emmanuel de), comte de Joigny, général des galères de France, 31 *décembre* 1619.

Gondi (Jean-François de), premier archevêque de Paris, 14 *mai* 1633.

Gondi (Pierre de), duc de Retz, pair de France et général des galères, 31 *décembre* 1661.

Gondrin (de). *Voyez* Pardaillan.

Gontaut (Armand de), baron de Biron, maréchal de France, 31 *décembre* 1581.

Gontaut (Charles de), baron de Biron, maréchal de camp, depuis duc de Biron, pair et maréchal de France, 31 *décembre* 1592.

Gontaut de Biron (François de), nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Gontaut (Charles-Armand de), duc de Biron, pair et maréchal de France, 2 *février* 1737.

Gontaut (Louis-Antoine de), duc de Biron, pair et maréchal de France, 1er *janvier* 1744.

Gontaut-Biron (Charles-Antoine-Armand de), duc de Gontaut, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1757.

Gonzagues (Louis de), prince de Mantoue, duc de Nevers, 31 *décembre* 1578.

Gordes (marquis de). *Voyez* Simiane.

Goth (Louis), marquis de Rouillac, nommé en 1643, mort sans avoir été reçu.

Gouffier (François), seigneur de Crève-Cœur et de Bonnivet, 31 *décembre* 1578.

Gouffier (Louis de), duc de Rouannois, nommé en 1616, mort sans avoir été reçu.

Gourdon (seigneur de). *Voyez* Mauléon (Giraud de).

Gourdon de Genouillac (Jean-Paul), comte de Vaillac, capitaine des gardes de Monsieur, frère unique du Roi, 31 *décembre* 1661.

Goyon (Jacques), sire de Matignon, comte de Thorigny, lieutenant général en Basse-Normandie, 31 *décembre* 1688.

Goyon de Matignon (Louis-Jean-Baptiste), dit le comte de Matignon, comte de Gacé, gouverneur du pays d'Aunis, 3 *juin* 1724.

Goyon de Matignon (Charles-Auguste), maréchal de France, nommé en 1724, mort sans avoir été reçu.

Goyon (Marie-Thomas-Auguste), marquis de Matignon, baron de Briquebec, comte de Gacé, etc., brigadier des armées du roi, 1er *janvier* 1725.

Goyon. *Voyez* Matignon.

Gramont (Antoine de), souverain de Bidache, comte de Guiche, puis duc de Gramont, 31 *décembre* 1619.

Gramont (Antoine duc de), maréchal de France, 31 *décembre* 1661.

Gramont (Philibert de), comte de Gramont, gouverneur du pays d'Aunis et de la Rochelle, 31 *décembre* 1688.

Gramont (Antoine-Charles, duc de), comte de Guiche, pair de France, 31 *décembre* 1688.

Gramont (Louis-Antoine-Armand, duc de), pair de France, colonel des Gardes françaises, 2 *février* 1728.

Gramont (Antoine-Louis-Marie, duc de), pair de France, lieutenant général des armées du Roi, capitaine de la seconde compagnie des gardes du corps, 30 *septembre* 1820.

Grancey (comte de). *Voyez* Hautemer et Rouxel.

Grandpré (comte de). *Voyez* Joyeuse.

Grange (François de la), seigneur de Montigny, depuis maréchal de France, 7 *janvier* 1595.

Grange d'Arquien (Henri de la), depuis cardinal, 13 *avril* 1694.

Gravier (Charles), comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères, secrétaire des Ordres du Roi, le 20 *septembre* 1774; grand trésorier le 20 *février* 1781.

Graville (comte de). *Voyez* Mallet.

Grignan (comte de). *Voyez* Monteil.

Grignon (comte de). *Voyez* Castellane.

Grignon (marquis de). *Voyez* Potier.

GRIMALDI (Honoré), prince de Monaco, premier duc de Valentinois, pair de France, 22 *mai* 1642.

GRIMALDI (Louis), prince de Monaco, pair de France et duc de Valentinois, 31 *décembre* 1688.

GRIMALDI (Antoine), prince de Monaco, duc de Valentinois, pair de France, nommé en 1724, mort sans avoir été reçu.

GRIMALDI (Paul-Gérôme duc de), ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté Catholique auprès du Roi de France, 2 *février* 1762.

GRIMOARD DE BEAUVOIR (Scipion), comte du Roure, lieutenant général en Languedoc, 31 *décembre* 1661.

GRIMONVILLE (Nicolas de), seigneur de Larchant, capitaine des Cent archers de la garde du Roi, 31 *décembre* 1583.

GRIMONVILLE (Louis de), seigneur de Larchant, gouverneur d'Évreux, 5 *janvier* 1597.

Grisenoire (seigneur de). *Voyez* Chauvelin.

GRUEL (Claude), seigneur de la Frète, gouverneur de Chartres, 7 *janvier* 1595.

Gua (comte du). *Voyez* Bérenger.

GUALTERIO (Philippe-Antoine), cardinal évêque de Todi, abbé de Saint-Victor-lès-Paris et de Saint-Remy de Reims, nommé en 1724, mort sans avoir été reçu.

GUEFFIER (Étienne-Christophe), succéda à Jean Hallé comme hérault roi d'armes des Ordres du Roi, 1er *juin* 1732.

Guémenée (prince de). *Voyez* Rohan.

GUÉNÉGAUD (Henri de), marquis de Plancy, chancelier des Ordres, le 24 *décembre* 1656.

Guerche (baron de la). *Voyez* Rostaing.

Guerche (vicomte de la), *Voyez* Villequier.

Guercheville (marquis de). *Voyez* Plessis (Roger du).

Guerchy (marquis et duc de). *Voyez* Regnier.

Guiche (comte ou duc de). *Voyez* Grammont.

GUICHE (Philibert de la), seigneur de Chaumont, grand maître de l'artillerie de France, 31 *décembre* 1578.

GUICHE (Jean-François de la), seigneur de Saint-Géran, comte de la Palisse, gouverneur du Bourbonnais, puis maréchal de France, 31 *décembre* 1619.

GUICHE (Bernard de la), comte de Saint-Géran, de la Palisse, etc. lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Guichen (comte de). *Voyez* Bouexic.

Guierche (vicomte de la). *Voyez* Villequier.

Guimera (Joseph de Pons et de). *Voyez* Pons.

Guines (duc de). *Voyez* Bonnières.

GUILLAUME HENRI d'Angleterre,

duc de Clarence, depuis roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume IV; 1814.

Guilleminot (Armand-Charles, baron, puis comte de), pair de France, lieutenant général et ambassadeur à Constantinople, 3 *juin* 1827.

Guiscard (Louis de), comte de Neuvy-sur-Loire, marquis de Guiscard-Magny, gouverneur de Sedan et de Namur, lieutenant général des armées du Roi, 1er *janvier* 1695.

Guise (cardinal et duc de). *Voyez* Lorraine.

Guitaut (comte de). *Voyez* Pechepeyron.

Guitaut (seigneur de). *Voyez* Cominges.

Guzman Spinola Davalos (Jacques-Manuel-Michel-Joseph-Jean-Nicolas de), IIe marquis de la Mina, 1er *janvier* 1740.

H

Haillan (seigneur du). *Voyez* Girard.

Hallé (Jean), payeur des gages du Parlement, hérault roi d'armes des Ordres du Roi, le 16 *janvier* 1716.

Hallier (seigneur de). *Voyez* Hospital (François de l').

Hallwin (Charles de), seigneur de Piennes, marquis de Maignelais, 31 *décembre* 1578.

Hallwin (duc d'). *Voyez* Schomberg.

Hanique (Pierre de), dit Boisjamin, baron de Cheny et du Pré, gendre de Mathurin-Lambert, huissier roi d'armes des Ordres du Roi, lui succéda *en* 1611.

Harcourt (Pierre d'), marquis de Beuvron, nommé en 1611, mort sans avoir été reçu.

Harcourt (Odet de), comte de Croisy, nommé en 1652, mort sans avoir été reçu.

Harcourt (François d'), marquis de Beuvron, lieutenant général au gouvernement de Normandie, 31 *décembre* 1688.

Harcourt (Henri duc d'), pair et maréchal de France, 2 *février* 1705.

Harcourt (François d'), duc et pair de France, capitaine des gardes du corps du Roi, et son lieutenant général au comté de Bourgogne, 16 *mai* 1728.

Harcourt (Louis-Abraham d'), marquis de Beuvron, abbé de Notre-Dame de Signy, ancien doyen de l'église de Paris, 1er *janvier* 1748.

Harcourt (Anne-Pierre duc d'), pair et maréchal de France, lieutenant général en Normandie, 2 *février* 1756.

Harcourt (Anne-François d'), marquis de Beuvron, commissaire général de la cavalerie, lieutenant général pour le Roi en la province de Poitou, 26 *mai* 1776.

Harcourt (François-Henri duc d'), pair et garde de l'oriflamme de France, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté en la province de Normandie, 2 *février* 1785.

Hardy (Philippe-Auguste le), marquis de la Trousse, capitaine lieutenant des gendarmes-

dauphins, lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Harlay (Robert de), baron de Montglat, grand louvetier de France, nommé en 1595, mort sans avoir été reçu.

Harlay (Nicolas de), seigneur de Sancy, colonel général des suisses, lieutenant général en Bourgogne, nommé en 1606, mort sans avoir été reçu.

Harlay (Christophe de), comte de Beaumont, ambassadeur en Angleterre, nommé en 1611, mort sans avoir été reçu.

Harlay (Achille de), marquis de Bréval-Chanvalon, nommé en 1652, mort sans avoir été reçu.

Harlay de Chanvalon (François de), archevêque de Rouen, depuis archevêque de Paris, 31 *décembre* 1661.

Harville (Claude de), seigneur de Paloiseau, baron de Nainville, gouverneur de Compiègne et de Calais, 5 *janvier* 1597.

Hautefort (N. marquis d'), nommé en 1650, mort sans avoir été reçu.

Hautefort (Jacques-François, marquis de), comte de Montignac, premier écuyer de la Reine, 31 *décembre* 1661.

Hautefort (François-Marie d'), marquis d'Hautefort, de Pompadour et de Sarcelles, lieutenant général des armées du Roi, 3 *juin* 1724.

Hautefort (Emmanuel d'), marquis d'Hautefort et de Sarcelles, comte de Montignac, ambassadeur extraordinaire auprès de l'Empereur, maréchal des camps et armées du Roi, 1er *janvier* 1753.

Hautemer (Guillaume de), seigneur de Fervaques, comte de Grancey, maréchal de France, 7 *janvier* 1595.

Hauterive (N. d'), nommé en 1652, mort sans avoir été reçu.

Hennequin (Auguste-Louis), marquis d'Ecquevilly, capitaine du Vautrai, lieutenant général des armées du Roi et des provinces de Champagne et de Brie, 1er *janvier* 1784.

Henri III, instituteur de l'Ordre du Saint-Esprit et premier chef souverain, 31 *décembre* 1578.

Henri IV, deuxième chef souverain de l'Ordre, reçu le jour de son sacre, 28 *février* 1594.

Herbault (marquis d'). *Voyez* Dodun.

Hervault (marquis d'). *Voyez* Isauré (Georges).

Hire (Bertrand de Vignolles dit la). *Voyez* Vignolles (Bertrand de).

Hocquincourt (marquis d'). *Voyez* Mouchy (Charles de).

Hohenlohe-Bartenstein (Louis-Aloys, prince de), lieutenant général, pair et maréchal de France, 1816.

Hospital (Louis de l'), marquis de Vitry, capitaine des gardes du corps et gouverneur de Meaux, 5 *janvier* 1597.

Hospital (Jacques de l'), marquis de Choisy, gouverneur et sénéchal d'Auvergne, 3 *janvier* 1599.

Hospital (Nicolas de l'), marquis, puis duc de Vitry, maréchal de France, gouverneur de la Brie, 31 *décembre* 1619.

Jarente de la Bruyère (Louis-Sextius de), évêque d'Orléans, 10 *mai* 1761.

Jaucourt (Charles-Léopold, marquis de), maréchal des camps et armées du Roi, ci-devant ministre plénipotentiaire de Sa Majesté près la république de Genève, 1er *janvier* 1784.

Jay (Nicolas le), baron de Tilly, premier président au parlement de Paris, nommé garde des sceaux et surintendant des deniers des Ordres du Roi *le* 27 *février* 1636, mourut *le* 30 *décembre* 1640.

Jean VI, roi de Portugal 1823.

Jeannin de Castille (Nicolas), marquis de Montjeu, trésorier de l'épargne, secrétaire des Ordres du Roi *en* 1657, résigna cette charge *en* 1671.

Joigny (comte de). *Voyez* Gondi.

Joinville (prince de). *Voyez* Lorraine (Claude et Henri de).

Joli de Fleury (Joseph-Marie), ministre d'État au département des finances, secrétaire des Ordres le 14 *septembre* 1774, donna sa démission presque immédiatemént.

Jonzac (comte de). *Voyez* Sainte-Maure.

Jourdan (Jean-Baptiste, comte), pair et maréchal de France, 30 *mai* 1825.

Jouy (comte de). *Voyez* Rouillé (Louis-Antoine).

Jovenazzo (Antoine-Michel-Joseph-Nicolas-Louis-François-Gaspard Giudice et Papacoda, duc de), prince de Cellamare, grand d'Espagne, chevalier de l'ordre de Saint-Jacques, gouverneur et capitaine général de la Vieille Castille, grand écuyer de la reine d'Espagne, ambassadeur extraordinaire en France, 25 *avril* 1729.

Joyeuse (Guillaume IIe du nom, vicomte de), seigneur de Saint-Didier, lieutenant général en Languedoc, puis maréchal de France, nommé en 1578, mort sans avoir été reçu.

Joyeuse (Anne, duc de), pair et amiral de France, 31 *décembre* 1582.

Joyeuse (Henri de), comte du Bouchage, depuis duc de Joyeuse, pair et depuis maréchal de France, 31 *décembre* 1583.

Joyeuse (François duc de), archevêque de Narbonne, cardinal, nommé en 1588, mort sans avoir été reçu.

Joyeuse (Claude de), comte de Grandpré, conseiller d'État, gouverneur des villes et château de Mouzon, nommé en 1618, mort sans avoir été reçu.

Joyeuse (Charles-François de), comte de Grandpré, gouverneur de Mouson et de Beaumont, 31 *décembre* 1661.

Joyeuse (Jean-Armand de), surnommé le marquis de Joyeuse, maréchal de France, 31 *décembre* 1688.

Jugie du Puy-Duval (François de la), seigneur et baron de Rieux, gouverneur de Narbonne, 31 *décembre* 1585.

Jumilhac Saint-Jean, (Jean-Joseph Chapelle de). *Voyez* Chapelle de Jumilhac Saint-Jean.

Juvenel des Ursins (Christophe), seigneur de la Chapelle,

marquis de Traisnel, gouverneur de Paris et de l'Ile-de-France, 31 *décembre* 1578.

JUVENEL DES URSINS (François), marquis de Traisnel, seigneur de la Chapelle, colonel des Reîtres français, ambassadeur en Angleterre, 2 *janvier* 1599.

K

Krumau (duc de). *Voyez* Schwartzenberg (Charles-Philippe prince de).

L

LA FAYETTE (Motier de). *Voy.* Motier.

LA FONT (Antoine de), marquis de Savine, lieutenant général des armées du Roi, 17 *mai* 1739.

LAINÉ (Joseph-Louis-Joachim, vicomte), ministre d'État, pair de France, 30 *septembre* 1820.

Lamballe (prince de). *Voyez* Bourbon.

LAMBERT (Mathurin), pourvu de la charge d'huissier des Ordres du Roi par brevet *du* 22 *mai* 1608.

LAMBERT (Jean de), nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Lambesc (prince de). *Voyez* Lorraine (Charles-Eugène de).

LAMET (Antoine-François de), nommé en 1652, mort sans avoir été reçu.

LAMOIGNON (Chrétien-Francois de), marquis de Basville, garde des sceaux de France, chancelier et surintendant de l'ordre du Saint-Esprit, 1787.

LANCELOT, seigneur de Vassé, baron de la Roche-Mabile, 31 *décembre* 1619.

Langeron (marquis de). *Voyez* Andrault.

LANGLADE (Nicolas-Joseph-Balthasar de), vicomte de Chayla, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1746.

Lanmary (marquis de). *Voyez* Beaupoil de Saint-Aulaire (Front de).

LANNION (Hyacinthe Cajetan, comte de), baron de Malestroit, pair de Bretagne, président-né des États de lad. province, gouverneur et lieutenant général de l'île Minorque, 2 *février* 1759.

LANNOY (Charles, comte de), premier maître d'hôtel du Roi, gouverneur de Montreuil, 14 *mai* 1633.

LANTI (Antonio de), de la Rouère, prince romain, duc de Mommars, 4 *décembre* 1696.

Larchant (seigneur de). *Voyez* Grimonville.

Larry. *Voyez* S. Larry.

Lassay (marquis de). *Voyez* Madaillon de l'Espare.

LATIL (Jean-Baptiste-Marie-Anne-Antoine, comte de) cardinal-duc archevêque de Reims, pair de France, 30 *mai* 1825.

Lauragais (comte de). *Voyez* Brancas.

Laurière (marquis de). *Voyez* Pompadour (Philibert de).

LAURISTON (Jacques-Alexandre-Bernard, marquis de), pair et maréchal de France, 1823.

Lautrec (comte de). *Voyez* Gelas d'Ambres.

Lautrec (vicomte de). *Voyez* Gelas (Hector de).

Lauzière (d'Estrées de). *Voyez* Estrées de Lauzière.

Lauzières (Pons de), Themines-Cardaillac, marquis de Themines, maréchal de France, sénéchal et gouverneur du Quercy, 5 *janvier* 1597.

Lauzun (comte de). *Voyez* Caumont.

Lavagne (comte de). *Voyez* Fiesque.

Laval (Urbain de), seigneur de Bois-Dauphin, marquis de Sablé, maréchal de France, 5 *janvier* 1597.

Laval (Hilaire de), marquis de Trèves, nommé en 1652, mort sans avoir été reçu.

Laval (René aux Épaules dit de). *Voyez* Épaules (René aux).

Lavardin (marquis de). *Voyez* Beaumanoir.

Leaumont (Jean de), seigneur de Puygaillard, maréchal de camp, 31 *décembre* 1580.

Le Bas de Montargis (Claude), marquis de Boucher Valgrand, etc., trésorier de l'extraordinaire des guerres, puis garde du Trésor royal, prêta serment comme secrétaire des Ordres du Roi *le* 11 *février* 1716.

Leberon (marquis de). *Voyez* Gelas.

Lecce (Antoine-Pascal, comte de), fils de François Ier, roi des Deux-Siciles, 19 *février* 1829.

Leczinski (Stanislas), roi de Pologne, nommé en 1752, mort sans avoir été reçu.

Léopold (Joseph-Michel, prince de Salerne, 1810).

Lenoncourt (Philippe de), évêque de Châlons, depuis archevêque de Reims et cardinal, 31 *décembre* 1578.

Lenoncourt (Henri de), maréchal de camp, 31 *décembre* 1580.

Leria (duc de). *Voyez* Fitz-James.

Le Roy (François), comte de Clinchamp, lieutenant des pays d'Anjou, de Touraine et du Maine, 31 *décembre* 1578.

Lesdiguières (duc de). *Voyez* Bonne (François de).

Lesdiguières (duc de). *Voyez* Créqui (Charles, sire de).

Leuville (marquis de). *Voyez* Olivier (Louis).

Lévis (Gilbert de), comte puis duc de Ventadour, pair de France, nommé en 1578, mort sans avoir été reçu.

Lévis (Antoine de), comte de Quélus, gouverneur de Rouergue 31 *décembre* 1581.

Lévis (Jean de), seigneur de Mirepoix, vicomte de Montségur, maréchal de la foi, etc., nommé en 1595, mort sans avoir été reçu.

Lévis (Anne de), duc de Ventadour, gouverneur du Limousin, 3 *janvier* 1599.

Lévis (Charles de), duc de Ventadour, pair de France, 14 *mai* 1633.

Lévis (Charles de), comte de Charlus, nommé en 1633, mort sans avoir été reçu.

Lévis (Charles-Eugène de), duc et pair de France, comte de Charlus et de Saignes, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1731.

Lévis de Lomagne (Gaston-Charles-Pierre, de), maréchal héréditaire de la foi, marquis de

Mirepoix, puis maréchal de France et capitaine des gardes du corps, 2 *février* 1741.

Lévis (François, marquis de), gouverneur général de la province d'Artois, capitaine des gardes du corps de Monsieur, frère du Roi, maréchal de France, 26 *mai* 1776.

Lévis (Pierre-Marc-Gaston, duc de), pair de France, maréchal de camp, 30 *septembre* 1820.

Lévis (Louis de Cardaillac et de). *Voyez* Cardaillac et de Lévis (Louis de).

Liancourt (duc de). *Voyez* Plessis (Roger du).

Liancourt (seigneur de). *Voyez* Plessis (Charles du).

Liancourt (duc de). *Voyez* Rochefoucauld (Alexandre-Frédéric de la).

Linières (baron de). *Voyez* Nouveau (Jérosme de).

Livron (Charles de), marquis de Bourbonne, lieutenant général en Champagne, maréchal de camp, 14 *mai* 1633.

Livry (marquis de). *Voyez* Sauguin (Louis).

Lixen (prince de). *Voyez* Lorraine (Jacques-Henri de).

Lomagne (Lévis de). *Voyez* Lévis de Lomagne.

Loménie (Henri-Auguste de), comte de Brienne, secrétaire d'État, etc., pourvu de la charge de prévôt des Ordres du Roi, le 22 *mars* 1619, il donna sa démission *en* 1621 en faveur de son cousin Charles de Loménie, et fut nommé chevalier du Saint-Esprit. Il est mort sans avoir été reçu le 5 novembre 1666.

Loménie (Charles de), seigneur de la Faye, vicomte de Planche, succéda à son cousin Henri de Loménie *le* 17 *juillet* 1621, et donna sa démission *en* 1627.

Loménie (Étienne-Charles de), de Brienne, archevêque de Toulouse, 2 *février* 1782.

Loménie (Athanase-Louis-Marie de), comte de Brienne, ministre de la guerre, 1er *janv.* 1789.

Longueville (duc de). *Voyez* Orléans (Henri d').

Lonjumeau (seigneur de). *Voyez* Ruzé.

Lorges (comte ou duc de). *Voyez* Durfort.

Lorraine (Louis de), cardinal de Guise, archevêque de Reims, 31 *décembre* 1578.

Lorraine (Charles de), duc d'Aumale, 31 *décembre* 1578.

Lorraine (Philippe-Emmanuel de), duc de Mercœur, 31 *décembre* 1578.

Lorraine (Henri de), 1er du nom, duc de Guise, grand maîtr de France, 31 *décembre* 1575.

Lorraine (Charles de), 1er du nom, duc d'Elbœuf, grand écuyer et grand veneur de France, 31 *décembre* 1581.

Lorraine (Charles de), duc de Mayenne, amiral et grand chambellan de France, 31 *décembre* 1582.

Lorraine (Charles de), cardinal de Vaudemont, évêque et comte de Toul, 31 *décembre* 1583.

Lorraine (Charles de), duc de Guise, gouverneur de Provence, 31 *décembre* 1619.

Lorraine (Henri de), duc de Mayenne et d'Aiguillon, pair et grand chambellan de France,

gouverneur de Guyenne, 31 *décembre* 1619.

Lorraine (Claude de), prince de Joinville, duc de Chevreuse, pair et depuis grand chambellan de France, 31 *décembre* 1619.

Lorraine (Charles de), duc d'Elbœuf, 31 *décembre* 1619.

Lorraine (Henri de), comte d'Harcourt, depuis grand écuyer de France, 14 *mai* 1633.

Lorraine (Louis de), comte d'Armagnac, grand écuyer de France, gouverneur de l'Anjou, 31 *décembre* 1688.

Lorraine (Henri de), comte de Brionne, grand écuyer de France, en survivance de son père, 31 *décembre* 1688.

Lorraine (Philippe de), abbé commendataire de Saint-Benoit-sur-Loire, maréchal des camps et armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Lorraine (Charles de), comte de Marsan, 31 *décembre* 1688.

Lorraine (Charles-Louis de), prince de Mortagne, sire de Pons, lieutenant général des armées du Roi, 3 *juin* 1724.

Lorraine (Charles, prince de), grand écuyer de France, 3 *juin* 1724.

Lorraine (Jacques-Henri de), prince de Lixen, grand maître de la maison du duc de Lorraine, brigadier des armées du Roi, 16 *mai* 1728.

Lorraine (Louis-Charles de) comte de Brionne et de Charny, grand écuyer de France, 21 *mai* 1752.

Lorraine (le prince Camille-Louis de), maréchal des camps et armées du Roi, depuis lieutenant général, 2 *février* 1756.

Lorraine (Charles-Eugène de), prince de Lambesc, pair et grand écuyer de France, gouverneur et lieutenant pour le Roi en Anjou, 1er *janvier* 1777.

Losses (Jean de), gouverneur de Verdun, nommé en 1578, mort sans avoir été reçu.

Loubens (Jacques de), seigneur de Loubens et de Verdale, conseiller d'État, 31 *décembre* 1585.

Louis XIII, troisième chef et souverain grand maître de l'Ordre, 18 *octobre* 1610.

Louis XIV, quatrième chef et souverain grand maître de l'Ordre, 8 *juin* 1654.

Louis XV, cinquième chef et souverain grand maître de l'Ordre, 27 *octobre* 1722.

Louis XVI, sixième chef et souverain grand maître de l'Ordre, qui avait reçu le collier le 2 février 1767, prêta serment comme grand maître, le jour de son sacre, 10 *mai* 1774.

Louis XVII, roi de France, septième chef et souverain grand maître de l'Ordre, 1793.

Louis XVIII, roi de France, huitième chef et souverain grand maître de l'Ordre, 1796.

Louis de France, dauphin de Viennois, fils unique de Louis XIV, 1er *janvier* 1682.

Louis de France, dauphin de Viennois, fils unique du Roi et présomptif héritier de la couronne, 13 *mai* 1742.

Louis-Auguste, dauphin de France. *Voyez* Louis XVI.

Louis-Philippe Ier, roi des

Français. *Voyez* Orléans (Louis-Philippe d').

Louis Ier du nom, roi d'Espagne, alors prince des Asturies, 26 *juillet* 1717.

Louis (Don), Jacques-Antoine, infant d'Espagne, fils de Philippe V et d'Élisabeth Farnèse, 21 *juillet* 1760.

Louis (Don), prince héréditaire de Parme, 12 *novembre* 1786.

Louvois (Marquis de). *Voyez* Tellier (François-Louis le).

Lowendal (Waldemar, comte de), de la maison de Holstein et de la branche royale de Danemarck, lieutenant général des armées du Roi, maréchal de France en 1747, 2 *février* 1746.

Lublet (Michel), seigneur d'Eudicourt, contrôleur général des finances, intendant des Ordres du Roi *en* 1593.

Luc (comte du). *Voyez* Vintimille.

Lude (comte ou duc de). *Voyez* Daillon.

Lugnet de Perseville (Jean-Charles), chevalier de Saint-Louis, huissier des Ordres du Roi *le* 8 *août* 1740.

Lusignan. *Voyez* Saint-Gelais.

Lussan (comte de). *Voyez* Audibert.

Lussac (seigneur de). *Voyez* Rochechouart.

Luxe (comte souverain de). *Voyez* Montmorency-Luxembourg.

Luxembourg (François de), duc de Piney, prince de Tingry, pair de France, ambassadeur à Rome, 31 *décembre* 1580.

Luxembourg (Charles de), comte de Brienne et de Roussi, gouverneur de Metz, 5 *janvier* 1597.

Luxembourg (Anne-Paul-Emmanuel de Montmorency, prince de), 1er *janvier* 1789.

Luxembourg (duc de). *Voyez* Albert (Léon d').

Luxembourg (duc de). *Voyez* Montmorency.

Luynes (duc de). *Voyez* Albert.

Luz (baron de). *Voyez* Malain.

Luzerne (comte de la). *Voyez* Briqueville.

Lyonne (Hugues de), chevalier, marquis de Berny, ministre et secrétaire d'État, fut pourvu de la charge de prévôt commandeur, maître des cérémonies des Ordres du Roi en *février* 1653.

M

Macdonald (Jacques-Étienne-Joseph-Alexandre), duc de Tarente, pair et maréchal de France, grand chancelier de la Légion d'honneur, 30 *septembre* 1820.

Macé-Bertrand. *Voyez* Bertrand.

Machault (Jean-Baptiste de), contrôleur général des finances, et depuis garde des sceaux de France, grand trésorier des Ordres du Roi, le 23 novembre 1747, donna sa démission le 10 *août* 1754. Le Roi lui conserva les honneurs de sa charge, et le nomma pour être reçu à la première cérémonie.

Madaillan de l'Esparre (Armand de), marquis de Lassay, lieutenant général en la province de Bresse et Bugey, 3 *juin* 1724.

Magdeleine (François de la), marquis de Ragny, gouverneur du Nivernais, maréchal de camp, 7 *décembre* 1595.

Magdeleine (Léonor de la), marquis de Ragny, lieutenant pour le Roi au comté de Charolais, 31 *décembre* 1619.

Maignelais (marquis de). *Voyez* Halwin (Charles de).

Maillé (Arthur de), seigneur de Brézé et de Milly, nommé en 1588, mort sans avoir été reçu.

Maillé (Urbain de), marquis de Brézé, maréchal de France, gouverneur de Calais et de Saumur, 14 *mai* 1633.

Maillé (Charles-François-Armand, duc de), pair de France, premier aide de camp du Roi, 30 *mai* 1825.

Maillebois (marquis de). *Voyez* Marests (des).

Mailly (Louis de), marquis de Néelle et de Mailly en Boulonnois, prince d'Orange, 3 *juin* 1724.

Mailly (Louis comte de), lieutenant général des armées du Roi, premier écuyer de Madame la Dauphine, 25 *mai* 1749.

Mailly d'Haucourt, (Augustin-Joseph, comte de), maréchal de France, 26 *mai* 1776.

Maine (Léonor Marie du), comte du Bourg, baron de l'Espinasse, maréchal de France, directeur général de la cavalerie, 1er *janvier* 1711.

Maine (duc du). *Voyez* Bourbon (Louis-Auguste de).

Maisonfort (baron de). *Voyez* Chastre (la).

Maintenon (seigneur de). *Voyez* Angennes (Louis d').

Maintenon (marquis de). *Voyez* Noailles.

Maisons (le chevalier des), hérault roi d'armes des Ordres du Roi, en 1819.

Maisons (Jules des), fils du chevalier des Maisons, hérault roi d'armes des Ordres du Roi en 1827.

Malain (Edme de), baron de Luz, lieutenant du Roi en Bourgogne, 5 *janvier* 1597.

Malestroit (baron de). *Voyez* Lannion.

Malicorne (seigneur de). *Voyez* Chourses.

Mallet (Louis-Robert), de Graville, dit comte de Graville, comte de Chamilly, lieutenant général des armées du Roi, commandant en chef dans la province du Roussillon, Conflans et Cerdagne, 2 *février* 1759.

Mancini. *Voyez* Mazarini (Philippe).

Mandelot (François de), vicomte de Châlons, gouverneur du Lyonnais, 31 *décembre* 1582.

Manou (seigneur de). *Voyez* O (Jean d').

Mans (vidame du). *Voyez* Angennes.

Mantoue (prince de). *Voyez* Gonzague.

Marans (comte de). *Voyez* Bueil.

Marbeuf (Yves Alexandre de), évêque d'Autun, chargé en 1777, de la feuille des bénéfices, 1er *janvier* 1785.

Marche (comte de la). *Voyez* Bourbon-Conti.

Marchin (Ferdinand, comte de), et du Saint-Empire, marquis

Matignon (Marie-Thomas-Auguste Goyon, marquis de), baron de Briquebec, brigadier des armées du Roi, 1er *janvier* 1725.

Matignon (de). *Voyez* Goyon.

Maugiron (Laurent de), comte de Mouléans, lieutenant général du Dauphiné, nommé en 1579, mort sans avoir été reçu.

Mauléon (Giraud de), seigneur de Gourdon, gouverneur de Calais, 31 *décembre* 1585.

Maulevrier (comte de). *Voyez* Colbert (Édouard-François).

Maulevrier (comte de). *Voyez* Marck (Charles de la).

Mauny (marquis de). *Voyez* Marck (Louis de la).

Mauny (marquis de). *Voyez* Estampes (Jacques d').

Maupou (René-Nicolas-Charles-Augustin de), garde des sceaux de France, chancelier des Ordres du Roi en 1770.

Maurepas (comte de). *Voyez* Phélipeaux de Pontchartrain.

Mayenne (duc de). *Voyez* Lorraine (Charles et Henri de).

Mayenne (duc de). *Voyez* Porte (Armand de la).

Mazarin (duc de). *Voyez* Porte (Armand de la).

Mazarini-Mancini (Philippe), duc de Nevers, 31 *décembre* 1661.

Mazarini-Mancini. *Voyez* Barbon (Louis-Jules).

Meckelbourg-swerin (Christian-Louis, duc de), 4 *novembre* 1663.

Medavi (comte et baron de). *Voyez* Rouxel.

Medina Sidonia (duc de). *Voyez* Guzman el Bueno.

Meillars (Philippe, baron de), nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Meilleraye (seigneur de la). *Voyez* Mouy.

Meilleraye (duc de la). *Voyez* Porte (Charles de la).

Meleszrin (comte de). *Voyez* Teczin (Michel-Carlo de).

Mélin (Antoine-Jean), secrétaire général de l'ordre de Saint-Louis, secrétaire du Roi, intendant des Ordres *en* 1781.

Melun (Alexandre-Guillaume de), prince d'Espinoi, connétable héréditaire de Flandre, 31 *décembre* 1661.

Mendoza. *Voyez* Huescar (duc d').

Mercœur (duc de). *Voyez* Bourbon (Louis-François de).

Mercœur (duc de). *Voyez* Lorraine (Philippe-Emmanuel de).

Mercœur (duc de). *Voyez* Vendôme (Louis, duc de).

Mérinville (comte de). *Voyez* Monstiers.

Meslay (baron de). *Voyez* Angennes (Louis d').

Mesmes (Claude de), comte d'Avaux, ambassadeur en Italie, etc., secrétaire des Ordres le 5 *avril* 1637, conserva cette charge jusqu'en 1643.

Mesmes (Jean-Jacques de), comte d'Avaux, président à mortier au Parlement de Paris, nommé prévôt et maître des cérémonies des Ordres du Roi le 20 *septembre* 1671.

Mesmes (Antoine de), seigneur d'Irval et de Roessy, qualifié depuis comte d'Avaux, succéda le 17 *février* 1684, à son frère Jean-Jacques de Mesmes.

Mesmes (Jean-Antoine de),

Monaco (prince de). *Voyez* Grimaldi.

Monceaux (Jacques de). *Voyez* Auxy.

Moncey (Bon-Adrien-Jeannot de), duc de Conégliano, pair et maréchal de France, 30 *septembre* 1820.

Monchevreuil (marquis de). *Voyez* Mornay.

Monchy (Jean de), marquis de Montcavrel, gouverneur de la ville d'Ardres, 14 *mai* 1633.

Monchy (sire de). *Voyez* Humières (Jacques, sire d').

Monestay (François de), marquis de Chazeron, lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Monfreville (seigneur de). *Voyez* Briqueville.

Monglat (marquis de). *Voyez* Clermont.

Monstiers (François de), comte de Mérinville et de Rieux, lieutenant général en Provence, 31 *décembre* 1661.

Montaigu (Joachim de), vicomte de Beaune, marquis de Bouzoles, lieutenant général des armées du Roi et de la province d'Auvergne, 3 *juin* 1724.

Montal (comte de). *Voyez* Montsaulnin.

Montalvan (comte de). *Voyez* Sandoval.

Montauban (François-Louis-d'Agout de). *Voyez* Agout de Montauban.

Montausier (duc de). *Voyez* Sainte-Maure.

Montaut (Philippe de), duc de Navailles, maréchal de France, 31 *décembre* 1661.

Montbarey (prince de). *Voyez* Saint-Maurice.

Montbazon (duc de). *Voyez* Rohan.

Montberon (François, comte de), lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Montboissier (Jean de), comte de Canillac, lieutenant général des armées du Roi, capitaine-lieutenant de la seconde compagnie des mousquetaires et gouverneur d'Amiens et de Corbie, 3 *juin* 1724.

Montbron (Louis de), seigneur de Fontaines et de Chalandray, nommé en 1615, mort sans avoir été reçu.

Montcavrel (marquis de). *Voyez* Monchy.

Montclar (baron de). *Voyez* Guimera.

Montdejeu (comte de). *Voyez* Schulemberg.

Monteil (François-Adhémar de), de Grignan, archevêque d'Arles, 31 *décembre* 1661.

Monteil (François-Adhémar de), comte de Grignan, lieutenant général en Provence, 31 *décembre* 1688.

Monteil (Adhémar de). *Voyez* Castellane (Louis de).

Montespan. *Voyez* Pardaillan.

Montesquiou (Joseph de), comte d'Artagnan, lieutenant général des armées du Roi, capitaine-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires, 3 *juin* 1724.

Montesquiou d'Artagnan (Pierre de), maréchal de France, gouverneur des ville et citadelle d'Arras, 3 *juin* 1724.

Montesquiou-Fézensac (Anne-Pierre, marquis de), maréchal des camps et armées du Roi, premier écuyer de Monsieur, frère de Sa Majesté, 1er *janvier* 1784.

Montesquiou-Fézensac (François-Xavier-Marc-Antoine, abbé duc de), pair de France, 30 *septembre* 1820.

Montfort l'Amaury (comte de). *Voyez* Albert (Charles-Philippe d').

Monti (Antoine-Félix, marquis de), lieutenant général des armées du Roi, ambassadeur extraordinaire en Pologne, 2 *février* 1737.

Montignac (comte de). *Voyez* Hautefort.

Montigny (seigneur de). *Voyez* Grange (François de la).

Montijo (comte de). *Voyez* Portocarrero.

Montjeu (marquis de). *Voyez* Jeannin de Castille (Nicolas).

Montlor (comte de). *Voyez* Ornano.

Montluc (Jean de), prince de Cambray, maréchal de France, nommé en 1595, mort sans avoir été reçu.

Montluc-Montesquiou (Adrien de), prince de Chabannois, lieutenant général au pays de Foix, nommé en 1626, mort sans avoir éé reçu.

Montmirail (baron de). *Voyez* Estrées.

Montmorency (Henri duc de), pair et connétable de France, 5 *janvier* 1597.

Montmorency (Charles de), baron puis duc de Damville, amiral de France, 5 *janvier* 1597.

Montmorency (Henri duc de), pair et amiral de France, gouverneur du Languedoc, depuis maréchal de France, 31 *décembre* 1619.

Montmorency (Anne-Léon, baron de), chef des noms et armes de sa maison, lieutenant général des armées du Roi, 25 *mai* 1749.

Montmorency (Anne-Louis-Alexandre de), prince de Robek, grand d'Espagne de première classe, lieutenant général des armées du Roi, commandant en chef dans les provinces de Flandres, Hainaut et Cambresis, 3 *janvier* 1786.

Montmorency-Laval (Louis-Joseph de), évêque de Metz, grand aumônier de France, désigné cardinal par le Roi en 1779, 11 *juin* 1786.

Montmorency-Laval (Anne-Adrien-Pierre de), duc de Laval-Montmorency, pair de France, grand d'Espagne de première classe, chevalier de la Toison-d'Or, lieutenant général des armées du Roi, 30 *septembre* 1820.

Montmorency (François-Henri de), duc de Piney-Luxembourg, pair et maréchal de France, 31 *décembre* 1688.

Montmorency - Luxembourg (Christian-Louis de), prince de Tingry, comte souverain de Luxe, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1731.

Montmorency - Luxembourg (Charles-François-Frédéric de), duc de Piney-Luxembourg, pair de France, gouverneur de Normandie, 3 *juin* 1724.

Montmorency - Luxembourg (Charles-François-Frédéric de),

duc de Piney Luxembourg, pair et maréchal de France, capitaine des gardes du corps, 1er *janvier* 1764.

Montmorency - Luxembourg (Charles-François-Christian de), prince de Tingry, lieutenant général des armées du Roi, capitaine des gardes du corps, 7 *juin* 1767.

Montmorency (Charles-Emmanuel-Sigismond de), duc de Luxembourg, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, 30 *septembre* 1820.

Montmorency (de). *Voyez* Gand-de-Mérode (Louis de).

Montmorin (Gaspard de), de Saint Hérem, nommé en 1578, mort sans avoir été reçu.

Montmorin (Gilbert de), de Saint-Hérem, évêque-duc de Langres, pair de France, 2 *février* 1742.

Montmorin de Saint-Hérem (Jean-Baptiste-François, marquis de), lieutenant général des armées du Roi, 1er *janvier* 1773.

Montmorin (Armand-Marc, comte de), chevalier de la Toison-d'Or, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté près le roi d'Espagne, 1er *janvier* 1784.

Montpensier (duc de). *Voyez* Bourbon.

Mont-Revel (comte et marquis de). *Voyez* Beaume.

Montsaulnin (Charles de), comte de Montal, lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Montsaulnin (Charles-Louis de), comte de Montal, lieutenant général, 2 *février* 1745.

Morant (Thomas), baron du Mesnil-Garnier, trésorier de l'Épargne, successeur de Pierre-Brulart dans la charge de grand trésorier, commandeur des Ordres du Roi en 1621, se démit de ses fonctions en *mars* 1633.

Morel (Adrien), huissier des Ordres du Roi le 26 *mai* 1706.

Moret (comte de). *Voyez* Bec (N. marquis de).

Morin (Mathurin), sieur de la Planchette en Brie, secrétaire du Roi, hérault roi d'armes de l'ordre de Saint-Michel, fut nommé hérault roi d'armes de l'ordre du Saint-Esprit, lors de l'institution de l'ordre *en* 1578.

Morizet (François), seigneur de la Cour, trésorier général des Invalides, intendant des Ordres du Roi le 10 *juin* 1703.

Morlet (Beaudet de). *Voyez* Beaudet.

Mornay (Pierre de), seigneur de Buhi, maréchal de camp et lieutenant général en l'Ile de France, 7 *janvier* 1595.

Mornay (Henri de), marquis de Monchevreuil, capitaine et gouverneur de Saint-Germain-en-Laye, 31 *décembre* 1688.

Mornay (Charles de), marquis de Villarceaux, capitaine-lieutenant des chevau-légers de monseigneur le Dauphin, 31 *décembre* 1688.

Mortagne (prince de). *Voyez* Lorraine (Charles Louis de).

Morte-Fontaine (Le Pelletier de). *Voyez* Pelletier.

Mortemart (marquis et duc de). *Voyez* Rochechouart.

Mothe-Fénelon (seigneur de la). *Voyez* Salignac.

N

NEUFVILLE (Charles de), baron puis marquis d'Alincourt et de Villeroi, comte de Bury, grand maréchal-des-logis de la maison du Roi et gouverneur du Lyonnais, 3 *janvier* 1597.

NEUFVILLE (Nicolas de), marquis de Villeroi, premier secrétaire d'État, trésorier de l'ordre du Saint-Esprit *le* 21 *décembre* 1578, exerça cette charge jusqu'*en* 1588.

NEUFVILLE-VILLEROI (Camille de), archevêque et comte de Lyon, primat des Gaules, 31 *décembre* 1661.

NEUFVILLE (Nicolas de), duc de Villeroi, pair et maréchal de France, 31 *décembre* 1661.

NEUFVILLE (François de), duc de Villeroi, pair et maréchal de France, 31 *décembre* 1688.

NEUFVILLE-VILLEROI (François-Paul de), archevêque de Lyon, primat des Gaules, 3 *juin* 1724.

NEUFVILLE (Nicolas de), duc de Villeroi, pair de France, capitaine des gardes du corps, 3 *juin* 1724.

NEUFVILLE (Gabriel-Louis), duc de Villeroi et de Retz, pair de France, capitaine de la première compagnie française des gardes du corps du Roi, lieutenant général de ses armées, gouverneur de la ville de Lyon et des provinces du Lyonnais, Forez et Beaujolais, 1er *janvier* 1773.

Neuville (seigneur de la). *Voyez* Chiens (Charles des).

Neuville-Gambetz (seigneur de). *Voyez* Bellengreville.

Neuvy-sur-Loire (comte de). *Voyez* Guiscard.

Nevers (duc de). *Voyez* Gonzague (de).

Nevers (duc de). *Voyez* Mazarini-Mancini (Philippe).

NICOLAÏ (Jean Gimard de) marquis de Goussainville, premier président de la Cour des Comptes, chancelier, garde des sceaux et surintendant des finances de l'Ordre, 1789.

Nicolaï (marquis de). *Voyez* Aumont (Antoine d').

Nivernais (duc de). *Voyez* Barbon.

NOAILLES (François de), comte d'Ayen, maréchal de camp, lieutenant pour le Roi en Auvergne, 14 *mai* 1633.

NOAILLES (Anne, duc de), pair de France, comte d'Ayen, gouverneur du comté de Roussillon, 31 *décembre* 1661.

NOAILLES (Anne-Jules, duc de), pair et maréchal de France, 31 *décembre* 1688.

NOAILLES (Louis-Antoine de), archevêque de Paris, duc de Saint-Cloud et pair de France, depuis cardinal, 1er *janvier* 1698.

NOAILLES (Adrien-Maurice, duc de), pair de France, chevalier de la Toison-d'Or, grand d'Espagne, capitaine de la première compagnie des gardes du corps et gouverneur du Roussillon, 3 *juin* 1724.

NOAILLES (Louis de), duc d'Ayen, marquis de Maintenon, maréchal de France, capitaine de la première compagnie des gardes du corps du Roi, gouverneur du Roussillon, 2 *février* 1749.

NOAILLES (Philippe de), duc de Mouchy, maréchal de France, grand d'Espagne de première classe, 7 *juin* 1767.

NOAILLES (Charles-Arthur-Jean

Tristan Languedoc de), duc de Mouchy, prince-duc de Poix, pair de France, capitaine des gardes du corps, chevalier de la Toison-d'Or, 30 *septembre* 1820.

Noailles (Just, comte de), 30 *mai* 1825.

Nogaret de la Valette (Jean-Louis de), duc d'Épernon, amiral et colonel général de l'infanterie française, 31 *décembre* 1582.

Nogaret (Bernard de), seigneur de la Valette, depuis amiral de France, 31 *décembre* 1583.

Nogaret (Louis de), cardinal de la Valette, archevêque de Toulouse, 14 *mai* 1633.

Nogaret de la Valette (Henri de), dit de Foix, duc de Candale, pair de France, 14 *mai* 1633.

Nogaret (Bernard de), de la Valette et de Foix, duc de la Valette et d'Épernon, colonel général de l'infanterie française, gouverneur de Metz, 14 *mai* 1633.

Noirmoutier (de la Trémoille de). *Voyez* Tremoille de Noirmoutier (Joseph-Emmanuel de la).

Noto (Charles-Ferdinand, duc de), fils aîné du duc de Calabre, 1821.

Nouveau (Jérosme de), baron de Linières, surintendant général des postes et relais de France, nommé grand trésorier des Ordres du Roi en remplacement de Michel le Tellier (1654), conserva cette charge jusqu'à sa mort, 24 août 1665.

Novion (seigneur de). *Voyez* Potier.

O

O (Jean d'), seigneur de Manon, capitain des cent archers de la garde, 31 *décembre* 1585.

O (François d'), seigneur de Fresne, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, surintendant des finances et gouverneur de Paris, 31 *décembre* 1585.

O-Brien (Charles), comte de Thomon, vicomte de Clare, pair du royaume d'Irlande, lieutenant général des armées du Roi, depuis maréchal de France, 1er *janvier* 1747.

Ognano (duc d'). *Voyez* Conti-Sforce.

Oixant (marquis d'). *Voyez* Rieux.

Olivier (Louis), marquis de Leuville, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Olonne (comte d'). *Voyez* Trémoille (Gilbert de la).

Ongnies (Charles d'), comte de Chaulnes, 31 *décembre* 1585.

Ongnies (Louis d'), comte de Chaulnes, gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye, 5 *janvier* 1597.

Oraison (André d'), marquis d'Oraison, nommé en 1619, mort sans avoir été reçu.

Orange (prince d'). *Voyez* Mailly (Louis de).

Orléans (François d'), comte de Saint-Paul, depuis duc de Fronsac, 7 *janvier* 1595.

Orléans (Henri d'), duc de Longueville, 7 *janvier* 1595.

Orléans (Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'), frère de Louis XIII, 31 *décembre* 1619.

Orléans (Henri d'), duc de Longueville, gouverneur de Normandie, 14 *mai* 1633.

Orléans (Philippe d'), duc

d'Orléans, de Chartres, etc., fils de Monsieur, frère unique de Sa Majesté, depuis régent de France, 2 *juin* 1686.

Orléans (Louis, duc d'), alors duc de Chartres, premier prince du sang et premier pair de France, 27 *octobre* 1722.

Orléans (Louis-Philippe d'), alors duc de Chartres, depuis duc d'Orléans, premier prince du sang et premier pair de France, 5 *juin* 1740.

Orléans (Louis-Philippe-Joseph d'), duc de Chartres, 30 *mai* 1762.

Orléans (Louis-Philippe d'), duc de Chartres, depuis roi des Français sous le nom de Louis-Philippe Ier, 2 *février* 1789.

Orléans (Ferdinand-Philippe-Louis-Charles-Henri d'), duc de Chartres, 30 *mai* 1825.

Orléans (Louis-Charles-Philippe d'), duc de Nemours, 19 *février* 1829.

Ornano (Alphonse d'), colonel général des Corses, maréchal de France, 5 *janvier* 1597.

Ornano (Jean-Baptiste d'), comte de Montlor, colonel général des Corses, lieutenant général en Normandie, gouverneur de la personne de Monsieur, frère unique du Roi, puis maréchal de France, 31 *décembre* 1619.

Orry (Philibert), seigneur de Vignorry, contrôleur général des finances et directeur général des bâtiments du Roi, grand trésorier des Ordres *en février* 1743, mourut le 9 novembre 1747.

Orval (comte d'). *Voyez* Béthune (François de).

Ossolinski (François-Maximilien, duc), comte de Teczin, prince du Saint-Empire, grand trésorier de Pologne, 2 *février* 1737.

Ossone (Joseph-Marie Tellez-Giron, VIIe duc d'), grand d'Espagne de première classe, ambassadeur en France, 25 *avril* 1729.

Ossun (Pierre-Paul d'), marquis d'Ossun, capitaine des chevau-légers de la Reine, nommé en 1757, mort sans avoir été reçu.

Ouchi (vicomte d'). *Voyez* Conflans (Eustache de).

Oudinot (Charles-Marie), duc de Reggio, pair et maréchal de France, 30 *septembre* 1820.

Ozekarzowitz. *Voyez* Tecsin (Michel Carlo de).

P

Palestrino (le prince de), nommé en 1768, mort sans avoir été reçu.

Palestrino (prince de). *Voyez* Barberin.

Palluau (baron de). *Voyez* Buade.

Palluau (comte de). *Voyez* Clérembaud.

Paloiseau (seigneur de). *Voyez* Harville.

Parabère (comte de). *Voyez* Baudean.

Pardaillan (Hector de), seigneur de Montespan et de Gondrin, 31 *décembre* 1585.

Pardaillan (Antoine-Arnaud de), seigneur de Gondrin et d'Antin, marquis de Montespan, capitaine des gardes et lieu-

tenant général en Guyenne, 31 *décembre* 1619.

PARDAILLAN (Roger-Hector de), marquis d'Antin, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

PARDAILLAN (Louis-Antoine de), de Gondrin, duc d'Antin, marquis de Montespan, pair de France, gouverneur de l'Orléanais, 3 *juin* 1724.

Parme (duc de). *Voyez* Charles, infant d'Espagne.

Parme (duc de). *Voyez* Ferdinand, infant d'Espagne.

Parme (prince héréditaire de). *Voyez* Louis (don).

Parme et Plaisance (duc de). *Voyez* Philippe.

PAS (Isaac de), marquis de Feuquières, nommé *en* 1651, mort sans avoir été reçu.

PASQUIER (Étienne-Denis, baron), pair de France, garde des sceaux, ministre de la Justice, 30 *septembre* 1820.

PASTORET (Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre, comte puis marquis de), pair de France, membre de l'Institut, 30 *mai* 1825.

PAULE DE RIGAUT (Joseph-Hyacinthe de), comte de Vaudreuil, maréchal des camps et armées du Roi, grand fauconnier de France, 1er *janvier* 1784.

Paulmy (marquis de). *Voyez* Voyer.

PECHPEYROU (Guillaume de) et de Comminges, comte de Guitaud, chambellan et premier gentilhomme de la chambre du prince de Condé, 31 *décembre* 1661.

PELLETIER (Félix le), seigneur de la Houssaye, contrôleur général des finances, nommé prévôt-commandeur, maître des cérémonies des Ordres du Roi, le 25 *mars* 1721.

PELLETIER DE MORTEFONTAINE (le), conseiller d'État, grand trésorier des Ordres *en* 1787.

Penthièvre (duc de). *Voyez* Bourbon (Louis-Jean-Marie de).

PÉRÉFIXE DE BEAUMONT (Hardouin de), précepteur du Roi, évêque de Rodez et depuis archevêque de Paris, chancelier des Ordres le 27 *septembre* 1661.

Pérignan (baron de). *Voyez* Rosset.

Périgord (comte de). *Voyez* Talleyrand.

PERRIN (Claude-Victor), duc de Bellune, pair et maréchal de France, 30 *septembre* 1820.

PERRON (Jacques Davy du), cardinal-archevêque de Sens, grand aumônier de France, 1606.

Perseville (Lugnet de). *Voyez* Lugnet.

PÉRUSSE (Louis-Marie de), comte d'Escars, maréchal des camps et armées du Roi, son lieutenant général du Haut et Bas-Limousin, premier maître d'hôtel de Sa Majesté, 1er *janvier* 1784.

PÉRUSSE (François-Nicolas-Pierre de), comte d'Escars, pair de France, 30 *septembre* 1820.

Pettorano (prince de). *Voyez* Cantelini.

PEYRE (Jean de), comte de Troisville, nommé *en* 1658, mort sans avoir été reçu.

PEYRONNET (Pierre-Denis, comte de), pair de France, ministre de la Justice et de l'Intérieur, 3 *juin* 1827.

PHÉLIPEAUX (Louis), chevalier,

seigneur de la Vrillière, comte de Saint-Florentin, nommé prévôt commandeur, maître des cérémonies des Ordres, le 1er *avril* 1643.

Phélypeaux (Balthazard), marquis de Châteauneuf, comte de Saint-Florentin, seigneur de la Vrillière, secrétaire d'État, pourvu de la charge de secrétaire des Ordres du Roi par commission, le 3 *mars* 1671, et en titre le 21 *avril* 1689, mourut le 27 *avril* 1700.

Phélypeaux (Louis), comte de Pontchartrain, chancelier de France, secrétaire des Ordres du Roi par lettres du 9 *mai* 1700, donna sa démission peu de temps après.

Phélypeaux (Louis), seigneur de la Vrillière, marquis de Châteauneuf, secrétaire d'État, fut pourvu de la charge de secrétaire des Ordres du Roi le 18 *mai* 1701. Nommé chevalier par lettres patentes du 3 *décembre* 1713.

Phélypeaux (Jérôme), comte de Pontchartrain, secrétaire d'État, nommé prévôt commandeur, maître des cérémonies des Ordres du Roi le 28 *octobre* 1709, démissionnaire le 20 *mars* 1715.

Phélipeaux de Pontchartrain (Jean-Frédéric), comte de Maurepas, ministre de la Marine; secrétaire des Ordres du Roi le 26 *mars* 1724.

Phélipeaux (Louis), comte de Saint-Florentin, marquis de la Vrillière, ministre des Finances, secrétaire des Ordres du Roi, le 8 *août* 1736, conserva pendant vingt ans ces fonctions dont il se démit en *juin* 1756, pour devenir chancelier et surintendant des finances des mêmes Ordres.

Phélipeaux de Pontchartrain (Jean-Frédéric), comte de Maurepas, ministre de la Marine, quitta la charge de secrétaire des Ordres du Roi pour celle de grand trésorier dont il fut pourvu par lettres du 1er *août* et qu'il exerça jusqu'au 10 *février* 1743. A cette époque il donna sa démission, mais en conservant les honneurs et les priviléges de sa charge, avec autorisation d'en porter les insignes. Il fut de plus désigné pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Phélipeaux (Louis), comte de Saint-Florentin, marquis de la Vrillière, chancelier des Ordres du Roi le 27 *juin* 1756.

Phélipeaux (Georges), archevêque de Bourges, chancelier des Ordres, le 31 *mars* 1770.

Philippe, infant d'Espagne, plus tard duc de Parme et de Plaisance, 22 *mars* 1736.

Piennes (duc et marquis de). *Voyez* Aumont.

Plerines (seigneur de). *Voyez* Halluin.

Pierre de Bernis (François-Joachim de), cardinal, archevêque d'Albi, ministre des Affairs étrangères, 14 *mai* 1758.

Pierrecourt (seigneur de). *Voyez* Mouy.

Pignatelli d'Aragon. *Voyez* Fuentes (comte de).

Piney (duc de). *Voyez* Luxembourg et Montmorency.

Pisany (marquis de). *Voyez* Vivonne.

du saint Empire, pair de France, maréchal de camp, ministre des Affaires Étrangères et président du Conseil, 14 *mai* 1826.

Pommereux (Tardif de). *Voyez* Tardif.

Pompadour (Philibert, vicomte de), vicomte de Rochechouart, lieutenant général en Limousin, 14 *mai* 1633.

Pompadour (Jean marquis de), vicomte de Rochechouart, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur du haut et bas Limousin, 31 *décembre* 1661.

Pompadour (Philibert de), marquis de Laurière, nommé en 1651, mort sans avoir été reçu.

Pompadour (Jean, marquis de), lieutenant général en Limousin, 11 *décembre* 1661.

Pompadour (marquis de). *Voyez* Hautefort.

Pomponne (Henri-Charles-Arnaud de), abbé commandataire de Saint-Médard de Soissons, conseiller d'État, ambassadeur à Venise, etc., fut pourvu de la charge de chancelier, garde des sceaux et surintendant des deniers des Ordres du Roi, le 15 *septembre* 1716. Il mourut à Paris le 26 *juin* 1756.

Pons (Antoine, sire de), comte de Marennes, capitaine des cent gentilshommes de la maison du Roi, lieutenant pour le Roi en Saintonge, 31 *décembre* 1578.

Pons (sire de). *Voyez* Lorraine (Charles-Louis de).

Pons et de Guimera (Joseph de), baron de Montclar, lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Pons-Saint-Maurice (Emmanuel-Louis-Auguste, comte de), lieutenant général des armées du Roi, premier gentilhomme de S. A. S. le duc d'Orléans, 7 *juin* 1767.

Pons-sur-Seine (seigneur de). *Voyez* Bouthillier.

Pont (sieur du). *Voyez* Martineau.

Pont-Château (baron de). *Voyez* Camboût.

Pontchartrain. *Voyez* Phélipeaux.

Pont-de-Courlai (marquis de). *Voyez* Vignerot (François de).

Pontevès (de). *Voyez* Simiane.

Pontevès (Jean de), baron de Cottignac, grand sénéchal et amiral de Provence, nommé *en* 1580, mort sans avoir été reçu.

Popoli (duc de). *Voyez* Cantelini.

Porte (Charles de la), marquis duc de la Meilleraye, pair, grand maître de l'artillerie et maréchal de France, 14 *mai* 1633.

Porte (Armand-Charles de la), duc de Mazarin, de la Meilleraye et de Mayenne, pair de France et grand maître de l'artillerie, 31 *décembre* 1688.

Portes (marquis de). *Voyez* Budos.

Portocarrero (don Louis-Emmanuel-Ferdinand de), cardinal archevêque de Tolède, nommé *en* 1708, mort sans avoir été reçu.

Portocarrero (Christophe), cinquième comte de Montijo, grand d'Espagne, maréchal de Castille, etc., nommé *en* 1746, mort sans avoir été reçu.

PORTOCARERO (Philippe), comte de Montijo, gentilhomme de la chambre du roi d'Espagne, 22 *juillet* 1760.

POT (Guillaume), seigneur de Rhodès et de Chemaut, prévôt et maître des cérémonies de l'Ordre du Saint-Esprit, *en* 1578, lors de l'institution de l'Ordre, reçut le titre de grand maître des cérémonies de France le 1er *janvier* 1585, et mourut en 1603.

POT (Guillaume), fils aîné de Guillaume de Pot, fut reçu grand maître des cérémonies de l'Ordre en survivance de son père, *en* 1597. Il mourut *en* 1616.

POT (François), frère puîné de Guillaume Pot, fut pourvu *en* 1612 de la charge de prévôt et maître des cérémonies de l'Ordre, mais il ne l'exerça qu'en 1616 après la mort de son frère aîné et quitta cette charge *en* 1619, lorsque le Roi le nomma chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. Il fut tué au siége de Montpellier *en* 1622, sans avoir été reçu.

POTIER (Antoine), seigneur de Sceaux, secrétaire d'État, secrétaire commandeur des Ordres du Roi *en* 1608, mourut le 13 *septembre* 1611. Il avait donné sa démission au commencement de la même année.

POTIER (René), comte, puis duc de Tresme, capitaine des gardes du corps du Roi, lieutenant général en Champagne, 31 *décembre* 1619.

POTIER (Nicolas), seigneur de Novion, président à mortier au Parlement de Paris, nommé secrétaire des Ordres du Roi *en* 1656, se démit de cette charge l'année suivante.

POTIER (Léon), duc de Tresme, dit de Gesvres, pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, 31 *décembre* 1688.

POTIER (François-Bernard), duc de Tresme, pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, 3 *juin* 1724.

POTIER (André), marquis de Grignon, premier président au Parlement de Paris, fut fait secrétaire des Ordres du Roi *le* 19 *mars* 1724, et donna sa démission quelques jours après.

POTIER DE GESVRES (Léon), cardinal, archevêque de Bourges, 3 *juin* 1724.

POTIER (François-Joachim-Bernard), duc de Gesvres, pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, 16 *mai* 1728.

POTIER DE GESVRES (Étienne-René), cardinal, évêque-comte de Beauvais, pair de France, 2 *février* 1753.

POTIER DE GESVRES (Louis), duc de Tresmes, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur et lieutenant général pour le Roi de la province de l'Isle de France, 1er *janvier* 1773.

POULLAIN DE SAINT-FOIX (Germain-François), maître des eaux et forêts de Rennes, historiographe des Ordres du Roi par brevet du 18 *septembre* 1758.

Poyanne (baron de). *Voyez* Baylens.

Praslin (duc et marquis de). *Voyez* Choiseul.

Pré (baron du). *Voyez* Hanique.

Prêtre (Sébastien le), seigneur de Vauban, maréchal de France, commissaire général des fortifications, 2 *février* 1705.

Prez (Jean des), huissier des Ordres du Roi le 24 *avril* 1658.

Prie (Louis de), marquis de Planes, dit le marquis de Prie, ambassadeur à Turin, 3 *juin* 1724.

Provence (Louis-Stanislas-Xavier, comte de), depuis Louis XVIII, roi de France, 1er *janvier* 1767.

Puissieux (marquis de). *Voyez* Brulart.

Pujols (baron de). *Voyez* Durfort.

Puygailard (seigneur de). *Voyez* Laumont.

Puységur (Jacques de). *Voyez* Chastenet.

Q

Quatre-Barbes (Hyacinthe de), marquis de la Rongère, chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, 31 *décembre* 1688.

Quélen (Antoine-Paul-Jacques de), prince de Carency, duc de la Vauguyon, lieutenant général, gouverneur des enfants de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, grand maître de sa garde-robe, 2 *février* 1753.

Quélen (Paul-François de), duc de la Vauguyon, prince de Carency, brigadier des armées du Roi, son ambassadeur auprès du roi d'Espagne, 1er *janvier* 1784.

Quélen (Hyacinthe-Louis de), archevêque de Paris, pair de France, membre de l'Académie française, 31 *mai* 1830.

Quélus (comte de). *Voyez* Lévis.

Quintin (duc de). *Voyez* Durfort.

R

Racan (seigneur de). *Voyez* Bueil.

Ragny (marquis de). *Voyez* Magdeleine.

Raguse (duc de). *Voyez* Viesse de Marmont.

Rambouillet (seigneur de). *Voyez* Angennes.

Rambures (Charles, sire de), maréchal de camp, gouverneur de Doullens, 31 *décembre* 1619.

Randan (duc de). *Voyez* Durfort et Foix de Candale.

Rastignac (Chapt de). *Voyez* Chapt.

Ravez (Auguste-Simon-Hubert-Marie), président de la Chambre des Députés, conseiller d'État, 30 *mai* 1825.

Rébé (Claude de), archevêque de Narbonne, 14 *mai* 1633.

Rébenac (comte de). *Voyez* Tellier (François le).

Reggio (duc de). *Voyez* Oudinot.

Regnier (Louis de), marquis de Guerchy, lieutenant général des armées du Roi, 17 *mai* 1739.

Regnier (Claude-Louis-François), comte de Guerchy, lieutenant général des armées du Roi, 2 *février* 1759.

Reille (Henri-Charles-Michel-Joseph, comte), lieutenant gé-

néral des armées du Roi, depuis maréchal de France, 31 *mai* 1830.

Repaire (Christophe de Beaumont du). *Voyez* Beaumont.

Retz (cardinal de). *Voyez* Gondi.

Retz (duc de). *Voyez* Gondi et Neufville.

Revel (comte de). *Voyez* Broglie.

Richelieu. *Voyez* Plessis.

Rieux (Jean de), marquis d'Asserac, nommé *en* 1580, mort sans avoir été reçu.

Rieux (René de), seigneur de Sourdéac, marquis d'Oixant, gouverneur de Brest, 3 *janvier* 1599.

Rieux (baron de). *Voyez* Jugie du Puy-Duval.

Rieux (comte de). *Voyez* Moustiers.

Riquet (Victor-Louis-Charles de), marquis de Caraman, pair de France, 30 *septembre* 1820.

Rivau (René-François de Beauveau de). *Voyez* Beauveau.

Rivière (Charles-François, marquis, puis duc de), pair de France, lieutenant général, ambassadeur à Constantinople, 30 *septembre* 1820.

Rivière (Barbier de la). *Voyez* Barbier.

Robeck (prince de). *Voyez* Montmorency.

Rochambeau (comte de). *Voyez* Vimeur.

Roche-Aymon (Charles-Antoine de la), archevêque de Narbonne, puis de Reims, et en cette qualité premier pair ecclésiastique, grand aumônier de France et cardinal, chargé de la feuille des bénéfices, 2 *février* 1753.

Roche-Aymon (Louis-François, comte de la), maréchal des camps et armées du Roi, 3 *janvier* 1776.

Rochebaron. *Voyez* Aumont.

Roche-Chémeraut (seigneur de la). *Voyez* Barbézières.

Rochechouart (René de), baron de Mortemar et de Lussac, 31 *décembre* 1580.

Rochechouart (Jean-Louis de), seigneur de Chandenier, nommé *en* 1629, mort sans avoir été reçu.

Rochechouart (Gabriel de), marquis, puis duc de Mortemart, pair de France et gouverneur de Paris, 14 *mai* 1633.

Rochechouart (Louis de), duc du Mortemart, pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, 3 *juin* 1724.

Rochechouart (François-Charles comte de), marquis de Faudoas, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur d'Orléans et pays Orléanais, ministre plénipotentiaire près l'infant don Philippe duc de Parme, 2 *février* 1759.

Rochechouart (Jean-François-Joseph de), évêque duc de Laon, et en cette qualité second pair ecclésiastique de France, cardinal, 20 *mai* 1762.

Rochechouart (Jean-Louis-Roger, marquis de), lieutenant général des armées du Roi, commandant en chef en Provence, 3 *janvier* 1776.

Rochechouart (Casimir-Louis-Victurnien de), duc de Mortemart, pair de France, capitaine

colonel des Cent-suisses de la garde, etc., 30 *mai* 1825.

Rochefort (René de), baron de Froullois, conseiller d'État, gouverneur du comté de Blois et bailliage d'Amboise, 31 *décembre* 1583.

Rochefort (Edme de), seigneur de Pluvaut, lieutenant général en Nivernois, nommé *en* 1619, mort sans avoir été reçu.

Rochefort (comte de). *Voyez* Rohan (Louis de).

Rochefoucauld (Charles de la), seigneur de Barbezieux, 31 *décembre* 1578.

Rochefoucauld (Jean-Louis de la), comte de Randan, gouverneur d'Auvergne, nommé *en* 1584, mort sans avoir été reçu.

Rochefoucauld (Isaac de la), baron de Montendre, nommé *en* 1612, mort sans avoir été reçu.

Rochefoucauld (François de la), cardinal évêque de Senlis, grand aumônier de France, *septembre* 1618.

Rochefoucauld (François, comte, puis duc de la), pair de France, gouverneur de Poitou, 31 *décembre* 1619.

Rochefoucauld (François duc de la), prince de Marsillac, pair de France et gouverneur de Poitou, 31 *décembre* 1661.

Rochefoucauld (François duc de la), prince de Marsillac, pair et grand veneur de France, gouverneur du Berry, 31 *décembre* 1688.

Rochefoucauld (François duc de la), prince de Marsillac, pair de France, grand maître de la garde-robe du Roi, 3 *juin* 1724.

Rochefoucauld (Alexandre de la), duc de la Roche-Guyon, pair de France, grand maître de la garde-robe du Roi et brigadier de ses armées, 16 *mai* 1728.

Rochefoucauld (Frédéric-Jérome de Roye, de la), cardinal, archevêque de Bourges, grand aumônier de France, 2 *février* 1742.

Rochefoucauld (Louis-Armand-François de la), duc d'Estissac, grand maître de la garde-robe du Roi, 3 *février* 1749.

Rochefoucauld (Jean-François, vicomte de la), maréchal des camps et armées du Roi, 3 *janvier* 1776.

Rochefoucauld (Dominique de), cardinal, archevêque de Rouen, abbé de Cluny, 14 *mai* 1780.

Rochefoucauld (Alexandre-Frédéric de la), duc d'Estissac, titré duc de Liancourt, grand maître de la garde-robe du Roi, mestre de camp, commandant d'un régiment de dragons de son nom, 30 *mai* 1784.

Rochefoucauld (Ambroise-Polycarpe de la), duc de Doudeauville, pair de France, grand d'Espagne de première classe, 5 *février* 1824.

Rochefoucauld (Jean, baron de la), pair de France, lieutenant général, 3 *juin* 1827.

Roche-Guyon (comte de la). *Voyez* Plessis (Roger du).

Roche-Guyon (comte de la). *Voyez* Silly.

Roche-Guyon (duc de la). *Voyez* Rochefoucauld.

Roche-Mabile (seigneur de la). *Voyez* Lancelot.

Roche-Mabile (baron de la). *Voyez* Vassé.

Rocheposay (seigneur de la). *Voyez* Chasteigner.

Rochepot (comte de la). *Voyez* Silly.

Roessy (Seigneur de). *Voyez* Mesmes.

Rogier (Eugène), comte de Villeneuve, nommé prévôt commandeur, maître des cérémonies des Ordres *en* 1657.

Rohan (Hercules de), duc de Montbazon, comte de Rochefort, pair, grand veneur de France et gouverneur de Paris, 5 *janvier* 1597.

Rohan (Louis de), comte de Rochefort, depuis prince de Guémenée, duc de Montbazon, pair et grand veneur de France, 31 *décembre* 1619.

Rohan (Alexandre de), marquis de Marigny, 31 *décembre* 1619.

Rohan (Armand-Gaston de), cardinal de Rohan, grand aumônier de France, évêque et prince de Strasbourg, 7 *juin* 1713.

Rohan (Armand de), cardinal de Soubise, évêque et prince de Strasbourg, grand aumônier de France, 6 *janvier* 1745.

Rohan (Louis-Constantin de), évêque, prince de Strasbourg, grand aumônier de France, cardinal, 2 *février* 1753.

Rohan-Guéménée (Louis-René-Édouard, prince de), cardinal, évêque prince de Strasbourg, grand aumônier de France, 9 *novembre* 1777.

Rohan-Chabot (Louis-Antoine-Auguste de), duc de Chabot, lieutenant général des armées du Roi, 1er *janvier* 1784.

Rongère (marquis de la). *Voyez* Quatre-Barbes.

Roquelaure (Antoine, seigneur de), maréchal de France, lieutenant général en Guyenne, 7 *janvier* 1595.

Roquelaure (Gaston-Jean-Baptiste, duc de), gouverneur de Guyenne, 31 *décembre* 1661.

Roquelaure (Antoine-Gaston-Jean-Baptiste, duc de), marquis de Biron, maréchal de France, 2 *février* 1728.

Roquelaure. *Voyez* Bessuéjols.

Rosmadec (Sébastien, marquis de), baron de Molac, commandant l'infanterie royale en Bretagne, nommé *en* 1599, mort sans avoir été reçu.

Rosmadec (Sébastien de), marquis de Molac, nommé *en* 1651, mort sans avoir été reçu.

Rosny (marquis de). *Voyez* Béthune.

Rosset (Jean-Hercules de), marquis de Rocozel, baron de Pérignan, duc de Fleury, pair de France, 20 *mai* 1736.

Rosset (André-Hercules de), duc de Fleury, pair de France, lieutenant général des armées du Roi, premier gentilhomme de la chambre, 2 *février* 1753.

Rosset-de-Rocozel-de-Fleuri (Pierre-Auguste-Bernardin de), évêque de Chartres, 18 *mai* 1777.

Rostaing (Tristan de), baron de la Guerche, grand maître des eaux et forêts de France, 31 *décembre* 1582.

Rottembourg (Conrad-Alexandre, comte de), seigneur de

S

Saint-Florentin (comte de). *Voyez* Phélipeaux.

Saint-Foix (Poullain de). *Voyez* Poullain.

Saint-Gélais (Louis de), dit de Lusignan, chevalier d'honneur de la reine Catherine de Médicis, 31 *décembre* 1579.

Saint-Georges (Olivier de), marquis de Coüé-Vérac, lieutenant général et commandant pour le Roi en Poitou, 31 *décembre* 1688.

Saint-Georges (César de), marquis de Coüé-Vérac, lieutenant général des armées du Roi et de la province de Poitou, 2 *février* 1724.

Saint-Georges (Armand-Maximilien-Franco-Olivier de), vicomte puis marquis de Vérac, pair de France et lieutenant général, des armées du Roi, 31 *mai* 1830.

Saint-Géran (seigneur de). *Voyez* Guiche.

Saint-Germain (Antoine-Marie de), comte d'Apchon, lieutenant général des armées du Roi, 30 *mai* 1784.

Saint-Hérem (de). *Voyez* Montmorin.

Saint-Istevan (comte de). *Voyez* Benavidès.

Saint-Larry (Jean de), baron de Termes, maréchal de camp et gouverneur de Metz, 31 *décembre* 1584.

Saint-Larry (Roger de), et de Bellegarde, baron de Termes, grand écuyer de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi et depuis duc de Bellegarde, 7 *janvier* 1595.

Saint-Larry (César Auguste de) baron de Termes, grand écuyer de France, 31 *décembre* 1619.

Saint-Luc (marquis de), *Voyez* Espinay.

Sainte-Maure (Léon de), comte de Jonzac, lieutenant général des pays de Saintonge et d'Angoumois, 31 *décembre* 1661.

Sainte-Maure (Charles de), duc de Montausier, pair de France et gouverneur du Dauphin, 31 *décembre* 1661.

Saint-Maurice (Alexandre-Éléonor-Marie de), prince de Montbarey, ministre et secrétaire d'État au département de la Guerre, 7 *juin* 1778.

Saint-Mégrin (marquis de). *Voyez* Sthuer (Jacques).

Saint-Nectaire, Sénectaire ou Senneterre (François, seigneur de), et de la Ferté-Nabert, 31 *décembre* 1583.

Saint-Nectaire (Henri de), marquis de la Ferté-Nabert, ambassadeur en Angleterre et à Rome, 14 *mai* 1633.

Saint-Nectaire (Henri duc de), duc de la Ferté, pair et maréchal de France, gouverneur de Metz, 31 *décembre* 1661.

Saint-Nectaire (Henri de), dit le marquis de Sennecterre, comte de Brinon, lieutenant général des armées du Roi et ambassadeur en Angleterre, 3 *juin* 1724.

Saint-Nectaire (Jean-Charles de), marquis de Sennectaire et Brinon, maréchal de France, 2 *février* 1745.

Saint-Paul (comte de). *Voyez* Orléans (François d').

Saint-Pouanges (seigneur de). *Voyez* Colbert.

SAINT-SEVERIN-D'ARAGON (Alphonse-Marie-Louis comte de), ministre plénipotentiaire du Roi aux conférences d'Aix-la-Chapelle, 1er *janvier* 1749.

SAINT-SIMON (Claude de Rouvroy de), pair et grand louvetier de France, depuis duc de Saint-Simon, 14 *mai* 1633.

SAINT-SIMON (Charles de Rouvroy de), seigneur du Plessis, depuis marquis de Saint-Simon et gouverneur de Senlis, 14 *mai* 1633.

SAINT-SIMON (Louis de Rouvroy, duc de), pair de France, grand d'Espagne de première classe, gouverneur des ville et citadelle de Blaye, ambassadeur extraordinaire, en Espagne, 2 *février* 1728.

Saint-Sulpice (baron de). *Voyez* Ébrard.

Saint-Tropez (de). *Voyez* Suffren.

SAINT-VITAL (Jacques-Antoine comte de) et de Fontanellato, marquis de Belle-Forte, chevalier d'honneur de l'infante duchesse de Parme, 6 *juin* 1756.

Salerne (prince de). *Voyez* Léopold-Joseph-Michel.

SALIGNAC (Bertrand de), seigneur de Lamothe-Fénelon, ambassadeur en Angleterre, 31 *décembre* 1579.

SALIGNAC (Gabriel-Jacques de), de la Mothe-Fénelon, marquis de Fénelon, lieutenant général des armées du Roi, ambassadeur en Hollande, 2 *février* 1740.

Salle (marquis de la). *Voyez* Caillebot.

San Carlos (duc de). *Voyez* Carvajal (don Joseph-Michel de).

Sancerre (comte de). *Voyez* Bueil (de).

Sanguin (Louis). *Voyez* Sauguin.

SANTA-CRUZ (Alvarez-Antoine de Bazan-Benavidez, marquis de), grand d'Espagne, chevalier de la Toison-d'Or, etc., 22 *mars* 1736.

Santafior (comte de). *Voyez* Sforza-Conti.

Santo-Gemine (duc de). *Voyez* Ursin (Jean-Antoine).

Sanzay (de). *Voyez* Daviau-Dubois.

Sarcelles (marquis de). *Voyez* Hautefort.

Sarcus (seigneur de). *Voyez* Tiercelin.

SASSENAGE (Charles-François, marquis de), second baron du Dauphiné, chevalier d'honneur de madame la Dauphine, 25 *mai* 1749.

SAUGUIN (Louis), marquis de Livry, premier maître d'hôtel du Roi, 3 *juin* 1724.

Sault (comte de). *Voyez* Agout de Montauban, Créqui et Bonne de Créqui.

SAULX (Guillaume de), vicomte de Tavannes, lieutenant général en Bourgogne, 31 *décembre* 1585.

SAULX (Charles-Henri-Gaspard de), vicomte de Tavannes, lieutenant général de la province de Bourgogne, 3 *juin* 1724.

SAULX (Henri-Charles de), comte de Tavannes, marquis de Trichateau, lieutenant général pour le Roi en Bourgogne, 2 *février* 1745.

SAULX-TAVANNES (Nicolas de), pair de France, archevèque de Rouen, cardinal et grand aumônier de France, 1er *janvier* 1748.

Saulx-Tavannes (Charles-Gaspard-Michel, comte de), lieutenant général des armées du Roi, lieutenant général au gouvernement du duché de Bourgogne, chevalier d'honneur de la Reine, 2 *février* 1764.

Saulx-Tavannes (Charles de), archevêque de Rouen, pair de France, depuis cardinal et grand aumônier de France, 1er *janvier* 1748.

Saulx (Charles-François-Casimir de), comte de Tavannes, maréchal des camps et armées du Roi, 1er *janvier* 1784.

Savary (François de), marquis de Maulévrier, premier écuyer de la Reine mère, nommé *en* 1625, mort sans avoir été reçu.

Savine (marquis de). *Voyez* La Font (Antoine de).

Savoye (Honorat de), marquis de Villars, maréchal et amiral de France, 31 *décembre* 1578.

Savoye (Emmanuel de), baron de Pressigny, gouverneur du pays et duché de Châtellerault, nommé *en* 1626, mort sans avoir été reçu.

Scandriglia (prince de). *Voyez* Ursin (Jean-Antoine).

Sceaux (seigneur de). *Voyez* Potier.

Schomberg (Henri de), comte de Nanteuil, surintendant des Finances, depuis maréchal de France, 31 *décembre* 1619.

Schomberg (Charles de), duc de Halwin, colonel général des reîtres, gouverneur de Languedoc, pair et maréchal de France, 14 *mai* 1633.

Schulemberg (Jean de), comte de Mondejeu, maréchal de France, 31 *décembre* 1661.

Schwartzenberg (Charles-Philippe, prince de), duc de Krumau, feld-maréchal, *en* 1816.

Segni (duc de). *Voyez* Sforza et Conti.

Séguier (Pierre), chancelier de France, 16 *janvier* 1641.

Séguier (Dominique), évêque de Meaux, premier aumônier du Roi, nommé *en* 1649, mort sans avoir été reçu.

Ségur (Henri-François de), comte de Ségur, lieutenant général des armées du Roi, inspecteur général de la cavalerie et des dragons, 2 *février* 1748.

Ségur (Philippe-Henri, marquis de), maréchal de France, ministre et secrétaire d'État au département de la Guerre, 7 *juin* 1767.

Seignelay (marquis de). *Voyez* Colbert.

Selci (duc de). *Voyez* Vaini (Guido).

Selles (comte de). *Voyez* Béthune.

Sénicourt (François de), seigneur de Saisseval, gouverneur de Ham, nommé *en* 1595, mort sans avoir été reçu.

Sennecterre (marquis de). *Voyez* Saint-Nectaire.

Sérent (Armand-Louis, marquis puis duc de), pair de France, lieutenant général des armées du Roi, 30 *septembre* 1820.

Serre (Hercules, comte de), ambassadeur à Naples, 30 *septembre* 1820.

Servien (Abel), marquis de Sablé, chancelier des Ordres le 3 *mai* 1650, démissionnaire *en* 1656.

Séverac (marquis de). *Voyez* Arpajon.

Sforza-Conti (Alexandre), duc de Segni, prince de Valmontane, comte de Santafior, 12 *mars* 1608.

Sicaire (François), marquis de Bourdeilles, nommé *en* 1651, mort sans avoir été reçu.

Sillery (marquis de). *Voyez* Brulart.

Silly (Henri de), comte de La Roche-Guyon, damoiseau de Commercy, 31 *décembre* 1583...

Silly (Antoine de), comte de La Rochepot, depuis gouverneur d'Anjou, 7 *janvier* 1595.

Silly (François de), comte puis duc de la Roche-Guyon, grand louvetier de France, 31 *décembre* 1619.

Silly (marquis de). *Voyez* Vipart.

Simiane (Guillaume de), marquis de Gordes, capitaine des gardes du corps du Roi, 14 *mai* 1633.

Simiane (François de), marquis de Gordes et de Pontevès, grand sénéchal de Provence, 31 *décembre* 1661.

Simiane (François de), marquis d'Esparron, premier gentilhomme de la chambre du duc d'Orléans, 2 *juin* 1724.

Sobieski (Jean), roi de Pologne, 30 *novembre* 1676.

Sobieski (Alexandre), prince de Pologne, 19 *décembre* 1700.

Sobieski (Constantin-Philippe-Uladislas), frère du précédent, prince de Pologne, 19 *décembre* 1700.

Soglio (prince de). *Voyez* Ursin.

Soissons (comte de). *Voyez* Bourbon.

Solis (Alzonzo-Maurique de) et Vivero, duc del Arco, grand d'Espagne, chevalier de la Toison-d'Or, grand et premier écuyer du roi d'Espagne, 25 *avril* 1729.

Solré (comte de). *Voyez* Croi.

Sonnino (prince de). *Voyez* Colonna (Philippe).

Sottigny (seigneur de). *Voyez* Bouthillier.

Soubise (cardinal de). *Voyez* Rohan.

Souillac de Mauméige (N. de), nommé *en* 1652, mort sans avoir été reçu.

Soult (Nicolas-Jean-de-Dieu), duc de Dalmatie, pair et maréchal de France, 30 *mai* 1825.

Sourches (marquis de). *Voyez* Bouchet.

Sourdéac (seigneur de). *Voyez* Rieux.

Sourdis (seigneur de). *Voyez* Escoubleau.

Souvré (Gilles de), marquis de de Courtenvaux, maréchal de France, 31 *décembre* 1585.

Souvré (Jean de), marquis de Courtenvaux, premier gentilhomme de la chambre du Roi et gouverneur de Touraine, 31 *décembre* 1619.

Souvré (marquis de). *Voyez* Tellier.

Soyecourt (N. de), maréchal des camps et armées du Roi, conseiller en ses Conseils, nommé *en* 1644, mort sans avoir été reçu.

Soyecourt (marquis de). *Voyez* Bellefourière.

Spinola (François-Marie), duc de S. Pierre, grand d'Espagne,

capitaine général du royaume de Valence, nommé *en* 1724; mort sans avoir été reçu.

Stainville (marquis de). *Voyez* Choiseul (de).

Stuer (Jacques), comte de la Vauguyon, marquis de Saint-Mégrin, grand sénéchal de Guyenne, 31 *décembre* 1661.

Strozzi (Philippe), colonel général de l'infanterie française, 31 *décembre* 1578.

Suchet (Louis-Gabriel), duc d'Albuféra, pair et maréchal de France, 30 *septembre* 1820.

Suffren de Saint-Tropez (Pierre-André de), vice-amiral de France, chevalier-profès-bailli de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, ancien général des galères du même ordre, 30 *mai* 1784.

Sully (duc de). *Voyez* Béthune.

Suzanne (Jean-Jacques de), comte de Cerny, 31 *décembre* 1582.

Suze (marquis de la). *Voyez* Chamillart.

Suze (comte de). *Voyez* Baume.

Suze au Maine (comte de la). *Voyez* Champagne (Louis de).

Syracuse (Léopold-Benjamin, comte de), fils de Ferdinand Ier, roi de Naples, 14 *mai* 1826.

T

Talaru (Louis de), marquis de Chalmazel, premier maître d'hôtel de la Reine, 25 *mai* 1749.

Talaru (Louis-François, vicomte de), mestre de camp de cavalerie, premier maître d'hôtel de la Reine, 3 *janvier* 1776.

Talaru (Louis-Justin-Marie, marquis de), pair de France, ambassadeur à Madrid, chevalier de la Toison-d'Or, etc., 5 *février* 1824.

Tallard (comte de). *Voyez* Hostun.

Tallard (vicomte de). *Voyez* Clermont.

Talleyrand (Marie de), comte de Périgord, grand d'Espagne de première classe, maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur et lieutenant général de la province du Haut et Bas-Berri, 7 *juin* 1767.

Talleyrand-Périgord (Charles-Daniel de), comte de Talleyrand, maréchal des camps et armées du Roi, 3 *janvier* 1776.

Talleyrand-Périgord (Alexandre-Angélique de), archevêque de Reims, duc et pair, grand aumônier de France, depuis archevêque de Paris, 1808.

Talleyrand-Périgord (Charles-Maurice de), prince de Talleyrand-Périgord, pair et grand chambellan de France 30 *septembre* 1820.

Talleyrand-Périgord (Hélie-Charles de), prince duc de Chalais, pair de France, grand d'Espagne de la première classe, etc., 1821.

Tanneguy le Veneur. *Voyez* Veneur.

Tardif de Pommereux (Étienne), baron puis comte de Bordesoulle, lieutenant général et pair de France, 31 *mai* 1830.

Tarente (duc de). *Voyez* Macdonald.

Tarente (prince de). *Voyez* Trémoille.

Tavannes. *Voyez* Saulx-Tavannes.

Teczin (Michel-Carlo de), et Ozekarzowitz, comte de Melszin et de Zakliczin, colonel des gardes du roi Stanislas, lieutenant général des armées du Roi, 1er *janvier* 1726.

Teczin (comte de). *Voyez* Ossolinski.

Tellez-Giron. *Voyez* Ossone.

Tellier (Michel le), seigneur de Chaville, secrétaire et ministre d'État, nommé grand trésorier, commandeur des Ordres du Roi *en* 1652, résigna ses fonctions *en* 1654.

Tellier (François-Michel le), marquis de Louvois, ministre d'État, chancelier des Ordres du Roi, 3 *janvier* 1671.

Tellier (Charles-Maurice le), archevêque de Reims, premier pair de France, 31 *décembre* 1688.

Tellier (Louis-François-Marie le), marquis de Barbezieux, chancelier des Ordres, secrétaire d'État, 19 *août* 1691.

Tellier (Louis-Nicolas le), marquis de Souvré, maître de la garde-robe du Roi, 3 *juin* 1724.

Tellier (François-Louis le), marquis de Souvré et de Louvois, comte de Rébenac, lieutenant général des armées du Roi, 25 *mai* 1749.

Tencin (Pierre Guérin de), cardinal, archevêque comte de Lyon, ministre d'État, 1er *janvier* 1743.

Termes (baron de). *Voyez* Saint-Larry.

Terrai (Joseph-Marie), ministre d'État, contrôleur général des finances, secrétaire des Ordres, *le* 23 *juillet* 1770.

Terrat (Gaston-Jean-Baptiste de), marquis de Chantosme, baron de Chaumont, chancelier garde des sceaux du duc d'Orléans, grand trésorier des Ordres du Roi *le* 30 *mars* 1715, mourut le 19 *mars* 1719.

Tessé (comte de). *Voyez* Froulay.

Thémines (marquis de). *Voyez* Estrées de Lauzières, et Lauzières.

Thévalle (Jean de), seigneur d'Aviré et de Bouillé, gouverneur de Metz, 31 *décembre* 1581.

Thianges (comte de). *Voyez* Damas.

Thiard (Claude de), comte de Bissy, lieutenant général des armées du Roi, 31 *décembre* 1688.

Thiard de Bissy (Henri Pons de), cardinal évêque de Meaux, 3 *juin* 1724.

Thiard (Anne-Louis de), marquis de Bissy, lieutenant général des armées du Roi, nommé le 4 *mai* 1748, mort, avant d'avoir été reçu, à la suite de ses blessures au siége de Maestrick. Sa famille obtint, le 17 mai 1750, un brevet qui lui permit de joindre les honneurs de l'Ordre à ses armoiries.

Thiard (Henri-Charles Gabriel, comte de), 31 *mai* 1789.

Thomond (le comte de). *Voyez* O'Brien.

Thon (seigneur de). *Voyez* Chastelet (Jean du).

Thorigny (comte de). *Voyez* Goyon.

Thouars (duc de). *Voyez* Trémouille.

prince de Tarente, pair de France, 14 *mai* 1826.

Tresme (duc de). *Voyez* Potiers de Gesvres.

Trichateau (marquis de). *Voyez* Saulx.

Trousse (marquis de la). *Voyez* Hardy.

U

Uladislas IV, roi de Pologne, nommé *en* 1648, mort sans avoir été reçu.

Ursin (Jean-Antoine), duc de Santo-Gemini, prince de Scandriglia et comte d'Ercole, 16 *mars* 1608.

Ursin (Flavio), duc de Braociano, baron romain et prince de Soglio, 29 *septembre* 1675.

Ursins (Christophe-Juvénal des), marquis de Trainel, 31 *décembre* 1578.

Ursins (François-Juvénal des), marquis de Trainel, ambassadeur en Angleterre, 3 *janvier* 1599.

Uxelles (marquis d'). *Voyez* Béringhen.

Uxelles (marquis d'). *Voyez* Chalon du Blé et Jacques du Blé.

Uzès (duc d'). *Voyez* Crussol.

V

Vaillac (comte de). *Voyez* Gourdon de Genouillac.

Vaïni (Guido), prince de Cataloupe, duc de Selci, 2 *juin* 1699.

Vaïni (Jérosme, prince de Cantaloupe, duc de Selci, 15 *septembre* 1737.

Valbrun (sieur de). *Voyez* Morel (Adrien).

Valençai (seigneur de). *Voyez* Estampes (Jacques d')

Valentinois (duc de). *Voyez* Grimaldi.

Valette (François de la), seigneur de Cornusson, gouverneur et sénéchal de Toulouse, 31 *décembre* 1583.

Valette (la). *Voyez* Nogaret.

Vallée-Fossés (Gabriel de la), marquis d'Everly, maréchal de camp, gouverneur de Lorraine, et des villes de Montpellier et de Verdun, 14 *mai* 1633.

Valmontane (prince de). *Voyez* Sforza-Conti.

Valière (duc de la). *Voyez* Baume-le-Blanc (la).

Valois (Charles de), duc d'Angoulême, pair de France et colonel général de la cavalerie légère, 31 *décembre* 1619.

Valois (Louis de), comte d'Alets, depuis duc d'Angoulême, gouverneur de Provence, 14 *mai* 1633.

Vardes (marquis de). *Voyez* Bec.

Varennes (marquis de). *Voyez* Nagu.

Varignies (Jean de), seigneur de Blainville, maître de la garde-robe du Roi, 31 *décembre* 1619.

Vassé (Jean, seigneur de), dit Grognet, baron de la Roche-Mabille, 31 *décembre* 1585.

Vassé (seigneur de). *Voyez* Lancelot.

Vauban (seigneur de). *Voyez* Prêtre (Sébastien le).

Vaubecourt (seigneur de). *Voyez* Nettancourt.

Frédéric-Louis), duc de Raguse, pair et maréchal de France, 30 *septembre* 1820.

Vieuville (Robert de la), baron de Rugle, grand fauconnier de France et gouverneur de Reims, 3 *janvier* 1599.

Vieuville (Charles, marquis puis duc de la), capitaine des gardes du corps du Roi, surintendant des finances et grand fauconnier de France, 31 *décembre* 1619.

Vieuville (Charles, duc de la), gouverneur de Poitou, chevalier d'honneur de la Reine et gouverneur de Philippe d'Orléans, duc de Chartres, 31 *décembre* 1688.

Vieuxpont (Alexandre de), marquis de Coëmur, vice-amiral de Bretagne, nommé *en* 1619, mort sans avoir été reçu.

Vignerot (François de), marquis de Pont-de-Courlai, gouverneur général du Havre, depuis général des galères de France, 14 *mai* 1633.

Vignecrot. *Voyez* Plessis.

Vignolles (Bertrand de), dit la Hire, baron de Vignolles, maréchal des camps et armées du Roi, 31 *décembre* 1619.

Villa-Hermosa (duc de), ancien ambassadeur de S. M. C., *en* 1828.

Villa-Franca (don Fabrice de Tolède Osorio, marquis de), grand d'Espagne, nommé *en* 1703, mort sans avoir été reçu.

Villaines (marquis de). *Voyez* Champagne.

Villarceaux (marquis de). *Voyez* Mornay.

Villars (Pierre, marquis de), conseiller d'État, lieutenant général, ambassadeur en Savoye, en Danemarck et en Espagne, 31 *décembre* 1688.

Villars (Hector, duc de), pair et maréchal de France, grand d'Espagne de 1re classe, chevalier de la Toison-d'Or et gouverneur de Provence, 2 *février* 1705.

Villars (duc de). *Voyez* Brancas.

Villars (marquis de). *Voyez* Savoye (Honorat de).

Villars (du Tillet de). *Voyez* Tillet.

Villèle (Joseph, comte de), ministre, président du Conseil, pair de France, chevalier de la Toison-d'Or, *en* 1823.

Villeneuve (comte de). *Voyez* Rogier.

Villequier (Claude de), dit *l'Aîné*, seigneur de Villequier, vicomte de la Guierche, 31 *décembre* 1578.

Villequier (René de), dit *le Jeune* et *le Gros*, baron de Clervaux et d'Aubigny, premier gentilhomme de la chambre du Roi, gouverneur de Paris et de l'île de France, 31 *décembre* 1578.

Villequier (Georges, baron de), vicomte de la Guierche, 31 *décembre* 1586.

Villequier (marquis et duc de). *Voyez* Aumont.

Villeroi (Louis-François-Anne, duc de), pair de France, capitaine des gardes du corps, 2 *février* 1737.

Villeroi (duc et marquis de). *Voyez* Neufville.

Villers-la-Faye (François-Marie de), comte de Vaulgrenant, ministre plénipotentiaire à Dresde, ambassadeur extraordi-

naire près le roi d'Espagne, 2 *février* 1749.

Vimeur (Jean-Baptiste-Donatien de), comte de Rochambeau, lieutenant général des armées du Roi, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, 2 *janvier* 1784.

Vintimille (Charles-Gaspard-Guillaume de), archevêque d'Aix, puis de Paris, duc de Saint-Cloud et pair de France, 3 *juin* 1724.

Vintimille (François-Charles de), des comtes de Marseille et de Luc, conseiller d'Etat, lieutenant du Roi en Provence, 3 *juin* 1724.

Vintimille (Charles-François-Gaspard de), des comtes de Marseille, maréchal des camps et armées du Roi, chevalier d'honneur de Madame comtesse d'Artois, 1er *janvier* 1784.

Vioménil (marquis de). *Voyez* Houx (Charles du).

Vipart (Jacques-Joseph), marquis de Silly, conseiller d'Etat d'épée, lieutenant général des armées du Roi, 3 *juin* 1724.

Vitry (marquis et duc de). *Voyez* Hospital (l').

Vivero (de). *Voyez* Solis.

Vivonne (Jean de), marquis de Pisany, sénéchal de Saintonge, 31 *décembre* 1583.

Vivonne (Charles de), seigneur de la Chasteigneraye, sénéchal de Saintonge, 31 *décembre* 1586.

Vivonne (Charles de), baron de la Chateigneraye, gouverneur de Partenai, 31 *décembre* 1619.

Vivonne (seigneur de). *Voyez* Rochechouart.

Voisin (Daniel-François), chancelier et garde des sceaux de France, nommé secrétaire des Ordres par lettres-patentes du 3 *décembre* 1713, donna immédiatement sa démission en faveur de M. de Lamoignon, son neveu.

Voisins. *Voyez* Gelas.

Volkonsky (prince), 14 *mai* 1826.

Vogué (Charles-François-Elzéar, marquis de), lieutenant général des armées du Roi, commandant en Provence, 7 *juin* 1778.

Volvire (Philippe de), marquis de Ruffec, gouverneur d'Angoumois, 31 *décembre* 1582.

Vouvant (baron de). *Voyez* Bertrand.

Voyer (Antoine-René de), marquis de Paulmy et d'Argenson, nommé grand trésorier des Ordres du Roi *le* 5 *avril* 1758, se démit de ses fonctions *le* 17 *septembre* suivant. Le Roi lui conserva les honneurs et les priviléges de sa charge, avec autorisation d'en porter les insignes, et le nomma pour être reçu chevalier à la première cérémonie.

Vrillière (seigneur et marquis de la). *Voyez* Phelipeaux.

W

Warignies (Jean de). *Voyez* Varignies.

Wellesley (Arthur), duc et marquis de Wellington, prince de Waterloo pair d'Angleterre, etc.; 1815.

Wellington (duc et marquis de). *Voyez* Wellesley.

WURTEMBERG (Louis-Eugène, prince de), prince de Tech, comte de Montbelliard, lieutenant général des armées du Roi, nommé *en* 1756, mort sans avoir été reçu.

X

Xerica (duc de). *Voyez* Fitz-James.

Y

York (duc d'). *Voyez* Frédéric d'Angleterre.

Z

Zakliczin (comte de). *Voyez* Teczin.

FIN DE LA LISTE ALPHABÉTIQUE.

TABLE DES PROMOTIONS.

PROMOTIONS

faites par Henri III, instituteur et premier chef de l'Ordre.

PROMOTIONS

faites par Henri IV, second chef de l'Ordre.

PROMOTIONS

faites par Louis XIII, troisième chef de l'Ordre.

PROMOTIONS

faites par Louis XIV, quatrième chef de l'Ordre.

PROMOTIONS

faites par Louis XV, cinquième chef de l'Ordre.

PROMOTIONS

faites par Louis XVI, sixième chef de l'Ordre.

PROMOTIONS

faites par Louis XVIII, huitième chef de l'Ordre.

PROMOTIONS

faites par Charles X, neuvième et dernier chef de l'Ordre.

FIN DE LA TABLE DES PROMOTIONS.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS L'ANNUAIRE-BULLETIN POUR 1863.

PREMIÈRE PARTIE.

I. — *Objets d'administration.*

II. — *Notes et nouvelles.*

III.— *Bibliographie.*

DEUXIÈME PARTIE.

Documents historiques.



FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ERRATA.

PREMIÈRE PARTIE.

P. 153, n° 280 : l'abbé Ad., *lisez* l'abbé A. D. (A. Durand.)
— 159, n° 279 : Baujon, *lisez* Roujou.
— 188, n° 555 : Australie, *lisez* Austrasie.

DEUXIÈME PARTIE.

P. 15, note, 8e ligne : d'Annale, *lisez* d'Aumale ; 1559, *lisez* 1359.
— 16, ligne 6 : lettres royales, *lisez* lettres royaux.
— 20, note 1 : Condé, *lisez* Conti.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9



PARIS. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9



